

PROPHÉTIES D'ISAÏE

CHAPITRE I

Epoque à laquelle Isaïe a prophétisé sur Juda et Jérusalem (v. 1). — Dieu punit de toute manière l'ingratitude de son peuple et ses autres crimes, sans qu'il se convertisse (vv. 2-6). — C'est pourquoi il prédit que son extrême désolation est proche (vv. 7-9). — Ses sacrifices et ses fêtes sont méprisés (vv. 10-13). — Ce qu'il doit faire pour rentrer en grâce avec Dieu (vv. 14-20). — Le prophète prédit qu'abandonnant de nouveau son ancienne vertu, il retombera dans le péché, et s'attirera la vengeance de Dieu (vv. 21-25); qu'enfin il sera délivré et rétabli dans un état plus heureux (vv. 26-31).

1. Visio Isaïæ filii Amos, quam vidit super Judam et Jerusalem in diebus Oziaë, Joathan, Achaz, et Ezechiaë, regum Juda. *℞*

2. Audite, cœli, et auribus percipite, terra, quoniam Dominus locutus est. Filios enutrivit, et exaltavit : ipsi autem spreverunt me.

3. Cognovit bos possessorem suum,

1. Vision d'Isaïe fils d'Amos, qu'il a vue sur Juda et Jérusalem aux jours d'Osias, de Joathan, d'Achaz, et d'Ezéchiàs, rois de Juda.

2. Ecoutez, cieus, et toi, terre, prête l'oreille; car le Seigneur a parlé. J'ai nourri des enfants, et je les ai élevés; mais eux ils m'ont méprisé.

3. Le bœuf connaît son proprié-

PREMIÈRE PARTIE.

Introduction sommaire (Ch. I).

CHAP. I. — 1. — *Visio*. D'après Rosenmüller et Gésénius, *Prophétie*. Le chaldéen dit, en effet, נבואת, *prophétie*. — *Isaïæ filii Amos*. V. Préface. — *Super Judam et Jerusalem*. C'est toujours à Juda qu'ont trait les prophéties d'Isaïe. Si quelquefois d'autres nations en sont le sujet, ce n'est qu'en tant qu'elles ont rapport aux Juifs. La même observation s'applique au royaume d'Israël. Jérusalem est particulièrement désignée ici, parce qu'elle possède le temple, qu'elle est le centre de la théocratie et le trône futur du Messie, Jérém., III, 17. — *Ozias, etc.* V. Préface. — Ce premier verset est-il le titre de toutes les prophéties d'Isaïe, ou seulement de la prophétie contenue dans le premier chapitre? Des titres analogues se lisent II, 4 et XIII, 1; mais ils ne sont pas aussi généraux que celui-ci, et il faut voir dans ce verset, le titre général de toutes les prophéties con-

tenues dans les 66 chapitres qui suivent.

2. — *Audite, cœli*. Début imposant, qui rappelle celui du Cant. de Moïse : « Audite, cœli, quæ loquor, audiat terra verba oris mei. » Deut., XXXII, 1. — *Dominus*. Le prophète ne parle pas de lui-même, il ne fait que transmettre les ordres de Jéhovah. — *Locutus est*. Prétérit employé pour le présent comme Exod., XIX, 8; Isaïe, XVI, 13; XXXVII, 22. — *Filios enutrivit...* Le sens de l'hébreu est : J'ai élevé des fils jusqu'à ce qu'ils soient devenus hommes. Les LXX ont ἐγέννησα, ce qui ne donne pas un sens bien différent. — *Spreverunt me*. Hébr. : פשעתי, « ils m'ont abandonné », soit par leur culte des idoles, soit par leurs autres péchés. On peut voir là, avec Kay, une allusion à la prospérité dont le royaume de Juda avait joui sous Osias, et à l'offense directe, dont ce roi se rendit coupable envers Dieu, II Paral., XXVI, 16 et suiv.

3. — *Cognovit bos possessorem suum*. S. Jérôme : « Le sens est clair : Je les ai adoptés pour mes fils, j'en ai fait spécialement mon

taire, et l'âne la crèche de son maître : mais Israël ne m'a point connu, et mon peuple a été sans intelligence.

4. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquité, à la race mauvaise, aux enfants criminels. Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont blasphémé le Saint d'Israël, ils sont retournés en arrière.

5. A quoi servirait de vous frapper davantage, vous qui accumulez le péché? Toute tête est languissante, et tout cœur est abattu.

6. De la plante des pieds au haut de la tête, il n'y a rien de sain en lui, mais blessure, contusion, et plaie enflammée, qui n'a point été bandée, à laquelle on n'a pas appliqué de remède, et qu'on n'a point adoucie avec l'huile.

et asinus præsepe domini sui : Israel autem me non cognovit, et populus meus non intellexit. 1.

4. Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis: dereliquerunt Dominum, blasphemaverunt Sanctum Israel, abalienati sunt retrorsum.

5. Super quo percutiam vos ultra, addentes prævaricationem? Omne caput languidum, et omne cor mœrens.

6. A planta pedis usque ad verticem, non est in eo sanitas, vulnus et livor, et plaga tumens; non est circumligata, nec curata medicamine, neque fota oleo.

peuple, ma part, mon héritage, je les ai appelés mes premiers-nés. Quant à eux, ils n'ont pas même su, comme les animaux sans raison le font, se laisser toucher par mes bienfaits et reconnaître leur pasteur et celui qui les nourrit. Il ne les a pas comparés aux chiens, les plus intelligents des animaux, qui pour un peu de pain défendent la maison de leur maître, mais au bœuf et à l'âne, plus épais et moins fins. » Une image semblable est dans Jérém., vii, 7. — La Vulg. et les LXX ont : « Israël me non cognovit »; cette particule n'est pas dans l'hébreu; mais son absence ne change pas le sens, qui est alors celui-ci : Israël ne connaît point son maître, celui qui le nourrit et qui lui a donné la terre qu'il habite. — *Populus meus*, avec qui j'avais contracté une alliance éternelle, Gen., xvii, 7, 8.

4. — Ils n'ont pas seulement méconnu leur maître, ils l'ont outragé de toutes manières; aussi Dieu leur reproche-t-il leurs crimes avec indignation. — *Populo gravi iniquitate*. Les péchés sont comparés à un fardeau pesant, sous lequel l'homme succombe, Cf. Ps. xxxvii, 5. — *Semini nequam*. Aux yeux de Dieu ils ne valent pas plus désormais que les fils de Babylone. Is., xiv, 20 : — *Filiis sceleratis*. Hébr. : *בְּשֵׁחֵיתִים*, corrompant soit eux-mêmes, Jug., ii, 12, soit leur voie, Gen., vi, 12; Soph., iii, 7. Le chaldéen paraphrase : « ils furent appelés des fils chéris, mais ils corrompirent leur voie. » Les LXX : *ὁτοὶ ἄνομοι*. — Dans le sens de l'hébreu, Dieu porte ici contre les Juifs la

plus terrible accusation, puisque c'est celle qui amena la perte des hommes d'avant le déluge. — *Sanctum Israel*, pour le Dieu d'Israël, saint et vénérable. — *Abalienati sunt retrorsum*. Cette dernière phrase est omise par les LXX, qui ont traduit à la deuxième personne du pluriel, au lieu de la troisième qui est dans l'hébreu.

5. — *Super quo percutiam vos*. Hébreu : *עַל-כֵּן*, que plusieurs trad. par « pourquoi », Cf. Nomb., xxii, 32, a plutôt le sens que nous lui donnons avec la Vulgate. Le verset a ce sens : « Où vous frapper, puisqu'il ne reste plus de place où vous châtier, et que vous ne vous en révolteriez que mieux? La tête est malade, le cœur est languissant, etc. » Fausset fait observer que Dieu ne parle pas du péché, mais du châtement dont il a été la cause. Les LXX ont : *Τί πληγῆτε προστιθέντες ἀνομίαν*; le chaldéen : « Sans intelligence ils ont dit : Pourquoi sommes-nous frappés, et ils ont continué de pécher. » — *Addentes prævaricationem*. Plus, en effet, les châtements sont grands, plus l'impiété et la méchanceté augmentent (S. Jérôme). — *Caput... cor...* Métaphore: depuis les princes jusqu'à la plèbe, depuis les docteurs jusqu'au vulgaire ignorant, il n'y a aucune santé, et tous avec une même ardeur s'accordent dans l'impiété (S. Jérôme).

6. — *A planta pedis*. Continuation de la même métaphore, que le Targum rend plus sensible par les mots *עַמַּא מְשָׁאָר*, *a residuo populi*. — *Plaga tumens*. L'hébr. : *מַרְהָ* qu'on trouve ici n'est employé qu'une autre fois

7. Terra vestra deserta, civitates vestrae succensae igni : regionem vestram coram vobis alieni devorant, et desolabitur sicut in vastitate hostili.

Infr., 5, 6.

8. Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea, et sicut turgurium in cucumerario, et sicut civitas quae vastatur.

9. Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuisset, et quasi Gomorrha similes essemus.

Rom., 9, 29; *Gen.*, 19, 24.

7. Votre terre sera déserte, vos villes seront brûlées par le feu, les étrangers dévoreront votre pays devant vous, et il sera désolé comme une terre ravagée par l'ennemi.

8. Et la fille de Sion sera délaissée comme un abri dans une vigne, comme une cabane dans un champ de concombres, et comme une ville pillée.

9. Si le Seigneur des armées ne nous eût laissé quelqu'un de notre race, nous aurions été comme Sodome, et nous serions devenus semblables à Gomorrhe.

dans la Bible, Jug., xv, 43. La Vulg. en trad. *plaga tumens* a suivi les LXX : *πληγή φλεγυζι-
vousa*. — *Non est circumligata*. Les LXX : « Non est malagma imponere, neque oleum, neque alligaturas. » La médecine orientale consiste surtout en applications externes. — *Neque fota oleo*. Rappelons le récit de S. Luc, x, 34, où le Samaritain verse de l'huile et du vin sur les plaies du blessé qu'il a trouvé dans sa route. — Israël git donc tout percé de coups, car il a tué le médecin qui venait guérir la maison d'Israël (S. Jérôme). La liturgie catholique emploie ce verset pour exprimer les douleurs de Notre-Seigneur dans sa passion.

7. — *Terra vestra deserta*. Faut-il traduire ce verset au futur, ou le rapporter au temps d'Osias, comme le veulent Rosenmüller et Fausset. Mais quand même Juda eût été moins prospère qu'autrefois sous ce roi, cette période a été glorieuse, et ce roi n'a violé la loi de Dieu qu'après avoir été enorgueilli par ses succès, II Paral., xxvi, et suiv. Ce verset a plutôt rapport à l'avenir, Cf. Is., v, 6. Les crimes, déjà punis, ne font cependant qu'augmenter, V. le verset précéd., mais le châtement se prépare et il sera terrible. « In hoc comminatur pœnam », dit S. Thomas. — *Terra vestra*, en hébreu « votre champ », pour « vos champs », c'est-à-dire les fruits que vos champs produisent (Kimchi). — *Alien*i. Ce mot, que l'hébreu répète deux fois dans ce verset, semble l'avoir été à dessein pour rappeler les griefs particuliers de Dieu contre les Juifs : ceux-ci l'ont dédaigné pour se mettre sous la garde de dieux étrangers, aussi serviront-ils des étrangers dans leurs pays même, Jérém., v, 49. — *Coram vobis*. Sans que vous puissiez vous y opposer. Les guerres des Juifs avec leurs oppresseurs ont

toujours eu, excepté lorsqu'ils obéissaient aux ordres de Dieu, ce caractère. — *In vastitate hostili*. Quelques commentateurs traduisent ainsi ces derniers mots : « la dévastation (sera) comme l'inondation d'un torrent » ; mais les anciennes versions, unanimes dans leur interprétation, empêchent d'accepter ce sens (Rosenmüller).

8. — *Filia Sion*. Jérusalem. Tournure familière à la Bible. Nous trouverons plus bas la fille de Babylone pour Babylone, Is., xlvi, 4 ; dans Jérémie, xlvi, 44, la fille de l'Égypte pour l'Égypte. — *Umbraculum in vinea*. L'abri abandonné après la vendange par le gardien de la vigne, et qui était fait avec des branches d'arbre, Cf. Job., xxvii, 48, comme les tentes de la fête des tabernacles. — *Turgurium in cucumerario*. Hébr. כולונה, de la rac. לון, passer la nuit. Les concombres n'ont à craindre que les voleurs, car les oiseaux n'y touchent pas, et il est inutile de les garder de jour. Diverses variétés de ce fruit croissent en Palestine et en Égypte, et les Hébreux dans le désert regrettaient ceux de ce dernier pays, Nomb., xi, 5. — *Sicut civitas quae vastatur*. L'hébreu, le Targum, les LXX, le syriaque : « comme une ville assiégée. » Le sens de Rosenmüller, qui voit ici les quelques débris qui restent d'une ville après un long siège, ne paraît pas admissible. Mieux vaut l'explication de Gésenius : *une tour de garde*, c'est-à-dire une de ces tours dans lesquelles les bergers se mettent avec leurs troupeaux à l'abri des bêtes féroces, Cf. IV Rois, xvii, 9. L'analogie autorise ce sens.

9. — Le sens du verset est : Si nous ne subissons pas le sort de Sodome et de Gomorrhe, c'est à la seule clémence de Jéhovah que nous le devons, car le nombre des pé-

10. Ecoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.

11. Que m'importe cette multitude de vos victimes, dit le Seigneur? J'en suis dégoûté. Les holocaustes des béliers, la graisse des troupeaux, le sang des veaux, des agneaux et des boucs, je n'en veux pas.

12. Lorsque vous veniez devant moi pour entrer dans mon temple,

10. Audite verbum Domini, principes Sodomorum, percipite auribus legem Dei nostri, populus Gomorrhæ.

11. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum, dicit Dominus? Plenus sum: holocausta arietum, et adipem pingutum, et sanguinem vitulorum, et agnorum, et hircorum nolui.

Jer., 6, 20, Amos, 5, 22.

12. Cum veniretis ante conspectum meum, quis quæsit hæc de

cheurs l'emporte de beaucoup sur celui très-restreint des justes. — *Dominus exercituum*. Hébr. : « Jéhovah des armées. » Les armées de Dieu sont, en hébreu : 1^o les anges qui entourent le trône du Très-Haut, III Rois, xxii, 19; 2^o l'armée des cieux dans S. Luc. ii, 13; 3^o les astres qui remplissent les cieux et qui, souvent dans la Bible, reçoivent le nom de vertus ou forces des cieux. Ces astres devinrent bientôt les objets de l'idolâtrie, IV Rois, xvii, 16, qu'on appela de là sabéisme (Fausset). Notons, avec Gésenius, comme renseignement pour l'histoire de la langue hébraïque, que l'expression : « Jéhovah Sabaoth », commune chez les prophètes, ne se trouve jamais dans le Pentateuque, le Livre des Juges et les écrits de Salomon. Nous avons là une preuve de l'antiquité de ces Livres. — *Nobis*. Le prophète, qui a commencé par réprover la « nation pécheresse », s'identifie maintenant avec elle. — *Semen*. LXX : σπέρμα. Hébr. : שררד כמעט, « quelque petit reste », ou quelques rares survivants », c'est-à-dire, quelques-uns des vrais adorateurs de Dieu. Si Dieu les eût trouvés dans Sodome, il eût épargné les pécheurs à cause d'eux, Gen., xviii, 23 et suiv.; heureusement il en a trouvé quelques-uns parmi nous, et nous a ainsi épargnés. — L'apôtre S. Paul cite ce passage, Rom., ix, 29, et, xi, 15; il dit encore : « Reliquia secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt. » L'Apôtre se sert de ces paroles du prophète pour montrer qu'à cause des élus, c'est-à-dire des apôtres choisis dans la masse d'Israël, le peuple tout entier n'a pas été détruit comme l'avaient été Sodome et Gomorrhe.

10. — Isaïe s'adresse ici au peuple, au nom de Dieu dont il va leur communiquer les ordres. Comme dans les vv. 5 et 6, il s'adresse aussi aux chefs du peuple. — *Principes Sodomorum*, ou juges de Sodome, LXX : ἀρχοντες. Gésenius cite un proverbe arabe : « Pire qu'un cadi (juge) de Sodome. » La

paraphrase chaldéenne donne bien le sens du verset : « Ecoutez la parole de Jéhovah, juges dont les œuvres sont mauvaises comme celles des juges de Sodome, écoutez la loi de Dieu, peuple qui agissez comme le peuple de Gomorrhe. »

11. — Dieu enseigne ici que le culte extérieur, même accompli selon toutes les règles qu'il a lui-même prescrites, lui déplaît si les dispositions intérieures ne s'y joignent pas. De semblables enseignements se trouvent, I Rois, xv, 22; Jérém., vi, 20; Os., vi, 6; Amos, v, 21-24. C'est le culte en esprit et en vérité qu'il veut toujours inculquer aux Juifs, et dont Notre-Seigneur parlera à la Samaritaine, S. Jean, iv, 23. — *Dicit Dominus?* Hébr. : יאמר יהוה : Cette formule, rare dans l'Ancien Testament, est spéciale à Isaïe; on la trouve plus bas, v, 48, xxxiii, 10, xli, 21, lxi, 9. Ailleurs, on ne la trouve qu'une fois dans les Psaumes, xii, 5 (Kay). — *Plenus sum*. Ce mépris que Dieu professe pour les offrandes d'Israël s'explique, et par le peu de valeur qu'elles ont à ses yeux, à cause de ceux qui les offrent, comme furent, par exemple, celles de Caïn, et à cause de la propriété qu'il a sur elles, puisque tout ce qui existe est à lui (S. Thomas). — *Pinguium* Hébr. : בוריאים. Les LXX trad. : ἀρνάς, agneaux. Pour Bochart, c'est une espèce de bulles particulière à la Syrie; mais l'opinion générale, et la plus fondée, entend par ce mot des veaux gras.

12. — *Cum veniretis*. Les LXX, dont le texte contenait une négation, traduisent : « Ne venez plus vous montrer à moi. » — *Ante conspectum meum*. Ceci doit s'entendre de l'assemblée solennelle de tout le peuple dans le lieu saint, aux trois grandes fêtes de l'année, Exod., xxiii, 47. — *Hæc*. Celles qui sont mentionnées dans le verset précédent : — *De manibus vestris*. Pour « de vous. » — *Ut ambularetis in atriis meis*. En vous présentant à moi couverts de crimes, vous me faites

manibus vestris, ut ambularetis in atriis meis?

13. Ne offeratis ultra sacrificium frustra : incensum abominatio est mihi. Neomeniam, et sabbatum, et festivitates alias non feram : iniqui sunt cœtus vestri.

14. Calendas vestras, et solemnitates vestras odivit anima mea : facta sunt mihi molesta, laboravi sustinens.

15. Et cum extenderitis manus vestras, avertam oculos meos a vobis : et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam : manus enim vestræ sanguine plenæ sunt.

Infr., 50, 3.

16. Lavamini, mundi estote, au-

qui a cherché ces dons dans vos mains?

13. Ne m'offrez plus de sacrifices inutilement. L'encens m'est en abomination : je ne souffrirai plus vos nouvelles lunes, vos sabbats, et vos autres fêtes : vos assemblées sont pleines de méchanceté.

14. Je hais vos solennités des premiers jours des mois, et toutes les autres, elles me sont devenues à charge, je me suis fatigué à les souffrir.

15. Et lorsque vous étendez vos mains, je détournerai les yeux ; et lorsque vous multiplierez vos prières, je ne vous exaucerai point : parce que vos mains sont pleines de sang.

16. Lavez-vous, soyez purs, ôtez

une sanglante offense, et vous souillez le lieu saint plutôt que vous ne l'ornez. Notre-Seigneur mit cette parole à exécution quand il chassa les marchands du temple, Math., XXI, 12.

13. — Développement de la même pensée. Jusqu'ici il a été question des sacrifices sanglants, il s'agit maintenant des offrandes et des fêtes. — *Sacrificium*. Hébr. : *זבחה*. C'est une offrande qui se composait ordinairement de fleur de farine de froment et d'huile d'olive, auxquelles on ajoutait un peu de sel. Il y avait diverses manières de la préparer, V. Munk, Palestine, p. 162. — *Frusira*. Le sens de l'hébreu est un sacrifice vain, inutile, « oblatio vanitatis » ; les Hébreux joignent ainsi deux substantifs et font remplir au second la fonction d'adjectif. Ici « oblatio vanitatis », pour « oblatio vana ». Exod., XXIX, 29 ; « vestes sanctitatis », pour vestes sanctæ », Jérém., XII, 10 ; « somnus perpetuitatis », pour « somnus perpetuus ». — *Neomeniam*. Le premier jour du mois, déterminé par l'apparition de la nouvelle lune. C'était un jour de fête pour les Juifs, et l'on offrait ce jour-là un sacrifice, Cf. Lévit., XXII, 24, 25 ; Nombr., XXVIII, 11, XXIX, 4. — *Festivitates alias*. Hébr. : l'annonce de vos assemblées. — *Iniqui sunt cœtus vestri*. Le syriaque, par un changement de sens qui s'explique facilement à la lecture de l'hébreu, traduit : « Non comedo fraude et coactu parta. »

14. — *Calendas...*, et *solemnitates...*, *facta sunt mihi molesta*. Les LXX mettent cette seconde partie du verset à la seconde personne, de sorte que c'est aux Juifs eux-mêmes

que Dieu déclare qu'ils lui sont devenus à charge.

15. — *Cum extenderitis manus vestras*, pour prier, geste naturel et familier au suppliant, Cf. Exod., IX, 29, XVII, 11, 12 ; III Rois, VIII, 22 ; IV Rois, XIX, 11. — *Avertam oculos meos*. Je ne ferai pas attention à vous. Jérémie, pour exprimer la même pensée, se sert d'une image différente : « Tu as mis, dit-il à Dieu, un nuage devant toi pour que la prière ne puisse le traverser », Lament., III, 44. — *Et cum multiplicaveritis orationem*. Comme ces prières ne viennent pas du cœur et ne sont que des mots, elles subiront la malédiction dont Notre-Seigneur frappe les longues prières des païens. Les Juifs, à qui Dieu s'adresse ici, s'imaginaient aussi sans doute « quod in multiloquio suo exaudiantur. » S. Math., VI, 7. — *Manus enim vestræ sanguine plenæ sunt*. C'est-à-dire souillées de toutes sortes de crimes. Kay voit ici un souvenir du meurtre de Zacharie par Joas, II Paral., XXIV, 22 ; mais on doit plutôt y trouver une figure du péché, comme lorsq'te David dit : « Libera me de sanguinibus, Deus. » Ps. L, 46.

16. — Mais Dieu indique aussitôt les œuvres qui apaiseront sa colère (S. Thomas). — *Lavamini*. Hébr. : « lavez », s.-ent. ces mains pleines de sang dont il a été parlé tout à l'heure. On peut admettre que la Vulgate a traduit exactement, en donnant à ce verbe un sens intransitif qui est possible (Rosenmüller). Il faut comparer un verset de Jérémie, IV, 14. On sait que les prêtres, avant de commencer leur ministère, devaient se

de devant mes yeux la malice de vos pensées, cessez de mal faire :

17. Apprenez à bien faire : cherchez l'équité ; assistez l'opprimé ; soyez juste pour l'orphelin ; défendez la veuve.

18. Et venez, et accusez-moi, dit le Seigneur. Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige ; et quand ils seraient rouges comme le vermillon, ils seront blancs comme la laine blanche.

19. Si vous voulez m'écouter, vous mangerez les biens de la terre.

20. Si vous ne le voulez pas, et si vous provoquez ma colère, le glaive vous dévorera : car la bouche du Seigneur a parlé.

21. Comment la cité fidèle pleine

ferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis : quiescite agere perverse,

1 Petr., 3, 11.

17. Discite benefacere : querite iudicium, subvenite oppresso, iudicate pupillo, defendite viduam.

18. Et venite, et arguite me, dicit Dominus : si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nix dealbabitur : et si fuerint rubra quasi vermiculus, velut lana alba erunt.

19. Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis.

20. Quod si nolueritis, et me ad iracundiam provocaveritis, gladius devorabit vos : quia os Domini locutum est.

21. Quomodo facta est meretrix

laver les mains et les pieds sous peine de mort, Exod., xxx, 49-21. — *Cogitationum vestrarum*. Hébr. : « la malice de vos œuvres », c'est-à-dire vos œuvres mauvaises, suivant la remarque du x. 43. — *Ab oculis meis*. Oter ses actions mauvaises de devant les yeux de celui qui voit tout, est cesser de les commettre, comme le dit le membre de phrase qui suit.

17. — *Discite benefacere*. Peut-être l'autre sens du mot hébreu : לָבִיב, « s'habituer à » serait-il meilleur, car ce n'est pas par ignorance que les Juifs péchaient. — *Querite iudicium*. Ce n'est pas tant en effet « iudicium » que Dieu recommande d'acquiescer que *ius, justitiam*. — *Judicate pupillo, defendite viduam*. Dans S. Math., xxiii, 44, l'hypocrisie se dévoile surtout en ruinant les veuves. Dieu, de son côté, a toujours pris la veuve et l'orphelin sous sa protection spéciale, Exod., xxii, 22-24 ; Deut., x, 48 ; Ps. lxxvii, 6.

18. — *Arguite me*. Hébr. : « discutons », comme devant un tribunal, Cf. Job, xxiii, 7 ; Mich., vi, 2. Cette discussion vous prouvera combien mes demandes sont justes et mes dispositions bienveillantes. Dieu suppose maintenant que son peuple s'est reconnu gravement coupable, et il lui dit pour le rassurer : Quand même tes péchés, etc. Dans le sens de la Vulgate, la suite des idées est : Si vous faites ce que je vous commande, et si après cela je ne tiens pas mes promesses, je consens à ce que vous m'accusiez (S. Tho-

mas). — *Ut coccinum*. Il ne s'agit pas ici de la pourpre, mais de la couleur produite par le kermès (le *coccus* des anciens), qui est d'un rouge éclatant. « Les Hébreux en faisaient un grand usage pour leurs teintures, et il est toujours mentionné dans l'Exode, lorsqu'on parle des tissus colorés employés dans le sanctuaire. » Munk, Palestine, p. 28. — *Quasi nix dealbabitur*. David disait : « Lavabis me et super nivem dealbabor. » Ps. l, 9. Il y a un symbolisme à rappeler ici : le rouge est la couleur du sang, et les péchés ne peuvent disparaître que par l'effusion du sang (Kay).

19. — *Si volueritis, et audieritis me*. Sans leur consentement Dieu ne veut pas les sauver, et que de fois déjà pourtant ils l'ont refusé ! — *Bona terræ comedetis*. C'est-à-dire les fruits de la terre ; vous jouirez en paix de vos champs ; autrement il arrivera ce que prédit le x. 7.

20. — *Et me ad iracundiam provocaveritis*. Hébr. : יִבְרִיתֶם, si vous êtes rebelles. — *Gladius devorabit vos*. En apparence, le glaive des Assyriens ou des Chaldéens, mais, en réalité, le glaive de la justice divine. Remarquer le parallélisme : si vous êtes bons, vous mangerez les fruits de la terre, si vous êtes mauvais, l'épée vous mangera. — *Quia os Domini locutum est*. Or, Dieu exécute ses menaces comme ses promesses ; il n'est ni menteur, ni sujet au changement, comme l'homme, Nomb., xxiii, 19.

21. — Ici le prophète, touché des bontés

civitas fidelis, plena iudicii? Justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ.

22. Argentum tuum versum est in scoriam : vinum tuum mistum est aqua.

23. Principes tui infideles, socii furum : omnes diligunt munera, sequuntur retributiones. Pupillo non iudicant, et causa viduæ non ingreditur ad illos.

Jerem., 5, 28.

24. Propter hoc ait Dominus Deus exercituum, fortis Israel : Heu, consolabor super hostibus meis, et vindicabor de inimicis meis.

25. Et convertam manum meam

d'équité est-elle devenue une prostituée? La justice habitait en elle; il n'y a maintenant que des homicides.

22. Ton argent s'est changé en écume, ton vin a été mêlé d'eau.

23. Tes princes sont des infidèles, les compagnons des voleurs. Ils aiment tous les présents; ils ne cherchent que le gain. Ils ne font point justice à l'orphelin, et la cause de la veuve n'a point d'accès auprès d'eux.

24. C'est pourquoi le Seigneur, le Dieu des armées, le fort d'Israël a dit : Hélas! je me consolerais dans la perte de ceux qui me combattent, et je me vengerai de mes ennemis.

25. J'étendrai ma main sur toi, je

et effrayé des menaces de Dieu, voyant que le mal continue de régner dans Jérusalem, s'écrie avec tristesse : Comment est-elle devenue, etc. — *Quomodo*. Cri de tristesse et d'étonnement, II Rois. I, 25-27; Lam., I, 4, IV, 4. — *Meretrix*. Jérusalem, ville fidèle, qui avait voué sa foi à Dieu, comme une chaste épouse, s'est prostituée en devenant idolâtre; et en s'éloignant de Dieu elle a violé son serment. Cette image énergique se rencontre souvent dans l'Écriture, Lév., XIV, 29; Nombr., XXV, 4; Ezéch., XVI, 45, et suiv.; elle se trouve aussi appliquée à d'autres nations que les Juifs, et à d'autres villes que Jérusalem, Nah., III, 4, et suiv. — *Justitia habitavit in ea*. Hébr. : יָדָה, « pernoctabat. » Le prophète semble rappeler l'état de la ville sainte sous David, Salomon, Asa, et surtout Josaphat, dont l'Écriture fait spécialement l'éloge sur ce point, II Paral., V, 6. — *Homicidæ*. Ce sont les juges iniques et ceux qui dépouillent les pauvres, les veuves et les orphelins des choses nécessaires à la vie. Isaïe prédit peut-être tout le sang innocent que versera Manassés : « donc impleret Jerusalem usque ad os. » IV Rois, XXI, 46; Cf. XIX, 4. Ceux qui voient ici une prophétie des derniers jours de Jérusalem rappellent les violences et les meurtres qui souillèrent les derniers jours de la ville sainte.

22. — *Argentum... versum est in scoriam*. Image usitée dans la Bible, Jérém., VI, 29; Ezéch., XXII, 48. « Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé, » dit Racine, inspiré par l'Écriture. Le sens est : Comment

une ville préférée de Dieu, élevée par lui au-dessus de toutes les autres, est-elle tombée si bas, qu'on ne puisse retrouver en elle aucune valeur? — *Vinum tuum mistum est aqua*. S. Jérôme applique ces paroles aux hérétiques et aux docteurs, qui altèrent la vraie doctrine et lui enlèvent sa force. — Un dicton talmudique montrera comment les Juifs font servir l'Écriture à la glorification de leurs erreurs : Le texte de l'Écriture est comme de l'eau, la Mischna comme du vin, et la Gémara comme du vin épicié.

23. — Les deux versets précédents paraissent au figuré et poétiquement, celui-ci expose les crimes des chefs du peuple. — *Infideles*. Hébr. : « malfaiteurs. » — *Munera*, avec lesquels on corrompt les juges, Cf. Deut., X, 47.

24. — *Dominus*. Hébr. : יְהוָה, forme peu usitée. On la rencontre, Exod., XXIII, 47, XXXIV, 23, et ailleurs seulement dans Isaïe, dans ce verset et III, 4, X, 46, 23, XIX, 4, et après une citation d'Isaïe dans Malach., III, 4. (Kay). — *Deus exercituum*. V. plus haut v. 9. — *Consolabor*, en les punissant. Dieu appelle la punition des impies sa consolation (Duhamel). — *Inimicis meis*. Les Israélites infidèles. En se vengeant de leur infidélité, Dieu délivre en même temps ses élus souffrants, que les mauvais persécutent, Cf. S. Luc, XVIII, 7, 8.

25. — Une fois ses ennemis détruits, Dieu donnera aux Juifs des juges équitables, étrangers à l'avarice et à la cupidité. Suivant son habitude, V. plus haut, vv. 5, 6, 7, 24-23, le prophète s'exprime d'abord poétiquement

te purifierai de toute ton écume par le feu, j'ôterai tout l'étain qui est en toi.

26. Et je rétablirai tes juges comme ils ont été d'abord, et tes conseillers comme ils étaient autrefois : après cela tu seras appelée la cité du juste, la ville fidèle.

27. Sion sera rachetée par un juste jugement, et elle sera rétablie dans la justice.

28. Les méchants et les scélérats périront tous ensemble, et ceux qui auront abandonné le Seigneur, seront consumés.

29. Ils seront confondus par les idoles auxquelles ils ont sacrifié, vous rougirez des jardins que vous aviez choisis.

30. Quand vous serez devenus comme un chêne dont les feuilles tombent, et comme un jardin sans eau,

ad te, et excoquam ad purum scori-
am, et auferam omne stannum
tuum.

26. Et restituam iudices tuos ut
fuerunt prius, et consiliarios tuos
sicut antiquitus : post hæc vocabe-
ris civitas justî, urbs fidelis.

27. Sion in iudicio redimetur, et
reducent eam in justitia.

28. Et conteret scelestos, et pec-
catores simul; et qui dereliquerunt
Dominum consumentur.

29. Confundentur enim ab idolis,
quibus sacrificaverunt : et erubes-
cetis super hortis, quos elegeratis,

30. Cum fueritis velut quercus
defluentibus foliis, et velut hortus
absque aqua.

avant d'énoncer les faits d'une manière plus positive. — *Et excoquam ad purum.* Hébr. : **בָּרַךְ**. Pour hâter la fusion des métaux, les Hébreux se servaient d'un sel qu'ils appelaient *bor*, ou *borith*, Job., ix, 30. La Vulgate a suivi les LXX. La trad. litt. est : « Je brûlerai avec la potasse vos scories et j'en séparerai l'étain », afin que l'argent seul demeure. — *Stannum.* Il faut entendre par ce mot, des matières impures mêlées à l'argent, plutôt que de l'étain.

26. — *Et restituam iudices tuos.* Je vous donnerai des juges parcs à ceux que vous eûtes sous Moïse, Josué, les Juges, et du temps de David et de Salomon. — Les interprètes Juifs voient ici une prédiction relative au temps du Messie. S. Jérôme rapporte ce verset à l'Eglise : c'est cette nouvelle Jérusalem qui mérite, en effet, les noms de *cité juste*, *ville fidèle*. — *Civitas justî.* Hébr. : « la cité de la justice », pour « la cité juste. »

27. — *Sion*, le peuple d'Israël, comme plus bas, XLIX, 14. — *In iudicio redimetur.* Le chaldéen indique bien le sens de ces mots : Sion, quand la justice y sera fidèlement observée, sera délivrée. Kimchi : grâce à la justice qu'ils auront observée, les exilés reviendront dans Sion. — Au sens figuré, Sion est l'Eglise rachetée et rendue à la justice par Notre-Seigneur. — *Et reducent eam in justitia.* Hébr. : et ceux de Sion qui se convertissent seront (rachetés) par la justice (Kno-

bel). Un autre endroit d'Isaïe, LIX, 20, favorise cette traduction. Les LXX : car ses captifs seront rachetés par le jugement et la miséricorde.

28. — *Scelestos.* Hébr. : Ceux qui abandonnent Dieu, c'est-à-dire ceux qui adorent les idoles.

29. — *Ab idolis.* C'est aussi la traduct. des LXX ; ces deux versions ont vu ici le pluriel de *el*, dieu. Mais l'hébr. a : **בְּאִילֵי־ם**, et il faut le traduire, en s'appuyant sur le parallélisme du verset suivant, par les *chênes* ou les *térébinthes*. C'est aussi le sens du chaldéen. Le prophète fait allusion aux bois sacrés, où se trouvaient des autels, des statues et des temples des faux dieux. Ces bois sacrés sont fréquemment mentionnés dans la Bible : Deut., xvi, 21 ; III Rois, xiv, 24 ; IV Rois, xvi, 4 ; II Paral., xxviii, 4 ; Ezéch., vi, 13. — *Super hortis*, où l'on adorait aussi les idoles. Les jardins des Hébreux étaient plantés de grands arbres, et les pares d'à présent en donneraient bien une idée. On pense naturellement ici aux beaux jardins qui se trouvaient au midi de Jérusalem dans la vallée d'Hinnom, où, sous chaque arbre, Achaz offrait des parfums et des sacrifices à Moloch, IV Rois, xvi, 4 ; II Paral., xxviii, 3. L'ensemble du texte empêche de voir ici seulement des jardins de plaisance (Knobel).

30. — Pour annoncer la punition des pécheurs, le prophète se sert des choses elles-

31. Et erit fortitudo vestra ut favilla stuppæ, et opus vestrum quasi scintilla : et succendetur utrumque simul, et non erit qui extinguat.

31. Votre force sera comme de l'étope sèche, et votre ouvrage comme une étincelle de feu ; et l'un et l'autre s'embrasera, et personne ne l'éteindra.

11577
CHAPITRE II

Toutes les nations accourront à la montagne du Seigneur (v. 4-3). — La loi sortira de Sion (v. 3). — Elle ne sera plus tourmentée par la guerre (v. 4), mais la maison de Jacob sera rejetée à cause de son idolâtrie, de son avarice, et de ses autres crimes (v. 5-10). — Les orgueilleux seront humiliés, et Dieu seul sera exalté (v. 11-22).

1. Verbum, quod vidit Isaias, filius Amos, super Juda et Jerusalem.

1. Parole que vit Isaïe, fils d'Amos, touchant Juda et Jérusalem.

2. Et erit in novissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium, et elevabitur super colles, et fluent ad eum omnes gentes,

2. Dans les derniers jours la montagne sur laquelle est la maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts : et elle s'élèvera au-dessus des collines : toutes les nations y accourront en foule.

Mich., 4, 1.

mêmes dans lesquelles ils ont péché (Jarchi). Ceux qui fréquentaient les bois sacrés et les jardins voués aux idoles, seront comme les arbres dont la beauté a disparu avec les feuilles, et comme des jardins où la sécheresse détruit tout. — Le contraste de ce verset se trouve plus bas, LVIII, 11.

31. — Le pécheur est comparé à une matière très-inflammable, à l'étope : s'il est brûlé, ses œuvres seules, comparées à l'étincelle, en seront la cause. Le chaldéen développe très-bien ce sens. — *Fortitudo vestra*. Les LXX. et votre force sera comme le chaume du concombre. Hébr. : les forts. Dans Amos, III, 9 l'Amorrhéen est dit fort comme un chêne. — *Et non erit qui extinguat*. La fin de ce premier chapitre correspond à celle de tout le Livre.

blissement de l'Eglise, sur laquelle s'étendra largement la protection divine.

2. — Les quatre premiers versets de ce chap. se rencontrent presque en mêmes termes dans Michée, contemporain d'Isaïe, IV, 4-3. Inutile de chercher lequel des deux l'a emprunté à l'autre. C'était probablement l'opinion de tous les Juifs ayant l'intelligence de la loi de Moïse, et de la mission surnaturelle de leur nation. — *In novissimis diebus*. Pour les Juifs, ces mots désignent le règne du Messie ; pour nous, la naissance et le développement de l'Eglise. La trad. : « dans les jours à venir », rendrait mieux le sens de l'hébreu. Cette expression est souvent employée dans la Bible, Gen., XLIX, 4 ; Nomb., XXIV, 14 ; Deut., IV, 30 ; Jérém., XLVIII, 47 ; Dan., II, 28. Dans le Nouveau Testament, Hébr. : 1, 2, et I Pierre, I, 20, cette expression indique, comme pour les Juifs, le temps du règne du Messie. — *Præparatus*. Hébr. : constitué fortement. — *Mons domus Domini*. Le Christ lui-même, ou mieux l'Eglise ; ce mont est élevé pour être visible, non-seulement à ceux qui y sont parvenus, mais aussi aux infidèles. — *Et elevabitur super colles*, c'est-à-dire sur les apôtres qui ont fondé l'Eglise (Duhamel). — *Et fluent ad eum omnes gentes*. Comp. les paroles de Notre-Seigneur, S. Jean, XII, 32 :

1^{re} SECTION. — Prophéties relatives à l'endurcissement du peuple (Ch. II-VI).

CHAP. II. — 1. — *Verbum quod vidit Isaias*. V. ch. I, v. 4. — Ce verset est l'introduction des chap. II à VI. Les menaces contre les Juifs pécheurs y continuent ; mais la tristesse qu'excite le malheureux sort de la nation coupable (ch. II, III, v, VI), se dissipe à la vue des magnifiques promesses du chap. IV, 2-6 : nous y voyons, en effet, promettre l'éta-

3. Et de nombreux peuples y viendront, en disant : Allons, montons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob. I nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers, parce que la loi sortira de Sion, et la parole du Seigneur, de Jérusalem.

4. Il jugera les nations : et il convaincra d'erreur plusieurs peuples. Ils forgeront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances des faux. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un peuple, et ils ne s'exerceront plus au combat.

5. Maison de Jacob, venez, et marchons dans la lumière du Seigneur,

6. Car vous avez rejeté la maison de Jacob, votre peuple, parce qu'ils ont été remplis de superstitions comme autrefois, qu'ils ont eu des augures comme les Philistins, et qu'ils se sont attachés à des enfants étrangers.

3. Et ibunt populi multi, et dicent : Venite et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus : quia de Sion exhibit lex, et verbum Domini de Jerusalem.

4. Et judicabit gentes, et arguet populos multos : et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces. Non levabit gens contra gentem gladium, nec exercebuntur ultra ad prælium.

5. Domus Jacob venite, et ambulemus in lumine Domini.

6. Projecisti enim populum tuum, domum Jacob : quia repleti sunt ut olim, et augures habuerunt ut Philisthim, et pueris alienis adhæserunt.

Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi. C'est l'annonce de la conversion des Gentils. Elle est encore prédite plus bas, LX, 5, et Jérém., III, 17.

3. — *Ascendamus ad montem Domini*. Moïse seul eut permission de gravir la montagne de Dieu, le Sinaï, Exod., XXIV, 12-17 ; mais toutes les nations auront accès à Sion le mont du Seigneur. — *Quia de Sion* Suivant Kimchi, ce ne sont pas les nations venant à Jérusalem qui prononcent ces paroles ; il faut les attribuer au prophète qui explique ainsi la résolution prise par ces peuples. — *Exhibit lex*. La prophétie s'accomplit à Jérusalem le jour de la Pentecôte, et, dit S. Jérôme, l'Eglise fondée à Jérusalem forma ensuite toutes les Eglises du monde.

4. — *Et judicabit gentes*, c'est-à-dire le Messie jugera les nations. — *Et conflabunt gladios suos in vomeres*. Belle description de la paix qui régnerait parmi les hommes s'ils observaient les lois de Dieu, et suivaient les exemples de Notre-Seigneur Jésus-Christ. On trouve dans quelques poètes païens, Virgile, Ovide, Martial, des descriptions du genre de celle-ci. Ces images, empruntées à la guerre, sont reportées par quelques commentateurs la composition de ces chapitres au règne d'Osias, qui, par ses inventions d'armes de

guerre, s'était acquis au loin une grande renommée.

5. — Après avoir annoncé la vocation des Gentils, le prophète se retourne vers son peuple, le peuple Juif, qu'il appelle maison de Jacob, et il exhorte ceux qui seraient dans les ténèbres de l'erreur, à recevoir la lumière de la vérité et à marcher dans la lumière du Seigneur (S. Jérôme). — *Domus Jacob*. Le mot hébr. *beïth*, a aussi bien le sens de famille, que celui de maison. L'ange qui prédit la naissance de Notre-Seigneur, dit qu'il régnera dans la maison de Jacob, S. Luc, I, 34. — *In lumine Domini*, c'est-à-dire, les lois de Dieu, Cf. Psaum. CXVIII, 405 et 130 ; S. Jean l'évang., I, 9, XII, 45. — Pour d'autres le sens serait : rendons-nous Dieu propice par notre conduite ; en hébr. : la lumière de la face de Dieu signifie sa bonne grâce, sa bienveillance, Prov., XVI, 45 ; mais le premier sens est le meilleur. On ne peut pas prétendre que la lumière de Dieu ou la lumière de la face de Dieu soient des expressions synonymes.

6. — Le prophète donne ici les motifs par lesquels Dieu a réprouvé son peuple : à cause de ses crimes la famille de Jacob ne pouvait recevoir les bienfaits mentionnés au v. 4. Le sens de la Vulgate, rejeté par quelques

7. Repleta est terra argento et auro : et non est finis thesaurorum ejus.

8. Et repleta est terra ejus equis, et innumerabiles quadrigæ ejus. Et repleta est terra ejus idolis : opus manuum suarum adoraverunt, quod fecerunt digiti eorum.

9. Et incurvavit se homo, et humiliatus est vir : ne ergo dimittas eis.

10. Ingredere in petram, et abscondere in fossa humo a facie timoris Domini, et a gloria majestatis ejus.

7. Leur terre est remplie d'or et d'argent, et leurs trésors sont infinis.

8. Leurs pays est plein de chevaux, et leurs chariots sont innombrables. Et leur terre est remplie d'idoles, ils ont adoré l'ouvrage de leurs mains, l'ouvrage de leurs doigts.

9. L'homme s'est abaissé profondément, le prince s'est humilié : ne leur pardonnez donc point.

10. Entrez dans la pierre, et cachez-vous dans les ouvertures de la terre à cause de la terreur du Seigneur, et de la gloire de sa majesté.

commentateurs qui voudraient, en s'appuyant sur le chaldéen et sur la version arabe de Saadias, traduire : car, maison de Jacob. tu as abandonné ton Dieu, est appuyé par les meilleurs exégètes. Les LXX : car il avait abandonné son peuple. — Ces paroles signifient, dit Houbigant : sera abandonnée et détruite dans le temps où les autres nations se soumettront à la foi qui sortira de Sion. — *Quia repleti sunt ut olim.* Hébr. : מִקְדָּם. Passage difficile. Presque tous les modernes traduisent ce mot par « de l'Orient. » Suivant eux, il faut traduire ainsi : « ils sont adonnés aux devins et à l'explication des songes comme les orientaux. » Un endroit d'Isaïe, *infra*, ix, 41. favorise cette interprétation, et oppose comme ici les orientaux aux Philistins qui demeuraient à l'Occident. Gésenius conjecture מִקְדָּם et traduit : « qui sont remplis de divinations », c'est-à-dire adonnés aux divinations, mais cette lecture est rejetée par Delitzsch. Le sens de la Vulgate s'accorde avec celui des LXX ; il semble donc naturel de s'en tenir à sa traduction. Au fond, il n'y a pas une grande différence pour le sens général du verset. — *Augures*, ou magiciens. — *Ut Philistiim.* Des rapports fréquents avec ce peuple avaient appris aux Israélites les arts magiques. Des pratiques de ce genre étaient, en effet, communes chez eux. Ils invoquent leurs magiciens lorsqu'ils ont fait la conquête de l'arche, I Rois, vi, 2, et plus tard on voit Ochosias, roi d'Israël, envoyer consulter le Dieu d'Accaron, IV Rois, i, 2. — *Et pueris alienis.* Les LXX : « beaucoup d'enfants leur étaient nés de femmes étrangères. » L'hébr. et la Vulgate ont plus simplement : ils prirent trop les habitudes des étrangers, c'est-à-dire leurs doctrines et leurs usages leur plurent.

7. — Le prophète continue d'énumérer les crimes d'Israël : l'avarice, le luxe effréné, l'idolâtrie et le culte des images, l'ambition. — *Terra.* Hébr. : Sa terre, le pays d'Israël. Ces paroles conviennent parfaitement à la prospérité de la Judée sous Osias et Joathan, II Paral., xxvi, xxvii. — *Et non est finis thesaurorum ejus.* Ce que le poète a si bien rendu, dit S. Jérôme, par ces mots : « Semper avarus eget », le prophète lui aussi l'a exprimé en disant : « Ses trésors sont infinis », non pas que ces trésors ne puissent se compter, mais parce que les désirs de leurs possesseurs ne sont jamais satisfaits.

8. — *Et repleta est terra ejus equis.* C'était défendu par le Deut., xvii, 16. Michée, v, 16 reproche la même chose à ses concitoyens. — *Et repleta est terra ejus idolis.* La même disposition au culte des faux dieux est signalée dans le royaume d'Israël par Osée, viii, 4, x, 4 ; dans le royaume de Juda, ce culte était plutôt privé que public, à cause de la piété d'Osias et de Joathan. — *Idolis.* Vitringa pense que ces idoles sont les *théraphim* que les Juifs adoraient depuis les temps les plus reculés, Genèse, xxxi, 49. — *Quod fecerunt digiti eorum.* Cf. Ps. cxliii, 8.

9. — *Et incurvavit se homo.* Fait à l'image de Dieu, l'homme s'est courbé devant des images faites de ses propres mains, insultant ainsi tout à la fois Dieu et la nature humaine (S. Cyr. d'Alex.). — *Ne ergo dimittas eis.* Les LXX : « non, je ne leur pardonnerai point ». Les paroles du prophète ne demandent pas la vengeance divine ; elles l'annoncent seulement comme certaine, si ceux à qui il s'adresse ne viennent pas à résipiscence.

10. — Nul ne pourra soutenir la présence du Dieu terrible qui vient détruire cette nation corrompue. — *Ingredere in petram,* c'est

11. Les yeux altiers de l'homme seront humiliés; la hauteur des grands sera abaissée, et le Seigneur seul sera exalté en ce jour-là.

12. Car le jour du Seigneur des armées arrive pour le superbe, l'orgueilleux et tous les insolents : et ils seront humiliés.

13. Il arrive pour tous les cèdres élevés et droits du Liban et pour tous les chênes de Basan,

14. Pour toutes les montagnes les plus hautes, et pour toutes les collines élevées,

15. Pour les tours les plus hautes, et pour les murailles les plus fortes,

16. Pour tous les vaisseaux de

11. *Oculi sublimes hominis humiliati sunt, et incurvabitur altitudo virorum : exaltabitur autem Dominus solus in die illa.*

12. *Quia dies Domini exercituum super omuem superbum et excelsum, et super omnem arrogantem : et humiliabitur.*

13. *Et super omnes cedros Libani sublimes et erectas, et super omnes quercus Basan,*

14. *Et super omnes montes excelsos, et super omnes colles elevatos,*

15. *Et super omnem turrim excelsum, et super omnem murum inunitum,*

16. *Et super omnes naves Tharsis,*

à-dire, dans les cavernes creusées dans la pierre. C'est là qu'anciennement les Israélites se réfugiaient pour se mettre à l'abri des invasions, Jug., vi, 2; I Rois, xiii, 6. — *Et abscondere in fossa humo.* Hébr. : dans la pousière, c'est-à-dire, dans l'humiliation. — *A facie timoris.* S. Paul a reproduit tout ce passage sauf le mot crainte, II Thess., 1, 9.

11. — *Oculi sublimes.* Cf. Ps. c, 5. — Les Septante : « Car les yeux du Seigneur sont en haut et l'homme en bas. » — *In die illa.* Le jour de l'Éternel indiqué dans le verset suivant.

12. — *Dies Domini.* Celui où il accomplira ses menaces, peut-être le jour de la captivité; selon d'autres, le jour où Dieu combattra les ennemis du peuple d'Israël. Rosenmüller voit, à tort, le jugement dernier. Sans doute, le jour de Jéhovah a souvent ce sens dans l'Ancien et le Nouveau Testament; mais rien dans le contexte n'indique qu'il l'ait ici. C'est simplement un jour, V. plus bas, xiii, 6, où Dieu châtie les orgueilleux (Knobel).

13. — *Cedros Libani,* c'est-à-dire, dit S. Jérôme, les grands et les princes qui seront d'autant plus abaissés qu'ils auront eu plus d'orgueil. Les cèdres, souvent mentionnés dans la Bible, étaient, à cause de leur taille élevée et majestueuse, une image de la grandeur humaine. — *Quercus* (ou suivant quelques-uns les térébinthes) *Basan.* Tout le pays à l'E. du Jourdain, entre le Mandhour et le Jaboc, est riche en bois de chêne. « Ce sont là probablement les chênes de Basan mentionnés dans plusieurs passages, Ezéch., xxvii, 6; Zach., ii, 2, des prophètes. » Munk, Palest., p. 26.

14. La même distinction entre montagnes et collines a été déjà faite par le prophète au verset 2.

15. — *Omnes naves Tharsis.* Tharsis, ville d'Espagne, dans la Bétique, avec laquelle les Phéniciens faisaient un très-grand commerce. C'est sur un navire allant à Tharsis que Jonas s'embarque à Joppé, Jon., 1, 3. C'était pour les Hébreux le point de l'Occident le plus éloigné. On appelait *navires de Tharsis* les vaisseaux de commerce du plus fort tonnage, quand même ils ne se dirigeaient pas vers cette ville (Gésén.). Ces grands bâtiments excitaient l'admiration des Juifs, et, dans le Ps. xlvii, 8, pour donner une idée de la puissance de Dieu, on dit qu'il détruit les navires de Tharsis. — Faut-il voir avec Munk et Delitzsch, dans ce verset d'Isaïe, la preuve que, dans le port d'Elath, reconquis par Osias sur les Iduméens, II Paral., xxvi, 2, les Juifs possédaient des vaisseaux de long cours, et continuaient encore avec Ophir le commerce commencé du temps de Salomon? Rien ne combat cette hypothèse, mais rien ne la prouve. Le prophète, en citant ici les navires de Tharsis après les cèdres du Liban, les hautes montagnes, les tours élevées, veut simplement montrer que l'orgueil de l'homme, symbolisé par toutes ces images, sera confondu par Dieu. Les LXX : « contre tous les vaisseaux de la mer. » — *Et super omne quod visu pulchrum est.* Récapitulation de toutes les belles choses énumérées dans les vv. 43 à 46 (Gésén.). Pour d'autres, les images les plus agréables à voir, soit qu'il s'agisse des images des idoles, soit de peintures d'appartement, Cf. Ezéch., viii, 40 et 41.

et super omne quod visu pulchrum est,

17. Et incurvabitur sublimitas hominum, et humiliabitur altitudo virorum, et elevabitur Dominus solus in die illa :

18. Et idola penitus conterentur :

19. Et introibunt in speluncas petrarum, et in voragine terræ, a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.

Osee, 10, 8; Luc., 23, 30; Apoc., 6, 16.

20. In die illa projiciet homo idola argenti sui, et simulacra auri sui, quæ fecerat sibi ut adoraret, talpas et vespertiones.

21. Et ingrediatur scissuras petrarum, et in cavernas saxorum, a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.

22. Quiescite ergo ab homine, cuius spiritus in naribus ejus est, quia excelsus reputatus est ipse.

Tharsis, et pour tout ce qui est beau à voir.

17. Et l'orgueil de l'homme sera abaissé, la hauteur des grands sera humiliée, le Seigneur seul sera grand en ce jour-là !

18. Et les idoles seront entièrement détruites :

19. Les hommes entreront dans les cavernes des rochers, et dans les antres les plus creux de la terre, par crainte du Seigneur, et de la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

20. En ce jour-là, l'homme rejettera loin de lui ses idoles d'argent et ses statues d'or, les taupes et les chauves-souris, qu'il s'était faites pour les adorer.

21. Et il entrera dans les ouvertures des pierres et dans les cavernes des rochers, par frayeur du Seigneur, et de la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

22. Retirez-vous donc de l'homme dont la vie est dans le souffle, parce qu'il s'est cru grand.

47. — Répétition du v. 14 de ce chapitre.

48. — *Et idola...* La captivité de Babylone mettra fin à l'idolâtrie des Juifs (Kay).

49. — Et les adorateurs des idoles, voyant leur peu de pouvoir, chercheront leur salut par les moyens indiqués déjà au verset 10. — *Percutere terram.* Hébr. : pour faire trembler la terre. L'image employée par le prophète lui avait peut-être été inspirée par le tremblement de terre qui eut lieu sous Osias, Amos, 1, 4.

20. — Ce verset et le suivant sont la paraphrase du précédent. — *Talpas et vespertilianes.* Les Juifs ont-ils adoré ces animaux ? S. Jérôme ne voit ici qu'une image : les idoles, dit-il, sont comparées à ces animaux, car, aveugles et sans lumière, elles sont adorées par des aveugles. Kimchi joint ces mots comme régime à *projiciet* ; il traduit : il jettera ses idoles aux taupes et aux chauves-souris, c'est-à-dire, dans l'obscurité où se plaisent ces animaux.

21. — Cf. xv. 10 et 19 de ce chapitre.

22. — Ce verset n'est pas dans les LXX. Le prophète avait dit, v. 17, que l'orgueil des hommes serait abaissé ; il ajoute ici une exhortation à ne pas se confier aux hommes ; si élevés en dignité qu'ils puissent être, leur puissance n'est rien, en effet, en face de la colère de l'Éternel. — *Cujus Spiritus in naribus est,* dont la vie dépend de la respiration, d'un souffle. Cf. Genèse, II, 7. — *Quia excelsus reputatus est ipse.* Hébr. : « car pour qui l'estimeras-tu ? », c'est-à-dire, quelle est la valeur de l'homme que de tous côtés, des terreurs assiègent ? S. Jérôme voit ici une exhortation aux Juifs à ne point irriter le Messie qui, selon la chair, est homme, respire et vit comme nous, mais qui, selon sa divinité, est au plus haut degré de splendeur. D'autres interprètes ne voient ici qu'une invitation générale, rentrant bien dans l'idée du chapitre, à ne point se confier dans la force des hommes. C'était un péché familier aux Juifs, et Dieu le leur reproche bien des fois, entre autres, Jérém., xvii, 5.

CHAPITRE III

Les Juifs sont abandonnés à cause de leurs péchés (vv. 1-3), dominés par des enfants et des effeminés (v. 4). — Impossibilité où ils seront de trouver des chefs (vv. 5-7). — Péchés des supérieurs repris (vv. 8-15). — L'orgueil et le luxe des filles de Sion deviendront pour elles un sujet d'ignominie et de honte (vv. 16-26).

1. Car le dominateur, le Seigneur des armées, va ôter de Jérusalem et de Juda le courage et la vigueur, toute la force du pain et toute la force de l'eau,

2. L'homme de cœur et le guerrier, le juge, le prophète, le devin et le vieillard,

3. Le chef de cinquante hommes, l'homme au visage vénérable, le conseiller, le plus sage d'entre les architectes, et celui qui a l'intelligence de la parole mystique.

1. Ecce enim dominator Dominus exercituum auferet a Jerusalem validum et fortem, et a Juda validum et fortem, omne robur panis, et omne robur aquæ;

2. Fortem, et virum bellatorem, judicem, et prophetam, et ariolum, et senem;

3. Principem super quinquaginta, et honorabilem vultu, et consiliarium, et sapientem de architectis, et prudentem eloquii mystici.

CHAP. III. — Les huit premiers versets de ce chapitre ont une liaison étroite avec la fin du ch. précédent. Le prophète annonce que ceux qui, au moment où Dieu frappera Jérusalem et Juda, mettront leur confiance dans un secours humain, ne s'appuieront sur rien de solide, car les princes et les grands auront perdu toute leur puissance, et le peuple ne pourra trouver en eux la moindre assistance.

1. — *Dominator*. Sur le sens de דָּוֹמִינָטוֹר. V. plus haut, I, 24. S. Jérôme a traduit alors ce mot par « Dominus. » — *Auferet*. Le véritable soutien de la nation juive était Dieu seul, et quand il retira sa main, tout l'édifice, aussi bien religieux que politique, devait certainement tomber. — *Validum et fortem*. Hébr. : בִּשְׂשֵׁן יִמְשֵׁנָה. Le second de ces mots est simplement le féminin du premier, et ces mots de genre divers, joints ensemble signifiaient l'universalité de la chose dont il s'agit; ici, par conséquent : « toute espèce de secours ». Cf. Eccl., II, 8; Jérém., VII, 34. Les Septante : « le puissant et la puissante. » — *Omne robur panis...*, c'est-à-dire, toutes les choses nécessaires à la vie. Allégor. : la vraie intelligence de l'Écriture dont Dieu privera les Juifs; les biens spirituels; Dieu les a enlevés en grande partie aux Grecs, aux Africains, dont la sainteté et la doctrine étaient florissantes, et qu'à cause des péchés de leurs descendants, il a livrés aux Turcs et aux mahométans. Cf. S. Jean Chrys., Orat. 3^a contr. Judæos.

2. — Ce verset et le suivant sont le développement du précédent. — *Prophetam*. Lors de la prise de Jérusalem par les Chaldéens, il n'y avait pas d'autre vrai prophète que Jérémie. Cf. Daniel, III, 38. — *Ariolum*. Les LXX : σποχαστής, l'homme qui, par sa science et sa sagesse, semble deviner l'avenir. L'hébreu a, en effet, parfois ce sens, comme Prov., XVI, 10, et n'est pas toujours pris en mauvaise part, comme ici.

3. — *Principem super quinquaginta*. « In Isaacitico exercitu quinquagenarii vocabantur qui in capite erant quinquaginta militum. » S. Jérôme. Cf. IV Rois, I, 9-14. — Quelques interprètes, se basant sur l'Exode, XVIII, 25, prétendent qu'Isaïe indique ici plutôt un chef civil qu'un chef militaire; mais l'organisation donnée au peuple, par Moïse, et où se trouvaient des « quinquagenarii » n'était que pour le temps de la traversée du désert, et il ne semble pas qu'elle ait subsisté après l'entrée dans la terre promise, Deut., XVI, 18. — *Honorabilem vultu*, homme de haut rang. — *Et consiliarium*. « Pro duobus, id est. honorabili vultu et consiliario, LXX unum virum, admirabilem consiliarium transtulerunt. Inter ceteras gratias etiam hoc Dominus auferet a Judæa ut nullum habeant consiliarium, sed faciant cuncta absque consilio. » S. Jérôme. — *Sapientem de architectis*. Les LXX, le syriaque, la version arabe de Saadias, ont le même sens que, parmi les commentateurs modernes, Rosenmüller, Delitzsch, Knobel et

4. Et dabo pueros principes eorum, et effeminati dominabuntur eis.

5. Et irruet populus, vir ad virum, et unusquisque ad proximum suum : tumultuabitur puer contra senem, et ignobilis contra nobilem. פ. 16

6. Apprehendet enim vir fratrem suum domesticum patris suis : Vestimentum tibi est : princeps esto noster, ruina autem hæc sub manu tua.

7. Respondebit in die illa, dicens : Non sum medicus, et in domo mea non est panis, neque vestimentum : nolite constituere me principem populi.

8. Ruit enim Jerusalem, et Judas concidit : quia lingua eorum et ad-

4. Je leur donnerai des enfants pour princes, et des efféminés les domineront.

5. Et le peuple se précipitera, et l'homme contre l'homme, et l'ami contre l'ami : l'enfant se soulèvera contre le vicillard, et les derniers du peuple contre les nobles.

6. Un homme prendra son propre frère né dans la maison de son père : Vous avez un vêtement, soyez notre prince, et que cette ruine soit sous votre garde.

7. Il répondra alors : Je ne suis point médecin : il n'y a ni pain ni vêtement dans ma maison ; ne m'établissez point prince du peuple.

8. Car Jérusalem tombe, et Juda touche à sa ruine ; parce que leurs

d'autres ont adopté. Suivant Gésénius, Hitzig, Ewald, Meier, l'hébreu a le sens de « magicien, sorcier. » La traduction de la Vulgate semble devoir être maintenue ici, car elle rend mieux le sens de l'hébreu. — *Prudentem eloqui mystici*. Hébr. : *בנון להש*, « savant dans les incantations. » Les LXX : *συνετόν ἀκροατήν*, auditeur intelligent. S. Jérôme : « Videtur mihi vir esse eruditus in lege et prophetis ». C'est le sens traditionnellement admis chez les Juifs, et qu'on retrouve dans l'archi.

4. — Dieu parle ici lui-même. — *Pueros*, moins par l'âge, que par l'inexpérience et l'ignorance. — *Effeminati*. LXX : *ἐμπαίταται*, moqueurs. — Des enfants sans force ou des princes, qui sont sous la domination des femmes. Cf. Eccl., x, 46, et se rappeler le règne de Roboam.

5. — *Irruet populus*. La Vulgate rend bien l'hébreu : Chacun vexera, opprimerà son voisin. — *Tumultuabitur puer...* « Quando juvenes fuerint principes et illusores Domini quales propheticus sermo describit, v. 4, tunc nec dignitatis, nec ætatis, nec scientiæ ullus ordo servabitur : sed rebellabunt pueri senibus, et ignobiles nobilibus, et mutuo corruent. » S. Jérôme.

6. — Les temps deviendront si mauvais que, pour peu qu'un homme ait un vêtement un peu meilleur que les autres, on le jugera digne de gouverner et de régner. — *Fratrem suum*. Un homme n'ayant pas plus de droit héréditaire à prendre le commandement en main, que celui qui le supplie. — *Domesticum*

patris sui. Hébr. : *בית אביו*, de la maison de son père. Quelques-uns interprètent ces mots comme si cet homme s'était renfermé dans la maison qui lui tient de ses pères, pour s'éloigner des troubles et des dissensions. — *Vestimentum tibi est*. V. au commencement de ce verset. — *Princeps esto noster*. Sois notre juge, notre magistrat. Des paroles presque semblables sont adressées à Jephthé, dans un temps où Israël était réduit aux dernières extrémités, Jug., xi, 6. — *Ruina*. LXX : *βρωμα*, nourriture. — *Hæc sub manu tua*. Cet état ruiné, nous le confions à tes soins, pour que tu lui rendes son ancienne prospérité. « Miseria nostra et calamitas suo sustentetur et protegatur auxilio. » S. Jérôme.

7. — *Respondebit*. Hébreu : *איש*, il lèvera, s.-ent. sa voix, Cf. Nomb., xiv, 4, ou, suivant d'autres, sa main, en signe de serment. — *Non sum medicus*. Métaphore comme au ch. i, v. 6. « Qui eligitur, considerans paupertatem et imbecillitatem suam, indignum se esse delato honore testatur, nec posse mederi vitiis, id est, curare languentes, esurientibus cibum tribuere, vestire nudos, qui ipse se sustentare vix valeat. » S. Jérôme.

8. — Le prophète reprend la parole et explique ces refus de prendre le gouvernement de la nation. — *Judas concidit*. Cf. Amos, v. 2. — *Adinventiones*. Hébr. : leurs œuvres. — *Contra Dominum*. Comme, par exemple, avait fait Osias, en profanant le sanctuaire. — *Orulus majestatis ejus*. Hébraïsme pour les yeux majestueux de Dieu, c'est-à-dire la majesté divine. — En rapportant avec plusieurs inter-

paroles et leurs œuvres sont contre le Seigneur, pour irriter les yeux de sa majesté.

9. L'expression même de leur visage rend témoignage contre eux. Ils ont proclamé leur péché comme Sodome, et ils ne l'ont point caché. Malheur à eux, parce qu'ils ont reçu le mal qu'ils s'étaient attiré.

10. Dites au juste *qu'il est* bien, parce qu'il recueillera le fruit de ses œuvres.

11. Malheur à l'impie *qui ne pense qu'au mal*, parce qu'il lui sera rendu selon l'œuvre de ses mains.

12. Mon peuple a été dépouillé par ses exacteurs, et des femmes l'ont dominé. Mon peuple, ceux qui vous disent bienheureux, vous trompent, et ils détruisent le chemin par où vous devez marcher.

inventiones eorum contra Dominum, ut provocarent oculos majestatis ejus.

9. Agnitio vultus eorum respondit eis : et peccatum suum quasi Sodoma prædicaverunt, nec absconderunt : vae animæ eorum, quoniam reddita sunt eis mala.

10. Dicite justo quoniam bene, quoniam fructum adinventionum suarum comedet.

11. Væ impio in malum : retributio enim manuum ejus fiet ei.

12. Populum meum exactores sui spoliaverunt, et mulieres dominatæ sunt eis. Popule meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiunt, et viam gressuum tuorum dissipant.

prêtes toute cette prophétie à la ruine de Jérusalem par Titus, on doit voir dans ces paroles la prédiction de tous les crimes dont les Juifs se rendirent coupables envers Notre-Seigneur, d'abord, et envers ses apôtres.

9. — *Agnitio vultus eorum.* Leur visage, leur contenance fait connaître leurs péchés. Ecl., viii, 1 : « Sapientia hominis luceat in vultu ejus. » — « *LXX*... id est sua recepere peccata, sive ut *LXX* transtulerunt : καὶ ἡ ἀισχύνη τοῦ προσώπου αὐτῶν ἀντίστη αὐτοῖς, confusio vultus eorum restitit eis, id est ante oculos propria habuere delicta. » S. Jérôme. — *Peccatum suum quasi Sodoma.* Cf. Gen., xix, 5. Les péchés de Sodome se faisaient entendre jusqu'au ciel. Gen., xviii, 20, 21. — *Quoniam reddita sunt eis mala.* Hébr. : « tribuunt sibi ipsi malum. » Ce sont les actes mêmes du pécheur, qui forcent Dieu à prononcer contre lui son jugement.

10. — *Dicite justo quoniam bene,* c'est-à-dire, félicitez le juste, et appelez-le bienheureux. — *Fructum... comedet.* il recevra la récompense de ses œuvres. Hébr. : « comedit » ; le sens ne varie pas, car le juste est ici une expression collective. Les *LXX* : Εἰπόντες, ἀῆσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δόσχητος ἐμὴν ἐστὶ. « Disant : Enchaînons le juste parce qu'il nous est insupportable. » « Quasi sint verba Judæorum volentium Christum capere, ligare et occidere. » Corn. à Lap.

11. — *Væ.* Malédiction qui, dans l'Écriture, désigne et la mort temporelle et la mort éternelle. — *Impio in malum.* Hébr. רשע רע.

Le sens est : Malheur à l'impie, au malheureux ! ou bien : Hélas ! malheur arrivera à l'impie. Antithèse du verset précédent. — *Retributio enim...* Il subira les châtements des crimes que ses mains impies ont commis.

12. — *Populum meum.* Le prophète s'adresse directement à ses concitoyens. — *Spoliaverunt.* Hébr. כְּשָׁלָלוּ, « jeunes enfants. » La Vulgate suit ici un des sens du verbe Hébreu : vexer, mal agir envers quelqu'un. Les *LXX* : καταρώνται, « prennent jusqu'au moindre grappillon. » Traduction du même verbe pris dans une autre acception. Nous pensons qu'il faut traduire : « Ses princes sont des enfants, » à cause du parallélisme du v. 4 (pueros... effeminati). — *Mulieres dominatæ sunt eis.* Les *LXX* : ἀπαίτουστές, demandeurs, créanciers. Cette interprétation est celle du chaldéen, d'Aquila, de Théodotion et de quelques modernes. La prescription divine que l'homme commande à la femme. Gen., iii, 16, avait été oubliée par Salomon, III Rois, xi, 1-4, amené par l'influence de ses concubines à adorer Astarté, Chamos et Moloeh, Ib., 5, 7, 8. Ce mauvais exemple n'avait pas été sans influence, et les crimes tout récents d'Atthalie, II Paral., xxi et xxii, devaient être présents à l'esprit d'Isaïe. — *Qui se beatum dicunt.* *LXX* : οἱ μακαρίζοντες, même sens. Hébr. בְּרַשְׁמֵיךָ, ceux qui se dirigent. Cette interprétation semble mieux en rapport avec le contexte. Le sens adopté par la Vulgate peut s'appuyer sur Jérém., xiii, 10, et Mich., iii, 5 : ce sont les faux prophètes qui

13. Stat ad judicandum Dominus.
et stat ad judicandos populos.

14. Dominus ad iudicium veniet
cum senibus populi sui, et principibus
ejus : vos enim depasti estis vineam,
et rapina pauperis in domo
vestra.

15. Quare atteritis populum meum.
et facies pauperum commolitis, di-
cit Dominus Deus exercituum ?

16. Et dixit Dominus : Pro eo quod
elevatæ sunt filiæ Sion, et ambula-
verunt extento collo : et nutibus
oculorum ibant, et plaudebant, am-
bulabant pedibus suis, et composito
gradu incedebant ;

13. Le Seigneur est debout pour
juger, il s'est levé pour juger les
peuples.

14. Le Seigneur entrera en juge-
ment avec les anciens et les princes
de son peuple ; vous avez, en effet,
mangé *tout le fruit* de la vigne, et
la dépouille du pauvre remplit vos
maisons.

15. Pourquoi foulez-vous aux pieds
mon peuple ? Pourquoi meurtrissez-
vous le visage des pauvres ? dit le
Seigneur, le Dieu des armées.

16. Et le Seigneur a dit : Parce
que les filles de Sion se sont élevées,
qu'elles ont marché la tête haute en
faisant des signes des yeux et en
s'applaudissant, qu'elles ont mesuré
leurs pas et étudié leur démarche,

flattent le peuple, et, lui promettant la sécu-
rité dans son péché, le proclament bienheu-
reux. — *Dissipant.* LXX : *τράσσοσι*, trou-
blent. Ils le font quitter les voies du Seigneur,
Ps. cxxvii, 4. — Moralement, ce verset s'en-
tend du pécheur qui oublie la justice divine, et
se jette avec présomption dans les voies du
péché.

13. — Mais Dieu est là, tout prêt à punir
les crimes de son peuple, d'abord par l'in-
vasion des Chaldéens, et, plus tard, quand la
mesure sera comble, par l'invasion des Ro-
mains.

14. — *Cum senibus...* V. v. 2. — *Depasti
estis.* LXX : *ἐνεπύρισται*, vous avez brûlé ; le
sens de la Vulgate est meilleur : il est con-
firmé par un passage de l'Exode, xxii, 5 :
« Si quis emisso pecore depaverit agrum aut
vineam. » — « Post prophetam, ipse Dominus,
qui ad iudicium venerat cum senibus populi
sui et principibus ejus, loquitur ad eos et cor-
ripi delinquentes. » S. Jérôme. — *Vineam.*
Souvent la nation juive est comparée à une
vigne plantée par Dieu, V. plus bas, v. 7 ;
Psaum. lxxix, 9-13. Notre-Seigneur a em-
ployé la même image pour dépeindre la mau-
vaise conduite des Juifs envers le maître de
la vigne et son héritier, c'est-à-dire envers
Dieu et envers lui-même, Math., xxi, 33-41.

15. — *Facies pauperum commolitis.* L'op-
pression du pauvre est un des griefs les plus
grands que Dieu expose contre son peuple.
— « Pauperes hic tum quosvis accipe, tum
maxime pauperes Christi, puta Christi disci-
pulos et apostolos. » Corn. a Lap.

16. — Dieu énumère, parmi les crimes

qu'il châtiara, le luxe efféminé et les mœurs
corrompues des femmes juives. Sous le règne
si prospère d'Osias, le luxe avait dû, en effet,
prendre de grandes proportions dans Jérusa-
lem. « Ad mulieres de quibus prius, v. 12,
dixerat : « Et mulieres dominatæ sunt eis, »
propheticus sermo convertitur, ne se alienas
arbitrentur a crimine, ob quarum delicias at-
que luxuriam depasti sunt exactores vineam
Domini, et rapina pauperis in domibus
eorum. » S. Jérôme. — Faut-il considérer
les vv. 16 à 24 comme une allégorie, dans
laquelle Dieu s'adresse aux villes de la Judée,
qui seraient, ici, appelées filles de Sion ?
S. Jérôme l'a pensé, et Eichhorn a admis
cette hypothèse, que Kay adopte aussi. Mais,
s'il en eût été ainsi, pourquoi cette accumu-
lation de détails de toilette, fort inutiles, s'il
n'y eût eu là qu'une simple allégorie ? Les
vv. 4 et 12 nous parlent déjà des femmes
juives, comme la cause des fautes des
hommes : à présent, c'est de leurs propres
fautes qu'il s'agit. — *Elevatæ sunt.* Sont de-
venues orgueilleuses et l'ont montré, en
affectant le plus grand luxe. — *Ambula-
verunt extenta colle,* la tête rejetée orgueil-
leusement en arrière. — *Nutibus oculorum
ibant,* tournant les yeux de tous côtés, comme
des femmes impudiques. Abarbanel : « Hæc
locutio significare potest quod feminæ versus
juvenes oculis nictitaverint. » — *Et plau-
debant.* Ce mot n'a d'équivalent ni dans
l'hébr., ni dans les LXX. — *Ambulabant pe-
dibus suis.* Hébr. : « elles marchent à petits
pas égaux, » ou bien, selon Michaelis, à cause
des chainettes qui joignaient leurs pieds,

17. Le Seigneur rendra chauve la tête des filles de Sion, le Seigneur fera tomber tous leurs cheveux.

18. En ce jour le Seigneur leur ôtera les chaussures magnifiques, les croissants.

19. Les colliers, les filets de perles, les bracelets, les mitres,

20. Les rubans de cheveux, les chaînettes des pieds, les chaînes d'or, les boîtes de parfum, les pendants d'oreilles,

21. Les anneaux, les pierreries qui leur pendent sur le front,

17. Decalvabit Dominus verticem filiarum Sion, et Dominus crinem earum nudabit.

18. In die illa auferet Dominus ornamentum calceamentorum, et lunulas.

19. Et torques, et monilia, et armillas, et mitras,

20. Et discriminalia, et periscelidas, et murenulas, et olfactoriola, et inaures, פ 47

21. Et annulos, et gemmas in fronte pendentes,

V. plus bas, v. 20, ou, comme d'autres l'interprètent, avec un mouvement lascif. LXX : « Incessu pedum simul trahentes tunicas. » — *Et composito gradu incedebant.* Hébreu : **בִּירְגִלֵּיהֶן הֵנְסִינָהּ**. Expression difficile à rendre. Les LXX : **ταῖς ποσὶν ἄνα παίζουσαι**, « pedibus simul saltantes ». On peut, ce semble, traduire l'hébreu : dans leurs pieds, elles ont des *achasim*. Suivant Munk, les *achasim* sont « une espèce de sandales ou de socques très-élevés, et garnis de clochettes, ou de petites plaques de métal qui s'entrechoquent dans la marche et retentissent à chaque pas. » L'explication de Knobel est plus facile à comprendre. Ce sont des anneaux de métal qui se mettaient sur la cheville; les jeunes filles les portaient comme ornements, et se plaisaient, en les entrechoquant, à leur faire produire un certain cliquetis. C'est ce qu'indique ici le verbe **נִסְסָה**. Ces anneaux de chevilles sont encore aujourd'hui en usage en Syrie, en Egypte, en Abyssinie.

17. — Voici comment Dieu les châtie. Il fera tomber leurs chevelures dont elles sont si fières. — *Crinem eorum denudabit.* LXX : **στέγημα**, beauté. Hébr. : **פֶּת**, la pudeur de la femme. Dieu les réduira à une honteuse nudité.

18. — *Calceamentorum.* Hébr. : « *achasim* ». V. 16. — *Lunulas.* Hébr. : **הַשְּׂרָיִים**. Petits bijoux en forme de croissant, que les femmes portaient pendus au cou.

19. — *Torques.* Dans l'hébreu, le mot **טְרָקָה**, que S. Jérôme traduit par *torques*, se trouve avant le dernier mot du v. 18. Sa vraie signification semble être un petit bandeau tressé de fils d'or et d'argent et qui entourait le front. — *Monilia.* Hébr. : **נְסִיפִית**, pendants d'oreilles, probablement en perles. LXX : **κάλυμα**, collier descendant sur la poitrine. — *Armillas.* Bracelets en forme de chaînes (Munk). — *Mitras.* Hébr. : voiles de la

tête. Quoique le mot hébreu, employé par Isaïe, soit usité encore aujourd'hui chez les Arabes, pour désigner un voile composé de deux pièces, dont l'une couvre la tête et le front, et l'autre remonte jusqu'aux yeux qui, seuls, sont à découvert (Munk), il nous semble impossible d'admettre, à cause du v. 16, que les femmes juives fussent ainsi voilées. Les LXX traduisent ces deux derniers mots, par **τὸν κόσμον τοῦ προσώπου αὐτῶν**, « l'ornement de leur visage ». On ne sait pas sur quoi se fonde M. Giguet, dans sa traduction des LXX, pour rendre **κόσμος**, par « fard ».

20. — *Discriminalia.* Hébr. : **הַפְּאָרִים**, les ornements de tête des femmes, des diadèmes. LXX : **τὰν σύνθεσιν τοῦ κόσμου τῆς δόξης αὐτῶν**. — *Periscelidas.* L'hébr. : **עֲבֹדֹת**. Les chaînettes dont il a déjà été question au v. 18. Attachées aux « *achasim*, elles réunissaient les deux pieds, favorisaient une démarche gracieuse et sautillante, et produisaient un léger cliquetis. » Knobel. Le sens adopté par la Vulgate est suivi par Munk, qui voit ici des anneaux de la cheville. LXX : **χλιθῶνας**. — *Murenulas.* Hébr. : **הַקְּשָׁרִים**, ceintures. LXX : **ψέλλα**. — *Olfactoriola.* Vases à parfums que les jeunes filles portaient sur la poitrine, attachés par des chaînes. Cf. Cant., 1, 13. LXX : **ἐμπλόκισον**. — *Inaures.* Hébr. : **לְהַשִּׁים**. Amulettes ou ornements superstitieux, le plus souvent des perles ou des pierres précieuses, ou des lames d'or ou d'argent, sur lesquelles étaient gravées, soit des paroles de la loi de Moïse, soit des formules magiques; les femmes les portaient suspendus au cou ou aux oreilles, comme préservatifs contre les malheurs. Leur nom hébreu peut faire supposer qu'ils avaient parfois la forme d'un serpent. LXX : **περιδέξια**.

21. — *Annulos.* Des anneaux à cacheter. — *Gemmas in fronte pendentes.* Hébr. : **נְסִיפִית הַחֵף**, anneaux du nez. Cf. Gen., xxiv, 47; Prov., xi, 22; Os., II, 13. « Encore aujourd'hui, les

22. Et mutatoria, et palliola, et lintamina, et acus,

23. Et specula, et sindones, et vittas, et theristra.

24. Et erit pro suavi odore foetor, et pro zona funiculus, et pro crispanti crine calvitium, et pro fascia pectorali cilicium.

25. Pulcherrimi quoque viri tui gladio cadent, et fortes tui in prælio.

26. Et mœrebunt atque lugebunt portæ ejus, et desolata in terra se debit.

22. Les vêtements de cérémonie, les écharpes, les voiles, les longues épingles,

23. Les miroirs, les chemises de prix, les bandeaux et les habits d'été.

24. Et leur parfum sera changé en puanteur; leur ceinture en une corde; leurs cheveux frisés en une tête sans cheveux; et leurs robes en un cilice.

25. Vos hommes les mieux faits périront par le glaive et vos plus braves dans le combat.

26. Les portes de Sion se désoleront et pleureront, et désolée elle sera assise à terre.

femmes orientales portent cet ornement suspendu à l'un des deux côtés du nez, que l'on perce à cet effet, comme les oreilles. L'anneau, fait d'ivoire ou de métal, et orné quelquefois de pierres précieuses, a 2 ou 3 pouces de diamètre et pend sur la bouche. Eliézer donna à Rébecca un pareil anneau en or, qui pesait un béka ou demi-sicle. » Munk.

22. — *Mutatoria*. Hébr. : כְּהֵלִיצִית, les vêtements de cérémonie que l'on quitte en rentrant chez soi. — *Lintamina*. Hébr. : כִּיְמֵיחֹת, long et large vêtement en toile, dont les femmes s'enveloppaient par-dessus leurs autres vêtements. Ruth en avait un, quand, revêtue de ses plus beaux habits, elle alla trouver Booz, Ruth, III, 15. — *Acus*. Épingles longues pour la chevelure. Hébr. : הַרְיָטוֹם, espèce de petits sacs coniques dans lesquels on portait l'argent.

23. — *Specula*. Hébr. : גְּלִינִיּוֹם, miroirs de toilette, avec un manche, faits avec des plaques de métal poli. Les LXX, suivis par un certain nombre de commentateurs, ont, τὰ διαφανῆ ἄσκαλονά; ils entendent des vêtements légers en gaze ou en crêpe, qui, tout en enveloppant le corps le laissent apercevoir. Mais l'interprétation de la Vulgate est préférable. — *Sindones*. Le vêtement qu'on met immédiatement sur le corps, Cf. Marc, XIV, 51. — *Vittas*. Hébr. : צְנִיפִית, les turbans. — *Theristra*. Vêtements d'été. Hébr. : רְדִיודִים, vêtement de dessus qu'on prend pour sortir. Quelques interprètes le traduisent par voiles de la tête.

24. — *Funiculus*. La corde qui sert de ceinture à la femme esclave. Quelques-uns traduisent, moins simplement, l'hébr. : בְּקַשָּׁה, par « ulcère », donnant à la phrase ce sens : là où elles étaient ornées de belles ceintures,

elles n'auront plus que des plaies. — *Pro crispanti crine calvitium*. Hébr. : בּוֹנֵשֶׁה בְּקַשָּׁה, œuvre d'art, faite au moyen du tour. Le prophète compare les cheveux bien tressés et frisés à un travail fait au tour; cette chevelure si artistique, si soignée, il faudra la couper, comme on le fait dans les jours de deuil. Les LXX : ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κεφαλῆς τοῦ χροσίου. Un passage de Josèphe peut amener à supposer qu'on parsemait les cheveux des élégantes de paillettes d'or, Antiq., VIII, VII, § 3. — *Pro fascia pectorali cilicium*. « LXX : tunicam μεσοπορφύρεαν, id est clavatum purpuream transtulerunt, quod Aquila cingulum exaltationis expressit. Theodotio ipsum verbum hebraicum *Pnatigil* posuit, quod genus ornamenti mulieribus est. Fascia pectus tegit, et eum possidet locum in feminis, quem pectorale in pontificibus. » S. Jérôme. Tout le passage qui précède, 16-24, peut s'employer contre le luxe et la toilette exagérés : si chez les Juifs ces choses ont tant déplu à Dieu, comment, chez les chrétiens, seront-elles punies ?

25. — Le prophète parle maintenant de la Judée. — *Pulcherrimi quoque*. L'hébreu joint ces mots au verset précédent, et l'on peut alors les traduire : tout ce que je viens de dire t'arrivera au lieu de ta beauté. Les LXX, comme la Vulgate, les joignent aux mots *viri tui* : ὁ υἱός σου ὁ κάλλιστος ἐν ἀγαπῆς.

26. — *Portæ ejus*. Le deuil n'épargnera aucune porte, soit des villes, soit des maisons. — *In terra se debit*, comme les gens désolés. Cf. Job, II, 13; Lam., II, 10, III, 28. La médaille d'argent de Vespasien, frappée en souvenir de la prise de Jérusalem, représente une femme assise à terre, appuyée contre un palmier, avec cette inscription : *Judæa capta*.

CHAPITRE IV

Les hommes manqueront en Judée (v. 1). — Le germe du Seigneur sera élevé en gloire (v. 2). — Les restes d'Israël, après avoir été purifiés de leurs souillures, seront sauvés, heureux et en sécurité (vv. 3-6).

1. En ce jour-là sept femmes saisisront un homme, et lui diront : Nous nous nourrirons nous-mêmes, et nous nous couvrirons de nos habits : seulement laissez-nous porter votre nom, et enlevez notre opprobre.

2. En ce jour le germe du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire ; le fruit de la terre sera splendide, et ceux d'Israël, qui auront été sauvés, seront dans la joie.

1. Et apprehendent septem mulieres virum unum in die illa, dicentes : Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur : tantummodo invocetur nomen tuum super nos, aufer opprobrium nostrum.

2. In die illa, erit germen Domini in magnificentia et gloria, et fructus terræ sublimis, et exultatio his, qui salvati fuerint de Israel.

CHAP. IV. — 1. — Ce premier verset qui continue la description des misères de la Judée, devrait être rattaché au ch. précédent. Le sujet ne change qu'à partir du v. 2. — *Apprehendent septem mulieres*. Dans cette ruine de l'Etat, il y aura tant de veuves, que plusieurs prieront un seul homme de les prendre pour épouses. — *Septem*, plusieurs ; nombre défini pour un nombre indéfini. Cf. Lévit., xxvi, 28 ; Prov., xxiv, 16 ; Zach., iii, 9. — *Panem nostrum...* Nous n'exigerons pas de toi ce que la loi autorise la femme à demander au mari, Exod., xxi, 10. — *Invocetur nomen tuum super nos*, Donne-nous ton nom. — *Aufer opprobrium nostrum*. C'était, pour les juives, une honte de ne pas se marier ou d'être stériles. — Allégor. Sept femmes, dit S. Jérôme, c'est-à-dire, les sept dons du Saint-Esprit, prendront un seul homme, le Christ. S. Cyrille, qui trouve cette allégorie peu conforme au sens littéral, en propose une autre : les sept femmes désignent la synagogue, qui, vivant de son pain, c'est-à-dire, de sa loi, prendra un homme, le Christ, dans l'espoir d'être délivrée par lui de l'opprobre de la stérilité spirituelle (Corn. à Lap.).

2. — Les cinq versets qui finissent ce chapitre s'appliquent au retour du peuple de la captivité de Babylone avec Esdras et Zorobabel : « In hoc capite propheta ponit consolationem oppressorum. » S. Thomas. Les Pères et les interprètes y voient avec raison une prophétie relative à Jésus-Christ et à l'Eglise. « Par contraste avec ceux sur qui

Dieu a exercé sa vengeance, Jésus-Christ se manifeste ici aux « restes d'Israël », dans ses attributs caractéristiques, la beauté et la gloire, symbolisées dans les vêtements d'Aaron, Exod., xxviii, 2. Il leur promet la sanctification, résultant de leur inscription dans le Livre de vie, v. 3, et en indique les moyens : l'esprit de justice et l'esprit d'ardeur, v. 4. Leur soutien, par la présence spéciale de Jésus-Christ, v. 5 et 6, est aussi promis. » Fausset. — *Germen Domini*, le germe, le rejeton de Dieu, c'est-à-dire, le Messie (chaldéen, Kinchi, Rosenmüller, Delitzsch) ; pour nous, le Christ, le fils de Dieu. Nul doute qu'il s'agisse ici de la royauté spirituelle de Notre-Seigneur. Tout le contexte du chap. le prouve. Il est, d'ailleurs, appelé du même nom « germen », גֶּרְמֵן, dans Jérém., xxiii, 5, xxxiii, 45, où Dieu rappelle la promesse d'un germe saint, d'une descendance sainte, faite à David, dans Zach., iii, 8, vi, 12, où le Messie est appelé simplement « germe ». Il faut rejeter l'explication de Gésenius et de Maurer, qui ne voient ici que les produits de la terre accordés aux Juifs, après leur retour d'exil, par la bonté de Dieu. Pour appuyer leur interprétation, ils se fondent sur le parallélisme entre « germen Domini », et « fructus terræ » ; mais le sens de ces deux expressions rapprochées l'une de l'autre, est que ce germe ne sera pas stérile, mais sera un rejeton portant des fruits, V. plus bas, xxvii, 6. — *Sublimis, et exultatio*. Hébr. : « Sublimitati et exultationi. » — *His qui salvati fuerint*, au peuple

3. Et erit : Omnis qui relictus fuerit in Sion, et residuus in Jerusalem, sanctus vocabitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem,

4. Si abluerit Dominus sordes filiarum Sion, et sanguinem Jerusalem laverit de medio ejus, in spiritu iudicii, et spiritu ardoris.

5. Et creabit Dominus super omnem locum montis Sion, et ubi invocatus est, nubem per diem et fumum, et splendorem ignis flammantis in nocte : super omnem enim gloriam protectio.

6. Et tabernaculum erit in umbra-

3. Alors tous ceux qui seront restés dans Sion, et qui seront demeurés dans Jérusalem, seront appelés saints, tous ceux qui auront été écrits en Jérusalem parmi les vivants,

4. Quand le Seigneur aura purifié les souillures des filles de Sion, et qu'il aura lavé Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, dans un esprit de justice et dans un esprit d'ardeur.

5. Et le Seigneur fera naître sur toute la montagne de Sion, et au lieu où il est invoqué, une nuée pendant le jour, et une fumée et la splendeur d'un feu flamboyant pendant la nuit; car il protégera toute sa gloire.

6. Son tabernacle couvrira de son

fidèle, aux élus, Rom., II 7. S. Bernard développe magnifiquement ce verset (Sermon sur la Pentec.) : « Istud germen quod de virga Jesse virore virgineo pullulavit, in magnificentia fuit cum resurrexisset a mortuis : quia tunc, Domine Deus meus, magnificatus es vehementer, confessionem et decorem induens, amictus lumine sicut vestimento. Quanta autem ascendentis gloria, cum medicus Angelorum et animarum sanctarum ad Patrem deduceres, et triumphatrice palma caelis invecatus, susceptum hominem in ipsa divinitatis claudit identitate? Quis cogitet, nedum loquatur, quam sit fructus terræ sublimis in consensu ad dexteram Patris, quod utique cœlestium oculos reverberat naturarum, quod angelicus intuitus contremittit, non attingit? Veniat ergo exultatio, Domine Jesu, his qui salvati sunt de Israel, apostolis tuis, quos elegisti ante constitutionem mundi. Veniat Spiritus tuus bonus, qui sordes abluat, et infundat virtutes in spiritu iudicii, et spiritu ardoris Dei. »

3. — *Relictus... in Jerusalem.* La même chose que « salvati » est du verset précédent. — *Omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem.* Hébr. : « Ecrit avec les vivants dans Jérusalem. » Les magistrats inscrivaient sur un rôle les noms des Hébreux, Exod., xxx, 12; Nombr., I, 18; Jér., xxii, 30; Ezéch., xiii, 9. Le roi suprême, Jéhovah, tient une liste semblable de tous ceux qui lui appartiennent : celui qui y est omis tombe dans la ruine et le malheur, Exod., xxxii, 32; Ps. lxx, 29; celui qui y est inscrit est du nombre des vivants : c'est pour cela qu'on nomme cette

liste le Livre des vivants, Ps. cxxxviii, 46; Dan., xii, 1; Phil., iv, 3.

4. — *Laverit,* Dieu purifiera son peuple par son jugement : il détruira les impies, corrigera et épurera les bons. — *In Spiritu...* Tout ce que Dieu fait dans l'univers, il le fait par son Esprit, Job, xxxiv, 20; Ps. civ, 30. Il est représenté ici dans l'exercice de ses pouvoirs de juge. Le même Esprit-Saint qui sanctifie les fidèles par le feu de l'affliction, Mal., iii, 2-3, condamne les incrédules au feu de perdition, I Cor., iii, 13-15.

5. — *Creabit Dominus...* « Cum ille venerit, reddetur populo felicitas pristina, quam aliquando habuere in eremo. præcedente Domino eis per diem in columna nubis, et per noctem in columna ignis, ut nec in prosperis, nec in adversis aliquando turbentur. » S. Jérôme. — *Super omnem locum... ubi invocatus est...* Hébr. : « sur tous les monts de Sion et sur leurs assemblées », c'est-à-dire sur les assemblées où ils se réunissent pour prier. Partout où ils se réuniront dans ce but, la présence de Dieu se manifestera. Un passage du Nouveau Testament éclaircit cet endroit : « Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum. » Math., xviii, 20. A la transfiguration, c'est du milieu d'une nuée que Dieu parle, Math., xvii, 5. — *Super omnem enim gloriam protectio.* Allusion au tabernacle et à l'arche d'alliance sur lesquels reposait spécialement la protection divine, V. Exod., xiv, 19, 20, 24, et xix, 18. C'est désormais sur l'Eglise que la protection de Dieu s'étendra.

6. — Continuation de la même idée.

ombre contre la chaleur pendant le jour, et protégera contre la tempête et la pluie.

culum dici ab æstu, et in securitatem, et absconsionem a turbine, et a pluvia.

CHAPITRE V

Sous l'image d'une vigne stérile et dévastée, le prophète prédit la punition et la réprobation des Juifs (xx. 1-7). — Il dépeint leurs péchés : leur avarice (xx. 8-10), leur ivrognerie (xx. 11-12), et le mépris qu'ils font de Dieu (xx. 12-13). — L'enfer engloutira Israël (v. 14). — Les superbes seront humiliés, Dieu seul exalté (xx. 15-16). — Félicité des justes (v. 17) : malheur prononcé contre différentes sortes de pécheurs (xx. 18-23). — Etendard élevé pour servir de signal, et faire venir un peuple très-éloigné contre les Juifs (xx. 24-30).

1. Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon proche parent au sujet de sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne sur une colline fertile.

2. Il l'environna d'une haie, il en ôta les pierres, et la planta d'un plant choisi; il bâtit une tour au milieu, et il y creusa un pressoir : il s'attendait qu'elle porterait des raisins, et elle n'a produit que du verjus.

1. Cantabo dilecto meo canticum patruelis mei vineæ suæ. Vineæ facta est dilecto meo in cornu filio olei. פִּי

Jerem., 2, 21; *Matth.*, 21, 33.

2. Et sepivit eam, et lapides elegit ex illa, et plantavit eam electam, et ædificavit turrim in medio ejus, et fovearum extruxit in ea : et expectavit ut faceret uvas, et fecit labruscas.

CHAP. V. — Parole de la vigne de Jéhovah. Dans ces trente versets est une nouvelle prophétie. Le prophète s'est élevé de nouveau contre les mœurs corrompues d'Israël, qu'il menace des châtiments divins. Le peuple d'Israël est comparé à une vigne, plantée dans un sol fertile, bien soignée, et, malgré cela, trompant les efforts de son maître : aussi sera-t-elle privée des faveurs du ciel et des soins du vigneron, et détruite entièrement. Au v. 7, le prophète expose la signification de cette allégorie; il stigmatise tous les péchés du peuple : son avarice, 8-10; son intempérance, sa luxure et sa témérité, 11-12; les sophismes qui l'engagent à pécher, 13-14; la destruction de la vérité et de la justice, 20; la confiance inutile qu'il met en lui-même, 21, son injustice, 22; puis il annonce les châtiments de ces crimes. xx. 23-30, et indique les instruments dont Dieu se servira.

1. — *Dilecto meo*. Hébr. : à cause de mon ami, ou pour mon ami, à la place de mon ami, je chanterai le chant de mon ami, relatif à sa vigne. En traduisant דִּידִי, par « patruelis », S. Jérôme a suivi la version d'Aquila.

Les LXX : ἀγαπητῶν, nous semblent mieux rendre l'hébreu. — *Vineæ suæ*. V. la note du ch., III. v. 44. Jérémie, II. 24, se sert de la même comparaison. — *Facta est*. Hébr. : « était ». — *Dilecto meo*. Selon le Targum, ce mot désigne le peuple d'Israël; mais cette interprétation n'est pas exacte : il s'agit ici de Jéhovah, considéré comme Dieu et maître spécial des Juifs. Par extension, il s'entend de Jésus-Christ et de l'Eglise. — *In cornu*, sur le penchant d'une colline élevée. — *Filio olei*, hébraïsme, pour gras, c'est-à-dire fertile, produisant beaucoup. C'est ainsi que les Hébreux disent : « fils de force » pour « robuste », « fils de crime » pour « criminel », « fils de misère » pour « misérable », II Rois, III, 34, VII, 10, VIII, 28, XVIII, 10; Prov., XXXI, 5. Les LXX traduisent bien : ἐν τόποις πλούσις, dans un endroit fertile.

2. — *Lapides elegit ex illa*. Il en enleva toutes les pierres. LXX : ἐγαράνωσα, je l'ai entourée d'un mur. — *Electam*. S. Jérôme a traduit ainsi, d'après Symmaque, en rendant plutôt le sens que le mot lui-même, l'hébr. : שָׂרֵק. Ce mot, qu'on trouve deux autres fois,

3. Nunc ergo, habitatores Jerusalem, et viri Juda, judicate inter me et vineam meam.

4. Quid est quod debui ultra facere vineæ meæ, et non feci ei? An quod expectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas?

5. Et nunc ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ : Auferam sepem ejus, et erit in direptionem : diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem.

6. Et ponam eam desertam ; non putabitur, et non fodietur : et ascendent vepres et spinæ, et nubibus mandabo ne pluant super eam imbrem,

7. Vineam enim Domini exercituum, domus Israel est ; et vir Juda, ger-

3. Maintenant donc, habitants de Jérusalem, et hommes de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne.

4. Qu'ai-je dû faire de plus pour ma vigne, que je n'aie fait? Est-ce que je ne devais pas attendre qu'elle portât de bons raisins, tandis qu'elle n'en a donné que de mauvais?

5. Je vous montrerai maintenant ce que je vais faire à ma vigne : J'en arracherai la haie, et elle sera dévastée; je détruirai les murs qui la défendent, et elle sera foulée aux pieds.

6. Je la rendrai déserte, elle ne sera ni taillée, ni labourée : les ronces et les épines y croîtront, et je commanderai aux nuées de ne plus pleuvoir sur elle.

7. Car la maison d'Israël est la vigne du Seigneur des armées; et

dans l'Ancien Testament, Gen., XLIX, 11; Jérém., II, 21, désigne une variété de raisin très-généreux, qui tire son nom de sa couleur rouge. La vallée de Sorec, Jug., XVI, 4, s'appelait ainsi probablement à cause de ses vignes. — *Edificavit turrin*. Dans le sud de la Palestine, et dans les environs de Jérusalem, de Bethléem et d'Hebron, on trouve dans presque toutes les vignes de petites maisonnettes de pierres, en forme de tour, qui servent à renfermer les outils, abriter les gardiens, et loger les propriétaires durant la vendange. — *Torcular*. V. pour la description des pressoirs des Juifs, Guérin, Description de la Palestine, Ire partie. — *Labruscas*, LXX : ἀκίνθας. — « Per metaphoram vineæ describit populum Judæorum, quem sepsit angelorum auxilio. Et lapides elegit ex ea, vel idola, vel omnia quæ Dei cultum poterant impedire. Edificavit quoque turrin in medio ejus, templum videlicet in media civitate; et torcular exstruxit in ea, quod quidam altare significare putant : sicut enim ad torcular omnes uvæ comportantur, atque calcantur, ut ex eis exprimalur vinum, sic altare omnis populi suscipit fructus, et immolatas hostias devorat. » S. Jérôme. L'application à l'Eglise est facile.

3. — *Nunc ergo...* de même Notre-Seigneur, Math., XXI, 40-41, faisant allusion à ce passage, force les Juifs à se condamner eux-mêmes.

4. — Dieu a fait tout ce qu'il pouvait faire pour le salut des pécheurs; ne doit-il pas

être étonné et attristé de voir, malgré tous ses soins, de si mauvais résultats?

5. — *In direptionem...* Cf. III, 44. Une fois la clôture détruite, les animaux entrèrent et brouteront les ceps. Dieu annonce aux Juifs qu'il leur retirera sa protection, et qu'une fois qu'il ne défendra plus leur pays, les ennemis y entrèrent et le pilleront.

6. — *Nubibus mandabo...* Les enseignements célestes des prophètes ne descendront plus sur ce peuple. Ce n'est pas au temps de la captivité de Babylone que cette prophétie se rapporte, car Jérémie, Ezéchiel, Daniel, Aggée et Zacharie prophétisèrent pendant ou après, mais aux temps évangéliques : alors, en effet, la pluie de la doctrine ne tombera pas sur les Juifs, mais sur les Gentils.

7. — *Israel... Juda...* Israël, nom général de tout le peuple; Juda, le royaume composé des deux tribus de Juda et de Benjamin. « Pulchre Israel hoc est totus populus, domus est, Judas autem, qui, separatis tribubus, postea pullulavit, novellum dicitur delectabile. Sed et hoc notandum quod, juxta consuetudinem prophetalem, quæ prius per metaphoram dicta sunt, vel per parabolam, postea exponuntur manifestus, quod vinea et novella plantatio Israel et Judas sit. » S. Jérôme. — *Germen... delectabile*. LXX : νεόφυτον ἡγασμένον, « nouvelle plantation bien-aimée. » — *Iniquitas*. Hébr. : חַטָּאת, meurtre, effusion de sang. — *Clamor*. Le cri de ceux qui ont été injustement opprimés. Il y a dans l'hébreu un jeu de mots intraduisible, qu'il

l'homme de Juda était sa plantation chérie ; j'ai attendu qu'il fut équitable, et il n'y a qu'iniquité ; et qu'il exerçât la justice, et il n'y a que clameur.

8. Malheur à vous qui joignez maison à maison, et qui ajoutez terres à terres, jusqu'à ce qu'enfin le lieu vous manque : est-ce que vous serez seuls à habiter la terre ?

9. Voici ce qui vient à mes oreilles, dit le Seigneur des armées : Une multitude de maisons vastes et belles seront toutes désertes, sans habitant.

10. Dix arpents de vignes rempliront à peine une bouteille de vin, et trente boisseaux de semence n'en rendront que trois.

11. Malheur à vous, qui vous levez dès le matin pour chercher l'ivresse, et pour boire jusqu'au soir, jusqu'à ce que le vin vous échauffe.

men ejus delectabile : et expectavi ut faceret judicium, et ecce iniquitas : et justitiam. et ecce clamor.

8. Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum agro copulatis usque ad terminum loci : numquid habitabitis vos soli in medio terræ ?

9. In auribus meis sunt hæc, dicit Dominus exercituum : Nisi domus multæ desertæ fuerint, grandes et pulchræ, absque habitatore. 29

10. Decem enim jugera vinearum facient lagunculam unam, et triginta modii sementis facient modios tres.

11. Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, et potandum usque ad vesperam, ut vino æstuetis.

faut lire dans le texte ou dans le commentaire de S. Jérôme.

8. — *Qui conjungitis domum ad domum.* Le même péché est repris par Mich., II, 2, et Néhém., V, 4-8. La loi de Moïse, Lévit., XXV, défendait l'aliénation définitive des biens d'une famille. — *Agrum agro copulatis.* Comme avait fait Achab pour la vigne de Naboth, III Rois, XXI, 4 et suiv. — *Terminum loci.* Jusqu'à ce qu'ils aient envahi tout l'espace que leur cupidité convoite. LXX : *ἐνα τοῦ πλησίον ἀφελωνται τι*, « afin d'enlever quelque chose au prochain. » — *Numquid habitabitis...* « In commune omnibus divitibus atque pauperibus terra fundata est, cur vobis jus proprium soli, divites arrogatis ? Nescit natura divites, quæ omnes pauperes generat. Nudos fudit in lucem, egentes cibo, amictu, populo : nudos recipit terra quos edidit, nescit fines possessionum sepulcro includere. » S. Ambr., de Naboth, ch. 1. — *In medio terræ.* La même chose que dans toute la terre.

9. — *In auribus meis.* Hébr. : « Io auribus Jehovah Sabaoth », c'est-à-dire, d'après S. Jérôme : « In auribus meis sunt, hæc Domini exercituum. » — *Nisi.* Hébr. : *לֹא־אִם*, expression dont on se sert pour allirmer fortement une chose. Job, I, 11, II, 5, XVII, 2, XXII, 20, XXX, 25. Le sens est : Oui, assurément, ils

ont rendu beaucoup de maisons vides, et, à cause de leur avarice, de leur désir d'accumuler, de nombreuses et belles maisons n'ont plus d'habitants !

10. — Aussi la terre ne produira-t-elle plus, et les champs et les vignes deviendront stériles. — *Decem enim... modios tres.* Hébr. : dans l'étendue de vigne que dix paires de bœufs peuvent labourer en un jour, on ne récoltera qu'un bath de vin et la semence d'un chomer ne rendra qu'un épha. Le bath et l'épha étaient des mesures de même grandeur, dont la première servait pour les liquides, la seconde pour les solides ; l'épha est la dixième partie du chomer, Ezéch., XLV, 44. Comme on sait que l'épha est identique à *métrète* antique (litr. 38,843), on peut facilement conclure de là à la valeur des autres mesures hébraïques, Munk. Palest., p. 399

11. — Deuxième grief de Dieu : l'intempérance et la débauche des Juifs. — *Ebrietatem.* LXX : *σικερα* ; hébr. : *שכר*, boisson enivrante, différente du vin, qui lui est mis en parallèle dans la seconde partie de ce verset. Les Juifs, comme les anciens, étaient généralement sobres : leurs repas du matin étaient très-légers, et le principal repas, au moins chez les gens de condition élevée, semble avoir été le soir. L'Eclési., X, 16, plaint les peuples dont les princes mangent des la ma-

12. Cithara, et lyra, et tympanum, et tibia, et vinum in conviviiis vestris : et opus Domini non respicitis, nec opera manuum ejus consideratis.

13. Propterea captivus ductus est populus meus quia non habuit scientiam; et nobiles ejus interierunt fame, et multitudo ejus siti exaruit.

14. Propterea dilatavit infernus animam suam, et aperuit os suum absque ullo termino : et descendunt fortes ejus, et populus ejus, et sublimes, gloriosusque ejus, ad eum.

15. Et incurvabitur homo, et humiliabitur vir, et oculi sublimium deprimentur.

16. Et exaltabitur Dominus exercituum in judicio, et Deus sanctus sanctificabitur in justitia.

17. Et pascentur agni juxta ordi-

12. La cithare et la lyre, et le tambour et la flûte, et les vins se trouvent dans vos festins : vous n'avez aucun égard à l'œuvre du Seigneur, et vous ne considérez pas les ouvrages de ses mains.

13. C'est pour cela que mon peuple a été emmené captif, parce qu'il n'a point eu d'intelligence, que ses nobles sont morts de faim, et que la multitude du peuple a séché de soif.

14. C'est pourquoi l'enfer a dilaté son âme, a ouvert sa gueule jusqu'à l'infini; et les puissants, les illustres et les glorieux d'Israël, ainsi que tout le peuple, y descendront.

15. L'homme pliera; les grands seront humiliés, et les yeux des superbes seront abaissés.

16. Le Seigneur des armées fera connaître sa grandeur dans son jugement; le Dieu saint sera sanctifié dans sa justice.

17. Et les agneaux paîtront selon

tin; c'était donc rare et inusité. Les mœurs d'Israël, au temps d'Isaïe, étaient bien changées, comme nous le voyons par ce tableau.

12. — *Cithara et lyra*. Hébr. : *kinnor et nabel*, instruments à corde dont on ne connaît pas bien la forme. — *Tympanum*. Tambourin ou tambour de basque, que les Arabes nomment encore *doff*, hébr. : *תוף*, et les Espagnols *aduffa*. — *Tibia*. Flûte ou fifre, V. Munk, Palest., p. 454. — *Et opus Domini non respicitis*. Ils oublient de rendre grâce à Dieu pour tous ces biens qu'ils ont reçus de sa bonté et dont ils abusent. Un sens préféré est celui-ci : Tout occupés de leurs plaisirs, les Juifs ne font nulle attention aux menaces de Dieu, et aux maux qu'il prépare pour les impies. *Opus Domini* a souvent ce sens dans Isaïe, plus bas, v. 19, x, 42, xxii, 14.

13. — Vient l'énumération de ces maux. — *Non habuit scientiam*. Cf. 1, 3; Osée, iv, 6. Rapprocher les paroles de Notre-Seigneur : « *Eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ.* » Luc, xi, 44. Les LXX : *δὴ τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον*. — *Interierunt fame* : *בָּרָתָה*, hommes : les nobles sont hommes de faim, c'est-à-dire affamés. La Vulg., les LXX, le chaldéen, qui trad. *interierunt* font venir *בָּרָתָה* mourir.

14. — *Infernus*. Hébr. : *שאול*; LXX : *ἄδης*,

lieu souterrain, obscur, Job, x, 21-22, où les âmes des morts sont réunies; on lui attribuait des vallées, Prov., ix, 48, et des portes, Is., xxxviii, 10. Ici c'est une image de la mort, représentée comme un monstre insatiable qui dévore sans cesse aussi bien les puissants de la terre que les plus petits du peuple. — *Animam suam*. « *Infernus animam habere dicitur, non quod animal sit, juxta errorem quorundam, sed quod verbis humanæ consuetudinis rerum insensibilium exprimamus affectum, quod insatiabilis sit, et nunquam mortuorum multitudine compleatur.* » S. Jérôme.

15. — *Et incurvabitur...* Cf. plus haut, ii, 9, 11, 17.

16. — *Sanctificabitur*. Quand Dieu condamne Moïse et Aaron à ne pas entrer dans la terre promise, il déclare que cet acte de justice le sanctifiera devant Israël, Nomb., xx, 42. La rentrée d'Israël de l'exil, le sanctifiera aussi, Ezéch., xx, 41. Sa justice, soit à punir, soit à pardonner, prouvera sa sainteté.

17. — *Et pascentur agni...* Ceux qui, comme de faibles agneaux, étaient opprimés par les puissants, rentreront, par le jugement de Dieu dont parle le verset précédent, dans les biens dont ils avaient été chassés, et y

leur coutume, et les étrangers se nourriront dans les déserts devenus fertiles.

18. Malheur à vous qui, avec les liens de la vanité, traînez unelongue suite d'iniquités, et qui tirez après vous le péché comme les traits le variot.

19. Vous qui dites : Que Dieu se hâte : que son œuvre arrive bientôt, afin que nous la voyions, que les desseins du Saint d'Israël arrivent pour que nous les connaissions.

20. Malheur à vous, qui appelez le mal bien, et le bien mal : qui faites des ténèbres la lumière, et de la lumière les ténèbres : qui changez en doux ce qui est amer, et en amer ce qui est doux.

21. Malheur à vous, qui êtes sages à vos propres yeux, et qui vous trouvez prudents.

nem sum, et deserta in ubertatem versa advenæ comedent.

18. Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, et quasi vinculum plaustrum peccatum.

19. Qui dicitis : Festinet, et cito veniat opus ejus, ut videamus : et appropiet, et veniat consilium Sancti Israel, et sciemus illud.

20. Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum : ponentes tenebras lucem, et lucem tenebras : ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum.

21. Væ qui sapientes estis in oculis vestris, et coram vobismetipsis prudentes.

Prov., 3, 7; Rom., 12, 16.

vivront tranquillement. D'autres expliquent autrement ce verset : toutes les terres de Juda seront si peu cultivées qu'elles deviendront comme un immense pâturage, et dans les champs déserts des riches, emmenés en captivité, des étrangers, c'est-à-dire, des tribus nomades, seront paître leurs troupeaux (Fausset). — *Juxta ordinem suum*. Quelques commentateurs juifs traduisent : comme on le leur avait dit, ou promis ; quelques autres : dans leurs étables, Cf. Mich., II, 12, LXX : ὡς ταῦροι. — *In ubertatem versa*. L'hébreu כִּימְחִי a un sens différent que Kimchi expose bien ainsi : « Domus vastata pinguium, id est, divitum qui alios opprimebant, advenæ vorabunt, id est, pauperes qui ab eis fugeant. » LXX : « Et les agneaux paîtront dans les champs des exilés. » Moral., quand les Juifs auront été détruits par Titus, des étrangers, les chrétiens de la gentilité, occuperont les pâturages fertiles de Jérusalem, c'est-à-dire, jouiront des promesses faites à Abraham, mais que l'impiété des Juifs leur a fait perdre.

18. — *Qui trahitis*. Qui persévèrez dans vos péchés. — *In funiculis... peccatum*. « Quod autem juxta hebraicum et omnes alios interpretes appellantur funiculi vanitatis, hoc significat quod facientibus peccatum facile texitur, et tam inane et futile est, ut aranearum fila texuntur; sed cum inde voluerimus exire fœdissimis vinculis necti-

mur. » S. Jérôme. Le parallèle est entre *vanitatis*, qui indique des liens très-légers, et *plaustrum*, qui montre des cordes très-solides et très-fortes.

19. — *Malheur à vous qui dites : Festinet, et cito veniat opus ejus, ut videamus*. « Væ vobis qui putatis diem judicii non futurum, vel non venturam captivitatem, quam propheticus sermo prædicit; qui dicitis ad prophetam : Usquequo nobis Dei minarum iram? Volumus eam scire, jam veniat. Hæc autem per ironiam loquuntur, quoniam eam non putant esse venturam, sed simulari a propheta. » S. Jérôme.

20. — *Qui dicitis malum bonum...* Vous qui avez abandonné le culte du vrai Dieu pour celui des idoles, et qui donnez à tous vos vices le nom de vertus. — « Hostis noster tanta se arte palliat ut culpas nostras virtutes fingat; ut inde quisque quasi expectet præmia, unde dignus est æterna subire tormenta. Per unquam enim in ulciscendis vitiiis crudelitas agitur, et justitia putatur; atque immoderata justii zeli ira, meritum creditur; similiter effusio, misericordia; tenacitas; parcitas; pertinacia, constantia reputatur. » S. Grégoire.

21. — *Qui sapientes estis in oculis vestris*. Prov., III, 7 : « Ne sis sapiens apud te ipsum. » Ceux qui se croient plus sages que le prophète, et, à cause de cela, rejettent ses avertissements, Cf. xxix, 14, 15.

22. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, et viri fortes ad miscendam ebrietatem,

23. Qui justificatis impium pro muneribus, et justitiam justi auferitis ab eo.

24. Propter hoc sicut devorat stilpam lingua ignis, et calor flammæ exurit; sic radix eorum quasi favilla erit, et germen eorum ut pulvis ascendet. Abjecerunt enim legem Domini exercituum, et eloquium Sancti Israel blasphemaverunt.

25. Ideo iratus est furor Domini in populum suum, et extendit manum suam super eum, et percussit eum : et conturbati sunt montes, et facta sunt morticina eorum quasi stercois in medio platearum. In his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

26. Et elevabit signum in nationibus procul, et sibilabit ad eum de finibus terræ : et ecce festinus velociter veniet.

27. Non est deficiens, neque labo-

22. Malheur à vous, qui êtes puissants à boire le vin, et vaillants à vous enivrer,

23. Qui pour des présents justifiez l'impie : et privez le juste de son droit.

24. C'est pourquoi comme le feu consume la paille et comme la chaleur de la flamme la dévore ; ainsi ils seront brûlés jusqu'à la racine, et leurs rejetons seront enlevés comme la poussière ; en effet ils ont rejeté la loi du Seigneur des armées, et ils ont blasphémé la parole du Saint d'Israël.

25. Aussi la fureur du Seigneur s'est allumée contre son peuple, il a étendu sa main sur lui, et il l'a frappé ; les montagnes ont été ébranlées, et leurs cadavres ont été jetés comme de l'ordure au milieu des places publiques. Et néanmoins, après tout cela, sa fureur n'est point encore apaisée, et sa main est toujours levée.

26. Il lèvera son étendard pour servir au loin de signal aux nations, il appellera d'un coup de sifflet un peuple des extrémités de la terre, et il accourra promptement et en hâte.

27. Il ne se lasse ni ne se fatigue ;

22. — V. plus haut, x, 44 et plus bas, LVI, 42. — *Ad miscendam ebrietatem.* Hébr. : ad miscendum secar. Il ne s'agit pas de boisson fermentée, mêlée avec de l'eau, mais de sécar où l'on a mélangé des aromates, des plantes enivrantes, ou des épices, V. Plin., Hist. nat., xiv, 49, pour le rendre plus agréable et plus fort. Le Cant. des Cant., viii, 2, nous parle de vin aromatisé.

23. — Corruption de la justice, au moyen de largesses, qui avait été déjà signalée plus haut, i, 23. — *Justitiam justi auferitis ab eo*, en condamnant l'innocence et en acquittant le criminel.

24. — *Lingua ignis.* C'est le seul endroit de l'Ancien Testament où cette expression se rencontre, Cf. Act. des Apôtr., ii, 3.

25. — *Conturbati sunt montes.* Y a-t-il ici un souvenir du grand tremblement de terre qui arriva sous Osias, Am., i, 4 ; Zach., xiv, 5 ? Quoi qu'il en soit, Dieu a frappé si dur son

peuple que les fondements de la terre en ont tremblé de frayeur. — *Morticina.* Leurs cadavres ne recevront pas la sépulture et pourriront dans les places publiques. — *In his omnibus.* Et comme, malgré tous ces fléaux, ils ne se corrigent pas, la main de Dieu continuera de s'appesantir sur eux.

26. — Le prophète indique maintenant les instrumens dont Dieu se servira. — *Elevabit signum.* Il déploiera un étendard pour réunir les peuples étrangers. — *Et sibilabit ad eum.* Comme font les apiculteurs, qui, en sifflant, ramènent les abeilles à la ruche, V. plus bas, vii, 18. — *De finibus terræ.* Les hordes lointaines dont se composait l'armée assyrienne. Cette prophétie aura son dernier accomplissement dans le siège de Jérusalem par Titus.

27. — Ces étrangers ne sentiront ni faiblesse, ni lassitude, ni hésitation qui les fasse rester en arrière ; ils ne prendront ni repos, ni sommeil, mais seront toujours prêts à

il ne dormira ni ne sommeillera ; il ne déliera pas sa ceinture, et la courroie de ses sandales ne se rompra pas.

28. Ses flèches sont perçantes, et ses arcs sont bandés. La corne du pied de ses chevaux est comme des cailloux, et la roue de ses chariots est comme le souffle de la tempête.

29 Son rugissement est d'un lion, il huriera comme les lionceaux ; il frémera, il tiendra sa proie ; et il l'emportera sans que personne la lui ôte.

30. En ce jour-là, il criera sur Israël comme le tumulte de la mer ; nous regarderons sur la terre, et ce seront les ténèbres de la tribulation, et la lumière sera obscurcie dans leurs ténèbres.

rans in eo, non dormitabit, neque dormiet, neque solvetur cingulum renum ejus, nec rumpetur corrigia calceamenti ejus.

28. Sagittæ ejus acutæ, et omnes arcus ejus extenti. Ungulæ equorum ejus ut silex, et rotæ ejus quasi impetus tempestatis.

29. Rugitus ejus ut leonis, rugiet ut catuli leonum ; et frendet, et tenebit prædam : et amplexabitur, et non erit qui eruat.

30. Et sonabit super eum in die illa sicut sonitus maris : aspiciemus in terram, et ecce tenebræ tribulationis, et lux obtenebrata est in caligine ejus.

marcher ; leur ceinture ne tombera pas, et les courroies de leurs sandales ne se briseront pas, car leur habillement et leur équipement sont solides. — *Neque laborans*. Hébr. : כושל, manquant de forces.

28. — *Arcus ejus extenti*. Hébr. : « calcati ». Les Orientaux se servaient d'arcs si grands, que, pour les tendre, il fallait en tenir une extrémité sous le pied. L'arc, avec la flèche, était l'arme favorite des Assyriens, et dans des antiques trouvés à Ninive, on voit les rois le porter. Les archers assyriens sont souvent mentionnés dans Isaïe, xx1, 45, xxii, 6, xxxvii, 33 : ils étaient aussi bien à cheval et en char qu'à pied. — *Ungulæ equorum ut silex*. La Vulg. ne traduit pas le mot hébr. : נחשבו, sont estimés. Les chevaux n'étaient

point ferrés : aussi, la dureté de la corne était-elle, chez le cheval, une des qualités qu'on recherchait le plus. — *Rotæ ejus*, c'est-à-dire, les roues de leurs chars de combat. Les chevaux et les chars assyriens n'étaient pas moins renommés que leurs archers, xxii, 6 et suiv., et formaient une des principales parties de leurs forces de guerre.

29. — *Amplexabitur*. Hébr. : ופקדו, « evadere faciet », c'est-à-dire, cachera dans un lieu sûr.

30. — *Aspiciemus...* Cette fin du verset est un peu différente dans l'hébreu. En voici la traduction d'après Knobel : « On regarde la terre et voici l'obscurité de l'horreur ; et (on regarde) la lumière, et elle est obscurcie par d'épais nuages.

CHAPITRE VI

Après avoir vu la majesté de Dieu, Isaïe condamne son propre silence (xx. 4-5); ses lèvres sont purifiées (xx. 6-7); il ira prêcher où Dieu l'enverra (x. 8). — Il prédit l'aveuglement de Juda, la désolation de ses villes (xx. 9-41), et enfin sa conversion (x. 42).

1. In anno quo mortuus est Rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum : et ea quæ sub ipso erant, replebant templum.

2. Seraphim stabant super illud :

1. L'année de la mort du roi Osias, je vis le Seigneur assis sur un trône sublime et élevé, et le bas de ses vêtements remplissait le temple.

2. Les Séraphins étaient autour du

CHAP. VI. — Isaïe est à l'entrée du temple céleste de Jéhovah; les portes sont ouvertes, et le voile qui cache le Saint des Saints est tiré. Il voit Dieu sous l'apparence d'un roi oriental, entouré de Séraphins, qui sont ses ministres, III Rois, xxii, 19, vêtu d'une robe longue et trainante (marque de dignité en Orient), qui remplit le temple. Inutile de demander avec Knobel si cette description poétique couvre un fond réel; nous admettons, sans difficulté, qu'il n'y a pas ici un récit symbolique, et qu'Isaïe a été vraiment favorisé de la vue de Dieu. La clarté et la simplicité du récit sont frappantes: des visions de ce genre, fréquentes chez les autres prophètes, ne se trouvent pas ailleurs dans Isaïe. Nous ne voyons pas de raison non plus, comme le veulent certains critiques, pour que cette prophétie soit la première en date d'Isaïe. Il a déjà fait connaître à ses concitoyens les avertissements de Dieu; voyant qu'ils n'en ont pas profité, il s'en prend à lui-même, à ses péchés, et c'est alors que Dieu renouvelle sa mission, le purifie par la main du Séraphin, et l'envoie annoncer sa parole avec une autorité nouvelle.

1. — *In anno quo mortuus est rex Ozias.* En 752 avant Jésus-Christ, selon l'Art de vérifier les dates; en 759, suivant Munk et Knobel; en 754, d'après dom Calmet. Cette expression *mortuus est*, ne se rapporte pas à la retraite d'Osias, dans une maladrerie, II Paral., xxvi, 21, quoique le chaldéen et l'arabique, avec plusieurs commentateurs juifs, l'aient soutenu, en se fondant sur ce que le lépreux était considéré comme mort. mais bien à l'époque réelle de son décès. Si l'on mentionne plutôt la mort d'Osias, et non le règne de Joathan, c'est que celui-ci était en réalité roi depuis quelque temps, et que le nommer ici aurait pu amener une certaine confusion. — *Vidi.* Non pas l'essence divine, car « Deum nemo vidit unquam », Jean, i, 48, mais

Dieu, sous une forme corporelle, comme le virent Abraham, Jacob et Moïse. Ce n'est pas par les yeux du corps qu'Isaïe a vu ainsi Dieu, mais en imagination, S. Augustin, Contr. Adimant, c. xxviii, ou mieux en esprit, soit dans un songe prophétique, comme Jacob, Genèse, xxviii, 14 et suiv., soit dans une extase. Alcazar, in Apoc., iv, 2, pense, après S. Irénée, Origène et Athanase, qu'Isaïe n'a pas vu les trois personnes de la sainte Trinité, mais seulement le Père. Mais un sentiment contraire est soutenu par beaucoup de Pères et de Docteurs, qui enseignent que, dans toutes les apparitions de Dieu, dans l'Ancien Testament, c'est le fils qui s'est fait voir, afin de donner ainsi comme une image de son incarnation future. D'autres commentateurs pensent qu'Isaïe a vu les trois personnes de la sainte Trinité. Il est certain que S. Paul, Act., xxviii, 23, 26, attribue au Saint-Esprit les paroles des xx. 9 et 10 de ce chapitre, V. Migne, Cours de Théol. — *Excelsum et elevatum.* Quelques commentateurs appliquent ces épithètes non au trône, mais à Dieu lui-même : le Ps. xcvm, 2, et Isaïe, lvii, 15, les appliquent, en effet, à Dieu. — *Ea quæ sub ipso erant.* Hébr. : שוּלְיָו, les franges de sa robe comme celles du grand prêtre, Exod., xxviii, 33, 34; d'autres : la queue de sa robe longue et trainante; LXX : τῆς ὀπίσθεν αὐτοῦ. — *Templum.* Pour quelques interprètes, le temple de Jérusalem lui-même, à cause des détails des xx. 4 et 6; mais, dans ce cas, le prophète eût-il employé le mot הַיְהוּדָה, qui désigne la nef du temple, tandis que Jéhovah résidait dans le Saint des Saints דְבֵיִר? Il faut donc entendre ici le ciel. C'est le sens du chaldéen, et un passage d'Isaïe, lxxvi, 1, confirme notre interprétation.

2. — *Seraphim.* Mot qui a été entendu de bien des manières : on y a vu des êtres resplendissants et étincelants, — des prêtres brûlant des parfums, — des personnages pu-

trône; ils avaient chacun six ailes. de deux ils voilaient leur face, de deux leurs pieds, et de deux autres ils volaient.

3. Ils criaient l'un à l'autre, et ils disaient : Saint. Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. toute la terre est remplie de sa gloire.

4. Le haut des gonds fut ébranlé par la voix de celui qui criait, et la maison fut remplie de fumée.

5. Et je dis : Malheur à moi parce que je me suis tû, parce que mes lèvres sont souillées, et que j'habite au milieu d'un peuple qui a aussi les lèvres souillées : et j'ai vu le Roi, le Seigneur des armées, de mes propres yeux.

6. Et l'un des Séraphins vola vers moi, tenant dans la main un charbon qu'il avait pris avec des pincettes sur l'autel,

7. Et il me toucha la bouche, et

sex alæ uni, et sex alæ alteri : duabus velabant faciem ejus, et duabus velabant pedes ejus, et duabus volabant.

3. Et clamabant alter ad alterum, et dicebant : Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus exercituum, plena est omnis terra gloria ejus. ¶

Apoc., 4, 8.

4. Et commota sunt superliminaria cardinum a voce clamantis, et domus repleta est fumo.

5. Et dixi : Væ mihi, quia tacui, quia vir pollutus labiis ego sum, et in medio populi polluta labia habentis ego habito, et Regem Dominum exercituum vidi oculis meis.

6. Et volavit ad me unus de Sera-phim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari;

7. Et tetigit os meum, et dixit :

rifant avec le feu. — des ordres de l'armée céleste. La racine שרף, veut dire brûler. On ne peut, en tout cas, les identifier avec les Chérubins, leur nom et leur occupation l'empêchent; quant à leur manière d'être, c'est ce verset qui nous l'apprend le mieux. — *Super illud*, hébr., autour de Dieu. — *Sex alæ... volabant*. Des mots « uni... alteri », on peut conclure qu'ils étaient partagés en deux chœurs. Ils ont des ailes pour nous montrer leur rapidité à exécuter les ordres de Dieu. — *Velabant faciem ejus*. Hébr. : *suam*, pour ne pas voir la majesté divine. — *Pedes*. Non pas, comme on l'a soutenu à tort, les parties du corps, que la pudeur empêche de nommer, mais toute la partie inférieure du corps, comme cela se pratiquait devant les rois orientaux, en signe de respect, Cf. Ezéch., I, 14.

3. — *Sanctus, Sanctus, Sanctus*. Ils louent et annoncent ainsi la Trinité : « Deitas trine sanctificatur, gloriaque afficitur, cum dicitur ter Sanctus, Sanctus, Sanctus; ac rursus tres hypostases una tantum gloria afficiuntur, cum dicitur Dominus Deus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus. Sanctus ergo Pater, Sanctus Filius, Sanctus Spiritus sanctus. Ter sanctam ergo dicimus deitatem et Trinitatem, non vero unicam ejus personam. » S. Jean Damasc. — *Plena est...* Hébr. : « plénitude

omnis terræ gloria ejus. » Cf. Psaum. xxiii, 1.

4. — *Domus repleta est fumo*. C'est ainsi que se manifesta la gloire du Seigneur, lors de la dédicace du temple, III Rois, viii, 10, 11; V. aussi Ezéch., x, 4.

5. — *Quia tacui*. La majorité des commentateurs et des traducteurs trad. l'hébreu דבתיק, par je meurs, je péris; LXX : καταπένησθαι, je suis percé de douleur. — Au sens de la Vulgate, ce n'est pas parce qu'il n'a pas prophétisé qu'Isaïe s'exclame ainsi, mais parce que, se trouvant souillé, il n'a pas osé se mêler aux Séraphins et louer avec eux l'Éternel. — *Vir pollutus labiis ego sum*, manière poétique de reconnaître ses péchés. Le sens est : Moi, pécheur, qui habite au milieu d'un peuple pécheur, j'ai vu le Seigneur! Mais mon indignité devrait me faire honteusement chasser de sa présence.

6. — *Calculus*, une pierre brûlante. LXX : ἀσθραξ πυρός. On se servait, comme aujourd'hui encore on le fait dans quelques pays, de ces pierres, pour brûler la viande du sacrifice. — *Forcipe*. Même la main d'un Séraphin ne pouvait toucher les vases ou les objets consacrés à Dieu, ou les choses qu'on lui sacrifiait.

7. — *Et tetigit os meum*. V. Jérém., i, 9; Dan, x, 16. — *Et auferatur iniquitas tua*, l'indignité où est l'âme, et dont il a con-

Ecce tetigit hoc labia tua, et auferetur iniquitas tua, et peccatum tuum mundabitur.

8. Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam ? et quis ibit nobis ? Et dixi : Ecce ego, mitte me.

9. Et dixit : Vade, et dices populo huic : Audite audientes, et nolite intelligere ; et videte visionem, et nolite cognoscere.

Math., 13, 14 ; Marc., 4, 12 ; Luc., 8, 10 ; Joann., 12, 10 ; Actor., 28, 26 ; Rom., 11, 8.

10. Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggravata, et oculos ejus claudet : ne forte videat oculis suis, et auribus suis audiat, et corde suo intelligat, et convertatur, et sanem eum. (321)

11. Et dixi : Usquequo, Domine ? Et dixit : Donec desolentur civitates absque habitatore, et domus sine homine, et terra relinquatur deserta.

12. Et longe faciet Dominus homi-

me dit : Ce charbon a touché tes lèvres ; ton iniquité sera effacée, et tu seras purifié de ton péché.

8. Et j'entendis la voix du Seigneur, qui disait : Qui enverrai-je ; et qui ira pour nous ? Me voici, dis-je alors, envoyez-moi.

9. Le Seigneur me dit : Va, et dis à ce peuple : Ecoutez ce que je vous dis, et ne le comprenez pas ; voyez la vision, et ne la discernerez point.

10. Aveugle le cœur de ce peuple, rends ses oreilles sourdes, et ferme-lui les yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, et qu'il ne se convertisse, et que je ne le guérisse.

11. Et je dis : Seigneur, jusqu'à quand ? Et il répondit : Jusqu'à ce que les villes soient désolées et sans habitants, les maisons sans hommes, et que la terre demeure déserte.

12. Le Seigneur bannira les

science, d'agir comme envoyé de Dieu. — *Peccatum tuum mundabitur.* « Sera expié. » Non par un effet du feu qui purifie, mais à cause de l'autel des sacrifices sur lequel il a été pris, et qui était le symbole de la mort de Jésus-Christ. On peut inférer d'ici que c'est seulement par le sacrifice que le péché peut être pardonné (Fausset). Dans Isaïe, un Séraphin prend le feu de l'amour sur l'autel ; dans Ezéch., x, 6, 7, un Chérubin prend le feu de la colère sur le chariot : les Chérubins paraissent donc être les instruments de la justice divine qui punit le péché, et les Séraphins, les instruments de l'amour qui efface le péché (Delitzsch).

8. — *Nobis*, pour nous, de notre part. Les LXX : *πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον*, qui n'est pas dans l'hébreu. Ce changement de nombre : *quem mittam et quis ibit nobis*, indique la sainte Trinité, Cf. Gen., i, 26, xi, 7. S'il n'y a pas là d'argument, car le pluriel peut indiquer seulement la majesté, il y a au moins un accord avec la vérité prouvée d'ailleurs. — *Ecce ego, mitte me.* S. Ambroise se demande, pourquoi Dieu n'envoie pas Isaïe avant qu'il se soit offert lui-même, et il répond : « Utique servulo suo poterat imperare, quem dignum qui mitteretur invenerat, sed maluit

eum spontaneæ oblationis non fraudare mercede, qui ut ipse se offerret præstolatus est ; et, quamvis ejus secret affectum, expectavit tamen vocem, ut cumularet gratiam. » Serm. 14.

9. — Quoique entendant souvent les avertissements du prophète, vous êtes empêchés, à cause de votre volonté perverse, de comprendre.

10. — Le verset précédent contient une prédiction de l'insensibilité du peuple, faite sous forme d'exhortation ; celui-ci prédit la même chose, mais comme suite des travaux d'Isaïe, et sous la forme d'un commandement à lui adressé. — *Et sanem eos.* Hébr. : *וְיִשָּׂא לִי*. « et sanetur ipsi », ou bien « et sanet eum ». s.-ent. : Deus. Le péché est souvent dans l'Écriture représenté comme une maladie, Ps. xl, 5.

11. — *Usquequo?* Jusqu'où ira cette obstination du peuple à mal faire ? Ou bien, jusqu'où, ô Dieu, ira votre fureur enflammée par la malice des Juifs ? — *Donec...* Cf. v, 5. Cette destruction, commencée lors de la captivité de Babylone, Cf. v. 26 et suiv., s'accomplira à la prise de Jérusalem, par Titus.

12. — *Longe faciet.* Hébr. *וְיִרְחֶק*, « il éloignera », Dieu exilera les habitants. — *Mul-*

hommes loin de leur pays, et celle qui avait été délaissée au milieu de la terre se multipliera.

13. Dieu la décimera encore, et elle se convertira, et elle paraîtra comme le térébinthe, et comme un chêne qui étend ses branches : et la race qui demeurera en elle, sera une race sainte.

nes, et multiplicabitur quæ derelicta fuerat in medio terræ.

13. Et adhuc in ea decimatio, et convertetur, et erit in ostensionem sicut terebinthus, et sicut quercus, quæ expandit ramos suos, semen sanctum erit id, quod steterit in ea.

CHAPITRE VII

Jérusalem est menacée par les Rois de Syrie et d'Israël (v. 4-2) ; Isaïe prédit qu'ils ne réussiront point (v. 3-9) ; il donne à l'impie Achaz pour signe de la délivrance de la ville, qu'une Vierge enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel (v. 10-16). — Il prédit qu'Israël sera abandonné, et que Juda sera dans une extrême affliction, et dans une grande solitude (19-25).

1. Aux jours d'Achaz, fils de Joathan, fils d'Osias, roi de Juda. Ra-

1. Et factum est in diebus Achaz filii Joathan, filii Oziae regis Juda,

tiplicabitur quæ derelicta fuerat. Les LXX, comme la Vulgate, ne voient pas, dans cette seconde partie du verset, une menace, mais une promesse, que ceux qui resteront dans le pays, se multiplieront ; le sens de l'hébreu, est, que la désolation et l'abandon augmenteront dans la Judée : עֲדִיבָה, se dit, en effet, en hébreu, des maisons qui, abandonnées par leurs habitants, sont devenues désertes, Cf. Is., xvii, 2 ; Jérém., iv, 29 ; Soph., ii, 4. S. Jérôme donne un autre sens : « Et nequam in Judæa ut prius, sed in cunctis gentibus Judæorum populus multiplicetur. »

13. — *Convertetur et erit in ostensionem.* Hébreu : même cette dixième partie, qui sera restée dans le pays, sera de nouveau exterminée. Le verbe שָׁבָה, que la Vulgate traduit par « convertetur », indique, quand il est joint à un autre verbe, la répétition de l'action exprimée par ce verbe, et a le sens que les LXX lui donnent : πάλιν. — *In ostensionem.* Hébr. : לְבִיטִי. LXX : εἰς προνομήν, à extinction, c'est-à-dire, sera exterminée, V. Nomb., xxiv, 22 ; III Rois, xiv, 10, xxi, 21. — Ces menaces terribles ont heureusement un correctif, dans la fin du verset. — *Sicut terebinthus et sicut quercus,* les deux essences forestières les plus communes en Palestine. — *Quæ expandit ramos suos.* Entre les nombreuses explications proposées pour

les mots hébreux, que la Vulgate a ainsi traduits, je crois que la meilleure est celle d'Alexander. La destruction d'Israël ne sera pas absolue, car « comme le térébinthe et comme le chêne, qui, même tombés (coupés par le pied), ont substance (ou vitalité) en eux, ainsi, un germe saint (sera produit) par leur substance (par leur force vitale productrice). » Quand même Israël, comme un térébinthe ou un chêne, serait coupé par le pied, de la racine, encore pleine de force productrice, sortira un rejeton saint, un germe, qui produira un nouvel arbre, aussi vigoureux que celui qui a été détruit. Ainsi, après de terribles menaces, brille un rayon lumineux, qui ferme, pour ainsi dire, l'horizon de cette effrayante prophétie. LXX : « comme un gland, quand il est tombé de son enveloppe, un germe saint sera sa colonne », c'est-à-dire, relèvera la colonne abattue.

II^e SECTION. Consolation d'Emmanuel (Ch. VII-XII).

CHAP. VII. — Les six chapitres qui suivent, VII-XII, forment comme un cycle qu'on pourrait appeler le Livre d'Emmanuel, parce que, à travers toutes les phases où ils se déroulent, la venue d'Emmanuel, c'est-à-dire du Messie, est la consolation qui se montre au milieu des jugements qui frappent déjà le peuple,

ascendit Rasin rex Syriæ, et Phacee filius Romeliæ rex Israel, in Jerusalem, ad præliandum contra eam : et non potuerunt debellare eam.

IV Reg., 16, 5.

2. Et nuntiaverunt domui David, dicentes : Requievit Syria super Ephraïm, et commotum est cor ejus, et cor populi ejus, sicut moventur ligna sylvarum a facie venti.

3. Et dixit Dominus ad Isaiam :

sin, roi de Syrie, et Phacée, fils de Romélie, roi d'Israël, montèrent vers Jérusalem pour assiéger la ville : et ils ne la purent prendre.

2. Et l'on annonça à la maison de David que la Syrie s'était reposée sur Ephraïm, et le cœur du roi et le cœur de son peuple trembla de crainte, comme les arbres des forêts sont agités par le vent.

3. Et le Seigneur dit à Isaïe : Va

suivant la condamnation prononcée contre lui dans le ch. vi. Cet ensemble de prophéties peut se diviser en deux parties : la première, vii, 4-ix, 6, a rapport au mauvais succès de l'invasion syro-israélite, dans le royaume de Juda, à l'alliance d'Achaz avec l'Assyrie, et à son résultat fatal pour le royaume de Juda, mais surtout à la certitude du salut final et de la venue du Messie ; la seconde, ix, 7-xii, 6, concerne surtout le royaume d'Israël, et se termine, comme la première, par une magnifique description du règne pacifique du Messie.

1. — *In diebus Achaz.* Achaz avait succédé à son père Joathan en 744. Déjà, sous le règne de celui-ci (759-741), Phacée, roi d'Israël, et Rasin, roi de Syrie, avaient formé le projet de renverser Joathan et de le remplacer par un certain fils de Tabéel, IV Rois, xv, 37. Joathan avait déjoué leurs projets ; malheureusement il mourut et Achaz, son indigne successeur, vit les mêmes projets se renouveler contre lui, Is., vii, 6. — *Rasin, rex Syriæ.* Rasin, roi de la Syrie damascène, est celui auquel Osias avait repris le port d'Elath, IV Rois, xiv, 22 ; ennemi acharné de Juda, il avait déjà fait alliance contre ce royaume avec Phacée, Ib., xv, 27, 37. — *Et Phacee.* Phacée, fils de Romélie, avait assassiné Phacéa, fils de Manahem, en 758, et s'était emparé du trône d'Israël. — *In Jerusalem ad præliandum contra eam.* Deux points méritent d'être examinés ici : 1^o l'auteur du IV Livre des Rois, xvi, 5, se sert, pour décrire cette invasion de la Judée, exactement des mêmes termes qu'Isaïe. Les meilleurs critiques estiment que cette rencontre n'est pas fortuite, mais vient de ce que l'auteur de ce Livre avait sous les yeux, en écrivant, les prophéties d'Isaïe. 2^o Il y a eu plusieurs campagnes des rois alliés contre Juda : dans l'une, II Paral., xxviii, 5-15, un membre de la famille royale et un ministre du roi succombèrent dans une sanglante bataille, à la suite de laquelle les Israélites em-

menèrent une grande quantité de captifs ; dans l'autre, IV Rois, xvi, 5-6, les deux alliés mettent sans succès le siège devant Jérusalem. C'est durant cette campagne que Rasin reprit la ville d'Elam, dont il a été question, II. 16. Avec S. Jérôme, Théodoret, Vitringa, Rosenmüller, nous pensons que c'est de cette seconde campagne qu'il s'agit ici. Isaïe n'avait pas besoin de parler de la première qui n'avait sans doute amené aucune intervention surnaturelle. Il semble, d'ailleurs, plus logique d'admettre que les envahisseurs n'ont pensé à mettre le siège devant Jérusalem qu'après avoir défait l'armée d'Achaz. Si, plus tard, le roi de Juda se place, malgré les avertissements du prophète, sous la protection du roi d'Assyrie. C'est que, sans doute, ses ennemis le menaçaient toujours d'une troisième invasion, qu'empêcha l'attaque contre Damas et Samarie de Thiglath-Pilézer.

2. — *Domui David.* C'est d'elle qu'il s'agissait, surtout dans cette guerre, puisque les alliés voulaient la détrôner et la remplacer par le fils de Tabéel, *infra*, v, 6. — *Requievit.* La Syrie (l'armée syrienne) est campée sur le territoire d'Ephraïm, ou bien : les deux pays se reposent l'un sur l'autre, c'est-à-dire, sont alliés. LXX., συνεφώνησεν. — *Syria.* Hébreu : « Aram », Gen., x, 22, 23. La région qui entoure Damas, et s'étend le long du Liban. — *Commotum est cor ejus...* A cette nouvelle menaçante, la maison de David et le peuple auquel elle commande, ont tremblé de peur tous ensemble.

3. — *Derelictus est Jasub filius tuus.* Héb. : יַסָּוּב בְּיַד יְיָ, « le reste reviendra », ce fils d'Isaïe était ainsi nommé, dit S. Jérôme, « in typum populi Juda, qui erat de duorum regum manibus liberandus ». Selon d'autres, ce nom symbolique signifie que, entre beaucoup, il n'y en aura que très-peu qui reviendront à de meilleurs sentiments, et, par suite, échapperont à la ruine commune, Cf. *infra*, x, 24. — *Ad extremum aquæductus piscine superioris...* La mention de ces lieux, tout en

au-devant d'Achaz, toi et Jasub ton fils, qui t'est resté, à l'extrémité du canal de la piscine supérieure, sur le chemin du champ du foulon :

4. Et dis-lui : Ayez soin de demeurer dans le silence; ne craignez point, et que votre cœur ne se trouble point à cause de ces deux bouts de tisons fumants de colère et de fureur, Rasin, roi de Syrie, et le fils de Romélie :

5. Parce que la Syrie, Ephraïm, et le fils de Romélie ont conspiré ensemble, contre vous, en disant :

6. Montons contre Juda, attaquons-le, rendons-nous ses maîtres, et établissons-y pour roi le fils de Tabéel.

7. Mais voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ce dessein ne subsistera pas, et cela n'arrivera pas.

8. Mais Damas demeurera la ca-

Egrederè in occursum Achaz tu, et qui derelictus est Jasub filius tuus, ad extremum aquæductus piscinæ superioris in via Agri fullonis.

4. Et dices ad eum : Vide ut sis-leas : noli timere, et cor tuum ne formidet a duabus caudis titionum fumigantium istorum in ira furoris Rasin regis Syriae, et filii Romeliæ :

5. Eo quod consilium inierit contra te Syria in malum Ephraim, et filius Romeliæ, dicentes :

6. Ascendamus ad Judam, et suscitemus eum, et avellamus eum ad nos, et ponamus regem in medio ejus filium Tabeel.

7. Hæc dicit Dominus Deus : Non stabit, et non erit istud :

8. Sed caput Syriae Damasci Ra-

n'enlevant rien à la clarté générale du passage, est une preuve d'authenticité, car un écrivain postérieur ne se serait pas donné la peine, ou aurait été incapable de forger des indications de ce genre. Il y avait deux étangs, tous deux à l'ouest de Jérusalem, et qui étaient alimentés par les eaux de la fontaine de Siloé : l'étang d'en haut, celui dont il s'agit ici, et qui, ailleurs, est appelé le vieil étang, *infra*, xxii, 11, ou l'étang du roi, Néh., ii, 44, et l'étang d'en bas, dont Isaïe parle plus loin, xxii, 9. L'étang supérieur est identifié par Robinson et Smith avec un grand bassin qui se trouve à l'entrée de la vallée de Hinnom, à 700 yards environ, ouest-nord-ouest de la porte de Jaffa. Il est rempli dans la saison pluvieuse, et ses eaux sont amenées, par un petit aqueduc, d'une construction grossière, près de la porte de Jaffa, et de là à l'étang d'Ezéchiàs, en dedans des murs. C'est, sans doute, de cet aqueduc que parle notre verset. Il est probable qu'Achaz, dans la prévision du siège, s'était rendu là pour aviser au moyen de conduire ces eaux dans la ville, et d'en enlever l'usage à l'ennemi. — *In via agri fullonis*. La route de Jaffa, ainsi nommée, sans doute, jusqu'aux environs de l'étang, où les foulons préparaient leurs laines, dans un enclos voisin. Voir l'*Atlas Biblique* de M. l'abbé Ancessi, XVII, XVIII.

4. — *Vide*. Hébr. : וַיִּשְׁמַע. Quelques-uns le traduisent : Sois tranquille, ne t'agite pas. Ils s'appuient sur un passage de Jérém.

xlviii, 11 ; mais le sens de la Vulgate est plus simple. — *A duabus caudis titionum fumigantium*, Dieu les appelle ainsi parce qu'ils touchent à la fin de leur puissance et qu'ils seront désormais incapables de nuire : leurs royaumes sont, en effet, déjà menacés de destruction par les Assyriens. — *Rasin regis Syriae*. Hébr. : « Rasin et Aram ». — *Et filii Romeliæ*. Les orientaux expriment leur mépris en désignant quelqu'un, non par son propre nom, mais par celui de son père, surtout si le père n'est que très-peu connu I Rois, xx, 27, 30, 34. LXX : ὁ πατήρ τοῦ Ἀραμ.

6. — *Suscitemus eum*. Hébr. : וְהִשְׁתַּחֲוִי, cf. frayons Juda par l'invasion et le siège. LXX : συλλαλήσαντες αὐτοῖς, qui ne se comprend pas facilement. — *Avellamus eum*. Hébr. : וְהִשְׁתַּחֲוִי, prenons la ville d'assaut. Cf. II Rois, xxiii, 16 ; IV Rois, iii, 26 ; II Paral., xxi, 17, xxxi, 1. — *Filium Tabeel*. Ce personnage n'est pas connu d'ailleurs ; son nom indiquerait un syrien d'origine ; c'était, sans doute, quelque vassal de Rasin.

7. — *Non stabit*. Le projet des ennemis n'aboutira pas.

8. — *Caput Syriae Damascus*... En Syrie et en Israël, la capitale restera telle qu'elle est aujourd'hui : on ne pourra conquérir Juda, et chacun de ces princes n'aura d'empire que dans ses limites actuelles. — *Et adhuc sexaginta et quinque anni*, avant que soixante-cinq ans ne soient écoulés. Gésenius, et après lui, Hitzig, Knobel et d'autres, ont vu là une

sin : et adhuc sexaginta et quinque anni, et desinet Ephraïm esse populus :

9. Et caput Ephraïm Samaria, et caput Samariæ filius Romeliæ. Si non credideritis, non permanebitis.

10. Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens : 23

pitale de Syrie, et Rasin le chef de Damas : et dans soixante et cinq ans Ephraïm périra, et cessera d'être un peuple.

9. Samarie sera la capitale d'Ephraïm, et le fils de Romélie le chef de Samarie. Si vous ne croyez pas, vous ne demeurerez pas.

10. Le Seigneur continuant de parler à Achaz lui dit :

glose ajoutée au texte primitif du prophète. Voici leurs principales objections : Cette dernière partie du v. 8 contredit le v. 16, d'après lequel Ephraïm doit être détruit dans peu d'années ; elle ne s'accorde point avec l'objet du discours, puisque la promesse d'un avenir si éloigné ne pouvait rassurer Achaz ; les prophètes n'ont pas l'habitude de désigner le temps d'une manière si précise ; l'expression soixante et cinq indique un écrivain récent ; Isaïe et ses contemporains auraient écrit cinq et soixante. Il est évident, au contraire, répondrons-nous avec Delitzsch, Alexander et Fausset, que la suppression de cette partie du v. 8 détruit la connexion du discours : la seconde moitié du verset répond à la première, comme la seconde moitié du v. 9 répond aussi à la première partie de ce verset. Ephraïm, c'est-à-dire, le royaume des dix tribus, qui avait conclu une alliance impie et dénaturée avec la Syrie idolâtre, cessera d'exister comme nation dans l'espace de soixante-cinq ans ; et vous, Juda, si vous ne croyez pas, vous cesserez aussi d'exister. Ainsi ces deux périodes se répondent : la deuxième moitié du v. 8 est une prophétie annonçant la destruction d'Ephraïm, et la seconde partie du v. 9 est un avertissement, une menace de destruction pour Juda, s'il rejette avec incrédulité les promesses. Ce membre de phrase est tout à fait conforme au style d'Isaïe. V. sur סֵדֵיךָ. XXI. 16 et XVI. 44. et sur בְּיָמֶיךָ, dans le sens de : « il ne sera pas plus longtemps un peuple », XVII. 4, XXV. 2. L'objection tirée de ce que la prophétie précède trop le temps, et par conséquent, est faite d'après l'événement, n'a pas de valeur : les prophéties de l'Ancien Testament fournissent de nombreux exemples du même genre, Isaïe. XX. 3, 4, XXXVIII. 5. XVI. 44, XXI. 16 ; Ezéch. IV. 5 et suiv., XXIV. 1 et suiv., etc. L'ordre des deux chiffres n'est point l'indice d'une origine récente, car on le trouve au moins trois fois dans la Genèse, IV. 24, XVIII. 28, XLVI. 15. — Quant à cette date de soixante-cinq ans, on peut l'expliquer de deux manières, ou bien elle signifie que, d'ici à

soixante-cinq ans, la destruction d'Israël sera complète, ou bien que, soixante-cinq ans juste après la prophétie, le royaume d'Israël fut entièrement détruit. Un premier exil arriva un ou deux ans après cette prédiction, sous Thiglath-Pilézer, IV Rois, XV. 29 ; un autre, sous le règne d'Osée, fut commandé par Salmanasar, IV Rois, XVII. 1-6, environ vingt ans après. Mais le désastre final, qui réduisit Israël à n'être plus un peuple, et fut accompagné de la colonisation de Samarie par des étrangers, eut lieu sous Asarhaddon, qui emmena aussi en captivité Manassès roi de Juda, dans la vingt-deuxième année de son règne, soixante-cinq ans après la prophétie, Cf. Esdras, IV. 2, 3, 10, avec IV Rois, XVII. 24 et II Paral., XXXIII. 41. En plaçant, en effet, la prophétie dans la seconde année du règne d'Achaz, nous trouvons 14 ans pour son règne, 29 pour celui d'Ezéchias, et 22 pour celui de Manassès, en tout 65 ans. — Ajoutons que la contradiction prétendue entre ce temps éloigné et la prophétie du v. 16, repose sur l'identité toute gratuite de l'événement annoncé dans ce verset, et de celui qui est prédit au v. 16.

9. — *Samaria*. Depuis Omri, III Rois, XVI. 48 et suiv., Samarie était la capitale du royaume d'Israël dont les rois, jusque-là, avaient résidé à Thirsa. — *Si non credideritis, non permanebitis*. Il y a ici en hébreu un jeu de mots intraduisible : *taaminou, teaminou*. « Hæc per prophetam Domino prædicente, et Achaz et populus futura non credit. Unde subjungitur : si non credideritis, non permanebitis, ut Symmachus transtulit, id est, et vos non permanebitis in regno vestro, sed in captivitate ducemini, sustinentes eorum pœnas, quorum imitati estis infidelitatem. Vel certe juxta LXX. ὁὐδὲ μὴ συνῆτε, id est, non intelligetis. Et est sensus : Quia quæ Dominus dicit futura non creditis, intelligentiam non habebitis. » S. Jérôme.

10. — *Adjecit Dominus loqui*. Le Seigneur continua de parler à Achaz, par l'intermédiaire de son prophète, Cf. II Paral., XXXIII. 10.

11. Demandez un signe au Seigneur votre Dieu, ou au fond de la terre, ou au plus haut du ciel.

12. Achaz répondit : Je ne demanderai pas, et je ne tenterai pas le Seigneur.

13. Et Isaïe dit : Ecoutez donc, maison de David : Ne vous suffit-il pas d'être à charge aux hommes, sans lasser encore mon Dieu?

14. C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe. Une vierge concevra, et elle enfantera un fils, et il sera appelé EMMA-NUEL.

11. Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum supra.

12. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentabo Dominum.

13. Et dixit : Audite ergo domus David : Numquid parum vobis est, molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo?

14. Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel.

(182)

Math., 1, 23; Luc., 1, 31.

11. — *Pete tibi signum a Domino.* Puisque tu ne crois pas aux paroles du prophète, demande un signe miraculeux pour t'assurer que Dieu remplira sa promesse de sauver Jérusalem. — *In profundum inferni.* Hébr. : « descends dans les profondeurs et demande ». Quelques-uns traduisent avec la Vulgate שאלה, que nous traduisons par « demande », comme s'il y avait שאלהה, jusqu'aux enfers ; mais le parallélisme est suffisamment indiqué par le premier verbe העבק. — *Sive in excelsum supra.* Dans Math., xvi, 1, les Pharisiens demandent à Notre-Seigneur un signe du ciel, comme s'ils trouvaient que les miracles qu'il avait opérés n'avaient pas assez de valeur.

12. — *Non tentabo Dominum.* Achaz simule des sentiments de piété et de religion : il fait allusion ici à la loi du Deutéronome, vi, 16 : « Non tentabis Dominum Deum tuum. » — « Non humilitatis sed superbie est, quod non vult signum a Deo postulare... Obedientia debuit explorare præceptum, præsertim quum et Gedeon et Manoe signum petierint et acceperint... quasi idolorum cultor, qui in omnibus angulis platearum, et in montibus, locisque nemorosis aras constituerat, et pro Levitis habuit phanaticos, non vult signum petere, quod præceptum est. » S. Jérôme. Les hommes excusent ainsi souvent leur désobéissance envers Dieu et leur attachement à leurs propres desseins, en prétextant le respect qu'ils ont pour lui.

13. — *Et dixit.* « Propheta ut ex consequentibus probatur : quia molesti estis Deo meo. » S. Jérôme. Cf. § 4. — *Domus David.* Achaz et tous les membres de la famille royale. — *Molestos esse hominibus,* les prophètes, dit le chaldéen ; et S. Jérôme, ainsi que plusieurs modernes, admettent cette interprétation.

14. — *Propter hoc.* Puisque vous refusez le

miracle que Dieu vous propose, il va lui-même en produire un plus grand que celui que vous auriez pu choisir. — *Ecce.* Le prophète attire l'attention sur l'extraordinaire prophétie qui suit. Le mot הנה, dit Delitzsch, est toujours employé par Isaïe, lorsqu'il veut annoncer un événement futur. — *Virgo.* Hébr. : העלמה, « la vierge, cette vierge ». LXX : ἡ παρθένος. Gésenius. Knobell et presque tous les rationalistes modernes, à la suite des rabbins juifs et d'un seul exégète catholique, André de Saint-Victor, moine du XII^e siècle, prétendent que le mot עלמה, désigne une jeune femme mariée, et, que le seul mot employé dans l'Ancien Testament pour désigner une vierge, est בתולה. L'idée de virginité sans tache, n'est pas nécessairement connexe au mot עלמה, V. Cant. des Cant., xi, 8 ; mais il exclut absolument l'idée de femme mariée.

Une observation contraire peut se faire à propos de בתולה, qui, dans Joël, i, 8, a le sens de femme mariée depuis peu. Aussi dirons-nous, avec M. Le Hir, *Études bibliques*, t. 81 : « Il faut avouer que les arguments qu'on apporte de part et d'autre ne peuvent pas par eux seuls trancher la question. » Il s'agit, bien entendu, du point de vue philologique seulement. Toutefois, nous pouvons soutenir, avec Delitzsch, qu'il serait inconcevable que, dans le style du prophète, si soigné et si plein d'une religieuse énergie, une femme, depuis longtemps mariée, comme était la femme d'Isaïe, fut désignée comme עלמה. Aussi, pour échapper à cette difficulté, a-t-on prétendu que le prophète avait, à cette époque, perdu sa première femme, mère de Schear-lashub, plus haut, §. 3, et venait d'en prendre une seconde, ou bien, qu'il désigne ici la jeune femme du roi Achaz, présente à cet entretien. Mais ces suppositions sont purement gratuites et fondées sur des faits dont il n'y a

15. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

15. Il mangera le beurre et le miel, pour qu'il sache rejeter le mal, et choisir le bien.

pas de traces dans la Bible. Nous soutenons donc qu'il est absolument nécessaire de traduire ici עֹמֶרָה, par vierge, car : 1^o la tradition chrétienne est unanime (la seule exception citée plus haut n'a aucune importance et est le fait d'un disciple des rabbins du moyen âge), à voir ici une *vierge*; 2^o la version des LXX, faite à une époque où il n'y avait pas, parmi les Hébreux, de contestation sur le sens de ce mot, le traduit par παρθένος, tandis qu'en d'autres passages elle le rend seulement par παρθένος, III Rois. 1, 2; 3^o il n'y aurait eu, dans les hypothèses indiquées tout à l'heure, rien qui eût la valeur d'un *signe* : « Quando dicitur : Dabit Dominus ipse vobis signum, novum debet esse atque mirabile. Sin autem juvenula, aut puella, ut Hebræi volunt, et non virgo pariat, quale signum poterit appellari, quum hoc nomen ætatis sit, non integritatis? » S. Jérôme; 4^o Emmanuel qui naîtra de cette vierge est d'une nature bien supérieure à la nature humaine, comme on peut le conclure du chapitre suivant, ix, 5, 6, dont les éloges ne peuvent s'appliquer, soit à un fils d'Isaïe, soit à un fils d'Achaz. Il faut donc les rapporter au Messie, c'est-à-dire à Jésus-Christ, fils de la Vierge Marie, Math., 1, 23, qui n'a pas cessé d'être vierge, même après l'enfantement. — *Concipiat*, par l'opération du Saint-Esprit. — *Vocabitur nomen ejus*. Hébreu : « Vocabis nomen ejus »; le verbe est au féminin, ce qui montre que le prophète ne s'adresse pas à Achaz, mais bien à la sainte Vierge, à qui l'ange dit, Luc, 1, 34 : « Vocabis nomen ejus Jesum. » S. Mathieu, en citant la prophétie, pour en montrer l'accomplissement, met le verbe au pluriel : « vocabunt »; quelques manuscrits des LXX ont, en effet, καλέσουσιν. — *Emmanuel*, Dieu avec nous. « Propheta declaravit hoc nomine Immanuelis, quod Deus ad homines in carne venturus esset. Immanuel enim significat nobiscum Deus, scilicet quia ille per virginem nato confiteri homines oportebat Deum secum esse in terra et carne mortali. » Lactance. Si le Messie n'a pas porté ce nom, mais celui de Jésus, c'est que, chez les prophètes, donner un nom à quelqu'un ne signifie pas nécessairement qu'on l'appellera de ce nom, mais que ce nom convient pour louer et glorifier ses actes et ses attributs. — Maintenant, répondons à l'objection : Comment la conception miraculeuse de Marie et la naissance de l'Emmanuel peut-elle être pour Achaz un signe de la délivrance de Juda? Dieu avait donné à Achaz la liberté de choisir ce signe.

S'il avait obéi, il l'eût sans doute choisi, en dehors du cercle ordinaire de la nature, comme avait fait Gédéon. Jug., vi, 37-40, et comme fera Ezéchias Is., xxxviii, 7, 8. Sur son refus, un signe miraculeux est choisi par Dieu lui-même, qui le place dans un avenir éloigné. Ce n'est pas la seule fois qu'un pareil fait se produit dans l'ancien Testament. V. Ex., xv, 12; I Rois, x, 4; IV Rois, xix, 20. Il est vrai qu'Achaz ne verra pas ce signe, sa désobéissance en est la cause; mais la nation le verra dans un temps donné, lorsque le Christ viendra pour la délivrer d'ennemis bien plus à craindre que les Syriens et les Israélites. Aussi, quelques commentateurs disent-ils, entre autres Viégas et Barradas, que ce signe n'est pas donné pour Achaz, qui s'en est rendu indigne. Cornelius a Lapide rend bien le sens de ce passage : « Tu quidem, o rex impie, promissionem respuendo, decretum Dei evellere velles : sed frustra. Nam sancta et inviolabilis manebit ejus sanctio; nec obissent tua perfidia et ingratitude, quo minus Deus populo suo perpetuus sit liberator. Tandem enim Messiam Judæorum Gentiumque redemptorem et Salvatorem ex virgine suscipitabit. »

15. — *Butyrum*. Hébreu : חֶמֶת, sorte de beurre qui est encore aujourd'hui préparée par les nomades, en agitant le lait dans des outres; quelques-uns : du lait caillé. — *Butyrum et mel comedet*. C'était la nourriture habituelle des enfants, chez les anciens. — *Ut sciat reprobare....* Hébr. : לְדַעְתִּי. Cette nourriture sera la sienne, à l'époque où il pourra distinguer entre le bien et le mal, c'est-à-dire, à l'époque où il sortira de la première enfance. S. Jérôme, en traduisant *ut sciat*, semble avoir pris le mot *ut* dans le sens qu'il a souvent chez les Latins, ou on l'emploie fréquemment pour *quomvis* : « Per hæc verba nescamus infantiam humani corporis non præjudicasse divinæ sapientiæ. » Rosenmüller dit avec raison que c'est une plaisanterie d'appliquer ce verset au fils du prophète, qui paraît dans le v. 3. Une interprétation qui mérite d'être étudiée attentivement, sépare ce verset du précédent : le signe une fois indiqué, le prophète passe à un ordre d'idées plus spécial à la circonstance, et indique une époque pour la délivrance de Juda : ce sera avant le temps que met un enfant à se nourrir de beurre et de miel, et à distinguer le bien du mal (deux choses corrélatives), que ce royaume sera délivré, car, avant ce temps, l'invasion des Assyriens aura détruit les armées de Rasin et de Phacéc.

16. Car avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, la terre que vous détestez à cause de ses deux rois sera abandonnée.

17. Et le Seigneur fera venir sur vous, et sur votre peuple, et sur la maison de votre père des jours tels qu'il n'en est pas venu de semblables depuis la séparation d'Ephraïm d'avec Juda, et cela par le roi des Assyriens.

18. En temps-là, le Seigneur sifflera la mouche qui est à l'extrémité des fleuves de l'Égypte, et l'abeille qui est au pays d'Assur;

19. Et elles viendront et elles se reposeront dans les torrents des vallées, et dans les creux des rochers, sur tous les arbrisseaux, et dans tous les trous.

20. En ce jour-là le Seigneur se

16. Quia antequam sciat puer probare malum, et eligere bonum, derelinquetur terra, quam tu detestaris a facie duorum regum suorum.

17. Adducet Dominus super te, et super populum tuum, et super domum patris tui, dies qui non venerunt a diebus separationis Ephraim a Juda cum rege Assyriorum.

18. Et erit in die illa : Sibilabit Dominus muscæ, quæ est in extremo fluminum Ægypti, et api quæ est in terra Assur :

19. Et venient, et requiescent omnes in torrentibus vallium, et in cavernis petrarum, et in omnibus fructis, et in universis foraminibus.

20. In die illa radet Dominus in

16. — *Derelinquetur terra quam tu detestaris a facie duorum regum.* Hébreu : « Cette terre dont tu crains les deux rois sera désolée. » Thiglath-Pilézer conquiert, en effet, Damas et une partie du royaume d'Israël, et emmena en captivité un grand nombre d'habitants de ces deux pays, IV Rois. xv, 29, xvi, 9. Les LXX après les mots « eligere bonum », ajoutent : ἀπαθεῖ πονηρίαν, ἐκλεῖσθαι τὸ ἀγαθόν, qui ne se trouvent dans aucun texte, et sont probablement le résultat d'une glose.

17. — Les maux qui frappent Israël n'épargneront pas non plus Juda, mais, pourtant, grâce à la protection d'Emmanuel, le royaume ne sera pas détruit, au moins d'ici à un certain temps. L'instrument des colères divines ne sera plus le roi de Damas, mais le roi d'Assyrie. Ces jours seront les pires que Juda ait vus depuis la séparation des dix tribus. — *Cum rege Assyriorum*, soit qu'on entende par là le royaume d'Assyrie, proprement dit, soit qu'on y voie toute la suite des empires qui le remplacèrent. On peut aussi rapporter ces menaces soit à Achaz seul, soit à ses successeurs, comme les mots *super domum patris tui* l'indiquent. Houbigant, suivi par beaucoup de critiques, a rejeté les mots « cum rege Assyriorum », sous prétexte que c'est une glose; mais Ewald et d'autres les considèrent comme authentiques.

18. — Ce que le v. 17 annonçait en général, les versets qui suivent jusqu'à la fin du chapitre, le développent. — *In die illa*, où les

calamités annoncées dans le verset précédent arriveront. — *Sibilabit Dominus muscæ.* Cf. v, 26, où le prophète a déjà annoncé que Dieu appellerait, en sifflant, les nations éloignées; ici, il décrit ces nations par leur nom : la nation égyptienne, avec ses foules innombrables, est comparée à la mouche qui essaime. Cette comparaison est fort juste, car, en Égypte, les cousins abondent, et on y trouve surtout une espèce de petites mouches (*nemath*), qui est une véritable plaie pour les riverains du Nil. — *Fluminum.* Hébr. : יַאֲרֵי, identique au mot égyptien qui désigne le Nil et ses différents bras. — *Api quæ est in terra Assur.* L'abeille abonde dans l'Assyrie montagneuse et boisée, où son élevage est encore une industrie très-répandue. Chez les anciens Mèdes, les morts étaient enduits de cire et inhumés dans du miel, V. Hérodote et Strabon.

19. — Les endroits désignés dans ce verset continuent l'allégorie; car c'est là que les mouches et les abeilles se logent de préférence. Les ennemis occuperont tout le pays, même les vallées désertes. — *In torrentibus vallium.* L'hébreu בְּתוֹתַי, ne signifie point « vallées », mais lieux déserts ou dévastés. Les LXX ne le rendent pas mieux, par τῶν χόρσας.

20. — *In*, hébr. : ב, désigne l'instrument dont Dieu se servira pour châtier son peuple; par conséquent, l'opinion des rabbins, qui prétendent que c'est Sennachérib qui sera

novacula conducta in his qui trans flumen sunt, in rege Assyriorum, caput et pilos pedum, et barbam universam.

21. Et erit in die illa : nutriet homo vaccam boum, et duas oves,

22. Et præ ubertate lactis comedet butyrum : butyrum enim et mel manducabit omnis qui relictus fuerit in medio terre.

23. Et erit in die illa : omnis locus ubi fuerint mille vites mille argenteis, in spinas et in vepres erunt.

24. Cum sagittis et arcu ingredientur illuc : vepres enim et spinæ erunt in universa terra.

servira des peuples qui sont au delà du fleuve et du roi des Assyriens, comme d'un rasoir qu'il aura loué pour raser la tête, le poil des pieds, et toute la barbe.

21. En ce temps-là, un homme qui aura une vache et deux brebis

22. En aura tant de lait, qu'il se nourrira de beurre : et quiconque sera demeuré sur la terre, y mangera le beurre et le miel.

23. Et en ce jour, dans tous les lieux où l'on avait vendu mille pieds de vigne, mille pièces d'argent, il ne croîtra que des ronces et des épines.

24. On n'y entrera qu'avec l'arc et les flèches, parce que les ronces et les épines couvriront toute la terre.

ainsi traité, n'a aucune valeur. — *Novacula*. Le prophète emploie une autre image qui peint la dévastation terrible que subira la Judée, de la part des Assyriens : il compare la nation à un homme entièrement dépouillé, non-seulement de ses habits, mais de ses cheveux et de sa barbe. — *Conducta*. Pourquoi Isaïe traite-t-il de mercenaire le roi d'Assyrie ? Parce que ce sera l'espoir d'un grand butin qui le précipitera sur ce pays, et, parce que Dieu s'en servira comme d'un soldat mercenaire. — *In his qui trans flumen sunt*. L'Euphrate, qui pour les Hébreux est le fleuve par excellence, Jos., xxiv, 2 ; III Rois, v, 4 ; Jérém., II, 18, et qui, du côté de l'Orient, est pour eux la limite de leurs connaissances géographiques. — *Caput*, le roi. — *Pilos pedum*. V. plus haut, vi, 12. Cette expression désigne ici le peuple. — *Et barbam*. Les Orientaux considèrent la barbe comme l'honneur de l'homme, et la leur couper serait leur faire une mortelle injure, Cf. II Rois, x, 4, 5. « *Ista novacula acutissima, et his, qui habitant trans flumen Euphratem, rege videlicet Assyrio, omnes capillos et pilos totius corporis a capite usque ad pedes decoremque barbæ, quod virilitatis indicium est, radet Dominus de Judæa, ut nihil in illa forte, nihil pulchrum resideat, sed effeminatis hominibus, imo ignominiosis mulieribus comparantur.* » S. Jérôme.

21. — *In die illa*. Lors de cette invasion des Assyriens, dans le pays, on ne le cultivera plus, et la vie sera purement pastorale. — *Nutriet*. Hébr. : *יִדְדֵהוּ*, donner la vie, nourrir, ici sauver, préserver avec difficulté, à cause

de la présence des envahisseurs, des ennemis. — *Faccam boum*, une vache laitière.

22. — *Præ ubertate lactis*. A cause de l'abondance des pâturages provenant de l'impossibilité de labourer, ce sera le lait et le beurre qui feront la nourriture de ceux qui seront restés dans le pays. S. Jérôme explique très-bien ces deux versets : « *In die igitur illa, hoc est in illo tempore, quum fuerint omnes opes Judæorum translatae in Chaldæam, tanta solitudo erit in terra Judææ, et tam incredibilis vastitas, ut nequaquam armenta boum habeant, nec greges ovium, sicut prius habere consueverant ; sed vix rarus habitator unam vaccam nutrire possit, et duas oves, non ad arandum, sed ad cibum atque vestitum lactis ac velleris. Propter inopiam quippe frumenti et omnium quæ terra gignit ad comedendum, lacte et butyro et agresti melle vescuntur. Quodque ait : *Præ ubertate lactis comedet butyrum*, hoc significat quod terra cultorum raritate fertilior sit et magis apta pascuis.* »

23. — *Mille vites*, mille ceps de vigne. — *Mille argentis*. Ce sont les vignes du plus haut prix. Les interprètes ne sont pas d'accord, s'il faut voir ici le prix de vente du vignoble, ou son rapport annuel, comme dans le Cant. des Cant., VIII, 11 : — Aujourd'hui encore en Syrie, on évalue la valeur d'un vignoble en comptant les ceps de vigne : les bons pieds sont estimés une piastre chacun. La Judée produisait autrefois d'excellent vin.

24. — La dévastation sera telle qu'on n'osera aller à travers ces broussailles que bien armé, à cause des bêtes féroces qui s'y seront éta-

25. Et toutes les montagnes qui auront été sarclées et cultivées ne craindront point les ronces et les épines, mais elles serviront de pâturage aux bœufs, et les troupeaux y viendront en foule.

25. Et omnes sarrientur, qui in sarculo sarrientur, non veniet illuc terror spinarum et veprium, et erit in pascua bovis, et in conculcationem pecoris.

CHAPITRE VIII

Un nouveau signe, que les contemporains pourront voir, confirmera les prophéties déjà faites dans le chapitre précédent (1-4). — Puis Isaïe annonce à Israël et à Juda l'oppression que feront peser sur eux les Assyriens (5-8), — qui, à leur tour, seront vaincus par Emmanuel, (9-10); — il exhorte son peuple à mettre toute sa confiance en Dieu, et à ne rien craindre de l'alliance des deux rois, (11-18); — enfin il menace de mort ceux qui n'ont pas confiance en Dieu, mais dans les devins (19-22).

1. Le Seigneur me dit : Prends un grand livre, et écris-y, en un style d'homme : Hâtez-vous de prendre les dépouilles, prenez vite le butin.

2. Et je pris des témoins fidèles, le prêtre Urie, et Zacharie, fils de Barachie :

3. Et j'approchai de la prophé-

1. Et dixit Dominus ad me : Sume tibi librum grandem, et scribe in eo stylo hominis : Velociter spolia detrahe, cito prædare.

2. Et adhibui mihi testes fideles, Uriam sacerdotem, et Zachariam filium Barachiae :

3. Et accessi ad prophetissam, et

25. — Hébr. : « Et toutes les montagnes qui habituellement étaient sarclées avec la houe, tu n'y iras pas, par peur des épines et des broussailles ; il n'y aura que les bœufs et les bêtes à y aller », parce que la nécessité et la faim les empêcheront d'y faire attention. Nous croyons la traduction que nous donnons d'après l'hébreu, plus conforme au contexte à partir du v. 20.

CHAP. VIII. — 1. — *Librum grandem*. Hébr. : *ספר גדול*. LXX : *τόμον χάρτου καινού μεγάλου*, un grand livre tout neuf, une table de pierre ou d'airain poli, Cf. III, 23, ou une tablette de bois enduite de cire, où l'on écrivait avec un poinçon, en caractères assez grands, pour que chacun pût lire, Hab., II, 2; suivant d'autres, un rouleau de parchemin ou de papyrus. — *Stylo hominis*. Écrits avec l'écriture habituelle, usitée parmi les concitoyens, et que même les moins lettrés puissent lire. — *Velociter spolia*

detrahe... Le prophète ne donne pas ici le nom de son fils, comme plusieurs commentateurs l'ont prétendu à tort, en prenant ici ces mots pour un nom propre, ce qui n'aura lieu qu'au v. 3 : ce n'est qu'un oracle et l'annonce d'un avenir prochain, dans lequel Damas et Samarie seront vaincues.

2. — *Et adhibui mihi testes fideles*. LXX : Et assure-toi pour moi de deux témoins, fidèles. Ce n'est pas pour témoigner du mariage d'Isaïe, comme Grotius et Luther l'ont prétendu, mais pour attester que le prophète a annoncé l'événement bien avant qu'il ne dût s'accomplir. — *Uriam sacerdotem*. Probablement celui qui aida Achaz à exécuter ses desseins idolâtriques, IV Rois, XVI, 40. — *Zachariam filium Barachiae*. Ce n'est pas le prophète postérieur à la captivité, mais, peut-être celui qui est mentionné, II Paral., XXIX, 43, et qui, sous Ezéchias, réconcilia le temple profané par Achaz.

3. — *Prophetissam*, la femme d'Isaïe : c'était la coutume chez les Hébreux de donner à la femme le nom de la condition ou de la profession de son mari. En interprétant ainsi « prophetissam », nous suivons l'opinion de S. Chrysostome, de S. Thomas d'Aquin, de

conceptit, et peperit filium. Et dixit Dominus ad me : Voca nomen ejus : Accelera spolia detrahere, Festina prædari.

4. Quia antequam sciat puer vocare patrem suum et matrem suam, auferetur fortitudo Damasci, et spolia Samariæ, coram rege Assyriorum.

5. Et adjeicit Dominus loqui ad me adhuc, dièns :

6. Pro eo quod abjecit populus iste aquas Siloë, quæ vadunt cum silentio, et assumpsit magis Rasin, et filium Romeliæ :

7. Propter hoc ecce Dominus adducet super eos aquas fluminis fortes et multas, regem Assyriorum, et omnem gloriam ejus : et ascendet super omnes rivos ejus, et fluet super universas ripas ejus,

tesse, et elle conçut, et enfanta un fils. Alors le Seigneur me dit : Appelez-le : Hâtez-vous de prendre les dépouilles. Prenez vite le butin,

4. Parce qu'avant que l'enfant sache nommer son père et sa mère, la puissance de Damas et les dépouilles de Samarie seront enlevées devant le roi des Assyriens.

5. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

6. Parce que ce peuple a rejeté les eaux de Siloé qui coulent en silence, et qu'il a mieux aimé s'appuyer sur Rasin et sur le fils de Romélie,

7. Le Seigneur amènera sur eux les grandes et violentes eaux d'un fleuve, le roi des Assyriens avec toute sa gloire, et il ira par-dessus tous ses bords, et il s'élèvera de tous côtés au-dessus de son lit.

Richard de Saint-Victor, de Sixte de Sienne et de presque tous les modernes. — *Accelera spolia detrahere...* Ce nom qu'Isaïe, d'après l'ordre de Dieu, donne à son fils est symbolique et prophétique : il annonce la ruine des royaumes de Syrie et d'Israël.

4. — *Antequam sciat puer...* avant que l'enfant ait atteint un an et demi, ou deux ans. — *Patrem suum et matrem suam.* Hébr. : « Pater mi et mater mea » ; mais un ms. employé par Kennicott donne la leçon qu'a suivie la Vulgate. — *Coram rege Assyriorum.* Hébr. : *לפניו*, se dit d'un roi qui marche en tête de son armée, et ici d'un conquérant qui précède les captifs et le butin qu'il a faits. — Gésenius a prétendu que la prophétie ne s'était pas réalisée, puisque ce ne fut que dix-huit ans après que Samarie fut détruite ; mais on peut admettre, avec Delitzsch, que Samarie est mise ici pour le royaume d'Israël dont Thiglath-Pilézer enleva à Phacée toute la partie qui s'étendait au delà du Jourdain : les trophées qu'il emporta en Assyrie n'étaient pas moins les dépouilles de Samarie que s'il eût pris la ville elle-même. Du reste, cette victoire de Thiglath suffisait pour que les rois de Damas et de Samarie fussent désormais impuissants contre Juda, et c'est là ce que Dieu voulait surtout faire connaître à Achaz et à son peuple.

6. — *Populus iste.* Aussi bien Israël qui préfère l'alliance de Rasin à celle de ses frères de Juda, que Juda lui-même, qui cherche

aussi l'alliance des Assyriens. Le *χ.* 44 favorise cette interprétation, car il y est parlé des deux nations d'Israël et de Juda. Leur crime (les alliances étrangères) est le même, leur châtement sera le même. — *Abjecit aquas Siloë.* La source et le bassin de Siloé sont placés par Josèphe à l'entrée du Tyropéon, au sud-est de l'ancienne ville, où elle se trouve encore aujourd'hui. Le ruisseau de Siloé sort du ravin qui sépare le mont Sion du mont Moriah, Robinson, Palest., I, 504 ; il aboutissait à la piscine du même nom, dont S. Jean fait deux fois mention dans son Évangile, ix, 7, 41. V. *Atlas Accessi*, XVII. Les eaux de Siloé sont ici le symbole de la monarchie de David, établie sur Sion, en face du mont Moriah, où siège la majesté de Dieu ; elles ont pour contraste les eaux de l'Euphrate qui désignent les royaumes étrangers. Allégoriquement, Siloé est Notre-Seigneur Jésus-Christ, « fons aquæ salientis in vitam æternam », à qui les Juifs préférèrent les rois étrangers lorsqu'ils disent : « Non habemus regem nisi Cæsarem » ; aussi, cette alliance, qu'ils ont recherchée, sera-t-elle la cause de leur perte, Eusèbe, Dém. év. vii, 2.

7. — *Propter hoc*, pour le motif qu'on vient de voir dans le verset précédent. — *Aquas fluminis*, l'Euphrate, c'est-à-dire l'Assyrie. — *Fortes et multas.* Lors de la fonte des neiges, ce fleuve déborde et inonde les campagnes qu'il traverse, Arrien, vii, 24. — *Regem Assyriorum.* Comme dans le chapitre vii, 17, 18, le prophète explique lui-même l'image

8. Et il se répandra dans la Judée, l'inondant jusqu'à ce qu'elle ait de l'eau jusqu'au cou. Il étendra ses ailes, et il en couvrira toute l'étendue de votre terre. ô Emmanuel.

9. Assemblez-vous, peuples, et vous serez vaincus, écoutez, peuples éloignés, peuples de toute la terre : réunissez vos forces, et vous serez vaincus : prenez vos armes, et vous serez vaincus :

10. Formez des desseins, et ils seront dissipés : donnez des ordres, et ils ne s'exécuteront point, parce que Dieu est avec nous.

11. Car le Seigneur me tenant de sa main puissante, et m'instruisant, afin que je ne marche pas dans la voie de ce peuple, m'a dit :

8. Et ibit per Judam, inundans, et transiens usque ad collum veniet. Et erit extensio alarum ejus, implens latitudinem terre tue, o Emmanuel.

9. Congregamini populi, et vincimini, et audite universæ procul terræ : confortamini. et vincimini, accingite vos et vincimini :

10. Inite consilium, et dissipabitur : loquimini verbum, et non fiet : quia nobiscum Deus :

11. Hæc enim ait Dominus ad me : Sicut in manu forti erudit me, ne irem in via populi hujus, dicens :

dont il se sert. — *Et omnem gloriam ejus.* On sait quel était le faste des armées orientales de ce temps. — *Rivos ejus.* Hébr. : נַחְלֵינָא, canaux. Les riverains de l'Euphrate utilisaient ses eaux pour arroser leurs champs, au moyen de canaux innombrables. LXX : φάραγγα, vallées. — *Ripas ejus.* LXX : τεῖχος ὑψών, vos remparts.

8. — Continuation de la même image. — *Transiens.* V. Daniel, xi, 40, où la même image est exprimée dans les mêmes termes. — *Usque ad collum veniet,* locution proverbiale, Cf. *infra*, xxx, 28, et Habac., iii, 43, qui exprime le plus mauvais état possible des affaires : quand, dans une inondation, le corps entier est submergé jusqu'au cou, quel espoir pourrait rester ? Le Targum l'entend de Jérusalem, mais à tort, car il ne peut s'agir ici de l'expédition de Sennachérib : le verset précédent s'y oppose. Les LXX ont un sens absolument différent : « Il enlèvera de la Judée tout homme capable de lever la tête, tout guerrier capable de faire un exploit. » — *Erit extensio alarum ejus,* des ailes des ennemis. « Potentiam Assyrii et innumerabiles ejus exercitus, quam sub fluminis inundatione descriperat, nunc per aliam ostendit translationem, quod alis suis, id est ducibus, et infinita multitudine operuerit terram Emmanuelis. hoc est defendentis eam Dei, sed tamen non possederit. » S. Jérôme. — *Implens latitudinem terre tue, o Emmanuel.* Les troupes ennemies envahiront et rempliront toute cette terre qui t'appartient, ô Emmanuel. Mais, puisqu'elle est à toi, aie pitié de ton peuple et porte-lui secours. A travers toutes ces calamités, le

prophète aperçoit déjà le salut qui viendra par le Messie. Car, contrairement aux LXX, Emmanuel est ici un nom propre.

9. — Le prophète, qui voit dans l'avenir la délivrance de sa nation, s'adresse aux ennemis et leur annonce la vanité de leurs projets. — *Congregamini.* Hébr. : קָרַב, mot qui a été interprété de différentes manières. Gésenius et Knobel : « soyez mauvais » ; Alexander : « devenez pires » ; Delitzsch : « fâchez-vous vous-mêmes » ; les LXX ont γυνετε, comme si le texte avait קָרַב ; le syriaque : « tremblez. » — *Populi,* les ennemis. — *Vincimini,* soyez consternés, Abdias., 9, c'est-à-dire, courez à votre propre ruine, quelques efforts que vous ayez faits pour vous armer.

10. — « Quodcumque contra Jerusalem inieritis consilium, dissipabitur. Et licet supra, vii, 6, dixeritis : Ascendamus ad Judam, et suscitemus eum quiescentem, et ponamus regem super eum, filium Tabeel, loquimini quidem verbum, sed non fiet, quia nobiscum est Deus, id est, Emmanuel. » S. Jérôme.

11. — Le prophète expose les raisons de sa confiance : Dieu lui a parlé, et, sous l'inspiration divine, il a dû éprouver des sentiments tout différents de ceux du peuple. — *Sicut n'est ni dans l'hébreu ni dans les LXX.* — *In manu forti.* Hébr. : « In fortitudine manus », c'est-à-dire, comme l'explique le Targum, « in fortitudine prophetie », car la main de Dieu est sur les prophètes, quand ils parlent et agissent dans un sens opposé à celui que suivent leurs concitoyens. Cf. Jérém., xv, 47, xx, 7 ; Mich., iii, 8. C'est ce que S. Paul exprime en disant : « In virtute

12. Non dicatis, conjuratio : omnia enim quæ loquitur populus iste. conjuratio est : et timorem ejus ne timeatis, neque paveatis.

13. Dominum exercituum ipsum sanctificate ; ipse pavor vester, et ipse terror vester.

14. Et erit vobis in sanctificationem. In lapidem autem offensionis, et in petram scandali, duabus domibus Israel ; in laqueum et in ruinam habitantibus Jerusalem.

Luc., 2, 34 ; *Rom.*, 9, 33 ; *1 Petr.*, 2, 7.

15. Et offendent ex eis plurimi, et cadent, et conterentur, et irretientur, et capientur.

16. Liga testimonium, signa legem in discipulis meis.

12. Ne dites point comme les autres, conspiration ; car ce peuple ne parle que de conspiration : ne craignez pas ce qu'il craint, et ne vous épouvantez point.

13. Mais sanctifiez le Seigneur des armées ; qu'il soit lui-même votre crainte et votre terreur.

14. Et il deviendra votre sanctification : et il sera une pierre d'achoppement, une pierre de scandale pour les deux maisons d'Israël, un piège et un sujet de ruine aux habitants de Jérusalem.

15. Plusieurs d'entre eux se heurteront et tomberont et se briseront, et seront pris.

16. Liez ce témoignage ; tenez ma loi scellée parmi mes disciples.

et in Spiritu sancto », *1 Thess.*, 1, 5. — *Ne irem...* Les LXX n'ont pas rendu le sens de ce passage ; ils traduisent : « que d'une main ferme on s'éloigne de la voie de ce peuple. » — *In via populi hujus*, leur éloignement de Dieu et la peur qui conduit à chercher l'alliance assyrienne. — *Dicens*. Le discours de Dieu ne commence qu'à présent.

12. — *Non dicatis, conjuratio*. On a généralement entendu le commencement de ce verset de l'alliance contre nature entre Israël et la Syrie contre Juda, avec lequel Israël était lié par le sang et la religion héréditaire. Delitzsch propose une explication assez plausible. Le peuple a supposé une conspiration du prophète et de ses disciples pour empêcher l'alliance étrangère ; on dit la même chose d'Amos, vii, 40, et de Jérémie. L'ardeur que mettait le prophète à s'opposer à l'alliance assyrienne le faisait accuser de conspirer pour renverser le royaume. C'est contre cette disposition du peuple à voir des traitres, II Paral., xxiii, 43, dans ceux qui ne sont pas animés de ses passions que Dieu dit : Ne parlez pas de conspiration, vous n'avez à la bouche que ce mot de conspiration ; quittez votre crainte insensée de Rasin et de Phacée. Ce qui favorise ce sens, c'est que קשר, est toujours employé quand il s'agit de sujets qui conspirent contre leur gouvernement. *IV Rois*, xi, 44, xii, 21, xiv, 49, xv, 30.

13. — *Dominum... sanctificate*. Honorez Dieu en le regardant comme le seul espoir de salut que vous ayez. *Nombr.*, xx, 42. C'est lui seul que vous devez craindre. S. Pierre fait allusion à ce passage : « Timorem autem eorum ne timueritis, et non con-

turbemini : Dominum autem Christum sanctificate. » *1 Petr.*, iii, 44, 45.

14. — *Erit vobis*, à ceux qui honoreront Dieu, comme il est dit dans le verset précédent. — *In sanctificationem*. Hébr. : בקדש. Ce mot signifie généralement un sanctuaire ; ici il a plutôt le sens d'asile ; cette idée s'y associe facilement, car, chez les Juifs, le temple était regardé et respecté comme un asile, *III Rois*, i, 50, ii, 28 ; *Ezéch.*, xi, 16 ; *Cf. Prov.*, xviii, 40 ; mais le rendre par asile serait limiter improprement la signification de ce mot, car le temple n'est pas seulement un lieu d'asile, mais avant tout un lieu de grâce, de bénédiction et de paix. — *In lapidem offensionis... et scandali*. Une pierre sur laquelle tomberont pour leur malheur ceux qui n'auront pas voulu croire : elle sera la cause de leur perte. S. Paul, *Rom.*, ix, 32, applique ce passage à Notre-Seigneur. — *Duabus domibus Israel*. Ici encore la prophétie va bien au delà d'une application temporaire à Achaz : la vraie pierre, Emmanuel, qui est un sanctuaire et un refuge pour la foi, devient une pierre d'achoppement pour l'incrédulité. Notre-Seigneur se reporte à cet endroit, *Math.*, xxi, 44. — *In ruinam*. *Cf. Osée*, v, 4. Hébr. : בוקש ; un piège où les bêtes féroces et les oiseaux se laissent prendre. — *Habitantibus in Jerusalem*. Ils sont mentionnés ici comme les plus influents et les plus marquants de toute la nation.

15. — Continuation de la même image. — *Offendent ex eis plurimi*. LXX : πολλοὶ ἀπέβησαν. Hébr. : « Beaucoup d'entre eux trébucheront contre ces pierres. »

16. — *Liga testimonium...* Le volume sur

17. J'attendrai donc le Seigneur qui cache son visage à la maison de Jacob, et je demeurerai dans cette attente.

18. Me voici, moi et les enfants que le Seigneur m'a donnés, pour être de la part du Seigneur des armées, qui habite sur la montagne de Sion, un prodige et un signe dans Israël.

19. Et lorsqu'ils vous diront : Consultez les magiciens et les devins qui parlent tout bas dans leurs enchantements, *répondez-leur* : Un peuple ne consulte-t-il pas son Dieu? et *parle-t-on* aux morts de ce qui regarde les vivants?

20. C'est plutôt à la loi *qu'il faut recourir*, et au témoignage. Que

17. Et expectabo Dominum, qui abscondit faciem suam a domo Jacob, et præstolabor eum.

18. Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Dominus in signum, et in portentum Israel a Domino exercituum, qui habitat in monte Sion.

19. Et cum dixerint ad vos : Quærite a pythonibus, et a divinis, qui strident in incantationibus suis : Numquid non populus a Deo suo requiret, pro vivis a mortuis?

20. Ad legem magis, et ad testimonium. Quod si non dixerint juxta

lequel Isaïe a reçu, x, 4, l'ordre d'écrire : « Veiociter spolia detrahe », est appelé ici « testimonium » parce qu'il avait été confirmé par les témoins Urie et Zacharie, et « legem », parce que la volonté de Dieu y est contenue. — *In discipulis meis*. Il faut le fermer, parce que cette multitude indocile ne le comprendra pas, et le réserver pour mes disciples, qui le liront et l'expliqueront. D'autres voient dans ce verset une prière du prophète à Dieu.

17. — *Et expectabo Dominum*. Quoique fasse le reste de la nation, j'attendrai le Seigneur, je mettrai en lui toute ma confiance. — *Qui abscondit faciem suam*. Ces mots indiquent non-seulement des troubles extérieurs, mais la privation de la lumière divine pour la maison de Jacob, c'est-à-dire, pour tout le peuple d'Israël. — *Præstolabor eum*. LXX : περιθῶς ἕσονται. S. Paul aux Hébreux, II, 13 : « Etero fidens in eum. » J'ai confiance qu'un jour Dieu délivrera son peuple, et que plusieurs d'entre eux se convertiront à la foi nouvelle apportée par le Messie.

18. — *Ecce ego et pueri mei...* Isaïe présente ses enfants à Dieu, et les place ainsi que lui entre ses mains « Expectabo Dominum meum, et non solum ego, sed et pueri quos mihi dedit Dominus, alii videlicet prophetae et filii prophetarum, qui non ex voluntate carnis et sanguinis, sed ex Deo nati sunt. De quibus et Apostolus loquebatur : « Filioli » mihi quos iterum parturio, donec Christus « formetur in vobis », Gal., IV, 19. Isti autem pueri, id est, prophetae, in signa dati sunt et in portenta Israeli. juxta illud quod in Ezechiele legitur : « Et erit Ezechiel vobis in

« signum », xxiv, 24. In Zacharia quoque, III, 8, sancti viri, prophetarumque discipuli, τερατοσκόποι, id est, portentorum, signorumque spectatores appellantur, eo quod semper prophetæ in signum præcesserint futurorum. » S. Jérôme.

19. Le prophète suppose ici qu'un appel lui est fait, ainsi qu'à ses fils, par les Juifs superstitieux de l'époque. Nous savons, plus haut, II, 6, III, 2, 3, que toutes les superstitions païennes s'étaient acclimatées à Jérusalem. — *Quærite a pythonibus*. Hébr. : אַבִּירָתַי, femmes qui exercent « νεκρομαντεία, per quam animas evocare dicuntur, et tenues umbrarum, imo dæmonum audire voces. » S. Jérôme. — *Divinis*. Hébr. : יְדִיעֵינִי, ceux qui, pensait-on, prédisaient l'avenir par le moyen d'un esprit et d'un démon familier. LXX : ἔγγραστρίους, ventriloques. — *Qui strident*. Ces devins imitaient le cri des chauves-souris qu'on supposait sortir des ombres du schéol, et prononçaient leurs formules magiques sur un ton de chuchotement (Deltitzsch). — *In incantationibus suis*. Hébr. : גְּמִיחֵינִי, gémissants, imitant la voix grêle et basse des mânes. LXX : οἱ ἀπὸ τῆς κοιλίας φωνοῦσιν. — Nous pouvons suppléer ici ces paroles : « alors vous leur direz », qu'adressent aux Juifs les enfants et les disciples d'Isaïe : *Numquid non populus... requiret...?* Est-ce que le peuple n'a pas Dieu pour le consulter plutôt que les devins, et comment, pour la sûreté des vivants, va-t-on consulter les morts? Cf. Jérém., x, 11.

20. — *Ad legem magis et ad testimonium!* Qu'ils s'en tiennent plutôt au témoignage et à la loi, dont il est question dans le v. 16.

verbum hoc, non erit eis matutina lux.

21. Et transibit per eam, corruet, et esuriet : et cum esurierit, irasceatur, et maledicet regi suo, et Deo suo, et suspiciet sursum.

22. Et ad terram intuebitur, et ecce tribulatio et tenebræ, dissolutio et angustia, et caligo persequens, et non poterit avolare de angustia sua.

s'ils ne parlent point de cette sorte, la lumière du matin ne luira point pour eux.

21. Il sera vagabond sur la terre, il tombera, il aura faim : et dans cette faim il se mettra en colère, il maudira son roi et son Dieu, il regardera en haut.

22. Et sur la terre, et partout, affliction, ténèbres, abattement, et serrement de cœur, et une obscurité qui le persécutera, et il ne pourra échapper à son angoisse.

CHAPITRE IX

Prédiction de la délivrance de Juda, et d'Israël (v. 4-5) ; — de la naissance du Messie et de l'étendue de son règne (v. 6-7). — Description des guerres de la Syrie et d'Israël (v. 8-12). — Impossibilité de corriger Israël (v. 13-21).

1. Primo tempore alleviata est terra Zabulon, et terra Nephthali : et novissimo aggravata est via maris trans Jordanem Galilææ gentium.

(234)

Math., 4. 45.

1. Au commencement la terre de Zabulon a été soulagée ainsi que celle de Nephtali : et à la fin, la Galilée des nations, qui est le long de la mer, au delà du Jourdain, a été accablée.

— *Quod si non dixerint...* « Quod si noluerit vestra congregatio verbum Domini quærere, non habebit lucem veritatis, sed versabitur in erroris tenebris. » S. Jérôme.

21. — La nuit du désespoir dans laquelle tombera la nation incrédule est décrite dans ce verset et dans le suivant. — *Transibit*, le peuple, qui n'aura pas suivi la loi. — *Per eam*, dans la terre de Juda.

22. — *Et ad terram intuebitur*. Qu'il regarde vers le ciel ou qu'il abaisse ses regards vers la terre de Juda, le peuple ne verra autour de lui que le désespoir. Les derniers mots du v. 21 et les premiers du v. 22 doivent être, en effet, joints ensemble. — *Ecce tribulatio et tenebræ...* Ce sont les châtements dont Moïse avait menacé les transgresseurs de la loi. Deut., xxviii, 29. — *Caligo persequens*. Hébr. : « et (il sera) poussé dans l'obscurité » de manière à tomber, Cf. Jérém., xxiii, 42. LXX : σκοτος, ὥστε μὴ βλέπειν. — Quand les Juifs eurent rejete Jésus-Christ

pour leur Roi, toutes ces calamités tombèrent en effet sur eux bien plus encore qu'au temps de Sennachérib. — *Et non poterit avolare de angustia sua*. Hébr. : « mais l'obscurité (ne couvrira pas toujours) cette (terre, à qui l'angoisse a été », qui a été dans l'angoisse. Dans l'hébreu, ce dernier membre de phrase appartient au verset suivant.

CHAP. IX. — 1. — Des promesses de bonheur remplacent toutes ces terribles menaces. Ce verset, comme les derniers mots du précédent, appartient plutôt au chapitre viii. On sait que la division de la Vulgate en chapitres a été faite assez arbitrairement, au XIII^e siècle, par Hugues de Saint-Cher. On ne voit pas qu'elle ait jamais été sanctionnée par l'Eglise, qui s'est contentée de suivre l'usage reçu. — *Primo tempore*. Hébr. : Comme le premier temps ». — *Alleviata est*. Hébr. : « a rendu vil ». Ce verbe a une signification de mépris, xxiii, 9 ; II Rois, xix, 44 ; Ezéch., xii, 7. On peut aussi traduire : « il a mis

2. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière : et pour ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la mort, la lumière s'est levée.

3. Vous avez multiplié le peuple, et vous n'avez point augmenté la joie. Ils se réjouiront devant nous comme ceux qui se réjouissent pendant la moisson, comme les victorieux se réjouissent lorsqu'ils ont pris le butin, et se partagent les dépouilles.

4. Car vous avez brisé le joug de son fardeau, la verge de son épaule,

2. Populus, qui ambulat in tenebris, vidit lucem magnam : habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis.

3. Multiplicasti gentem, et non magnificasti lætitiã. Lætabuntur coram te, sicut qui lætantur in messe, sicut exultant victores capta præda, quando dividunt spolia.

4. Jugum enim oneris ejus, et virgam humeri ejus, et sceptrum

en disgrâce » — *Terra Zabulon et terra Nephtali*, les pays qui sont à l'extrémité nord du royaume d'Israël. Le prophète fait allusion à la déportation de leurs habitants, sous Thiglath-Pilézer, IV Rois, xv, 29. Autant ils ont été en disgrâce, autant, dans l'avenir, ils seront glorieux et honorés. — *Et novissimo*, dans les temps futurs. — *Aggravata est*, hébr. : *הִגְבִּיר*, « (Dieu) rendra glorieux, honorerà. » — *Via maris Galilæe gentium*. Il ne s'agit pas ici de la Méditerranée, mais du lac de Génésareth, appelé *mer* dans les Nomb., xxxiv, 11, et Jos., xii, 3, et qui est voisin des terres de Zabulon et de Nephtali. — *Via maris*, hébr. : *דַּרְךְ הַיָּם*, la région maritime, qui s'étend sur la rive occidentale de la mer de Génésareth. — *Trans Jordanem*, la contrée qui est à l'est du Jourdain. — *Galilæe gentium*. C'est surtout le territoire qui fut attribué à Nephtali, et, dans ce territoire, les vingt villes données par Salomon à Hiram, III Rois, ix, 11, qui était désigné sous le nom de Galilée des nations ou des païens. Cela tient à ce que beaucoup de Phéniciens et d'autres étrangers vinrent y fixer leur séjour. La Galilée fornera un territoire beaucoup plus étendu au temps des Machabées, I Mach., v, 15, et à l'époque de Notre-Seigneur. Comment cette région sera-t-elle si honorée plus tard ? S. Mathieu nous l'apprend, ix, 13 et suiv. Fondés sur ce texte d'Isaïe, et non pas, comme l'a dit M. Renan, sur quelque interprétation erronée de ce texte, les Juifs tournaient vers la Galilée leurs espérances messianiques : le Talmud et le Midrash, et non pas seulement le Zohar, enseignent que le Messie doit venir de Galilée. On voit comment ces pays, si ravagés et si tristes au temps d'Isaïe, seront honorés et glorieux, lors de la venue du Messie, puisqu'ils seront évangélisés les premiers.

2. — *Populus vidit... lux orta est eis*. Prétéritions prophétiques, Cf. L, 10, LX, 1. Les restes

d'Israël verront la lumière de la rédemption qui se lèvera sur leur tête. — *Umbræ mortis*, forme poétique, pour ténèbres très-épaisses, Job, x, 21, xxviii, 3, xxxviii, 17 : ici les jours sombres de la captivité. Moralement, la captivité de l'ignorance et du péché dont le Rédempteur nous délivre.

3. — *Multiplicasti gentem et non magnificasti lætitiã*. Le sens de la Vulgate et des LXX est : « Tu as multiplié la nation à laquelle tu n'avais pas donné beaucoup de joie auparavant. » A la suite de beaucoup d'interprètes, nous pensons que dans l'hébreu il ne faut pas lire la négation *לֹא*, mais *לֵךְ*, et traduire en conséquence : « Tu multiplieras la nation et tu lui donneras une grande joie » ; car il ne semble pas naturel de prendre un de ces prétéritions prophétiques dans un autre sens que le futur. — *Multiplicasti*, indique la rapide extension du christianisme. — *Gentem*, l'Eglise. S. Jérôme développe ainsi cette première partie du verset : « *Historiam scribere disposui ab adventu Salvatoris usque ad ætatem nostram, id est, ab apostolis usque ad nostri temporis faciem, quomodo et per quos Christi Ecclesia nata sit, et adulta persecutionibus creverit, martyriis coronata sit, et postquam ad christianos principes venit, potentia quidem et divitiis major, sed virtutibus minor facta sit.* » Vie de S. Malc. — *Lætabuntur coram te*. Cette expression indique que ce sera une sainte joie : elle rappelle les repas succédant aux sacrifices qui se tenaient dans les cours du temple, Deutér., xii, 7, xiv, 26. — *Qui lætantur in messe*. Cf. : « Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos », Ps. cxxv, 8. — *Sicut exultant victores capta præda...* Ps. cxviii, 162 : « Sicut qui invenit spolia multa. »

4. — *Sicut in die Madian*. Comme au temps où le peuple hébreu, opprimé par les Madianites, fut délivré par Gédéon, Jug., vii, viii.

exactoris ejus superasti, sicut in die Madian.

Judic., 7, 22.

5. Quia omnis violenta prædatio cum tumultu, et vestimentum mistum sanguine, erit in combustionem, et cibus ignis.

6. PARVULUS enim NATUS EST nobis, et filius datus est nobis, et factus est principatus super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus, Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis.

7. Multiplicabitur ejus imperium,

et le sceptre de son exacteur, comme au jour de Madian :

5. Parce que toute dépouille enlevée violemment avec tumulte, et les vêtements souillés de sang seront brûlés, et deviendront la pâture de la flamme.

6. Car UN PETIT ENFANT nous EST NÉ, et un fils nous a été donné. Il portera sur son épaule sa principauté : et il sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Père du siècle futur, Prince de la paix.

7. Son empire s'étendra, et la

5. — *Omnis violenta prædatio cum tumultu.* Phrase difficile à comprendre. S. Thomas : « Violenti prædatores. » Les LXX : *πάσαν στολήν ἐπισπυρημένην δόλω*, tout vêtement acquis par fraude. L'hébreu offre un sens plus compréhensible, et plus en rapport avec la seconde partie du verset : « toute chaussure de (soldat) chaussé (qui vient) dans le tumulte de la bataille. » — *Vestimentum mistum sanguine*, l'habit militaire, teint du sang du champ de bataille. — *In combustionem, et cibus ignis.* Tout l'équipement militaire des oppresseurs, une fois vaincus, sera brûlé.

6. — *PARVULUS enim NATUS EST nobis.* Le prophète donne la raison de la défaite des ennemis et du triomphe qui la suit. Le même enfant prédit, VII, 14, comme devant naître d'une vierge, Emmanuel, nous apparaît ici après sa naissance, et ayant déjà pris possession du gouvernement : plus haut il était indiqué comme signe, ici c'est un don de grâce. « Magnificetur a nobis parvulus magnus Dominus, quos ut faceret magnos, factus est parvulus... O parvulus, parvulus desideratus! Studeamus effici sicut parvulus iste; discamus ab ipso quia mitis est et humilis corde; ne magnus videlicet Deus sine causa factus sit homo parvus, ne gratis mortuus, ne in vacuum crucifixus. » S. Bernard — *Factus est principatus super humerum ejus*, image, pour : il règne, il gouverne; les Latins l'emploient aussi : « Quum abunde expertus Pater, quam bene humeris tuis sederet imperium. » Plin le Jeune, Panég. de Trajan, x. « Quis omnino regum insigne potestatis suæ humero præfert, et non aut in capite diadema, aut in manu sceptrum? Sed solus rex dovus novorum sæculorum, Christus Jesus, novam gloriam, potestatem et sublimitatem suam in humero extulit, crucem scilicet, ut secundum Davidis prophetiam exinde regnaret. » Tertullien. — *Vocabitur nomen ejus.*

Six noms sont donnés à Emmanuel; les Septante les font précéder d'un septième : *μεγάλης βουλῆς ἄγγελος*, ange du grand conseil. — *Admirabilis.* Quoi de plus admirable que sa conception et sa naissance, sa vie, sa doctrine, sa passion, sa mort, sa résurrection? Quoi de plus admirable que les effets de sa grâce dans les saints? — *Consiliarius.* L'auteur de tous les bons et sages conseils. « Quis consiliarius ejus fuit? » Rom. XI, 34. Jésus-Christ, dit encore S. Paul, « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi. » Coloss., II, 3. — *Deus, Fortis.* C'est le nom traditionnel de Dieu, Dent., x, 47; Jérém., xxxii, 18; Néhém., ix, 32; Ps. xxiii, 8. Le Dieu avec nous (Emmanuel), du ch. VII, v. 14, est ici le Dieu puissant. La divinité du Messie est clairement indiquée dans ce passage. Les LXX ont seulement *ισχυρός*. — *Pater futuri sæculi.* Jésus-Christ est le père des chrétiens auxquels il ouvre un siècle nouveau, celui de la sainteté, et auxquels il promet le siècle futur, c'est-à-dire l'éternité bienheureuse. Hitzig et Knobel, qui veulent absolument que cette prophétie se rapporte à Ezéchias, traduisent, après quelques rabbins, ces mots par « Père du butin »; mais en quoi ce nom concorde-t-il avec les magnifiques attributs qui sont reconnus ici à Emmanuel? Il n'y a aucune raison philologique ou autre pour s'éloigner de l'interprétation commune. — *Princeps pacis.* Le Christ, dont on des types a été Salomon, le roi pacifique, a, en mourant, donné la paix au monde, et détruit les obstacles qui éloignaient l'homme de Dieu, et a opéré la réconciliation. Ephés., II, 14-18; il est en outre l'auteur de la paix de la conscience. Les anges à sa naissance annoncent la paix aux hommes de bonne volonté, Luc, II, 24.

7. — *Multiplicabitur ejus imperium.* « Dominabitur a mari usque ad mare et adora-

paix n'aura point de fin : il s'assoira sur le trône de David, et il aura son royaume pour l'affermir et le fortifier dans l'équité et dans la justice, depuis ce temps jusqu'à jamais : le zèle du Seigneur des armées fera cela.

8. Le Seigneur a envoyé la parole à Jacob, et elle est tombée dans Israël.

9. Tout le peuple d'Ephraïm le saura et les habitants de Samarie, qui disent dans l'orgueil et dans la hauteur de leur cœur :

10. Les briques sont tombées, nous bâtirons avec des pierres de taille : ils ont coupé les sycomores, mais nous les remplacerons par des cèdres.

11. Le Seigneur fera lever contre

et pacis non erit finis : super solium David, et super regnum ejus sedebit ut confirmet illud, et corroboret in judicio et justitia, amodo et usque in sempiternum : zelus Domini exercituum faciet hoc.

8. Verbum misit Dominus in Jacob, et cecidit in Israel.

9. Et sciet omnis populus Ephraïm, et habitantes Samariam, in superbia et magnitudine cordis dicentes :

10. Lateres ceciderunt, sed quadris lapidibus ædificabimus : sycomoros succiderunt, sed cedros immutabimus.

11. Et elevabit Dominus hostes

bunt eum omnes reges terræ. » Ps. LXXI, 7. — *Et pacis non erit finis.* Le Messie est vraiment, dit Delitzsch, « semper augustus », étendant toujours sa souveraineté pacifique. Cette paix est la paix spirituelle, et S. Paul nous apprend que le royaume de Dieu est « justitia et pax et gaudium in Spiritu sancto. » Rom., XIV, 17. — *Super solium David.* « Dabit illi Dominus Deus sedem David, patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum et regni ejus non erit finis », Luc, I, 32, 33. — *In judicio et justitia.* Déjà, I, 27, ils ont été indiqués comme les moyens de la rédemption de Sion. — *Zelus Domini exercituum faciet hoc.* L'amour de Dieu pour les hommes, Tit., II, 11, et de Jésus-Christ pour son Eglise.

8. — Cette seconde partie du « Livre d'Emmanuel, qui commence ici et se termine au ch. XII, v. 6, concerne plus spécialement le royaume d'Israël, mais elle se termine comme la première partie, par l'annonce de la venue du Messie et d'un avenir plus heureux : jusqu'au chap. X, v. 4, inclusiv., il s'agira des dix tribus, de leurs dissensions, de leur injustice ». — *Verbum*, la prophétie qui suit. Les LXX ont : ἡ ἀγγελία, « le Seigneur a envoyé la mort contre Jacob. » — *Cecidit in Israel.* Hébr. : נָפַל, c'est le terme employé habituellement pour désigner une communication faite par Dieu. V. Dan., IV, 28. On dit aussi de l'Esprit de Dieu qu'il tombe sur quelqu'un, Ezéch., VIII, 4, XI, 5. Jacob et Israël désignent ici les dix tribus, Delitzsch divise tout ce passage, IX, 7-X, 4, en quatre

strophes symétriques, auxquelles il donne pour refrain une phrase du ch. V, v. 23, que notre Vulgate traduit : « In omnibus... sed manus ejus extenta. » Il est facile de les retrouver, même dans le texte latin.

9. — *Et sciet... Ephraïm.* Ephraïm saura, c'est-à-dire éprouvera la vérité de cet oracle, Cf. Os., IX, 7; Job, XXI, 19. — *In superbia et magnitudine... Leurs victoires sur leurs frères de Juda les ont enorgueillis, et leur inspirent une confiance mal fondée dans leur force.*

10. — Les Israélites sont si peu humiliés des calamités qui, depuis Jéhu, n'ont cessé de les frapper, qu'ils osent concevoir encore de vastes projets. Ils comparent leur passé à une cabane en briques. Ces briques n'étaient pas cuites, mais seulement séchées au soleil, et les constructions auxquelles on les employait ne dureraient pas. — *Quadris lapidibus...* à la place de ces bâtisses en boue, ils élèveront des monuments. — *Sycomoros succiderunt...* Le sycomore, arbre très-commun en Palestine, sera remplacé par le cèdre, qui a une bien autre valeur. S. Jérôme interprète ce verset différemment. « Dicunt : Parvum ut regnum Judæ, et nostri comparatione vilissimum. Itaque illis ruentibus, quasi lateribus, nos quadro lapide ædificemus nobis domum. Illorum sycomoris, quæ ligna sunt vilia, hostili incusione succisis, nos imperium nostrum cedris extruemus, quæ impetrabiles sunt, ut regnum significant sempiternum. »

11. — *Hostes Basin, Thiglath-Pilézer et les Assyriens.* — *Inimicos ejus in tumultum ver-*

Rasin super eum. et inimicos ejus in tumultum vertet :

IV Reg., 16, 9.

12. Syriam ab oriente. et Philistiim ab occidente : et devorabunt Israel toto ore. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta :

13. Et populus non est reversus ad percutientem se. et Dominum exercituum non inquisierunt.

14. Et disperdet Dominus ab Israel caput et caudam, incurvantem et refrenantem, die una.

15. Longævus et honorabilis. ipse est caput : et propheta docens mendacium, ipse est cauda.

16. Et erunt, qui beatificant populum istum, seducentes : et qui beatificantur, præcipitati :

17. Propter hoc super adolescentulis ejus non lætabitur Dominus et

lui les ennemis de Rasin, et il fera venir en foule tous ses ennemis :

12. La Syrie de l'orient, et les Philistins de l'occident : et ils dévoreront Israël à pleine bouche. Tous ces maux n'apaiseront pas sa fureur, mais son bras est toujours levé ;

13. Le peuple n'est pas retourné vers celui qui le frappait, et ils n'ont pas recherché le Seigneur des armées.

14. Le Seigneur retranchera d'Israël la tête et la queue, celui qui s'abaisse et celui qui s'élève, dans un même jour,

15. Le vieillard et l'honorable, voilà la tête ; et le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue.

16. Et ceux qui appellent ce peuple heureux, seront des séducteurs ; et ceux qu'on proclame heureux, seront précipités.

17. C'est pourquoi le Seigneur ne mettra pas sa joie dans les jeunes

tot. L'hébreu, « il armera », fait mieux comprendre le sens, qui, suivant quelques modernes, est : « il excitera. » LXX : διασκεδάσει, « il dissipera. »

12. — Ces ennemis d'Israël sont les Syriens et les Philistins. Après la mort de Rasin, les Syriens s'allieront aux Assyriens et attaqueront ensemble Israël. Quant aux Philistins, voici ce qu'on peut conjecturer. Comme les Syriens, comme plus tard les Chaldéens, IV Rois, xxiv, 2; Jérém., xxv, 14, les Philistins furent forcés de passer sous le joug de l'Assyrie, Is., xiv, 28 et suivants. Il est vraisemblable qu'il s'agit ici de l'entrepris que Thiglath-Pilézer voulait diriger à travers la Syrie, Israël et la Palestine contre l'Égypte. A cette occasion les Philistins furent vaincus, xx, 1; Israël fut conquis par les Assyriens, aidés de troupes auxiliaires prises parmi les Syriens et les Philistins, tandis que le royaume de Juda n'avait rien à craindre, à cause de la protection de Thiglath qu'Achaz était allé chercher à Damas, IV Rois, vi, 40. — *Toto ore*, comme les bêtes féroces qui mordent à pleine bouche. — *In omnibus... extenta*. Espèce de refrain (se répétant après chaque strophe, V. plus haut, v. 8) qui revient trois fois dans ce chapitre et une fois au v. 4 du chap. x.

13. — Comme, malgré cela, ils ne se sont ni repentis, ni corrigés, Dieu ne s'est pas apaisé.

14. — *Incurvantem et refrenantem*. Hébr. : *בנה והאכיל*, « le palmier et le jonc : » La même pensée que Dieu frappera les grands et les petits, les bons et les mauvais, est représentée sous deux images différentes. Les LXX : *μέγαν και μικρόν*.

15. — Le prophète explique lui-même les images dont il s'est servi dans le verset précédent. Hitzig et Ewald ont vu dans ce verset une glose ; mais l'habitude qu'a Isaïe de donner lui-même ses gloses s'oppose à cette prétention ; Cf. III 3. xxx, 20 ; puis il y a une relation très-étroite entre ce verset et le suivant. Le caractère singulier de la prétendue glose elle-même est une des plus fortes preuves qu'elle est l'œuvre d'Isaïe : les chefs de la nation sont la tête du corps national ; par derrière, comme la queue d'un chien qui frétille, les faux prophètes, qui, en flattant le peuple, aiment, comme dit Perse, « blando caudam jactare popello. » Delitzsch.

16. — Ce verset est presque la répétition du v. 12 du ch. III. Ce sont toujours les faux prophètes qui trompent le peuple, et, en éloignant de Dieu, l'empêchent d'être heureux.

17. — *Hypocrita*. Le sens de l'hébreu est

gens d'Israël : il n'aura pas pitié de ses orphelins et de ses veuves ; parce qu'ils sont tous hypocrites et méchants, et que toute bouche dit des folies. Après tous ces maux, sa fureur n'est pas encore apaisée, et son bras est toujours levé.

18. Car l'impénétrabilité est allumée comme un feu ; elle dévorera les ronces et les épines : elle s'embranchera dans l'épaisseur d'un bois, et leur orgueil s'élèvera en haut comme la fumée.

19. Toute la terre sera troublée par la colère du Dieu des armées ; le peuple sera comme la pâture du feu : le frère n'épargnera point son frère.

20. Il ira à droite, et il aura faim : il ira à gauche et mangera et ne sera pas rassasié ; chacun dévorera la chair de son bras. Manassé dévorera Ephraïm, et Ephraïm Manassé ; et l'un et l'autre se soulèveront contre Juda.

21. Après tous ces maux, sa fureur n'est pas encore apaisée, son bras est toujours levé.

pupillarum ejus et viduarum non miserebitur : quia omnis hypocrita est et nequam, et universum os locutum est stultitiam. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

18. Succensa est enim quasi ignis impietas, veprem et spinam vorabit : et succendetur in densitate salus, et convolvetur superbia fumi.

19. In ira Domini exercituum conturbata est terra, et erit populus quasi esca ignis : vir fratri suo non parcat.

20. Et declinabit ad dexteram, et esuriet : et comedet ad sinistram, et non saturabitur : unusquisque carnem brachii sui vorabit : Manasses Ephraïm, et Ephraïm Manassen ; simul ipsi contra Judam.

21. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

plutôt « irreligieux, idolâtre. » Cf. xxxii. 6. Dieu se réjouit sur ou dans un peuple, quand ce peuple obéit à ses ordres ; il s'attriste au contraire quand les pécheurs font le mal. Aussi S. Paul nous dit-il : « Nolite contristare Spiritum sanctum. » Ephés., iv, 30. — *In omnibus his...* fin de la seconde strophe.

18. — *Convolectur superbia fumi.* Hébr. : « Elevatione fumi. » La fumée s'élève en volutes au-dessus du feu, et, dans un grand incendie, obscurcit l'air. Ce verset offre une belle image du péché qui est à lui-même son châtement.

19. — *Quasi esca ignis.* C'est le feu des séditions intestines, et de la guerre civile, fléau dont Juda et Israël ne seront pas plus à l'abri l'un que l'autre jusqu'à la catastrophe finale, où ce fléau se montrera plus que jamais. —

Vir fratri suo non parcat. Il n'y aura plus de clémence. I Rois, xv, 3.

20. — L'image d'une faim insatiable sert ici à peindre les factions intérieures, qui n'ont aucun souci des liens de famille ou d'amitié, et qui étendent de tous côtés la misère et la mort. Cf. Jérém., xix, 9. — *Carnem brachii sui*, les membres de leur famille ou de leur tribu. — *Manasses Ephraïm.* Les deux fils de Joseph, dont les descendants étaient d'abord si intimement unis qu'ils ne formaient entre eux qu'une tribu, sont maintenant si divisés qu'ils se déchirent et versent leur sang. Manassé et Ephraïm désignent ici tout le royaume d'Israël. — Désunis en tout ils ne s'accordent que contre leur frère Juda.

21. — *In omnibus... extenta*, fin de la troisième strophe.

CHAPITRE X

Malheur à ceux qui établissent des lois injustes et qui oppriment les pauvres et les veuves (xx. 1-4). — Isaïe prédit qu'Assur, le bâton et la verge de la fureur de Dieu (xx. 5-6), sera humilié à cause de son orgueil et de l'arrogance de son cœur (xx. 7-19). — Il rassure Juda contre la crainte d'Assur, et prédit que les restes de Jacob se convertiront au Dieu fort (xx. 20-34).

1. Væ qui condunt leges iniquas : et scribentes, injustitiam scripserunt :

2. Ut opprimerent in judicio pauperes, et vim facerent causæ humilium populi mei : ut essent viduæ præda eorum, et pupillos diriperent.

3. Quid facietis in die visitationis, et calamitatis de longe venientis? Ad cujus confugietis auxilium? Et ubi derelinquetis gloriam vestram,

4. Ne incurvemini sub vinculo, et cum interfectis cadatis? Super omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

5. Væ Assur, virga furoris mei et baculus ipse est, in manu eorum indignatio mea.

1. Malheur à ceux qui font des lois iniques, et qui écrivent l'iniquité,

2. Pour opprimer les pauvres dans le jugement, pour accabler les humbles de mon peuple par la violence; pour dévorer la veuve comme leur proie, et pour piller le bien des orphelins.

3. Que ferez-vous au jour de la visite de Dieu, au jour de l'affliction qui viendra de loin? A qui aurez-vous recours, et où laisserez-vous votre gloire,

4. Pour n'être pas accablés sous les chaînes, pour ne pas tomber avec les cadavres? Après tous ces maux sa fureur n'est pas encore apaisée, et son bras est encore levé

5. Malheur à Assur; il est la verge et le bâton de ma fureur; sa main est l'instrument de mon indignation.

CHAP. X. — 1. — Malédiction sur les juges injustes et les oppresseurs du peuple.

2. — Cf. 1, 23. Notre-Seigneur reproche aux Pharisiens « quia comeditis domos viduarum. » Math., xxiii, 14.

3. — *In die visitationis*. Au jour de la vengeance, ou de la colère de Dieu, xxvi, 14; Job, xxxv, 15; Osée, ix, 7. — *Calamitatis de longe venientis*, de l'Assyrie. — *Ubi derelinquetis gloriam vestram?* En quelles mains déposerez-vous vos trésors, vos biens? Ils seront irrévocablement perdus, et le fruit de vos injustices ne vous profitera pas. Ce verset peut s'appliquer aux pécheurs et à leur confusion au jugement dernier.

4. — *Né*. Hébr. : בלי, sans moi. S. Jérôme réunit ce membre de phrase au verset précédent, mais le sens le plus simple de ce verset difficile semble être : « Parce que vous m'avez abandonné, vous n'avez plus d'autre

alternative que d'être tués ou d'être emmenés en captivité ». — *Super omnibus his...* fin de la quatrième strophe et des reproches adressés à Israël.

5. — Depuis ce verset, jusqu'à la fin du ch. xii, Isaïe annonce la destruction de l'empire des Assyriens, et l'établissement du royaume de Dieu dans son Messie. Si l'on peut voir dans le v. 11 de ce chapitre, une allusion à un fait historique déjà arrivé, et non pas une prophétie, toute cette partie serait postérieure à la prise de Samarie par les Assyriens, c'est-à-dire, à la sixième année du règne d'Ezéchias, IV Rois, xviii, 10, en 720. Mais, si l'on regarde tout le Livre d'Emmanuel, vii-xii, comme un tout inséparable, prophétisé en même temps, dont la partie qui nous reste à étudier est comme la suite et le couronnement, et si, par conséquent, on tient le v. 11 pour une prophétie comme celles déjà

6. Je l'enverrai à une nation trompeuse, et je le dirigerai contre un peuple digne de ma fureur, afin qu'il emporte les dépouilles, qu'il le mette au pillage, et qu'il le foule aux pieds comme la boue des places publiques.

7. Mais Assur ne comprendra pas ainsi, son cœur n'aura pas cette pensée; mais il ne respirera que le ravage et la destruction de beaucoup de peuples.

8. Car il dira :

9. Les princes qui me servent ne sont-ils pas rois en même temps? Est-ce qu'il n'en est pas advenu de Calane comme de Charcamis; d'Emath comme d'Arphad; de Samarie comme de Damas?

10. Comme ma main a trouvé les

6. Ad gentem fallacem mittam eum, et contra populum furoris mei mandabo illi, ut auferat spolia, et diripiat prædam, et ponat illum in conculationem quasi lutum platearum.

7. Ipse autem non sic arbitrabitur, et cor ejus non ita existimabit : sed ad conterendum erit cor ejus, et ad interuersionem gentium non paucarum.

8. Dicit enim :

9. Numquid non principes mei simul reges sunt? Numquid non ut Charcamis, sic Calano : et ut Arphad, sic Emath? Numquid non ut Damascus, sic Samaria?

10. Quomodo invenit manus mea

rencontrées, VII, 8, et VIII, 4-7, il faudra, avec Delitzsch, reporter la date de cette partie, comme celle de tout le Livre, aux trois premières années du règne d'Ahaz. — *Væ!* Expression d'indignation et de colère qui annonce la proclamation du jugement contre la personne nommée. Ici, le jugement est précédé par quelques versets, où le prophète annonce que Dieu se servira des Assyriens, comme de l'instrument de son arrêt contre Israël. — *Væ Assur, furoris mei cirga...* L'Assyrie est l'instrument de la colère de Dieu, Cf. Jérém., LI, 20. Nabuchodonosor sera appelé plus tard « malleus terræ. » Jérém., L, 23.

6. — *Ad gentem fallacem.* V. IX, 16. Juda est aussi bien désigné ici qu'Israël. — *Populum furoris mei.* Le peuple que j'ai décidé de traiter durement. LXX : τῶ ἐμῷ ἰσῶ. — *In conculationem quasi lutum platearum.* Cette expression indique la destruction complète de l'État Cf. Mich., VII, 10; Zach., X, 5.

7. — *Ipse autem non sic arbitratur.* Le peuple assyrien ne pensera pas qu'il n'est que l'instrument de Dieu dans le châtement de son peuple. On ne lui permet que d'enlever les dépouilles, et il ira jusqu'à tuer et détruire, Cf. Zach., I, 45. — Les plans des pécheurs n'en sont pas moins irrépréhensibles, quoiqu'en les réalisant ils accomplissent, sans en avoir conscience, les desseins de Dieu., Mich., IV, 12.

9. — Leur orgueil se fait jour ici : en exaltant leurs princes tributaires, ils exaltent l'empire lui-même. Le roi d'Assyrie portait le titre de grand roi, XXXVI, 4, et de roi des rois, Ezéch., XXVI, 7. Les généraux de son armée pouvaient être appelés rois, car les satrapes qui commandaient ses corps d'armée

s'égalèrent aux rois, par la splendeur et l'étendue de leurs gouvernements, et, quelques-uns d'entre eux étaient réellement des rois conquis, IV Rois, XXV, 23. Il faut noter que la phraséologie hébraïque diffère de l'assyrienne : chez les Assyriens, comme les inscriptions et les noms propres le montrent, *sar*, hébr. : שר, est un titre supérieur à *mélek*. — Suit une orgueilleuse énumération de toutes les villes qui ont été incapables de résister au grand roi. — *Charcamis*, ville située au confluent de l'Euphrate et du Chaboras (auj. le Khabour) de Κερκίσιον des Grecs, le Circésium des Latins. Son nom hébreu signifie enceinte, citadelle de Chamosh. — *Calano*, Gen., X, 40; Amos, VI, 2, sur la rive gauche du Tigre, plus tard, Ctésiphon en face de Séleucie. — *Arphad*, ville et pays de Syrie, dont le nom est souvent joint à celui d'Emath, XXXVI, 49, XXXVII, 43; Jér., XLIX, 23. En dehors de l'Ancien Testament, cette ville n'est mentionnée que par Maraszid. Elle se trouvait aux environs d'Azaz (dans le pachalik d'Haleb (Alep), à sept lieues au nord-ouest de cette ville), dans le nord de la Syrie. — *Emath*, ville célèbre de Syrie, sur l'Oronte, Gen., X, 48; Nomb., XIII, 21, XXXIV, 8; Amos, VI, 2, résidence d'un roi ami de David, II Rois, VIII, 9, 10, l'Epiphania des Grecs. Ses habitants furent transportés dans la Samarie, par le roi d'Assyrie, IV Rois, XVII, 24, XVIII, 34. C'est encore aujourd'hui une ville assez considérable. — *Damascus*, V. VII, 1, 2. — *Samaria*, Ib., 7, 9.

10. — *Invenit, a conquis.* — *Regna idoli*, les royaumes consacrés à des dieux différents du dieu national des Assyriens. — *Simulacra*

regna idoli, sic et simulacra eorum de Jerusalem, et de Samaria.

11. Numquid non sicut feci Samariæ et idolis ejus, sic faciam Jerusalem, et simulacris ejus?

12. Et erit : cum impleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion et in Jerusalem, visitabo super fructum magnifici cordis regis Assur, et super gloriam altitudinis oculorum ejus.

IV Reg., 49, 35; Infr., 37, 36.

13. Dixit enim : In fortitudine manus meæ feci, et in sapientia mea intellexi : et abstuli terminos populorum, et principes eorum deprædatus sum, et detraxi quasi potens in sublimi residentes.

14. Et invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum : et sicut colliguntur ova, quæ derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi : et non fuit qui moveret pennam, et aperiret os, et ganniret.

15. Numquid gloriabitur securis

royaumes qui adorent les idoles, ainsi j'emporterai les statues qu'on adore dans Jérusalem et à Samarie.

11. Est-ce que je ne traiterai pas Jérusalem avec ses idoles, comme j'ai traité Samarie avec ses statues?

12. Et quand le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, je visiterai, dit-il, le fruit de ce grand cœur du roi d'Assur, et cette gloire de ses yeux altiers.

13. Car il a dit : C'est par la force de mon bras que j'ai agi, et c'est ma sagesse qui m'a éclairé : j'ai enlevé les frontières des peuples, j'ai pillé leurs princes, et comme un puissant je les ai arrachés de leurs trônes.

14. Ma main a pris comme un nid les peuples les plus redoutables ; j'ai réuni tous les peuples de la terre, comme on ramasse des œufs abandonnés ; et il n'y en a pas eu à remuer l'aile, ou ouvrir la bouche, ou murmurer.

15. La cognée se glorifie-t-elle

eorum de Jerusalem. Aux yeux des Assyriens, Jéhovah n'était que le Dieu local de la Judée, comme Baal des contrées où il était adoré, inférieur en pouvoir à leurs dieux nationaux ; V. pour le contraste, xxxvi, 20, xlvi, 4.

11. — Continuation de la même pensée. — Depuis le v. 8, les LXX donnent plutôt une paraphrase qu'une traduction.

12. — *Cum impleverit Dominus cuncta opera sua.* Quand le Seigneur aura châtié les Juifs autant qu'il le croit nécessaire. — *In monte Sion et in Jerusalem.* Sion, la résidence royale, la cour, les princes et les nobles, distinguée de Jérusalem, qui désigne le peuple en général. — *Visitabo super fructum magnifici cordis,* c'est-à-dire, ce que l'arrogance et l'orgueil ont fait commettre au roi d'Assyrie : parmi ces péchés sont compris les blasphèmes rapportés plus haut. — *Gloriam altitudinis oculorum ejus.* V. Zach., xii, 7. Ce que les Latins appellent « *supercilium.* »

13. — *Intellexi.* Hébr. : J'ai été prudent. » — *Abstuli terminos populorum,* acte criminel, car Dieu lui-même a fixé ces limites, Deut., xxxii, 8. — *Principes,* hébr. : « trésors, ri-

chesses. » Cf. Osée, xiii 15 ; LXX : ταύρον. — *Quasi potens,* comme un héros. Hébr. : כַּמְּבַרְבָּר. Delitzsch traduit : « comme un taureau » ; cet animal était l'emblème de la royauté chez les Assyriens.

14. — Belle comparaison pour expliquer la facilité avec laquelle il a fait toutes ces conquêtes : il n'y a pas plus de peine que n'en met un enfant à recueillir des œufs dans un nid d'oiseaux. — *Aperiret os et ganniret.* « Tantus, inquit, terror fuit fortitudinis meæ atque victoriæ, ut ne fletum quidem et gemitum victi libere proderent. » S. Jérôme.

15. — C'est le prophète qui reprend la parole ici. « Contra Sennacherib, sive, ut multi putant, Nabuchodonosor, gloriantem atque dicentem : « In fortitudine manus meæ feci, et in sapientia mea intellexi », et reliqua. sanctus propheta respondit : O stultissime mortaliū, Dei iram putas tuam esse sapientiam, et illius jussionem ad tuam refers fortitudinem? Quomodo si securis gloriatur contra eum qui securim tenet, et serra contra illum a quo trahitur, et dicant cuncta opera, quæ per securim et serra fiunt, sua arte perfecta.

contre celui qui s'en sert pour couper? La scie se soulève-t-elle contre la main qui la dirige? C'est comme si la verge s'élevait contre celui qui la lève, et si le bâton se glorifiait, quoiqu'il ne soit que du bois.

16. C'est pour cela que le dominateur, le Seigneur des armées enverra la main sur les forts d'Assyrie : et sous sa gloire il se formera un feu qui les consumera.

17. La lumière d'Israël sera le feu, et le Saint d'Israël la flamme; les épines et les ronces d'Assur seront consumées et dévorées en un jour.

18. La gloire de ses forêts et de son carmel sera consumée depuis l'âme jusqu'au corps; leur terreur les fera fuir.

19. Les restes du bois de sa forêt seront en petit nombre et se compteront facilement; un enfant les dénombrera.

contra eum, qui secat in ea? Aut exaltabitur serra contra eum, a quo trahitur? Quomodo si elevetur virga contra elevantem se, et exaltetur baculus, qui utique lignum est.

16. Propter hoc mittet dominator Dominus exercituum in pinguibus ejus tenuitatem : et subtus gloriam ejus succensa ardebit quasi combustio ignis.

17. Et erit lumen Israel in igne, et Sanctus ejus in flamma : et succendetur, et devorabitur spina ejus, et vepres in die una.

18. Et gloria saltus ejus, et carmeli ejus, ab anima usque ad carnem consumetur, et erit terrore profugus.

19. Et reliquæ ligni saltus ejus præ paucitate numerabuntur, et puer scribet eos.

Et si elevet quispiam virgam, et exaltet baculum ad percutiendum quem voluerit, et ipsa virga et baculus glorientur, et dicant a se percussum esse qui percussus est : sic et tu, quum organum Dei fueris voluntatis, erigeris in superbiam, et cuncta quæ geruntur tuæ gloriaris esse virtutis. » S. Jérôme.

16. — Cet orgueil sera puni, et la punition est indiquée par plusieurs images. — *In pinguibus ejus*. Son armée vaste et nombreuse sera détruite. Quelques-uns voient ici une prédiction de l'affreuse catastrophe qui frappa l'armée de Sennachérib devant Jérusalem, sous le règne d'Ezéchias, IV Rois, xix. 35, lorsque l'ange du Seigneur frappa dans une seule nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes. — *Subtus gloriam ejus ardebit*... La gloire, c'est-à-dire, l'armée de Sennachérib : elle est comparée à un bois qui sera brûlé par le feu.

17. — C'est Dieu lui-même, le Saint d'Israël, qui y mettra le feu; et, dans un seul jour, celui qui est indiqué dans la note précédente, il brûlera tout jusqu'aux épines et aux broussailles, c'est-à-dire, il détruira jusqu'aux plus obscurs soldats. Dieu est appelé ailleurs, Deut. iv. 3, un feu consumant et dévorant. Les rabbins prétendent que c'est la foudre qui est désignée ici.

18. — *Carmeli ejus*. Le Carmel était une montagne très-fertile, couverte d'oliviers, d'arbustes et de vignes de toute espèce. Peut-être se servait-on de son nom pour désigner toute colline bien boisée et d'aspect agréable, *infra*, xvi, 40; Jérém., ii, 5; IV Rois, xix, 23. Les interprètes modernes ne voient pas ici un nom propre, et traduisent par « jardin. » גַּרְדֵּן, signifie d'abord, en effet, un jardin planté d'arbres à fruit, un verger. — *Ab anima usque ad carnem consumetur*, entièrement. La métaphore n'est pas suivie ici, et le prophète passe brusquement de l'image à la chose que cette image représente. — *Et erit terrore profugus*. Passage interprété de bien des façons. Delitzsch et Knobel traduisent : « Il sera comme un malade qui meurt de consommation ». Ils font venir גַּרְדֵּן, d'une racine syriaque. S. Jérôme le fait venir de גַּרַס, s'enfuir. La traduction proposée par Gésenius relie mieux ces mots au contexte de tout ce passage : « comme un champ qui se flétrit », rac. גַּרַס.

19. — *Et reliquæ... præ paucitate numerabuntur*. Hébr. : « Numerus erunt » ; c'est-à-dire, seront en petit nombre. — *Et puer scribet eos*. C'est de ces mots que les rabbins ont tiré leur belle imagination que, de toute l'armée de Sennachérib, il n'était resté en tout que dix hommes.

20. Et erit in die illa : non adjiciet residuum Israel, et hi qui fugerint de domo Jacob, inniti super eo qui percussit eos : sed innitetur super Dominum Sanctum Israel in veritate.

21. Reliquiæ convertentur, reliquiæ, inquam, Jacob ad Deum fortem.

22. Si enim fuerit populus tuus Israel quasi arena maris, reliquiæ convertentur ex eo. consummatio abbreviata inundabit justitiam.

Infr., 11, 11; Rom., 9, 27.

23. Consummationem enim et abbreviationem Dominus Deus exercituum faciet in medio omnis terræ.

24. Propter hoc, dicit Dominus Deus exercituum : Noli timere, populus meus habitator Sion, ab Assur : in virga percussiet te, et baculum suum levabit super te in via Ægypti.

25. Adhuc enim paululum modicumque, et consummabitur indi-

20. En ce temps-là, ceux qui seront restés d'Israël, et ceux de la maison de Jacob qui auront fui, ne s'appuieront plus sur celui qui les frappait, mais ils s'appuieront en vérité sur le Seigneur, le Saint d'Israël.

21. Les restes se convertiront, les restes, dis-je, de Jacob se convertiront au Dieu fort.

22. Car, quand votre peuple, ô Israël, serait aussi nombreux que les sables de la mer, un reste se convertira; et la destruction abrégée fera déborder la justice.

23. Car le Seigneur, le Dieu des armées fera une destruction et un grand retranchement au milieu de toute la terre.

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées : Mon peuple, qui habites dans Sion, ne crains pas Assur : il te frappera avec sa verge, et il lèvera le bâton sur toi, comme les Égyptiens.

25. Mais encore un peu, encore un moment, et mon indignation

20. — Ce retour à Dieu des Juifs épargnés, aura lieu, d'abord dans les jours d'Ezéchias. — *Inniti super eo qui percussit eos.* Le peuple ne mettra plus sa confiance dans les Assyriens qui lui auront fait une guerre si cruelle. — *In veritate*, sans hypocrisie, avec confiance en Dieu seul.

21. — *Reliquiæ convertentur.* Hébr. : *Schear Ias'hub*, le nom du fils d'Isaïe. vii. 3; suivant S. Jérôme, le prophète fait allusion à ce passage. Il faut entendre ici les Juifs qui auront survécu à la guerre assyrienne : ils étaient figurés par le nom du fils d'Isaïe. Ils se convertiront, c'est-à-dire, reviendront à Dieu, au temps d'Ezéchias (S. Jérôme, S. Cyrille), mais surtout au temps du Christ, Cf. Rom., ix, 27. — *Ad Deum fortem.* Dieu se manifestant dans l'héritier de David, c'est-à-dire dans son Christ.

22. — *Quasi arena maris.* Si nombreux qu'aient été les fils d'Abraham, il n'y en aura qu'un petit nombre de sauvés. — *Consummatio abbreviata inundabit justitiam.* Hébr. : « La ruine est décidée, en inondant (comme un fleuve qui inonde) elle apporte la justice », c'est-à-dire, la peine méritée par les impies.

LXX : λόγον γὰρ συντελών... « parole abrégée et accomplie avec justice. » V. Rom., l. c.

23. — Dieu a eu décidé, en effet, de détruire tout le peuple. — *In medio omnis terre*, Sion, le point central de la terre, à cause de la présence de Dieu. S. Paul se sert de ces versets, qu'il cite d'après les LXX, pour prouver que les Juifs n'étaient pas les héritiers de la promesse, car, Israël, en suivant la loi de justice, n'est pas parvenu à la justice.

24. — Le sujet principal du chapitre, la punition des Assyriens, est repris ici, après que Dieu a eu annoncé qu'il se servirait d'eux pour châtier Israël. — *In via Ægypti.* Il ne s'agit pas d'une expédition faite par l'Assyrie contre l'Égypte, et pendant laquelle la nation juive avait souffert les maux annoncés plus haut. Il faut traduire : « suivant la manière des Égyptiens », c'est-à-dire : vous serez opprimés par eux, comme vos pères l'ont été autrefois en Égypte. Les LXX : « j'amènerai sur toi cette plaie pour que tu y reconnaisse la voie d'Égypte. »

25. — *Enim*, ne sois donc pas effrayée, car, dans peu de temps, je les détruirai. — *Paululum.* Comme plus bas, xvi, 14, xxix, 17,

sera au comble et ma fureur frappera leur crime.

26. Et le Seigneur des armées lèvera sa main sur lui pour le frapper, comme il frappa Madian à la pierre d'Oreb, et comme il leva sa verge sur la mer contre les Egyptiens.

27. En ce temps-là on ôtera le fardeau d'Assur de dessus tes épaules, et son joug de ton cou; et ce joug sera rompu à cause de Phuile.

28. Il viendra à Aiath, il passera par Magron; il laissera son bagage à Machmas.

gnatio et furor meus super scelus eorum.

26. Et suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum juxta plagam Madian in petra Oreb, et virgam suam super mare, et levabit eam in via Ægypti.

Infr., 37, 36; *Jud.*, 7, 25.

27. Et erit in die illa : auferetur onus ejus de humero tuo, et jugum ejus de collo tuo, et computrescet jugum a facie olei.

28. Veniet in Aiath, transibit in Magron : apud Machmas commendabit vasa sua.

ce n'est pas du moment actuel qu'il faut faire dater ce peu de temps, mais à partir du jour où l'Assyrie menacera de détruire le peuple de Dieu. — *Consummabitur indignatio*, ils subiront l'arrêt que mon indignation a porté contre eux. — *Super scelus eorum*. LXX : ἐπὶ τῆν βουλῆν αὐτῶν. Hébr. : « sur leur destruction ». C'est-à-dire, ma colère se prépare à les détruire.

26. — *Juxta plagam Madian in petra Oreb*. Deux souvenirs de l'histoire d'Israël sont invoqués ici, pour donner confiance au peuple : 1^o la défaite des Madianites par Gédéon, et la mort de deux de leurs rois près du rocher d'Oreb, Jug., vii; 2^o la délivrance du joug de Pharaon. — *Super mare*. Au v. 24 l'Assyrie a été comparée aux Egyptiens oppresseurs : Dieu les frappera, comme il frappa les Egyptiens au passage de la mer Rouge.

27. — *Onus ejus*, l'oppression que les Assyriens font peser sur Israël. Les LXX répètent deux fois ζυγός. — *Computrescet jugum a facie olei*. Hébr. : « le joug est secoué à cause de la graisse. » Le peuple est comparé ici à un bœuf gras et vigoureux, impatient du joug, Cf., Deut., xxxii, 14; Os., iv, 16; les LXX ne traduisent pas שֶׁבֶן. Allégoriquement : Dieu nous délivre du joug du démon, par l'intervention du Christ dont « nomen oleum effusum », Cant., 1, 2; ou encore : le joug qu'impose la religion est adouci par l'huile, c'est-à-dire, par la grâce de Jésus-Christ, et par l'amour qui empêche de sentir le fardeau. « Impinguasti in oleo caput meum. » Ps., xx, 5.

28. — « Le prophète décrit maintenant la marche de l'armée assyrienne sur Jérusalem, la terreur qu'elle répand de tous côtés, et comment, plantée là comme une orgueilleuse forêt, elle tombe tout d'un coup

sous l'irrésistible puissance de Jéhovah. Eichhorn et Hitzig ne voient dans cette prophétie, à cause de son caractère tout spécial, qu'un « vaticinium post eventum »; Knobel la tient pour une prophétie, parce que le roi d'Assyrie n'a jamais suivi la route qui y est mentionnée; en d'autres termes, c'est pour lui une pure œuvre d'imagination; c'est aussi l'opinion d'Ewald. Assurément, il est hors de doute que l'armée assyrienne, marchant sur Jérusalem, est venue du sud-ouest, c'est-à-dire, de la frontière d'Égypte, et non pas directement du nord, IV Rois, xix, 8. Sennachérib, après avoir pris Lachis, était campé devant Libnah, et c'est de là qu'il marcha sur Jérusalem. Mais le prophète n'a pas l'intention de donner un fragment de l'histoire de la guerre; il voulait seulement représenter vivement ce qui devait arriver, à savoir : qu'après avoir dévasté le royaume de Juda, les Assyriens assiégeraient Jérusalem... Ce que le prophète prédit ici, si on l'interprète exactement, a été accompli à la lettre. Les Assyriens devaient venir du nord, pour conquérir le pays, et les villes nommées ici étaient réellement exposées aux terreurs et aux dangers de la guerre » Delitzsch. C'est donc une peinture très-vive des craintes des Juifs, et non pas une description de la guerre que nous devons voir ici. Aussi S. Jérôme a-t-il tort de prendre cette peinture pour le récit de la campagne des Assyriens en Judée, à leur retour d'Égypte. — *Veniet in Aiath*. Ville de la tribu de Benjamin, à l'est de Béthel, à 30 milles au N.-O. de Jérusalem. C'est la première ville du royaume de Juda que devaient rencontrer, en venant de leur pays, les envahisseurs assyriens. Son nom prend diverses formes dans l'Ancien Testament : Ai, Gen., xii, 8, viii, 3; Jos., vii, 2 et suiv., viii, 4 et suiv.; Esdr., ii, 28; Aia,

29. *Transierunt cursim, Gaba sedes nostra : obstupuit Rama, Gabaath Saulis fugit.*

30. *Hinni voce tua, filia Gallim; attende, Laisa, paupercula Anathoth.*

31. *Migravit Medemena : habitatores Gabim confortamini.*

32. *Adhuc dies est, ut in Nobe stetur : agitabit manum suam super montem filiæ Sion, collem Jerusalem.*

29. Ils passeront rapidement, ils camperont à Gaba; Rama sera dans l'épouvante; Gabaath de Saül prendra la fuite.

30. Fille de Gallim, élève ta voix, fais attention Laisa, et toi, pauvre Anathoth.

31. Médéména a déjà émigré : habitants de Gabim, prenez courage.

32. Encore un jour, et il est à Nobé; il menacera de la main la montagne de la fille de Sion, la colline de Jérusalem.

Néb., xi, 31; *Aiah*, I Par., vii, 28. Robinson l'identifie avec l'actuel Tell-el-Hajar à trois quarts d'heure de marche, au S-E. de Beitir (l'anc. Béthel). — *Magron*, ville de la tribu de Benjamin, près de Gabaa. I Rois, xiv, 2. D'Atath l'armée ne se dirige pas sur Jérusalem par la route ordinaire, celle du nord, ou route de Naplouse; mais, pour surprendre la ville, elle suit une route différente, le long de laquelle elle a à traverser trois vallées difficiles et profondes. Probablement. *Magron* est le *Machram* de Robinson. — *Commendabit vasa sua*. LXX : ἄρασι τὰ σκεύη αὐτοῦ. « Tantam capiendæ urbis habebit fiduciam ut apud Machmas commendet sarcinas suas, quasi cito subversa urbe sit rediturus, quibus depositis, transibit eam cursim. » S. Jérôme. Selon d'autres, on y passera l'armée en revue; le premier sens est préférable.

29. — *Transierunt cursim*. Hébr. : Ils passèrent le passage. Le défilé de Machmas est un ravin profond et abrupt, de quarante-huit minutes de largeur. C'est là que Jonathas avait dispersé les Philistins, I Rois, xiv, 4. Aujourd'hui, le wady Suveinit. — *Gaba sedes nostra*. Hébr. : l'endroit où nous passerons la nuit. « Gaba » est-il le même endroit que « Gabaath Saulis », cité plus bas dans le même verset? On admet généralement que non, et que cette dernière localité est plus au sud. Les deux noms ne sont pas, du reste, écrits de même dans l'Ancien Testament. Sauf Juges, xx, 10, 13. Gaba, גָּבָא, était une ville lévitique, Josué, xviii, 24, xxi, 17. Il y a aujourd'hui, à peu de distance de Machmas, un village, nommé encore Géba. — *Obstupuit Rama*. « Rama a tremblé. » Plusieurs villes de la Judée étaient ainsi nommées, sans doute à cause de leur position sur des collines ou des lieux élevés. Celle-ci, Jug., xix, 13, est à six mille romains, au nord de Jérusalem. Aujourd'hui, Er-Ram. Il ne faut pas la confondre avec la Rama, où était né et où habitait Samuel. — *Gabaath Saulis fugit*.

Gabaa. גַּבְעָתָא, célèbre par le crime de ses habitants, Jug., xix, 12 et suiv., et par la naissance de Saül, I Rois, x, 26, s'appelle aujourd'hui Géba. Cet endroit est à 5 milles au N. de Jérusalem.

30. — *Filia Galim*. V. sur cette expression, plus haut, r, 8. Gallim criera si fort que *Laisa* (endroit différent de celui qui est mentionné, Jug., xviii, 7, 27, 29), entendra les plaintes de ses habitants vaincus et dépouillés. Ces deux localités, voisines de Jérusalem ont entièrement disparu. Peut-être le *Laisa* d'Isaïe est-il celui où Judas Machabée avait son camp, I Mach., ix, 4. — *Paupercula Anathoth*, pauvre, parce que l'Assyrien la dépouillera de tout ce qu'elle possède. Knobel traduit : « réponds, Anathoth, » par tes cris de douleur à ces cris de désespoir. Anathoth, ville lévitique, Jos., xi, 48, patrie de Jérémie, Jér., i, 41, est à cinq quarts d'heure au N. de Jérusalem. On voit que chaque station nommée rapproche les Assyriens de cette ville.

31. — *Migravit*. Hébr. : « a fui. » — *Medemena*. Cet endroit n'est pas cité ailleurs, car il n'est pas le même que le Médéména, Jos., xv, 31, qui était dans la tribu de Juda. — *Gabim*, n'est pas non plus cité ailleurs. LXX : ἰσθητόν. — *Confortamini*. « Vos autem qui habitatis in collibus, quod interpretatur *Gabim*, tuti locorum altitudine, confortamini, id est, arma corripite. » S. Jérôme. Le sens de l'hébreu semble être : mettez vos richesses en sûreté. D'autres traduisent : enfuyez-vous.

32. — *Adhuc dies est ut in Nobe stetur*. Le sens de l'hébreu est : avant que le jour ne finisse, ils arriveront à Nobé. — *Nobe*, ville sacerdotale, I Rois, xxii, 44, 49; Néb., xi, 32. « Stans in oppidulo Nob et procul urbem conspiciens Jerusalem. » S. Jérôme. Peut-être la colline appelée Sadr aujourd'hui. De là les ennemis voyaient Jérusalem. — *Agitabit manum suam*. « Vel despiciens eam atque contemnens, vel insultans, et comminans,

33. Mais le dominateur, le Seigneur des armées brisera le vase de terre par son bras terrible : ceux qui étaient les plus hauts seront coupés, et les grands seront humiliés.

34. Les forêts épaisses seront abattues par le fer, et le Liban tombera avec les hauts *cèdres*.

33. Ecce dominator Dominus exercituum confringet lagunculam in terrore, et excelsi statura succidentur, et sublimes humiliabuntur.

34. Et subvertentur condensa salutus ferro : et Libanus cum excelsis cadet.

CHAPITRE XI

Prophétie de la naissance du Sauveur (v. 1) ; de la justice et de la droiture de ses jugements (vv. 2-5) ; de la paix qu'il apportera au monde (vv. 6-9) ; de la conversion des Gentils, et de la gloire de sa sépulture (v. 10) ; de la conversion des restes d'Israël (vv. 11-16).

1. Et un rejeton sortira de la racine de Jessé, et une fleur poussera de sa racine.

2. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui ; l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de pitié ;

1. Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet.

Act., 13. 23.

2. Et requiescet super eum Spiritus Domini : spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis,

et admirans, quod toto sibi Oriente subjecto, tam parva civitas potentiæ suæ audeat repugnare. » S. Jérôme.

33. — L'armée ennemie entoure Jérusalem, comme une forêt épaisse et profonde. Mais Jérusalem a un Dieu qui ne se laisse pas défier impunément, et qui ne laissera pas sa ville périr. L'image, déjà employée plus haut, v. 18, 19, est reprise ici. — *Confringet lagunculam in terra*. Hébr. : « il coupera les branches avec violence. » — *Excelsi statura*, les arbres élevés.

34. — *Libanus cum excelsis cadet*. Dans Ezéchiel, xxxi. 3, le roi d'Assyrie est appelé « cèdre du Liban ». Ici, c'est l'armée assyrienne, à cause de sa force et de sa multitude. *Cum excelsis*. Hébr. : עֲלֵיָא, par le Puissant, le Majestueux, c'est-à-dire, par Dieu, ou mieux, par le Messie, dont il est si souvent question dans ces chapitres.

CHAP. XI. — Le prophète, par une succession d'idées facile à comprendre, passe de la délivrance nationale temporaire à une délivrance plus durable, au règne d'Emmanuel, qui établira partout la paix. Les Juifs et les chrétiens sont unanimes à appliquer ce cha-

pitre au Messie ; mais les premiers, prenant tout à la lettre, l'entendent de son règne temporel, tandis que les chrétiens y voient surtout l'annonce du règne spirituel du Christ, Fils de Dieu. Il ne peut être ici nullement question d'Ezéchias : Knobel lui-même en convient.

1. — *Virga*. Notre-Seigneur, selon S. Basile, S. Cyrille, S. Hilaire ; selon S. Jérôme, S. Augustin, Tertullien, S. Ambroise, etc., la sainte Vierge : « Radix familia Judæorum virga Mariæ ; flos Mariæ Christus est qui factorem mundanæ colluvionis abolevit, odorem vitæ æternæ infudit. » S. Ambroise, De bened. patr., c. iv. — *Jesse*, le père de David, I Rois, xvi, 1, 3. — *Flos*. Hébr. : צֶמַח, rejeton. Dans l'accomplissement historique de la prophétie, on peut trouver les mots eux-mêmes de cette prophétie : ce « nézer », rejeton si humble et si faible, était un pauvre et méprisé Nazaréen, Math., ii, 23. — *De radice*. Dans l'hébreu ce mot ne se trouve qu'ici : dans le premier membre de la phrase, c'est le mot « tronc » qui est employé. — *Ascendet*. Hébr. : « portera du fruit. »

2. — *Requiescet super eum*, lui sera tou-

3. Et replebit eum spiritus timoris Domini. Non secundum visionem oculorum judicabit, neque secundum auditum aurium arguet :

4. Sed judicabit in justitia pauperes, et arguet in æquitate pro mansuetis terræ : et percutiet terram virga oris sui, et spiritu labiorum suorum interficiet impium.

II *Thess.*, 2, 8.

5. Et erit justitia cingulum lumborum ejus : et fides cinctorium reum ejus.

6. Habitabit lupus cum agno : et pardus cum hædo accubabit : vitulus et leo et ovis simul morabuntur, et puer parvulus minabit eos.

Inf., 65, 25.

3. Et l'esprit de la crainte du Seigneur le remplira. Il ne jugera point par ce qui frappe les yeux, et il ne condamnera pas sur ouï-dire :

4. Mais il jugera les pauvres dans la justice, et il soutiendra avec équité les humbles de la terre : il frappera la terre de la verge de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il exterminera l'impie.

5. La justice sera la ceinture de ses reins, et la foi le baudrier dont il les ceindra.

6. Le loup habitera avec l'agneau ; le léopard se couchera avec le chevreau : le veau, le lion et la brebis demeureront ensemble, et un petit enfant les conduira.

jours présent, ne lui fera jamais défaut. La plénitude de la divinité habitait, en effet, en Notre-Seigneur, Coloss., II, 9. — *Spiritus Domini*, le Saint-Esprit par ses dons. — *Sapientia et intellectus*. Notre-Seigneur réalisera en lui l'idéal d'Israël, qui était appelé à donner à toutes les nations un modèle de sagesse et d'intelligence, Deut., IV, 6. — *Consilii et fortitudinis*. Emmanuel a déjà été appelé, IX, 6. « Consiliarius, Deus fortis. » — *Scientia*, la connaissance des mystères les plus cachés de la Divinité, Math., XI, 27 : la connaissance de Jésus-Christ procure à son tour la véritable science, Eph., I, 17. — *Et pietatis*. Hébr. : *יראת יהוה*, la crainte de Dieu, c'est-à-dire, la piété envers Dieu. LXX : *εὐσεβείας*.

3. — *Et replebit eum Spiritus timoris Domini*. Hébr. : « Il se délecte à l'odeur de la crainte de Dieu », c'est-à-dire, il se complait dans la crainte de Dieu : chez les Hébreux, l'image d'odeur agréable signifie souvent une chose agréable. — *Non secundum visionem oculorum...* Suivant les seules apparences extérieures. Aussi, Notre-Seigneur dit-il : « Nolite judicare secundum faciem » ; il dit aux Juifs : « Vos secundum carnem judicatis ». Et il ajoute : « Si judico ego, judicium meum verum est », Jean, VII, 24, VIII, 15, 16.

4. — Les pauvres et les humbles sont l'objet particulier du soin de Jésus-Christ ; c'est à eux que s'adresse les premières béatitudes du sermon sur la montagne. Les pauvres et les doux (hébr. : les humbles) sont opposés à la terre impie et perverse. L'impie par excellence, c'est-à-dire, le chef des impies est l'Antechrist, « quem Dominus Jesus interficiet Spiritu oris sui. » II *Thess.*, II, 8. — *Virga*

oris sui. LXX : *ῥῶ λόγῳ*, « par la parole de sa bouche. »

5. — La justice et la foi (hébr. : la fidélité), adhéreront perpétuellement à Jésus-Christ, et seront comme la ceinture qui l'ornera et la fortifiera. Dans l'Apocalypse, le fils de l'homme apparaît à S. Jean « *præcinctum ad mamillas zona aurea.* » Apoc., I, 13.

6. — V. plus bas, LXV, 25. Lactance prend ce verset à la lettre ; il y voit une prédiction du règne temporel de mille ans qui suivra le jugement ; mais le millénarisme est rejeté par l'Église, et par conséquent, le sentiment de Lactance ne peut se soutenir. V. Préface, à l'Apoc., p. 24, et le P. Lescœur, *Le Règne temporel de Jésus-Christ*, Paris, 1868, in-8°. L'opinion des rabbins juifs n'a pas plus de valeur : ils font, contre le christianisme, un argument de ce qu'après la venue de Jésus-Christ, les lions mangent encore les agneaux. Quant aux rationalistes modernes, ils ne voient ici qu'un songe et un souhait, magnifiquement décrits. C'est pourtant bien une prophétie. Il ne faut pas, sans doute, la prendre au sens littéral. Assurément, si les hommes pratiquaient, dans sa perfection, la morale évangélique, l'empire que Dieu leur a donné sur le monde animal, Ps. VIII, 6-8. ne serait pas forcé, pour se maintenir, de s'appuyer, autant que dans l'état de péché où nous vivons, sur des moyens violents ; mais pourtant les loups mangeraient encore les agneaux. Il faut donc, avec les Pères et les interprètes chrétiens, voir dans ce verset, une métaphore. Suivant Clément d'Alexandrie, Strom., VI, l'Église réunira dans la paix les Juifs et les Gentils ; mais, suivant le plus

7. Le veau et l'ours paîtront ensemble, leurs petits se reposeront ensemble : et le lion mangera la paille comme le bœuf.

8. L'enfant à la mamelle se jouera sur le trou de l'aspic : et celui qui aura été sevré, mettra la main dans la caverne du basilic.

9. On ne nuira pas, et l'on ne tuera pas sur toute ma montagne sainte ; parce que la terre est remplie de la science du Seigneur, comme la mer des eaux qui la couvrent.

10. En ce jour-là la racine de Jessé sera élevée comme un étendard devant les peuples ; les nations la prieront, et son sépulcre sera glorieux.

11. Et dans ce jour le Seigneur étendra de nouveau sa main pour posséder le reste de son peuple, qui aura échappé aux Assyriens, à l'Égypte, à Phétras, à l'Éthiopie, à Élam, à Sennaar, à Emath, et aux îles de la mer.

7. Vitulus et ursus pascentur . simul requiescent catuli eorum : et leo quasi bos comedet paleas.

8. Et delectabitur infans ab ubere super foramine aspidis : et in caverna reguli, qui ablactatus fuerit, manum suam mittet.

9. Non nocebunt, et non occident in universo monte sancto meo : quia repleta est terra scientia Domini, sicut aquæ maris operientes.

10. In die illa radix Jesse, qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur, et erit sepulcrum ejus gloriosum.

Rom., 15, 42.

11. Et erit in die illa : adjiciet Dominus secundo manum suam ad possidendum residuum populi sui. quod relinquetur ab Assyriis, et ab Ægypto, et a Phetros, et ab Æthiopia, et ab Ælam, et a Sennaar, et ab Emath, et ab insulis maris.

grand nombre, dans l'Église, les justes et les pécheurs, les doux et les colères, les pauvres et les riches, les puissants et les faibles vivront en paix. Ou bien encore : les nations féroces et barbares, déposant leur férocité naturelle, s'adouciront, et, avec les agneaux, c'est-à-dire, les chrétiens, humbles et simples, travailleront à l'unité de la foi et de l'Église. Tel Saul, avant sa conversion, se respirant que fureur, devient doux, et habite avec les agneaux, c'est-à-dire, avec S. Pierre et S. Jean (S. Jérôme). Isaïe veut donc dire que la grâce du Christ procurera l'union et la concorde des nations, et, par suite, la prospérité et le bonheur. — *Habitabit*. LXX : συμβοιωθήσεται. — *Ovis*. Hébr. : כִּישִׁית, toute espèce de bête engraisnée.

7. — Continuation de la même image.

8. — Même remarque. — *Reguli*. Cf. Jérém., VIII, 17. Notre-Seigneur donne à ses apôtres le pouvoir de marcher sur des serpents et sur des scorpions, sans qu'il leur arrive de mal.

9. — *Repleta est terra scientia Domini*. Pour donner une idée de la manière dont Luther interprète l'Écriture, notons qu'il voit dans ce verset un argument en faveur de la lecture de la Bible par tous les fidèles. — *Sicut aquæ maris operientes*. Comme l'eau de la

mer couvre tout le fond qu'entourent ses rivages, ainsi l'Église s'étendra sur toutes les contrées du monde.

10. — *Radix Jesse*, le Messie. — *Qui stat in signum populorum*. Le Christ, élevé en croix, est un étendard autour duquel se rallieront les peuples : « Si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum. » Jean, XII, 32. — *Et erit sepulcrum ejus gloriosum*. Hébr. : בֵּיתוֹהוּ, « son domicile, son palais. » LXX : ἀνάπαυσις. Le sépulcre de Jésus-Christ sera glorieux, parce qu'il sera le témoin de sa résurrection, et parce que les peuples accourront en foule pour le vénérer. L'idée de sépulture ne cadre pas bien avec le contexte, et ne rend pas bien l'hébreu, quoique, à la rigueur, il puisse avoir ce sens.

11. — *Adjiciet Dominus secundo manum suam*. Allusion à la délivrance d'Égypte. — *Ad possidendum*. Dieu n'aura un peuple qui lui appartienne réellement qu'après que Notre-Seigneur aura délivré les hommes de l'esclavage du démon, délivrance figurée par la fin de la captivité d'Égypte opérée sous la conduite de Moïse. — *Residuum populi sui*. Les élus d'Israël, au sens figuré. Au sens littéral, ceux qui auront échappé aux guerres des peuples qui sont ici dénombrés. — *Ab Assyriis*. V. x, 24-32. — *Ab Ægypto*. Los

12. Et levabit signum in nationes, et congregabit profugos Israel, et dispersos Juda colliget a quatuor plagis terræ.

13. Et auferetur zelus Ephraim, et hostes Juda peribunt : Ephraim non æmulabitur Judam, et Judas non pugnabit contra Ephraim.

14. Et volabunt in humeros Philistiim per mare, simul prædabuntur filios orientis : Idumæa et Moab præceptum manus eorum, et filii Ammon obedientes erunt.

15. Et desolabit Dominus linguam maris Ægypti, et levabit manum suam super flumen in fortitudine spiritus sui : et percutiet eum in septem rivis, ita ut transeant per eum calceati.

12. Il lèvera son étendard sur les nations, il rassemblera les fugitifs d'Israël, et il réunira des quatre coins de la terre les déportés de Juda.

13. Et la jalousie d'Ephraïm cessera, et les ennemis de Juda périront. Ephraïm n'enviera plus Juda, et Juda ne combattra plus contre Ephraïm.

14. Ils fondront sur le dos des Philistins, du côté de la mer, ils pilleront ensemble les enfants de l'Orient. L'Idumée et Moab seront soumis à leurs mains, et les fils d'Ammon leur obéiront.

15. Le Seigneur désolera la langue de la mer d'Égypte, il élèvera sa main sur le fleuve, dans la force de son souffle; il le frappera, et en fera sept ruisseaux, en sorte qu'on le pourra passer sans se déchausser

Juifs avaient déjà été vaincus par Sésac, la cinquième année de Roboam, III Rois, xiv, 25, et d'autres seront plus tard emmenés en captivité par les Edomites, Amos, I, 6-9; II Paral., xxviii, 18. — *Phetros*. Les LXX remplacent ce mot par Βαβυλωνίας. Phétros est la haute Égypte par opposition à Mizraïm qui désigne la basse Égypte. — *Æthiopia*. Des Éthiopiens (כּיט) figuraient parmi les troupes de Sésac, II Paral., xii, 3. — *Elam*. Ce pays est le même que la Susiane. Thiglath-Pilézer avait transporté sur la frontière de la Susiane, à Kir, les habitants de Damas. IV Rois, xvi, 9, et peut-être aussi des Israélites, alliés alors des Syriens. — *Sennaar*. LXX : ἀπὸ ἡλίου ἀνατολῶν. La Babylonie, à l'O. du bas Tigre; et comme Elam et Kir, province assyrienne; c'est là, peut-être, que Salmanasar transporta les Israélites, et de là qu'il tira les colons qu'il amena dans le royaume d'Israël, IV Rois, xvii, 24. — *Et ab Emath*. LXX : ἐξ Ἀραβίας. V. plus haut, x, 9. — *Et ab insulis maris*. L'héb. : אֲרֵי הַיָּם, qui désigne ici, non pas tant les îles de la Méditerranée, que tous les rivages qui bordent cette mer.

12. — *Levabit signum*, le drapeau de la croix. — *In nationes*, les Gentils. Ce verset contient deux prophéties successives; les Gentils seront appelés à la foi, et, ensuite, les Juifs seront ramenés. Cf. Rom., xi, 25, 26.

13. — *Et auferetur zelus Ephraim*. La jalousie qui anime le royaume d'Israël contre celui de Juda. Le royaume d'Israël est souvent désigné par les prophètes sous le nom d'Ephraïm. Cf. plus haut, ix 8. et plus bas;

xvii, 3, xxviii, 3; Osée, iv, 17. — La paix renaitra entre les Israélites, actuellement divisés et aigris. Gésénus, oubliant les faits, a prétendu, à tort, que Juda haïssait Ephraïm, sans réciprocité de la part des dix tribus. — *Hostes Juda peribunt*. Rosenmüller et Gésénus, après Kimchi et Schultens, traduisent comme s'ils comprenaient ainsi ce membre de phrase : « les ennemis (qu'a Ephraïm dans le sein de) Juda. » Le parallélisme de ce verset explique cette manière de voir; mais il est plus simple de traduire littéralement. Plusieurs commentateurs allemands ont vu dans ces mots, une interpolation; rien ne justifie cette hypothèse. Le plein accomplissement de cette prophétie ne se trouve que dans l'Église, qui ne connaît aucune distinction de nations ou de sectes, Cf. Galat., iii, 27, 29, v, 6, et Os., i, 11.

14. — *Volabunt in humeros Philistiim per mare*. Ils se précipiteront en ennemis sur le pays des Philistins. C'est une image tirée des habitudes des oiseaux de proie. Les LXX ont : πετασθήσονται ἐν πλοίοις ἀλλοτρύων, et rejettent les mots *per mare* dans le membre de phrase suivant. — *Præceptum manus eorum*: Hébr. : כּוּשָׁלֵי יָדָם, la chose sur laquelle on met la main, la proie. Les LXX ont : τὰς χειρᾶς ἐπιβαλοῦσιν, qui rend mieux le sens de l'hébreu que la Vulgate.

15. — *Linguam maris Ægypti*. Les uns voient ici le Nil, et d'autres, Delitzsch en particulier, la mer Rouge. — *Desolabit*. L'héb. a plutôt le sens de *dessécher*. — *Super flumen*. L'Euphrate, V. vii, 20 et viii, 7. — *In fortitud ine spiritus sui*. LXX : πνεύ-

16. Et le reste de mon peuple, qui aura échappé aux Assyriens, retrouvera sa route, comme Israël la trouva au jour où il monta de l'Égypte.

16. Et erit via residuo populo meo, qui relinquetur ab Assyriis : sicut fuit Israeli in die illa, qua ascendit de terra Ægypti.

CHAPITRE XII

Cantique de louanges et d'actions de grâces pour la délivrance et le don d'un Sauveur.

1. En ce jour tu diras : Je vous rends grâces, Seigneur, de ce que vous vous êtes irrité contre moi : votre fureur s'est apaisée, et vous m'avez consolé.

2. Voici que mon Dieu est mon Sauveur : j'agirai avec confiance, et je ne craindrai pas ; car le Seigneur est ma force et ma gloire, et il est devenu mon salut.

3. Vous puiserez avec joie des eaux dans les fontaines du Sauveur :

4. Et vous direz en ce jour : Con-

1. Et dices in die illa : Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi : conversus est furor tuus, et consolatus es me.

2. Ecce Deus Salvator meus, fidualiter agam, et non timebo : quia fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem.

Exod., 15, 2; Ps. 117, 14.

3. Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris :

4. Et dicetis in die illa : Confite-

μυρι βιβλιω. Dieu, avait déjà, lors de la sortie de son peuple d'Égypte, ouvert aux Israélites, au moyen d'un puissant vent d'est, Exod., xiv, 21, un passage à travers la mer Rouge. — *In septem rivis.* Les commentateurs rappellent que Cyrus divisa le fleuve Gyndes, qui retardait sa marche sur Babylone, en 360 canaux, et fit ainsi baisser ses eaux au point qu'une femme pouvait aisément le traverser.

16. — Cette intervention de la puissance divine, annoncée dans le verset précédent, aura lieu pour faciliter le retour d'Israël.

СНАР. XII. — Vient maintenant l'hymne de remerciement des Juifs ramenés par Dieu dans leur pays et convertis. L'application aux chrétiens, rachetés et délivrés par la passion de Notre-Seigneur est facile à faire.

1. — *Iratus es mihi.* La paraphrase chaldéenne ajoute : « Quia peccaveram coram te. »

2. — *Fortitudo mea, et laus mea. Dominus.* L'hébreu a יהוה יי הוה, assemblage de mots qui ne se retrouve qu'une seule fois dans la Bible, Is., xxvi, 4. Le cantique de Moïse, auquel ce passage est emprunté, omet Jehovah, Exod., xv, 2.

3. — *Haurietis aquas...* Allusion au rocher frappé par la verge de Moïse, d'où jaillit une source abondante à laquelle le peuple apaisa sa soif, Exod., xvii, 1, et suiv. Quelques commentateurs y voient une allusion à ce qui se passait le dernier jour de la fête des tabernacles : les Juifs puisaient de l'eau à la fontaine de Siloam, et après l'avoir mêlée avec du vin, la versaient sur l'autel, avec de grandes démonstrations de joie. Mais cette cérémonie, que le traité *Succah* du Talmud nous fait connaître, était-elle connue du temps du prophète ? Il y a lieu d'en douter. Le rocher, frappé par Moïse, est le type de Jésus-Christ, qui, frappé de verges et crucifié, est devenu la source spirituelle où vont puiser les âmes altérées et fatiguées. Notre-Seigneur s'est servi de cette comparaison. Jean iv, 44, et vii, 38 ; Cf. I Cor., x, 4. S. Ambroise voit dans ces eaux les sacrements de l'Église, et Origène les eaux salutaires du baptême. — *De fontibus Salvatoris.* Hébr. et LXX : « du salut. »

4. — *Adinventiones ejus.* Hébr. : « ses œuvres admirables. » LXX : ἐπιδοξα. — *Memento.* Le sens de l'hébr. est plus complet :

mini Domino, et invocate nomen ejus : notas facite in populis ad- inventiones ejus : mementote quoniam excelsum est nomen ejus.

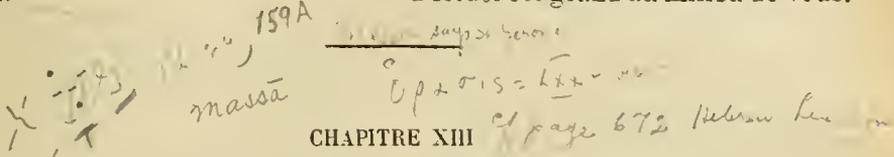
5. Cantate Domino quoniam magnifice fecit : annuntiate hoc in universa terra.

6. Exulta, et lauda habitatio Sion : quia magnus in medio tui Sanctus Israel.

fessez le Seigneur, et invoquez son nom ; publiez ses actions parmi les peuples ; souvenez-vous que son nom est grand.

5. Chantez au Seigneur, car il a agi magnifiquement : annoncez cela par toute la terre.

6. Habitants de Sion, tressaillez et louez Dieu, parce que le Saint d'Israël est grand au milieu de vous.



Prise et destruction de Babylone par les Mèdes (vv. 4-22).

1. Onus Babylonis, quod vidit Isaïas filius Amos.

2. Super montem caliginosum levate signum, exaltate vocem, levate manum, et ingrediantur portas duces.

1. Fardeau de Babylone, que vit Isaïe fils d'Amos.

2. Levez l'étendard sur la montagne ténébreuse, levez la voix, étendez la main, et que les chefs entrent dans ses portes.

« Rappelez aux autres, faites-les se souvenir que le nom de Dieu est sublime.

6. — *Habitatio Sion*. Hébr. : « habitants de Sion. » Les LXX ont aussi : « Vous qui habitez Sion. » — *Sanctus Israel*. C'est la connaissance du Saint d'Israël, donnée au monde par la prédication des apôtres, qui apporte le salut aux nations.

III^e SECTION. — Prophéties relatives au jugement et au salut des nations païennes (Ch. XIII-XVIII).

CHAP. XIII. — De ce chapitre au chapitre XXIII inclusivement s'étend une série d'oracles concernant les païens. Ces oracles sont parfaitement à leur place, à la fin du cycle des prophéties messianiques. Le Dieu d'Israël ne sauvera pas Israël seulement, mais il sera aussi le Dieu des nations. Chronologiquement, ces prophéties ont ici leur vraie place : c'est, en effet, au commencement du règne d'Ezéchias que les nations de l'Asie occidentale, sur le Tigre et sur l'Euphrate, prirent un aspect plus menaçant.

La première de ces prophéties annonce la chute de l'empire babylonien et la ruine de Babylone elle-même, XIII, 4-XIV, 27. La précision des détails donnés par Isaïe est telle que les rationalistes modernes dénieient toute authenticité à ces deux chapitres. Nous avons traité cette question dans la Préface.

4. — *Onus Babylonis*. Hébr. : מַשָּׂא, oracle. Les LXX : ὄρασις. Le mot hébreu n'a pas toujours la signification d'oracle menaçant, V. Zach., XII, 1; Mal., I, 4; son sens primitif est la sentence, le verdict de Dieu, IV Rois. IX, 25, mais sans idée de fardeau, que lui donne ici S. Jérôme avec le Targum et la version syriacque. *Onus Babylonis* signifie donc simplement : oracle sur Babylone.

2. — *Super montem caliginosum*. Hébreu : הַר יְשֻׁפָה. Presque tous les traducteurs modernes traduisent cette expression par montagne nue, découverte, dont le sommet n'est pas voilé par des arbres; c'est, en effet, sur une montagne de ce genre que l'étendard de la guerre doit être dressé pour qu'on puisse l'apercevoir de tous côtés. Les LXX : πῆδινοῦς, « sur la montagne de la plaine »; S. Jérôme : « montem caliginosum, sive tenebrosus, quod hebraice dicitur nesphe, Babylonem propter superbiam intellige. Isti sunt montes tenebrosi, tristitiam et caliginem præferentes, de quibus Jeremias ait, XIII, 16 : Date gloriam Domino Deo vestro, antequam offendant pedes vestri ad montes tenebrosos. » — *Ingrediantur portas duces*. Hébr. : « afin qu'ils entrent dans la cité des princes », c'est-à-dire dans Babylone. LXX : ἀνοίξαντες οἱ ἀρχόντες, qui est tout à fait contraire au texte; ce ne sont pas, en effet, les princes de Baby-

3. J'ai donné mes ordres à ceux que j'ai sanctifiés; j'ai fait venir mes forts dans ma fureur, ceux qui se glorifient dans ma gloire.

4. La voix de la multitude retentit sur les montagnes comme celle de peuples nombreux : c'est la voix du bruit des rois, des nations assemblées. Le Seigneur des armées a commandé à son armée.

5. A ceux qui viennent des terres les plus reculées, et de l'extrémité du ciel : c'est le Seigneur et les instruments de sa fureur, pour exterminer toute la terre.

6. Hurlez parce que le jour du Seigneur est proche; parce que la dévastation viendra du Seigneur.

7. C'est pourquoi toutes les mains seront languissantes et tout cœur d'homme se fondra,

8. Et sera brisé. Ils seront agités de convulsions et de douleurs, ils souffriront des maux comme une femme en travail : ils se regarderont l'un l'autre avec stupeur, et leurs visages seront comme brûlés par le feu.

3. Ego mandavi sanctificatis meis, et vocavi fortes meos in ira mea, exultantes in gloria mea.

4. Vox multitudinis in montibus, quasi populorum frequentium : vox sonitus regum, gentium congregatarum : Dominus exercituum præcepit militiæ belli,

5. Venientibus de terra procul, a summitate cœli : Dominus, et vasa furoris ejus, ut disperdat omnem terram. 68

6. Ululate, quia prope est dies Domini : quasi vastitas a Domino veniet.

7. Propter hoc, omnes manus dissolventur, et omne cor hominis contabescet,

8. Et conteretur. Torsiones et dolores tenebunt, quasi parturiens dolebit : unusquisque ad proximum suum stupebit, facies combustæ vultus eorum.

lone qui vont ouvrir leurs portes aux envahisseurs. Les paroles de ce verset s'adressent aux conquérants et non aux vaincus.

3. — *Mandavi sanctificatis meis.* « Les nations que Jéhovah a solennellement consacrées, les peuples qu'il a pris à son service et qui seront les instruments de sa colère. » Delitzsch. Des expressions analogues se rencontrent souvent dans les prophètes, Cf. Jérém., xxii. 7, 44. li, 27 (ce passage est surtout remarquable; Sophon., i, 7. — *Exultantes in gloria mea.* Beaucoup d'interprètes voient dans ces mots une allusion au caractère des Perses, tel que le décrivent les anciens : Hérodote dit qu'ils se croyaient supérieurs à tous en courage.

4. — *Vox multitudinis.* Le bruit vague et inarticulé produit par un rassemblement considérable. — *In montibus.* Les montagnes qui séparent la Médie de l'Assyrie, et sur lesquelles on suppose que la bannière du ralliement a été arborée.

5. — *A summitate cœli,* des pays les plus reculés. — *Dominus et vasa furoris ejus,* les instruments de la colère divine; LXX : οἱ ἐπιτομαχοί. — *Omniem terram.* Les LXX ex-

pliquent ces mots comme désignant toute la terre habitée; mais il n'est pas douteux qu'il s'agit ici de la Babylonie : « Non quod totum orbem vastaverint (Medi atque Persæ), sed omnem terram Babylonis et Chaldæorum. Idioma est enim sanctæ Scripturæ, ut omnem terram illius significet provinciæ, de qua sermo est. » S. Jérôme.

6. — *Dies Domini.* Le jour de sa vengeance sur Babylone, Cf. ii, 12, est le type du futur jour de colère, annoncé dans l'Apoc., vi, 17. — *Vastitas a Domino.* Hébreu : *shaddai*, celui des noms de Dieu, qui exprime surtout sa puissance. Vitringa avait prétendu qu'en employant ce nom ici le prophète avait pensé à la racine *shadad*, détruire; c'est un raffinement que rien ne justifie.

7. — *Omnes manus dissolventur.* Les prophètes emploient cette image pour peindre le comble de l'angoisse, V. Jérém., i, 41; Ezéch., vii, 47; Sophon., iii, 46. — *Cor hominis contabescet.* V. plus bas, xix, 1, et Cf. Deutéron., xx, 8.

8. — Peinture très-vive de la peur qu'auront les Babyloniens. — *Torsiones.* Les LXX trad. ce mot par πρέσβεις, ambassadeurs,

9. Ecce dies Domini veniet, crudelis, et indignationis plenus, et ira furorisque, ad ponendam terram in solitudinem, et peccatores ejus conterendos de ea.

10. Quoniam stellæ cœli, et splendor earum, non expandent lumen suum : obtenebratus est sol in ortu suo, et luna non splendet in lumine suo.

Ezech., 32, 7; *Joel.*, 2, 10, et 3, 15; *Matth.*, 24, 29; *Marc.*, 13, 24; *Luc.*, 21, 25.

11. Et visitabo super orbis mala, et contra impios iniquitatem eorum, et quiescere faciam superbiam infidelium, et arrogantiam fortium humiliabo.

12. Pretiosior erit vir auro, et homo mundo obrizo.

13. Super hoc cœlum turbabo : et movebitur terra de loco suo, propter indignationem Domini exercituum, et propter diem iræ furoris ejus.

9. Voici le jour du Seigneur qui va venir, cruel, plein d'indignation, de colère et de fureur, pour faire de la terre une solitude, et pour réduire en poudre les pécheurs.

10. Les étoiles du ciel et leur splendeur ne répandront plus leur lumière : le soleil à son lever sera obscurci, et la lune ne brillera plus dans sa lumière.

11. Je visiterai les crimes du monde, et l'iniquité des impies : je ferai cesser l'orgueil des infidèles, et j'humilierai l'arrogance des puissants.

12. L'homme sera plus rare que l'or, il sera plus précieux que l'or le plus pur.

13. Je troublerai le ciel même : et la terre sortira de sa place, à cause de l'indignation du Seigneur des armées, et à cause du jour de sa colère et de sa fureur.

traduction qui ne s'explique pas bien. — *Facies combustæ vultus eorum.* Michaelis applique ce membre de phrase aux Médes et aux Perses, mais il est plus simple d'y voir la continuation de la peinture de la peur de Babylone.

9. — *Dies Domini... crudelis.* « Crudelem diem vocat, non merito sui, sed populi. Non est enim crudelis qui crudelis jugulat, sed quod crudelis patientibus videatur. Nam et latro suspensus patibulo crudelem judicem putat. » S. Jérôme. — *Ad ponendam terram... et peccatores...* V. plus haut, v. 5. Les versets qui suivent, jusqu'au 13^e, s'appliquent d'abord à Babylone, et, dans un sens plus général, désignent le jugement à venir qui s'étendra à toute la terre.

10. — Cf. *Math.*, xxiv, 29; *Apec.*, viii, 12. — *Stellæ cœli et splendor earum.* Pour *splendor earum*, les LXX ont Ὠρίων, et l'hébreu : כְּסִילִיָּהָ. Les commentateurs modernes admettent généralement que le mot hébreu employé ici désigne la constellation appelée Orion par les Grecs, V. *Job*, ix, 9, xxxviii, 31; *Amos*, v, 8. Ici, où il est au pluriel, il désigne, selon Gésenius, les grands astres du ciel, semblables à l'Orion. Son sens primitif en hébreu est *le fou*. Leclerc et Malvenda voient ici une allusion à l'astrologie et à

l'astrolâtrie des Chaldéens; aussi le premier traduit-il d'une manière ingénieuse : « les étoiles du ciel qui ont leur confiance »; mais le vrai sens de ce passage semble être : « les étoiles des cieux et leurs constellations ne donneront plus de lumière. » — « Est autem sensus, quod cum dies Domini crudelis adveniret, et furor ejus universa vastaret, præ timoris magnitudine mortalibus cuncta tenebrescant, et sol ipse et luna, astraque rutilantia suum videantur negare fulgorem. » S. Jérôme.

11. — *Arrogantiam*, le péché familier aux Babyloniens, *Daniel*, iv, 22, 30.

12. — *Pretiosior erit vir auro.* « Pretiosum dicitur omne quod rarum est, quomodo et supra, iv, 1, pro hominum raritate apprehendere legimus septem mulieres unum virum. » S. Jérôme. — *Mundo obrizo.* Hébr. : « que l'or d'Ophir »; LXX : ὁ ἴθρος ὁ ἐκ Σουσίης. L'emplacement d'Ophir, qui a été l'objet de tant de discussions, n'est pas en cause ici, car le sens de l'hébreu est très-clair.

13. — La forme figurée du discours est résumée : ce qui était jusqu'ici exprimé par l'obscurcissement des corps célestes est rendu maintenant par une commotion générale de toute la nature, V. plus bas, xxiv, 49, 20, et *II Rois*, xxii, 8.

14. Et *Babylone* sera comme une biche qui s'enfuit, ou comme une brebis, et personne ne la ramènera. Chacun se réunira à son peuple, et ils fuiront tous dans leur pays.

15. Quiconque sera trouvé sera tué : tous les survenants passeront au fil de l'épée.

16. Leurs enfants seront écrasés sous leurs yeux : leurs maisons seront pillées, et leurs femmes seront violées.

17. Je susciterai contre eux les Mèdes, qui ne cherchent point d'argent, et qui ne se mettent pas en peine de l'or :

18. Mais ils perceront les petits enfants de leurs flèches, ils n'auront point de compassion des enfants qui sont encore à la mamelle, et leur œil n'aura pas pitié des fils.

19. Cette *Babylone*, glorieuse entre tous les royaumes, l'éclat et

14. Et erit quasi damula fugiens, et quasi ovis : et non erit qui congreget : unusquisque ad populum suum convertetur, et singuli ad terram suam fugient.

15. Omnis, qui inventus fuerit, occidetur : et omnis, qui supervenerit, cadet in gladio.

16. Infantes eorum allidentur in oculis eorum : diripientur domus eorum, et uxores eorum violabuntur.

Psalm., 136, 9.

17. Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non quærant, nec aurum velint :

18. Sed sagittis parvulos interficient, et lactantibus uteris non miserebuntur, et super filios non parceat oculus eorum.

19. Et erit *Babylon* illa gloriosa in regnis, inelyta superbia Chaldæ-

14. — *Et erit quasi...* LXX : ἕσονται ἐκ καταδιεσπόμενοι, qui n'est pas dans l'hébreu. — *Unusquisque ad populum suum convertetur.* « *Babylone* était le marché du monde dans l'Asie centrale, et, à cause de cela, le rendez-vous des nations les plus diverses, une πάνμουρος ὄχλος, comme dit Eschyle dans les *Perses*, v. 52. Cette foule immense et bigarrée sera dispersée et rejetée de tous les côtés lors de la chute de la grande cité. » Delitzsch.

15. — *Qui supervenerit.* Hébr. : « qui sera pris. » On peut entendre par « inventus » ceux qui seront trouvés dans la ville par l'assiégeant, et par « ceux qui seront pris », ceux qui seront découverts dans leur fuite.

16. — *Infantes allidentur.* V. Ps. cxxxvi, 9.

17. — *Medos.* Le prophète nomme pour la première fois l'instrument choisi par Dieu pour la destruction de *Babylone*. Hébr. : *Madai*, qui est le nom du troisième fils de Japhet, duquel descend la nation des Mèdes. Ici, comme dans Jérém., LI, 44, 28, les Mèdes seuls sont mentionnés, parce qu'ils étaient plus nombreux et plus puissants que les Perses, qui avaient été longtemps leurs sujets et étaient encore leurs auxiliaires. Ou bien ce nom désigne les deux peuples, comme cela se voit souvent chez les historiens classiques.

Comme, à la date de cette prédiction, les Mèdes ne formaient pas encore une nation indépendante, ce passage offre un exemple frappant de la clairvoyance prophétique. C'est surtout pour échapper à de telles preuves d'inspiration que les rationalistes assignent à ces chapitres une date beaucoup plus récente (Alexander). — *Qui argentum non quærant...* Les habitants de *Babylone* essayeront vainement de racheter leur vie par une rançon. Dans la *Cyropédie*, Xénophon nous représente Cyrus, attribuant aux Mèdes le mépris des richesses. C'est une curieuse confirmation de cette prophétie. Hitzig et Knobel prétendent, à tort, que les Mèdes sont, aux yeux du prophète, si peu civilisés qu'ils ne connaissent pas la valeur de l'or ; le sens naturel est celui que nous venons d'indiquer. Ils préféreront la satisfaction de leurs instincts barbares au plaisir d'amasser des richesses. C'est ce qu'indique très-bien le verset suivant.

18. — *Sagittis.* Hébr. : « les arcs. » Les arcs des Perses étaient fort grands, et leur habileté à les manier est souvent vantée par Hérodote, Xénophon et Ammien.

19. — Remarquons ici, avec M. Le Hir, que jamais dans l'Écriture une parole de miséricorde n'est prononcée sur *Babylone*, qui est toujours, au contraire, menacée des plus épouvantables châtimens. — *Gloriosa in re-*

orum, sicut subvertit Dominus Sodomam et Gomorrhham.

Gen., 19, 24.

20. Non habitabitur usque in finem. et non fundabitur usque ad generationem et generationem : nec ponet ibi tentoria Arabs. nec pastores requiescent ibi.

21. Sed requiescent ibi bestiae, et replebuntur domus eorum draconibus : et habitabunt ibi struthiones, et pilosi saltabunt ibi :

22. Et respondebunt ibi ululae in aedibus ejus, et sirenes in delubris voluptatis.

l'orgueil des Chaldéens, sera détruite, comme le Seigneur renversa Sodome et Gomorrhe.

20. Elle ne sera jamais habitée, et elle ne se rebâtera point d'âge en âge; l'Arabe n'y dressera pas ses tentes, et les pasteurs ne s'y reposeront pas.

21. Mais les bêtes sauvages s'y retireront. Ses maisons seront remplies de dragons, les autruches y habiteront. et les satyres y sauteront.

22. Les hiboux se répandront dans ses palais, et les sirènes habiteront dans les maisons de volupté.

gnis. Hébr. : « la gloire, l'ornement des royaumes. » Knobel interprète bien ces mots : Babylone est la gloire d'un empire qui comprend beaucoup de royaumes tributaires.

20. — La prophétie s'est accomplie si rigoureusement que, suivant les plus récents voyageurs, les Bédouins n'osent pas même passer une seule nuit sur l'emplacement de Babylone.

21. — Cette description de l'abandon le plus complet, se retrouve plus détaillée au ch. xxxiv, 11. On en trouve une semblable dans Sophon., II, 14. — *Bestiae.* Hébr. : ציים, les bêtes sauvages qui habitent le désert. — *Draconibus.* Hébr. : אהים, « hurlements », ou « bêtes hurlantes. » Les LXX : ἄγος, hurlement. — *Struthiones.* Hébr. : « les filles du cri », les autruches d'après Bochart et tous les interprètes modernes. — *Pilosi saltabunt ibi.* LXX : δαιμόνια. Les Juifs croyaient que les démons hantaient les lieux déserts, sous forme de boues ou d'autres animaux. Cf. plus loin, xxxiv, 14. S. Jérôme, mêlant le sens littéral du mot *sehirim* avec son sens traditionnel, a vu ici, sans doute, les Pans, les Faunes et les Satyres de la mythologie classique. Mais, en tous cas,

sa traduction est bonne et Alexander rend l'hébreu par « bêtes couvertes de poil. » Delitzsch traduit plus près des idées populaires juives : « les démons des champs. »

22. — *Ululae.* Hébr. : « les chacals », LXX : ὄνοζένταυροι. Quelques-uns croient que ce sont les hyènes que le prophète désigne ici. — *In aedibus ejus.* Hébr. : באלמותי signifie : « dans leurs veuves. » On traduit généralement, par palais, en supposant qu'une erreur de copiste a remplacé un *resh* par un *lamed*. Delitzsch voit cependant ici une ironie du prophète : « Ce sont les chacals qui habitent maintenant les *arménoth* royales, que le prophète appelle *alménoth* en se moquant, à cause de leur viduité et de leur désolation : les chacals sont les seuls habitants des palais voluptueux, des villas luxurieuses, des jardins suspendus. » — *Et sirenes.* Hébr. : « chacals ». Les LXX voient ici des hérissons. — *Prope est.* Quoique 174 ans doivent s'écouler avant l'accomplissement de la prophétie, le temps est proche, pour Isaïe, qui parle aux Juifs comme s'ils étaient actuellement captifs à Babylone. Les deux premiers versets du chapitre suivant l'indiquent (Fauss-

CHAPITRE XIV

Le prophète continue de dépeindre la ruine de Babylone et la délivrance des Juifs (xx. 1-3); il décrit l'orgueil et la chute de Balthasar xx. 4-8, et l'accueil insultant que leur font les autres rois dans le schéol (xx. 9-17); son nom, sa race et sa mémoire périront (xx. 18-27). — Prédiction de la défaite des Philistins (xx. 28-32).

1. Son temps est déjà proche, et ses jours ne sont pas éloignés : car le Seigneur fera miséricorde à Jacob : il aura encore dans Israël des élus, et il les fera reposer dans leur terre : l'étranger se joindra à eux, et s'attachera à la maison de Jacob.

2. Les peuples les prendront, et les introduiront dans leur pays; et la maison d'Israël les aura pour serviteurs et pour servantes dans la terre du Seigneur : ceux qui les avaient pris seront leurs captifs, et ils s'assujettiront ceux qui les avaient opprimés.

3. En ce temps-là, lorsque le Seigneur vous aura donné du repos après vos travaux, votre oppression, et cette dure servitude que vous aurez subie,

4. Vous ferez cette parabole

1. Prope est ut veniat tempus ejus, et dies ejus non elongabuntur. Miserebitur enim Dominus Jacob, et eliget adhuc de Israel, et requiescere eos faciet super humum suam : adjungetur advena ad eos, et adhærebit domui Jacob.

2. Et tenebunt eos populi, et adducent eos in locum suum : et possidebit eos domus Israel super terram Domini, in servos et ancillas : et erunt capientes eos, qui se cœperant, et subjicient exactores suos.

3. Et erit in die illa : cum requiem dederit tibi Deus a labore tuo, et a concussione tua, et a servitute dura, qua ante servisti :

4. Sumes parabolam istam contra

CHAP. XIV. — La destruction de Babylone est prédite de nouveau et rapprochée plus clairement de la délivrance d'Israël. Après avoir affirmé la faveur de Dieu pour son peuple, et l'échange de condition qui se fera entre les Juifs et leurs oppresseurs, le prophète représente Israël chantant son triomphe sur les ennemis vaincus. Ce chant triomphal, auquel on attribue généralement un très-grand mérite, montre la terre, reposée de ses agitations et de ses douleurs, se répandant en hymnes de triomphe auxquels les arbres des forêts, eux-mêmes, se joignent. Par une figure plus hardie encore, le monde invisible paraît troublé à l'approche du tyran tombé. Dès qu'il entre, les autres rois vont à sa rencontre, heureux de le voir déchu aussi bas qu'eux-mêmes, et tombé du haut d'une puissance plus altière et d'une impiété plus orgueilleuse encore : le contraste est d'autant plus frappant, qu'il est privé et des honneurs

royaux et même d'une sépulture décente. La malediction est alors étendue à la race toute entière, et la prophétie conclut de nouveau par une prédiction de la ruine totale de Babylone (Alexander).

1. — *Eliget adhuc de Israel.* Ce n'est pas tout à fait le sens de l'hébreu : Dieu ne fera pas un choix dans Israël, il le choisira de nouveau pour son peuple. LXX : ἐπιζητεῖται ἐτι τὸν Ἰσραὴλ. — *Adjungetur advena ad eos.* Les prosélytes nombreux faits par les Juifs dans les siècles qui précèdent l'ère chrétienne. V. Esther, VIII, 17, et Actes, II, 10. XVII, 4, 17.

2. — *Tenebunt.* Ils les prendront pour les accompagner dans leur pays. On peut voir ici, outre le retour de la captivité, la conversion des Gentils à la foi.

3. — *Sumes parabolam istam.* Hébr. : « Elève (entonne) ce chant », LXX : « cette lamentation. » — *Quievit tributum.* Hébreu :

regem Babylonis, et dices : Quomodo cessavit exactor, quievit tributum ?

5. Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam dominantium,

6. Cædentem populos in indignatione, plaga insanabili, subjicientem in furore gentes, persequentem crudeliter.

7. Conquievit et sicut omnis terra, gavisata est et exultavit :

8. Abietes quoque lætatae sunt super te, et cedri Libani : ex quo dormisti, non ascendet qui succidat nos.

9. Infernus subter conturbatus est in occursum adventus tui, suscitavit tibi gigantes. Omnes principes terræ surrexerunt de solis suis, omnes principes nationum. 89

contre le roi de Babylone, et vous direz : Comment l'oppresser a-t-il disparu, comment le tribut a-t-il cessé ?

5. Le Seigneur a brisé le bâton des impies, la verge des dominateurs,

6. Qui dans son indignation frappait les peuples d'une plaie incurable, qui s'assujettissait les nations dans sa fureur, et qui les persécutait cruellement.

7. La terre est maintenant dans le repos et dans le silence, elle est dans la joie et dans l'allégresse.

8. Les sapins mêmes et les cèdres du Liban se sont réjouis de ta perte : depuis que tu dors, personne ne monte pour nous couper.

9. L'enfer s'est troublé à ton arrivée ; il a fait lever les géants à cause de toi. Tous les princes de la terre et tous les rois des nations se sont levés de leurs trônes.

כַּדְרָבָה. Mot sur lequel les interprètes ne s'accordent pas. LXX : ἐπισπουδαστῆς. Rosenmüller et d'autres : « la cité d'or », c'est-à-dire, Babylone. Delitzsch : « la place de clôture », Babylone où Israël était en captivité. Ce sens, appuyé sur les Septante, semble préférable.

5. — *Baculum*. Le sceptre, c'est-à-dire, la puissance. — *Dominantium*. Gésenius et les allemands traduisent le mot hébreu par tyrans ; mais ce sens est seulement implicite et n'est pas exprimé.

6. — *In indignatione*, hébr. : avec fureur. — *Plaga insanabili*. Hébr. et LXX : d'une plaie qui ne cesse pas. Les LXX rapportent l'action exprimée dans ce verset à Dieu qui frappe Babylone ; mais le sens de l'hébreu et de la Vulgate est que Dieu a brisé le sceptre qui frappait les peuples avec fureur et sans relâche.

7. — *Conquievit... omnis terra*. Expression employée par le Livre des Juges. iv, 32, pour exprimer l'état du pays après une grande délivrance. — *Gavisata est et exultavit*. Hébr. : « elle éclate en chants de triomphe. » — « Pour montrer la valeur de certains arguments, il est assez curieux de remarquer que, pendant que Gésenius tire de cette phrase la preuve que cette prédiction n'a pas été écrite par Isaïe, Henderson, avec un droit égal, s'en

sert pour prouver qu'Isaïe est l'auteur des derniers chapitres dans lesquels la même expression se rencontre fréquemment. » Alexander.

8. — *Abietes quoque lætatae sunt*. C'est détruire toute la poésie de ce passage que de voir ici, avec S. Jérôme, suivi par Cornélius, une allégorie, et de penser que le prophète fait allusion aux chefs des nations, indiqués dans le verset suivant. « Les pins et les cèdres se réjouissent, à cause du traitement qu'ils subissaient de la part des Chaldéens, qui se servaient de leur bois incorruptible pour leurs constructions d'apparat et pour leurs flottes. » Delitzsch. — *Ascendet*. Les LXX ont traduit au passé : « n'est pas monté. »

9. — Cette poésie hardie et admirable devient plus belle encore. Pendant que la terre jouit de la plus grande tranquillité, une violente agitation règne dans les régions inférieures. — *Infernus*. Hébr. : שְׁאֵל ; LXX : ἕδνη. V. plus haut, v. 14. Dans le schéol, l'invisible demeure des morts, les puissants monarques qui y résident, sont représentés, poétiquement, comme se levant de leurs sièges à l'arrivée du roi humilié de Babylone. Il y a ici une preuve de la croyance, chez les Juifs, du temps d'Isaïe, à l'existence d'un schéol ou hadès, dans lequel les mânes des défunts ré-

10. Tous te diront : Et toi aussi tu as été percé de plaies comme nous, tu es devenu semblable à nous.

11. Ton orgueil a été précipité dans les enfers; ton cadavre est tombé par terre; sous toi les vers se traîneront, les vers seront ton vêtement.

12. Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, qui brillais au matin? Comment as-tu été renversé par terre, toi qui blessais les nations?

13. Qui disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'établirai mon trône sur les astres de Dieu, je m'asseoirai sur la montagne de l'alliance aux côtés de l'aquilon.

10. Universi respondebunt, et dicent tibi : Et tu vulneratus es sicut et nos, nostri similis effectus es.

11. Detracta est ad inferos superbia tua, concidit cadaver tuum : subter te sternetur tinea, et operimentum tuum erunt vermes.

12. Quomodo cecidisti de cœlo, Lucifer, qui mane oriebaris? Corruisti in terram, qui vulnerabas gentes?

13. Qui dicebas in corde tuo : In cœlum conscendam, super astra Dei exaltabo solium meum, sedebo in monte testamenti, in lateribus aquilonis.

sidaient. — *Gigantes*. Hébr. : « réphaïm ». Le sens primitif de ce mot est géant. On se sera sans doute imaginé les morts sous une forme plus grande que nature, et c'est ainsi qu'on aura été amené à donner aux mânes le nom de réphaïm. — *Omnes principes terre...* Les LXX traduisent ainsi la fin du verset : « Sous les géants, jadis princes de la terre, qui faisaient descendre de leurs trônes tous les rois des nations. »

10. — V. Ezéch., xxxii, 21. Il faut voir dans ces paroles, plutôt l'expression de l'étonnement, que celle de l'ironie ou du sarcasme. Delitzsch borne aux paroles de ce verset le discours des ombres à l'arrivée du roi de Babylone. Mais il n'y a pas de raison pour ne pas le prolonger jusqu'au verset suivant.

11. — *Concidit cadaver tuum*. L'hébreu a un sens tout différent : « (Ton orgueil est tombé aux enfers ainsi que) le son de tes instruments de musique. » V. plus haut, v. 12. Les LXX traduisent : ἡ πικρὴ ἐνερῶς σὺν σοῦ, ce qui se rapproche de l'hébreu. La pompe et les concerts qui accompagnaient les fêtes de Babylone ont fait place au silence et à la corruption du tombeau. — *Subter te sternetur tinea*. S. Athanase applique ce passage au démon : La victoire de Jésus-Christ dans sa passion a débilité et détruit Satan, qui n'est plus à craindre.

12. — *Lucifer*. Hébr. : הֵיילֵל. « Pro eo quod nos interpretati sumus ob facilitatem intelligentiæ : quomodo cecidisti de cœlo, lucifer, qui mane oriebaris, in hebraico, ut verbo exprimamus ad verbum, legitur : Quomodo cecidisti de cœlo, ulula, fili diluculi. » S. Jérôme. — *Corruisti in terram qui vulnerabas gentes*. Le roi de Babylone, après avoir soumis tant de nations, a fini par être vaincu et

téressé à son tour. — Au sens mystique, plusieurs Pères et commentateurs appliquent ce verset à la chute de Satan. — D'autres commentateurs entendent ces versets de l'Antechrist.

13. — Les habitants du schéol font maintenant parler le roi de Babylone : celui-ci dans son orgueil se glorifie outre mesure, et fait ainsi ressortir davantage l'horreur de sa chute. — *In cœlum conscendam*, pour m'élever à Dieu lui-même. — *Super astra Dei*, nébrafisme, pour les astres les plus élevés, les plus brillants, Cf. Ps. lxxix, 11, xxxv, 7, etc. Les LXX ont : les astres du ciel. — *In monte testamenti in lateribus aquilonis*. Il y a, de ce passage difficile, deux interprétations différentes : 1^o l'interprétation des anciens commentateurs : le mont du testament, où l'a-semblée de Dieu et de son peuple avait lieu; 2^o tous les modernes, à cause, sans doute, des mots : « In lateribus aquilonis », pensent que le roi de Babylone s'exprimait ici, non d'après les idées juives, mais d'après les idées propres à sa nation; ils traduisent : « le mont de l'assemblée », et supposent qu'il s'agit ici des montagnes du nord (peut-être celles de l'Arménie), où les Babyloniens mettaient l'habitation de leurs dieux. — *In lateribus aquilonis* signifierait, dans cette hypothèse, vers le point du nord le plus reculé. C'est au nord, en effet, dans l'Himalaya, que les Indous mettent la résidence de leurs dieux; ainsi les Grecs la placent au nord, dans l'Olympe; ainsi les Perses mettent le Al-bordsch, dans le Caucase qui est au nord, par rapport à eux. L'allusion aux étoiles, qui précède, s'harmonise bien avec cette interprétation. Ceux qui la soutiennent rappellent encore que

14. Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo.

(214)

15. Verumtamen ad infernum detraheris in profundum lacu :

16. Qui te viderint, ad te inclinabuntur, teque prospicient : Numquid iste est vir, qui conturbavit terram, qui concussit regna,

17. Qui posuit orbem desertum, et urbes ejus destruxit, vinctis ejus non aperuit carcerem ?

18. Omnes reges gentium universi dormierunt in gloria, vir in domo sua. 16

19. Tu autem projectus es de sepulchro tuo, quasi stirps inutilis pollutus, et obvolutus cum his qui interfecti sunt gladio, et descendentur ad fundamenta lacu, quasi cadaver putridum.

20. Non habebis consortium, ne-

14. Je monterai au-dessus des nuées les plus élevées, je serai semblable au Très-Haut :

15. Néanmoins tu as été précipité dans l'enfer, dans la profondeur de l'abîme.

16. Ceux qui te verront, s'approcheront de toi, et te regarderont : Est-ce là cet homme qui a épouvanté la terre, qui a ébranlé les royaumes,

17. Qui a fait du monde un désert, qui en a détruit les villes, et qui n'a pas ouvert la prison de ses captifs ?

18. Tous les rois des nations se sont endormis avec gloire, chacun dans sa maison.

19. Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulchre comme un tronc inutile et souillé, tu as été enveloppé avec ceux qui ont été tués par l'épée, et qui descendent au fond de l'abîme comme un cadavre pourri.

20. Tu n'auras pas de part. même

Le temple n'était pas au nord de Jérusalem, mais plutôt au sud. A cela, les partisans de la première interprétation objectent le Ps. XLVII, 2 : « Mons Sion, latera aquilonis, civitas regis magni. » — Qu'on adopte l'une ou l'autre des explications. Le sens est le même : l'orgueil du roi de Babylone le pousse à s'élever à Dieu. — Les LXX semblent favoriser la seconde interprétation : ἐν ὄρει ὑψηλῆ, ἐπὶ τῷ ὄρει τῷ ὑψηλῇ ἀ τὰ πρὸς Βαβυλῶν.

14. — *Altitudinem nubium*. Peut-être y a-t-il ici une allusion au nuage, qui était le symbole de la présence de Dieu, V, plus haut, IV, 5, et Exod., XIII, 21 ; V, aussi II Thess., II, 4. En rapprochant ces passages, il semble que l'Angechrist, le fils de perdition, se servira des paroles qu'emploie ici le roi de Babylone.

15. — *Ad infernum ... in profundum lacu* est l'opposition à « in cælum conscendam, super astra Dei. »

16. — *Ad te inclinabuntur*, Hébr. : « te regarderont attentivement. » LXX : θαυμάσουσιν. — *Numquid iste est...* « Et hæc vox insulantium est, et mirantium, quomodo vastator omnium et ipse vastatus sit. » S. Jérôme. — Les Pères font de belles applications morales de ces versets aux orgueilleux.

17. — *Vinctis ejus non aperuit carcerem*. Ce sont les Juifs prisonniers qui sont spécialement désignés ici, car le roi de Babylone n'a-

vait jamais pensé à les faire remettre en liberté, Jérém., I, 33.

18. — *In domo sua*. Hébr. : בית. le sépulchre ou le mausolée royal. On sait avec quelle splendeur les rois d'alors construisaient leurs monuments funéraires.

19. — *Projectus es de sepulchro tuo*, ce qui était considéré comme une ignominie extrême, V, *infra*, XXXIV, 3 ; Jérém., XXII, 19 ; Ezéch., XXIX, 5. Les LXX : « Mais toi, tu seras jeté dans les montagnes. » — *Quasi stirps inutilis*. LXX : « comme un cadavre impur » ; ce sens est plus éloigné de l'hébreu que la Vulgate. — *Pollutus et obvolutus cum his...* Hébr. : « vêtu (ou entouré) de tués. » Le cadavre du roi sera jeté pêle-mêle avec les autres cadavres qui l'entoureront de toutes parts. C'est ainsi qu'ont compris les Septante. Le prophète a en vue ici le champ de bataille où le roi de Babylone sera laissé sans sépulture.

20. — *Terram tuam... populum tuum*. Les LXX : « ma terre et mon peuple », donnant ainsi une raison plus claire des châtements infligés à ce roi persécuteur du peuple de Dieu. En gardant le sens de l'hébreu et de la Vulgate : « Antiquum Assyriorum regnum, te-multum superbie et elevante contra Deum cervicem tuam, omnino destructum est. Si enim te egisses humiliter,

avec eux, dans cette sépulture : parce que tu as ruiné ton pays, tu as tué ton peuple. La race des scélérats perdra à jamais son nom.

21. Préparez ses enfants à une mort violente à cause de l'iniquité de leurs pères : ils ne s'élèveront pas, ils ne seront pas les héritiers du royaume, et ils ne rempliront pas de villes la face du monde.

22. Je m'élèverai contre eux, dit le Seigneur des armées, je perdrai le nom de Babylone, ses rejetons, ses descendants, et toute sa race, dit le Seigneur.

23. J'en ferai la demeure du hérisson, des marais humides, je la balayerai, dit le Seigneur des armées, et la râclerai avec un balai.

24. Le Seigneur des armées a fait ce serment : Ce que j'ai pensé arrivera, et ce que j'ai arrêté dans mon esprit s'exécutera :

25. Je perdrai les Assyriens dans ma terre, je les foulerai aux pieds sur mes montagnes; et Israël secouera leur joug, et se déchargera de son fardeau.

que cum eis, in sepultura : tu enim terram tuam disperdidisti, tu populum tuum occidisti : non vocabitur in æternum semen pessimorum.

21. Præparato filios ejus occisioni in iniquitate patrum suorum : non consurgent, nec hereditabunt terram, neque implebunt faciem orbis civitatum.

22. Et consurgam super eos, dicit Dominus exercituum : et perdam Babylonis nomen, et reliquias, et germen, et progeniem dicit Dominus.

23. Et ponam eam in possessionem ericii, et in paludes aquarum, et scopabo eam in scopa terens, dicit Dominus exercituum.

24. Juravit Dominus exercituum, dicens : Si non, ut putavi, ita erit : et quomodo mente tractavi,

25. Sic eveniet : ut conteram Assyrium in terra mea, et in montibus meis conculem eum : et auferetur ab eis jugum ejus, et onus illius ab humero eorum tolletur.

et scissis mensuram tuam, Assyrius et Babylonius huc usque regnaret. » S. Jérôme. — *Non vocabitur in æternum semen pessimorum.* Ces paroles se rattachent au verset suivant et préparent la prophétie qui suit, d'après laquelle nul des enfants de ce roi de Babylone ne régnera après lui. Les LXX : « toi, semence perverse, tu ne subsisteras pas longtemps. »

21. — *Præparate.* Le prophète s'adresse aux Mèdes, qui vont être les instruments de la justice divine, et détruiront tous les rejetons de la famille royale.

22. — Ce verset reproduit les mêmes menaces. — *Perdam Babylonis nomen.* V. notre remarque du ch. xiii. 19. — *Germen et progeniem.* Les mots hébreux, que traduit ainsi S. Jérôme, ne se trouvent dans la Bible que dans deux autres endroits, Gen., xxi, 23 ; Job, xviii, 19 : nous ne reproduirons pas les sens divers que des interprètes modernes leur ont donné par une recherche inutile.

23. — *Scopabo eam in scopa terens.* Je la détruirai de sorte qu'il n'en restera pas plus que si l'on avait balayé la place. On remarquera combien littérale a été l'accom-

plissement de cette prophétie : jusqu'aux fouilles récentes il était impossible de rien voir qui rappelât l'emplacement de Babylone. LXX : « J'en ferai pour la perdre un abîme de fange. »

24. — Une courte prophétie contre les Assyriens commence ici, et finit avec le v. 27. Elle est distincte de la précédente à laquelle elle sert comme de preuve. Le massacre de l'armée de Sennachérib par l'ange exterminateur montrera aux générations à venir la puissance de Dieu et leur fera attendre plus patiemment la ruine de Babylone. C'est ce qu'exprime très-bien Jérémie, L, 48 : « Voici que je punirai le roi de Babylone et sa terre comme j'ai puni le roi d'Assyrie. » — « Cet événement, est pour ainsi dire, comme la caution de l'autre. » Delitzsch. — *Si non ita erit.* « Vox enim si Hebræis est nota juramenti execratorii, in quo ipsam executionem per euphemismum subteciunt. » Corn. Lap.

25. — *In terra mea et in montibus meis.* Dans cette partie montagneuse de la Judée où est située Jérusalem. — *Auferetur ab eis jugum ejus,* le joug que le roi d'Assyrie voulait imposer aux Juifs : « Et auferetur ab his,

26. Hoc consilium, quod cogitavi super omnem terram, et hæc est manus extenta super universas gentes.

27. Dominus enim exercituum decrevit : et quis poterit infirmare? Et manus ejus extenta : et quis avertet eam?

28. In anno, quo mortuus est rex Achaz, factum est onus istud :

29. Ne læteris Philisthæa omnis tu, quoniam comminuta est virga percussoris tui : de radice enim colubri egredietur regulus, et semen ejus absorbens volucrem.

26. C'est là le dessein que j'ai formé sur toute la terre; et voilà mon bras étendu sur toutes les nations.

27. Le Seigneur des armées l'a décrété; et qui pourra s'y opposer? Il a étendu son bras; qui le détournera?

28. L'année où mourut le roi Achaz, ce fardeau fut fait :

29. Ne te réjouis point, terre des Philistins, de ce que la verge de celui qui te frappait a été brisée : car de la race du serpent il sortira un basilic, et sa progéniture dévorera les oiseaux.

qui obsidebantur in Jerusalem, jugum ejus, et grave imperium, quod omnibus imminabat, et pondus quo premebantur, in ipsum potius retrudetur. Fugiente igitur Assyriorum rege in terram suam, liber cum populi reliquis egressus est Ezechias. » S. Jérôme.

26. — *Hoc consilium... super omnem terram.* Le prophète explique pourquoi il a réuni des événements aussi éloignés l'un de l'autre que la destruction des Assyriens et la prise de Babylone, en déclarant que ces deux événements ne sont que l'exécution partielle d'un décret général contre tous les pouvoirs hostiles à Dieu.

28. — Avec ce verset commence une prophétie contre les Philistins, qui finit avec le chapitre. — *In anno quo mortuus est rex Achaz.* Parmi les châtimens, envoyés par Dieu au roi Achaz, et énumérés dans II Paral., xxviii, 5-21, nous trouvons le suivant : Les Philistins envahirent le bas pays et la terre du sud, prirent plusieurs villes, dont six sont nommées, et s'y établirent (Ib., 18). Dans l'année qui vit mourir le roi Achaz, les Philistins occupaient toujours ces positions, à la grande honte du royaume de Juda; mais cette année fut la dernière de leurs succès, car le successeur d'Achaz, Ezéchias, reprit non-seulement ces villes, mais battit encore les Philistins sur leur propre territoire, IV Rois, xviii, 8. Ce sont ces succès futurs qu'annonce ici le prophète.

29. — *Philisthæa* Le nom hébreu de *Pélescheth* désigne toute la partie sud-ouest du pays de Chanaan, qui longe la Méditerranée. Quoique appartenant nominalemeut à la tribu de Juda, ce pays était depuis longtemps habité par les Philistins, sur l'origine desquels on discute encore : les uns les faisant venir d'Egypte; d'autres, de Crète ou de

Cappadoce. On donne à leur nom une racine éthiopienne, qui signifie errer, et il dénote, sans doute, des nomades ou des émigrants. C'est pour cela que les LXX rendent communément ce nom par ἀλλόφθοι. — *Virga percussoris tui.* « La verge qui te frappait », dit l'hébreu. Parce qu'ils ont vaincu Achaz, les Philistins s'imaginent qu'ils n'ont plus à redouter pour l'avenir le sceptre de Juda, c'est-à-dire les rois de Juda. — *De radice enim colubri egredietur regulus.* Hébr. : « de la racine du serpent sortira un basilic. » LXX : « sortira une famille d'aspics. » Ne vous réjouissez pas de la mort d'Achaz, car, à sa place, va venir quelqu'un de plus terrible que lui. « Quomodo enim nulla avis potest reguli aspectum illæsa transire, sed, quamvis procul fuerit, ejus ore sorbetur, ita et a conspectu regis Ezechieæ totus peribis. » S. Jérôme. La morsure du basilic est si terrible qu'on croyait que le regard et le sifflement de ce serpent suffisaient pour donner la mort. — *Et semen ejus absorbens volucrem.* Hébr. : « et son fruit (du basilic) est un serpent volant. » LXX : « et de cette famille sortiront des serpents ailés. » — « Le basilic, dit Delitzsch, est Ezéchias, et le serpent volant est le Messie (c'est l'explication du Targum), ou, ce qui revient au même, le premier est le royaume de David dans un avenir immédiat, l'autre est le même royaume dans un avenir éloigné. La figure peut paraître mal appropriée, car le serpent est un symbole du mal; mais il est en même temps un symbole de la malédiction, et la malédiction est l'expression énergique de la justice de Dieu; c'est parce qu'il sera l'exécuteur de cette justice contre les Philistins, que le roi, fils de David, est ici désigné comme un serpent. »

30. Les premiers-nés des pauvres seront nourris, et les pauvres se reposeront avec confiance : je ferai périr la racine par la faim, et je perdrai tout ce qui restera de toi.

31. Porte, fais entendre tes hurlements ; ville, fais retentir tes cris : toute la Palestine est renversée ; car la fumée vient de l'aquilon, et nul ne pourra se sauver.

32. Que répondra-t-on alors à ceux qui apporteront cette nouvelle ? Que le Seigneur a fondé Sion et que les pauvres de son peuple espéreront en lui.

30. Et pascentur primogeniti pauperum, et pauperes fiducialiter requiescent : et interire faciam in fame radicem tuam, et reliquias tuas interficiam.

31. Ulula, porta, clama, civitas : prostrata est Philisthæa omnis : ab aquilone enim fumus veniet, et non est qui effugiet agmen ejus.

32. Et quid respondebitur nuntiis gentis ? Quia Dominus fundavit Sion, et in ipso sperabunt pauperes populi ejus.

CHAPITRE XV

Le prophète prédit la ruine et le deuil des Moabites (vv. 1-9).

1. Fardeau de Moab. Ar de Moab a été saccagée pendant la nuit, et elle s'est tue : la muraille de Moab a été renversée la nuit, et elle n'a plus parlé.

1. Onus Moab. Quia nocte vastata est Ar Moab, conticuit ; quia nocte vastatus est murus Moab, conticuit.

30. — En même temps qu'il sera la mort pour les Philistins, il sera la paix pour Israël. — *Primogeniti pauperum*, métaphore pour les très-pauvres. V. une métaphore semblable, Job, xviii, 13.

31. — *Ulula, porta*. « Portam vocat pro his qui in porta sunt. » S. Jérôme. — *Ab aquilone enim fumus veniet*. L'armée d'Israël, venant par le nord, fera connaître son arrivée de loin, par les nuages de poussière qu'elle soulèvera dans sa marche. — *Et non est qui effugiet agmen ejus*. Ces mots sont, dans l'hébreu, difficiles à comprendre, et ont été interprétés de manières bien différentes. Les LXX : « et nul ne peut y échapper. » Alexander : « et il n'y a pas de traîneur dans ses troupes. » Delitzsch donne le même sens. V. plus haut, v, 27.

32. — *Et quid respondebitur nuntiis gentis ?* L'hébr. : « Et que répondra (chacun) des envoyés de la nation ? » Ceux qui avaient la mission d'observer les dispositions de l'ennemi. LXX : βρῦλοις, leçon peu admissible, mais facile à expliquer. Les envoyés diront

que Dieu protège Sion. — *Pauperes*, mieux « les affligés » ; LXX : οἱ ταπεινοί. V. Zacharie, xi, 7.

CHAP. XV. — 1. — *Onus Moab*. Les rationalistes modernes n'admettent pas l'authenticité de ces deux chapitres. V. la Préface. — Moab, père des Moabites, était fils de Loth, Gen., xix, 37. Le pays habité par ses descendants s'étendait à l'est de la mer Morte et du Jourdain. Les Moabites furent souvent en guerre avec les Israélites. Saül les avait battus, I Rois, xiv, 47, et David les soumit complètement. II Rois, viii, 2. Après la séparation, ils payèrent aux rois d'Israël un tribut en nature. Après la mort d'Achab, leur roi Mesha refusa ce tribut, IV Rois, i, 4 ; iii, 4 et suiv. La récente découverte de la stèle de Mesha, prouve que la guerre soutenue par lui, fut parfois heureuse : la position de ce royaume explique, du reste, ces succès. Nous n'entrerons pas ici dans le détail de ces combats répétés. « Il n'y a pas dans Isaïe d'autre prophétie où le cœur du prophète soit si péniblement affecté par ce que son esprit entrevoit

2. Ascendit domus et Dibon ad excelsa in planctum super Nabo, et super Medaba. Moab ululavit : in cunctis capitibus ejus calvitium, et omnis barba radetur.

Jerem., 48, 37; Ezech., 7, 48.

3. In triviis ejus accincti sunt sacco : super tecta ejus, et in plateis ejus omnis ululatus descendit in fletum.

4. Clamabit Hesebon, et Eleale, usque Jasa audita est vox eorum ; super hoc expediti Moab ululabunt, anima ejus ululabit sibi.

5. Cor meum ad Moab clamabit,

2. La maison et Dibon sont montées sur les hauts lieux pour déplorer la perte de Nabo et de Médaba ; Moab a hurlé : toutes les têtes sont dépourvues et toutes les barbes rasées.

3. Dans les rues ils sont revêtus de sacs : sur les toits et dans les places publiques retentissent de toutes parts leurs gémissements et leurs larmes.

4. Hésébon et Eléalé jetteront de grands cris ; leur voix se fera entendre jusqu'à Jasa : les plus vaillants de Moab gémiront, leur âme se plaindra en elle-même.

5. Mon cœur gémitra sur Moab ; ses

et ce que sa bouche est obligée de prédire. Tout ce qu'il annonce évoque sa sympathie la plus profonde, comme s'il appartenait lui-même à la nation infortunée contre laquelle il est un messager de malheur. » Delitzsch. — *Nocte vastata est Ar Moab, conticuit.* « Dans une nuit, Ar-Moab a été dévastée et détruite » ; *Ar* est pour *Ir*, la ville, c'est-à-dire, la capitale de Moab, qui était située au sud de l'Arnon : c'est aujourd'hui une grande ruine, sur laquelle a été bâti un village du nom de Rabba. — *Murus Moab.* hébr. : *Kir-Moab* (*kir* est la forme moabitique pour *kiriah*), c'était la principale forteresse de Moab ; c'est la *Kerek* d'aujourd'hui, ville sur un rocher avec des fortifications encore très-solides.

2. — *Domus.* Hébr. : *Baith.* Rosenmüller et Knobel voient ici un nom propre. Le roi se vante, en effet, dans son inscription, d'avoir construit Beth-Bamoth, Beth-Diblathaim et Beth-Baal-Méon ; il est possible que le prophète parle d'une de ces trois villes. Delitzsch y voit le temple de Camosh, la divinité des Moabites. — *Dibon ad excelsa.* Dibon, située sur les bords de l'Arnon, n'est plus, à présent, qu'un monceau de ruines : c'est dans ces ruines qu'a été trouvée la stèle de Mesha, actuellement au Louvre. Dans l'inscription, cette ville est plusieurs fois mentionnée. — *Super Nabo.* La stèle de Mesha nous apprend l'existence d'une ville de ce nom : Mesha l'enleva aux Israélites qui l'occupaient. — *Et super Medaba.* Delitzsch semble identifier les deux villes de Nébo et de Médaba. Ce sont bien deux localités distinctes. Voici comment les LXX traduisent le commencement de ce verset : « Affligez-vous sur vous-mêmes, car Dibon, où était votre autel, périra. Montez-y, pour pleurer sur Nabau,

ville des Moabites. » — *In cunctis capitibus... radetur.* Le prophète peint le deuil du pays : chez les Hébreux, se couper les cheveux et se raser la barbe étaient les signes d'une vive affliction. V. plus haut, III, 24, plus bas, XXII, 12 ; Jérémie, XLI, 5 ; Mich., I, 16. Le mot קַלְוִיָּתַי, *calvities*, est le nom propre de la ville de Dibon, construite par Mesha. Les LXX, au lieu de « omnis barba radetur », ont : « tous les bras sont coupés ».

3. — *Accincti sunt sacco.* Marque de douleur souvent indiquée dans les Livres saints. — *Super tecta ejus.* On verra plus bas, XXII, 4, les habitants de Jérusalem monter sur les toits de leurs maisons, au bruit de l'approche de Sennachérib. — *Descendit in fletum.* ils pleurent abondamment.

4. — *Hesebon.* Cette ville, qui appartient d'abord à la tribu de Ruben, Jos., XIII, 47, fut prise ensuite par les Moabites, et Jérémie l'appelle la gloire de Moab, XLVIII, 2. — *Eleale* n'était qu'à un mille d'Hésébon. Les ruines de ces deux villes, qui s'appellent aujourd'hui Husban et El-Al, sont encore visibles. — *Jasa.* Hébr. : *Iahaz.* L'inscription de Mesha nous apprend que le roi d'Israël avait pris cette ville et l'avait fait rebâter ou fortifier, mais que le roi de Moab la reprit à son tour. — *Expediti Moab.* La consternation est si grande que, même les soldats, les héros, Jérémie, XLVIII, 41, de Moab, sont saisis de désespoir et poussent des cris d'angoisse. LXX : « les reins de Moab crient ». — *Anima ejus ululabit sibi.* Hébr. : « leur âme est abattue, consternée. » Les LXX, par suite d'une faute de lecture (ils ont lu avec un *daleth* au lieu d'un *resh*), ont : « et leur âme va s'instruire. »

5. — *Cor meum ad Moab clamabit.* Le prophète lui-même est ému de pitié pour Moab.

appuis s'enfuient jusqu'à Ségor, qui est semblable à une génisse de trois ans; ils montent en pleurant par la montée de Luith, et le cri de leur affliction s'est élevé dans le chemin d'Oronaïm. ²⁶

6. Les eaux de Nemrim tariront parce que l'herbe a séché; les plantes ont manqué, et toute la verdure s'est évanouie. ⁴⁵

7. La grandeur de leur châtement égalera celle de leurs crimes : ils les mèneront au torrent des saules.

8. Les cris de Moab se feront entendre dans tous ses confins, ses hurlements passeront jusqu'à Gallim, et ses cris jusqu'au puits d'Elim.

9. Car les eaux de Dibon sont remplies de sang, parce que j'enver-

vetes ejus usque ad Segor vitulam conternantem : per ascensum enim Luith flens ascendet, et in via Oronaim clamorem contritionis levabunt.

6. Aquæ enim Nemrim desertæ erunt, quia aruit herba, defecit germen, viror omnis interiit.

7. Secundum magnitudinem operis, et visitatio eorum : ad torrentem salicum ducent eos.

8. Quoniam circumivit clamor terminum Moab : usque ad Gallim ululatus ejus et usque ad puteum Elim clamor ejus.

9. Quia aquæ Dibon repletæ sunt sanguine : ponam enim super Dibon

Ainsi, les ministres de Dieu, en annonçant la colère divine contre les pécheurs, doivent le faire avec affliction, et non avec joie. Les LXX : « Le cœur des Moabites erie ». — *Vectes ejus usque ad Segor*. Quelques-uns traduisent : ses fugitifs; mais, dit Delitzsch, le sens adopté par S. Jérôme est aussi autorisé que l'autre et doit même lui être préféré. — *Segor*, hébr. : *Tzoar*, ville située à l'extrémité sud de la mer Morte. — *Vitulam conternantem*. Il n'y a rien d'extraordinaire à voir une ville ainsi qualifiée : des exemples analogues se rencontrent fréquemment dans la Bible : Osée, iv, 16, x, 41; Jér., xlvi, 20, l, 41. Une génisse de trois ans est dans toute sa vigueur et sa beauté, et n'est pas encore épuisée par le long temps pendant lequel elle a porté le joug. Nous voyons Jérémie donner la même épithète à une autre ville moabite, xlvi, 34. Inutile donc, avec Rosenmüller, Knobell et d'autres, d'inventer une ville d'Eglath-Schelishai. — *Luith*. Cet endroit n'est mentionné qu'ici et dans Jérémie, xlvi, 5. Les uns disent que c'est une colline; d'autres, une ville. — *In via Oronaim*, autre ville de Moab, qui se trouve mentionnée dans l'inscription de Meshâ : « Et Camesh me dit : Descends et combats contre Horonaim. » — *Clamorem contritionis*, des cris convenables à la destruction qui atteint leur pays.

6. — *Aquæ enim Nemrim*. Sans doute le *Numere*, dont les ruines ont été vues par M. de Sauley sur les bords du ouadi Numéré, au sud du pays de Moab. D'autres y voient

le Nimrim qui se trouvait en Galaad près du Jourdain.

7. — Ce verset, assez difficile à lier avec ce qui précède, ne semble pas bien rendre l'hébreu, que Delitzsch traduit ainsi : « C'est pourquoi ce qui a été épargné, et ce qui a été gagné (par le travail), ainsi que leurs provisions, ils le transportent vers le torrent des saules. » Ce torrent des saules serait le *ouadi Sufsaf*, torrent des Saules, qui se jette dans la mer Morte au sud de l'Arnon. Les LXX : « Est-ce que Moab doit être sauvé? Je conduirai les Arabes dans sa vallée, et ils la prendront ».

8. — *Usque ad Gallim*. Hébr. : Eglaim. Ville située non loin de l'extrémité sud de la mer Morte, Ezéch., xlvii, 10, tandis que le puits d'Elim ou Béer-Elim est au N.-E. du pays de Moab vers le désert, Nombres, xxi, 46-48. Les cris ont retenti sur tout le territoire de Moab, sans excepter même les points les plus reculés.

9. — *Aquæ Dibon*, Hébr. : les eaux de Dimon. Nous savons que, du temps de S. Jérôme, la capitale des Moabites s'appelait indifféremment Dibon ou Dimon. Dans les langues orientales, le *b* et le *m* sont mis fréquemment l'un pour l'autre dans les noms propres. Ici, le prophète se sert de préférence de la forme *dimon*, pour faire une allusion à *dam* qui, en hébreu, veut dire sang. *Aquæ Dibon* sont sans doute l'Arnon. — *Ponam additamenta*. Le sang des Moabites sera tellement répandu que le fleuve en sera augmenté. — *Qui fugerint... leonem*. Ceux des

additamenta : his qui fugerint de Moab leonem, et reliquias terræ.

rai à Dibon de nouveaux malheurs, et à ceux de Moab qui auront fui et contre les restes de cette terre. *J'enverrai* un lion.

CHAPITRE XVI

Isaïe prie Dieu d'envoyer l'Agneau, le dominateur, de la pierre du désert (v. 4). — Moab sera humilié à cause de son inhumanité et de sa perfidie (vv. 2-6); dans trois ans sa ruine arrivera (vv. 7-14).

1. Emitte agnum, Domine, dominatorem terræ, de Petra deserti ad montem filiæ Sion.

2. Et erit : sicut avis fugiens, et pulli de nido avolantes. sic erunt filiæ Moab in transcensu Arnon.

3. Ini consilium, coge concilium :

1. Seigneur, envoyez l'Agneau dominateur de la terre, de la pierre du désert à la montagne de la fille de Sion.

2. Et les filles de Moab seront au passage d'Arnon comme un oiseau qui s'enfuit, et comme les petits qui s'envolent du nid.

3. Prenez conseil, faites des as-

Moabites qui auront pu échapper à la colère de Juda. L'emblème de Juda est le lion, depuis la prophétie de Jacob, Gen., XLIX, 9. Peut-être après l'élévation de David au trône, le lion fut-il choisi comme l'emblème du royaume (de la même manière que sous l'empire, nous avons eu l'aigle). Il est certain que Mesha se fait gloire d'avoir pris dans la ville d'Ataroth l'*Ariel* de David, c'est-à-dire, le lion de David. Les LXX trad. : « L'eau de Dimon sera pleine de sang ; car je conduirai les Arabes sur Dimon, et j'anéantirai la demeure de Moab, Ariel et les restes d'Adama. »

CHAP. XVI. — 4. — *Emitte agnum*. Le prophète s'adressant aux Moabites leur conseille d'apaiser la colère de Juda en payant le tribut de moutons, qu'ils avaient d'abord acquitté, mais qu'ils refusaient maintenant de payer, IV Rois, III, 4, 5. — *Domine* n'est point dans l'hébreu. Ce premier verset doit se traduire littéralement ainsi : « Envoyez l'agneau ou les agneaux du dominateur de la terre, de Séla, qui est près du désert, au mont de la fille de Sion. » — Le Targum rend ainsi ce verset : « Ils enverront le tribut au Messie d'Israël, qui aura autorité sur ceux qui seront dans le désert. » C'est, sans doute, ce qui a conduit S. Jérôme à appliquer cet endroit à l'agneau de Dieu, au Christ, qui a compté parmi ses ancêtres, Ruth la Moabite. Il faut, en ce cas, mettre, pour ainsi dire, ce verset

entre parenthèse, car il rompt la suite du discours. Voici du reste les paroles de S. Jérôme. « Quod interpretamur non est historia sed prophetia. Omnis autem prophetia ængmatibus involvitur, et præcisus sententus, dum de alio loquitur transit ad aliud, ne si ordinem scriptura conservet, non sit vaticinium, sed narratio. Et est sensus : O Moab, in quam desæviturus est leo, et de qua nec reliquiæ quidem salvari poterunt, habeto solatium hoc : Egredietur de te agnus immaculatus, qui dominetur in orbe terrarum. De petra deserti. hoc est de Ruth. » — *De Petra deserti*. Pétra, capitale de l'Idumée et de l'Arabie Pétrée. La contrée qui l'entoure est remplie de vastes prairies (le mot désert a souvent ce sens en hébreu), où les Moabites en fuite sont considérés comme s'étant réfugiés.

2. — Belle et poétique comparaison. Si les Moabites n'écoutent pas le conseil donné par le prophète dans le verset précédent, les maux suivants fondront sur eux. — *Filiæ Moab*, c'est-à-dire les habitants de Moab, V. IV Rois, XIX, 24; Ps. XLVII, 12; Jérémie, XLVI, 44; Lament., IV, 22. — *In transcensu Arnon*. L'Arnon est la limite du royaume de Moab. LXX : « à ton tour, Arnon, prends plus mûrement conseil. »

3. — Beaucoup d'anciens commentateurs, depuis S. Jérôme, comprennent ce verset

semblées : préparez en plein midi une ombre noire comme la nuit ; cachez les fuyards, ne trahissez point ceux qui sont errants.

4. Mes fugitifs habiteront chez vous, Moab, servez-leur de retraite contre leur persécuteur : car la pous-sière a trouvé sa fin ; le misérable n'est plus ; et celui qui foulait la terre aux pieds a disparu.

5. Dans la maison de David, un trône s'établira dans la miséricorde, et il s'y asseoirà dans la vérité. il sera un juge équitable, cherchant l'équité, et il rendra une prompte justice.

6. Nous connaissons l'orgueil de Moab, il est étrangement superbe ; sa fierté, son arrogance, et sa fureur sont plus grandes que sa force.

7. Aussi Moab criera et hurlera

pone quasi noctem umbram tuam in meridie : absconde fugientes, et vagos ne prodas.

4. Habitabunt apud te profugi mei : Moab, esto latibulum coram a facie vaslatoris : finitus est enim pulvis, consummatus est miser : defecit qui conculcabat terram.

5. Et præparabitur in misericordia solium, et sedebit super illud in veritate in tabernaculo David, judicans et quærens judicium, et velociter reddens quod justum est.

6. Audivimus superbiam Moab, superbus est valde : superbia ejus, et arrogantia ejus, et indignatio ejus, plusquam fortitudo ejus.

Jerem., 48, 29.

7. Idcirco ululabit Moab ad Moab,

comme une continuation de l'avis donné aux Moabites : on les presse d'agir avec prudence et avec justice, de *prendre conseil*, de *pouvoir à leur propre sûreté*, et d'*exercer la justice*, c'est-à-dire d'agir équitablement envers les autres. Le prophète les exhorte à se préparer pour le jour de leur propre calamité, en exerçant la miséricorde envers les Juifs qui sont dans le malheur. Une seconde interprétation, plus conforme, à notre avis, au contexte, regarde ce verset comme le langage adressé à Juda par les Moabites suppliants : « Conseillez-nous et traitez-nous avec justice, » disent-ils. Les versets précédents, qui ont rapport aux souffrances de Moab, favorisent ce sens, tandis que dans la première interprétation, il faut admettre que ceux à qui l'on vient de prédire de si cruelles souffrances pourront être à même de donner conseil et asile aux Juifs. — *Coge concilium*, héb. : יָרַחֵם. Jarchi rend ce mot par le français *discernement*. Les LXX traduisent tout différemment. — *Pone quasi noctem... in meridie*. La chaleur ardente du midi représente les calamités violentes dont sont accablés les Moabites.

4. — *Habitabunt apud te profugi mei, Moab*. Le sens semble être : Laisse les fugitifs de Moab habiter avec toi, Juda. — *Finitus est enim pulvis*. Hébr. : l'oppression ou l'oppressé. Probablement l'oppression assyrienne. Au temps où Moab prie Juda de lui accorder sa protection, Juda pourra la lui donner, car

l'oppressé assyrien, qui *conculcabat terram*, sera chassé loin de ce pays.

5. — Ce verset contient la promesse que, si les Juifs donnent asile aux fugitifs de Moab, leur propre royaume sera fortifié par cet acte de miséricorde, et leur prospérité nationale augmentera par la venue d'un roi de la famille de David qui possédera les plus hautes qualités de justice et d'équité. — On a vu dans ce verset une prophétie du règne d'Ezé-chias ; mais il est probable que ces paroles se rapportent à tous les bons rois de la maison de David, et surtout au dernier roi de cette race, au Messie à qui Dieu doit donner le trône de son père David, et qui régnera éternellement sur la maison de Jacob, car son règne n'aura pas de fin, Luc, 1, 32, 33.

6. — Mais Moab a trop d'orgueil pour demander asile et protection à Juda. — *Et indignatio ejus plus quam fortitudo ejus*. Hébr. : « Sa colère et la lausseté de son discours. » LXX : « Ses divinations ne se sont pas accomplies. »

7. — *Idcirco*, parce qu'il ne s'amende pas. — *Ululabit Moab ad Moab*. Moab pleurera sur Moab. — *Universus ululabit* : « cuncta ululabunt terra resonabit. » S. Jérôme. V. plus haut, xv, 3. — *His qui latantur... plagas suas*. Cette seconde partie du verset a été rendue de bien des manières différentes : « tu méditeras sur les habitants de Seth et tu ne seras pas confondue. » Rosenmüller : « lamentez-vous sur les habitants de Kir-Haré-

universus ululabit : his, qui lætantur super muros cocti lateris, loquimini plagas suas.

8. Quoniam suburbana Hesebon deserta sunt, et vineam Sabama domini gentium exciderunt : flagella ejus usque ad Jazer pervenerunt : erraverunt in deserto, propagines ejus relictæ sunt, transierunt mare.

9. Super hoc plorabo in fletu Jazer vineam Sabama : inebriabo te lacryma mea, Hesebon, et Eleale : quoniam super vindemiam tuam, et super messem tuam vox calcantium irruit.

10. Et auferetur lætitia et exultatio de Carmelo, et in vineis non exultabit neque jubilabit ; vinum in torculari non calcabit qui calcare consueverat : vocem calcantium abstuli.

11. Super hoc venter meus ad

contre Moab, ils seront tous dans les hurlements ; annoncez à ceux qui se glorifient sur leurs murailles de brique, les plaies qui leur sont destinées.

8. Car les environs d'Hésébou sont déserts ; les princes des nations ont ruiné la vigne de Sabama : ses branches s'étendaient jusqu'à Jazer : elles erraient dans le désert, et ce qui est resté de ses rejetons passait au delà de la mer.

9. C'est pourquoi je mêlerai mes pleurs avec ceux de Jazer pour pleurer la vigne de Sabama : je vous enivrerai de mes larmes, Hésébou et Eléalé ; parce que l'ennemi s'est jeté avec de grands cris sur vos vignes et sur vos moissons, et les a foulées aux pieds.

10. La réjouissance et l'allégresse seront enlevées du Carmel, et l'on n'entendra plus dans les vignes les cris de joie. Ceux qui avaient accoutumé de fouler le vin dans le pressoir n'en fouleront plus : et je rendrai muettes les voix de ceux qui pressaient le vin.

11. C'est pourquoi mon cœur tres-

seth, car ils ont été entièrement détruits. » La plupart des commentateurs modernes : « lamentez-vous sur les grappes de raisin de Kir-Haréséth, complètement écrasées. » Cette allusion s'accorde bien avec ce qui est dit plus bas des vignes de Moab.

8. — *Suburbana*. Hébr. : שדכמת, qui, selon les interprètes modernes, signifie des champs ou des vignes. Les LXX : « les champs. » — *Hesebon*, V. plus haut xv, 4. — *Sabama*, ville voisine de Nébo et de Baal-Méon. Son vin avait une grande célébrité. — *Domini gentium exciderunt*. Les princes païens ou assyriens, qui avaient envahi Moab et détruit ses vignes, Cf. Jér., xlviii, 32, 33. — *Flagella*. L'hébreu rapporte ce mot au membre de phrase précédent. — *Usque ad Jazer pervenerunt*. Hébr. : « la vigne s'est étendue jusqu'à Jazer ». ville du pays de Galaad, à quinze milles au N. d'Hésébou, d'après Eusèbe et S. Jérôme. Toute la fin de ce verset indique la fécondité et la bonne qualité des vignes de Sabama. — *Erraverunt in deserto*. Le prophète veut probablement dire

que la renommée de ces vins était si grande qu'elle avait même traversé le désert et la mer.

9. — *Plorabo in fletu Jazer*. Cf. Jérémie, xlviii, 32. — *Vox calcantium irruit*. Le mot hébr., נהנה, signifie à la fois et les cris de joie des moissonneurs et des dandageurs, et les cris de guerre ou d'alarme, Cf. Jérém., li, 14. Dans les LXX, c'est Dieu qui parle à Moab, et lui annonce qu'il détruira ses moissons.

10. — *De Carmelo*. « Idioma Scripturarum est, quod semper Carmelum montem opimum atque nemorosum, qui Ptolemaidî imminet, et in quo oravit Elias, fertilitati et abundantia comparat ; ac per hoc significat omnem lætitiâ et fertilitatem de uberrimis quondam urbibus auferendam. » S. Jérôme. Les vergers et les vignes de Moab seront détruits.

11. — *Venter... quasi cithara sonabit*. V. plus haut, xv, 5 ; et Jérém., xlviii, 36 ; Job, xxx, 27. Le malheur de Moab sera tel qu'il attristera même ses ennemis. — *Ad*

saillira sur Moab comme une harpe ; et mes entrailles soupireront sur ses murailles de brique.

12. Et voici : quand Moab s'apercevra qu'il s'est fatigué sur ses hauts lieux, il entrera dans son sanctuaire pour prier, et il ne pourra pas.

13. C'est la parole que le Seigneur a dite à Moab il y a déjà longtemps.

14. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur : Dans trois ans, années de mercenaires, la gloire de Moab sera détruite avec son peuple nombreux ; il y restera peu d'hommes, et ce qui en restera sera très-faible.

Moab quasi cithara sonabit, et viscerum mea ad murum cocti lateris.

12. Et erit : cum apparuerit quod laboravit Moab super excelsis suis, ingredietur ad sancta sua ut obsecret, et non valebit.

13. Hoc verbum, quod locutus est Dominus ad Moab ex tunc :

14. Et nunc locutus est Dominus, dicens : In tribus annis, quasi anni mercenarii, auferetur gloria Moab super omni populo multo, et relinquetur parvus et modicus, nequam multus.

CHAPITRE XVII

La ruine de Damas (vv. 1-3) sera suivie de la ruine d'Israël (vv. 4-6), parcequ'il a oublié Dieu son Sauveur, et qu'il a eu recours à des nations infidèles (vv. 7-11). — Pressé par la calamité, il retournera à Dieu (vv. 12-13). — Les persécuteurs du peuple du Seigneur sont maudits (v. 14).

1. Fardeau de Damas. Damas va cesser d'être une ville, et elle deviendra comme un monceau de pierres et une ruine.

1. Onus Damasci. Ecce Damascus desinet esse civitas, et erit sicut acervus lapidum in ruina.

murum cocti lateris. Hébr. : « à cause de Kir-Hérès. » V. plus haut, x. 7.

12. — « Ultima miseria est, nec in his quos semper venerata est, habere subsidium. Deserta, inquit, viribus tuis, et cunctis propugnatoribus interfectis, perges ad idola, delubra veneraberis, et nec in illis reperies auxilium, quibus vasitas tecum communis adveniet. » S. Jérôme. Il en sera des Moabites comme des prêtres de Baal au temps d'Elie, III Rois, xviii. 26.

13. — *Ex tunc*, antérieurement, il y a déjà quelque temps, par opposition à la prophétie du x. 14 : « et nunc. »

14. — *In tribus annis, quasi anni mercenarii.* De même qu'un mercenaire a son terme d'engagement fixé, que ni lui ni son maître ne peuvent allonger ou diminuer, de même le temps après lequel Moab n'existera

plus, est irrévocablement décidé. — V. une formule de même genre, plus bas, xxi. 46. — Suivant quelques auteurs, ces trois années ne partent pas du jour où parle le prophète, mais du jour où Moab aura péché et se sera rendu indigne de miséricorde. — Cette prophétie s'accomplit au temps où les Assyriens emmenèrent Israël en captivité. Les ruines d'Eléale, d'Hésébon, de Médéba, de Dibon, existent encore et confirment l'inspiration de l'Écriture. La véracité du prophète est singulièrement prouvée par l'exactitude géographique de ses descriptions qu'on reconnaît facilement, près de trois mille ans après la prophétie.

CHAP. XVII. — 1. — *Onus Damasci.* L'oracle contenu dans ce chapitre ne s'adresse pas seulement à la Syrie, mais aussi au royaume d'Israël qui s'est souvent allié avec elle. Déjà,

2. Derelictæ civitates Aroer gre-gibus erunt, et requiescent ibi, et non erit qui exterreat.

3. Et cessabit adjutorium ab Ephraïm, et regnum a Damasco : et reliquiæ Syriæ sicut gloria filiorum Israel erunt, dicit Dominus exerci-tuum.

4. Et erit in die illa : attenuabitur gloria Jacob, et pinguedo carnis ejus marcescet.

5. Et erit sicut congregans in messe quod restiterit, et brachium ejus spicas leget : et erit sicut quærens spicas in valle Raphaim.

6. Et relinquetur in eo sicut racemus, et sicut excussio oleæ duarum vel trium olivarum in summitate rami, sive quatuor aut quinque in cacuminibus ejus fructus ejus, dicit Dominus Deus Israel.

2. Les villes d'Aroër seront abandonnées aux troupeaux, et ils s'y reposeront sans que personne les en chasse.

3. Le soutien sera ôté à Ephraïm, et le règne à Damas; et il en sera des restes des Syriens comme de la gloire des enfants d'Israël, dit le Seigneur des armées.

4. En ce temps-là, la gloire de Jacob se diminuera, la graisse de sa chair maigrira.

5. Il sera semblable à celui qui glane dans la moisson, qui recueille avec la main les épis, et à celui qui cherche des épis dans la vallée de Raphaim.

6. Ce qui restera en lui sera une grappe de raisin laissée *par les vengeurs*, et comme lorsqu'on dépouille l'olivier il reste deux ou trois olives au bout d'une branche, ou quatre ou cinq au haut de l'arbre, dit le Seigneur Dieu d'Israël.

dans la quatrième année du règne d'Achaz, Thiglath-Pilézer avait emmené en captivité le peuple de Damas, IV Rois, XVI, 9. Delitzsch croit même que c'est cet événement que retrace Isaïe. Nous pensons, avec la majorité des commentateurs, qu'une catastrophe à venir est ici prédite, Jérém., XLIX, 23; Zacharie, IX, 4 : la prédiction de ce chapitre s'accomplit, en effet, dans la sixième année d'Ezéchias, lorsque Salmanasar emmena captifs en Assyrie les habitants de Samarie, IV Rois, XVII, 6; XVIII, 40, 41 : Damas et la Syrie furent de nouveau compris dans ce désastre. — *Damascus*. Damas seul est nommé ici comme le principal des deux alliés et le chef de la coalition.

2. — *Civitates Aroer*. Les villes d'Aroër représentent le pays qui est à l'est du Jourdain. Il y avait deux Aroër : l'une, cité des Amorrhéens, fut donnée à la tribu de Ruben, c'est Aroër sur l'Arnon, Deut., II, 36, III, 42; l'autre, ville des Ammonites, appartenait à la tribu de Gad, Jos., XIII, 25. Le village d'Arrair occupe aujourd'hui les ruines de la première; on ne connaît pas bien encore l'emplacement de la seconde. Il y a dans l'hébreu une sorte de jeu de mots, car Aroër signifie « nu, dépouillé. » S. Jérôme lui donne un autre sens : « Aroer mystice interpretatur, quæ proprie arbor in solitudine et salsa humo nascitur, et per hoc vastitas demonstratur. »

— *Et non erit qui exterreat*. « Tanta enim erit solitudo, ut nec insidiator timendus sit. »

3. — *Adjutorium ab Ephraïm*. Hébr. : « la forteresse d'Ephraïm », c'est-à-dire Samarie, la ville principale et la gloire du royaume d'Israël. Cf. Michée, I, 6. — *Reliquiæ Syriæ...* « Quomodo decem tribus Assyrio populante deletæ sunt, et omnis gloria earum in captivitate ducta est; sic pauci, qui in Damasco resederint, immutabuntur, et habebunt gentis gloriam sociæ. Gloriam per ironium dictam accipe pro ignominia. » S. Jérôme. A partir de *reliquiæ* jusqu'à la fin du verset, les LXX traduisent : « car tu ne vaux pas mieux (ô Damas), que les fils d'Israël, ta gloire ne vaut pas mieux que leur gloire. »

4. — *Attenuabitur gloria Jacob*, la dignité et la puissance du royaume d'Israël, et non pas de Juda, comme Eichhorn l'a prétendu. Cette image est tirée de l'état d'un homme atteint de consomption, qui devient un pur squelette, et n'a plus que la peau et les os.

5. — *Et erit sicut congregans...* Une autre image est tirée de l'aspect des champs après la moisson, de celui des vignes après la vendange et des oliviers après la récolte. — *In valle Raphaim*, plaine fertile au S.-O. de Jérusalem, vers Bethléem et le pays des Philistins. II Rois, V, 48, 22. — Quelques commentateurs, avec Cornélius, appliquent ces deux vv. 5 et 6 au petit nombre des élus

7. En ce temps-là l'homme s'abaissera devant son Créateur, et ses yeux se lèveront vers le Saint d'Israël.

8. Et il ne s'abaissera plus devant les autels qu'il avait faits de ses mains : il ne regardera plus ces bois et ces temples qui étaient l'ouvrage de ses doigts.

9. En ce temps-là ses plus fortes villes seront abandonnées comme une charrue, et comme les blés qui furent laissés à l'entrée des enfants d'Israël, et votre terre sera déserte.

10. Parce que vous avez oublié le Dieu votre Sauveur, et que vous ne vous êtes point souvenue de votre puissant protecteur, vous planterez de bon plant, et vous sèmerez des graines étrangères.

11. Et ce que vous aurez planté ne produira que des fruits sauvages. Votre semence fleurira dès le matin : et la moisson sera enlevée au temps où il faudrait la recueillir, et l'on se plaindra beaucoup.

7. In die illa inclinabitur homo ad Factorem suum, et oculi ejus ad Sanctum Israel respicient :

8. Et non inclinabitur ad altaria, quæ fecerunt manus ejus : et quæ operati sunt digiti ejus non respiciet, lucos et delubra.

9. In die illa erunt civitates fortitudinis ejus derelictæ sicut aratra, et segetes quæ derelictæ sunt a facie filiorum Israel, et eris deserta.

10. Quia oblita es Dei Salvatoris tui, et fortis adjutoris tui non es recordata : propterea plantabis plantationem fidelem, et germen alienum seminabis.

11. In die plantationis tuæ labrusca, et mane semen tuum florebit : ablata est messis in die hereditatis, et dolebit graviter.

7. — *In die illa*, quand les forteresses de Damas et d'Ephraïm seront détruites et que ces peuples n'auront plus rien à espérer des hommes. — *Ad Factorem suum*. Les Israélites se retourneront vers Dieu, considéré non pas seulement comme Créateur du genre humain tout entier, mais comme le fondateur et le protecteur du peuple d'Israël; le verbe *asah*, faire, a souvent ce sens en hébreu. Deutéron., xxxii, 6, plus bas. xliv. 2, liv. 5, et Ps., xcix. 3. — *Respiciens*, ils se convertiront.

8. — *Lucos et delubra*. Hébr. : « Les as-hérin et les hamuânim. » Les *hamuânim* sont les images du dieu-soleil, bien connu d'après les monuments phéniciens; les *as-hérin* (dont on trouve plus rarement la forme féminine *ashéroth*, signifient non pas la lune-déesse, comme Knobel le pense, mais, ainsi que les dernières recherches l'ont prouvé, l'Aphrodite sémitique, c'est-à-dire, la planète Vénus. On se servait parfois du mot d'*as-hérin* pour désigner les bosquets ou les arbres dédiés à l'Aphrodite sémitique. Deut., xvi. 21; mais il s'agit probablement ici de ses statues ou images, IV Rois, xxi. 7. C'est pour ces images du dieu-soleil et de la déesse, étoile du matin, que les Israélites, ramenés à Dieu par

le malheur, n'auront plus d'attention (Dolitzsch).

9. — *Civitates fortitudinis ejus*, ses villes fortes. — *Sicut aratra, et segetes, quæ derelictæ sunt*. Hébr. : « comme ce qui reste d'une forêt et du sommet d'une montagne que l'on a éclaircies. » Les LXX introduisent ici des noms propres : « comme le furent celles (les villes) des Amorhiéens et des Hévéens. » Selon S. Jérôme, le royaume d'Israël redeviendra dans l'état de désolation où était le pays de Chanaan lorsque les Hébreux en chassèrent les anciens habitants.

10. — *Fortis adjutoris sui*. Hébr. : « de la pierre de son secours. » V. Deut., xxxii. 18. — *Plantabis plantationem fidelem*. Hébr. : « tu as planté des plantations agréables. » En s'éloignant de Dieu, Ephraïm a donné ses préférences à un culte sensuel et voluptueux en rapport avec ses tendances païennes. — *Germen alienum*. Ces plantations agréables tu les a peuplées avec des ceps de provenance étrangère, en t'alliant avec le roi de Damas.

11. *In die plantationis tuæ labrusca*. LXX : « Le jour où tu planteras, tu seras déçu. » Il est difficile de comprendre le verset tel que S. Jérôme l'a traduit. Voici le sens qu'offre

12. *Væ multitudini populorum multorum, ut multitudo maris sonantis : et tumultus turbarum, sicut sonitus aquarum multarum.*

13. *Sonabunt populi sicut sonitus aquarum inundantium, et increpabit eum, et fugiet procul : et rapietur sicut pulvis montium a facie venti, et sicut turbo coram tempestate.*

14. *In tempore vespere, et ecce turbatio : in matutino, et non subsistet ; hæc est pars eorum qui vastaverunt nos, et sors diripientium nos.* 68

12. Malheur à cette multitude nombreuse de peuples qui ressemble au bruit d'une grande mer, à ces voix tumultueuses qui retentissent comme le bruit des grandes eaux.

13. Les peuples frémeront comme des eaux qui débordent : Dieu s'élèvera contre eux, et les fera fuir au loin : ils seront dissipés devant lui comme la poussière des montagnes par le vent, et comme un tourbillon emporté par la tempête.

14. Au soir ils étaient dans l'épouvante, et au point du jour ils ne seront plus. C'est là le partage de ceux qui nous ont ruinés, et le sort de ceux qui nous pillent.

CHAPITRE XVIII

Prophétie contre l'Éthiopie (▼▼. 1-2). — Consolation du peuple d'Israël, et promesse de retour à Jérusalem (▼▼. 3-7).

1. *Væ terræ cymbalo alarum, quæ est trans flumina Æthiopiæ,*

1. Malheur à la terre qui fait du bruit de ses ailes, qui est au delà des fleuves d'Éthiopie,

l'hébreu : « Au jour de ta plantation, tu multipliais (ton travail) pour la faire croître ; au matin tu as fait fleurir ta semence ; mais au jour de la moisson (au lieu des fruits attendus), il n'y aura que douleur et désespoir. » Votre alliance avec des étrangers et votre culte des faux dieux vous faisaient espérer la prospérité, mais vous n'avez trouvé que deuil et ruines.

12. — Les trois versets suivants décrivent les efforts faits contre Juda par des peuples nombreux (les Assyriens), efforts qu'en une seule nuit la main de Dieu dissipera. La connexion entre l'oracle contre Damas et Israël et ces versets est celle-ci : le pouvoir qui punit au nom de Dieu les fautes de Damas et d'Israël, n'est qu'un instrument que Dieu brisera lorsqu'il agira contre ses ordres. — *Ut multitudo maris sonantis.* Jérémie se sert de la même comparaison. vi. 23. Cf. aussi le Ps. Lxiv, 8. Dans l'Apocalypse, xvii. 15, les peuples, les nations et les langues sont com-

parées aussi aux eaux sur lesquelles siège la grande prostituée. Les LXX donnent encore une traduction différente : « Comme une mer agitée, ainsi vous serez bouleversées, et leurs armes retentiront sur leur dos comme des vagues. »

13. — *Et increpabit eum.* Dieu frappe tout d'un coup, et en même temps, les innombrables nations réunies sous le sceptre des Assyriens. Tous les commentateurs font remarquer la poésie hardie de ces comparaisons du prophète.

14. — L'armée de Sennachérib, détruite en une nuit est désignée ici, V. IV. Rois, xix. 23. — *Hæc est pars eorum...* V. Job, xx. 29

CHAP. XVIII. — « Les deux grandes puissances de l'Asie occidentale, au temps d'Isaïe, étaient l'Assyrie et l'Égypte ou Éthiopie : ces deux derniers pays étaient unis en entier ou en partie sous Tirhakah dont les monuments égyptiens, encore existants, rappellent le nom et les exploits, et que l'Écriture, IV Rois, xix, 9,

2. Qui envoie les ambassadeurs sur la mer, et sur les eaux dans des vaisseaux de papyrus. Allez, anges rapides, vers une nation divisée et déchirée; vers un peuple terrible, le plus reculé de tous, vers une nation qui attend et qui est foulée aux pieds, dont la terre est ravagée par les inondations des fleuves.

2. Qui mittit in mare legatos, et in vasis papyri super aquas. Ite, angeli veloces, ad gentem convulsam, et dilaceratam : ad populum terribilem, post quem non est alius : ad gentem expectantem et conculcatam, cujus diripuerunt flumina terram ejus.

nous dit avoir fait la guerre à Sennachérib. Juda était nécessairement allié avec l'un de ces deux grands pouvoirs, et, par suite, en guerre avec l'autre. Rabscas, Is., xxxvi, 9, reproche à Ezéchias de s'appuyer sur l'Égypte, c'est-à-dire, sur l'empire éthiopic-égyptien. Ces faits historiques, et aussi la mention de Cush au x. 4, ainsi que l'appropration des figures des xv. 4 et 5 à la destruction de l'armée de Sennachérib, donnent une grande probabilité à l'hypothèse adoptée communément aujourd'hui, que le prophète annonce ici cet événement à l'Éthiopie, comme devant s'effectuer par l'intervention directe de Jéhovah, sans aucun secours humain. Dans cette supposition, qui, toutefois, ne fait pas disparaître toutes les difficultés, ce chapitre est plus clair, soit en lui-même, soit par rapport à celui qui le précède, que si l'on admet, avec plusieurs interprètes juifs et chrétiens, qu'il est relatif à la restauration des Juifs, ou à la ruine des Égyptiens ou Éthiopiens eux-mêmes, comme ennemis d'Israël. En même temps, quelques-unes des expressions employées admettent des interprétations si différentes qu'il vaut mieux considérer le tout, par une application aussi large que le langage peut l'admettre, comme une partie d'une prophétie ou peinture spéciale des desseins de Dieu contre les ennemis de son peuple, qui renferme des exemples tirés d'événements particuliers, tels que la ruine de la Syrie et d'Israël, et la destruction de l'armée de Sennachérib.

« Le prophète appelle d'abord l'attention des Éthiopiens sur une grande catastrophe prochaine. xv. 1-3. Il décrit alors cette catastrophe elle-même, sous la belle image d'une vigne prête à porter ses fruits, et qui, au moment même de la vendange, est subitement détruite. xv. 4-6. Par suite de cet événement, le même peuple qui avait été nommé au commencement du chapitre, est décrit apportant ses présents à Jéhovah dans Jérusalem. » Alexander.

1. — *Væ*. Ce n'est pas ici une expression de menace, mais une interjection destinée à appeler l'attention sur ce qui suit. Cf. *infra*, Lv, 1, et Zach., ii. 6. — *Terre*

cymbalo alarum. Hébr. : ארץ צלצל כנפיים, mots qui ont été traduits de bien des manières différentes. Pour Gésenius et Reuss, ce sont les deux ailes d'une armée dont les soldats font du bruit avec leurs armes. Umbreit et d'autres les traduisent ainsi : « la terre du bruit des vagues » ; Grotius, Knobel, etc. : « la terre de la double ombre. » D'après Delitzsch, *tziltzal kenophaim* est le bruissement d'ailes des insectes si abondants en Égypte et en Éthiopie, à cause du climat et des eaux nombreuses. S. Jérôme, en traduisant « cymbalo alarum » a fait allusion au bruit des ailes des oiseaux. Les LXX : γῆς πλοίων πτερόγυς. C'est l'interprétation proposée par Delitzsch qui nous paraît la plus probable. — *Quæ est trans flumina Æthiopiæ*. Suivant les uns, c'est le Nil qui est ici désigné ; suivant d'autres, la mer Rouge. L'Éthiopie en hébreu est *Cush* : il n'y a guère de doute à présent sur l'identité de ces deux noms.

2. — *In mare*. Pour les uns la mer Rouge ; pour d'autres, la Méditerranée ; pour d'autres enfin le Nil. V. Is., xix, 5 ; Nah., iii, 8. — *Legatos*, soit de Judée en Éthiopie, soit d'Éthiopie en Judée, selon le sens général qu'on adopte pour le chapitre. Bochart traduisait le mot hébreu *tzirim* (que la plupart des interprètes, rendent comme la Vulgate) par images : il supposait une allusion à la coutume égyptienne, mentionnée par les auteurs anciens, d'envoyer par mer, tous les ans, une image d'Osiris à Biblos en Phénicie. Les LXX ont traduit ce mot par otages. — *In vasis papyri*, des bateaux de papyrus ; avec des barques de ce genre on allait jusqu'à l'île éloignée de Taprobane. Les LXX : ἐπιστολάς βιβλίονας ; S. Jérôme : « In vasis papyri, id est epistolis, sive navibus. » — *Ite...* C'est toujours, suivant le sens le plus probable, le prophète qui parle ici, au nom de Dieu. — *Angeli veloces*. Ange a ici son sens primitif d'envoyé. — *Ad gentem convulsam...* C'est la destruction d'Assur par Jéhovah qui est annoncée ici, dit Delitzsch. L'interprétation littérale de cette seconde partie du verset est difficile et, par suite, très-diverse. Pour les uns, le prophète donne la description des qualités physiques des Éthiopiens et les appelle

3. Omnes habitatores orbis, qui moramini in terra, cum elevatum fuerit signum in montibus, videbitis, et clangorem tubæ audietis :

4. Quia hæc dicit Domius ad me : Quiescam, et considerabo in loco meo sicut meridiana lux clara est, et sicut nubes roris in die messis.

83

5. Ante messem enim totus effluit, et immatura perfectio germinabit, et præcidentur ramusculi ejus falcibus : et quæ derelicta fuerint, abscidentur, et excutientur.

6. Et relinquentur simul avibus montium, et bestiis terræ : et æstate perpetua erunt super eum volucres, et omnes bestię terræ super illum hiemabunt.

7. In tempore illo, deferetur mu-

3. Habitants du monde, qui demeurez sur la terre, lorsque l'étendard sera élevé sur les montagnes, vous le verrez, et vous entendrez le bruit de la trompette.

4. Car voici ce que le Seigneur m'a dit : Je me tiendrai en repos, et je contemplerai du lieu où je suis, comme une lumière aussi claire que celle de midi, et comme un nuage de rosée dans le temps de la moisson.

5. Car la moisson fleurira toute avant le temps; elle germera sans jamais mûrir; ses rejetons seront coupés avec la faux, et ce qui en restera sera retranché et jeté comme inutile.

6. On le laissera aux oiseaux des montagnes et aux bêtes de la terre : les oiseaux y demeureront pendant un été perpétuel et toutes les bêtes de la terre y hiverneront.

7. En ce temps-là un présent sera

une nation courageuse et inaccessible; pour d'autres, ces deux épithètes signifient : « nation aux jambes courbées et au teint jaune. » Il est inutile d'entrer dans la discussion de toutes ces hypothèses. — *Ad populum terribilem*. S'il s'agit ici des Juifs, on peut penser que Dieu veut les faire craindre des nations voisines, comme elles le furent à l'origine, Exod., xxiii, 29; Jos., ii, 9. — *Post quem non est alius*. Dans les idées géographiques des Hébreux les Ethiopiens sont aux extrémités de la terre. — *Ad gentem expectantem et conculatam*. Hébr. : « un peuple détruisant tout et puissant », foulant tous ses ennemis sous ses pieds. — *Cujus diriperunt flumina terram ejus*. Litt. : « dont beaucoup de fleuves séparent la terre. » Le Nil est formé, en effet, par la réunion de plusieurs bras, dont les uns viennent d'Ethiopie, les autres du centre de l'Afrique.

3. — Le prophète indique les signes auxquels les nations reconnaîtront l'invasion des Assyriens, — ou bien, les signes qui annonceront leur destruction, — ou bien, les signaux dont les Ethiopiens se serviront pour réunir leurs forces. « Cunctæ, inquit, gentes per circuitum, quando meam jussionem, quasi signum in montibus elevatum, meumque imperium, quasi clangorem tubæ sublimiter resonantis audieritis, tunc videbitis quid præceperim. » S. Jérôme.

4. — *Quiescam et considerabo*... Le sens

obvie de cette figure est que Dieu laissera l'ennemi procéder à l'exécution de ses projets, jusqu'à ce qu'ils soient presque entièrement accomplis; c'est alors seulement qu'il s'y opposera. — *Sicut meridiana lux*... Sicut in toto die nihil clarius est meridie, quando sol de medio cœlo rutilat, et omnem orbem pariter illustrat, et sicut in æstu et calore torrente, quando nudus messor excoquitur, et operis magnitudinem anhelitus probat, gratissima est roris temperies, si arentes stipulas matutinus humor secabiles faciat; ita meus sermo, quem considerabo in loco meo, cunctis in me credentibus gratus adveniet. » S. Jérôme.

5. — Au moment où l'ennemi croira ses desseins accomplis, Dieu interviendra et le détruira ainsi que les projets qu'il avait conçus. L'image tirée de la moisson est très-belle.

6. — Continuation de la même image. — *Relinquentur avibus montium*. « Ne putares prophetam de vinea dicere, et non de hominibus, vertit metaphoram in historiæ veritatem... Aves enim et bestię non abscissos arborum ramos, sed cadavera devorant. » S. Jérôme.

7. — L'effet que cet acte de Jéhovah aura sur le royaume d'Ethiopie, est décrit dans ce verset. C'est la prédiction d'un acte d'hommage au Seigneur. Les anciens interprètes chrétiens y voient l'annonce de la conversion des Ethiopiens à la vraie religion, et rapprochent de ce chapitre le passage des

offert au Dieu des armées par un peuple divisé et déchiré, un peuple terrible, le plus éloigné de tous, par une nation qui attendait et qui était foulée aux pieds, dont la terre est ravagée par l'inondation des fleuves : ce sera au lieu où est invoqué le nom du Seigneur des armées, à la montagne de Sion.

nus Domino exercituum a populo divulso et dilacerato : a populo terribili, post quem non fuit alius ; a gente expectante, expectante et conculcata, ejus diripuerunt flumina terram ejus, ad locum nominis Domini exercituum, montem Sion.

CHAPITRE XIX

Le prophète annonce le châtement des Egyptiens (xv. 1-17). — Ceux-ci, convertis au Seigneur, seront consolés (xx. 18-25).

1. Fardeau de l'Égypte. Le Seigneur montera sur un nuage léger, et il entrera en Égypte, et les idoles d'Égypte seront ébranlées devant sa face, et le cœur de l'Égypte se fondra au milieu d'elle.

2. Je ferai s'élever les Egyptiens contre les Egyptiens ; le frère combattra contre le frère, l'ami contre l'ami, la ville contre la ville, et le royaume contre le royaume.

1. Onus Ægypti. Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti a facie ejus, et cor Ægypti tabescet in medio ejus.

2. Et concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios : et pugnabit vir contra fratrem suum, et vir contra amicum suum, civitas adversus civitatem, regnum adversus regnum.

Act., viii, 27 et suiv., où est racontée la conversion de l'eunuque de la reine d'Éthiopie. L'Abyssinie est encore aujourd'hui chrétienne, malgré les erreurs qu'elle a laissées s'introduire dans sa foi primitive. — *Ad locum nominis Domini*. Le lieu où Dieu manifestait spécialement sa gloire. Les Act., ii, 40, nous montrent des adorateurs venus de l'Égypte et l'Éthiopie.

CHAP. XIX. — La prophétie du ch. xviii s'adresse à l'Éthiopie, dominatrice de l'Égypte ; celle que renferme ce chapitre concerne spécialement l'Égypte, la nation conquise ; le ch. xx traitera, dans la forme de la prose historique, de l'ensemble de ces deux nations ; ces trois chapitres font donc comme une trilogie.

1. — *Dominus ascendet super nubem levem*. Chez les Hébreux, les nuages sont souvent représentés comme le char de Dieu, Cf. Ps. ciii, 3. — *Commovebuntur simulacra*. Les nombreuses idoles de l'Égypte, quoique in-

animées, tremblent en présence de Dieu qui vient prononcer son jugement, Cf. Ex., xii, 12 ; Jérém., xlii, 25 ; Ezéch., xxx, 43. — *Cor Ægypti tabescet*. La crainte et l'horreur des calamités qui les menacent, fera défaillir les Egyptiens, Cf. Deut., xx, 8 ; II Rois, xvii, 10, et plus haut, xiii, 7. C'est d'une expression analogue que se sert Notre-Seigneur pour annoncer les calamités des derniers temps, Luc, xxi, 26.

2. — *Concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios*. Hébr. : l'Égypte contre l'Égypte. En comparant cette prophétie avec son accomplissement, nous devons admettre que ce verset se rapporte à la révolution nationale qui éclata à Saïs, et qui eut pour résultat le renversement de la domination éthiopienne, et la fédération des douze royaumes à laquelle cette révolution conduisit. — *Regnum adversus regnum*. LXX : « nome contre nome. » L'Égypte était divisée en quarante-deux nomes ou districts. Cet endroit s'ap-

3. Et dirumpetur spiritus Ægypti in visceribus ejus, et consilium ejus precipitabo : et interrogabunt simulacra sua, et divinos suos, et pythones, et ariolos.

4. Et tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum, ait Dominus Deus exercituum.

5. Et arescet aqua de mari, et fluvius desolabitur, atque siccabitur.

6. Et deficient flumina : attenuabuntur, et siccabuntur rivi aggerum. Calamus et juncus marcescet :

7. Nudabitur alveus rivi a fonte suo, et omnis sementis irrigua siccabitur, arescet, et non erit.

8. Et moriebunt piscatores, et lugent omnes mittentes in flumen

3. L'esprit de l'Égypte s'anéantira en elle, et je confondrai sa prudence : ils interrogeront leurs idoles, leurs devins, leurs pythons, et leurs magiciens.

4. Je livrerai l'Égypte aux mains de maîtres cruels, et un roi violent les dominera, dit le Seigneur. le Dieu des armées.

5. La mer se trouvera sans eaux, et le fleuve deviendra sec et aride.

6. Les rivières tariront, les ruisseaux de l'Égypte baisseront et se sécheront, le roseau et le jonc se fanera.

7. Le lit des ruisseaux sera sec depuis sa source, et tous les grains semés le long de ses eaux, se sécheront et ne seront plus.

8. Les pêcheurs se désoleront, tous ceux qui jettent l'hameçon

plique exactement à ces douze petits royaumes entre lesquels l'Égypte fut divisée, après le renversement de la dynastie éthiopienne, en 695, jusqu'à ce que Psammétique, le roi de Saïs, réunit, en 670, ces douze États en une seule monarchie.

3. — *Spiritus Ægypti*. Cette sagesse qui rendait les Égyptiens célèbres, Cf. xxxi, 2; III Rois, iv, 30; Act., vii, 22. — *In visceribus ejus*, on peut traduire aussi littéralement : en lui-même. — *Consilium ejus precipitabo*, litt. : « J'engloutirai sa sagesse. » — *Interrogabunt simulacra sua*... leurs idoles ; LXX : « leurs dieux. » — *Divinos suos*, LXX : « leurs statues. » L'hébreu désigne ici des ventri-loques ou des faiseurs d'incantations. — *Pythones et ariolos*. V. supra, viii, 19.

4. — *Et tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium*. En hébreu le mot Seigneur est au pluriel ; mais le pluriel est souvent usité pour exprimer la grandeur, quand même il ne s'agit que d'une seule personne ; du reste, le mot parallèle « roi », qui vient aussitôt après, le prouve. — *Rex fortis*. On a identifié ce roi à une multitude de personnages différents. Il est probable qu'il s'agit ici de Psammétique (et de toute sa dynastie). A partir de son avènement, après la victoire remportée par lui à Momemphis, le véritable caractère égyptien fut gâté par l'introduction d'éléments étrangers. Les Égyptiens sentirent vite combien était oppressive cette dynastie, et une révolte des troupes, qui renversèrent

Hophra, en 570, mit fin au gouvernement de la famille de Psammétique (Delitzsch).

5. — Les versets qui suivent jusqu'au 10^e, contiennent le récit des malheurs de l'Égypte. — *Arescet aqua de mari*. Il n'y a pas de doute que le Nil est désigné ici sous le nom de mer, V. Job, xli, 23; Ezéch, xxxii, 2, 3; Nah., iii, 8. Les LXX : « Ils boiront de l'eau près de la mer. » C'est une grande calamité pour l'Égypte lorsque le Nil ne s'élève pas assez pour inonder le pays ; la famine en résulte nécessairement.

6. — *Siccabuntur rivi aggerum*. Hébr. : « les canaux de Matzor sécheront. » Le prophète désigne l'Égypte par le nom de Matzor, terme employé aussi, IV Rois, xix, 24, et Michée, vii, 42. Les Septante : « et tout amas d'eau sera desséché. » — *Calamus et juncus marcescet*. Les Septante : « le roseau et le papyrus. »

7. — *Alveus rivi*, litt. : les prairies (les endroits où il n'y a pas de bois) renommées pour leurs riches herbages, sur les bords du Nil. Quelques-uns traduisent par papyrus, mais c'est une erreur évidente : cette plante a, en hébreu, un nom tout différent. — *A fonte suo*, hébr. : au bord du fleuve. Même là où l'humidité du fleuve devrait entretenir la végétation, tout se desséchera.

8. — *Moriebunt piscatores*. La pêche, en Égypte, était très-importante. Nomb., xi, 5. — *Erpandentes rete*. On voit au British Museum, des filets (micmoreth) auxquels sont

dans le fleuve pleureront, et ceux qui étendent leurs filets sur la surface des eaux, maigriront.

9. Ceux qui travaillaient le lin, qui le préparaient, et qui en faisaient des toiles fines et déliées, seront confondus.

10. Les lieux arrosés d'eau sècheront, et tous ceux qui faisaient des fosses pour y prendre du poisson, seront confondus.

11. Les princes de Tanis sont fous, ces sages conseillers de Pharaon ont donné un conseil insensé. Comment direz-vous à Pharaon : Je suis le fils des sages, le fils des anciens rois ?

12. Où sont maintenant vos sages ? Qu'ils vous annoncent, qu'ils vous prédisent ce que le Seigneur des armées a résolu sur l'Égypte.

13. Les princes de Tanis sont devenus insensés, les princes de Memphis ont perdu la vigueur, ils ont trompé l'Égypte, l'angle de ses peuples.

hamum, et expandentes rete super faciem aquarum emarcescent.

9. Confundentur qui operabantur linum, pectentes et textentes subtilia.

10. Et erunt irrigua ejus flaccentia; omnes qui faciēbant lacunas ad capiendos pisces.

11. Stulti principes Taneos, sapientes consiliarii Pharaonis dederunt consilium insipientis. Quomodo dicetis Pharaoni : Filius sapientium ego, filius regum antiquorum ?

12. Ubi nunc sunt sapientes tui ? Annuntient tibi et indicent quid cogitaverit Dominus exercituum super Ægyptum.

13. Stulti facti sunt principes Taneos, emarcuerunt principes Memphicos, deceperunt Ægyptum, angulum populorum ejus.

encore attachés les plombs qui les faisaient aller jusqu'au fond de l'eau.

9. — *Qui operantur linum* : Le lin servait, en Égypte, à faire les vêtements des prêtres et les bandelettes des momies. — *Pectentes et textentes subtilia*. Hébr. : כְּתִיבֵי, suivant Delitzsch, le coton ; LXX : βύσσου.

10. — *Erunt irrigua ejus flaccentia*. Suivant la racine que l'on donne au mot hébreu, rendu *irrigua* par S. Jérôme, on traduira comme l'a fait le grand docteur, si on le fait venir de *schata*, boire ; mais on adoptera une autre interprétation si on le fait venir de *shath*, placer, établir. Aussi quelques auteurs modernes traduisent : Et ses colonnes, c'est-à-dire, ses princes, seront réduits en poussière. Les LXX : Et ses artisans seront dans la douleur. — *Omnes qui faciēbant lacunas ad capiendos pisces*. Les LXX : « ceux qui font la bière seront attristés... » Le sens adopté généralement est : ceux qui travaillent pour leurs gages seront troublés dans leur esprit. Le résumé de ces six versets est, que toutes les classes d'habitants de l'Égypte : agriculteurs, bergers, pêcheurs, fabricants de toile et tous ceux qui s'en servent, princes et artisans, seront réduits aux plus tristes extrémités.

11. — *Taneos*. Hébr. : Zoan ; LXX : Τάνις, ville ancienne de l'Égypte, Nomb., XIII. 22, située sur l'un des bras par lesquels le Nil se jette à la mer. Son nom est d'origine égyptienne et signifie un endroit peu élevé. C'est là qu'eurent lieu les miracles de Moïse, Ps. LXXVII, 12. 43. — *Quomodo dicetis : Filius sapientium ego...* Vous n'avez pas, dans le péril, d'avis à suggérer à Pharaon, quoique vous vous vantiez de descendre de rois et de sages. Les prêtres étaient les conseillers habituels des Pharaons. Le roi lui-même était généralement pris dans la caste sacerdotale, et quand on le choisissait parmi les guerriers, il était alors admis dans l'ordre sacré et appelé prêtre. Ce sont les prêtres qui sont désignés par ces mots : « Filius sapientium, etc », c'est de cela qu'ils se glorifiaient surtout. Cf. Hérodot., II, 141, et Amos, VII, 14 ; Act., XXIII, 6 ; Philipp., III, 5.

12. — *Annuntient...* Ils se vantent de connaître l'avenir, Diod., I, 81, et ils ne savent pas ce que Jéhovah va tout à l'heure faire de l'Égypte.

13. — *Emarcuerunt*. Litt. : ont été trompés. Les LXX : « se sont enorgueillis. » — *Memphicos*. Hébr. : Noph. Memphis, établie par Psammétique comme la capitale de tout le

14. Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis : et errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo. sicut errat ebrius et vomens.

15. Et non erit Ægypto opus, quod faciat caput et caudam, incurvantem et refrenantem.

16. In die illa erit Ægyptus quasi mulieres, et stupebunt, et timebunt a facie commotionis manus Domini exercituum, quam ipse movebit super eam.

17. Et erit terra Juda Ægypto in pavorem : omnis qui illius fuerit recordatus, pavebit a facie consilii Domini exercituum, quod ipse cogitavit super eam.

18. In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti, loquentes lingua Chanaan, et jurantes per Dominum exercituum : civitas solis vocabitur una.

14. Dieu a répandu au milieu d'elle un esprit de vertige, et ils ont fait errer l'Égypte dans toutes ses œuvres, comme erre un homme ivre, et qui vomit.

15. L'Égypte sera dans l'incertitude de ce qu'elle doit faire, la tête et la queue, ceux qui commandent et ceux qui obéissent.

16. En ce temps-là, l'Égypte deviendra comme des femmes, elle s'étonnera, elle tremblera à cause du trouble et de l'épouvante que la main du Seigneur des armées répandra sur elle.

17. Alors la terre de Juda deviendra l'effroi de l'Égypte : et quiconque se souviendra d'elle, tremblera dans la vue des desseins que le Seigneur des armées a formés contre l'Égypte.

18. Alors il y aura cinq villes dans l'Égypte, qui parleront la langue de Chanaan, et qui jureront par le Seigneur des armées : l'une d'elles sera appelée ville du soleil.

royaume. Le village de Mitrahenni est bâti sur ses ruines. — *Angulum populorum ejus*. LXX : « par tribus. » Il faut traduire ce membre de phrase comme se rapportant à *deceperunt* et rendre ainsi l'hébreu : « ils ont trompé l'Égypte ceux qui étaient les pierres d'angle de ses castes. »

14. — *Sicut errat ebrius et vomens*. L'hébreu est plus énergique encore : « errat ebrius in vomitu suo. »

15. — *Incurvantem et refrenantem*. Hébr. : « rameau et jonc ». En Égypte il y aura un tel trouble dans les idées, et une telle pénurie de bon conseil que dans tout le royaume on ne trouvera personne, ni parmi les grands, ni dans la foule, qui soit capable de gouverner. — Nous avons déjà rencontré une image de ce genre, ix, 13, 14.

16. — *Quasi mulieres*, comparaison employée souvent par les prophètes pour exprimer une lâcheté et une peur excessives, V. Jérém., LI, 30 ; Nah., III, 43. — *A facie commotionis manus Domini*. *A facie* a le sens de *propter*, à cause de Dieu qui frappe les Égyptiens.

17. — *Juda Ægypto in pavorem*. Au temps d'Ézéchias qui sera l'allié de l'Assyrie, lorsqu'elle envahira l'Égypte sous Sargon, Voir

aussi IV Rois, XXIII, 29. Suivant S. Cyrille, la Judée sera la terreur des Égyptiens, à cause du Christ qui naîtra d'elle et qui détruira les idoles de l'Égypte.

18. — *Quinque civitates*, c'est-à-dire, plusieurs cités, V. Lévi., XXVI, 8. Le commencement de la conversion future de l'Égypte est ainsi annoncé. — *Loquentes lingua Chanaan*, le langage sacré dont on se sert pour le culte de Jéhovah, Cf. Soph., III, 9. — *Jurantes per Dominum*, hébr. : « jurant à Jéhovah », se liant envers lui par un contrat solennel. V. plus bas, XLV, 23, LXV, 46, et Deut., VI, 43. — *Civitas solis*. Hébr. : « Ir-ha-Hérès. » Les LXX ont changé ce nom en *πόλις ἡλιοπόλις* (Compl. ἡλιοπόλις), peut-être en l'honneur du temple fondé, dans le nome d'Héliopolis, sous Ptolémée Philométor, vers l'an 160 av. Jésus-Christ, par Onias, fils du grand-prêtre de ce même nom, qui avait émigré en Égypte, lors de la persécution syrienne (Delitzsch). On traduit parfois Ir-ha-Hérès par cité de protection, en s'appuyant sur un mot arabe analogue. Mais la traduction adoptée par S. Jérôme est la vraie, et cité du soleil est bien le nom réel d'une des plus anciennes et des plus célèbres villes d'Égypte, Héliopolis, la ville de Ra, le dieu-

19. Il y aura en ce temps-là un autel du Seigneur au milieu de l'Égypte, et un monument au Seigneur à sa frontière.

20. Ce sera dans l'Égypte un signe et un témoignage au Seigneur des armées : car ils crieront au Seigneur à cause de celui qui les opprimait, et il leur enverra un Sauveur et un protecteur qui les délivrera.

21. Alors le Seigneur sera connu de l'Égypte, et les Égyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour ; ils l'adoreront avec des hosties et des oblations ; ils lui feront leurs vœux, et les accompliront.

22. Le Seigneur frappera l'Égypte d'une plaie, et il la guérira : ils reviendront au Seigneur, et il leur deviendra favorable, et il les guérira.

23. Alors il y aura une route de l'Égypte en Assyrie : les Assyriens entreront dans l'Égypte, et les Égyptiens dans l'Assyrie, et les Égyptiens serviront les Assyriens.

19. In die illa erit altare Domini in medio terræ Ægypti, et titulus Domini juxta terminum ejus.

20. Erit in signum, et in testimonium Domino exercituum in terra Ægypti. Clamabant enim ad Dominum a facie tribulantis, et mittet eis Salvatorem et propugnatorem, qui liberet eos.

21. Et cognoscetur Dominus in Ægypto, et cognoscent Ægyptii Dominum in die illa, et colent eum in hostiis et in muneribus : et vota vovebunt Domino, et solvent.

22. Et percuet Dominus Ægyptum plaga, et sanabit eam, et revertentur ad Dominum, et placabitur eis, et sanabit eos.

23. In die illa erit via de Ægypto in Assyrios, et intrabit Assyrios Ægyptum, et Ægyptius in Assyrios, et serviet Ægyptii Assur.

soleil, située au N.-E. de Memphis et appelée On dans d'autres passages de l'Ancien Testament. La prophétie se serait réalisée dans les temps indiqués plus haut. — D'autres traduisent : la cité de destruction, et voient dans la prophétie une condamnation de l'entrepris d'Onias. — On doit surtout y voir la prédiction de la conversion de l'Égypte à la foi chrétienne par S. Marc : Héliopolis est mentionnée comme devant être le centre d'un grand mouvement chrétien ; et, en effet, Pallade, Rufin et d'autres, citent souvent ses monastères et ses moines.

19. — *Erit altare Domini.* C'est sur ce passage que s'appuya Onias pour obtenir de Phulométr la permission de bâtir son temple. — *Titulus.* Plusieurs interprètes donnent à ce mot le sens d'obélisque : les Égyptiens avaient coutume en effet d'élever des obélisques pour rappeler les grands événements. — *Juxta terminum ejus.* Sur la frontière de l'Égypte et de la Judée, pour proclamer la foi commune de ces deux pays. L'Esprit-Saint élève Isaïe au-dessus d'un étroit esprit de nationalité, et jusqu'à une charité qui annonce l'Église catholique.

20. — *Erit, l'autel et l'obélisque.* — *In*

signum, un signe de l'accomplissement de la prophétie, pour les contemporains du prophète. — *In testimonium*, pour leurs descendants. — *Salvatorem et propugnatorem.* Les rationalistes voient ici ou Alexandre le Grand ou Ptolémée Soter. Vitringa appuie surtout sur ce rapprochement. Mais ce chapitre a un sens bien plus élevé : il annonce l'introduction en Égypte de la vraie religion. Quand ils crieront à Dieu, les Égyptiens seront délivrés, mais par le Christ lui-même, et de la pire des servitudes, celle du démon.

21. — Ce verset justifie entièrement notre interprétation du v. 20.

22. — Résumé des menaces des versets précédents, 14-17, suivies d'une promesse de miséricorde, 17-21. — *Revertentur ad Dominum.* Revenir à Dieu est synonyme de repentir et de conversion, même quand il s'agit de païens, V. Ps. cxxi. 28.

23. — *Via.* Une communication libre, aisée et intime : d'après quelques interprètes, des rapports commerciaux ; d'autres, une union religieuse. — *Serviet Ægyptii Assur.* On admet généralement ici une ellipse, et l'on traduit le passage de cette manière : les Égyptiens serviront (Jéhovah avec) les As-

24. In die illa erit Israel tertius Ægyptio et Assyrio : benedictio in medio terræ,

25. Cui benedixit Dominus exercituum, dicens : Benedictus populus meus Ægypti, et opus manuum mearum Assyrio : hereditas autem mea Israel.

24. En ce temps-là Israël se joindra lui troisième aux Egyptiens et aux Assyriens : la bénédiction sera au milieu de la terre,

25. Que le Seigneur des armées a béni, en disant : Mon peuple d'Égypte est béni, l'Assyrien est l'ouvrage de mes mains ; mais Israël est mon héritage.

CHAPITRE XX

Isaïe marche nu et déchaussé, pour signifier la défaite des Egyptiens et des Ethiopiens, par les Assyriens (vv. 1-4). — Les Israélites le regarderont avec étonnement (vv. 5-6).

1. In anno, quo ingressus est Tharthan in Azotum, cum misisset eum Sargon rex Assyriorum, et pugnasset contra Azotum, et cepisset eam :

2. In tempore illo locutus est Dominus in manu Isaïæ, filii Amos, dicens : Vade, et solve saccum de lumbis tuis, et calceamenta tua tolle de pedibus tuis. Et fecit sic, vadens nudus, et discalceatus.

1. L'année où Thartan envoyé par Sargon, roi des Assyriens, vint à Azot, l'assiégea, et la prit ;

2. Cette année-là, le Seigneur parla à Isaïe, fils d'Amos, et lui dit : Va, ôte le sac de dessus tes reins, et les souliers de tes pieds. Isaïe le fit, et il alla nu et déchaussé.

syriens. L'hébreu favorise grammaticalement cette interprétation, que tout le contexte rend préférable.

24. — Les trois nations n'en feront plus qu'une et le monde tout entier sera réuni dans le christianisme (l'Égypte et l'Assyrie désignent toutes les nations).

25. — *Hereditas autem mea, Israel.* Une bénédiction spéciale est toujours réservée pour Israël, non-seulement par rapport à son histoire ancienne, comme dit Delitzsch, mais encore, et surtout, parce que c'est en Israël que naîtra le Christ.

CHAP. XX. — Le prophète annonce maintenant l'inutilité des efforts des Egyptiens et des Ethiopiens ligués contre l'Assyrie, et il avertit ses compatriotes de la folie qu'il y aurait à espérer du secours de ce côté.

1. — *In anno quo ingressus est Tharthan in Azotum.* C'est en 721-720 probablement. — Thartan est peut-être le même général qui fut envoyé par Sennachérib contre Ezéchias, IV Rois, XVIII, 47. Peut-être ne faut-il voir dans ce nom qu'un titre. L'attaque

contre Azot était une précaution prise contre les Egyptiens, avec lesquels les Philistins étaient tentés de se joindre. — *Sargon, rex Assyriorum.* C'est la seule fois que ce roi d'Assyrie est mentionné dans l'Ancien Testament, mais les récentes découvertes assyriologiques ont prouvé que Sargon fut le successeur de Salmanasar. C'est lui qui bâtit les palais de Khorsabad. Beaucoup d'inscriptions cunéiformes portent le nom de ce roi, qui prit Samarie. Il régna, d'après M. Oppert, de 721 à 702. Les découvertes assyriologiques ont prouvé ici, une fois de plus, l'exactitude des renseignements historiques contenus dans la Bible.

2. — *In manu Isaïæ.* LXX : πρὸς Ἰσαΐαν. Le Seigneur se servit d'Isaïe pour annoncer ce qui suit. — C'est, non pas après la prise d'Azot, mais dans l'année où commença le siège, qu'Isaïe reçut de Dieu les ordres suivants. — *Solve saccum de lumbis tuis.* Le sac, ou vêtement fait de poil, était l'habit porté par les gens en deuil, Gen., XXXVIII, 34 ; Esth., IV, 1 ; Néhém., IX, 4, ou par les pro-

3. Alors le Seigneur dit : Comme mon serviteur Isaïe a marché nu et déchaussé, pour être comme un signe et un présage de ce qui doit arriver durant trois ans à l'Égypte et à l'Éthiopie :

4. Ainsi le roi des Assyriens emmènera les prisonniers d'Égypte et les captifs d'Éthiopie, les jeunes et les vieillards nus, sans habits, sans souliers, les reins découverts à la honte de l'Égypte.

5. Et ils seront saisis de crainte, et ils rougiront de l'Éthiopie, leur espérance, et de l'Égypte, leur gloire.

6. Les habitants de cette île diront alors : C'était donc là notre espérance; ceux dont nous implorions le secours pour nous délivrer du roi des Assyriens; et comment pourrions-nous nous sauver?

3. Et dixit Dominus : Sicut ambulavit servus meus Isaïas nudus, et discalceatus, trium annorum signum et portentum erit super Ægyptum, et super Æthiopiam :

4. Sic minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti, et transmigracionem Æthiopiæ, juvenum et senum nudam et discalceatam, discoopertis natibus et ignominiam Ægypti.

5. Et timebunt, et confundentur ab Æthiopia spe sua, et ab Ægypto gloria sua.

6. Et dicet habitator insulæ hujus in die illa : Ecce hæc erat spes nostra, ad quos confugimus in auxilium, ut liberarent nos a facie regis Assyriorum : et quomodo effugere poterimus nos?

phètes : Elie est, en effet, vêtu de cette manière. IV Rois, I, 8; Cf. Zach., XIII, 4; Hébr., XI, 37 : et S. Jean-Baptiste se couvrira d'un vêtement en poil de chameau, Math., III, 4. Il se portait ou sur la peau, III Rois, XXI, 27; Job, XVI, 15, ou sur une tunique intérieure. — *Vadens nudus*, non pas d'une nudité complète, V. II Rois, VI, 20; et Jean, XXI, 7. En Orient, où l'on est très-réservé pour tout ce qui concerne l'habillement, c'était passer pour nu, que de n'avoir pas les vêtements de dessus. Ce que Dieu prescrit à Isaïe est seulement quelque chose d'opposé aux habitudes, et non à la décence.

3. — *Trium annorum signum*. L'action symbolique d'Isaïe ne durera pas pendant trois ans, sans interruption; elle n'aura lieu que par intervalles, afin de rappeler les menaces de Dieu à l'esprit du peuple. Un autre sens, peut-être préférable, est qu'une calamité de trois ans affligera l'Égypte et l'Éthiopie. Nous avons ici le seul exemple d'un acte strictement symbolique, accompli par Isaïe : ces actes sont, au contraire, fréquents chez les prophètes postérieurs, Ezéchiel et Jérémie. Quelques auteurs pensent que plusieurs de ces actes n'étaient pas accomplis réellement, mais seulement dans une vision prophétique (Fausset).

4. — *Minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti*. Après la prise de Samarie, Sargon s'occupa avec énergie à soumettre l'Égypte; il battit les Égyptiens à Ropheh au sud de Gaza; c'est à la suite de cette victoire qu'il emmena en Assyrie des captifs égyptiens. Sennachérib les battit à son tour. — *Transmigrationem*, hébr. : les exilés, les déportés. — *Nudam et discalceatam*... V. plus bas, XLVII, 2; et Nahum, III, 5.

5. — *Et timebunt et confundentur*. Les Philistins, alliés de l'Égypte, qui avaient espéré son secours contre l'Assyrie. C'est un avertissement au parti juif, qui, quoique Juda fut alors tributaire et allié des Assyriens, croyait l'alliance avec l'Égypte préférable, Cf. xxx, 7.

6. — *Habitator insulæ hujus*. Le mot hébreu, נַחַשׁ, traduit *île* par les Septante et S. Jérôme, désigne aussi une côte; Sophonie s'en sert pour nommer les Philistins, II, 5; et Isaïe, XXIII, 2, 6, pour désigner la Phénicie. Nous devons entendre par ces mots la Palestine en général, y compris la Judée, qui, comme on vient de le dire, cherchait l'alliance de l'Égypte. — *Poterimus nos*, emphatique : si la puissante Égypte en qui nous nous confions, a été battue, qu'arrivera-t-il de nous qui ne formons qu'un faible et petit Etat?

CHAPITRE XXI

Ruine de Babylone par les Mèdes et les Perses (vv. 1-10). — Prophétie contre l'Idumée et l'Arabie (vv. 11-17).

1. Onus deserti maris. Sicut turbines ab Africo veniunt, de deserto venit, de terra horribili.

2. Visio dura nuntiata est mihi : qui incredulus est, infideliter agit : et qui depopulator est, vastat. Ascende, Ælam ; obside, Mede : omnem gemitum ejus cessare feci.

3. Propterea repleti sunt lumbi mei dolore, angustia possedit me sicut angustia parturientis : corruï cum audirem, conturbatus sum cum viderem.

4. Emarcuit cor meum, tenebræ stupefecerunt me : Babylon, dilecta mea, posita est mihi in miraculum.

1. Fardeau du désert de la mer. Comme des ouragans viennent du vent du midi, il vient du désert, d'une terre horrible.

2. Une épouvantable prophétie m'a été annoncée. L'incrédule agit infidèlement, et le destructeur détruit. Monte, Elam ; Mède, assiège la ville : j'ai fait cesser tous ses gémissements.

3. Mes reins sont remplis de douleur ; l'angoisse m'a possédé comme une femme en travail : ce que j'entends m'effraye, et ce que je vois m'épouvante.

4. Mon cœur a défailli ; les ténèbres m'ont étonné : Babylone, ma bien-aimée, me devient un sujet d'effroi.

CHAP. XXI. — 1. — Les dix premiers versets de ce chapitre sont une répétition de l'assurance donnée aux Juifs dans les chapitres XIII et XIV, que leur captivité à Babylone sera temporaire, que leur ennemi sera détruit et qu'eux seront délivrés. — *Onus. V. XIII. 4.* — *Deserti maris.* Ce nom symbolique convient parfaitement à Babylone : cette ville est bâtie dans une grande plaine, coupée par l'Euphrate et par tant de marais et de lacs qu'elle a presque l'air de flotter sur une mer. Avant que Sémiramis eût construit les digues qui retenaient l'Euphrate, ce fleuve coulait comme une mer à travers la plaine, Cf. XIV. 23, Jérém., LI. 13. — *Sicut turbines...* « Vox Babylonii populi timentis inducitur, sive ipsius Babylonis ; quod audeat Medos et Elamitas, v. 2, contra se exercitum præparare, et venire de solitudine, ponitque comparationis exemplum. Sicut, inquit, ab Africo ventu vehementis tempestas venire consuevit, ita mihi de solitudine vastitas venit, de terra horribili, cujus ne nomen quidem audire possum absque formidine. » S. Jérôme.

2. — *Visio dura nuntiata est mihi.* D'après Corn. à Lap., c'est le prophète qui parle ici et non Babylone. — *Qui incredulus est, infi-*

deliter agit. Hébr. : « le pillard pille. » — *Ascende.* Isaïe tout d'un coup répète l'ordre qu'il vient d'entendre Dieu donner aux Perses, les instruments de sa vengeance, XIII, 3, 17. — *Ælam,* province de Perse, et lieu d'origine des Perses, Gen., x, 22. Le nom de Perse, dit Bochart, n'était pas en usage avant la captivité : il signifie un cavalier : c'est Cyrus, le premier, qui apprit l'équitation aux Perses. C'est une marque d'authenticité de ne pas rencontrer ce nom dans la Bible avant Daniel et Ezéchiel. Les LXX : « sur moi les Elamites. » — *Obside, Mede.* Les Mèdes et les Elamites sont réunis aussi dans Jérém., XXXV, 25, et Act., II, 9. — *Omnem gemitum ejus cessare feci.* « Omnem gemitum ejus ac pondus, quo te ante primæ consueverat, cessare feci : seu quod nullus jam gemat et doleat pressus potentia Babylonis ; seu quod tantis malis oppressa sit ipsa Babylon, ut ne gemitum quidem liberum habeat. » S. Jérôme.

3. — De même qu'il s'est ému sur Moab, xv, 5, xvi, 11, de même Isaïe s'émeut sur Babylone. — *Corruï... cum viderem.* Le sens de ces mots est que le prophète est trop troublé pour entendre et pour voir.

4. — *Tenebræ stupefecerunt me.* Le prophète annonce cette nuit terrible où Babylone

3. Dresse la table, contemple d'une guérite ceux qui mangent et qui boivent : levez-vous, princes, prenez le bouclier.

6. Car voici ce que le Seigneur m'a dit : Va, pose une sentinelle qui t'annonce tout ce qu'elle verra.

7. Et elle vit un chariot conduit par deux cavaliers, montés l'un sur un âne, et l'autre sur un chameau : et elle examina avec grande attention.

8. Et elle cria comme un lion : Je fais sentinelle pour le Seigneur, et j'y demeure pendant tout le jour : je fais ma garde, toute la nuit.

9. L'homme qui conduisait le chariot est venu et m'a dit : Elle est tombée Babylone; elle est tombée, et toutes les images de ses dieux ont été brisées contre terre.

3. Pone mensam, contemplare in specula comedentes et bibentes : surgite, principes, arripite clypeum.

6. Hæc enim dixit mihi Dominus : Vade, et pone speculatorem : et quodcumque viderit, annuntiet.

7. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, et ascensorem cameli : et contemplatus est diligenter multo intuitu.

8. Et clamavit leo : Super speculam Domini ego sum, stans jugiter per diem : et super custodiam meam ego sum, stans totis noctibus.

Hab., 2. 4.

9. Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum, et respondit, et dixit : Cecidit, cecidit Babylon, et omnia sculptilia eorum ejus contrita sunt in terram.

Jer., 51, 8; Aïoc., 44, 8.

fut prise. — *Babylon, dilecta mea, posita est michi in miraculum.* Hébr. : « la nuit de mon désir a été posée pour moi en terreur. » C'est par un rapprochement peut être trop ingénieux avec XIII, 2, que S. Jérôme a remplacé les mots : la nuit de mon désir, par « *Babylon, dilecta mea.* » Les LXX : mon âme succombe dans la terreur.

5. — *Pone mensam.* Prédiction du festin de Balthasar et de la nuit terrible où Babylone fut prise. Le roi croit avoir pris toutes ses précautions. — *Contemplare in specula comedentes et bibentes.* Ils ont... monté la garde, mangé et bu, dit l'hébreu. — *Surgite...* Suivant les uns, ce sont les paroles que la sentinelle adresse à Babylone pour prévenir ses chefs de l'attaque des ennemis; suivant les autres, elles sont adressées aux assaillants, comme dans le v. 2 : *Ascende, Ælam, etc.* — *Arripite clypeum.* Hébr. : « Oignez les boucliers, » qui, étant faits de cuir, pouvaient être endommagés par la sécheresse. S. Jérôme donne une autre interprétation : « O principes qui cum rege accumbitis (Medos autem Persasque significat), surgite et ad interficiendum regem arma corripite. »

6. — Le prophète suppose que Dieu lui a ordonné de se mettre en observation sur un lieu élevé, et d'annoncer ce qu'il aura vu de loin.

7. — *Vidit currum duorum equitum.* Litt. : « Il vit une cavalerie, des paires de cava-

liers. » Il ne s'agit pas ici de chariots de guerre, mais de cavaliers, quelle que soit leur monture. Les Perses et les Médos, soit à pied, soit à cheval, allaient deux par deux, Cyrop., IV, 3. Les deux cavaliers sont, d'après Cornélius, Darius et Cyrus. — *Ascensorem asini et... cameli.* Un grand nombre de ces animaux étaient employés par les Perses dans leurs armées : ils ne portaient pas seulement le bagage et les provisions, mais ils servaient aussi à jeter, pendant la bataille, la confusion parmi les ennemis, Hérod., I, 80, et IV, 129.

8. — *Et clamavit leo.* c'est-à-dire, il cria comme un lion, avec un rugissement de lion, comme l'ange de l'Apoc., x. 3. Les LXX : « Et appelle Ūrie », traduction difficile à comprendre. — *Super speculam... et super custodiam...* Le prophète perd patience et se plaint à Dieu de ce que, depuis si longtemps, il n'a rien vu que cette longue file de cavaliers qui vient de disparaître.

9. — *Vir bigæ equitum.* S. Jérôme a traduit ici d'une manière un peu différente les mots que nous avons déjà trouvés au v. 7. — La première moitié de ce verset contient ce que la sentinelle voit ; la seconde, ce qu'elle dit par suite de ce qu'elle a vu. Dans l'intervalle, entre les vv. 7 et 9, la ruine de Babylone est accomplie. — *Cecidit Babylon.* « Hujus typo Roma urbs, quæ in fine mundi ad idololatriam redibit, vocatur Babylon, dici-

10. Tritura mea, et filii areae meae, quae audivi a Domino exercituum Deo Israel, annuntiavi vobis.

11. Onus Duma ad me clamat ex Seir : Custos, quid de nocte ? Custos, quid de nocte ?

12. Dixit custos : Venit mane et nox : si quaeritis, quaerite : convertimini, venite.

13. Onus in Arabia. In saltu ad vesperam dormietis, in semitis Dedanim.

10. Vous que je brise comme la paille dans l'aire, voilà ce que je vous annonce, et ce que j'ai appris du Seigneur des armées, du Dieu d'Israël.

11. Fardeau de Duma. On me crie de Seir : Sentinelle, où en est la nuit ? Sentinelle, où en est la nuit ?

12. La sentinelle répondit : Le matin vient, et la nuit : si vous cherchez, cherchez : convertissez-vous, venez.

13. Fardeau de l'Arabie. Vous dormirez au soir dans le bois, dans les sentiers de Dédanim.

turque vastanda. Apoc. XVIII. 2... Est enim in Babylone hic expressus typus excidii, tum mundi, ejusque regis diaboli per fidem et gratiam Christi; tum maxime urbis et orbis in fine saeculi. » Corn. a Lap. — *Sculptilia deorum ejus*, Bel. Mérodach, etc.. Cf. Jér., L. 2. LI, 44, 52. Les Perses n'avaient ni images, ni temples, ni autels, et traitaient de fous ceux qui en élevaient. Hérod., I. 431 ; au-si brisent-ils les idoles de Babylone. — Ce qui n'est ici que suggéré et comme vu de loin, à savoir que Cyrus sera l'élu de Dieu pour la destruction de Babylone, est développé dans la seconde partie, XL-LXVI. pour servir de consolation aux Juifs, lorsqu'ils seront captifs (Delitzsch).

40. — *Tritura mea et filii areae meae*. Isaïe, dit S. Jérôme, appelle ainsi Jérusalem et les Juifs, triturés, foulés aux pieds, brisés et réduits à un petit nombre par les Assyriens. Les LXX : « Ecoutez, vous qui êtes délaissés et vous qui pleurez. » La tribulation nous rend les fils de l'aire de Dieu, en séparant le grain des bonnes œuvres de la paille. Cette image rappelle les belles paroles de S. Ignace, martyr : « Frumentum Dei sum, dentibus bestiarum molar, ut panis Christi mundus inveniar. »

41. — *Onus Duma*. Les VV. 41 et 42 renferment une prophétie contre les Iduméens qui se moquent des Juifs affligés durant la captivité de Babylone. Duma est généralement interprété comme un nom propre, qui désigne l'Idumée : Isaïe dit, en effet, qu'une voix lui est venue de Seir, qui est, comme on sait, l'Idumée ; c'est ainsi que les LXX ont traduit. « Est autem Duma non tota Idumaea provincia, sed quaedam ejus regio, quae ad austrum vergit, et ab urbe Palestinæ, quæ hodie dicitur Eloutheropolis, viginti distat millibus, juxta quam sunt montes Seir. » S. Jérôme. Delitzsch ne voit ici qu'un nom

symbolique : suivant lui, Duma est le silence profond (c'est en effet la signification du mot en hébreu), et par suite la terre de la mort. Cf. Ps., XCIII, 17, et CXIII, 47. — *Ad me clamat*. Hébr. : « Vers moi criant » : ce mot doit être pris collectivement ; un chœur d'Iduméens s'adresse au prophète, comme le prouve sa réponse du V. 42, qui est au pluriel. — *Seir*, la plus haute montagne de l'Idumée, au S. de la mer Morte, dans l'Arabie Pétrée. — *Custos, quid de nocte ?* C'est-à-dire, à quel moment de la nuit sommes-nous maintenant ? L'aurore tardera-t-elle à paraître ? Les LXX : « Gardez les créneaux. » La nuit indique la calamité, Job, xxxv, 40 ; Mich., III, 6, qui, dans les guerres entre l'Assyrie et l'Égypte accablait Edom ; la répétition de la question marque l'anxiété des Iduméens.

42. — *Venit mane et nox*. « Venit mane populo meo, et nox genti Idumæorum : illis præbebo lucem, vos in tenebris derelinquam. » S. Jérôme. S. Grégoire applique ce passage à la venue de Notre-Seigneur : « De nocte custos venit, quia humani generis protector et manifestus in carne apparuit ; et tamen hunc pressa perfidiæ suæ tenebris Judæa minime cognovit, ubi bene ex voce custodis additur : Venit mane et nox, quia per ejus præsentiam et nova lux mundo inclaruit, et tamen in corde infidelium vetusta cæcitas remansit. » — *Si quaeritis, quaerite ; convertimini, venite*. S. Jérôme donne la meilleure interprétation de ces mots : « Si meum invocatis auxilium, et estis de stirpe servi mei Abraham, nolite me tantum in necessitatibus quaerere, sed toto ad me animo convertamini. Venite et suscipiam penitentes. » Les LXX : « Je les garde (les créneaux) dès le matin et durant la nuit ; si tu cherches, cherche, et demeure pres de moi. »

43. — La fin du chapitre contient une prophétie contre l'Arabie, qui, dans un an, sera

14. Vous qui habitez la terre du midi, venez au-devant de ceux qui ont soif, et portez-leur de l'eau; venez au-devant de ceux qui fuient, et portez-leur du pain.

15. Car ils fuient devant les épées, devant l'épée qui les menace, devant l'arc bandé, et devant un combat terrible.

16. Car le Seigneur m'a dit : Encore une année, comme l'année d'un mercenaire, et toute la gloire de Cédar sera détruite. 85

17. Le nombre même des plus forts archers de Cédar qui seront restés diminuera, car le Seigneur, le Dieu d'Israël a parlé.

14. Occurrentes sitiēti ferte aquam. qui habitatis terram austri, eum panibus occurrite fugienti.

15. A facie enim gladiatorum fugerunt, a facie gladii imminentis, a facie arcus extēti; a facie gravis p̄lii :

16. Quoniam hæc dicit Dominus ad me : Adhuc in uno anno, quasi in anno mercenarii, et auferetur omnis gloria Cedar.

17. Et reliquie numeri sagittariorum fortium de filiis Cedar imminuentur : Dominus enim Deus Israel locutus est.

dévastée par un conquérant étranger. — *Omnia in Arabia*. Le titre de cette prophétie diffère un peu de celui des précédentes. Delitzsch suppose que le *beth* hébreu (rendu par *in* dans la Vulgate) a été employé exprès pour faire voir que le mot *בֵּית* qui le suit est symbolique, et il traduit « l'oracle dans le soir. » La scène se passe en effet le soir. De même que la nuit n'a pas cessé pour les Iduméens idolâtres, de même le soir arrive pour les Arabes. — *In saltu*, non pas une forêt, l'Arabie n'en a pas, mais un endroit couvert d'arbustes et de broussailles. — *In semitis Dedanim*. *In* n'est pas dans l'hébreu, et, au lieu de route, sentier, on traduit généralement aujourd'hui : caravanes, sens que le mot *orecoth a*, Gen., xxxvii, 25; Job. vi. 49. Les Dédaniens, tribu mêlée de Cushites et d'Ismaélites, habitaient dans le voisinage d'Edom, Gen., x, 7, xxv, 3. Le sens de ce passage est : les caravanes des Dédaniens, obligées à cause de la guerre entre l'Égypte et l'Assyrie de s'écarter de la route habituelle, camperont dans le désert.

14. — Le prophète a compassion des fugitifs et demande qu'on vienne à leur secours. — *Terram austri*. Hébr. : « La terre de

Téma. » LXX : Θαυμάς. Téma est sur la route de Damas à la Mecque entre Tébuk et ouadi el-Kora, à quatre jours de marche de chacun de ces endroits. Les habitants de Téma donneront de l'eau et du pain aux Dédaniens fugitifs. S. Jérôme applique ces mots aux Juifs, fuyant, après la prise de Jérusalem, dans les déserts de l'Arabie, mais les xx. 46 et 47 s'opposent à cette interprétation.

15. — Remarquer la belle gradation qu'il y a dans ce verset.

16. — *Adhuc in uno anno...* V. plus haut, xvi. 14. — *Cedar*, tribu nomade d'Ismaélites, Ps., cxix, 5, qui personnifie ici toute l'Arabie. — *Gloria*, tout ce que les Arabes ont de précieux : leurs richesses, leurs tentes, leurs troupeaux et surtout leurs guerriers, V. plus haut, viii 7. x. 3, 16; Osée, ix, 11.

17. — *Sagittariorum fortium*. — Hébr. : « des arcs. » Les hommes en état de combattre sont particulièrement désignés. Les Arabes étaient renommés pour leurs habiles archers. — Cette prophétie s'est accomplie durant l'ère assyrienne. Sargon et Sennachérib, dans leurs inscriptions orgueilleuses, se vantent d'avoir subjugué les tribus arabes.

CHAPITRE XXII

Prophétie contre Jérusalem, dont le prophète déplore la destruction (xx. 1-7); — efforts inutiles pour résister aux Assyriens (xx. 8-11). — Il reprend ceux qui, au lieu de pleurer, s'adonnent à la gourmandise (xx. 12-14). — Sobna, préfet du temple, est rejeté (xx. 15-19). — On met en sa place Eliacim (xx. 20-25).

1. Onus vallis visionis. Quidnam quoque tibi est, quia ascendisti et tu omnis in tecta?

2. Clamoris plena, urbs frequens, civitas exultans : interfecti tui non interfecti gladio, nec mortui in bello.

3. Cuncti principes tui fugerunt simul, dureque ligati sunt : omnes qui inventi sunt, vincti sunt pariter, procul fugerunt.

4. Propterea dixi : Recedite a me, amare flebo : nolite incumbere ut consolemini me super vastitate filiarum populi mei.

5. Dies enim interfectionis, et

1. Fardeau de la vallée de vision. D'où vient donc que tu montes ainsi toute entière sur les toits,

2. Ville pleine de bruit, ville pleine de peuple, cité triomphante ? Tes morts ne sont pas tués par l'épée, ils ne sont pas morts à la guerre.

3. Tes princes tous ensemble ont pris la fuite, ils ont été chargés de rudes chaînes : tous ceux qui ont été trouvés ont été enchaînés ensemble, ils se sont enfuis au loin.

4. C'est pourquoi j'ai dit : Retirez-vous de moi, je pleurerai amèrement ; n'essayez pas de me consoler sur la ruine de la fille de mon peuple.

5. Car voici un jour de carnage, et

CHAP. XXII. — 1. — *Onus vallis visionis*. Cette prophétie se rapporte à une attaque des Assyriens contre Jérusalem ; celle de Sennachérib, dans la 14^e année d'Ezéchias, dit Maurer, qui rapproche les préparatifs de la défense et les efforts indiqués. xx. 10 et 11, pour assurer l'eau potable à la ville assiégée, des détails donnés II Paral., xxxii. 4, 5, 30. Sobna, x. 15, était en effet scribe à cette époque, V. plus bas, xxxvi, 3; mais les xx. 12, 13, 14, relatifs à l'infidélité des Juifs et à la ruine qui en fut la conséquence, semblent plutôt s'appliquer à la destruction faite par Nabuchodonosor sous le règne de Sédécias. — La vallée de la vision est Jérusalem. Les LXX : « Prophétie de la vallée de Sion. » Jérusalem est ainsi appelée, sans doute, parce qu'elle était le siège des relations divines et des visions prophétiques. Le terme de vallée, appliqué à Jérusalem, n'a rien d'étonnant, et Jérémie appelle cette ville, l'habitante de la vallée, xxi, 13. Elle est située, en effet, dans une vallée entourée de hauteurs plus élevées que Sion et Moria. — *Tibi*, le peuple de Jérusalem. — *In tecta*, pour voir si l'ennemi approche, et aussi pour se défendre plus

facilement, V. Deut., xxii, 8; II Rois, xi, 2; II Mach., v, 12.

2. — *Clamoris plena*.... Cette ville, autrefois si peuplée, si bruyante, si joyeuse, va être désormais dans la tristesse. — *Interfecti tui*. La famine et la peste feront mourir les habitants, bien plus que le glaive de l'ennemi, Lam., iv, 9.

3. — *Dure ligati sunt*. L'hébr. est difficile ; on peut le traduire : sont enchaînés par les archers. — *Omnes qui inventi sunt*, ceux qui ont été faits prisonniers, aussi bien que ceux qui essayaient de fuir.

4. — A cette peinture si triste de la détresse où se trouve Jérusalem, l'angoisse du prophète est extrême. — *Recedite a me*, éloignez-vous de moi, consolateurs inutiles, Cf., Ps. xxxviii, 14; Job, vii, 19. — *Amare flebo*, litt. : je serai amer dans mon pleur. — *Filiarum populi mei*, Jérusalem, V. plus haut, i, 8; et Lam., ii, 2, 40, 13, iii, 48.

5. — *Dies fletuum*, hébr. : « de perplexité. » — *Domino Deo exercituum*, envoyé par Dieu, Cf. Luc, xxi, 22, 24. — *In valle visionis*. Jérusalem, V. x. 1. — *Scrutans murum*... S. Jérôme applique ces mots à l'armée babylon-

de destruction et de pleurs, que le Seigneur, le Dieu des armées envoie dans la vallée de vision. Il perce la muraille, et fait paraître sa gloire sur la montagne.

6. Elam a pris son carquois, les chariots de ses cavaliers, il détache ses boucliers des murailles.

7. Tes belles vallées seront remplies de chariots de guerre, et la cavalerie ira camper à tes portes.

8. On arrachera le voile de Juda, et vous verrez en ce jour l'arsenal du palais de la forêt.

9. Vous verrez les brèches de la ville de David car elles sont très-larges, et vous recueillerez les eaux de la piscine d'en bas.

conculcationis, et fletuum, Domino Deo exercituum in valle visionis, scrutans murum, et magnificus super montem.

6. Et Ælam sumpsit pharetram, currum hominis equitis, et parietem nudavit clypeus.

7. Et erunt electæ valles tuæ plene quadrigarum, et equites ponent sedes suas in porta.

8. Et revelabitur operimentum Judæ, et videbis in die illa armamentarium domus saltus.

9. Et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicatæ sunt : et congregastis aquas piscinæ inferioris.

nienn' entrant dans la ville, et occupant le temple. Les LXX ont un sens très-éloigné de l'hébreu : « ils errent du petit au grand, ils errent sur les montagnes. » La traduction littérale de l'hébreu est : « le mur est détruit et le cri monte jusqu'à la montagne, » d'où l'écho le renvoie.

6. — *Et Ælam*. Une des nations qui composent l'armée assyrienne : ou la Perse, qui, au temps de Sennachérib, était soumise à l'Assyrie, IV Rois, xviii, 41 ; ou le peuple sémitique de la Sāsiane, qui habitait à l'est de l'Assyrie, et qui était renommé pour ses archers, Ezéch., xxxii, 24 ; Jér., xlix, 35. — *Currum hominis equitis*, des chariots de guerre ; peut-être faut-il séparer ces trois mots et traduire : des chariots avec des hommes, des cavaliers. — *Et parietem nudavit clypeus*. « Quodque auratos postes, et marmorum crustis vestitos parietes clypeus, qui alia solet tegere, nudaverit, elegantem in hebræo resonat, sensusque pulcherrimus est. quod sentum non protexerit quempiam, sed nudaverit, eo quod per robur militum omnes opes erutæ sunt. » S. Jérôme. Cette interprétation semble encore plus subtile qu'élégante ; il faut traduire, ou : l'Elamite dénude le mur de son bouclier, c'est-à-dire, de son protecteur ; ou, en prenant le mot כִּיָּבָה pour un nom propre (ce que n'a fait pourtant, il faut le dire, aucun des anciens traducteurs) : « Kir a ôté le bouclier. » Kir, dans ce cas, désignerait un autre peuple tributaire de l'Assyrie, IV Rois, xvi, 9, qui habitait le pays arabe par le Kur, entre la mer Caspienne et la mer Noire. Les carquois représenteraient les troupes légères, et les boucliers désigne-

raient les troupes plus pesantes de l'armée assyrienne.

7. — *Electæ valles tuæ*, les vallées qui l'entourent, ô Jérusalem, si riches, si bien cultivées. — *Ponent sedes suas in porta*, cerne-
ront rigoureusement la ville.

8. — *Revelabitur operimentum Judæ*. La détresse de Juda apparaîtra alors à tous les yeux, lorsque la couverture qui la cachait sera enlevée. D'autres comprennent que le voile qu'avait jusqu'alors Juda devant les yeux étant enlevé, toutes les illusions s'étaient évanouies, il comprendra enfin son malheur. — Suivant S. Jérôme, c'est une prophétie de la profanation du Saint des Saints, par les Chaldéens qui y entreront après en avoir écarté le voile. — *Et videbis... armamentarium domus saltus*. Au lieu de mettre leur confiance en Dieu, les habitants de Jérusalem iront chercher des armes dans l'arsenal de la maison de la forêt. Cette maison, bâtie par Salomon avec des cèdres du Liban, était située dans la partie de Jérusalem appelée Ophel, III Rois, vii, 2, x, 47 ; Néhém., iii, 49. Les LXX appliquent tout ce verset aux Chaldéens.

9. — *Scissuras civitatis David*, les fentes des murs de la ville : les Juifs inspecteront les fortifications pour voir si elles sont en bon état de défense. — *Congregastis aquas piscinæ inferioris*. On ne voit pas la raison pour laquelle S. Jérôme a changé le temps des verbes et a employé le passé au lieu du futur. La piscine inférieure (auj., Birket es-Sultan) est à l'orient de Sion. Ezéchias, à l'arrivée des Assyriens, fit des préparatifs de même sorte pour amener ces eaux dans la ville et

10. Et domos Jerusalem numerastis, et destruxistis domos ad muniendum murum.

11. Et lacum fecistis inter duos muros ad aquam piscinæ veteris : et non suspexistis ad eum, qui fecerat eam, et operatorem ejus de longe non vidistis.

12. Et vocabit Dominus Deus exercituum in die illa ad fletum, et ad planctum, ad calvitium, et ad cingulum sacci :

13. Et ecce gaudium et lætitia, occidere vitulos et jugulare arietes, comedere carnes, et bibere vinum : Comedamus et bibamus : cras enim moriemur.

Sap., 2 6; *Iufr.*, 56, 12; *I Cor.*, 15, 32.

14. Et revelata est in auribus meis vox Domini exercituum : Si dimitteatur iniquitas hæc vobis donec moriamini, dicit Dominus Deus exercituum.

15. Hæc dicit Dominus Deus exer-

10. Vous ferez le dénombrement des maisons de Jérusalem, et vous détruirez des maisons pour fortifier la muraille.

11. Vous ferez un bassin entre deux murs auprès de la piscine ancienne : et vous ne lèverez point les yeux vers celui qui a fait Jérusalem, et vous ne regarderez pas même de loin celui qui en est le Créateur.

12. Alors le Seigneur, le Dieu des armées vous appellera aux larmes et aux soupirs, à raser vos cheveux, et à vous revêtir de sacs :

13. Et au lieu de cela, tout est plaisir et joie, on tue des veaux, on égorge des moutons, on mange de la chair et on boit du vin. Mangeons et buvons, car nous mourrons demain.

14. C'est pourquoi le Seigneur, le Dieu des armées m'a révélé cette parole : Non, cette iniquité ne vous sera pas remise jusqu'à la mort, dit le Seigneur le Dieu des armées.

15. Voici ce que le Seigneur, le

en priver les assiégeants, IV Rois, xx, 20 ; II Paral., xxxii, 3-5 ; V. plus haut, vii, 3.

10. — *Et domos... numerastis*, pour voir celles qui étaient inutiles et dont les matériaux pouvaient servir à la défense.

11. — *Lacum fecistis inter duos muros*. Ezéchias entoura la fontaine de Siloé, dont les eaux alimentaient les deux bassins, d'un mur qui venait se rattacher en deux points, aux murailles de la ville. Entre ces deux murs, il fit creuser un nouveau bassin pour y recueillir les eaux du vieil étang. *piscinæ veteris* ; il en privait ainsi l'ennemi. Ce bassin existe encore : c'est le Birket el-Batrak, à l'est de la porte de Jaffa. — *Non suspexistis ad eum qui fecerat eam*. V. plus bas, xxxvii, 26. Toutes ces précautions sont vaines, puisque vous n'avez pas pensé à celui qui, seul, peut leur donner de l'efficace. — *Operatorem de longe*. Bien longtemps avant leur réalisation, Dieu préparait les faits qui arrivent aujourd'hui, et que les Juifs n'ont pas su éviter en faisant pénitence.

12. — Mais ils n'ont pas su entendre la voix de Dieu et faire pénitence, suivant les moyens indiqués ici.

13. — Au lieu d'écouter l'appel de Jéhovah, ils cherchent dans l'état désespéré de

leurs affaires, l'occasion de fêtes bruyantes et folles, V. plus haut, v, 11, 12 ; Jér., xviii, 12 ; I Cor., xv, 32.

14. — *Et dimitteatur*. Je jure, dit Dieu, que je ne vous pardonnerai pas ce péché, car, dit S. Jérôme, « nihil sic offendit Deum quam post peccatum erecta cervix, et ex desperatione contemptus. »

15. — Toute la fin du ch. est une prophétie contre Sobna, le majordome du roi : il a beau se faire construire un magnifique sépulcre à Jérusalem, il n'en jouira pas, car il sera chassé de la Palestine, xv, 15-19 ; il aura pour successeur Eliacim, qui sera très-utile à son pays, 20-24. — *Ad eum qui habitat in tabernaculo*. Hébr. : *בְּנֵי*, le trésorier, ou l'intendant, ou le conseiller du roi, car on a traduit ce mot de toutes ces manières différentes. LXX : *εἰς τὸ παστοφόριον*. — *Ad Sobnam*. Le titre que la Bible assigne à Sobna, IV Rois, xviii, 18-26, est d'être « sur la maison. » Dans les royaumes de Juda et d'Israël, c'était une charge très-importante, III Rois, iv, 6, xviii, 3, la plus élevée de toutes, et si éminente, xxxvii, 2, qu'elle était souvent remplie par l'héritier du trône, II Paral., xxvi, 21. Sobna, en même temps qu'il remplissait cette fonction,

Dieu des armées a dit : Allez trouver celui qui habite dans le tabernacle. Sobna, préfet du temple, et vous lui direz :

16. Que fais-tu ici, ou qui es-tu ici, toi qui t'es creusé ici un sépulture, qui t'es dressé un monument avec tant de soin sur un lieu élevé, et qui t'es taillé dans la pierre une demeure ?

17. Le Seigneur va te faire transporter d'ici, comme l'on emporte un coq, et il t'enlèvera comme un manteau.

18. Il te couronnera de tribulations, il te jettera comme une balle dans une plaine large et spacieuse; tu mourras là, et c'est là que sera le char de ta gloire, toi la honte de la maison de ton Seigneur.

19. Je te chasserai de ton poste et je te déposerai de ton ministère.

cituum : Vade, ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam præpositum templi, et dices ad eum :

16. Quid tu hic, aut quasi quis hic? Quia excidisti tibi hic sepulcrum, excidisti in excelso memoriale diligenter, in petra tabernaculum tibi

17. Ecce Dominus asportari te faciet, sicut asportatur gallus gallinaceus. et quasi amictum sic sublevabit te.

18. Coronans coronabit te tribulatione, quasi pilam mittet te in terram latam et spatiosam : ibi morieris. et ibi erit currus gloriæ tuæ, ignominia domus Domini tui.

19. Et expellam te de statione tua, et de ministerio tuo deponam te.

semble avoir été le chef du parti égyptien, et par sa politique anti-théocratique, l'adversaire d'Isaïe dans les conseils royaux. A l'époque où l'oracle est prononcé, il était encore triomphant, et l'orgueil dont il était rempli, se manifestait par la construction d'un superbe sépulture. Les LXX écrivent son nom, *Somna*. — *Præpositum templi*, hébr. : « qui est sur la maison. » Non pas la maison de Dieu, c'est-à-dire le temple, mais la maison du roi. Sobna, l'intendant, ne semble pas devoir être confondu avec Sobna, le scribe, que nous trouvons ch. xxxvi. 3, 22, et IV Rois, xix, 2. — *Et dices ad eum* : ce membre de phrase n'est pas dans l'hébreu; S. Jérôme l'a emprunté aux LXX.

16. — *Quid tu hic, aut quasi quis hic?* L'hébreu, rendu ici plus fidèlement par les Septante que par S. Jérôme a : « Quid tibi hic, et quis tibi hic? » C'est-à-dire qu'as-tu à faire en ce lieu, honoré par les sépultures des rois, et qui des tiens y est enseveli pour que tu prétendes y avoir droit? Les commentateurs juifs disent que Sobna était d'origine étrangère : on ne mentionne pas ici, en effet, le nom de son père, comme on le fait plus bas pour Eliacim. — *Sepulcrum*. Les Hébreux mettaient beaucoup de soin et d'orgueil à la construction de leurs sépultures : les tombeaux qui entourent Jérusalem fournissent de cela des preuves nombreuses. — *Memoriale*, hébr. : sépulture; S. Jérôme suit les LXX qui ont *μνηστέον*. — *In petra taber-*

naculum tibi. C'est, en effet, dans la pierre que sont toujours creusés les tombeaux juifs.

17. — Le Seigneur empêchera que les projets de Sobna s'accomplissent. — *Sicut asportatur gallus gallinaceus*. S. Jérôme a suivi l'explication de son maître juif. Mais le mot גָּלְלָה, n'a jamais ce sens dans l'hébreu biblique, et le sens est : Dieu te rejettera avec une force virile, c'est-à-dire violemment. Les LXX : le Seigneur chassera et bivera cet homme. — *Quasi amictum sic sublevabit te*, « quomodo singuli hominum levant in scapulla pallium suum, sic tua facilis erit in captivitate translatio. » Hébr. : « il te couvrira en te couvrant », expression difficile à expliquer. Les LXX : il t'enlèvera ta robe.

18. — *Coronans coronabit te tribulatione*, hébr. : te roulant il te roulera en rouleau. — *Quasi pilam*... Comme une boule lancée par une main vigoureuse sur un terrain plat et uni va très-loin, ainsi Sobna, lancé par la main de Dieu, ira jusque dans la terre d'exil. — *Ibi erit currus*... « Sicut enim pila, si mittatur in proclive, stare non potest, sed veloci cursu volvitur, ita et tu ad terram latissimam deduceris, quam aut Egyptum, aut Babyloniam campos intelligamus, ibique morieris, et ibi erunt currus gloriæ tuæ, omnes potentia et opes, quibus nunc fultus incedis : ibi senties ignominiam domus Domini tui, quia propter opera mala... ista patieris » S. Jérôme.

20. Et erit in die illa : Vocabo servum meum Eliacim, filium Helciae.

21. Et induam illum tunica tua, et cingulo tuo confortabo eum, et potestatem tuam dabo in manu ejus : et erit quasi pater habitantibus Jerusalem, et domui Juda.

22. Et dabo clavem domus David super humerum ejus : et aperiet, et non erit qui claudat ; et claudet, et non erit qui aperiat.

Αποκ., 3, 7 ; Job, 42, 44.

23. Et figam illum paxillum in loco fideli, et erit in solium gloriae domui patris ejus.

24. Et suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus, vasorum diversa genera, omne vas parvulum, a vasis craterarum usque ad omne vas musicorum. 65

25. In die illa dicit Dominus exer-

20. Et en ce jour-là j'appellerai mon serviteur Eliacim, fils d'Helcias ;

21. Je le revêtirai de ta tunique, je l'honorerai de ta ceinture, je remettrai entre ses mains toute ta puissance, et il sera comme un père pour les habitants de Jérusalem et la maison de Juda.

22. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David : il ouvrira et personne ne fermera, et il fermera et personne n'ouvrira.

23. Je le fixerai comme un clou dans un lieu stable, et il sera comme un trône de gloire pour la maison de son père.

24. Toute la gloire de la maison de son père sera suspendue sur lui : on y mettra des vases de divers genres, toutes sortes de petits instruments, depuis les coupes jusqu'aux instruments de musique.

25. En ce temps-là, dit le Sei-

20. — *Servum meum Eliacim, filium Helciae.* Eliacim est appelé serviteur de Dieu, parce qu'il lui obéissait et le servait avec fidélité. Kimchi suppose qu'Eliacim est le même qu'Azarias, fils d'Helcias, qui peut-être avait deux noms, et fut intendant au temps d'Ezéchias, I Paral., vi, 43.

21. — *Tunica tua*, le vêtement qui est l'insigne de la dignité. — *Cingulo tuo*, la ceinture ou l'on attachait la bourse, et qui supportait l'épée : elle était souvent ornée d'or et de bijoux. — Tous les honneurs de Sobna seront donnés à Eliacim, qui sera aussi bon pour le peuple que son prédécesseur était dur.

22. — *Et dabo clavem domus David...* Il aura un contrôle sans limites sur la maison royale et, par suite, une puissance absolue. Eliacim, comme son nom l'indique, est assurément le type de Jésus-Christ, fils de David : Isaïe, ix, 6, se sert, pour le désigner, des premières paroles de ce verset, et Notre-Seigneur, lui-même, dans l'Apocalypse, iii, 7, en emploie les dernières paroles et se les applique à lui-même. — *Super humerum ejus.* La croix a été portée par Notre-Seigneur sur ses épaules, et c'est comme la clé dont il nous a ouvert le ciel. — Sur ce verset Cf. Job, xii, 44.

23. — L'incohérence des figures successives employées ici force à leur donner un sens allégorique. La durée des fonctions d'Eliacim, et la perpétuité du règne de celui dont il est le type, est représentée par le clou. *paxillum*, soit qu'on y voie le clou fixé dans la muraille et qui n'en peut être détaché, soit qu'on y voie le clou qui sert à assujettir la tente. — *Domui patris ejus.* Cf. Luc, i, 32. 33.

24. — *Et suspendens... domus patris ejus.* Tous ceux de sa famille qui seront promus à des dignités lui devront cet honneur. — *Vasorum diversa genera.* Hébr. : « les fils et les neveux. » — *Omne vas... vas musicorum.* « Quomodo paxillus, si figurat in pariete templi, et in loco firmissimo collocetur, omnia vasa sacerdotum et Levitarum, tam quæ in sacrificiis necessaria sunt quam omnis generis musicorum suspenduntur in eo, sic omnis populus ex Eliacim servi mei potestate pendeat. » S. Jérôme. L'hébreu a : « tout vase petit, depuis les cratères jusqu'aux bouteilles. » A cause du commencement du verset, il semble que ces paroles doivent plutôt s'appliquer à la famille d'Eliacim qu'au peuple tout entier.

25. — Ce verset confirme la sentence prononcée contre Sobna, disent la plupart des

gneur des armées, le clou qu'on avait fixé dans un lieu stable, sera arraché; il sera brisé, et il tombera, et tout ce qui y était suspendu périra, parce que le Seigneur a parlé.

citium : Auferetur paxillus, qui fixus fuerat in loco fideli, et frange- tur, et cadet, et peribit quod pepend- erat in eo, quia Dominus locutus est.

CHAPITRE XXIII

Tyr détruite à cause de son orgueil (xx, 1-14). — Elle sera rétablie soixante-dix ans après (xx, 15-18).

1. Fardeau de Tyr. Hurlez, vais- seaux de la mer, parce que l'endroit d'où les navires avaient coutume de venir a été détruit : de la terre de Céthim la nouvelle leur est venue.

2. Taisez-vous, habitants de l'île; les marchands de Sidon passaient la mer pour remplir vos ports.

3. Les semences que le Nil fait

1. Onus Tyri. Ululate, naves ma- ris : quia vastata est domus, unde venire consueverant : de terra Ce- thim revelatum est eis.

2. Tacete, qui habitatis in insula : negotiatores Sidonis transfretantes mare, repleverunt te.

3. In aquis multis semen Nili,

commentateurs. Nous pensons cependant avec S. Jérôme, suivi par Delitzsch, que c'est une allusion à Eliacim; celui-ci, à cause de son népotisme, indiqué dans le verset précédent, finira lui aussi par perdre ses honneurs. « Quia sequitur et peribit quod pependerat in eo, quod dejecto Sobna nequaquam factum est, intelligimus hoc dici, quod deposito Sobna pontificatum acceperit Eliacim, cujus sacerdotii dignitatem subvertit extrema captivitas. » S. Jérôme.

CHAP. XXIII. — Ce chapitre termine la série des prophéties dirigées contre les peuples païens, série commencée avec le chap. XIII.

1. — *Onus Tyri.* Parmi les cités phéni- ciennes, Tyr était une des récentes. Le Pen- tateuque et Homère, qui mentionnent Sidon, ne la citent pas. Ce n'est qu'au temps de Da- vid que cette ville acquit de la notoriété. A l'époque des Assyriens, elle avait pris une sorte de suprématie sur les autres villes de Phénicie. Pour éviter les attaques de leurs ennemis, les Tyriens transportèrent le siège de leur commerce dans une petite île, située à douze cents pas environ du continent. En 721, Salmanasar s'empara de la vieille vill. mais ne put prendre la ville insulaire. C'est sans doute à ce siège que se rapporte ce chapitre. Plus tard Nabuchodonosor l'as- siéga durant treize ans, et, enfin, après un siège de sept mois, Alexandre la détruisit :

on sait qu'il avait joint l'île au continent par une digue. Son nom hébr. *Tzor*, signifie ro- cher. — *Ululate, naves maris.* Hébr. : navires ôe Tharsis, ceux qui allaient jusqu'à Tharsis, dans la Bétique (cette identification est uni- versellement admise), et de là tous les grands navires de commerce. Ainsi Salomon avait des navires de Tharsis, III Rois, x, 22; V. plus haut, II, 16. Les LXX : *πλοῖα Καρχηδονος*, navires de Carthage. — *Unde venire consue- verant*, ou, peut-être, mieux d'après l'hébreu : vous n'avez plus où entrer. — *De terra Ce- thim.* Les navires rencontrés en chemin leur ont appris la fatale nouvelle. Les Céthim sont les habitants du port de Citium dans l'île de Chypre; mais, par extension, leur nom était donné à l'île toute entière. Chypre était le principal marché des Phéniciens et leur der- nier point de relâche avant de rentrer à Tyr. — *Revelatum est eis.* Les LXX : « elle a été emmenée captive »

2. — *Tacete*, hébr. : « Soyez consternés. » — *Qui habitatis in insula.* *יִם*, traduit par île dans la Vulgate, désigne plutôt tout le littoral de la Phénicie, dont les habitants sont accablés par le malheur de Tyr. — *Sidonis*, dé- signe la Phénicie en général. — *Repleverunt te*, l'ont remplie de marchandises et de ri- chesses.

3. — *In aquis multis semen Nili.* Les grains que le Nil (c.-à.-d. l'Égypte) produit en si

mensis fluminis fruges ejus : et facta est negotiatio gentium.

4. Erubescere, Sidon : ait enim mare, fortitudo maris, dicens : Non parturivi, et non peperivi, et non enutrivivi juvenes, nec ad incrementum perduxivi virgines.

5. Cum auditum fuerit in Ægypto, dolebunt cum audierint de Tyro :

6. Transite maria, ululate, qui habitatis in insula :

7. Numquid non vestra hæc est, quæ gloriabatur a diebus pristinis in antiquitate sua? Ducent eam pedes sui longe ad peregrinandum.

8. Quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coronatam, cujus negotiatores principes, institores ejus in clyti terræ?

croître par ses grandes eaux, les moissons que ce fleuve donne à l'Égypte, étaient la nourriture de Tyr; et elle était devenue le marché des nations.

4. Sidon, rougis parce que la mer, la force de la mer, dit : Je n'ai point conçu, je n'ai point mis d'enfant au monde, je n'ai pas nourri de jeunes gens, je n'ai pas élevé de jeunes filles.

5. Lorsqu'on le saura en Égypte, on sera saisi de douleur à cause de Tyr.

6. Traversez les mers, poussez des hurlements, habitants de l'île.

7. N'est-ce pas là votre ville, qui se glorifiait de son antiquité depuis les anciens jours? Ses pieds la conduiront bien loin dans des terres étrangères.

8. Qui a pensé cela contre Tyr autrefois couronnée, dont les marchands étaient des princes, les trafiquants les illustres de la terre?

grande abondance l'arrivent par mer. L'hébreu appelle ici le Nil. *Sihor*, la rivière noire : on lui donnait ce nom à cause de sa couleur sombre produite par le limon fertile qu'il charrie. — *Mensis fluminis fruges ejus*, les productions abondantes que l'Égypte doit au Nil. — *Facta est negotiatio gentium*. « Tyrum negotiatione gaudere, et totius orbis esse emporion, et presentia tempora probant, et Ezéch. lato sermone describit, c. xxvi-xxvii. Quod autem negotiatores in subvehendis mercibus transfretent maria, nemo est qui dubitet; nec tantas habet opes ipsa urbs de terra regionis suæ, quæ valde angusta est, et Galilææ. Damascique finibus premitur. » S. Jérôme. — *Ululate, qui habitatis in insula*. Il faut traduire, comme plus haut. 1. 2. habitants de la côte.

4. — *Erubescere, Sidon*, la mère patrie de Tyr, entend avec honte et rougeur les plaintes de Tyr. — *Ait enim mare, fortitudo maris*, l'île de rochers, sur laquelle la nouvelle Tyr est bâtie, par conséquent Tyr elle-même déplore son malheur : elle déplore la perte de ses filles, l'enlèvement de ses enfants et se compare à une femme stérile.

5. — Même en Égypte, le destin de Tyr a alarmé les populations, qui, en voyant une ville si puissante détruite, craignent pour leur propre sûreté. Cf. Exod., xv, 44.

6. — Le prophète s'adresse directement à

Tyr. — *Transite maria*, hébr. : Passez à Tharsis. Les LXX : Allez à Carthage. « Legimus in historiis Assyriorum, obsessos Tyrios, postquam nullam spem evadendi videbant, conscensis navibus fugisse Carthaginem, seu ad alias Ionii, Egæique maris insulas. Unde et in Ezechiel, xxix, 48, dicitur : merces non est reddita ei (regi Assyriorum), neque exercitui ejus de Tyro, eo quod omnes urbis opes translatae sint, et nobiles quique eam vacuum dereliquerint. » S. Jérôme. — *Ululate, qui habitatis in insula*. Il faut traduire, comme plus haut. 1. 2. habitants de la côte.

7. — *Numquid... gloriabatur*. De cette belle et riche cité dont vous êtes fiers, il ne reste plus que des ruines. — *Ducent eam... ad peregrinandum*. Les Tyriens, restés dans la ville, ont été emmenés en exil par les Assyriens.

8. — *Tyrum quondam coronatam*. Tyr est appelée ainsi, non parce qu'elle porte une couronne, mais parce qu'elle distribue des couronnes; ses colonies : Citium, Tharsis et, à l'origine, Carthage étaient gouvernées par des rois tributaires de la métropole. — *Cujus negotiatores principes*. « Miramur legatum Pyrrhi quondam dixisse de urbe romana : Vidi civitatem regum. Ecce multo ante illa tempora, negotiatores et institores Tyri, prin-

9. C'est le Seigneur des armées qui a résolu cela, pour renverser l'orgueil de cette splendeur, et pour faire tomber dans l'ignominie les illustres de la terre.

10. Parcourez votre terre comme un fleuve, fille de la mer, vous n'avez plus de ceinture.

11. Le Seigneur a étendu sa main sur la mer : il a ébranlé les royaumes : il a donné ses ordres contre Chanaan, pour détruire ses vaillants :

12. Et il a dit : O fille de Sidon, vierge déshonorée, vous ne vous glorifierez plus à l'avenir avec tant de faste : levez-vous, faites voile vers Céthim, et vous n'y trouverez pas même de repos.

13. Voici le pays des Chaldéens : jamais il n'y eut un tel peuple ; les

9. Dominus exercituum cogitavit hoc, ut detraheret superbiam omnium gloriæ, et ad ignominiam deduceret universos inelytos terræ.

10. Transi terram tuam quasi flumen, filia maris ; non est cingulum ultra tibi.

11. Manum suam extendit super mare, conturbavit regna : Dominus mandavit adversus Chanaan, ut contereret fortes ejus,

12. Et dixit : Non adjicies ultra ut glorieris, calumniam sustinens virgo, filia Sidonis : in Cethim consurgens transfreta, ibi quoque non erit requies tibi :

13. Ecce terra Chaldæorum talis populus non fuit, Assur fundavit

cipes et inelyti describuntur, ut per hæc ostendatur opulentia magnitudo, cum negotiator Tyri alterius urbis esse rex possit. » S. Jérôme. — *Institores ejus*, hébr. : les Chananéens. Comme ceux-ci étaient de célèbres marchands, on avait fini par donner leur nom à tous les marchands en général, Cf. Job, xl, 30 ; Prov., xxxi, 24.

9. — C'est la réponse à la question du verset précédent. Ce n'est pas le hasard qui a causé cette ruine, mais la volonté de Dieu et son jugement. — *Superbiam omnium gloriæ*, la magnificence et le luxe qui produisent le faste et l'arrogance, Cf. xiii, 18, xvi, 6. — Quelques commentateurs appliquent ces mots au temple tyrien d'Hercule.

10. — *Flumen*, hébr. : le fleuve, le Nil. — *Filia maris*, hébr. : fille de Tharsis. Les colonies tyriennes, n'ayant plus de ceinture qui les retienne, c'est-à-dire, n'ayant plus à compter avec la suprématie de Tyr, se développeront avec liberté, comme le Nil, quand il déborde et couvre le pays. Les LXX : travaille à ta terre, car les navires ne viennent plus de Carthage.

11. — *Manum suam extendit*. Jéhovah a étendu sa main, c'est-à-dire, a menacé et frappé Tyr, V. plus haut, v, 25, et xix, 46. — *Super mare*. Toute la Phénicie que Nabuchodonosor ravagea. — *Regna*. Chacune des villes de Phénicie avait un roi, au témoignage de Strabon. — *Chanaan*, c'est le nom que se donnait la Phénicie ; mais, dit Delitzsch, dans tout

l'Ancien Testament, il n'y a que ce passage où ce mot ait ce sens restreint.

12. — *Non adjicies ultra ut glorieris*. Tu ne te glorifieras plus. — *Calumniam sustinens*. Hébr. : opprimée. Corn. à Lap. voit dans le mot hébreu, que nous rendons ainsi et qui se rapporte à la victoire des Assyriens, une allusion aux fraudes faites par les négociants tyriens, auxquels le vol et la tromperie ne répugnaient pas. Quelques passages de l'Écriture, en particulier, Mal., iii, 5, peuvent favoriser cette interprétation. — *Virgo, filia Sidonis*. Tyr, fille de Sidon, ou, suivant d'autres, toute la Phénicie, a été jusqu'ici une nation préservée des injures des ennemis. pure comme une vierge ; mais, à présent, elle va subir leurs violences. — *In Cethim*. V. §. 4. — *Non erit requies ibi*. Les colonies tyriennes, opprimées par la mère patrie, se révolteront alors contre elle.

13. — Verset difficile et interprété de bien des manières différentes. Voici, d'après les meilleurs commentateurs, le sens qu'il a en hébreu : « Voici la terre des Chaldéens (ce peuple n'était pas ; l'Assyrie le fonda pour des habitants du désert) ; ils ont élevé leurs tours, ils ont détruit ses palais ; ils en ont fait une ruine. » Pour obvier à ces difficultés. Ewald lit *Chananéens*, au lieu de *Chaldéens*, et la traduction qu'il donne, en suite de cette lecture, est, en effet, très-claire. Mais la plupart des exégètes ne croient pas fondée cette lecture, et conservent le texte massoré-

eam : in captivitate traduxerunt robustos ejus, suffoderunt domos ejus, posuerunt eam in ruinam.

14. Ululate, naves maris, quia devastata est fortitudo vestra.

15. Et erit in die illa; in oblivione eris, o Tyre, septuaginta annis, sicut dies regis unius : post septuaginta autem annos erit Tyro quasi canticum meretricis.

16. Sume citharam, circum civitatem, meretrix oblivioni tradita: bene cane, frequenta canticum, ut memoria tui sit.

17. Et erit post septuaginta annos, visitabit Dominus Tyrum, et reducet eam ad mercedes suas : et rursum fornicabitur cum universis regibus terræ super faciem terræ.

18. Et erunt negotiationes ejus,

Assyriens l'avaient fondé : on a emmené captifs ses plus robustes, on a renversé ses maisons, on en a fait un désert.

14. Hurlez, vaisseaux de la mer, parce que votre force est détruite.

15. En ce temps-là, ô Tyr, vous demeurerez pendant soixante-dix ans en oubli, comme les jours d'un roi : et après soixante-dix ans, on chantera à Tyr comme la chanson de la courtisane.

16. Prenez le luth, parcourez la ville, courtisane oubliée : chantez bien, répétez vos airs, afin qu'on se souvienne de vous.

17. Soixante-dix ans après, le Seigneur visitera Tyr, il la ramènera à son trafic, et elle se prostituera de nouveau à tous les royaumes qui sont sur la terre.

18. Et son commerce et son trafic

tique. Voici, suivant eux, le sens de ce verset : les mots depuis « ce peuple », jusqu'à « désert » sont une parenthèse. C'est une allusion à un fait historique qui n'est pas mentionné ailleurs, mais qui concorde bien avec les autres faits de l'histoire, à savoir que les Chaldéens n'étaient pas les habitants aborigènes de la Babylonie, mais qu'ils y furent amenés des montagnes de l'Arménie ou du Kurdistan par les Assyriens, au jour de leur suprématie. Mais, dira-t-on, pourquoi insérer ici cette histoire des Chaldéens ? On répond généralement que l'insignifiance de cette nation, au moment où se fait la prophétie, devait rendre aux Tyriens l'annonce de leur défaite par un peuple si minime, beaucoup plus humiliante. C'est comme si, du temps des guerres puniques, on eut annoncé aux Romains qu'ils seraient un jour vaincus par les Goths, nation qui leur était totalement inconnue (Alexander). — Il faut, dans l'explication de la Vulgate, rapporter toute la seconde partie du verset à la prise de Tyr. Les LXX font de ce verset la continuation du précédent.

14. — *Fortitudo vestra*. Cf. Ezéch., xxvi, 15-18.

15. — *Septuaginta annis, sicut dies regis unius*. C'est ce que dit aussi Jér., xxv, 11-12. Les jours d'un roi doivent s'entendre de toute sa dynastie. La monarchie babylonienne ne dura que soixante-dix ans : de la première année de Nabuchodonosor à la prise de Babylone par Cyrus, il y a, en effet, cet espace

de temps. Alors les nations soumises furent rendues à la liberté. Tyr fut prise vers le milieu de cette période ; mais elle est rangée avec toutes les autres villes, qui, prises, les unes plus tôt, les autres plus tard, furent rendues en même temps à la liberté. Daniel se sert, comme Isaïe ici, du mot roi pour désigner une dynastie, vii, 47, viii, 20. — *Erit Tyro quasi canticum meretricis*. Le prophète qui compare souvent les villes à une vierge ou à une jeune fille, compare Tyr à une courtisane, à cause de la multitude d'étrangers qui se pressent dans son port, V. le x, 47 et Nahum, iii, 4 ; Cf. aussi Apocalypse, xviii, 3.

16. — C'est la chanson annoncée dans le verset précédent

17. — *Post septuaginta annos*. V. le x, 45. — *Visitabit*, se souviendra de Tyr pour lui rendre sa splendeur. Cf. Gen., I, 24, 25, et Exod., iii, 16. — *Rursum fornicabitur*. Le commerce de Tyr est appelé prostitution, parce qu'il n'observait aucune des lois divines, communiquait avec toutes les nations, de quelque religion qu'elles fussent, et peut-être aussi parce que, dès les temps les plus anciens, la prostitution était chose commune dans les foires et les marchés, surtout dans ceux des Phéniciens, adorateurs d'Astarté.

18. — *Erunt sanctificate Domino*. Le trafic et les gains faits par Tyr seront un jour, longtemps après la restauration mentionnée dans le verset précédent, consacrés au Seigneur.

seront consacrés au Seigneur : ils ne seront point enfouis ni mis en réserve, mais ils seront employés pour ceux qui habitent devant le Seigneur, afin qu'ils en soient nourris jusqu'à satiété et qu'ils en soient revêtus jusqu'à leur vieillesse.

et mercedes ejus sanctificatae Domino : non condentur, neque reponentur : quia his, qui habitaverint coram Domino, erit negotiatio ejus, ut manducant in saturitatem, et vestiantur usque ad vetustatem.

CHAPITRE XXIV

Maux que Dieu a résolu d'envoyer sur la terre pour punir les péchés (xx. 4-16). — Le jour des vengeances du Seigneur sera terrible (xx. 47-23).

1. Voici que le Seigneur rendra déserte toute la terre, la dépouillera, affligera sa face, et en dispersera les habitants.

2. Alors le prêtre sera comme le peuple; le maître comme l'esclave; la maîtresse comme la servante; l'acheteur comme le vendeur; l'emprunteur comme celui qui prête; et le débiteur, comme celui qui redemande ce qu'il a prêté.

3. La terre sera dévastée, elle sera exposée à toutes sortes de pillages; car c'est le Seigneur qui l'a dit.

1. Ecce Dominus dissipabit terram, et nudabit eam, et affliget faciem ejus, et disperget habitatores ejus.

2. Et erit sicut populus, sic sacerdos : et sicut servus, sic dominus ejus : sicut ancilla, sic domina ejus : sicut emens, sic ille qui vendit : sicut fœnerator, sic is qui mutuum accipit : sicut qui repetit, sic qui debet.

Osee., 4, 9.

3. Dissipatione dissipabitur terra, et direptione prædabitur; Dominus enim locutus est verbum hoc.

Notre-Seigneur visita, en effet, les alentours de Tyr. Math., xv, 21; S. Paul y trouva des disciples. Act., xxi, 3-6, et il y eut de bonne heure dans cette ville un évêché chrétien. — *His qui habitaverint coram Domino*, tous les serviteurs de Dieu. — Notons, avec S. Jérôme que « hæc secundum historiam necdum facta comperimus. »

IV^e SECTION. — Prophéties du jugement du monde (Ch. xxiv-xxvii).

CHAP. XXIV. — Les quatre chap. xxiv à xxvii forment une seule prophétie. Le prophète décrit la dispersion et les malheurs des Juifs, xxiv, 4-12, puis la prédication de l'Evangile par les premiers Hébreux convertis, 13-16. les jugements sur les adversaires de l'Eglise et son triomphe final, 16-23. Il remercie Dieu de la destruction des apostats, xxv, et de l'établissement des justes dans

une paix durable. xxvi; enfin, il raconte le jugement de Léviathan et l'entière purification de l'Eglise, xxvii. C'est la conclusion des chap. xiii à xxiii, où le jugement et le salut de chaque nation étaient prédits.

4. — *Affliget faciem ejus*, hébr. : la tourne, de manière que ce qui était en haut soit en bas, et réciproquement. C'est la désolation, due à Nabuchodonosor, type de celle plus effroyable dont Titus sera l'instrument, qui est décrite ici.

2. — Dans cette terrible calamité, la condition de tous sera égale, et, sans distinction de rang, tous subiront les mêmes traitements. Cf. Ezéch., vii, 42, 43; Osee, iv, 9; Apoc., vi, 45.

3. — *Terra*. En opposition avec la plupart des commentateurs modernes, qui appliquent ce passage à la Judée, Delitzsch croit que le prophète désigne ici toute la terre, au sens

4. Luxit, et defluxit terra, et infirmata est; defluxit orbis, infirmata est altitudo populi terræ.

5. Et terra infecta est ab habitatoribus suis : quia transgressi sunt leges, mutaverunt jus, dissipaverunt fœdus sempiternum.

6. Propter hoc maledictio vorabit terram, et peccabunt habitatores ejus : ideoque insanient cultores ejus, et relinquentur homines pauci.

7. Luxit vindemia, infirmata est vitis, ingemuerunt omnes qui lætabantur corde.

8. Cessavit gaudium tympanorum, quieviit sonitus lætantium, conticuit dulcedo citharæ.

9. Cum cantico non bibent vinum : amara erit potio bibentibus illam.

10. Attrita est civitas vanitatis, clausa est omnis domus nullo introeunte.

4. La terre est dans les larmes, elle fond, elle est malade : le monde périt, la grandeur du peuple est abaissée.

5. La terre est infectée par ceux qui l'habitent, parce qu'ils ont violé les lois, ils ont changé le droit, et ils ont rompu l'alliance éternelle.

6. C'est pourquoi la malédiction dévorera la terre, et ses habitants pécheront, ceux qui la cultiveront seront insensés, et il n'y demeurera que très-peu d'hommes.

7. La vendange pleure, la vigne languit, et ceux qui avaient la joie dans le cœur ont gémi.

8. Le bruit des tambours a cessé, les cris de réjouissance ont cessé, la harpe a fait taire ses doux accords.

9. Ils ne boiront plus de vin en chantant; la boisson sera amère aux buveurs.

10. La ville de vanité est détruite, les maisons en sont fermées, et personne n'y entre.

que donnera plus tard à ce mot le Nouveau Testament. C'est aussi l'opinion soutenue par plusieurs Pères. — *Dominus enim locutus est.* Ce que Dieu a décrété arrivera certainement, et sa parole est le plus sûr gage de son accomplissement.

4. — *Defluxit orbis.* Il s'agit bien ici, non plus de la Judée seulement, mais de tout l'univers : le mot *thêbel*, employé ici, l'indique clairement, dit Rosenmüller. Il faut pourtant rappeler que, XIII, 44, le même mot désigne Babylone; aussi pourrait-il, à la rigueur, désigner seulement ici le royaume d'Israël. — *Altitudo populi terræ*, les princes et les nobles.

5. — *Infecta est ab habitatoribus*, parce qu'ils ont versé le sang innocent, Gen., IV, 44; Nombres, XXXV, 33; Psaume CV, 38. — *Jus... fœdus sempiternum.* Ils ont violé non-seulement les lois morales et civiles, mais encore l'alliance que Dieu avait contractée pour toujours avec eux. S. Jérôme entend ces mots de la loi naturelle donnée par Dieu à tous les hommes.

6. — *Maledictio*, celle qui est écrite dans le livre de la Loi, Deut., XXIX, 42, 20; Cf. aussi Jérém., XXIII, 40; Ezéch., XVI, 59. — *Et peccabunt habitatores ejus.* *Et*, dit Cornél. à Lap., est causal, et signifie ici *parce que* : la malédiction dévorera cette

terre, parce que ses habitants ont péché. Les LXX donnent avec raison : ἕτι. — *Insanient cultores ejus*, hébr. : c'est pourquoi ses habitants dépeissent, ou sont brûlés, soit par la fièvre qui les consume, soit par le feu des persécutions extérieures.

7. — *Luxit vindemia...* Il n'y aura plus personne pour cultiver la vigne, ni pour boire le vin, Cf. Joël, I, 42.

8. — Apoc., XVIII, 22.

9. — Sous des images différentes, il s'agit toujours du deuil causé à Israël par la vue de ses malheurs.

10. — *Civitas vanitatis.* Jérusalem est ainsi appelée par anticipation : elle sera désolée, privée de tout après sa ruine. S. Jérôme applique ce verset à Babylone, c'est-à-dire, à Rome, livrée, à la fin du monde, toute à la vanité. Dans un sens moral, c'est le monde, lui-même, dans lequel, dit l'Ecclésiaste, est « vanitas vanitatum et omnia vanitas. » Et S. Augustin, au commencement de la *Cité de Dieu*, oppose à la cité de Dieu, qui est vérité, celle du diable, qui n'est que vanité. — *Clausus est omnis domus...* L'hébreu n'a pas les mots *nullo introeunte*, mis ici par S. Jérôme, et doit se traduire : chaque maison est fermée d'entrer, c'est-à-dire, que tout étant en ruine, on ne cherchera pas à entrer.

11. Les cris retentiront dans les rues, à cause du vin; toute joie a cessé, la joie de la terre est transportée ailleurs.

12. La solitude est restée dans la ville, et la calamité accablera ses portes.

13. Et ce qui restera au milieu de la terre, au milieu des peuples, sera comme quelques olives secouées sur un arbre après qu'on l'a dépouillé de ses fruits, et comme quelques raisins après qu'on a fait la vendange.

14. Ceux-là élèveront leur voix, et ils chanteront des cantiques de louanges : ils henniront de la mer, lorsque le Seigneur aura été glorifié.

15. C'est pourquoi rendez gloire au Seigneur dans vos doctrines, glorifiez le nom du Seigneur, du Dieu d'Israël dans les îles de la mer.

16. Nous avons entendu des extrémités de la terre les louanges et la

11. Clamor erit super vino in plateis : deserta est omnis letitia : translatum est gaudium terræ.

12. Relicta est in urbe solitudo, et calamitas opprimit portas.

13. Quia hæc erunt in medio terræ, in medio populorum : quomodo si paucæ olivæ, quæ remanserunt, excutiantur ex olea ; et racemi, cum fuerit finita vindemia.

14. Hi levabunt vocem suam, atque laudabunt : cum glorificatus fuerit Dominus, hinnient de mari.

15. Propter hoc in doctrinis glorificate Dominum : in insulis maris nomen Domini Dei Israel.

16. A finibus terræ laudes audivimus, gloriam justi. Et dixi : Se-

11. — *Clamor erit super vino.* Le vin, cause de joie, et ici symbole de joie, manquant, on se plaindra partout, Cf. xvi, 9. — *Translatum est*, la joie a émigré, a été bannie.

12. — *Calamitas opprimit portas.* « Portas viarum frequentium, per quas populorum influebant agmina, opprimit habitatorum calamitas. » S. Jérôme.

13. — Les vues du prophète s'élargissent et, de la Judée, il va passer, dans les versets suivants, à la terre tout entière, que les restes des Juifs convertiront à Dieu. — *In medio terræ... populorum*, dans la terre des Hébreux, que ses habitants croyaient placée au milieu de la terre, V. Ezéch., v, 5, xxxviii, 42. — *Quomodo si paucæ olivæ.* V. plus haut, xvii, 5, 6. « Paucitas justorum baccis olivarum raris-imis comparatur, quæ quum excussæ fuerint atque demessæ, vix paucæ remanent in ramorum cacumine, et quomodo. quum fuerit finita vindemia, solent pauperes, egestate cogente, vacuas circuire vites, et paucæ uvarum grana colligere. » S. Jérôme. Le même Père applique ce verset à la venue de l'Antechrist et à ceux qui auront résisté à sa puissance.

14. — *Hi.* Les restes d'Israël. — *Cum glo-*

rificatus fuerit Dominus. Ils remercieront la bonté de Dieu qui les a si miséricordieusement prévenus. — *De mari*, des extrémités de la terre, Osée, xi, 40. Les LXX : la mer en sera troublée dans ses eaux. C'est surtout dans les pays riverains de la Méditerranée, que parurent les premières Eglises chrétiennes.

15. — *In doctrinis.* S. Jérôme explique ainsi sa traduction : « Propterea qui nunc in sanctis Scripturis eruditi estis, et scitis vobis tantum gaudium, tantaque præmia reservari in doctrinis, glorificate Deum. » L'hébreu a probablement le sens : dans les terres du soleil, ou les terres de la lumière. C'est, dit Delitzsch, la vraie signification de *urim*. Les pays de l'est, où le soleil se lève, sont ainsi indiqués, et cela forme une belle antithèse avec les îles de la mer, qui, pour les Hébreux, désignent l'ouest : dans toutes les parties du monde, louez et glorifiez le Seigneur, Cf. Malach., 1, 44.

16. — *A finibus terræ*, des régions les plus éloignées, V. plus haut, xi, 42 ; Job, xxxvii, 3, aussi bien que dans la Palestine, on chante la gloire de Dieu. — *Gloriam justi*, la gloire du juste, c'est-à-dire, du Christ Rédempteur et justificateur ; ou la gloire de l'Eglise com-

cretum meum mihi, secretum meum mihi, vae mihi : prævaricantes prævaricati sunt, et prævaricatione transgressorum prævaricati sunt.

17. Formido, et fovea, et laqueus super te, qui habitator es terræ.

18. Et erit : Qui fugerit a voce formidinis, cadet in foveam : et qui se explicaverit de fovea, tenebitur laqueo : quia cataractæ de excelsis apertæ sunt, et concutientur fundamenta terræ.

Jerem., 48, 44.

19. Confractioe confringetur terra, contritioe conteretur terra, commotione commovebitur terra,

20. Agitatione agitabitur terra sicut ebrius, et auferetur quasi tabernaculum unius noctis ; et gravabit eam iniquitas sua, et corruet, et non adjiciet ut resurgat.

21. Et erit : in die illa visitabit Dominus super militiam cœli in excelso ; et super reges terræ, qui sunt super terram.

gloire du juste. Et j'ai dit : Mon secret est à moi, mon secret est à moi, malheur à moi : les prévaricateurs ont prévariqué, et ils ont prévariqué comme des transgresseurs.

17. Habitant de la terre, l'effroi, la fosse et le piège te sont réservés.

18. Celui qui à la voix de la crainte aura fui tombera dans la fosse : celui qui se sera sauvé de la fosse, sera pris au piège ; parce que les cataractes des cieus sont ouvertes, et les fondements de la terre sont ébranlés.

19. La terre sera déchirée par des déchirements, des renversements la briseront, des secousses l'ébranleront.

20. Elle sera agitée d'agitation comme un homme ivre ; elle sera enlevée comme une tente dressée pour une nuit : elle sera accablée par son iniquité, et elle tombera et elle ne se relèvera pas.

21. En ce temps-là le Seigneur visitera l'armée du ciel dans les hauteurs, et les rois du monde qui sont sur la terre.

posée de justes, rachetés par le Christ. — *Secretum meum mihi.* « Propheta sibi met ipsi loquitur : Quum, inquit, hæc audissem, et in subversione orbis vaticinium prophetarum explendum perspicerem ; locutus sum mihi interno cordis affectu : non possum cuncta narrare quæ cerno ; hæret lingua faucibus meis, vox dolore concluditur. » S. Jérôme. Mais, contrairement à l'assertion de Corn. à Lap., le sens de l'hébreu וְהַסֵּתֶר, n'est pas « secret », mais « ruine, malheur » : il faut traduire l'hébreu : « Ruine à moi, ruine à moi, malheur à moi ! » Les LXX n'ont pas traduit ces mots. — *Prævaricantes prævaricati sunt...* A la fin du monde, les prévarications et les crimes inonderont la terre. Le prophète, qui se considère comme membre de l'Eglise des justes, déplore cette iniquité croissante.

17. — *Formido et fovea et laqueus.* Jérémie se sert des mêmes expressions, XLVIII, 43 : elles sont proverbiales en hébreu. Tous ces maux seront la conséquence des crimes annoncés dans le verset précédent.

18. — *Et erit... laqueo.* Développement

des menaces contenues dans le verset précédent. — *Cataractæ... apertæ sunt.* Le souvenir du déluge est invoqué ici pour peindre les châtements réservés aux pécheurs des derniers jours. S. Pierre, II Petr., III, 5-7, compare aussi le jugement final du monde apostat, au déluge. — *Concutientur fundamenta terræ,* par un tremblement de terre.

20. — *Agitatione... sicut ebrius.* Hébr. : « La terre chancelante chancellera comme un homme ivre. » *Tabernaculum unius noctis.* L'image offerte par le texte hébreu est différente : la terre, dit le prophète, remuera comme le hamac qu'on dresse pour la nuit, et que le vent agite. Par crainte des bêtes féroces, les garioens des moissons et les voyageurs attachaient leur lit aux branches des arbres, coutume, qui, suivant Niebuhr, se suit encore en Arabie. — *Non adjiciet ut resurgat.* Le désastre sera irrémédiable.

21. — *Visitabit Dominus super militiam cœli in excelso.* Dieu, dit S. Jérôme, jugera les ornements des cieus, c'est-à-dire, les astres, et il les privera de leur lumière, Cf. Math., XXIV, 29. Suivant Corn. à Lap. et

22. Et les ayant ramassés et liés ensemble comme une poignée de bois, *il les jettera* dans l'abîme, où il les tiendra en prison, et il les visitera longtemps après.

23. La lune rougira, et le soleil sera obscurci, lorsque le Seigneur des armées règnera sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, et qu'il aura été glorifié en présence de ses anciens.

22. Et congregabuntur in congregatione unius fascis in lacum, et claudentur ibi in carcere : et post multos dies visitabuntur.

23. Et erubescet luna, et confundetur sol, cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion, et in Jerusalem, et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.

CHAPITRE XXV

Isaïe loue Dieu pour ses œuvres admirables (xx. 4-5), et pour les bienfaits dont il doit combler le peuple sur la montagne de Sion (xx. 6-12).

1. Seigneur, vous êtes mon Dieu ; je vous glorifierai, et je bénirai votre nom ; parce que vous avez fait des prodiges, et que vous avez été fidèle à vos desseins éternels. Amen.

1. Domine, Deus meus es tu, exaltabo te, et confitebor nomini tuo : quoniam fecisti mirabilia, cogitationes antiquas fideles, amen.

d'autres commentateurs, la milice du ciel signifie ici les démons qu'à la fin du monde Dieu condamnera publiquement. L'Écriture les appelle : « rectores tenebrarum mundi hujus. » Eph., vi, 12. Les puissances supérieures sont opposées ici aux puissances terrestres. Delitzsch, suivant les rabbins, rappelle que, d'après eux, Dieu ne détruit jamais une nation, sans avoir d'abord détruit son prince, c'est-à-dire, l'ange qui, soit par la volonté de Dieu, soit contre sa volonté, a exercé son influence sur elle. Le jugement sur les nations, annoncé ici par le prophète, sera en même temps, un jugement sur les anges, Cf. Dan., x. 43, 20, 21.

22. — *Et congregabuntur.* Tous les impies seront réunis pour le châtement. — *In lacum,* dans l'abîme. LXX : dans une forteresse et dans une prison. — *Et post multos dies visitabuntur.* Il s'agit ici certainement d'un châtement qui sera continué, même après de longs jours, c'est-à-dire, qui ne finira pas, V. plus bas, xxix, 5, et Ezéch., xxxviii. 8. Quelques commentateurs, après Origène, concluent de ce passage à un adoucissement des peines infligées aux condamnés, mais leur opinion n'est pas soutenable. D'autres y trouvent une

prophétie analogue à celle de l'Apocal., xx, 4, et suiv., et y voient la délivrance de Satan, au bout de mille ans, pour un court espace de temps.

23. — *Et erubescet luna et confundetur sol.* Il ne faut pas entendre ces paroles dans le sens qu'elles ont, Joël, iii, 4 ; Apoc., vi, 13, et Mathieu, xxiv, 29 ; ici elles signifient, comme plus bas, lx, 49, que la nouvelle Jérusalem jouira d'une splendeur bien plus grande que celle du soleil et de la lune. Les Septante : « et la brique sera liquéfiée et le mur croulera », ce qui ne donne pas de sens acceptable. — *Cum regnaverit... in Jerusalem,* Cf. Ps. ii, 6-8. — *In conspectu senum suorum,* Dans l'Apoc., xi, 16, vingt-quatre vieillards se tiennent en présence de Dieu, l'adorent et le glorifient.

CHAP. XXV. — Ce chapitre est un chant d'actions de grâce, pour la délivrance des bons et la punition des méchants.

1. — *Cogitationes antiquas fideles, amen.* Hébr. : « des conseils pris depuis longtemps, la sincérité, la vérité ». Il y a longtemps que Dieu avait résolu d'accomplir ce qui est marqué dans le chapitre précédent. Sa sincérité et sa vérité sont garantes qu'il les accomplira.

2. Quia posuisti civitatem in tumulum, urbem fortem in ruinam, domum alienorum : ut non sit civitas, et in sempiternum non ædificetur.

3. Super hoc laudabit te populus fortis, civitas gentium robustarum timebit te.

4. Quia factus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua : spes a turbine, umbraculum ab æstu ; spiritus enim robustorum quasi turbo impellens parietem.

5. Sicut æstus in siti, tumultum alienorum humiliabis : et quasi calore sub nube torrente propaginem fortium marcescere facies.

6. Et faciet Dominus exercituum omibus populis in monte hoc convivium pinguium, convivium vindemiæ, pinguium medullatorum, vindemiæ defæcatæ.

7. Et præcipitabit in monte isto

2. Car vous avez fait d'une ville un tombeau, d'une ville forte une ruine, la demeure des étrangers, afin qu'elle ne soit plus ville, et qu'elle ne soit jamais rétablie.

3. C'est pourquoi un peuple puissant vous louera, et la cité des nations redoutables vous craindra.

4. Parce que vous êtes devenu la force du pauvre, la force du faible dans son affliction, son espoir dans la tempête, son ombrage contre la chaleur. Car la colère des puissants, comme une tempête, battait les murailles.

5. Vous humilierez l'insolence des étrangers, comme l'ardeur du soleil dans un lieu aride : et vous ferez sécher les rejetons des violents, comme par la chaleur écrasante sous un nuage.

6. Et le Seigneur des armées préparera à tous les peuples sur cette montagne un festin délicieux, un festin de vendange, de viandes pleines de suc et de moëllles, d'un vin pur sans lie.

7. Il rompra sur cette montagne

Dans l'Apoc., III, 14, Notre-Seigneur s'appelle l'*Amen*, le témoin fidèle et vrai. Les Septante, au lieu d'*Amen* : Ἐνώπιον, Κύριε.

2. — *Civitatem*, Babylone, type du siège de l'Antechrist, qui sera détruit dans les derniers jours, Cf. Jérém., LI, 37. — *Tumulum*, hébr. : un monceau de ruines. — *Domum alienorum*, la ville des païens, des ennemis de Dieu, étrangers à l'alliance et aux promesses, V. XXXI, 5 ; Eph., II, 42.

3. — *Populus fortis*. Ceci ne peut s'appliquer aux Juifs et doit s'entendre des saints et des élus. — *Civitas gentium robustarum*. Litt. : ceux qui vaincront Babylone, et par extension l'Eglise. Les LXX : « C'est pourquoi le peuple pauvre te bénira, et les villes des hommes opprimés te béniront ».

4. — *Pauperi*. Hébr. : « à l'humble », c'est-à-dire aux Juifs exilés de leur pays, V. plus bas, XXXVI, 6. XLI, 47. — *Æstu*, les calamités qui l'ont frappé, V. IV, 6, XXXII, 2. — *Spiritus enim... parietem*, le prophète se sert de cette image pour peindre la rage des impies contre les serviteurs de Dieu. V. Ps. LXI, 4.

5. — *Sicut æstus... humiliabis*. L'hébreu : « Comme l'ardeur (du soleil) dans un sol des-

séché, ainsi tu arrêtes le bruit des barbares. » — *Et quasi calore... facies*. Hébr. : « Et comme la chaleur (du soleil) à travers l'ombre du nuage (est diminuée), ainsi le chant des violents sera arrêté. » Le sens de l'original est : les méchants seront renversés de leur prospérité par la main de Dieu, et cela avec une promptitude égale à celle du nuage qui passe devant le soleil.

6. — *Et faciet Dominus... convivium pinguium*. Sion (in monte hoc) est le siège du royaume du Messie ; le festin est dans la Bible un symbole de félicité, V. Ps. XXI, 26, 27 ; Math., VIII, 11 ; Luc, XIV, 45 ; Apoc., XIX, 9. Les épithètes qui suivent sont choisies pour relever encore l'idée de ces joies. — *Vindemiæ defæcatæ*, un vin très-pur. — Il s'agit dans ce verset, dit Cornélius, des délices que les saints goûtent dans le ciel, et dont les fidèles ont sur la terre un avant-goût dans l'Eucharistie. D'autres commentateurs entendent ce verset du sacrement lui-même.

7. — *Et præcipitabit*. Hébr. : Il absorbera, c'est-à-dire, il écartera. — *Faciem vinculi colligati*, hébr. : l'espace de voile couvrant, le voile lui-même qui couvre les peuples. Ce

cette chaîne qui tenait liés tous les peuples, et cette toile qu'on avait ourdie sur toutes les nations.

8. Il précipitera la mort pour jamais : et le Seigneur Dieu séchera les larmes de tous les yeux, et il effacera de dessus la terre l'opprobre de son peuple; car le Seigneur a parlé.

9. Et l'on dira alors : C'est notre Dieu, nous l'avons attendu, et il nous sauvera : c'est le Seigneur, nous l'avons attendu, et nous serons pleins d'allégresse, nous nous réjouirons dans son salut.

10. Car la main du Seigneur se reposera sur cette montagne : et Moab sera brisé sous lui comme les pailles sous la roue d'un chariot.

11. Il étendra ses mains sous lui, comme un nageur étend ses mains pour nager, il détruira son orgueil en écrasant ses mains.

12. Les remparts de tes murailles élevées seront abattus; il les fera tomber par terre, et il les réduira en poussière.

faciem vinculi colligati super omnes populos, et telam quam orditus est super omnes nationes. 67

8. Præcipitabit mortem in sempiternum : et auferet Dominus Deus lacrymam ab omni facie, et opprobrium populi sui auferet de universa terra : quia Dominus locutus est.

Apoc., 7, 17, et 21, 4.

9. Et dicet in die illa : Ecce Deus noster iste, expectavimus eum, et salvabit nos : iste Dominus, sustinimus eum, exultabimus, et lætæbimur in salutari ejus.

10. Quia requiescet manus Domini in monte isto : et triturabitur Moab sub eo, sicuti teruntur paleæ in plastro.

11. Et extendet manus suas sub eo, sicut extendit natans ad natandum : et humiliabit gloriam ejus cum allisione manuum ejus.

12. Et munimenta sublimium murorum tuorum concident, et humiliabuntur, et detrahentur in terram usque ad pulverem.

voile est l'ignorance de la vie éternelle et de la foi qui enveloppe les nations, Eph., iv, 48, et les Juifs incrédules, II Cor., iii, 45, comme d'un brouillard. — *Telam quam orditus est.* Hébr. : la toile étendue. Les LXX n'ont pas compris ce passage, qu'ils rendent ainsi : « Ils (les Gentils) se parfumeront de myrrhe sur cette montagne. Donnez toutes ces choses aux Gentils, car sur eux repose le conseil. »

8. — *Præcipitabit mortem in sempiternum.* Cf. I Cor., xv, 54. Les LXX : la mort ayant prévalu à dévoré. — *Auferet lacrymam.* S. Jean, dans l'Apoc., xxi, 4, dit : « Absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum. » Et le même apôtre nous apprend qu'après le jugement la mort et l'enfer seront jetés dans le lac de feu, Ib, xx, 14. — *Opprobrium... terra.* Les moqueries que faisaient endurer les païens aux Juifs, en leur disant que leur foi était une folie, et leur espérance de salut, un rêve. V. xxxvii, 23, 24; Ps. lxxiii, 40, lxxviii, 34; Soph., ii, 8, 40.

9. — *Et dicet, le peuple sauvé par Dieu.* — *Ecce... salvabit nos.* C'est de Notre-Seigneur qu'il s'agit ici, puisque c'est lui qui est le Sauveur. — *In salutari ejus.* Les LXX : « en notre salut. »

10. — *Requiescet manus Domini.* Désormais le Seigneur protégera toujours Jérusalem. Les LXX : Dieu donnera le repos à cette montagne. — *Triturabitur Moab.* Moab représente tous les ennemis du peuple de Dieu, et ensuite de l'Eglise opprimée, dont Dieu est le perpétuel défenseur. — *Sicuti teruntur paleæ in plastro.* « Hoc juxta ritum loquitur Palestina, et multarum Orientis provinciarum, quæ ob pratorum et læni penuriam paleas præparant esui animalium. Sunt autem carpenta ferrata rotis per medium in serrarum modum se volventibus, quæ stipulam conterunt et comminunt in paleas. » S. Jérôme. Les modernes traduisent : comme la paille est foulée dans l'eau du fumier.

11. — *Et extendet manus... sicut extendit natans.* Dieu étendra ses mains pour frapper ses ennemis d'un côté et de l'autre avec aussi peu d'effort qu'un nageur se sert de ses bras pour fendre l'eau (Faussett). — *Cum allisione manuum ejus.* Hébr. : en dépit des artifices de ses mains, c'est-à-dire, malgré tous les efforts que fera Moab pour éviter sa défaite.

12. — *Munimenta.* Les fortresses de Moab qui représentaient les ennemis du peuple de Dieu.

CHAPITRE XXVI

Cantique des justes : ils remercient Dieu de leur félicité (8x. 4-9). — Le prophète prie Dieu de ramener par les châtimens les impies dans la voie du salut (10-18) ; — il exhorte les justes à souffrir patiemment (19-21).

1. In die illa cantabitur canticum istud in terra Juda : Urbs fortitudinis nostræ Sion salvator, ponetur in ea murus et antemurale.

2. Aperite portas, et ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.

3. Vetus error abiit : servabis pacem : pacem, quia in te speravimus.

4. Sperastis in Domino in sæculis æternis, in Domino Deo forti in perpetuum.

1. En ce jour on chantera ce cantique dans la terre de Juda : Sion est la ville de notre force ; le Sauveur en sera la muraille et le boulevard.

2. Ouvrez les portes, qu'un peuple juste y entre, observateur de la vérité.

3. L'erreur ancienne est bannie : vous conserverez la paix, la paix parce que nous avons espéré en vous.

4. Vous avez espéré dans le Seigneur éternellement, dans le Seigneur Dieu, Fort à toujours.

CHAP. XXVI. — La ruine des méchants a été décrite dans le chapitre précédent ; dans celui-ci la paix des fidèles est représentée sous l'image d'une ville bien fortifiée.

1. — *In terra Juda*. l'Eglise céleste, suivant Cornélius ; l'Eglise militante, dit S. Cyrille. — *Urbs fortitudinis nostræ Sion*. Ce dernier mot n'est pas dans l'hébreu, qui a simplement : une ville de défense est à nous. Cette ville de défense, cette ville forte est le type de la nouvelle Jérusalem. Ps. XLVII, 2-3. — *Salvator ponetur in ea murus et antemurale*. Lit. : (Dieu) place pour notre salut, les murs et les boulevards, c'est-à-dire, le salut que Dieu nous donne est notre mur et notre boulevard, Cf. LX, 48. S. Jérôme a traduit le *Sauveur* au lieu du *salut* V. la *Préface*, p. 1. note 3. S. Grégoire : « In sancta Ecclesia Dominus murus nobis, et Prophetæ ejus antemurale sunt positi : quia ad nos, quos ipse perfecte protegit, etiam Prophetarum verba in fidei constructionem venerunt. » Pour S. Jérôme, le mur est la foi de l'Eglise, et le boulevard figure les bonnes œuvres. — *Antemurale*. Ce mot que nous rendons ici par boulevard, signifie le fossé avec tous les ouvrages en terre qui protègent la muraille.

2. — *Aperite portas*. Le prophète s'adresse à ses concitoyens et leur ordonne de ne pas fermer les portes de Sion aux nations conver-

tées à l'Evangile. — Ou Notre-Seigneur s'adresse aux anges et leur commande de laisser entrer ses saints dans le ciel. — Ou bien, dit S. Cyrille, il s'adresse aux apôtres : ouvrez aux Gentils, par vos prédications, l'entrée de l'Eglise, afin qu'ils deviennent une nation juste, amie de la vérité. — *Gens justa* désigne l'Eglise, composée de justes, comme plus haut, xxiv, 16. Le mot nation (*goi*) est employé ici, comme au v. 15, et plus haut, ix, 2, par rapport à Israël, qui, jusqu'à ce temps, était la nation qui conservait la vérité.

3. — *Vetus error abiit*. Ce sont ou les justes entrés dans l'Eglise qui prononcent ces paroles, ou les bienheureux dans le ciel. — S. Jérôme a traduit d'une manière un peu libre ce verset dont le sens, difficile il est vrai, nous semble être celui-ci : « Tu conserves saine et sauve l'âme qui s'appuie en toi, parce que notre confiance est placée en toi. » Litt. : en paix, en paix.

4. — *Sperastis*. Hébr. : espérez, ayez confiance. — *In sæculis æternis*, à jamais, éternellement. Cf. Psaume cxvii, 8 et 9. — *In Domino Deo*. Hébr. : « en Jah Jéhovah », cette combinaison ne se présente qu'ici et xii, 2. C'est le propre nom de Dieu Rédempteur dans sa forme la plus emphatique (Delitzsch). — *Forti in perpetuum*, hébr. : « le rocher des siècles » : Dieu est ainsi ap-

5. Il abaissera ceux qui sont dans l'élévation; il humiliera la ville superbe; il l'humiliera jusqu'à terre, il l'abaissera jusque dans la poussière.

6. Elle sera foulée aux pieds, aux pieds du pauvre, aux pieds des affligés.

7. Le sentier du juste est droit, le chemin du juste le conduira droit dans sa voie.

8. Aussi nous vous avons attendu, Seigneur, dans le sentier de vos jugements : votre nom et votre souvenir sont le désir de l'âme.

9. Mon âme vous a désiré pendant la nuit; et je m'éveillerai dès le matin, pour vous chercher de tout mon esprit et de tout mon cœur. Lorsque vous aurez exercé vos jugements sur la terre, les habitants du monde apprendront la justice.

10. Ayons compassion de l'impie, et il n'apprendra point à être

5. Quia incurvabit habitantes in excelso, civitatem sublimem humiliabit. Humiliabit eam usque ad terram, detrahet eam usque ad pulverem.

6. Conculcabit eam pes, pedes pauperis, gressus egenorum.

7. Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum.

8. Et in semita judiciorum tuorum, Domine, sustinimus te : nomen tuum, et memoriale tuum in desiderio animæ.

9. Anima mea desideravit te in nocte : sed et spiritu meo in præcordiis meis de mane vigilabo ad te. Cum feceris judicia tua in terra, justitiam discent habitatores orbis.

10. Misereamur impio, et non discent justitiam : in terra sanctorum

pelé parce qu'il accorde aux siens un refuge qui ne fait jamais défaut, Cf. Deut., xxxii, 45; I Rois, ii, 2.

5. — *Habitanter in excelso, civitatem sublimem*, Babylone, type de la puissance des ennemis de Dieu dans tous les siècles. — *Usque ad pulverem*. Cf. xxv, 42.

6. — *Pedes pauperis... egenorum*. Ce sont, dans l'hébreu, encore plus les faibles, les petits, les humbles, qui sont désignés que les pauvres. LXX : les pieds des doux et des humbles.

7. — *Semita justi recta est*. Les voies du juste sont dirigées par Dieu et conduisent à un heureux résultat, quelles que soient les afflictions présentes, Cf. Psaum. xxxiii, 49; Prov., iii, 6, xi, 5. — *Rectus... ad ambulandum*. Hébr. : « Toi qui es droit, tu diriges la route des justes. » LXX : la voie des hommes pieux est préparée.

8. — *Et in semita... sustinimus te*. Le prophète et ses disciples ont marché dans les voies de Dieu, ils se sont soumis à ses jugements, recevant avec soumission et patience ce que sa justice avait décrété par rapport à Israël et aux nations. — *Nomen... in desiderio animæ*. Nous avons désiré que toutes les nations célèbrent votre nom, et que vous tiriez vengeance des impies qui prolaient ce saint nom.

9. — *In nocte... de mane*. Le prophète exprime ainsi qu'il n'y a pas d'interruption dans son amour et son zèle. — *Sed et spiritu meo...* Les Septante traduisent cette seconde moitié du verset : « car vos commandements, ô Dieu, sont lumière sur la terre. » — *Cum feceris... habitatores orbis*. C'est ce que l'histoire du monde fait voir, mais ce sera encore plus vrai au jour de la révélation du juste jugement de Dieu, Rom., ii, 5.

10. — *Misereamur... justitiam*. L'impie ignore la raison de la bonté et de la patience de Dieu, et ne voit pas qu'elles ont pour but de l'amener à faire pénitence, Rom., ii, 4. La miséricorde lui semble une marque de faiblesse. Il faut une sévère justice pour le désabuser de ses erreurs. — *In terra sanctorum*. Hébr. : dans la terre des droitures, ce qui donne le même sens. — *Iniqua gessit*. Même dans l'Eglise il y a des pécheurs qui ne font pas attention aux œuvres par lesquelles Dieu manifeste sa gloire. — *Non videbit gloriam Domini*. Leur iniquité aura cette punition qu'ils ne verront pas la gloire de Dieu, c'est-à-dire qu'ils seront exclus du ciel. Les LXX donnent un sens tout différent : « C'en est fait de l'impie : celui qui n'apprend pas la justice sur la terre ne fera pas la vérité : que l'impie disparaisse afin de ne pas voir la gloire du Seigneur. »

iniqua gessit, et non videbit gloriam Domini.

11. Domine, exaltetur manus tua, et non videant : videant, et confundantur zelantes populi : et ignis hostes tuos devoret.

12. Domine, dabis pacem nobis : omnia enim opera nostra operatus es nobis.

13. Domine Deus noster, possederunt nos domini absque te, tantum in te recordemur nominis tui.

14. Morientes non vivant, gigantes non resurgant : propterea visitasti et contrivisti eos, et perdidisti omnem memoriam eorum.

15. Indulsisti genti, Domine, indulsisti genti : numquid glorificatus es? Elongasti omnes terminos terræ.

16. Domine, in angustia requisierunt te, in tribulatione murmuris doctrina tua eis.

juste; il a agi injustement dans la terre des saints, il ne verra pas la gloire du Seigneur.

11. Seigneur, que votre main s'élève, et qu'ils ne voient pas; que les peuples jaloux voient et qu'ils soient confondus; et que le feu dévore vos ennemis.

12. Seigneur vous nous donnerez la paix; car c'est vous qui avez fait tout ce qui nous est arrivé.

13. Seigneur, notre Dieu, des maîtres nous ont possédés sans vous : faites qu'en vous nous nous souvenions de votre nom.

14. Que les morts ne revivent pas; que les géants ne ressuscitent pas : car c'est pour cela que vous les avez visités, que vous les avez exterminés, et que vous avez effacé toute leur mémoire.

15. Vous favorisez cette nation, Seigneur, vous la favorisez; n'êtes-vous pas glorifié? Vous avez éloigné les limites de la terre.

16. Seigneur, dans leur angoisse, ils vous chercheront, et dans la tribulation et le murmure, vous les instruirez.

11. — *Exaltetur manus tua.* Hébr. : « ta main est élevée », elle est prête à frapper les méchants. — *Et non videant*, hébr. : « et ils ne voient pas. » — *Videant et confundantur.* Hébr. : « ils verront et seront confondus », lorsque Dieu les aura frappés. — *Zelantes populi*, les impies, qui se dessèchent de rage et de jalousie de voir les justes récompensés. Hébr. : « le zèle du peuple », c'est-à-dire le zèle de Dieu pour son peuple, le soin qu'il met à le venger de ses ennemis. Cf. Zacharie, I, 14. — *Ignis*, le feu du malheur sur la terre, ou selon Théodoret, le feu de l'enfer. Les LXX rendent ainsi la fin du verset. « La jalousie saisira ce peuple ignorant, et maintenant le feu dévorera les ennemis. »

12. — Vous, Seigneur, qui avez opéré par votre Christ l'œuvre de notre rédemption, qui avez fondé l'Eglise et anéanti ses ennemis, donnez-nous la paix et le repos, qui, commencés en ce monde, seront complets dans le ciel. — *Pacem*, la faveur de Dieu qui renferme toutes les bénédictions temporelles et spirituelles.

13. — *Domini absque te*, d'autres maîtres que toi, les rois païens, II Par., XII, 8, xxviii. 5. 6, et aussi les idoles et nos convoitises, Rom., vi, 16-18. — *Tantum in te...* Faites, ô Seigneur, que nous nous convertissions et ne reconnaissions plus d'autre maître que vous.

14. — *Morientes non vivant*, hébr. : Les morts ne vivent pas, ou ne vivront pas; — *Gigantes*, les Mânes, les Répéaim, V, xiv, 9. LXX : « les médecins ne les ressuscitent pas. » — *Propterea*, assurément, sans doute, parce que.

15. — *Indulsisti genti*, hébr. : Tu as ajouté à ton peuple, c'est-à-dire tu l'as fait prospérer. LXX : Tu as ajouté à leurs maux. — *Numquid n'est pas dans l'hébreu.* — *Elongasti omnes terminos terræ*, tu es glorifié parce que, dans ta miséricorde, tu as reculé leurs frontières. L'Eglise étend sa domination jusqu'aux extrémités de la terre.

16. — *Requisierunt te*, les Juifs exilés, image des chrétiens exposés aux attaques des ennemis de leur salut. — *In tribulatione murmuris doctrina tua eis.* Hébr. : « ils ont

17. Comme une femme qui a conçu, et qui étant prête d'enfanter, se plaint et jette de grands cris dans ses douleurs, ainsi nous sommes devant vous, Seigneur.

18. Nous avons conçu, nous avons été comme en travail, et nous n'avons enfanté *que* du vent : nous n'avons pas fait de salut sur la terre ; c'est pourquoi les habitants de la terre n'ont pas été exterminés.

19. Vos morts vivront, ceux que j'ai tués ressusciteront. Réveillez-vous, et louez *Dieu*, vous qui habitez dans la poussière ; parce que votre rosée est une rosée de lumière, et que vous ruinerez la terre des géants.

20. Allez, mon peuple, entrez dans vos chambres ; fermez vos portes sur vous, cachez-vous un peu pour un moment, jusqu'à ce que la colère soit passée.

21. Car le Seigneur sortira du lieu où il réside, pour venger l'iniquité des habitants de la terre contre lui,

17. Sicut quæ concepit, cum appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus suis : sic facti sumus a facie tua Domine.

18. Concepimus, et quasi parturivimus, et peperimus spiritum : salutes non fecimus in terra, ideo non ceciderunt habitatores terræ.

19. Vivent mortui tui, interfecti mei resurgent : expergiscimini, et laudate, qui habitatis in pulvere : quia ros lucis ros tuus, et terram gigantum detrahes in ruinam.

20. Vade, populus meus, intra in cubicula tua, claude ostia tua super te, abscondere modicum ad momentum, donec pertranseat indignatio.

21. Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquitatem habitatoris terræ contra eum : et re-

répanda d'humbles prières quand ton châtiement s'étendait sur eux. » Les LXX : dans une petite affliction ton enseignement (est) sur nous.

17. — *Sicut quæ concepit...* Les prophètes emploient assez fréquemment cette comparaison pour exprimer l'état d'un peuple accablé par de grands malheurs, dont il ne peut se délivrer, V. Psaume XLVII, 7 ; Jérémie, XLIX, 24, L, 43.

18. — *Quasi parturivimus et peperimus spiritum.* Nous avons enfanté un esprit de salut, lorsque nous avons dans l'affliction compris pourquoi Dieu nous éprouvait. Mais le sens de l'hébreu semble un peu différent, et Vatable l'exprime ainsi : la mère met au monde un enfant, mais nous, après de longues douleurs, nous n'avons enfanté que du vent, c'est-à-dire, nous n'avons produit que vanité, ce qui explique les mots suivants : *Salutes non fecimus in terra.* — *Ideo non ceciderunt habitatores terræ,* les peuples qui nous oppriment continnent de nous affliger et n'ont pas encore perdu leur puissance.

19. — « Le prophète parle ainsi du milieu de l'Eglise des derniers temps. Par suite de longs châtiments et de souffrances sans fin.

il est resté avec un tout petit nombre, et ceux qu'il aurait pu compter comme les siens, gisent maintenant dans la poussière du tombeau. Mais l'Eglise, remplie d'un espoir qui ne peut être déçu, lui dit : « les morts vivront » ; elle le console en lui montrant les œuvres de la grâce et de la puissance divine : « mon cadavre ressuscitera. » C'est alors qu'il s'écrie : Ressuscitez et louez, vous qui habitez dans la poussière. Pour justifier ce commandement que la foi lui inspire, il se retourne vers Dieu, et s'écrie : Ta rosée est rosée née de lumière (surnaturelle), comme la rosée naturelle vient du sein du matin, Ps. cix, 3. » Delitzsch. — *Interfecti mei.* Hébr. : « mon cadavre. » — *Terram gigantum detrahes in ruinam.* Les LXX et le chaldéen donnent bien le sens de ces derniers mots. Pendant que les justes ressusciteront, les impies périront. Les géants, Réphaim, étaient renommés pour leur impiété.

20. — Aussi le prophète conseille à son peuple de se tenir à l'écart pendant que Dieu tirera vengeance des impies, et d'attendre avec patience qu'il ait achevé son œuvre.

21. — *Revelabit terra sanguinem suum.* Tout le sang innocent versé, toutes les œu-

velabit terra sanguinem suum, et et la terre révèlera son sang et ne
non operiet ultra interfectos suos. cachera plus ses morts.

Mich., 1, 7.

CHAPITRE XXVII.

Punition de Léviathan (xv. 4). — Correction paternelle du Seigneur à l'égard d'Israël (xv. 2-9). — La ville forte sera désolée (xv. 10-11). — Les enfants d'Israël, de retour d'Assyrie et d'Égypte, adoreront le Seigneur à Jérusalem (xv. 12-13).

1. In die illa visitabit Dominus in gladio suo duro, et grandi, et forti, super leviathan serpentem vectem, et super leviathan serpentem tortuosum, et occidet cetum, qui in mari est.

2. In die illa vinea meri cantabit ei.

3. Ego Dominus, qui servo eam, repeute propinabo ei : ne forte visitetur contra eam, nocte et die servo eam.

1. En ce temps-là le Seigneur visitera avec son épée, dure, grande et forte, Léviathan, ce serpent vigoureux, Léviathan ce serpent tortueux, et il tuera la baleine qui est dans la mer.

2. En ce temps-là la vigne au vin pur chantera pour lui.

3. Je suis le Seigneur qui la conserve, je lui donnerai promptement à boire; de peur qu'elle ne soit ravagée, je la garde nuit et jour.

vres d'iniquités qui, durant si longtemps, avaient semblé oubliées et impunies, seront alors vengées par Dieu, V. Apoc., xvi, 6, et Job. xvi, 18.

CHAP. XXVII. — En même temps que Dieu délivrera Israël et châtiara les nations impies, il punira aussi le grand ennemi de l'Église.

1. — *Leviathan*. Ce mot, employé plusieurs fois dans l'Ancien Testament, désigne étymologiquement un animal qui se recourbe, qui se déroule en spirales, par conséquent, un serpent, V. Job, iii, 8. C'est aussi le sens de serpent énorme qu'il a dans ce verset. Car le sens qu'on lui donne, de grand animal marin, Ps. ciii, 26, lxxiii, 14, ne peut s'appliquer ici, puisqu'Isaïe distingue formellement le Léviathan du « *Thannin* qui est dans la mer. » Il décrit du reste dans ce verset deux espèces de Léviathan : le premier, *serpentem vectem*; le second, *serpentem tortuosum* : Rosenmüller, appuyé sur l'étymologie, pense que la première expression désigne le crocodile, dont le corps n'est pas flexible; la seconde, un serpent, dans l'acception habituelle de ce mot; enfin, la troisième s'applique à un grand animal marin. Il y a donc trois monstres différents indiqués ici. Ils sont l'emblème, le symbole, ou bien des

pouvoirs impies en général, ou bien de trois empires bien connus. Le *Thannin* serait suivant quelques commentateurs, l'emblème de l'Égypte, LI, 9, Psaume lxxiii, 43, Ezéchiel. xxix, 5, xxxii, 2. Le Léviathan, avec une simple différence d'attributs, représenterait le royaume du Tigre, l'Assyrie (Ninive), et le royaume de l'Euphrate, la Chaldée (Babylone). Le Tigre, rapide et impétueux, fait comparer l'Assyrie à un serpent rapide; Babylone est comparée à un serpent flexible et déroulant de nombreux anneaux, parce qu'elle est située sur l'Euphrate dont les courbes et les détours sont innombrables, surtout à l'approche de la ville. Peut-être aussi, la signification réelle de ces emblèmes ne se rapporte-t-elle pas à une situation géographique, mais aux attaques plus directes de Ninive, et plus tortueuses de Babylone contre Israël (De-litzsch). Mais le Léviathan est surtout l'emblème de Satan, Apoc., xx, 2.

2. — Au jour où le Léviathan sera détruit, la vigne, Ps. lxxix, 9, c'est-à-dire l'Église de Dieu, délivrée des taches qui la souillaient, sera agréable aux yeux de Dieu. — *Cantabit ei*. Litt. : chantez-la, ou chantez sur elle le cantique suivant.

3. — *Ego Dominus qui servo eam*. Le Seigneur indique les soins qu'il aura pour sa

4. Je n'ai pas d'indignation. Qui m'offrira une ronce et une épine dans le combat? Ne la foulerai-je pas aux pieds, et ne la consumerai-je pas?

5. Est-ce qu'il tiendra ma puissance? Fera-t-il la paix; fera-t-il la paix avec moi?

6. Quoi que ce soit qui vienne attaquer Jacob, Israël fleurira et germera, et ils rempliront de fruit la face du monde.

7. Dieu l'a-t-il frappé comme il a frappé son tyran? Et le carnage des siens qu'il a tués, a-t-il égalé celui des persécuteurs?

8. Lors même qu'Israël sera rejeté, tu le jugeras avec modération et avec mesure; il méditera dans sa colère, au jour de la chaleur.

9. C'est pourquoi l'iniquité de la

4. Indignatio non est mihi : quis dabit me spinam et veprem in prælio : gradiar super eam, succendam eam pariter?

5. An potius tenebit fortitudinem meam, faciet pacem mihi, pacem faciet mihi?

6. Qui ingrediuntur impetu ad Jacob, florebit et germinabit Israel, et implebunt faciem orbis semine.

7. Numquid juxta plagam percussentis se percussit eum? Aut sicut occidit interfectos ejus, sic occisus est?

8. In mensura contra mensuram, cum abjecta fuerit, judicabis eam : meditatus est in spiritu suo duro per diem æstus.

9. Idcirco super hoc dimittetur

vigne, c'est-à-dire pour son Eglise. Les LXX traduisent : « Je suis une ville forte, une ville assiégée; en vain je lui porterai à boire. Car elle sera prise la nuit, et le jour ses murs tomberont. »

4. — *Indignatio...* « Juxta hebraicum hic sensus est : Ego, qui diebus et noctibus semper meam vineam conservavi, ne exterminaret eam aper de sylva, ne bestiae devorarent, numquid indignationem non habeo, et nescio ferire peccantem, et reddere unicuique quod meretur? Unde dicit : Quis me docebit ut durus sim, et meam vineam clementiam et in prælio atque certamine truculentum incedam, ut gradiar super vineam quam antea servavi, et succendam eam quam meo seperam muro? An potius id agat fortitudo mea, ut iram differam et salvem eos? Ἐμπατικῶς; autem juxta hebraicum legendum est : Quis me faciet durum atque crudelem ut vineam naturam meam? » S. Jérôme. Mais le contexte ne favorise pas cette interprétation. Jéhovah n'a pour sa vigne que des sentiments d'amour, et l'indignation est réservée pour ceux qui ne craignent pas de s'attaquer à elle; s'il voit devant lui des épines et des buissons, il veut leur faire la guerre, les briser et les mettre au feu. L'hébreu se traduit : « l'indignation n'est pas en moi (contre ma vigne). Si j'avais des buissons et des épines devant moi, je les combattrais, et je les brûlerais tous ensemble. »

5. — Si les ennemis de l'Eglise veulent éviter le châtement qui les attend succendam pariter, qu'ils se réunissent à elle et avec

ses membres demandent à Dieu la paix. — *Fortitudinem meam.* Jésus-Christ est la force de Dieu et le refuge que les pécheurs doivent atteindre s'ils veulent être en paix avec Dieu, V. plus bas, XLV, 24; Rom., V, 4; Ephés., II, 44; Cf. Job, XXII, 21.

6. — *Qui ingrediuntur impetu ad Jacob.* Hébr. : « (Dans les jours) à venir, Jacob poussera des racines. » Les apôtres, sortis de Jacob, convertiront la terre et la rempliront de chrétiens.

7. *Numquid juxta plagam...* Dieu ne punit pas son peuple aussi sévèrement que les ennemis dont il s'est servi pour le châtier : après ses épreuves Israël sera rétabli, tandis que ses ennemis seront entièrement détruits.

8. *In mensura contra mensuram... judicabis eam.* Mots difficiles à expliquer. Le sens semble être : Dieu punira son peuple, mais avec modération. L'hébreu est difficile à rendre : « Modérément, quand tu la renvoyais (ta nation), tu as disputé avec elle. » Les LXX ne nous donnent aucune lumière. « les maudissant et les combattant il les renverra. » — *Meditatus est... per diem æstus.* « Propterea Deus in spiritu suo duro atque vehementi meditatus est, sive locutus contra eam in die æstus, hoc est, in persecutionis tempore, quando ardentioris indignationis tempus est atque penarum. » S. Jérôme. — *Per diem æstus*, hébr. : « au jour du vent d'Orient », dont la violence est effrayante en Palestine, V. Job, XXVII, 21; Jérém., XVIII, 47.

9. — *Idcirco... peccatum ejus.* Le peuple de

iniquitas domui Jacob : et iste omnis fructus ut auferatur peccatum ejus, cum posuerit omnes lapides altaris sicut lapides cineris allisos, non stabunt luci et delubra.

10. Civitas enim munita desolata erit, speciosa relinquetur, et dimittetur quasi desertum : ibi pascetur vitulus, et ibi accubabit, et consummet summitates ejus.

11. In siccitate messes illius conterentur, mulieres venientes, et docentes eam : non est enim populus sapiens, propterea non miserebitur ejus, qui fecit eum ; et qui formavit eum, non parcat ei.

12. Et erit : in die illa percutiet Dominus ab alveo fluminis usque ad torrentem Ægypti, et vos congregabimini unus et unus filii Israel.

13. Et erit : in die illa clangetur in tuba magna, et venient qui per-

maison de Jacob sera remise ; et tout le fruit sera l'expiation de son péché, lorsqu'Israël aura brisé toutes les pierres *de l'autel*, comme des pierres de cendres, et *qu'il n'y* aura plus de bois, ni de temples.

10. Car la ville forte sera désolée : la ville si belle sera dépeuplée, elle sera abandonnée comme un désert ; le jeune bœuf y paîtra et s'y couchera, et il y mangera les herbes.

11. Leurs moissons desséchées seront foulées aux pieds. Des femmes viendront les instruire : car ce peuple n'est pas sage, et c'est pour cela que son Créateur n'en aura pas pitié, et que celui qui l'a formé ne l'épargnera pas.

12. En ce temps-là le Seigneur frappera depuis le lit du fleuve jusqu'au torrent d'Égypte ; et vous, fils d'Israël, vous serez rassemblés un à un.

13. En ce temps-là la trompette retentira avec un grand bruit ; ceux

Dieu sera puni, mais une fois le châtement subi, le crime qui l'avait mérité sera entièrement effacé et oublié. — *Cum posuerit... cineris allisos.* Quand Dieu aura réduit en cendres le temple et l'autel des Juifs, au temps de Titus, et qu'à la suite de l'incendie il n'en sera resté que des ruines et des cendres. D'autres commentateurs appliquent ces paroles à la destruction du temple sous Nabuchodonosor. — *Non stabunt luci et delubra.* Le résultat du châtement dont Dieu aura frappé son peuple sera celui-ci : l'idolâtrie disparaîtra complètement de son sein. — Voir, sur l'interprétation de mots hébreux de ce dernier passage, plus haut, xvii, 8.

40. — *Civitas, Jérusalem,* qui deviendra comme un désert après que les Romains l'auront prise. Cette dévastation amènera les restes des Juifs à faire pénitence et à croire à Notre-Seigneur.

41. — *In siccitate messes illius conterentur.* Quand le temps de la moisson de cette ville sera arrivé, c'est-à-dire, quand le temps désigné pour son châtement sera venu, elle sera détruite. La traduction généralement adoptée aujourd'hui pour l'hébreu est : quand ses rameaux seront desséchés, ils seront brisés. La comparaison dans l'hébreu n'est pas tirée d'une moisson, mais d'une

branche d'arbre, facile à rompre quand elle est sèche. — *Mulieres venientes et docentes eam.* Hébr. : les femmes viennent et les brûlent (ces branches sèches). Remarquez que S. Paul, Rom., xi, 47, 49, 20, compare les Juifs à des branches enlevées de l'olivier. — *Non est enim populus sapiens.* Les Juifs n'ont pas compris les desseins de Dieu, Deut., xxxii, 28, 29 ; Jérém., v, 24 ; Osée, iv, 6.

42. — *In die illa.* Quand le peuple de Dieu se sera repenti. — *Percutiet.* Hébr. : יחַבַּב, secouera. L'image est prise d'un arbre chargé de fruits, qu'on secoue pour les faire tomber et les ramasser ensuite. — *Ab alveo fluminis,* hébr. : du cours du fleuve, c'est-à-dire, depuis l'Euphrate, V, plus haut, vii, 20, viii, 7, xi, 45. — *Usque ad torrentem Ægypti.* Ce n'est pas du Nil qu'il s'agit ici, mais de l'ouadi el-Arish, qui forme la limite méridionale de la Palestine et qui se jette dans la Méditerranée près d'El-Arish, autrefois Rhinocorura, V, III Rois, viii, 65 ; II Paral., vii, 8. Les LXX rendent ces mots par Rhinocorura. — *Et vos... filii Israel.* Vous serez recueillis un à un avec grand soin, et rétablis dans le pays que Dieu avait autrefois assigné à vos pères.

43. — *Qui perditii fuerant,* mieux, d'après l'hébreu, ceux qui devaient périr en Assyrie,

qui étaient perdus reviendront de la terre des Assyriens, et les bannis reviendront de la terre d'Égypte et adoreront le Seigneur sur la montagne sainte dans la ville de Jérusalem.

diti fuerant de terra Assyriorum, et qui ejeti erant in terra Ægypti, et adorabunt Dominum in monte sancto in Jerusalem.

CHAPITRE XXVIII

Menace contre les Israélites superbes et débauchés (xxv. 1-8). — Les princes se moquent des paroles et des menaces des prophètes, et se confient dans le mensonge (xxv. 9-15). — Pierre angulaire mise pour fondement de Sion (x. 46). — Punition des moqueurs (xxv. 17-22). — Consolation du petit nombre de bons (xxv. 23-29).

1. Malheur à la couronne d'orgueil, aux ivrognes d'Ephraïm, à la fleur passagère, à leur faste et à leur joie; à ceux qui habitent au haut de la grasse vallée, et que le vin fait errer.

2. Le Seigneur fort et puissant sera comme une grêle impétueuse, comme un tourbillon destructeur, comme un déluge d'eaux qui débordent et qui inondent une terre étendue.

1. Væ coronæ superbiæ, ebriis Ephraim, et flori decidenti, gloriæ exultationis ejus, qui erant in vertice vallis pinguiissimæ, errantes a vino.

2. Ecce validus et fortis Dominus sicut impetus grandinis: turbo confringens, sicut impetus aquarum multarum inundantium, et emissarum super terram spatiosam.

— *Qui ejeti erant in terra Ægypti*, ceux qui s'étaient réfugiés en Égypte.

Ve SECTION. — Révolte contre Assur et ses conséquences (Ch. xxviii-xxxiii).

CHAP. XXVIII. — Les chap. xxviii à xxxiii forment une suite de prophéties qui se rapportent à Assur et à l'alliance égyptienne: elles débutent par un jugement contre Samarie et Jérusalem, tempéré à la fin par une consolation qui s'adresse à ces deux villes, ch. xxviii; vient ensuite une prophétie relative à l'oppression et à la délivrance d'Ariel, ch. xxix; une autre relative aux résultats de l'alliance avec l'Égypte, ch. xxx; une quatrième concerne le faux espoir des Juifs et annonce une ère nouvelle, ch. xxxi et xxxii, v. 4 à 8; elle se termine par un discours contre les femmes de Jérusalem, chap. xxxii, v. 9-20; vient enfin la prophétie concernant Assur, qui a pour conclusion la délivrance et la gloire de Jérusalem.

Le ch. xxviii nous reporte au temps immédiatement antérieur à la sixième année du règne d'Ezéchias.

1. — *Coronæ superbiæ ebriis Ephraim*.

Hébr.: la couronne orgueilleuse des hommes) ivres d'Ephraïm. C'est Samarie que le prophète désigne ici; elle est la couronne dont sont orgueilleux les Ephraïmites envrés et aveuglés. — *Flori decidenti*, la fleur fanée. — *Gloriæ exultationis ejus*, en hébreu ces mots sont le régime de *flori decidenti*. — *Qui erant*. L'hébreu a simplement *וְשָׂרִים*, qui se rapporte à fleur. — *In vertice vallis pinguiissimæ, errantes a vino*. La trad. de S. Jérôme qui rend bien chaque mot pris à part coupe la phrase de manière à ce qu'elle ne s'enchaîne plus. Samarie, cette fleur qui se flétrit, est sur le sommet de la vallée fertile de ceux qui sont pris de vin hébr. très-énergique; de ceux qui sont frappés par le vin). Samarie était située sur une belle colline qu'entourait de toutes parts une plaine très-fertile.

2. — *Ecce validus et fortis Dominus*. Hébr.: « Voici que le Seigneur a (une chose) forte et puissante. » — « *Validus et fortis* » sont au contraire en hébreu et ne sont pas, comme l'a rendu S. Jérôme, des qualificatifs de *Dominus*. Cette chose puissante et forte, ce sont les Assyriens, dont Dieu se servira pour châtier Samarie. — *Super terram spatiosam*. Au

3. Pedibus conculcabitur corona superbiae ebriorum Ephraim.

4. Et erit flos decidens gloriae exultationis ejus, qui est super verticem vallis pinguium, quasi temporaneum ante maturitatem autumnii: quod cum aspexerit videns, statim ut manu tenuerit, devorabit illud.

5. In die illa erit Dominus exercituum corona gloriae, et sertum exultationis residuo populi sui:

6. Et spiritus iudicii sedenti super iudicium, et fortitudo revertentibus de bello ad portam.

7. Verum hi quoque praevino nescierunt, et praevibrietate erraverunt: sacerdos et propheta nescierunt praevibrietate, absorpti sunt a vino, erraverunt in ebrietate, nescierunt videntem, ignoraverunt iudicium.

3. La couronne d'orgueil des ivrognes d'Ephraïm sera foulée aux pieds.

4. Et cette fleur de vanité et de joie qui domine la grasse vallée, sera comme un fruit qui mûrit avant les autres fruits de l'automne: aussitôt que quelqu'un l'aperçoit, il le prend, et dès qu'il le tient le mange.

5. En ce jour-là le Seigneur des armées sera une couronne de gloire, et comme un bouquet de réjouissance pour le reste de son peuple.

6. Un esprit de justice pour celui qui rend la justice, et la force de ceux qui retourneront du combat à la porte de la ville.

7. Mais eux-mêmes sont si pleins de vin qu'ils ne savent ce qu'ils font, si ivres qu'ils vont à l'aventure: le prêtre et le prophète sont sans connaissance à cause de l'ivresse, ils sont absorbés dans le vin, ils chancellent dans l'ivresse, ils ont ignoré le voyant, ils ont ignoré la justice.

lieu de *spatiosam*, l'hébreu a ביד, dans la main, c'est-à-dire avec violence.

3. — *Pedibus... Ephraim.* Samarie sera dévastée par les conquérants comme une couronne de fleurs foulée aux pieds.

4. — *Quasi temporaneum ante maturitatem autumnii,* une figue précoce comme le rendent très-bien les LXX: ὡς πρόδρομος σύκου. Les figues se récoltent en août; mais si quelqu'un en trouve une de mûre au mois de juin, à peine l'a-t-il aperçue qu'il la saisit et la mange aussitôt. C'est ainsi que Sargon en agira avec Samarie, non pas tant pour la conquérir que pour la détruire une fois conquise.

5. — *Isaïe* revient maintenant à Juda. — *Corona gloriae* par opposition à la couronne d'orgueil des Israélites, x. 4. — *Sertum exultationis,* un diadème splendide. — *Residuo populi sui,* les tribus de Juda et de Benjamin épargnées, pendant que les dix tribus étaient emmenées en captivité.

6. — *Dieu* protégera tellement Juda qu'à l'intérieur comme à l'extérieur, à la guerre comme dans la paix, il sera prospère. Il donnera la sagesse à ses magistrats, et le cou-

rage à ses guerriers. — *Revertentibus de bello ad portam.* Hébr. : « ceux qui repoussent la guerre à la porte », ce qui peut s'entendre de deux manières, soit qu'ils combattent devant les portes de leur propre cité, soit qu'ils portent le combat jusque sous les remparts de leurs adversaires.

7. — Quoique Juda ne soit pas englouti dans la catastrophe d'Israël, il a cependant lui aussi commis les mêmes péchés que les habitants de Samarie, v. 3, 44. — *Præ vino... erraverunt in ebrietate,* *Isaïe* emploie la même image, celle de l'ivresse et de ses hontes pour décrire cet état d'orgueil et d'aveuglement auquel étaient en proie tous les chefs de Juda. — *Sacerdos et propheta.* Si les ministres de Dieu et ceux qu'il favorise de ses communications péchent si grièvement, combien plus pécheront les autres chefs, xvi. 10, 12. — *Videntem.* Ils ont ignoré Dieu, qui voit tout (Corn.); mais l'hébreu doit se traduire ici la vision, et on peut l'interpréter en ce sens qu'ils n'ont pas compris les avertissements envoyés par les prophètes. — *Ignoraverunt iudicium.* Les prêtres avaient le devoir de conserver la loi, Deut., xvii, 9, xix. 17.

8. Toutes les tables sont pleines de vomissements et d'ordure, il n'y reste plus de place.

9. A qui enseignera-t-il la science, à qui donnera-t-il l'intelligence de sa parole? Aux enfants qu'on ne fait que de sévrer, qu'on vient d'arracher de la mamelle.

10. Instruisez, réinstruisez; instruisez, réinstruisez: attendez, attendez encore; attendez, attendez encore; peu ici, peu là.

11. Car il parlera d'une autre manière à ce peuple, il ne lui tiendra plus le même langage.

12. Il lui avait dit autrefois: C'est ici mon repos; soulagez ma lassitude, voici mon rafraîchissement; et ils n'ont pas voulu l'entendre.

13. C'est pourquoi le Seigneur

8. Omnes enim mensæ repletæ sunt vomitu sordiumque, ita ut non esset ultra locus.

9. Quem docebit scientiam, et quem intelligere faciet auditum? Ablactatos a lacte, avulsos ab uberibus.

10. Quia manda remanda, manda remanda, expecta reexpecta, expecta reexpecta, modicum ibi, modicum ibi. 52

11. In loquela enim labii, et lingua altera loquetur ad populum istum.

1 Cor., 14, 21.

12. Cui dixit: Hæc est requies mea, reficite lassum, et hoc est meum refrigerium: et noluerunt audire.

13. Et erit eis verbum Domini:

Les prêtres violaient la loi en prenant du vin avant d'entrer dans le tabernacle, Lévi., x, 9; Ezéch., XLIV, 21.

8. — Continuation du même tableau, et peinture énergique du mal qui se commet à Jérusalem.

9. — Les cinq versets qui suivent ont beaucoup exercé la sagacité des commentateurs. Suivant les plus récents d'entre eux, les vv. 9 et 10 sont les paroles des Juifs qui répondent aux avertissements du prophète. Ils se moquent de ce que vient de leur annoncer cet intolérable moraliste. Ils sont âgés, ils sont libres, et ils n'ont pas besoin de la science qu'il leur apporte (*scientiam*), ni de la proclamation (*auditum*) qu'il leur adresse. Ils savent depuis longtemps ce qu'il veut leur enseigner. — *Ablactatos a lacte*. Sont-ils des enfants qu'on vient de sévrer? — *Avulsos ab uberibus*, et vient-on de les arracher au sein de leurs mères? (Delitzsch).

10. — *Quia: manda... modicum ibi*. Les enseignements du prophète ne sont que des ennuis sans fin. L'hébreu peut littéralement se traduire: « Préceptes sur préceptes, lignes sur lignes, un peu ici, un peu là. » Les mots très-courts et les diminutifs, employés par Isaïe, sont choisis pour jeter le ridicule sur le caractère vexatoire et mesquin des interminables gronderies du prophète. C'est bien entendu le langage des Juifs. C'est ainsi que plus tard les Stoïciens et les Epicuriens d'Athènes appelleront S. Paul un *σπερμολόγος*, Act., XVII, 18, un semeur de paroles, un marchand de colifichets. Dieu, qui, pour faire

donner ses instructions, ne prend pas l'avis des hommes, permet souvent que les discours de ses ministres choquent, par leur simplicité, l'orgueil des pécheurs, IV Rois, v, 11, 12; I Cor., I, 23.

11. — Le prophète reprend la parole. Cette impiété, dit-il, recevra son châtiment, et Dieu se moquera d'eux comme il se moquent de lui. « Statim infert propheta: Nequaquam vobis Deus his verbis loquetur, ut præcipiat quid facere debeatis, et præstolemini quæ ventura sunt, sed loquetur vobis in furore præsentis. » S. Jérôme. — *In loquela enim labii*. Hébr.: « dans une langue barbare. » — *Et lingua altera*. Même sens. Ce n'est plus le prophète, mais l'Assyrien qui parlera aux Juifs. Le dialecte sémitique parlé par les Assyriens devait choquer les Hébreux comme le bas Saxon frappe un Allemand bien élevé: il était mêlé d'éléments iraniens et peut-être même tartares. C'est ce peuple qui avec son patois interpréta la volonté de Dieu à ceux qui se moquaient du prophète (Delitzsch).

12. — *Cui dixit*. Dieu a dit autrefois à ce peuple, par ses prophètes, après des jugements qu'ils devaient trouver suffisamment sévères, V, 1, 5 et suiv., de rester dans la vraie voie, de s'y reposer, d'y trouver la tranquillité, Jérém., vi, 46. — *Noluerunt audire*, puisqu'ils n'ont pas écouté ces avertissements, ils subiraient l'arrêt contenu dans le verset suivant.

13. — *Manda... modicum ibi*. Oui, ce sera préceptes sur préceptes, lignes sur lignes,

Manda remanda, manda remanda, expecta reexpecta, expecta reexpecta, modicum ibi, modicum ibi : ut vadant, et cadant retrorsum, et conterantur, et illaqueentur, et capiuntur.

14. Propter hoc audite verbum Domini, viri illusores, qui dominamini super populum meum, qui est in Jerusalem.

15. Dixistis enim : Percussimus fœdus cum morte, et cum inferno fecimus pactum. Flagellum inundans cum transierit, non veniet super nos : quia posuimus mendacium spem nostram, et mendacio protecti sumus.

16. Ideirco hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum, in fundamento fundatum ; qui crediderit, non festinet. 17

Ps. 117, 22 ; Math., 21, 42 ; Actor., 4, 11 ; Rom., 9, 33 ; 1 Petr., 2, 6.

leur dira : Instruisez, réinstruisez ; instruisez, réinstruisez ; attendez, attendez encore ; attendez, attendez encore ; peu ici, peu là ; afin qu'ils sortent, qu'ils tombent en arrière, qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le piège, et qu'ils y soient pris.

14. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, vous, moqueurs, qui dominez mon peuple qui est en Jérusalem.

15. Car vous avez dit : Nous avons fait un pacte avec la mort, nous avons fait alliance avec l'enfer. Lorsque le fléau débordera comme un torrent, il ne viendra pas jusqu'à nous, parce que nous avons fait du mensonge notre espoir, et que le mensonge nous a protégés.

16. C'est pourquoi, dit le Seigneur Dieu, je m'en vais mettre dans les fondements de Sion une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, précieuse, qui sera un ferme fondement. Que celui qui croit, ne se hâte pas.

mais qui auront pour résultat de leur faire subir les châtements qu'en obéissant ils auraient pu éviter. — *Ut cadant retrorsum*, châtement et image bien appropriés aux ivrognes des *xx*. 7 à 8.

14. — *Virii illusores qui dominamini super populum meum*. Vous qui tournez en dérision les menaces des prophètes et prenez ainsi de l'influence sur mon peuple. Au lieu d'*illusores* les *LXX* ont « opprimés. »

15. — *Dixistis enim*, dans votre conduite, sinon dans vos paroles. — *Percussimus fœdus cum morte... pactum*. Métaphore. Les Juifs, qui se moquent des avertissements prophétiques, nient tout péril de mort, et se croient aussi en sûreté que s'ils avaient conclu un traité avec la mort et le schéol. — Moralement cela s'applique à tous ceux qui dorment dans une fausse sécurité spirituelle, Ps. xi, 5 ; Ecclés., viii, 8 ; Jérém., viii, 11 ; les saints seuls peuvent dire qu'ils ont fait un pacte avec la mort, Job, v, 23 ; Osée, ii, 48. — *Flagellum inundans*. Le flot des Assyriens qui inondera Ephraïm et détruira Samarie

s'arrêtera à nos frontières. — *Quia posuimus mendacium...* Les Juifs ne se sont pas servis de ces mots, mais Isaïe désigne ainsi leurs sentiments et leurs illusions.

16. — *Mittam in fundamentis Sion lapidem*. Suivant Mûrer, cette pierre est Ezéchias, — suivant Ewald, le temple, mais ces interprétations incomplètes ne sont pas satisfaisantes en face de la grandeur de cette prophétie : c'est Notre-Seigneur qui est cette pierre. En lui seul la prophétie reçoit son entier accomplissement. Qu'Isaïe ait compris ou non toute la portée de son langage. Cf. 1 Petr., i, 11, 12, le Saint-Esprit contemplant l'accomplissement complet de cette prophétie dans Jésus-Christ seul. Notre-Seigneur est souvent comparé dans l'Écriture à la pierre fondamentale de l'édifice, Ps. cxxii, 22 ; Math., xxi, 42 ; Marc, xii, 40 ; Luc, xx, 17 ; Act., iv, 11 ; Rom., ix, 32 ; Ephés., ii, 20 ; 1 Petr., ii, 7. — *Qui crediderit non festinet*. Hébr. : celui qui croira ne tremblera pas, ou ne sera pas ébranlé, Cf. Rom., x, 11. Voici la connexion de tout ce passage avec le con-

17. J'établirai un poids de justice, et une mesure d'équité; et la grêle détruira l'espérance du mensonge, et les eaux emporteront la protection.

18. Votre alliance avec la mort sera rompue, et votre pacte avec l'enfer ne subsistera pas : lorsque le fléau de l'inondation passera, vous en serez accablés.

19. Partout où il passera, il vous apportera, et il se répandra dès le matin, jour et nuit; et l'affliction seule vous donnera l'intelligence de ce que vous entendrez.

20. Car le lit est *si* peu large que l'un des deux tombera : et la couverture est *si* étroite qu'elle ne peut les couvrir tous deux.

21. Le Seigneur va s'élever, comme sur la montagne de division; il va se mettre en colère, comme dans la vallée de Gabaon; et il fera son œuvre, œuvre bien éloignée de lui : il fera son œuvre, et il agira d'une manière qui lui est étrangère.

II Reg., 5, 20; I Par., 44, 11; Jos., 40, 10.

17. Et ponam in pondere judicium, et justitiam in mensura : et subvertet grandio spem mendacii : et protectionem aquæ inundabunt.

18. Et delebitur fœdus vestrum cum morte, et pactum vestrum cum inferno non stabit : flagellum inundans cum transierit, eritis ei in conculcationem.

19. Quandocumque pertransierit, tollet vos : quoniam mane diluculo pertransibit in die et in nocte, et tantummodo sola vexatio intellectum dabit auditui.

20. Coangustatum est enim stratum, ita ut alter decidat : et pallium breve utrumque operire non potest.

21. Sicut enim in monte divisionum stabit Dominus : sicut in valle, quæ est in Gabaon, irascetur : ut faciat opus suum, alienum opus ejus : ut operetur opus suum, peregrinum est opus ejus ab eo.

texte : quoiqu'un fléau, x. 45, doive frapper Juda, le dessein miséricordieux de Dieu par rapport à ceux qui resteront d'Israël, et à son royaume dont Sion doit être le centre, ne sera pas anéanti, parce qu'il est fondé sur le Messie.

47. — *Ponam... in mensura.* Je rendrai un jugement équitable, qui proportionnera les récompenses, et les châtimens aux actions des hommes. — *Grando,* les châtimens subits qui fondront sur les Juifs. — *Protectionem aquæ inundabunt.* V. x. 45.

48. — *Delebitur fœdus vestrum.* Les Juifs s'imaginent qu'ils sont protégés contre la mort et le schéol, tandis que Dieu a donné à la mort et au schéol un pouvoir illimité sur eux. — *Eritis ei in conculcationem.* Vous serez foulés aux pieds par vos ennemis.

49. — *Mane diluculo,* hébr. : « au matin, au matin. » — *In die et in nocte,* les deux expressions signifient que le fléau affligera les Juifs sans relâche. — *Et tantummodo... dabit auditui.* Hébr. : « et rien qu'entendre la rumeur (de ce fléau) donnera de la frayeur. » Le sens de la Vulgate est : il n'y a que ce malheur qui fera comprendre aux Juifs les enseignemens de Dieu.

20. — *Coangustatum est... operire non potest.* « Loquitur sub metaphora mariti pudicissimi, qui adulteræ dicit uxori : Unus lectulus me et adulteram tecum capere non potest, et pallium breve maritum et mœchum cooperire non pravalet. O igitur Jerusalem, ad quam et in Ezechiel, xvi et xxiii, sub persona uxoris loquitur fornicantis, et quam in Oseæ principio scortum vocat et adulteram, si vis meis complexibus copulari, abjice idola; si servieris idolis, me habere non poteris. » S. Jérôme. D'autres commentateurs ne voient pas dans ce verset d'allusion à l'idolâtrie, mais une expression proverbiale pour indiquer que tous les motifs de confiance font défaut aux Juifs, et que le mauvais état de leurs affaires est sans espoir. Pour Delitzsch, c'est une ironie : ils comptent sur l'Égypte, mais ils ont mal pris leurs mesures, et ils ont calculé d'une manière ridicule.

21. — *In monte divisionum stabit.* Hébr. : « Jéhovah se leva comme au mont Pérazim », où David infligea une si grande défaite aux Philistins, II Rois, xv, 20; I Paral., xiv, 44. LXX : La montagne des impies. — *Sicut in valle, quæ est in Gabaon.* Allusion au combat où Josué vainquit les rois chananéens,

22. Et nunc nolite illudere, ne forte constringantur vincula vestra; consummationem enim et abbreviationem audivi a Domino Deo exercituum super universam terram.

23. Auribus percipite, et audite vocem meam, attendite, et audite eloquium meum.

24. Numquid tota die arabit arans ut serat, proscindet et sarriet humum suam? ⁵²

25. Nonne cum adæquaverit faciem ejus, seret gith, et cuminum sparget, et ponet triticum per ordinem, et hordeum, et milium, et viciam in finibus suis?

26. Et erudiet illum in judicio : Deus suus docebit illum.

27. Non enim in serris triturabitur gith, nec rota plaustris super cuminum circuibit : sed in virga excutietur gith, et cuminum in baculo.

22. Et maintenant ne vous moquez pas de peur que vos chaînes ne se resserrent : car le Seigneur, le Dieu des armées m'a fait entendre qu'il va faire une destruction entière, et un retranchement sur toute la terre.

23. Prêtez l'oreille, écoutez ma voix ; soyez attentifs, et écoutez mes paroles.

24. Le laboureur labouret-il toujours afin de semer ? Ouvre-t-il et sarre-t-il toujours la terre ?

25. Lorsqu'il a aplani sa surface, n'y sème-t-il pas du gith et du cumin, et n'y met-il pas du blé, de l'orge, du millet et de la vesce, chacun en sa place et en son rang ?

26. Car Dieu lui a donné du jugement et il l'a instruit.

27. Le gith ne se foule pas avec les pointes de fer, et l'on ne fait point passer la roue du chariot sur le cumin : mais le gith se bat avec une verge, et le cumin avec un fléau.

Jos., x. 41. — *Ut faciat opus suum.* Ce que Dieu a fait pour vous, dans ces deux remarquables circonstances, il le fera à présent contre vous. — *Peregrinum est opus ejus ab eo.* Cette manière d'agir lui déplaît, ne lui est pas habituelle, et, quoique rendue nécessaire par vos crimes, lui est étrangère.

22. — *Nolite illudere,* péché qui leur est reproché au commencement de ce chapitre, xv. 9 et 10. — *Ne forte constringantur vincula vestra,* la dépendance des Juifs envers l'Assyrie, dont ils étaient tributaires, — ou simplement : leur punition deviendrait plus sévère. — *Consummationem enim et abbreviationem....* Dieu a révélé au prophète qu'il va poursuivre avec une extrême sévérité les crimes des Juifs.

23. — Le prophète ne veut pas seulement alarmer les moqueurs, il veut aussi encourager les fidèles qui écoutent sa parole et la croient inspirée de Dieu. Il le fait dans une espèce de parabole, où, sous des images empruntées à l'agriculture, il montre la sagesse de Dieu.

24. — *Tota die.* Micux, d'après l'hébreu, « chaque jour. » — *Arans,* le laboureur.

25. — *Gith,* le pavot noir (*nigella sativa*), de la famille des renonculacées. — *Cuminum*

sparget, le cumin, qui, avec le sel, servait de condiment pour les mets, Pline, Hist. nat., xix, 8. — *Ponet triticum per ordinem ;* on semait le blé avec soin, en le distançant, pour qu'il portât plus de grain. — *Hordeum et milium.* On traduit généralement aujourd'hui ces deux mots par « l'orge dans la place qui lui est réservée. » — *Viciam in finibus suis,* l'épeautre, qu'on semait ou en bordure autour de l'orge, ou au bord des champs.

26. — *Et erudiet illum in judicio....* C'est Dieu qui a appris au laboureur à agir avec sagesse, et à distribuer toutes ses semences avec soin et prudence.

27. — Cette sagesse, les laboureurs la font voir aussi, lorsqu'il s'agit de séparer le grain de la paille : ainsi pour le gith, il ne se servent pas du *harutz* (*in serris*), espèce de traîneau, chargé de pierres et conduit par des bœufs, qui eût écrasé cette graine tendre ; mais ils font usage d'un bâton ou d'un fléau (*in virga*) ; pour le cumin, ils n'emploient pas la roue d'un char (*rota plaustris*) : c'était une machine qui avait au milieu trois ou quatre roues ou cylindres armés de pierres aiguës ou de pointes de fer. S. Jérôme la décrit ainsi : « Quæ (rotæ) in serrarum similitudinem ferreæ circumaguntur et trahuntur super demessas se-

28. On écrase le grain, et néanmoins celui qui le brise, ne le brise pas toujours : il ne le presse pas toujours sous la roue du chariot, et il n'en rompt pas toujours la paille avec les ongles de fer.

29. Et tout cela vient du Seigneur Dieu des armées, qui a voulu faire ainsi admirer ses conseils, et signaler la grandeur de sa justice.

28. Panis autem comminuetur : verum non in perpetuum triturans triturabit illum, neque vexabit eum rota plaustris, nec unguis suis comminuet eum.

29. Et hoc a Domino Deo exercituum exivit, ut faceret consilium, et magnificaret justitiam.

CHAPITRE XXIX

Jérusalem assiégée et affligée par les Gentils (xx. 4-10). — Comparaison du Livre fermé (xx. 11-12). — Aveuglement des Juifs (xx. 13-14). — Malheur à ceux qui veulent cacher leur cœur à Dieu (xx. 15-17). — Les restes de Jacob seront éclairés, et se convertiront au Seigneur (xx. 18-24).

1. Malheur à Ariel, la ville d'Ariel que prit David; une année s'ajoute à une année, ses fêtes vont s'écouler.

2. J'environnerai Ariel de tranchées, elle sera triste et désolée, et elle sera pour moi comme Ariel.

1. Vae Ariel, Ariel civitas, quam expugnavit David : additus est annus ad annum : solemnitates evolutae sunt.

2. Et circumvallabo Ariel, et erit tristis et mœrens, et erit mihi quasi Ariel. 5'

getes. » L'agriculteur se servira, comme pour le gith, du bâton ou du fléau.

28. — *Panis*, le froment dont on fait le pain. — *Non in perpetuum*. Le laboureur ne le battra pas toujours, de peur de briser le froment et de le perdre. — *Nec unguis suis*. Hébr. : « avec ses chevaux ». On se servait de bœufs ou de chevaux pour battre les blés, Cf. Mich., iv, 43; Deut., xxv, 4.

29. — *Et hoc a Domino Deo exercituum exivit*. « Deus varie dispensat genus humanum; nunc defendit, id est, nunc arat, nunc serit, nunc maturas fruges metit, et demensas in arvis terit, orbemque suum gubernat ut voluerit. Gith et cyminum, id est, omnes gentes, quæ non receperunt ejus notitiam, nec legis habuerunt præcepta, virga emendat et baculo; frumentum autem, id est, populum Judæorum, magnis torquet suppliciis. Verumtamen non eos torquet in perpetuum. » S. Jérôme.

CHAP. XXIX. — 1. — *Ariel*. Jérusalem est certainement désignée ici : le verset 8 le prouve. Mais pourquoi ce nom lui est-il donné? Il signifie, suivant les uns, le lion de

Dieu, et il serait celui de Jérusalem, soit parce qu'elle est la cité du lion de Dieu, c'est-à-dire, de David, soit parce qu'elle est dans une situation presque inexpugnable. Mais d'autres commentateurs, avec plus de raison, ce semble, pensent que Jérusalem est ainsi appelée, à cause de l'autel des holocaustes. Ezéchiel, XLIII, 45, 46, désigne ainsi cet autel. Et nul nom ne caractérise mieux Jérusalem que de dire que Jéhovah y a son feu, son foyer. V. plus bas. xxxi, 9 : cette ville est l'autel de Dieu. — *Quam expugnavit David*. S. Jérôme a suivi les LXX, mais l'hébreu se traduit plus littéralement : la cité dans laquelle David a fixé sa tente. — *Additus est annus ad annum, solemnitates evolutae sunt*, quand une année se sera écoulée, et que le cercle des fêtes (qui ont lieu pendant l'année) sera complet. Les LXX traduisent les derniers mots : *solemnitates...* : car vous mangerez avec Moab, traduction difficile à expliquer.

2. — *Circumvallabo Ariel*. Hébr. : « Je mettrai Ariel dans la détresse » (en la bloquant). — *Et erit mihi quasi Ariel*. Mais

3. Et circumdabo quasi sphaeram in circuitu tuo, et jaciā contra te aggerem, et munimenta ponam in obsidionem tuam.

4. Humiliaberis, de terra loqueris, et de humo audietur eloquium tuum : et erit quasi pythonis de terra vox tua, et de humo eloquium tuum mussitabit.

5. Et erit sicut pulvis tenuis multivido ventilantium te : et sicut favilla pertransiens multitudo eorum, qui contra te praevaluerunt :

6. Eritque repente confestim. A Domino exercituum visitabitur in tonitruo, et commotione terræ, et voce magna turbinis et tempestatis, et flammæ ignis devorantis. 66

7. Et erit sicut somnium visionis nocturnæ multitudo omnium gentium, quæ dimicaverunt contra Ariel, et omnes qui militaverunt, et obsederunt, et praevaluerunt adversus eam.

8. Et sicut somniat esuriens, et comedit, cum autem fuerit expergefactus, vacua est anima ejus : et sicut somniat sitiens, et bibit, et post-

3. Je t'entourerai comme d'un cercle, j'éleverai des boulevards contre toi, et je ferai des fortifications pour t'assiéger.

4. Tu seras humiliée, tu parleras comme de dessous terre, et tes paroles en sortiront. Ta voix sortant de la terre sera semblable à celle d'une pythoïsse, et tu ne pousseras qu'un son faible, comme s'il était sorti de terre.

5. Le nombre de ceux qui te dissiperont sera comme une poussière menue; et la multitude de ceux qui te vaincront, comme une paille qui vole en l'air;

6. Et tout cela arrivera en un moment, le Seigneur des armées la punira par le tonnerre et les tremblements de terre, par la grande voix de l'orage et de la tempête, et par les flammes d'un feu dévorant.

7. Et la multitude des peuples qui auront pris les armes contre Ariel, qui l'auront combattue, qui l'auront assiégée, et qui l'auront prise, sera comme le songe d'une vision nocturne.

8. Et comme un affamé rêve qu'il mange, mais lorsqu'il est éveillé il se trouve aussi affamé, et comme celui qui a soif rêve qu'il boit, et

après cette tristesse et cette angoisse, elle trouvera qu'elle est un foyer de Dieu, en consumant ses ennemis comme une fournaise, comme le bois, mis sur l'autel, est consumé par la flamme.

3. — Les versets suivants sont le développement du verset second. — *Circumdabo*, moi Jehovah, ayant les Assyriens pour instruments. Les divers travaux d'un siège sont indiqués.

4. — *De terra loqueris*. Humiliée et jetée à terre, c'est de là que tu parleras pour attendre tes ennemis. — *Erit quasi pythonis...* La voix des habitants de Jérusalem, réduits à l'extrémité par la misère, sera si faible qu'elle semblera sortir de la terre, V. viii, 19, et xix, 3.

5. — Le prophète décrit la défaite subite des assiégeants, qui, en un moment, seront dissipés comme la poussière, ou comme la paille

emportée par le vent, V. xxx, 43, et xvii, 43.

6. — *A Domino Deo exercituum visitabitur*. Dieu punira les ennemis de son peuple. — *In tonitruo, et commotione terræ*. Cette menace ne s'est pas accomplie littéralement lors de la destruction de l'armée de Sennachérib, V. plus bas, xxxvii, 36, mais la figure est employée pour annoncer un jugement terrible. L'accomplissement suprême de la prophétie, la destruction des ennemis de Dieu dans les derniers jours peut aussi se voir dans ces paroles.

7. — *Sicut somnium visionis nocturnæ*. Le prophète compare les ennemis à des gens endormis qui rêvent, et dans leur rêve croient jouir d'un bien imaginaire. Ce sens est celui que donne le verset suivant.

8. — Développement du v. 7. Lucrèce, IV, 4091, donne une description d'une ressemblance curieuse avec celle-ci.

après que son sommeil est passé, il se lève encore fatigué et altéré, et il est aussi vide qu'auparavant : ainsi sera la multitude de toutes ces nations qui auront combattu contre la montagne de Sion.

9. Soyez dans l'étonnement et dans la surprise : soyez dans l'agitation et le tremblement : soyez ivres, mais non pas de vin : soyez chancelants, mais non par suite de l'ivresse.

10. Car le Seigneur va répandre sur vous un esprit d'assoupissement, il vous fermera les yeux, ainsi qu'à vos prophètes et à vos princes qui voient des visions.

11. Et toutes les visions vous seront comme les paroles d'un livre fermé avec des sceaux ; si on le donne à un homme qui sait lire, en lui disant : Lisez ce livre ; il répondra : Je ne le puis, parce qu'il est scellé.

12. Et l'on donnera le livre à un homme qui ne sait pas ses lettres et on lui dira : Lisez, et il répondra : Je ne sais pas lire.

13. Et le Seigneur a dit : Parce que ce peuple s'approche de moi de

quam fuerit expergefactus, lassus adhuc sitit, et anima ejus vacua est : sic erit multitudo omnium gentium, quæ dimicaverunt contra montem Sion.

9. Obstupescite et admiramini, fluctuate, et vacillate : inebriamini, et non a vino : movemini, et non ab ebrietate,

10. Quoniam miscuit vobis Dominus spiritum soporis, claudet oculos vestros, prophetas et principes vestros, qui vident visiones, operiet.

11. Et erit vobis visio omnium sicut verba libri signati, quem cum dederint scienti litteras, dicent : Lege istum : et respondebit : Non possum, signatus est enim.

12. Et dabitur liber nescienti litteras, diceturque ei : Lege : et respondebit : Nescio litteras.

13. Et dixit Dominus : Eo quod appropinquat populus iste ore suo,

9. — *Obstupescite*. Cf. Habac., I, 5. Ces expressions sont employées pour montrer l'incrédulité stupide des Juifs qui écoutent la prédiction d'Isaïe. — *Fluctuate et vacillate*. Hébr. : « aveuglez-vous et augmentez votre aveuglement. » — *Ebriamini*, hébr. : « ils (les Juifs) sont ivres. » S. Jérôme a suivi les LXX. — *Movemini*, ils chancellent. Dieu les a livrés à la confusion d'esprit, et, comme dit Fausset, à une paralysie spirituelle.

10. — *Miscuit vobis Dominus spiritum soporis*. Dieu les laisse à leur dureté de cœur, Cf. Zach., XIV, 43. S. Paul, Rom., XI, 8, cite ce passage d'après les LXX, avec quelques variantes — *Claudet oculos vestros*. Dieu leur fermera les yeux de manière qu'ils ne puissent comprendre les avertissements des prophètes et la politique de leurs princes inspirée d'en haut, et qu'ils ne trouvent pas assez prudente au point de vue humain où ils restent placés, — ou bien, plus littéralement : « Jéhovah aveuglera vos princes et vos prophètes », ce qui s'appliquerait aux temps postérieurs à Isaïe.

11. — *Visio omnium*, toutes les prophéties que vous entendrez vous seront inintelligibles. — *Libri signati*, Dieu scelle la vérité, même aux savants, parce qu'ils manquent de foi et de docilité d'esprit, et que, par suite, ils ne peuvent la discerner, V. Math., XIII, 40-47, et XI, 25. La prophétie demeure un livre scellé, Dan., XII, 4, 9, jusqu'à ce que Jésus-Christ, qui seul en est digne, ait ouvert les sceaux, Apoc., V, 4-5, 9, VI, 4. — *Scienti litteras*, les classes dirigeantes de la nation, et plus tard les Scribes et les Pharisiens.

12. — *Nescienti litteras*, la masse du peuple, les ignorants, par opposition aux savants du verset précédent. Mais ce peuple, au lieu d'écouter Dieu, préfère écouter ses meneurs.

13. — Dieu porto son jugement contre ce peuple infidèle. — *Labiis suis glorificat me*. Notre-Seigneur applique ces mots aux Scribes et aux Pharisiens, Math., XV, 7-8. — *Timuerunt me mandato hominum et doctrinis*. Le culte qu'ils me rendent ne provient pas de l'amour qu'ils ont pour moi, mais d'une habitude reçue dès l'enfance, et de leur éduca-

et labiis suis glorificat me, cor autem ejus longe est a me, et timuerunt me mandato hominum et doctrinis :

Math., 45, 8; *Marc.*, 7, 6.

14. Ideo ecce ego addam ut admirationem faciam populo huic miraculo grandi et stupendo : peribit enim sapientia a sapientibus ejus, et intellectus prudentium ejus abscondetur.

I Cor., 1, 19; *Abd.*, 4, 8.

15. Væ qui profundi estis corde, ut a Domino abscondatis consilium : quorum sunt in tenebris opera, et dicunt : Quis videt nos, et quis novit nos ?

Eccle., 23, 20.

16. Perversa est hæc vestra cogitatio : quasi si lutum contra figulum cogitet, et dicat opus factori suo : Non fecisti me : et figmentum dicat fictori suo : Non intelligis.

17. Nonne adhuc in modico et in brevi convertetur Libanus in charmel, et charmel in saltum reputabitur ?

18. Et audient in die illa surdi

bouche, et me glorifie des lèvres ; mais que son cœur est éloigné de moi, et que la crainte qu'il a pour moi vient de maximes et d'enseignements humains,

14. Je ferai encore une merveille dans ce peuple, un prodige étrange et surprenant : car la sagesse des sages périra, et la prudence des hommes intelligents sera obscurcie.

15. Malheur à vous qui rentrez dans la profondeur de vos cœurs, pour cacher à Dieu vos desseins ; qui faites vos œuvres dans les ténèbres, et qui dites : Qui nous voit, et qui nous connaît ?

16. Cette pensée est perverse ; comme si l'argile s'élevait contre le potier, et si le vase disait à celui qui l'a formé : Ce n'est pas toi qui m'as fait : et comme si l'ouvrage disait à l'ouvrier : Tu ne sais rien !

17. Ne verra-t-on pas dans très-peu de temps le Liban devenir un charmel, et le charmel se changer en forêt.

18. En ce temps-là les sourds en-

tion : il est purement extérieur et ne vient pas du cœur, comme Dieu le veut, Jean, iv, 24.

14. — Aussi leur punition est-elle prononcée : — *Miraculo grandi et stupendo*. Les peuples s'étonneront plus tard du malheur de ce peuple. — *Peribit enim sapientia...* Il ne restera plus de traces de la prudence que semblent encore montrer les chefs de ce peuple, V. *I Cor.*, 1, 19.

15. — *Qui profundi estis corde ut... consilium*. Malheur à ceux qui font des plans profonds, en voulant se passer de Dieu. Allusion aux plans secrets qu'une grande partie de l'aristocratie juive avait formée : contrairement aux avis d'Isaïe, ils voulaient chercher en Egypte de l'aide contre les Assyriens. Moralement, cela s'applique aux impies qui prétendent se passer de Dieu dans toutes leurs entreprises. — *Quis videt nos et quis novit nos?* Peut-être une allusion aux manœuvres des faux prophètes.

16. — Belle comparaison qu'Isaïe fera encore plus loin, *Lxiv*, 7.

17. — *Nonne adhuc et in modico*. La puis-

sance de Dieu ne tardera pas à se faire sentir.

— *Et in brevi convertetur Libanus...* Un proverbe, sans doute, introduit ici par Isaïe pour rendre sa pensée plus frappante. — *In charmel*. Le Carmel est souvent dans la Bible l'emblème de la fertilité ; aussi les interprètes donnent-ils ici à ce mot son sens étymologique : un verger rapportant beaucoup de fruits. Le sens est le même, quelque soit l'interprétation adoptée. Voir plus bas, *xxxii*, 15; *xxxv*, 4, 6, *xlvi*, 19, 20. — Le sens qui résulte de ce verset est que, dans un temps plus ou moins éloigné, les nations représentées par le Liban, deviendront un charmel, c'est-à-dire se convertiront à Dieu, tandis que les Juifs, que représente le Carmel, seront à leur tour, comme une forêt qui ne porte pas de fruits. Les versets suivants confirment cette interprétation.

18. — *Surdi*. Ceux qui, comme s'ils étaient sourds, n'ont jamais entendu la loi de Dieu. — *Verba libri*, la révélation qui ne sera plus comme un livre scellé, *v.* 14, mais que les sourds entendront et que les aveugles liront.

tendront les paroles du livre, et les yeux des aveugles passeront de la nuit et des ténèbres à la lumière.

19. Ceux qui sont doux se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur, et les pauvres seront ravis dans le Saint d'Israël.

20. Parce que l'opresseur a disparu, que le moqueur n'est plus, et qu'on a retranché tous ceux qui veillaient pour faire le mal ;

21. Ceux qui faisaient pécher les hommes en parole, qui troublaient celui qui discute dans l'assemblée, et qui s'écartaient en vain de la justice.

22. C'est pourquoi le Seigneur qui a racheté Abraham, dit à la maison de Jacob : Jacob ne sera pas confondu et son visage ne rougira plus :

23. Mais lorsqu'il verra ses enfants, ouvrage de mes mains, sanctifier au milieu de lui mon saint nom, ils béniront ensemble le Saint de Jacob, et ils loueront le Dieu d'Israël :

24. Et ceux dont l'esprit était égaré recevront l'intelligence, et les railleurs apprendront la loi.

verba libri, et tenebris et caligine oculi cæcorum videbunt.

19. Et addent mites in Domino lætitiã, et pauperes homines in Sancto Israel exultabunt :

20. Quoniam defecit qui prævalebatur, consummatus est illusor, et succisi sunt omnes qui vigilabant super iniquitatem :

21. Qui peccare faciebant homines in verbo, et arguentem in porta supplantabant, et declinaverunt frustra a justo.

22. Propter hoc, hæc dicit Dominus ad domum Jacob, qui redemit Abraham : Non modo confundetur Jacob, nec modo vultus ejus erubescet :

23. Sed cum viderit filios suos, opera manuum mearum in medio sui sanctificantes nomen meum, et sanctificabunt Sanctum Jacob, et Deum Israel prædicabunt :

24. Et scient errantes spiritu intellectum, et mussitatores discent legem.

Notre-Seigneur a dit, S. Jean, ix, 39 : « In iudicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant. »

19. — *Addent mites in Domino lætitiã, et pauperes...* Les héritiers du royaume futur de Dieu sont les doux (ou les humbles) et les pauvres : ce sont eux qui trouveront en Jéhovah une joie toujours croissante, eux aussi qui prendront la place des oppresseurs, comme le dit le verset suivant.

20. — Cf. Prov., xi, 40. — *Qui vigilabant super iniquitatem*, ceux qui ne pensent qu'au mal et sont toujours prêts à le faire, V. Michée, ii, 4 ; Math., xxvi, 59 ; xxvii, 1.

21. — *Qui peccare faciebant homines in verbo*. Suivant Deitzsch, l'hébreu signifie : « Qui condamnent un homme pour un mot » ; suivant d'autres : qui condamnent un homme dans sa cause, c'est-à-dire le condamnent injustement. D'après Corn. a Lap., ceux qui enseignent les doctrines humaines et non divines, et qui détournent les hommes du culte de Dieu, par leurs flatteries, leurs mauvais

conseils, leurs menaces. — *Arguentem in porta supplantabant*. C'est à la porte des villes qu'en Orient on rend souvent la justice, Ruth, iv, 44 ; Prov., xxxi, 23 ; 1 Amos, v, 10, 12. Quand un homme plaide sa cause, ils lui tendent des embûches, essayent de le troubler et de le perdre. — *Et declinaverunt frustra a justo*, hébr. : ils font tomber le juste en vanité, c'est-à-dire le condamnent injustement.

22. — *Qui redemit Abraham*. Dieu a racheté Abraham en le faisant sortir d'Ur, ville idolâtre. — *Non modo confundetur Jacob*. Après l'accomplissement de la prédiction du r. 17. — *Erubescet*. Les enfants d'Israël ne donneront plus à leur père l'occasion de rougir de leur conduite. L'Hébreu au lieu de « rougira » a « pâliira. »

23. — *Opera manuum mearum*, aussi bien au point de vue spirituel, qu'au point de vue corporel, Cf. Eph., ii, 10. — *In medio sui*, au milieu de Jacob, c'est-à-dire, au milieu de ses enfants, Rom., ix, 26.

24. — *Errantes*. Même ceux qui erraient

CHAPITRE XXX

menaces contre les Juifs qui cherchent un refuge en Egypte (xx. 4-8). — Reproches adressés à ceux qui demandent aux prophètes des paroles agréables, quand même elles seraient pleines de fausseté et de perversité (xx. 9-18). — Description du règne heureux et saint d'Ézéchias (xx. 19-25). — Jugement divin, favorable à ceux qui se convertissent (xx. 26-29), mais terrible pour les impies (x. 30).

1. *Væ, filii desertores, dicit Dominus, ut faceretis consilium, et non ex me : et ordiremini telam, et non sper spiritum meum, ut adderetis peccatum super peccatum :*

2. *Qui ambulatis ut descendatis in Ægyptum, et os meum non interrogastis, sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis, et habentes fiduciam in umbra Ægypti.*

3. *Et erit vobis fortitudo Pharaonis in confusionem, et fiducia umbræ Ægypti in ignominiam.*

4. *Erant enim in Tani principes tui, et nuntii tui usque ad Hanes pervenerunt.*

5. *Omnes confusi sunt super populo, qui eis prodesse non potuit : non fuerunt in auxilium et in aliam utilitatem, sed in confusionem et in opprobrium.*

1. Malheur à vous, fils déserteurs, dit le Seigneur, qui faites des projets sans moi ; qui formez des entreprises qui ne viennent point de mon esprit, et ajoutez péché sur péché :

2. Qui marchez pour descendre en Egypte sans me consulter, espérant trouver du secours dans la force de Pharaon, et mettant votre confiance dans l'ombre de l'Egypte.

3. Cette force de Pharaon sera votre confusion, et cette confiance dans l'ombre de l'Egypte, sera votre ignominie.

4. Vos princes ont été jusqu'à Tanis, et vos ambassadeurs jusqu'à Hanès.

5. Mais ils ont été confondus en voyant un peuple qui ne pouvait les assister ; qui, loin de les secourir et de leur rendre quelque service, est devenu leur honte et leur opprobre.

viendront dans la voie droite. Allusion au ch. 44. — *Mussitatores*. Les Juifs rebelles murmurent toujours contre Dieu, Exod. xvi, 8 ; saum. cv. 25.

CHAP. XXX. — 4. — Ce chapitre se rapporte probablement à l'an 714 avant l'ère chrétienne. — *Filii desertores*, les LXX : postats. — *Ordiremini telam*, hébr. : pour faire une alliance.

2. *Ut descendatis*. Ceux qui vont de Palestine en Egypte paraissent descendre, suivant l'appréciation des Hébreux, V. Gen., xii, 40, xvi, 2. XLVI, 3. — *Sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis*. Plus litt. : cherchant un refuge, un asile dans la force de Pharaon. — *In umbra Ægypti*. Ils cherchent un secours contre leurs ennemis, comme on cherche unabri contre la chaleur, Ps. cxx, 6.

3. — *In confusionem... in ignominiam*, soit

parce que le Pharaon refusera de les secourir¹ soit, parce que après avoir promis, ses secours ne seront pas efficaces.

4. — *In Tani*. V. la note du ch. xix, v. 43. — *Principes tui*, hébr. : ses princes, les princes de Juda. — *Hanes*, ville qui n'est nommée qu'ici dans la Bible, l'Héracléopolis des Grecs ; elle était située dans la moyenne Egypte, sur une île formée à l'E. par le Nil, à l'O. par le canal Menhi. Les LXX ne rendent pas ce mot qu'ils traduisent par « malheureux. »

5. — *Omnes confusi sunt super populo...* V. Jérém., ii, 36. Les promesses que les ambassadeurs reçoivent en Egypte aboutiront à leur confusion et à leur opprobre, puisque le seul résultat qu'elles auront sera de rendre l'Assyrie plus acharnée encore contre la Judée.

6. Fardeau des bêtes de somme du midi. *Ils vont* dans une terre d'affliction et d'angoisse, d'où sortent le lion et la lionne, la vipère et le basilic volant. Ils portent leurs richesses sur des chevaux, et leurs trésors sur le dos des chameaux. à un peuple qui ne pourra leur être utile.

7. Car le secours de l'Égypte sera vain et inutile. C'est ce qui me fait crier : Ce n'est que de l'orgueil, demeurez en paix.

8. Maintenant donc allez graver ceci sur le buis, et écrivez-le avec soin dans un livre, afin qu'au dernier jour il soit comme un monument éternel.

9. Car ce peuple m'irrite sans cesse; ce sont des enfants menteurs,

6. Onus jumentorum austri. In terra tribulationis et angustie leona, et leo ex eis, vipera et regulus volans, portantes super humeros jumentorum divitias suas. et super gibbum camelorum thesauros suos ad populum qui eis prodesse non poterit.

7. Ægyptus enim frustra et vanum auxiliabitur : ideo clamavi super hoc : Superbia tantum est, quiesce

8. Nunc ergo ingressus scribe e super buxum, et in libro diligenter exara illud, et erit in die novissimo in testimonium usque in æternum

9. Populus enim ad iracundiam provocans est, et filii mendaces

6. — *Onus jumentorum austri*. Gê-énus, Hitzig, Knobel prétendent que la prédiction contenue dans ce verset et dans le suivant, est une glose introduite ici par suite d'un malentendu; mais évidemment ce passage fait partie intégrale du texte. Isaïe interrompt son discours pour prononcer un oracle relatif au traité égyptien, et que l'Éternel vient de lui inspirer. C'est comme le texte du discours qu'il adresse au peuple (Delitzsch). On a beaucoup discuté sur le sens de *jumentorum austri*. L'hébreu a בהמות נגב, *baamoth negeb*. Ce sont ou les bêtes de somme en général, et ici les bêtes de somme destinées au midi, celles qui accompagnent l'ambassade pour porter les présents destinés au Pharaon, — ou mieux, selon nous, les hippopotames du midi, pris pour emblème ou symbole de l'Égypte. Il est certain que cet animal est désigné sous ce nom dans Job, XL, 40. Quoique habituellement ce soit le crocodile qui symbolise l'Égypte, ici c'est l'hippopotame; et le choix de cet emblème est très-rationnel : rien ne peint mieux l'Égypte égoïste, difficile à faire sortir de chez elle, surtout quand il s'agit seulement de l'intérêt des autres, que ce colosse énorme, qui se remue si difficilement. — *In terra tribulationis et angustie*, le désert toujours difficile et dangereux à traverser. — *Leona et leo ex eis*. Ils y rencontreront des animaux terribles. — *Vipera*, LXX : des aspics. — *Regulus volans*, V. XIV, 29. — *Portantes*, hébr. : ils portent. — *Jumentorum*, hébr. : des ânes. — *Prodesse non poterit*. Les dangers qu'ils cou-

rent dans leur voyage, les trésors qu'ils offrent tout est inutile.

7. — L'Égypte n'a que vanité et inanité à offrir. — *Superbia... quiesce*. « Quoniam in Ægyptiis vanum auxilium est, præcepi ei, id est, Jerusalem, sive clamavi, quod Ægypti regni tantum haberent vocabulum, et absque viribus superbiarum, et Israel in terra sua sedere vel habitare deberet, nec frustra ab infirmis auxilium petere. » S. Jérôme. D'autres commentateurs appliquent ces paroles à l'Égypte : le mot *Rahab* (superbia) la désigne en effet dans plusieurs passages de l'Écriture plus bas, LI, 9; Ps. LXXXVI, 4, LXXXVIII, 41. Il faudrait dans ce cas traduire : « maison d'orgueil, ô Égyptiens, vous n'êtes que de paresseux. »

8. — *Nunc ergo ingressus*. Hébr. : maintenant, va; les LXX : maintenant donc, assieds-toi. — *Scribe ei*, hébr. : écris-la, cette prophétie. — *Super buxum*, hébr. : sur une tablette. S. Jérôme a traduit, comme dans plusieurs autres endroits, d'après les LXX. La tablette servait pour l'usage quotidien, tandis que le livre proprement dit, c'est-à-dire le rouleau en parchemin, était conservé dans les archives, pour servir, comme dit le texte, de témoignage durable jusqu'aux jours les plus reculés. — *In die novissimo*. Ce sont, dit Cornélius, les jours de Jérémie qui sont désignés.

9. — *Ad iracundiam provocans est*. Litt. « rebelle. » Les LXX : ἀπειθής, indocile. Ezéchiel qualifie de même les Juifs, II, 5, 6, XII, 2. — *Filii mendaces*, dégénérés de la piété de

fili nolentes audire legem Dei.

10. Qui dicunt videntibus : Nolite videre : et aspicientibus : Nolite aspicere nobis ea, quæ recta sunt : loquimini nobis placentia, videte nobis errores.

11. Auferte a me viam, declinate a me semitam, cesset a facie nostra Sanctus Israel.

12. Propterea hæc dicit Sanctus Israel : Pro eo quod reprobastis verbum hoc, et sperastis in calumnia et in tumultu, et innixi estis super eo :

13. Propterea erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio cadens, et requisita in muro excelso, quoniam subito, dum non speratur, veniet contritio ejus,

14. Et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida ; et non inveniatur de fragmentis ejus testa, in qua portetur igniculus de incendio, aut hauriatur parum aquæ de fovea. 49

des enfants qui ne veulent pas écouter la loi de Dieu :

10. Qui disent à ceux qui voient : Ne voyez pas, et à ceux qui regardent : Ne regardez pas pour nous à ce qui est droit ; dites-nous des choses qui nous plaisent, que votre œil voie des erreurs pour nous.

11. Eloignez de nous la voie ; détournes de nous le sentier : que le Saint d'Israël cesse de paraître devant nous.

12. C'est pourquoi le Saint d'Israël dit : Parce que vous avez rejeté cette parole, et que vous avez espéré dans la calomnie et le tumulte, et que vous y avez mis votre appui :

13. Cette iniquité retombera sur vous, comme une lézarde tombante, qui fait saillie sur un mur élevé, s'écroule tout d'un coup lorsqu'on n'y pensait pas.

14. Et se brise comme un vase de terre qu'on casse avec force en mille morceaux, sans qu'il en reste seulement un tessou pour porter un charbon pris au feu, ou pour puiser un peu d'eau dans une fosse.

leurs pères, infidèles à Dieu qui les avait adoptés pour enfants.

10. — *Videntibus*, aux prophètes. Les Juifs, irrités contre les vrais prophètes qui réprimandaient sévèrement leurs vices et leur corruption, étaient, au contraire, bien disposés pour les faux prophètes, qui, de connivence avec eux, accommodaient leurs discours et leurs prétendues révélations aux passions et aux désirs du moment. — *Nolite aspicere nobis ea quæ recta sunt*, ne nous prophétisez pas la vérité. Dans la circonstance, les Juifs désiraient qu'on leur annonçât le succès de leur alliance avec l'Égypte, tandis que le prophète en prédisait la mauvaise réussite, et ses paroles ne flattaient pas, *placentia*, leurs désirs.

11. — *Auferte a me viam*, litt. : « Sortez de cette voie », et faites ce que nous voulons. S. Jérôme traduit encore ici comme les LXX : « Détournez-nous de cette voie. » — *Cesset a facie nostra Sanctus Israël*. Les Juifs se plaignent, et se moquent tout à la fois des prophètes qui font intervenir dans leurs discours

le Saint d'Israël, c'est-à-dire Dieu. *Isaie*, en particulier, désigne souvent ainsi le Très-Haut ; on peut donc voir ici une critique de ses adversaires. Comme application morale, c'est la sainteté de Dieu qui trouble le plus les pécheurs.

12. — Ces railleries n'émeuvent pas *Isaie* qui répète aussitôt le nom du Saint d'Israël. — *Verbum hoc*. Les exhortations du prophète à avoir confiance en Dieu. — *In calumnia*, hébr. : « dans l'oppression. » Pour vous procurer les trésors qui devaient vous assurer l'alliance des Égyptiens, vous avez opprimé et pressuré le peuple. S. Jérôme a traduit d'après les LXX qui ont : « sur le mensonge. » — *Et in tumultu*, hébr. : « et dans la perversité » ; c'était un mal, en effet, de se confier plutôt à l'Égypte qu'à Jéhovah.

13. — *Et requisita*. Hébr. : une partie de mur qui surplombe. La politique des Juifs qui s'appuient sur l'Égypte n'aura pas plus de solidité qu'un mur déjà crevassé et dont certaines parties s'avancent trop en dehors.

14. — Le royaume de Juda sera brisé

15. Car le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël dit : Si vous revenez, et si vous restez en paix, vous serez sauvés : votre force sera dans le silence et dans l'espérance. Et vous n'avez point voulu.

16. Vous avez dit : Non, mais nous nous enfuirons sur des chevaux : et en effet vous fuirez. Nous monterons sur des coursiers rapides, mais ceux qui vous poursuivront courront encore plus vite.

17. Mille hommes fuiront devant un seul, cinq des ennemis vous frapperont de terreur, et vous feront fuir jusqu'à ce que vous soyez laissés comme le mâât d'un vaisseau qu'on élève sur une montagne, ou comme un étendard sur une colline.

18. C'est pourquoi le Seigneur attend le moment d'avoir pitié de vous, et il se glorifiera en vous pardonnant; parce que le Seigneur est un Dieu juste. Heureux tous ceux qui l'attendent!

19. Car le peuple de Sion habi-

15. Quia hæc dicit Dominus Deus Sanctus Israel : Si revertamini et quiescatis, salvi eritis : in silentio et in spe erit fortitudo vestra. Et nolulistis :

16. Et dixistis : Nequaquam, sed ad equos fugiemus : ideo fugielis. Et super veloces ascendemus : ideo velociore erunt, qui persequentur vos.

17. Mille homines a facie terroris unius : et a facie terroris quinque fugietis, donec relinquamini quasi malus navis in vertice montis, et quasi signum super collem.

18. Propterea expectat Dominus ut misereatur vestri : et ideo exaltabitur parcens vobis : quia Deus judicii Dominus : beati omnes qui expectant eum.

19. Populus enim Sion habitabit

comme ce vase et n'aura pas plus d'importance qu'un tesson de poterie.

15. — *In silentio et in spe erit fortitudo vestra.* Ce fut toujours la politique des prophètes : ne pas s'appuyer sur les hommes, mais sur Dieu. Les LXX ajoutent tout un membre de phrase : « car tu croyais en des vanités, des vanités étaient ta force et tu n'as pas voulu m'entendre. »

16. — *Ad equos fugiemus.* Hébr. : « nous fuirons sur des chevaux » ; c'est-à-dire avec l'aide de la cavalerie égyptienne, nous nous hâterons contre les Assyriens et nous les vaincrons. L'Ancien Testament nous représente toujours la cavalerie égyptienne comme très-belle et très-forte. V. plus bas, xxxi, 4 ; Cf. Os., xiv, 4. — *Ideo fugietis.* Au lieu de cela, vous fuirez devant les Assyriens vos ennemis. — *Veloces... velociore.* Vous aurez beau avoir des chevaux rapides, ceux qui vous poursuivront seront encore plus agiles, et vous ne les éviterez pas.

17. — *Mille homines... fugietis.* Mille des vôtres fuiront devant la menace d'un seul ennemi, devant la menace de cinq ennemis ; ce n'est donc pas sur le nombre que vous devez compter pour vous sauver. — *Quasi malus navis,* comme le mâât élevé sur une

colline par des naufragés pour signaler leur présence. — *Et quasi signum super collem.* V. v, 26, xi, 42. Le signal érigé pour appeler une nation aux armes. Le peu de Juifs qui sera épargné, sera comme un signal pour avertir les hommes de la justice de Dieu et de la vérité de ses châtements.

18. — *Propterea expectat...* à cause de votre perversité, Dieu attendra à user de miséricorde à votre égard ; ou bien : à cause de ce tableau de l'avenir terrible qui vous attend, vous vous convertirez ; c'est ce que Dieu espère et c'est pour cela qu'il ne vous punit pas immédiatement. — *Exaltabitur parcens vobis.* Sa miséricorde sera glorifiée parce qu'il vous épargne. — *Beati omnes...* V. Ps. II, 42. Ces mots, ainsi que tout le passage suivant semblent destinés à reconforter les Juifs durant les temps malheureux qui suivront la prise de Samarie.

19. — Vient maintenant la peinture d'un peuple qui a renoncé aux routes tortueuses où les faux prophètes le conduisaient, et qui obéit fidèlement à la loi de Dieu. — *Populus enim Sion habitabit...* Le retour de la captivité de Babylone, qui est l'objet littéral de cette prophétie, figure la rédemption accomplie par Notre-Seigneur et la grâce qui en est

in Jerusalem : plorans nequaquam plorabis, miserans miserebitur tui : ad vocem clamoris tui statim ut audierit, respondebit tibi.

20. Et dabit vobis Dominus panem arctum, et aquam brevem : et non faciet avolare a te ultra doctorem tuum : et erunt oculi tui videntes præceptorem tuum.

21. Et aures tuæ audient verbum post tergum monentis : Hæc est via, ambulate in ea : et non declinetis neque ad dexteram, neque ad sinistram.

22. Et contaminabis laminas sculptilium argenti tui, et vestimentum conflatis auri tui, et disperges ea sicut immunditiam menstruatae. Egrederere, dices ei :

23. Et dabitur pluvia semini tuo, ubicumque seminaveris in terra : et panis frugum terræ erit uberri-mus, et pinguis; pascetur in possessione tua in die illo agnus spatiose :

24. Et tauri tui, et pulli asinorum, qui operantur terram, commistum migma comedent sicut in area ventilatum est.

tera dans Jérusalem : vous ne pleurerez plus jamais, il vous fera miséricorde : dès qu'il aura entendu votre voix et vos cris il vous répondra.

20. Le Seigneur vous donnera le pain de l'angoisse, et l'eau d'affliction : il n'éloignera plus de vous votre docteur : vos yeux verront celui qui vous enseigne.

21. Vos oreilles entendront sa parole lorsqu'il criera derrière vous : Voici la voie, marchez-y et ne vous détournez ni à droite ni à gauche.

22. Vous profanerez les lames d'argent de vos idoles, et les vêtements de vos statues d'or. Vous les rejetterez comme *le linge le plus souillé*. Sortez, leur direz-vous.

23. La pluie sera donnée à vos grains partout où vous aurez semé : le pain que vous en tirerez sera abondant et bon; et en ce jour l'agneau paîtra au large dans vos champs;

24. Et vos taureaux et vos ânes qui labourent la terre, mangeront un mélange de grains, tel qu'on l'aura vanné dans l'aire.

l'effet. — *Plorans...* V. xxv, 8. — *Statim ut audierit...* Dès que les Juifs l'implorant, Dieu détruit l'armée de Sennachérib, plus tard il les fait revenir de l'exil, tous les jours enfin il écoute et exauce les chrétiens.

20. — *Panem arctum et aquam brevem.* Le Seigneur ne vous refusera pas ce qui vous sera nécessaire pour vous sauver dans votre adversité, V. III Rois, xxii, 27; Ps. cxxvi, 2. — *Non faciet avolare a te,* hébr. : ils ne se cacheront pas. Les docteurs et les prophètes ne seront plus forcés de se cacher à cause de la persécution, mais ils seront partout reçus et écoutés avec respect. Les LXX : « Ceux qui s'égarent n'approcheront plus de toi. » — *Oculi tui videntes præceptorem suum.* Plus tard tu verras, dans sa chair, ton Sauveur qui se manifestera à toi.

21. — *Post tergum monentis.* Comme les bergers suivent le troupeau, ainsi les prophètes te suivront et te donneront de fréquents avertissements.

22. — *Laminas sculptilium...* Les statues

des idoles, sculptées dans le bois ou fondues, étaient revêtues de lames d'argent et d'or, ou ornées de vêtements d'argent et d'or, V. plus bas, xl, 49. Au temps prédit par le prophète le peuple rejettera ces idoles, et il aura leur culte en telle abomination qu'il ne voudra même plus toucher aux métaux précieux qui les ornaient, et qu'il considérera comme impurs. C'est ainsi qu'agirent Ezéchias et Josias après lui, IV Rois, xxiii, 8, 40, 14, 16; II Paral, xxxi, 4. — *Egrederere dices ei* n'est pas traduit par les LXX.

23. — *Et dabitur...* Sous l'Ancien Testament spécialement, la prospérité physique est la conséquence de la piété de la nation. — *Pluvia semini tuo.* Aussitôt que les semailles seront faites, Dieu enverra la pluie pour les faire germer et pousser. — *Et panis frugum terræ.* Hébr. : « et le pain du produit de la terre. » — *Agnus*, le mot rendu ainsi par S. Jérôme signifie plutôt pâturage, et c'est ainsi que l'ont rendu les LXX.

24. — *Commistum migma,* un mélange de

25. Toutes les hautes montagnes et toutes les collines élevées seront arrosées de ruisseaux d'eaux courantes, lorsque beaucoup auront été tués, et que les tours seront tombées.

26. La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil; et la lumière du soleil sera sept fois plus grande, comme la lumière de sept jours, lorsque le Seigneur aura bandé la blessure de son peuple, et qu'il aura guéri la plaie qu'il avait reçue.

27. Voici que le nom du Seigneur vient de loin : sa fureur est ardente, et lourde à supporter. Ses lèvres sont pleines d'indignation, et sa langue est comme un feu dévorant.

28. Son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou. Il vient perdre et anéantir les nations, et briser ce frein de l'erreur qui était dans les mâchoires des peuples.

29. Vous chanterez alors des cantiques comme la nuit de la sainte solennité; et votre cœur sera comme celui qui va au son de la flûte à la montagne du Seigneur, du Fort d'Israël.

25. Et erunt super omnem montem excelsum, et super omnem collem elevatum, rivi currentium aquarum, in die interfectionis multorum cum ceciderint turres.

26. Et erit lux lunæ sicut lux solis, et lux solis erit septemplex sicut lux septem dierum, in die qua alligaverit Dominus vulnus populi sui, et percussuram plagæ ejus sanaverit.

27. Ecce nomen Domini venit de longinquo, ardens furor ejus, et gravis ad portandum : labia ejus repleta sunt indignatione, et lingua ejus quasi ignis devorans.

28. Spiritus ejus velut torrens inundans usque ad medium colli, ad perdendas gentes in nihilum, et frenum erroris, quod erat in maxillis populorum.

29. Canticum erit vobis sicut nox sanctificatæ solemnitatis, et lætitia cordis sicut qui pergit cum tibia, ut intret in montem Domini ad Fortem Israel.

grains et de paille de toute sorte, auquel on a ajouté du sel. — *Sicut in area ventilatum est.* La fertilité sera si grande que la provende des animaux sera préparée avec autant de soin que la nourriture des hommes.

25. — Même les montagnes jusqu'alors stériles, seront fécondées par des ruisseaux. — *In die interfectionis multorum.* Cela arrivera quand de nombreux Assyriens seront détruits par Cyrus et que les tours de Babylone seront renversées.

26. — Ces images prises des corps célestes signifient l'accroissement de la lumière et de la félicité spirituelles. S. Jérôme et d'autres commentateurs appliquent ce verset au temps du jugement dernier, où il y aura des cieux nouveaux et une nouvelle terre.

27. — *Nomen Domini*, le Seigneur lui-même, V. Deut., xxviii, 58. — *Venit de longinquo*, soit qu'il descende du ciel pour punir ses ennemis, Cf. Rom., I. 48, soit qu'il laisse

passer un intervalle de temps assez long entre la menace et le châtement. — *Ignis devorans*, le feu du jugement dernier, dit S. Jérôme.

28. — *Spiritus ejus*, V. xi, 4. — *Torrens inundans*, V. viii, 8. — *Usque ad medium colli*. Cette expression indique l'extrême danger dans lequel le torrent de la colère divine va mettre les nations ennemies, jusqu'à l'exception de la tête il les engloutira. — *Frenum erroris*... C'est ainsi qu'en agit Dieu avec l'Assyrie orgueilleuse, qui, après avoir subjugué une moitié d'Israël, avait mis un frein pesant dans sa bouche, V. plus bas, xxxvii, 29.

29. — *Nox sanctificatæ solemnitatis*, la nuit de la Pâque, Exod., xii, 42. De même que vous célébrez votre sortie d'Égypte, vous célébrez votre délivrance des Assyriens. — *Sicut qui pergit cum tibia*. C'est ainsi qu'on allait à Jérusalem, aux trois grandes fêtes de l'année, Deut., xvi, 16.

30. Et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ, et terrorem brachii sui ostendet in comminatione furoris, et flamma ignis devorantis : allidet in turbine, et in lapide grandinis.

31. A voce enim Domini pavebit Assur virga percussus.

32. Et erit transitus virgæ fundatus, quam requiescere faciet Dominus super eum in tympanis et citharis : et in bellis præcipuis expugnabit eos.

33. Præparata est enim ab heri Topheth, a rege præparata, profunda, et dilatata. Nutrimenta ejus, ignis et ligna multa : flatus Domini sicut torrens sulphuris succendens eam.

(157)

30. Le Seigneur fera entendre sa voix glorieuse, il étendra son bras terrible dans les menaces de sa fureur, et dans la flamme d'un feu dévorant ; il brisera *tout* dans la tempête et dans une effroyable grêle.

31. A la voix du Seigneur, Assur frappé de sa verge tremblera.

32. Le passage de cette verge deviendra stable : le Seigneur la fera reposer sur lui au son des tambours et des harpes, et il les chassera dans de grandes guerres.

33. Elle est préparée depuis hier Topheth, préparée par le roi : elle est profonde et étendue. Sa nourriture est le feu et beaucoup de bois ; le souffle du Seigneur est comme un torrent de soufre qui l'allume.

CHAPITRE XXXI

Les Juifs, négligeant Dieu, mettent leur confiance dans les Egyptiens et dans les hommes (xx. 4-2). — Ils seront détruits avec leurs alliés (x. 3). — Ceux qui se convertiront à Dieu seront délivrés (xx. 4-9).

1. Væ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium, in equis sperantes, et habentes fiduciam super quadrigis,

1. Malheur à ceux qui descendent en Egypte chercher du secours, qui espèrent dans les chevaux, qui

30. — Le prophète revient de nouveau à la description de la ruine des ennemis. — *Vocis suæ*. Comme dans plusieurs endroits de la Bible, la voix de Dieu est son tonnerre, V. Ps., xxviii, 3 et suiv. — *Terrorem brachii sui ostendet* en frappant les ennemis d'Israël, V. Sag., xvi, 46.

31. — Assur qui frappe les autres nations si cruellement sera à son tour brisé par le sceptre de Jéhovah.

32. — *Et erit transitus virgæ fundatus*. Hébr. : « Et il arrivera que chaque coup de la baguette du décret de Dieu » (ou envoyé par Dieu), sera accompagné des réjouissances et des fêtes de Jérusalem. — *Super eum*, les Assyriens, type des ennemis de Dieu dans tous les âges. — *In bellis præcipuis*, hébr. : « dans des combats tumultueux, terribles. »

33. — *Ab heri*, d'hier, ou, suivant d'autres

interprètes, depuis longtemps. — *Topheth*, litt. : un bûcher est préparé, non par le roi, comme dit S. Jérôme, mais pour le roi de Babylone. Topheth est l'endroit où les sacrifices étaient offerts à Moloch dans la vallée d'Innom, IV Rois, xxiii, 10 ; Jérém., vii, 31. Il est ici employé pour désigner le bûcher funéraire où l'armée assyrienne sera brûlée : brûler les cadavres est une chose ignominieuse aux yeux des Juifs qui enterrent les leurs. Topheth a été employée depuis pour symboliser l'enfer, le lieu du tourment, où le roi, c'est-à-dire le démon, est torturé.

CHAP. XXXI. — Le prophète revient encore à l'alliance avec l'Egypte pour en détourner Jérusalem et exhorter les Juifs à mettre leur confiance en Dieu seul.

1. — *Qui descendunt in Ægyptum ad auxilium*, ceux qui descendent, xxx, 2, en

mettent leur confiance dans les chars, parce qu'ils sont en grand nombre; et dans les cavaliers, parce qu'ils sont très-vaillants; et qui ne se sont pas appuyés sur le Saint d'Israël, et n'ont pas recherché le Seigneur.

2. Mais lui, qui est sage, a fait venir le mal; et il n'a pas retiré sa parole. Il s'éleva contre la maison des méchants, et contre l'aide de ceux qui font l'iniquité.

3. L'Égypte est homme, et non Dieu; ses chevaux sont chair, et non esprit. Le Seigneur étendra sa main, et celui qui donnait secours sera jeté par terre; celui à qui le secours est donné tombera, et tous ensemble seront consumés.

4. Car le Seigneur m'a dit : Quand un lion et un lionceau rugit sur sa proie, et que de nombreux bergers se présentent contre lui, leur voix ne l'éffraye pas, et leur multitude ne l'épouvante pas; ainsi le Seigneur des armées descendra pour combattre sur la montagne de Sion, et sur sa colline.

5. Comme des oiseaux qui volent, le Seigneur des armées protégera Jérusalem, il protégera et délivrera, il passera, et il sauvera.

quia multæ sunt : et super equitibus, quia prævalidi nimis : et non sunt confisi super Sanctum Israel, et Dominum non requisierunt.

25, 49

2. Ipse autem sapiens adduxit malum, et verba sua non abstulit : et consurget contra domum pessimorum, et contra auxilium operantium iniquitatem.

3. Ægyptus, homo, et non Deus : et equi eorum, caro, et non spiritus : Et Dominus inclinabit manum suam, et corruet auxiliator, et cadet cui præstatur auxilium, simulque omnes consumentur.

4. Quia hæc dicit Dominus ad me : Quomodo si rugiat leo et catulus leonis super prædam suam, et cum occurrerit ei multitudo pastorum, a voce eorum non formidabit, et a multitudine eorum non pavebit : sic descendet Dominus exercituum ut prælietur super montem Sion, et super collem ejus.

5. Sicut aves volantes, sic proteget Dominus exercituum Jerusalem, protegens et liberans, transiens et salvans.

Égypte pour y chercher du secours. — *In equis sperantes*. Dans les plaines fertiles de l'Égypte, appelée par Diodore *παιστικός*, l'élevage et la nourriture des chevaux étaient faciles (V. Lepsius dans l'Encyclopédie de Herzog). Dans la Palestine, au contraire, il y avait peu ou point de chevaux, et Moïse s'était même opposé à leur élevage. Les Juifs désiraient donc avoir l'aide, contre la cavalerie assyrienne, des chevaux et des chariot-égyptiens. — *Non sunt confisi super Sanctum Israel*, V. xvii, 7.

2. — *Ipse autem sapiens*. Il n'y a que Dieu qui soit sage, et il confond la prétendue sagesse des Juifs. — *Verba sua non abstulit*, il tiendra sa parole et ne révoquera pas ses décrets. — *Domum pessimorum*, S. Jude, 1. 4. — *Contra auxilium operantium iniquitatem*, contre l'Égypte dont Juda avait réclamé l'alliance et le secours.

3. — *Ægyptus, homo...* Pourquoi se confier aux hommes plutôt qu'à Dieu ? Est-ce de la prudence ?

4. — *Quomodo si rugiat leo...* Admirable comparaison, qu'Homère a employée aussi, *Iliad.*, XVIII, 461. De même Jéhovah, combattant pour Jérusalem, la protégeant, ne peut être effrayé par rien. Delitzsch interprète ce verset dans le sens tout contraire : l'alliance de la Judée avec l'Égypte ne l'empêchera pas plus de châtier Jérusalem que les cris des bergers n'arrachent au lion sa proie.

5. — *Sicut aves volantes*. Suivant Gésénius, l'hébreu doit se traduire : comme des oiseaux couvrant leurs petits de leurs ailes, ainsi Dieu défendra Jérusalem. L'affectueuse sollicitude de Dieu pour son peuple est décrite, V. Deut., xxxii, 44 ; Ps., xc, 4, Math., xxiii, 37. — *Protegens et liberans, transiens*

6. Convertimini sicut in profundum recesseratis, filii Israel.

7. In die enim illa abjiciet vir idola argenti sui, et idola auri sui, quæ fecerunt vobis manus vestræ in peccatum.

8. Et cadet Assur in gladio non viri, et gladius non hominis vorabit eum, et fugiet non a facie gladii : et juvenes ejus vectigales erunt :

9. Et fortitudo ejus a terrore transibit, et pavebunt fugientes principes ejus : dixit Dominus, cujus ignis est in Sion, et caminus ejus in Jerusalem.

6. Rapprochez-vous aussi près que vous vous étiez éloignés, enfants d'Israël.

7. En ce jour-là chacun rejettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, que vous vous étiez faites de vos mains pour pécher.

8. Et Assur tombera, non sous l'épée d'un homme, car l'épée d'un homme ne le dévorera pas. Il fuira mais non devant l'épée, et ses jeunes hommes seront tributaires.

9. Sa force disparaîtra devant sa frayeur, et ses princes en fuite auront peur. Le Seigneur l'a dit, qui a son feu dans Sion, et sa fournaise dans Jérusalem.

CHAPITRE XXXII

Description d'un règne juste et heureux (vv. 4-8). — Calamités spirituelles et temporelles qui fondront sur les Juifs (vv. 9-14). — Consolation promise aux Juifs auxquels Dieu enverra, ainsi qu'aux Gentils, le Saint-Esprit, qui leur apportera la justice, la paix et le repos (vv. 15-20).

1. Ecce in justitia regnabit rex, et principes in judicio præerunt.

1. Alors le roi régnera avec justice, et les princes gouverneront justement.

et *salcans*. Allusion au passage de l'ange exterminateur sur les maisons d'Egypte.

6. — *Convertimini sicut in profundum recesseratis*. Hébr. : Revenez, fils d'Israël, à celui de qui vous vous étiez éloignés tellement. Le prophète appuie cet appel au repentir par deux motifs tirés de l'avenir.

7. — Le premier c'est qu'un jour on reconnaîtra toute l'horreur de l'idolâtrie, et l'on s'en éloignera. — *Manus vestræ in peccatum*, hébr. : « vos mains de crimes » c'est-à-dire vos mains criminelles.

8. — Le second c'est qu'Israël ne peut être secouru par les hommes, mais par Jehovah seul. — *Assur*, Sennachérib, qui représente aussi les pouvoirs impies dans toute la suite des temps. — *In gladio non viri*, mais par l'épée invisible de Dieu. — *Fugiet non a facie gladii*, Sennachérib s'enfuit, en effet, après que l'ange et non l'homme eût exterminé son armée. — *Juvenes ejus vectigales erunt*, LXX : seront en servitude.

9. — *Fortitudo ejus*. Hébr. : *sela*, le roc, image dont S. Jérôme a rendu le sens. — *Fugientes*. Hébr. : *minnés*, par les étendards. Les étendards des Assyriens n'aideront pas à les rallier, mais, au contraire, précipiteront leur déroute et leur fuite. — *Cujus ignis est in Sion*, qui est perpétuellement honoré par des sacrifices dans le temple de Jérusalem. Peut-être aussi faut-il comprendre qu'il est une fournaise ardente dont la chaleur éloignera de Jérusalem ses ennemis. Les LXX : Heureux celui qui a sa race en Sion et sa demeure en Jérusalem.

CHAP. XXXII. — Les vv. 4 à 8 décrivent l'époque de pureté et de félicité qui suivra la défaite des ennemis du peuple de Jehovah. On peut y voir aussi une prophétie du règne du Christ et de l'Eglise.

4. — *Regnabit rex*. Ezéchias, après la défaite de Sennachérib. Mais il faut surtout le considérer comme un type du roi Messie, auquel ce passage peut entièrement s'appli-

2. Et chacun sera comme un refuge contre le vent, et un abri contre la tempête; comme les ruisseaux dans une terre aride, et l'ombre d'un rocher élevé dans une terre déserte.

3. Les yeux de ceux qui veront ne seront pas aveuglés, et les oreilles des auditeurs distingueront les paroles.

4. Le cœur des insensés saura comprendre, et la langue des bègues parlera promptement et distinctement.

5. On ne donnera plus à l'insensé le nom de prince, ni au trompeur le titre de grand.

6. Car l'insensé dira des folies, et son cœur fera l'iniquité, pour achever la dissimulation, pour s'adresser à Dieu avec fausseté, pour épuiser l'âme de l'affamé et pour ôter la boisson à celui qui a soif.

7. Les instruments du trompeur sont mauvais; il cherche des inventions pour perdre les petits par un discours mensonger, lorsque le pauvre parle selon la justice.

8. Mais le prince aura des pensées dignes d'un prince, et il s'élèvera au-dessus des chefs.

9. Femmes opulentes, levez-vous,

2. Et erit vir sicut qui absconditur a vento, et celat se a tempestate, sicut rivi aquarum in siti, et umbra petrae prominentis in terra deserta.

3. Non caligabunt oculi videntium, et aures audientium diligenter auscultabunt.

4. Et cor stultorum intelliget scientiam, et lingua balborum velociter loquetur et plane.

5. Non vocabitur ultra is, qui insipiens est, princeps: neque fraudulentus appellabitur major.

6. Stultus enim fatua loquetur, et cor ejus faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem, et loquatur ad Dominum fraudulenter, et vacuam faciat animam esurientis, et potum sitiienti auferat. 115

7. Fraudulenti vasa pessima sunt; ipse enim cogitationes concinnavit ad perdendos mites in sermone mendaci, cum loqueretur pauper iudicium.

8. Princeps vero ea, quæ digna sunt principe, cogitabit, et ipse super duces stabit.

9. Mulieres opulentæ, surgite, et

quer, Os., III, 5; Zach., IX, 9. — *Principes*, les grands du royaume. Selon quelques commentateurs, les apôtres.

2. — *Et erit vir...* Le roi et chacun de ses princes seront le refuge des affligés, et l'on viendra se mettre sous leur protection, comme en temps de vent et de tempête on se met à l'abri; ils seront comme le ruisseau qu'on rencontre quand on a soif (hébr. : dans un lieu aride), et comme l'ombre donnée par un grand rocher dans un endroit où il n'y a pas d'arbres. — *Cet homme*, c'est le Christ, fils de l'homme, Math., XXVI, 64.

3. — *Non caligabunt oculi videntium*. Il n'y aura plus de faux prophètes. — *Aures... auscultabunt*. Le peuple écoutera avec attention et soumission les enseignements des vrais prophètes, V, XXIX, 40, et XXX, 9.

4. — *Stultorum*. Ceux qui ne faisaient pas de cas de la religion. — *Balborum*, ou

ceux qui se moquent des prophètes, ou ceux qui bégayent quand il s'agit de choses religieuses, c'est-à-dire qui y sont étrangers.

5. — Ce ne sera plus la naissance, mais les qualités seules qui feront la noblesse des citoyens. Sous le règne du Christ, les Phari-siens pervers et corrompus ne seront plus véné-rés comme docteurs et chefs du peuple.

6. — Développement du verset précédent. — *Et loquatur ad Dominum fraudulenter*, hébr. : « en parlant mal de Dieu », c'est-à-dire en niant sa providence et en disant qu'il ne s'occupe pas de son peuple.

7. — *Vasa*, les moyens qu'il emploie.

8. — Le règne du roi juste, annoncé ici, remettra tout en bon état et détruira tous ces désordres.

9. — Le prophète, III, 46, a déjà repris le luxe des femmes de Jérusalem; ici il accuse leur confiance présomptueuse, il leur annonce

audite vocem meam : filiæ confidentes, percipite auribus eloquium meum.

10. Post dies enim et annum, vos conturbabimini confidentes : consummata est enim vindemia, collectio ultra non veniet.

11. Obstupescite, opulentæ, conturbamini, confidentes : exuite vos, et confundimini, accingite lumbos vestros.

12. Super ubera plangite, super regione desiderabili, super vinea fertili,

13. Super humum populi mei spinæ et vepres ascendunt : quanto magis super omnes domos gaudii civitatis exultantis !

14. Domus enim dimissa est, multitudo urbis relicta est, tenebræ et palpato factæ sunt super speluncas usque in æternum. Gaudium onagrorum, pascua gregum,

écoutez ma voix : filles trop confiantes, prêtez l'oreille à mon discours.

10. Dans un an et quelques jours vous serez troublées, vous qui êtes si confiantes, car la vendange sera perdue, et l'on ne moissonnera plus.

11. Tremblez, vous qui êtes riches, craignez, présomptueuses, dépouillez-vous, soyez confuses, ceignez vos reins.

12. Pleurez sur vos mamelles stériles, sur votre terre abondante, sur vos vignes fertiles.

13. Les ronces et les épines couvriront la terre de mon peuple, et combien plus toutes les gaies maisons d'une ville joyeuse.

14. Car le palais sera abandonné, la ville bruyante sera déserte, d'épaisses ténèbres s'étendront à jamais sur ses cavernes. Elle sera la joie des onagres, le pâturage des troupeaux,

les malheurs qui vont les frapper. Vitringa, Rosenmüller, etc., croient que cette prophétie s'adresse aux villes du royaume de Juda ; mais cette opinion ne semble pas probable. — *Filiæ confidentes*, qui placez dans les choses humaines toute votre confiance, et ne craignez pas Dieu.

10. — *Post dies et annum*. Deux ans, dit Kimchi ; suivant d'autres : expression indéfinie qui signifie *bientôt* ; suivant Maurer dans un peu plus d'un an. — *Consummata est vindemia*. L'invasion des Assyriens empêchera de faire la récolte. — *Collectio ultra non veniet*. *Ultra* est ajouté par S. Jérôme ; le texte dit simplement : « la récolte ne se fait pas » (cette année), à cause des ennemis.

11. — Votre luxe et votre orgueil vont se changer en humiliation et en pauvreté.

12. — *Super ubera plangite*. Cf. Luc, xxiii, 29. Lamentez-vous parce que la famine tarira votre lait et que vous ne pourrez plus nourrir vos enfants ; d'autres : Frappez votre poitrine, en signe de deuil, à cause de la détresse qui va atteindre votre pays. L'hébreu se lamente.

13. — *Super humum... ascendunt*. Ces images qui indiquent une extrême dévastation ont déjà été employées par Isaïe, v, 6, vii, 23-25. — *Domos gaudii*, les maisons des riches. — *Civitatis exultantis*, expression déjà em-

ployée par Isaïe, xxii, 2. Quelques commentateurs entendent par *domos gaudii*, non pas Jérusalem, mais les autres villes détruites par Sennachérib dans sa marche vers la capitale.

14. — *Domus enim dimissa est*. Le palais du roi est vide. — *Multitudo urbis*, pour la ville pleine de population. — *Relicta est*, est abandonnée par ses habitants. — *Tenebræ et palpato factæ sunt*. « Pro tenebris et palpatione in hebraico dicitur *Ophel* et *Been* quas Hebræi duas turres in Jerusalem fuisse arbitrantur, excelsas atque firmissimas, quæ his appellatur *tenebræ*, sive *nubilum*, quod usque ad nubes erigeret caput. Altera, *probamentum* et *firmitas*, sive, ut Symmachus vertit, *inquisitio*, eo quod in contemplando culmine ejus oculi fallerentur. » S. Jérôme. Le sens que donne le saint docteur au mot *ophel* paraît peu justifiable : il signifie d'abord *mur*, et ici, sans doute, c'est le mur oriental du mont Sion, V. Mich., iv, 8. Ce mur est mentionné dans Néhém., iii, 26, 27, et II Paral., xxvii, 3. *Bahan* (écrit *Been* par S. Jérôme) est une tour du haut de laquelle des sentinelles surveillent le pays : ici c'est une tour bâtie sur l'Ophel, Néli., iii, 25. — *Usque in æternum*, non pas pour toujours (le verset suivant le prouve), mais pendant très-longtemps. — *Gaudium onagrorum... Jéru-*

15. Jusqu'à ce que l'Esprit d'en haut soit répandu sur nous, et que le désert se change en jardin et le jardin en forêt.

16. L'équité habitera dans la solitude, et la justice siégera dans les jardins.

17. La paix sera l'œuvre de la justice, le silence la cultivera, et la sécurité y sera pour toujours.

18. Mon peuple demeurera dans la beauté de la paix, dans des tabernacles assurés, et dans un repos plein d'abondance.

19. Mais la grêle tombera sur la forêt, et la ville sera extrêmement humiliée.

20. Heureux, vous qui semez sur le bord des eaux, et qui laissez courir en liberté le bœuf et l'âne.

15. Donec effundatur super nos Spiritus de excelso : et erit desertum in charmel, et charmel in saltum reputabitur.

16. Et habitabit in solitudine iudicium, et justitia in charmel sedebit.

17. Et erit opus justitiæ pax, et cultus justitiæ silentium, et securitas usque in sempiternum.

18. Et sedebit populus meus in pulchritudine pacis, et in tabernaculis fiduciæ, et in requie opulenta.

19. Grando autem in descensione saltus, et humilitate humiliabitur civitas.

20. Beati, qui seminatis super omnes aquas, immittentes pedem bovis et asini.

lem si joyeuse, si peuplée, ne sera plus qu'un désert.

15. — *Donec... de excelso.* Ceci ne peut s'appliquer qu'en partie à la réforme spirituelle due à Ezéchias; son entier accomplissement aura lieu au temps du christianisme, d'abord à la Pentecôte. Joël, II, 28; Act., II, 17, puis dans les temps suivants, Ps. CIII, 30; Ezéch., XXXVI, 26; XXXIX, 29; Zach., XII, 10, quand l'Esprit se répandra sur Israël et par lui sur les Gentils, Mich., V, 7. — *Erit desertum... reputabitur.* Cf. XXXIX, 17. Les Gentils convertis occuperont la place des Juifs qui seront relégués dans le désert.

16. — La justice, qui, pour Isaïe, est le trait caractéristique du règne du Messie, habitera parmi les Gentils, et aussi parmi les Juifs.

17. — *Et erit opus justitiæ pax...* Cette paix et cette tranquillité sont bien les caractères de l'Eglise. Le Messie vérifie ainsi son nom de prince de la paix, IX, 7; Cf. Rom., V, 1, XIV, 17.

18. — *In pulchritudine pacis,* hébr. : « dans une demeure de paix. » V. Jér., XXXIII, 46.

19. — Mais avant que ces biens n'arrivent, il faut qu'un bois soit abattu par la grêle, et qu'une ville soit abaissée. Nous savons déjà, V. X, 34, que le « bois » est un emblème de l'Assyrie, et nous avons vu aussi, XXX, 30, 31, que la grêle est un des moyens dont Dieu se servira pour le détruire. C'est donc l'Assyrie qui est désignée dans la première partie de ce verset. Nous pensons que Babylone est désignée dans la seconde.

20. — *Beati... bovis et asini.* Ceux qui verront ce temps de paix et de prospérité sèmeront les semences qu'ils voudront, parce que la terre, partout fertilisée par l'eau, sera féconde. Ils n'auront pas besoin non plus de veiller avec soin pour empêcher leurs bœufs et leurs ânes d'entrer dans les champs cultivés, car les moissons seront si abondantes que ces animaux ne pourront leur nuire (Deltitzsch). V. XXX, 24, 25.

CHAPITRE XXXIII

Prédiction du désastre de Sennachérib (v. 1-13). — De la destruction des Assyriens, le prophète passe à celle qui attend les pécheurs et il les exhorte à se convertir (v. 14-15); — il décrit en regard la beauté et la gloire de la Jérusalem céleste (v. 16-22); — puis il revient à la Jérusalem terrestre qui s'enrichit des dépouilles des Assyriens (v. 23-24).

1. Væ qui prædaris, nonne et ipse prædaberis? Et qui spernis, nonne et ipse sperneris? Cum consummaveris deprædationem, deprædaberis: cum fatigatus desieris contemnere, contemneris.

2. Domine, miserere nostri: te enim expectavimus: esto brachium nostrum in mane, et salus nostra in tempore tribulationis.

3. A voce angeli fugerunt populi, et ab exaltatione tua dispersæ sunt gentes.

4. Et congregabuntur spolia vestra sicut colligitur bruchus, velut cum fossæ plenæ fuerint de eo.

5. Magnificatus est Dominus, quoniam habitavit in excelso: implevit Sion iudicio et justitia.

6. Et erit fides in temporibus tuis: divitiæ salutis sapientiæ et scientiæ:

1. Malheur à toi, dévastateur: ne seras-tu pas toi-même dévasté? Et toi qui méprises, ne seras-tu pas aussi méprisé? Lorsque tu auras achevé de dévaster, tu seras dévasté: lorsque tu seras las de mépriser, tu tomberas dans le mépris.

2. Seigneur, ayez pitié de nous, car nous vous avons attendu: soyez notre bras au matin, et notre salut au temps de l'affliction.

3. Les peuples ont fui à la voix de l'ange, et devant votre grandeur les nations se sont dispersées.

4. On amassera vos dépouilles comme on amasse les sauterelles, et qu'on en remplit des fosses entières.

5. Le Seigneur a été exalté, parce qu'il réside en haut: il a rempli Sion d'équité et de justice.

6. La foi viendra dans votre temps, les richesses du salut, la sa-

CHAP. XXXIII. — Ce chapitre contient la dernière prophétie d'Isaïe relative à la catastrophe de Sennachérib.

1. — *Væ... sperneris.* Le sens de l'hébreu est un peu différent. « Malheur (à toi), dévastateur, qui n'a pas été dévasté, et (à) toi, voleur, qui n'a pas été volé ». Assur, à qui ces paroles sont adressées, n'a pas encore été soumis à quelqu'une de ces catastrophes qui ont frappé les autres nations. Mais son tour va venir, au moment fixé par Dieu, Cf. x, 42, xiv, 2; Habac., II, 8; Apoc., XIII, 10.

2. — Le prophète intercède pour son peuple. — *Esto brachium nostrum.* hébr. : « sois leur bras », le bras qui défendra Israël, ou qui nous défendra. Le sens est le même. — *In mane,* au matin de chaque jour, c'est-à-dire, sans interruption.

3. — *A voce angeli.* L'ange qui détruisit l'armée de Sennachérib, XXXVII, 36; mais l'hébreu a seulement : « au bruit de la foule. » L'armée épouvantée par le tumulte que causa

l'intervention de Dieu s'enfuit. — *Ab exaltatione tua,* lorsque tu t'es levé, Ps. LXVII, 2.

4. — Le sens de l'hébreu est peut-être un peu différent. Dans la Vulgate, la comparaison porte sur le laboureur qui ramasse dans ses champs les nombreuses sauterelles qui les ont envahis, et les détruit; comme ces insectes se jettent sur un champ, de même, après la destruction de l'armée de Sennachérib, les habitants de Jérusalem se précipiteront sur son camp et s'empareront des dépouilles des vaincus.

5. — *Quoniam habitavit in excelso,* mieux, qui habite au haut des cieux. — *Implevit Sion iudicio et justitia.* Il a rempli Jérusalem d'hommes pieux qui pratiquent la justice et l'équité.

6. — *Fides,* hébr. : un état de stabilité dans la paix et la vérité. — *In temporibus tuis.* C'est plutôt aux Juifs qu'à Ezéchias que le prophète s'adresse. — *Divitiæ.* Ce ne sont pas tant les trésors matériels que la piété, la sa-

gesse et la science viendront; la crainte du Seigneur en sera le trésor.

7. Ceux qui voient crieront dehors, les messagers de paix pleureront amèrement.

8. Les chemins sont dévastés, personne ne passe dans les sentiers; il a rompu l'alliance, il a rejeté les villes, il n'a pas d'égard pour les hommes.

9. La terre est en deuil et languit; le Liban est confus et flétri, Saron a été changé en désert; Basan et le Carmel ont été dépouillés.

10. Je me lèverai maintenant, dit le Seigneur; je m'élèverai, je monterai ma puissance.

11. Vous concevrez de la flamme, vous enfanterez de la paille; votre esprit, comme un feu, vous dévorera.

12. Les peuples seront comme la cendre d'un incendie, comme un fagot d'épines, le feu les brûlera.

13. Vous qui êtes loin, écoutez ce que j'ai fait, et vous qui êtes proches, connaissez ma puissance.

timor Domini ipse est thesaurus ejus.

7. Ecce videntes clamabunt foris, angeli pacis amare flebunt.

8. Dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitam, irritum factum est pactum, projecit civitates, non reputavit homines.

9. Luxit, et elanguit terra : confusus est Libanus, et obsorduit, et factus est Saron sicut desertum : et concussa est Basan, et Carmelus.

10. Nunc consurgam, dicit Dominus : nunc exaltabor, nunc sublebor.

11. Concipietis ardorem, parietis stipulam : spiritus vester ut ignis vorabit vos.

12. Et erunt populi quasi de incendio cinis, spinæ congregatæ igni comburentur.

13. Audite, qui longe estis, quæ fecerim, et cognoscite, vicini, fortitudinem meam.

gesse et la science qui font la richesse d'une nation, Prov., x, 22, xv, 46.

7. — Description saisissante de l'invasion ennemie. — *Videntes*, hébreu : « les héros d'Israël », c'est-à-dire, les messagers envoyés à Sennachérib, pour traiter de la paix, IV Rois, xviii, 14, et qui, avant de rentrer à Jérusalem, orient et se dé-olent à cause des terribles conditions qui leur sont imposées. — *Angeli pacis*, les ambassadeurs qui espéraient rapporter un traité de paix.

8. — *Dissipatæ sunt viæ*, les routes sont dévastées par les coureurs de l'armée assyrienne. — *Iritum factum est pactum*. Lorsque Sennachérib envahit la Judée, Ezéchias lui paya une somme énorme pour qu'il consentit à évacuer le pays; mais l'Assyrien reçut l'argent, et n'en envoya pas moins son armée assiéger Jérusalem, IV Rois, xviii, 14, 47. — *Projecit civitates*. L'envahisseur méprise les villes, en les envahissant, Cf. x, 9, xxxvi, 4, 49 et Habac., 1, 40. — *Non reputavit homines*. Il ne fait des Juifs aucun cas, qu'il s'agisse soit de traiter avec eux, soit d'épargner leur vie,

9. — *Confusus est Libanus*. Le Liban est personnifié : il est honteux, parce que les Assyriens mettront bas ses plus beaux arbres, xiv, 8, xxxvii, 24. — *Saron*. Contrée au sud du Carmel, sur la côte de la Méditerranée, d'une fertilité proverbiale, xxxv, 2. — *Basan*, V, ii, 43. — *Carmelus*, V, x, 18.

10. — *Nunc*. C'est quand le pays sera dans cet état de désolation que Dieu se lèvera pour venir en aide à son peuple; ce que les hommes n'ont pas pu faire il le fera.

11. — *Concipietis ardorem... stipulam*. Vos plans insensés, ô Assyriens, n'engendreront que vanité. — *Spiritus vester*, votre esprit d'emportement et de domination vous perdra.

12. — Peut-être allusion à xxx, 33; images de la promptitude avec laquelle Dieu détruira l'armée de Sennachérib (*Spinæ... comburentur*), et de l'étendue de ce désastre (*de incendio cinis*).

13. — *Qui longe estis*. Avertissement aux pécheurs et aux païens de craindre les effets de la justice de Dieu. — *Vicini*, peut s'entendre des peuples auxquels les Juifs avaient demandé du secours.

14. Conterriti sunt in Sion peccatores, possedit tremor hypocritas : quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? Quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis?

15. Qui ambulat in justitiis, et loquitur veritatem, qui projicit avaritiam ex calumnia, et excutit manus suas ab omni munere, qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, et claudit oculos suos ne videat malum.

Ps., 14, 2.

16. Iste in excelsis habitabit, munimenta saxorum sublimitas ejus : panis ei datus est, aquæ ejus fideles sunt.

17. Regem in decore suo videbunt oculi ejus, cernent terram de longe.

18. Cor tuum meditabitur timorem : Ubi est litteratus? Ubi legis verba ponderans? Ubi doctor parvulorum?

I Cor., 1, 20

19. Populum impudentem non videbis, populum alti sermonis : ita ut non possis intelligere disertitudinem linguæ ejus in quo nulla est sapientia.

46

14. Les méchants ont été effrayés dans Sion, la terreur a saisi les hypocrites. Qui de vous pourra tenir dans le feu dévorant? Qui de vous tiendra dans les flammes éternelles?

15. Celui qui marche dans la justice et qui parle selon la vérité, qui dédaigne l'avarice et la calomnie, qui garde ses mains pures de tous les présents, qui bouche ses oreilles aux paroles de sang, et qui ferme ses yeux pour ne pas voir le mal :

16. Celui-là demeurera sur les hauteurs, les fortifications du rocher seront son asile; son pain lui sera donné, et ses eaux ne tariront pas.

17. Ses yeux verront le roi dans sa beauté, et verront une terre étendue.

18. Votre cœur s'occupera de la crainte. Où est le savant? Où celui qui pèse les paroles de la loi? Où le maître des petits enfants?

19. Vous ne verrez point un peuple impudent, un peuple au langage obscur, dont vous ne pourrez comprendre le langage étudié, et qui n'a aucune sagesse.

44. — *Peccatores.* Les impies craindront que la colère de Dieu ne les frappe aussi. — *Hypocritas,* ou les impies, les profanes. IX, 17. X, 6. — *Quis poterit...* avertissement aux pécheurs et aux hypocrites : si la justice de Dieu châtie si violemment les ennemis de son peuple, que sera-t-elle donc pour ceux qui osent s'attaquer à Dieu lui-même? — *Quis... ardoribus sempiternis?* Si la colère divine détruit ainsi en une nuit ses ennemis, qui est-ce qui l'évitera lorsqu'elle se prolongera sans fin? Marc. IX, 46-48.

45. — Celui qui évitera la colère et la justice de Dieu, ce sera celui qui pratique les vertus indiquées dans ce verset, et s'oppose à toute espèce d'injustice.

46. — *In excelsis,* sur des hauteurs inaccessibles à l'ennemi. — *Munimenta... sublimitas ejus.* Il sera aussi en sûreté que s'il était renfermé dans une tour bâtie sur un rocher escarpé. — *Panis... aquæ.* Les choses indispensables dans un siège ne lui manqueront pas. Les justes, affligés par toute sorte d'épreuves, ne manqueront jamais de la nourri-

ture spirituelle que Dieu leur enverra, XLI, 17. — *Fideles.* Les eaux fidèles sont celles qui ne manquent jamais, ou qui ne font pas défaut au voyageur altéré, Jean, IV, 13.

47. — *Regem,* le roi Messie, XXXII, 4. — *In decore suo.* V. Apoc., IV, 3. — *Oculi ejus.* Hébr. : « tes yeux », ceux des saints. — *Cernent terram de longe.* Aussi loin que l'œil pourra se porter, il ne verra plus d'ennemis.

48. — *Cor tuum meditabitur timorem,* se souviendra de la terreur causée par les ennemis, et maintenant passée. — *Ubi est litteratus?* Hébr. : *sopher,* celui qui est chargé de percevoir les indemnités de guerre. — *Legis verba ponderans.* Hébr. : *schogel,* celui qui contrôle la valeur de l'or et de l'argent — *Doctor parvulorum.* Hébr. « celui qui compte les tours », c'est-à-dire, suivant Delitzsch, l'ingénieur qui fait le plan de la ville assiégée, pour voir les endroits où il sera plus facile d'attaquer. Tous ces gens qui jetaient la terreur en Israël ont disparu.

49. — *Populum impudentem,* hébr., un peuple cruel. — *Alti sermonis.* Quoique les

20. Considérez Sion, la ville de nos solennités : vos yeux verront Jérusalem comme une demeure opulente, une tente qu'on ne transportera pas ailleurs. Les clous qui l'affermissent ne s'arracheront jamais, et tous ses cordages ne se rompront pas.

21. C'est là seulement que notre Seigneur est magnifique; les fleuves y auront un canal très-large et très-spacieux; les vaisseaux à rames n'y passeront pas et la grande galère ne les traversera pas.

22. Car le Seigneur est notre juge, le Seigneur est notre législateur, le Seigneur est notre roi : c'est lui qui nous sauvera.

23. Vos cordages deviendront lâches et ne résisteront pas; votre mât sera dans un tel état que vous ne pourrez plus étendre vos voiles. Alors on partagera les dépouilles et le grand butin; les boiteux même en auront leur part.

24. Le voisin ne dira pas : Je suis malade; et le peuple qui y habitera, sera délivré de l'iniquité.

20. Respice Sion, civitatem solemnitatis nostræ : oculi tui videbunt Jerusalem, habitationem opulentam, tabernaculum quod nequaquam transferri poterit : nec auferentur clavi ejus in sempiternum, et omnes funiculi ejus non rumpentur.

21. Quia solummodo ibi magnificus est Dominus noster : locus fluviorum rivi latissimi et patentes : non transibit per eum navis remigum, neque trieris magna transgredietur eum.

22. Dominus enim judex noster, Dominus legifer noster, Dominus rex noster : ipse salvabit nos.

23. Laxati sunt funiculi tui, et non prævalebunt : sic erit malus tuus ut dilatare signum non queas. Tunc dividentur spolia prædaram multarum : claudi diripient rapinam.

24. Nec dicet vicinus : Elangui : populus qui habitat in ea, auferetur ab eo iniquitas.

Assyriens parlaient un dialecte sémitique, leur nationalité et leurs mœurs étaient si différentes de celles des Hébreux. que leur langage devait sembler aussi étranger à un Israélite, que le Hollandais à un Allemand (Delitzsch). — *In quo nulla est sapientia*. Hébreu : « sa langue est incompréhensible. »

20. — *Solemnitatis*, hébr. « de nos assemblées. » — *Tabernaculum... poterit*. Au figuré, les saints, qui, sur terre, étaient comme des pèlerins et vivaient sous la tente, auront maintenant avec Dieu une habitation éternelle dans les cieux, II Cor., v, 4; Hébr., xi, 9, 10. — *Clavi... funiculi*, les piquets et les cordes qui assujétissent la tente, V. LIV, 2.

21. — *Solummodo*, hébr. : « certainement là. » Jéhovah habite à Jérusalem pour le bien de son peuple. — *Locus fluviorum...* Jéhovah sera comme une large rivière entourant Jérusalem, mais dans cette rivière, aucun navire de guerre ne pourra passer. Il n'y a pas de rivière à Jérusalem; Dieu lui en sera une, qui ne lui donnera que des avantages, sans aucun inconvénient.

22. — Le Seigneur Jéhovah, trois fois répété, comme souvent dans l'Ancien Testament, indique la Trinité, Nomb., vi, 24-26. — *Judex*, il sera juge, législateur, roi, idéal parfait de la théocratie, que, seul, le Messie doit réaliser, V. S. Jacques, iv, 42.

23. — Continuation de la comparaison commencée dans la seconde partie du v. 21. Les Assyriens sont comme un navire de guerre, privé des cordages (*funiculi* qui soutiennent le mât; — *Signum*, ici la voile, qu'ils ne pourront pas étendre; aussi ce navire ne pourra-t-il naviguer sur la rivière dont Jérusalem est entourée, et il deviendra la proie des Juifs. — *Claudi diripient rapinam*. Expression proverbiale, V. II Rois, v, 6. Même ceux que leurs infirmités rendent incapables d'aller à la guerre, prendront leur part des dépouilles des Assyriens.

24. — *Vicinus*, hébr. : « l'habitant. » — *Elangui*, à cause des difficultés du siège. — *Populus... iniquitas*. Il n'y aura plus de mal dans Jérusalem, parce qu'il n'y aura plus d'iniquité; elle aura été pardonnée.

CHAPITRE XXXIV

Le prophète annonce la ruine du monde et la condamnation des méchants (xxv. 4-4), sous la figure de la ruine de l'Idumée (xxv. 5-17).

1. Accedite, gentes, et audite, et populi, attendite : audiat terra, et plenitudo ejus, orbis, et omne germen ejus.

2. Quia indignatio Domini super omnes gentes, et furor super universam militiam eorum : interfecit eos, et dedit eos in occisionem.

3. Interfecti eorum projicientur, et de cadaveribus eorum ascendet fœtor : tabescent montes a sanguine eorum.

4. Et tabescet omnis militia cœlorum, et complicabuntur sicut liber cœli : et omnis militia eorum defluet sicut defluit folium de vinea et de ficu.

5. Quoniam inebriatus est in cœlo

1. Approchez, nations, et écoutez, peuples, soyez attentifs, que la terre écoute et ce qui la remplit, le monde et tout ce qu'il produit.

2. Car l'indignation du Seigneur est contre toutes les nations ; sa fureur sur toutes leurs armées : il les tuera, il les fera passer au fil de l'épée.

3. Leurs morts seront jetés sans sépulture, la puanteur s'élèvera de leurs cadavres, et les montagnes dégoutteront de leur sang.

4. Toute l'armée du ciel sera dissoute ; les cieux se rouleront comme un livre ; tous les astres en tomberont comme les feuilles de la vigne et du figuier.

5. Car mon épée s'est enivrée

VI^e SECTION. — Prédiction de la délivrance d'Israël et de son bonheur futur (Ch. XXXIV-XXXV).

CHAP. XXXIV. — Les chap. XXXIV et XXXV forment une prophétie dont la première partie annonce les jugements de Dieu contre les ennemis de son peuple, représentés par Edom ; et la seconde l'état florissant de l'Eglise qui suivra ces jugements. Cette prophétie termine la première partie des prophéties d'Isaïe (les ch. XXXVI à XXXIX sont, en effet, historiques), et est comme un résumé de ce qui précède, dont l'objet est de mettre en lumière cette grande vérité : Israël sera délivré de tous ses ennemis, et des temps plus heureux marqueront le règne du Messie (Fausset).

1. — *Omne germen ejus*, tout ce que l'univers produit, ou, comme les LXX : la terre habitée et le peuple qui est en elle.

2. — *Indignatio Domini*... Le Seigneur est disposé à montrer sa colère contre les nations qui l'offensent. — *Super universam militiam eorum*, sur tous ceux qui les habitent. Les LXX : sa colère (est) sur tout leur nombre.

3. — *Projicientur*, seront laissés sans sépulture. — *Tabescent montes a sanguine eorum*,

hébr. : les montagnes seront liquéfiées ; hyperbole pour indiquer un carnage excessif.

4. — Le jugement, prédit par Isaïe, doit être le jugement dernier : les phénomènes qui le caractérisent sont, en effet, ceux qui accompagneront la destruction des cieux et de la terre actuels. — *Tabescet omnis militia cœlorum*. LXX : les forces des cieux périront, V. II Petr., III, 40-42. La clarté des astres s'obscurcira. — *Complicabuntur sicut liber cœli*. Les livres des Hébreux étaient écrits sur des peaux collées à la suite les unes des autres, qui s'enroulaient autour d'un cylindre ; quand le rouleau était fermé, on ne pouvait plus rien lire ; ainsi en sera-t-il des cieux que les nuages et les tempêtes obscurciront au point qu'on n'y pourra plus apercevoir les astres. — *Omnis militia eorum defluet*. Les étoiles tomberont, Math., XXIV, 29. Virgile, par une image semblable, dit : « Sæpe etiam stellas... videbis — Præcipites cœlo labi. » Géorg., I, 365. — *Sicut defluit folium de vinea et de ficu*. L'Apocalypse se sert d'images semblables, VI, 13.

5. — *Inebriatus est in cœlo gladius meus*. Le glaive de la colère divine est altéré de sang dans le ciel, avant d'en être rassasié

dans le ciel : elle va fondre sur l'Idumée, et sur un peuple que je détruirai pour en faire justice.

6. L'épée du Seigneur est pleine de sang, elle s'est engraisnée de la graisse et du sang des agneaux et des boucs, du sang des béliers gras : car le Seigneur s'est préparé une victime dans Bosra, et un grand carnage dans la terre d'Edom.

7. Les licornes descendront avec eux, et les taureaux avec leurs puissants : la terre s'enivrera de leur sang, les champs s'engraissent de leur graisse.

8. Car c'est le jour de la vengeance du Seigneur, et le temps de rendre justice à Sion.

9. Ses torrents se changeront en poix et sa terre en soufre; et sa terre deviendra de la poix brûlante.

gladius meus : ecce super Idumæam descendet, et super populum interfectionis meæ ad iudicium.

6. Gladius Domini repletus est sanguine, incrassatus est adipe, de sanguine agnorum et hircorum, de sanguine medullatorum arietum : victima enim Domini in Bosra, et interfectio magna in terra Edom.

7. Et descendunt unicornes cum eis, et tauri cum potentibus : incubriabitur terra eorum sanguine, et humus eorum adipe pinguium :

8. Quia dies ultionis Domini, annus retributionum iudicii Sion.

9. Et convertentur torrentes ejus in picem, et humus ejus in sulphur : et erit terra ejus in picem ardentem.

sur la terre. Image fréquente dans l'Ancien Testament, Deuté., xxxii, 42; les jugements de Dieu sont portés par lui bien avant d'être exécutés. — *Super Idumæam descendet.* L'Idumée occupait le pays montagneux situé entre la mer Morte et la mer Rouge, qui, depuis, a été appelé Gébalène et aujourd'hui porte le nom de Dschébal. Les Iduméens furent vaincus par David, II Rois, viii, 13, 14. Ils reconquirent leur indépendance sous Joram, II Paral., xxi, 8; mais Amasias les soumit de nouveau et prit Sélah, IV Rois, xiv, 9. Durant la captivité de Babylone, les Iduméens insultèrent de toutes manières leurs anciens conquérants, firent périr un certain nombre de Juifs épargnés par les Chaldéens; à cause de ce fratricide, ils furent l'objet des malédictions des prophètes, Isaïe, lxxiii, 4; Jérém., xlix, 7; Ezéch., xxv, 4-14; Joël, iii, 19, etc. : Nabuchodonosor fut l'instrument de ces malédictions, Jérém., xxv, 15-21. — *Super populum interfectionis meæ*, le peuple que je détruirai, V. v. 2. — *Ad iudicium*, non pas justement, mais : afin d'exécuter mon jugement contre lui.

6. — *Incrassatus est adipe*, allusion à la graisse des victimes offertes en sacrifice. — *Agnorum et hircorum*, animaux souvent sacrifiés à Dieu : ils désignent ici les Iduméens. — *De sanguine medullatorum arietum*, hébr. : de la graisse de nos rognons des béliers. Dieu prescrivit de la consumer lors de la consécration d'Aaron, Exod., xxix, 22. — *Victima*. L'Idumée est comparée à une victime sacrifiée à

Dieu. — *In Bosra*. Une des principales villes de l'Idumée. Gen., xxxvi, 33; Amos, i, 42; Jérém., xlix, 13, 22; il ne faut pas la confondre avec la Bosra du Hauran, bien connue dans l'histoire de l'Eglise. Celle-ci, située dans les montagnes de l'Idumée, occupait l'emplacement du village actuel de Buzaire, qui est encore environné de ruines.

7. — *Descendent*, plus litt. : « seront tués ensemble. » Les LXX : συμπεσόνται. — *Unicornes*, hébr. : Réem. « Il résulte de différents passages de l'Ecriture, Nomb., xxiii, 22, Deut., xxxiii, 17, Job, xxxix, 9 et suivants, Psaumes xxii, 22, xxix, 6. que le mot réem désignait un animal du genre du bœuf, qui était remarquable par sa grande taille et ses cornes élevées, que sa force et sa férocité rendaient éminemment redoutable. » Quatre-mère. Sans doute on doit traduire ce mot par buffle. Tous les Iduméens, grands ou petits, de quelque condition qu'ils soient, seront massacrés.

8. — *Annus retributionum iudicii Sion*, hébr. : l'année des rétributions où Dieu vengera Sion. Les Iduméens s'étaient toujours montrés ennemis acharnés des Juifs, Amos, i, 11; Abdias, 40 et suiv., Lam., iv, 21. Le moment suprême où Dieu fera justice de ses ennemis et de ceux de son peuple est indiqué ici, lxi, 2, lxxvi, 44-46; II Thess., i, 7, 8, 9; Apoc., xi, 18, xviii, 20, xix, 2.

9. — Images tirées de la destruction de Sodome et de Gomorrhe, Gen., xix, 24-28. Dieu punira de même l'Idumée.

10. Nocte et die non extinguetur, in sempiternum ascendet fumus ejus : a generatione in generationem desolabitur, in sæcula sæculorum non erit transiens per eam.

11. Et possidebunt illam onocrotalus et ericius : ibis et corvus habitabunt in ea : et extendetur super eam mensura, ut redigatur ad nihilum, et perpendiculum in desolationem.

12. Nobiles ejus non erunt ibi : regem potius invocabunt, et omnes principes ejus erunt in nihilum.

13. Et orientur in domibus ejus spinæ, et urticæ, et paliurus in munitionibus ejus : et erit cubile draconum, et pascua struthionum. 51

14. Et occurrent dæmonia onocentauris, et pilosus clamabit alter ad alterum : ibi cubavit lamia, et invenit sibi requiem.

15. Ibi habuit foveam ericius, et enutrivit catulos, et circumfodit, et fovit in umbra ejus : illuc congregati sunt milvi, alter ad alterum.

16. Requirite diligenter in libro Domini, et legite : unum ex eis non

10. Elle ne s'éteindra ni jour ni nuit ; il en montera à jamais une fumée ; de génération en génération elle sera déserte, et il n'y passera personne dans la suite des siècles.

11. Le butor et le hérisson la posséderont ; l'ibis et le corbeau y habiteront, on y appliquera le cordeau pour la réduire au néant, et le niveau pour la ruiner de fond en comble.

12. Les grands n'y demeureront plus ; ils invoqueront un roi, et tous ses princes seront anéantis.

13. Les épines et les orties croîtront dans ses maisons, le chardon remplira ses forteresses, et elle sera la demeure des dragons, et le pâturage des autruches.

14. Les démons et les onocentaures s'y rencontreront, et les satyres s'y appelleront par leurs cris. La sirène s'y retire et y trouve son repos.

15. Le hérisson y fait son trou, et y nourrit ses petits, il y creuse tout autour, et les fait croître sous son ombre : c'est là que les vautours s'assemblent.

16. Cherchez avec soin dans le livre du Seigneur et lisez, et vous

40. — *In sæcula... non erit transiens per eam.* Volney confirme la vérité de cette prophétie : Au S.-E. de la mer Morte, dit-il, d'après les rapports des Arabes, dans l'espace de trois jours de marche on ne rencontre que des ruines et un pays absolument désert.

11. — *Onocrotalus*, héb. : *qaath*, le pélican. — *Ibis*, la chouette, selon les rabbins ; la grue, selon Gésenius et d'autres modernes. Isaïe a donné plus haut, XIII, 21, une description semblable. Tous ces oiseaux résident de préférence dans les lieux abandonnés et déserts. — *Et extendetur... in desolationem.* Métaphore empruntée à l'architecture et aux instruments qu'elle emploie pour mesurer les constructions. Dieu rendra aux Iduméens la mesure exacte de justice qui leur est due, sans user envers eux d'aucune miséricorde.

12. — *Nobiles... regem potius invocabunt.* Hébr. : il n'y aura plus de nobles à choisir pour les mettre sur le trône. L'Idumée était originairement gouvernée par des princes,

Gen., xxxvi, 45, parmi lesquels le roi fut choisi lorsque cette sorte de fédération se changea en monarchie.

13. — *Cubile draconum... V. XIII, 24.*

14. — *Dæmonia onocentauris... ad alterum.* Nous avons déjà expliqué tous ces mots, XIII, 21. — *Ibi cubavit lamia.* Hébr. : לילית, mot qui ne se trouve qu'ici. *Lilith*, litt., la créature de la nuit, était dans la mythologie populaire, un démon femelle, une fée méchante qui s'attaquait surtout aux enfants (Delitzsch).

15. — Toutes ces peintures montrent les ruines subies par l'Idumée, puisque, à la place de ses habitants, il n'y a plus que des bêtes sauvages et des spectres.

16. — *Requirite... non defuit.* Vous qui êtes victimes de ces prophéties, interrogez le volume qui contient mes prédictions et vous verrez qu'il n'y en a pas une qui n'ait été accomplie. — *Alter alterum non quasivit,* de tous les animaux qui, suivant ma prédic-

trouverez qu'il ne manquera rien de tout cela; aucun d'eux ne manquera : parce que ce qui sort de ma bouche, Dieu l'a ordonné, et son Esprit les rassemblera tous.

17. C'est lui qui leur donne leur partage; sa main leur fait les parts avec mesure; ils posséderont éternellement *ce pays*; ils y habiteront de génération en génération.

defuit, alter alterum non quæsitiv : quia quod ex ore meo procedit, ille mandavit, et spiritus ejus ipse congregavit ea.

17. Et ipse misit eis sortem, et manus ejus divisit eam illis in mensuram : usque in æternum possidebunt eam, in generationem et generationem habitabunt in ea.

CHAPITRE XXXV

Joie, consolation, bonheur de ceux qui croiront au Libérateur (▼▼. 1-10).

1. La terre déserte et sans chemin se réjouira, la solitude sera dans l'allégresse, et elle fleurira comme le lis.

2. Elle germera et poussera, elle tressaillera de joie et d'allégresse : la gloire du Liban lui sera donnée; la beauté du Carmel et de Saron. Eux-mêmes ils verront la gloire du Seigneur, et la magnificence de notre Dieu.

3. Fortifiez les mains languissantes, et soutenez les genoux qui fléchissent.

4. Dites aux pusillanimes : Pre-

1. Lætabitur deserta et invidia, et exultabit solitudo, et florebunt quasi lilium.

2. Germinans germinabit, et exultabit lætabunda et laudans : gloria Libani data est ei, decor Carmeli, et Saron : ipsi videbunt gloriam Domini, et decorem Dei nostri.

3. Confortate manus dissolutas, et genua debilia roborate.

4. Dicite pusillanimis : Conforta-

tion, doivent habiter ce désert, aucun ne manquera. — *Quia...* parce que la parole de Dieu est toujours accomplie.

17. — De même que les conquérants divisent leurs conquêtes pour les distribuer à leurs soldats, ainsi Dieu a partagé Edom entre les bêtes féroces, qui doivent à l'avenir toujours l'habiter.

CHAP. XXXV. — Edom est tombé pour ne jamais se relever : son pays est devenu un désert sauvage. Au contraire, le désert dans lequel Israël revient est changé en un champ florissant. Les Juifs voient dans ce chapitre la description du règne du Messie; S. Thomas, le retour de la captivité de Babylone qui symbolise la joie et le bonheur des nations délivrés par Notre-Seigneur de la servitude du péché; la plupart des Pères y voient la voca-

tion des Gentils et la prédication de l'Evangile.

1. — *Solitudo*, hébr. : une région aride, un désert. — *Lilium*. C'est plutôt le *colchicum autumnale*, fleur d'automne, d'une couleur blanche et violacée.

2. — *Gloria Libani*, les arbres et surtout les cèdres qui en font l'ornement. — *Carmeli et Saron*. V. xxxiii, 9. Saron n'est pas traduit par les LXX. — *Ipsi*, les fils de Sion. LXX : mon peuple. — *Gloriam Domini*, les merveilles de la prédication évangélique et de l'organisation de l'Eglise.

3. — Le prophète engage les Israélites à ne pas se décourager, mais, au contraire, à se confier dans l'avenir qui réparera les maux du présent.

4. — *Uttonem adducet retributionis*, Hébr. :

mini, et nolite timere : ecce Deus vester ultionem adducet retributionis : Deus ipse veniet, et salvabit vos.

5. Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt.

6. Tunc saliet sicut cervus claudus, et aperta erit lingua mutorum : quia scissæ sunt in deserto aquæ, et torrentes in solitudine.

7. Et quæ erat arida, erit in stagnum, et sitiens in fontes aquarum. In cubilibus, in quibus prius dracones habitabant, orietur viror calami et junci. 45

8. Et erit tibi semita et via, et via sancta vocabitur : non transibit per eam pollutus, et hæc erit vobis directa via, ita ut stulti non errent per eam.

9. Non erit ibi leo, et mala bestia non ascendet per eam, nec invenietur ibi : et ambulabunt qui liberati fuerint.

nez courage, ne craignez pas ; voici votre Dieu qui vient apporter la vengeance et la compensation : Dieu viendra lui-même, et il vous sauvera.

5. Alors les yeux des aveugles s'ouvriront, et les oreilles des sourds ne seront plus fermées.

6. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la langue des muets sera déliée ; parce que des eaux jailliront dans le désert, et des torrents dans la solitude.

7. Celle qui était desséchée se changera en étang, et celle qui brûlait de soif en fontaines. Dans les cavernes où les dragons habitaient auparavant, la verdure des roseaux et du jonc apparaîtra.

8. Il y aura là un sentier et une voie ; elle sera appelée la voie sainte ; l'impur n'y passera pas, et ce sera pour vous la voie droite, et les ignorants ne pourront s'y égarer.

9. Là il n'y aura pas de lion, la bête féroce n'y montera pas, et ne s'y trouvera pas : ceux qui auront été délivrés y marcheront.

la vengeance vient, la rétribution de Dieu ; il vous délivrera de vos oppresseurs et vous sauvera. — *Deus ipse veniet...* Les Pères emploient ce verset pour prouver la divinité du Christ.

5. — Description du bonheur promis : Notre-Seigneur, pour faire comprendre à saint Jean et à ses disciples qu'il est bien le Messie promis, se sert de semblables paroles, Math., xi, 5.

6. — A la vue de son Dieu, le désert, tout comme les hommes, est l'objet de prodiges : il produit des sources abondantes, comme autrefois, à la voix de Moïse, Exod., xvii, 6 ; Psaut. lxiij, 15, lxxvii, 45. Or, qu'est cette merveille, en présence du désert de l'humanité fécondé par la foi ?

7. — *Et quæ erat arida, erit in stagnum.* Hébr. : le *scharab* deviendra un lac. Le *scharab* est ce phénomène assez fréquent dans les déserts d'Arabie et d'Égypte, qu'on appelle *mirage* ; le désert présente parfois l'apparence d'un lac, et avec tant d'illusion que les voyageurs les plus expérimentés y sont eux-mêmes trompés. Désormais, dit le prophète, le désert

ne trompera plus, et ce sont de véritables lacs qu'on y trouvera.. — *Dracones*, hébr. : les chacals. Les endroits couverts de ruines, où habitent les chacals, seront aussi fertiles que les bords d'une rivière.

8. — *Semita et via*, pour revenir de l'exil à Jérusalem, de l'erreur à la vérité, V. xi, 46. — *Via sancta vocabitur.* Comme c'est Jésus-Christ qui conduira sur cette route, elle est appelée ou la route sainte, ou la route du Seigneur, xl, 3 ; Mal., iii, 4. — *Non transibit per eam pollutus.* De même qu'on n'entrait pas dans le temple de Jérusalem, si l'on n'était purifié, de même on ne parviendra pas, à la suite du Christ, à la Jérusalem céleste, si l'on n'est sanctifié. — *Directa via*, xxx, 21. — *Stulti non errent per eam.* Il n'y aura que l'indignité morale, mais non l'ignorance ou la faiblesse, à éloigner les hommes de cette voie ; ou bien : cette voie sera si apparente que les plus faibles et les plus inexpérimentés ne pourront pas s'y méprendre.

9. — *Non erit ibi leo...* Tous les dangers seront écartés du peuple à son retour, Ezéch., xxxiv, 25 ; Osée, ii, 18 ; Cf. Prov.,

10. Ceux que le Seigneur aura rachetés retourneront, et viendront avec des louanges à Sion : une allégresse éternelle couronnera leur tête; leur joie ne les quittera pas, la douleur et les gémissements fuiront.

10. Et redempti a Domino convertentur, et venient in Sion cum laude : et lætitia sempiterna super caput eorum : gaudium et lætitiã obtinebunt, et fugiet dolor et gemitus.

CHAPITRE XXXVI

Rabsacès, envoyé par Sennachérib, essaye d'obtenir la reddition de Jérusalem (xxv. 1-10). — Il s'efforce de soulever une sédition pour arriver à son but, et d'ébranler la confiance des sujets d'Ezéchias dans la protection de Dieu (14-22).

1. La quatorzième année du roi Ezéchias, Sennachérib, roi des Assyriens, monta assiéger toutes les villes fortes de Juda, et les prit.

1. Et factum est in quarto decimo anno regis Ezechiã, ascendit Sennacherib, rex Assyriorum, super omnes civitates Juda munitas, et cepit eas.

IV Reg., 28, 13; II Par., 32, 1; Eccli., 48, 20.

2. De Lachis il envoya Rabsacès à Jérusalem avec une puissante armée contre le roi Ezéchias, et Rabsacès se tint à l'aqueduc de la piscine supérieure dans la route du champ du foulon.

2. Et misit rex Assyriorum Rabsacen de Lachis in Jerusalem, ad regem Ezechiam in manu gravi, et stetit in aqueductu piscinæ superioris in via Agri fullonis.

3. Eliacim, fils d'Helcias, maître

3. Et egressus est ad eum Eliacim,

III, 17. — *Liberati*, de l'exil, — et de l'esclavage du démon.

10. — *Redempti*, XI, 41, LI, 41, LXII, 42. L'Écriture se sert de ce mot pour désigner la sortie d'Égypte, Exod., VI, 6, XV, 43. — *In Sion*, l'Église triomphante. — *Lætitia sempiterna super caput eorum*, la joie des élus et des bienheureux dans le ciel, V. Tobie, XIII, 21.

VII^e SECTION. — Deux récits historiques relatifs aux temps assyriens (Ch. XXXVI-XXXIX).

CHAP. XXXVI. — Les quatre chapitres suivants sont comme l'appendice historique qui clôt la première partie des prophéties d'Isaïe : ils ont été ajoutés pour rendre plus intelligibles les prophéties relatives à l'Assyrie. La même narration se retrouve en substance dans le IV^e Livre des Rois, XVIII, 20 et suiv.; cette coïncidence a fait à tort mettre en doute l'authenticité de ces chapitres. V. sur ce point la Préface.

1. — *In quarto decimo anno*. En 712 avant Notre-Seigneur, probablement. — *Ezechiã*,

l'un des meilleurs rois de Juda : il régna de 726 à 697. — *Sennacherib*. La forme assyrienne du nom est Sin-akhé-irib; il devint roi d'Assyrie, après la mort de son père Sargon.

2. — *Rabsacen*. Ce n'est pas un nom propre, mais un titre d'emploi. Le Rabsacès est le chef des échansons. Le quatrième Livre des Rois, XVIII, 17, ajoute au Rabsacès, le général en chef (Thartan), et le chef des ennuques. — *De Lachis*, ville de la tribu de Juda, ancienne ville principale des Chananéens, et dont la situation est encore marquée aujourd'hui par les ruines de *Umm Lakis*, au sud-est de Beth-Gibrin, l'ancienne Eleuthéropolis. — *In manu gravi*, hébr., avec une grande armée. — *Stetit in aqueductu...* V. VII, 3.

3. — *Eliacim, filius Helciã*. V. XXII, 20. — *Sobna scriba*, différent de celui contre lequel est dirigée la prophétie, XXII, 15. — *A commentarius*. Le *mazcir*, II Rois, VIII, 16, était le gardien des annales du royaume; il se distingue du *sopher* (scriba), qui porte à la connaissance du peuple les actes qui l'in-

filii Helciae, qui erat super domum, et Sobna scriba, et Joahc, filius Asaph, a commentariis.

4. Et dixit ad eos Rabsaces : Dicit Ezechiae : Hæc dicit rex magnus, rex Assyriorum : Quæ est ista fiducia, qua confidis ?

5. Aut quo consilio vel fortitudine rebellare disponis ? Super quem habes fiduciam, quia recessisti a me ?

6. Ecce confidis super baculum arundineum confractum istum, super Ægyptum : cui si innixus fuerit homo, intrabit in manum ejus, et perforabit eam : sic Pharaon, rex Ægypti, omnibus qui confidunt in eo.

7. Quod si responderis mihi : In Domino Deo nostro confidimus : nonne ipse est, cujus abstulit Ezechias excelsa et altaria, et dixit Judæ et Jerusalem : Coram altari isto adorabitis ?

8. Et nunc trade te domino meo regi Assyriorum, et dabo tibi duo millia equorum, nec poteris ex te præbere ascensores eorum.

de la maison du roi, Sobna. le secrétaire, et Joahé fils d'Asaph, le chancelier, vinrent vers lui.

4. Rabsacès leur dit : Dites à Ezéchias : Voici ce que dit le grand roi, le roi des Assyriens : Quelle est cette confiance dont vous vous flattez ?

5. Avec quels projets ou avec quelle force vous préparez-vous à vous révolter contre moi ? Ou sur qui vous appuyez-vous pour vous retirer de moi ?

6. Vous vous appuyez sur ce roseau cassé, sur l'Égypte, qui entre dans la main de celui qui s'y appuie, et qui la perce : voilà ce qu'est Pharaon, roi d'Égypte, pour tous ceux qui se confient en lui.

7. Si vous me répondez : Nous mettons notre confiance dans le Seigneur notre Dieu : n'est-ce pas celui dont Ezéchias a détruit les hauts lieux et les autels, en disant à Juda et à Jérusalem : C'est devant cet autel que vous adorerez.

8. Et maintenant rendez-vous au roi des Assyriens mon seigneur, et je vous donnerai deux mille chevaux et vous ne pourrez leur trouver des cavaliers.

téressent ; le *mazcir* les conserve et les insère dans l'histoire de la nation. Dès les premiers rois de Juda, un pareil emploi existait, I Paral., xxvii, 24 ; III Rois, xi, 44.

4. — *Rex magnus*, le titre habituel des rois assyriens et persans, Cf. x, 8.

5. — *Aut quo consilio... disponis*. Le latin s'écarte ici un peu de l'hébreu. Voici, d'après ce texte, la traduction littérale de ce verset : « J'ai dit (Rois : Tu as dit) : pure parole de lèvres est (votre) conseil et force pour la guerre » ; c'est-à-dire, votre prétendue sagesse et votre force prétendue ne sont que de pures paroles, de vaines prétentions. — *Quia recessisti a me*. Tout en continuant de payer le tribut imposé par les Assyriens, IV Rois, xviii, 44, 45, 46, Ezéchias avait fortifié la ville, pour la préserver d'une soudaine attaque de leur part. II Paral., xxxii, 2-8. C'est cette précaution que le Rabsacès appelle une rébellion.

6. — *Super baculum arundineum*. Ezéchiel a emprunté à Isaïe cette comparaison, xxix, 6, 7, très-bien appropriée à l'Égypte, xix, 6, remplie de roseaux et de joncs. — *Confractum*. Ce roseau a été brisé lorsque la famille royale d'Égypte a été détrônée par les Ethiopiens, et lorsque l'Égypte a été vaincue par Sargon.

7. — Les Assyriens avaient entendu quel que chose de la destruction des idoles faite par ordre d'Ezéchias, IV Rois, xviii, 4 ; II Paral., xxviii, mais sans comprendre le but de cette action ; ils avaient supposé que le roi avait changé l'ancienne religion, et obligé les Juifs à n'adorer le Dieu qu'il leur imposait que dans le temple de Jérusalem.

8. — *Nec poteris... ascensores eorum*, à cause du peu de goût et d'aptitude qu'avaient les Juifs pour l'équitation. On les a vus s'adresser à l'Égypte pour suppléer à leur faiblesse en fait de cavalerie, xxxi, 4.

9. Et comment soutiendrez-vous l'aspect du moindre gouverneur d'entre les serviteurs de mon maître? Que si vous mettez votre confiance dans l'Égypte, dans ses chariots, et dans ses cavaliers,

10. Est-ce que je suis monté vers ce pays pour le dévaster sans l'ordre de Dieu? Le Seigneur m'a dit : Entre dans cette terre, et détruis tout.

11. Eliacim, Sobna et Joahé dirent à Rabsacès : Parle à tes serviteurs en langue syriaque, parce que nous la comprenons : ne nous parle pas la langue des Juifs aux oreilles de tout le peuple qui est sur la muraille.

12. Rabsacès leur dit : Est-ce à votre maître et à vous que mon maître m'a envoyé dire ceci? Et n'est-ce pas plutôt à ces gens qui sont sur la muraille, pour manger leurs excréments et boire leur urine avec vous?

13. Et Rabsacès se dressa et cria à haute voix en langue judaïque : Écoutez les paroles du grand roi, du roi des Assyriens.

14. Voici ce que dit le roi : Qu'Ézéchias ne vous trompe pas, car il ne pourra vous délivrer.

15. Qu'il ne vous fasse pas mettre

9. Et quomodo sustinebis faciem iudicis unius loci ex servis domini mei minoribus? Quod si confidis in Ægypto, in quadrigis, et in equitibus;

10. Et nunc numquid sine Domino ascendi ad terram istam, ut disperderem eam? Dominus dixit ad me : Ascende super terram istam, et disperde eam.

11. Et dixit Eliacim, et Sobna, et Joahe ad Rabsacem : Loquere ad servos tuos syra lingua : intelligimus enim : ne loquaris ad nos iudaice in auribus populi, qui est super murum.

12. Et dixit ad eos Rabsaces : Numquid ad dominum tuum et ad te misit me dominus meus, ut loquerer omnia verba ista; et non potius ad viros qui sedent in muro, ut comedant stercora sua, et bibant urinam pedum suorum vobiscum?

13. Et stetit Rabsaces, et clamavit voce magna iudaice, et dixit : Audite verba regis magni, regis Assyriorum.

14. Hæc dixit rex : Non seducat vos Ezechias, quia non poterit erueri vos.

15. Et non vobis tribuat fiduciam

Comment pourraient-ils donc résister à l'innombrable cavalerie assyrienne?

10. — *Numquid sine Domino ascendi...* L'idée exprimée souvent par le prophète, qu'Assur est l'instrument de Jéhovah, x, 5, etc, est placée ici dans la bouche de l'Assyrien lui-même. Il n'y a rien d'extraordinaire à ce que, grâce à leurs partisans en Judée, les Assyriens eussent eu connaissance des prédictions d'Isaïe.

11. — *Loquere... syra lingua*, hébr. : *aramith*. Les envoyés de Sennachérib parlaient la langue du royaume de Juda, l'hébreu. L'araméen paraît avoir été dès lors, comme à une période plus récente, Esdr., iv, 7, le dialecte employé pour correspondre entre l'empire de l'Asie orientale et les peuples situés à l'ouest du Tigre. Non-seulement les Juifs instruits le comprenaient, mais ils le parlaient. L'assy-

rien, au contraire, leur était inintelligible, V. ch. xxviii, 11, xxxiii, 19 : cela cependant s'applique moins au véritable dialecte assyrien, qui était sémitique, et peut, en grande partie, s'interpréter au moyen de l'hébreu, qu'au langage bigarré de l'armée assyrienne, composé d'éléments aryens et touraniens (Delitzsch).

12. — C'est sur le peuple de Jérusalem que Sennachérib veut surtout agir, sur ceux qui peuvent être réduits à la famine par le siège possible.

13-15. — Aussi dans les versets suivants, c'est à eux qu'il s'adresse directement, pour tâcher d'ébranler leur confiance dans la sagesse et la piété de leur roi.

16. — *Facite mecum benedictionem*, faites la paix avec moi... — *Egredimini ad me*, rendez-vous, soumettez-vous. — *Et comedite...*

Ezechias super Domino, dicens : Eruens liberabit nos Dominus, non dabitur civitas ista in manu regis Assyriorum.

16. Nolite audire Ezechiam : hæc enim dicit rex Assyriorum : Facite mecum benedictionem, et egredimini ad me, et comedite unusquisque vineam suam, et unusquisque ficum suam : et bibite unusquisque aquam cisternæ suæ,

17. Donec veniam, et tollam vos ad terram, quæ est ut terra vestra, terram frumenti et vini, terram panum et vinearum.

18. Nec conturbet vos Ezechias, dicens : Dominus liberabit nos. Numquid liberaverunt dii gentium unusquisque terram suam de manu regis Assyriorum ?

19. Ubi est Deus Emath, et Arphad ? Ubi est deus Sepharvaïm ? Numquid liberaverunt Samariam de manu mea ?

20. Quis est ex omnibus diis terrarum istarum, qui eruerit terram suam de manu mea, ut eruat Dominus Jerusalem de manu mea ?

21. Et siluerunt, et non responderunt ei verbum. Mandaverat enim rex, dicens : Ne respondeatis ei.

22. Et ingressus est Eliacim, filius Helciæ, qui erat super domum, et Sobna, scriba, et Joahe, filius Asaph, a commentariis, ad Ezechiam, scis-

votre confiance dans le Seigneur, en disant : Le Seigneur ne manquera pas de nous délivrer ; cette ville ne sera pas livrée aux mains du roi des Assyriens.

16. N'écoutez pas Ezéchias ; car voici ce que dit le roi des Assyriens : Faites la paix avec moi, et rendez-vous à moi, et chacun de vous mangera de sa vigne et de son figuier, et boira l'eau de sa citerne.

17. Jusqu'à ce que je vienne vous emmener dans un pays semblable au vôtre, une terre de blé et de vin, une terre féconde en pains et en vignes.

18. Qu'Ezéchias ne vous trouble pas, en disant : Le Seigneur nous délivrera. Est-ce que chaque dieu des nations a délivré son pays de la puissance du roi des Assyriens ?

19. Où est le dieu d'Emath et d'Arphad ? Où est le dieu de Sépharvaïm ? Ont-ils délivré Samarie de ma main ?

20. Qui d'entre tous ces dieux a délivré son pays de ma main, pour que le Seigneur en sauve Jérusalem ?

21. Et ils se turent et ils ne lui répondirent pas un mot. Car le roi leur avait commandé de ne lui pas répondre.

22. Eliacim, fils d'Helcias, maître de la maison, Sobna, le secrétaire, et Joahe, fils d'Asaph, le chancelier, allèrent trouver Ezéchias, les vête-

cisternæ suæ. Je vous laisserai dans votre pays, jusqu'à mon retour d'Égypte.

17. — *Donec... tollam vos...* L'envoyé assyrien essaye d'adoucir, aux yeux des Juifs, la politique bien connue des Assyriens, qui, pour affaiblir les vaincus, les transportaient dans d'autres contrées.

18. — Les Assyriens, avec un manque de logique très-prononcé, oublient la position qu'ils ont prise tout à l'heure. v. 10. en s'annonçant comme l'instrument de Jéhovah ; ils affectent maintenant un dédaigneux mépris pour Jéhovah lui-même.

19. — *Emath et Arphad.* V. x, 9. — *Sepharvaïm*, la Sipphara de Ptolémée, ville méridionale de la Mésopotamie, sur la rive gauche de l'Euphrate. — *Liberaverunt*, les dieux de Samarie l'ont-ils délivrée de moi ?

20. — *Ut eruat Dominus Jerusalem.* Le Rabsacès place Jéhovah au même rang que les idoles des autres peuples ; il le leur croit même inférieur, parce que la Judée qui l'adorait était moins importante que les pays soumis aux idoles et vaincus par les Assyriens.

22. — *Scissis vestibus*, et à cause de la

ments déchirés, et ils lui rapportèrent les paroles de Rabsacès.

sis vestibus, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis.

CHAPITRE XXXVII

Ezéchias engage Isaïe à prier le Seigneur pour lui (xx, 4-5). — Le prophète le console et lui promet le secours de Dieu et la destruction de Sennachérib (xx, 6-7). — Sennachérib envoie de nouveaux ambassadeurs à Ezéchias (xx, 8-13). — Prière d'Ezéchias (xx, 14-20). — Prophétie contre Sennachérib (xx, 21-35). — L'ange du Seigneur détruit son armée (x, 36), — et lui-même est tué par ses enfants (xx, 37-38).

1. Lorsque le roi Ezéchias les eut entendus, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un cilice, et entra dans la maison du Seigneur.

1. Et factum est, cum audisset rex Ezechias, scidit vestimenta sua, et obvolutus est sacco, et intravit in domum Domini.

IV Reg., 19, 1.

2. Il envoya Eliacim, maître de sa maison, et Sobna, le secrétaire, et les plus anciens d'entre les prêtres, couverts de cilices, à Isaïe, fils d'Amos, le prophète,

2. Et misit Eliacim, qui erat super domum, et Sobnam, scribam, et seniores de sacerdotibus, opertos saccis, ad Isaiam, filium Amos, prophetam,

3. Et ils lui dirent : Voici ce que dit Ezéchias : Ce jour est un jour de tribulation, de châtement et de blasphème : car les enfants sont arrivés à terme, et la force manque pour les mettre au monde.

3. Et dixerunt ad eum : Hæc dicit Ezechias : Dies tribulationis, et correctionis, et blasphemix, dies hæc : quia venerunt filii usque ad partum, et virtus non est parienti.

4. Peut-être le Seigneur ton Dieu aura entendu les paroles de Rabsacès, que le roi des Assyriens, son maître, a envoyé pour blasphémer le Dieu vivant, et pour lui insulter par des discours que le Seigneur ton Dieu a entendus. Adresse-lui donc une prière pour les restes qui subsistent encore.

4. Si quo modo audiat Dominus Deus tuus verba Rabsacis, quem misit rex Assyriorum, dominus suus, ad blasphemandum Deum viventem, et exprobrandum sermonibus, quos audivit Dominus Deus tuus : leva ergo orationem pro reliquiis, quæ repertæ sunt.

crainte que ces menaces leur inspiraient, et par suite de l'horreur que leur causaient les blasphèmes des Assyriens.

CHAP. XXXVII. — 1. — *Obvolutus est sacco*. V. xx, 2. — *In domum Domini*, le temple, V. plus bas, x, 14, et xxxviii, 20, 22.

2. — *Misit... de sacerdotibus*. La dignité des envoyés prouve quelle était aux yeux du roi et du peuple la considération d'Isaïe.

3. — *Dies tribulationis... et blasphemix*, le jour où Dieu va punir les crimes commis à

son égard par les Juifs. — *Quia venerunt...* manière de parler proverbiale : nous sommes dans le plus extrême danger et ne pouvons rien pour le détourner, Cf. Os., xiii, 13.

4. — *Si quo modo*, hébr. : peut-être. — *Deum viventem*, hébr. : « Elohim vivant. » La même expression est employée plus bas, x, 17. Cette forme particulière (le nom au pluriel, l'adj. au sing.), ne se retrouve pas ailleurs : elle marque fortement l'unité du vrai Dieu, du seul Dieu vivant qui se révèle en lui-

5. Et venerunt servi regis Ezechiae ad Isaiam,

6. Et dixit ad eos Isaias : Hæc dicetis domino vestro : Hæc dicit Dominus : Ne timeas a facie verborum, quæ audisti, quibus blasphemaverunt pueri regis Assyriorum me.

7. Ecce ego dabo ei spiritum, et audiet nuntium, et revertetur ad terram suam, et corruiere eum faciam gladio in terra sua.

8. Reversus est autem Rabsaces, et invenit regem Assyriorum præliantem adversus Lobnam. Audierat enim quia profectus esset de Lachis,

9. Et audivit de Tharaca rege Æthiopiæ, dicentes : Egressus est ut pugnet contra te. Quod cum audisset misit nuntios ad Ezechiam, dicens :

10. Hæc dicetis Ezechiae regi Judæ, loquentes : Non te decipiat Deus tuus, in quo tu confidis, dicens : Non dabitur Jerusalem in manu regis Assyriorum.

11. Ecce tu audisti omnia, quæ

5. Les serviteurs du roi Ezéchias vinrent donc près d'Isaïe ;

6. Et Isaïe leur dit : Vous direz ceci à votre maître : Voici ce que le Seigneur a dit : Ne crains pas ces paroles que tu as entendues, par lesquelles les serviteurs du roi des Assyriens m'ont outragé.

7. Voilà que je lui donnerai un esprit, et il entendra une nouvelle, et il retournera dans son pays, où je le ferai mourir par le glaive.

8. Rabsacès revint et trouva le roi d'Assyrie assiégeant Lobna. Il avait, en effet, appris qu'il était parti de Lachis,

9. Car le roi avait entendu dire au sujet de Tharaca, roi d'Ethiopie : Il s'est mis en campagne pour t'attaquer. Quand il le sut, il envoya des ambassadeurs à Ezéchias, en disant :

10. Voici ce que vous direz à Ezéchias, roi de Juda : Que votre Dieu en qui vous vous êtes confiés ne vous trompe pas, et ne dites pas : Jérusalem ne sera pas livrée aux mains du roi des Assyriens.

11. Vous savez ce que les rois

même les perfections les plus excellentes. — *Pro reliquiis*, les deux tribus du royaume de Juda ; la captivité d'Israël est déjà commencée.

6. — *Pueri*, les serviteurs, Esth., II, 2, VI, 3, 5. Peut-être le mot hébreu renferme-t-il une expression de dédain : ces ambassadeurs ne sont pas vénérables, ce ne sont que des enfants.

7. — *Ecce ego dabo ei spiritum*. J'influencerai son esprit de sorte que, lorsqu'il entendra la nouvelle relative à Tharaca, plus bas, v. 9, il s'en retournera. Cette interprétation, due à Gésenius, ne nous semble pas bonne : c'est plutôt la destruction de son armée devant Jérusalem, dont la nouvelle parviendra à Sennachérib, lorsqu'il se trouvera encore au sud de la Palestine, sur la frontière d'Égypte, qui le déterminera à retourner en Assyrie. — *Corruere... in terra sua*. C'est là un des passages qui font dire aux rationalistes modernes que la prophétie n'est pas authentique, à cause de sa précision elle-même ; mais alors comment la destruction de l'armée

n'est-elle pas aussi expressément mentionnée ? Leur objection n'a aucune solidité.

8. — *Lobnam*, hébr. : *Libna* (LXX : Lobna), dans la tribu de Juda, ville sacerdotale et asile, Jos., X, 29, XII, 15, XV, 42, est probablement la *Tell-es-Safieh* moderne, appelée *Alba Specula* (Blanchegarde), au moyen âge.

9. — *Et audivit de Tharaca*. V. la note du commencement du chap. XVIII. Il faut remarquer que Tharaca n'a pas ici le titre de Pharaon, mais seulement celui de roi d'Éthiopie, ce qui permet de concilier la date donnée par Manéthon (696 avant Jésus-Christ), et commée par les travaux de M. de Rougé, du commencement de son règne en Égypte, avec la chronologie biblique, qui ne permet guère de placer la quatre-vingt-douzième année du règne d'Ezéchias après 712.

10. — *Hæc dicetis Ezechiae*. Les envoyés de Sennachérib s'étaient adressés au peuple ; à présent le roi s'adresse directement à Ezéchias. On voit qu'il répète les arguments déjà employés par le Rabsacès.

11. — *Reges Assyriorum*. Il est à noter

des Assyriens ont fait à tous les pays, comment ils les ont ruinés; et vous, vous pourriez vous sauver?

12. Les dieux des nations ont-ils délivré les peuples que mes pères ont exterminés, Gozam, et Haram, et Réseph, et les enfants d'Eden qui étaient à Thalassar?

13. Où est le roi d'Emath, le roi d'Arphad, le roi de la ville de Sépharvaïm, d'Ana et d'Ava?

14. Ezéchias prit la lettre du roi de la main des ambassadeurs, il la lut, monta à la maison du Seigneur, et la déploya devant le Seigneur.

15. Et il fit cette prière au Seigneur :

16. Seigneur des armées, Dieu d'Israël, qui siègez sur les Chérubins, vous êtes le seul Dieu de tous les royaumes du monde, vous avez fait le ciel et la terre.

17. Inclinez, Seigneur, votre oreille, et écoutez : ouvrez les yeux, Seigneur, et voyez, et écoutez toutes les paroles de Sennachérib, qu'il a envoyées pour blasphémer le Dieu vivant.

18. Il est vrai, Seigneur, que les rois des Assyriens ont ruiné tous les pays et leurs provinces,

19. Et qu'ils ont jeté leurs dieux

fecerunt reges Assyriorum omnibus terris, quas subverterunt, et tu poteris liberari?

12. Numquid eruerunt eos dii gentium, quos subverterunt patres mei, Gozam, et Haram, et Reseph, et filios Eden, qui erant in Thalassar?

13. Ubi est rex Emath, et rex Arphad, et rex urbis Sepharvaim, Ana, et Ava?

IV Reg., 48, 34, et 49, 13.

14. Et tulit Ezechias libros de manu nuntiorum, et legit eos, et ascendit in domum Domini, et expandit eos Ezechias coram Domino.

15. Et oravit Ezechias ad Dominum, dicens :

16. Domine exercituum, Deus Israel, qui sedes super Cherubim : tu es Deus solus omnium regnorum terræ, tu fecisti cælum et terram.

17. Inclina, Domine, aurem tuam, et audi : aperi, Domine, oculos tuos, et vide, et audi omnia verba Sennacherib, quæ misit ad blasphemandum Deum viventem.

18. Vere enim, Domine, desertas fecerunt reges Assyriorum terras, et regiones earum.

19. Et dederunt deos earum igni :

que Sennachérib attribue ici à ses prédécesseurs une partie des conquêtes que le Rabsaces lui donne à lui-même, xxxvi, 48.

12. — *Gozam*, contrée de la Mésopotamie sur les bords du Chaboras. II Rois, xix, 42, où Salmanasar déporta une partie des dix tribus, II Rois, xvii, 6. — *Haram*, hébr. et Sept. : Haran, ville de Mésopotamie, où Abraham s'établit en sortant d'Ur, Genèse, xii, 31. La défaite de Crassus la rendit plus tard célèbre. — *Reseph*, LXX : Raphéis, la Rhésapha de Ptolémée, la Rusafa actuelle de la vallée de l'Euphrate entre le fleuve et Tadmour (Palmyre). — *Et filios Eden... in Thalassar*, LXX : Et les fils d'Adan qui sont dans le pays de Thaimad. Thalassar est la Thelser de la Table de Pentinger, à l'est du Tigre, et les fils d'Eden sont la tribu des Eden mentionnée par Ezéchiel, xxvii, 23.

13. — *Emath... Arphad*, V. x, 9. — *Sepharvaim*, V. xxxvi, 49. — *Ana et Ava*, LXX : Anagougana. Noms de villes qu'il n'est pas possible de retrouver actuellement, V. Opperi, Expédition en Mésopotamie, t. I, p. 220.

14. — *Libros*, les lettres. — *Expandit*, les déroula, les ouvrit devant celui qui connaît nos besoins et se plaît à écouter nos demandes. II Paral., xx, 3, 44-43.

15. — *Qui sedes super Cherubim*, Ps. xvii, 44, et LXXIX, 2. Cette prière d'Ezéchias est très-belle et très-touchante, par la foi sincère qui y paraît.

18. — Ezéchias admet la vérité des allégations des Assyriens, mais il donne la raison de leurs succès dans le verset suivant.

19. — *Non enim erant dii*. Parce que les dieux de ces nations n'étaient que des idoles, on a aboli facilement leur culte on jetant au

non enim erant dii, sed opera manuum hominum, lignum et lapis : et comminuerunt eos.

20. Et nunc, Domine Deus noster, salva nos de manu ejus : et cognoscant omnia regna terræ, quia tu es Dominus solus.

21. Et misit Isaias, filius Amos, ad Ezechiam, dicens : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Pro quibus rogasti me de Sennacherib, rege Assyriorum :

22. Hoc est verbum, quod locutus est Dominus super eum : Despexit te, et subsannavit te virgo filia Sion ; post te caput movit filia Jerusalem.

23. Cui exprobrasti, et quem blasphemasti, et super quem exaltasti vocem, et levasti altitudinem oculorum tuorum ? Ad Sanctum Israel.

24. In manu servorum tuorum exprobrasti Domino : et dixisti : In multitudine quadrigarum mearum ego ascendi altitudinem montium, juga Libani : et succidam excelsa cedrorum ejus, et electas abietes illius, et introibo altitudinem summitatis ejus, saltum Carmeli ejus.

25. Ego fodi, et bibi aquam, et exsiccavi vestigio pedis mei omnes rivos aggerum.

au feu, car ce n'étaient pas des dieux, mais l'ouvrage de la main des hommes, du bois et de la pierre, et ils les ont détruits.

20. Et maintenant, Seigneur notre Dieu, sauvez-nous de sa main, pour que tous les royaumes de la terre sachent que seul vous êtes le Seigneur.

21. Et Isaïe, fils d'Amos, envoya dire à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Quant à ce que tu m'as demandé au sujet de Sennachérib, roi d'Assyrie.

22. Voici la parole que le Seigneur a dite sur lui : La vierge fille de Sion te méprise et te raille : la fille de Jérusalem secoue la tête après toi.

23. Qui as-tu insulté ? Qui as-tu blasphémé ? Contre qui as-tu haussé la voix, et élevé tes yeux orgueilleux ? Contre le Saint d'Israël.

24. Par tes esclaves, tu as outragé le Seigneur, et tu as dit : Avec mes innombrables chariots, je suis monté sur les hautes montagnes, sur les sommets du Liban : j'ai coupé ses grands cèdres et ses sapins de choix : j'ai atteint son sommet le plus élevé, et jusqu'au plus profond de ses bois.

25. J'ai creusé et j'ai bu l'eau, et j'ai séché sous la trace de mon pied toutes les rivières retenues par des chaussées.

feu leurs statues. La politique assyrienne qui déportait les peuples conquis, détruisait les idoles des nations afin de rompre plus facilement le lien qui rattachait ces peuples à leur terre natale. Ils agissaient complètement à l'inverse de ce que firent plus tard les Romains. — *Opera manuum hominum*, Ps. cxiii, 42 et suivants.

20. — Le roi invoque ici l'honneur de Dieu.

21. — Parce que tu as compté sur moi et non pas sur la force humaine, V. IV Rois, xix, 20.

22. — *Te*, toi, ô roi d'Assyrie. — *Virgo filia Sion*, personnification de Jérusalem, appelée vierge parce qu'elle n'avait pas encore été conquise. — *Post te caput movit*, en signe de moquerie et de dédain, Cf. Psaume xli, 8.

23. — *Levasti altitudinem oculorum tuo-*

rum, tu as levé les yeux avec orgueil et dédain contre Dieu. — *Ad Sanctum Israel*. Cf. Judith, vi, 2.

24. — *In manu servorum tuorum*, au moyen de tes serviteurs. — *Ascendi... juga Libani*. Le Liban signifie ici la terre du Liban, c'est-à-dire la terre d'Israël, dans laquelle Sennachérib a porté la guerre, et dont il veut détruire les forteresses et anéantir les princes. — *Succidam excelsa cedrorum et abietes*, les grands d'Israël. Nous avons vu déjà plusieurs fois des comparaisons de ce genre dans Isaïe. — *Introibo... Carmeli ejus*. Allusions à Jérusalem et à sa citadelle royale. Le Carmel ne doit pas se prendre ici pour un nom propre.

25. — *Ego fodi et bibi aquam*. Le quatrième Livre des Rois ajoute *alienas*. Le roi

26. Est-ce que tu n'as pas appris ce que j'ai fait autrefois? Depuis longtemps je l'avais préparé : et maintenant je l'ai fait arriver et cela a été exécuté pour la ruine des collines qui s'entrebattent, et des villes fortes.

27. Leurs habitants aux mains débiles ont tremblé. Ils sont couverts de confusion, ils sont semblables au foin des champs, à l'herbe qui sert de pâture, à l'herbe des toits, qui sèche avant de mûrir.

28. Je sais où tu étais, d'où tu sors, et où tu es entré, et quelle est ta folie contre moi.

29. Quand tu te mettais en fureur contre moi, ton orgueil est monté à mes oreilles. Je mettrai donc un cercle à tes narines et un mors à ta bouche, et je te mènerai par le chemin par lequel tu es venu.

30. Et ceci te servira de signe : Mange cette année ce qui viendra de soi-même ; et vis encore de fruits l'année suivante : mais, la troisième année, semez et moissonnez, plantez des vignes et mangez-en le fruit.

26. Numquid non audisti, quæ olim fecerim ei? Ex diebus antiquis ego plasmavi illud : et nunc adduxi : et factum est in eradicationem collium compugnantium, et civitatum munitarum.

27. Habitatores earum breviate manu contremuerunt, et confusi sunt : facti sunt sicut fœnum agri, et gramen pascuæ, et herba tectorum, quæ exaruit antequam matureretur.

28. Habitationem tuam, et egressum tuum, et introitum tuum cognovi, et insaniam tuam contra me.

29. Cum fureres adversum me, superbia tua ascendit in aures meas : ponam ergo circumulum in naribus tuis, et frenum in labiis tuis, et reducam te in viam, per quam venisti.

30. Tibi autem hoc erit signum : Comede hoc anno quæ sponte nascuntur, et in anno secundo pomis vescere : in anno autem tertio seminare, et metite, et plantate vineas, et comedite fructum earum.

d'Assyrie se vante d'avoir trouvé le moyen de procurer de l'eau à son armée dans les endroits les plus arides. — *Ersiccavi... rivus aggerum*. Il a vaincu l'Égypte sans être arrêté par ses nombreux canaux. — *Rivus aggerum* peut se traduire littéralement sur l'hébreu : les bras du Nil de l'Égypte.

26. — Ici c'est Dieu, par l'organe du prophète, qui reprend la parole. — *Ex diebus antiquis ego...* Tu te glorifies d'avoir fait cela par ta sagesse et ta puissance; c'est moi qui, depuis longtemps, l'avais ainsi ordonné, xxii, 41; tu n'as été que mon instrument. — *In eradicationem... munitarum*, hébr. : pour faire des villes fortifiées des monceaux de ruines. S. Jérôme voit dans les mots *collium compugnantium* une allusion aux discordes de la Judée.

27. — *Breviate manu*. Hébr. : « courts de main », sans force. Le passage parallèle du IV^e Livre des Rois est encore plus énergique.

28. — *Habitationem tuam... et introitum tuum*. Tous les actes de l'activité humaine sont compris dans ces trois mots : toutes les

pensées, toutes les entreprises de Sennachérib, surtout par rapport à la Judée sont sous le contrôle de Dieu. — *Insaniam tuam*, hébr. : colère, la manière de l'irriter contre moi comme contre les idoles. LXX : θυμός. Du reste S. Jérôme l'a traduit avec son vrai sens au commencement du verset suivant.

29. — *Ponam ergo circumulum...* Comme une bête sauvage que l'on conduit au moyen d'un anneau passé dans le nez, il sera forcé de s'en retourner dans son royaume. Cf. Job, xli, 1, 2; Ezéch., xix, 4, xxix, 4, xxxviii, 4. Un bas-relief de Khorsabad nous montre des captifs conduits au moyen d'une corde attachée à un anneau ou crochet passant à travers la lèvre inférieure ou la lèvre supérieure et le nez.

30. — C'est à Ezéchias que s'adresse maintenant ce discours. — *Tibi... hoc erit signum*. *Erit* n'est pas dans l'hébreu qui a seulement : Ceci pour signe à toi, ce que les LXX traduisent exactement. L'interprétation générale de ce verset a donné lieu à deux manières de voir. Rosenmüller et Gesenius rapportent ce

31. Et mittet id, quod salvatum fuerit de domo Juda, et quod reliquum est, radicem deorsum, et faciet fructum sursum :

32. Quia de Jerusalem exhibunt reliquiae, et salvatio de monte Sion : zelus Domini exercituum faciet istud.

33. Propterea hæc dicit Dominus de rege Assyriorum : Non intrabit civitatem hanc, et non jacet ibi sagittam, et non occupabit eam clypeus, et non mittet in circuitu ejus aggerem.

34. In via qua venit, per eam revertetur, et civitatem hanc non ingredietur, dicit Dominus :

35. Et protegam civitatem istam,

31. Et ce qui sera sauvé de la maison de Juda, et ce qui en sera resté, poussera en bas ses racines, et produira son fruit en haut.

32. Car il en restera dans Jérusalem, il y en aura du mont de Sion qui seront sauvés : c'est ce que fera la jalousie du Seigneur des armées.

33. C'est pourquoi le Seigneur a dit à l'égard du roi des Assyriens : Il n'entrera pas dans cette ville, et il n'y jettera pas de flèches : il ne l'attaquera pas avec le bouclier, et il n'élèvera pas de remparts autour de ses murailles.

34. Il retournera par le chemin par lequel il est venu, et il n'entrera pas dans cette ville, dit le Seigneur.

35. Je protégerai cette ville, et

signe au passé : la culture de la terre a été interrompue durant les deux dernières années, mais on pourra la reprendre avec sûreté dans cette troisième année. Suivant d'autres interprètes, ce verset est une prédiction. Durant deux années, le peuple se nourrira des fruits provenant de ce qui avait été semé deux ans auparavant ; dans la troisième année il labourera la terre, car avant l'expiration de ce temps, l'invasion de Sennachérib sera tout-à-fait terminée. Mais alors, comment cet événement est-il représenté si éloigné, quand le contexte semble parler du désastre subi par les Assyriens et de leur fuite, comme d'une chose immédiate ? On a donné aussi sur ce point deux explications : 1^o l'année où ces paroles furent prononcées était une année sabbatique, et l'année suivante, l'année du jubilé ; durant ces deux ans les Juifs ne devaient pas cultiver la terre, et la reprise du labourage ne pouvait avoir lieu que dans la troisième année. La seule objection plausible est que cette explication ne repose sur aucune preuve positive. 2^o Sennachérib était alors en route vers l'Égypte, et le prophète attendait son retour dans un an : ce retour empêcherait les Juifs de faire les provisions habituelles nécessaires à leur subsistance, et ainsi les récoltes de deux ans seraient perdues. Mais cette attente du prophète aurait été nécessairement trompée par l'immédiate retraite des Assyriens, et, à cause de cela, on doit rejeter cette explication. Reste à savoir en quoi le *signe* consistait, ou en quel sens ce mot doit être compris. Quelques-uns le prennent

dans le sens de miracle, et rapportent ce miracle à l'intervention surnaturelle de Dieu pour nourrir le peuple durant l'année sabbatique. D'autres n'y voient que l'annonce d'un événement inséparable d'un autre, soit qu'il le précède, soit qu'il le suive, de sorte que la promesse de l'un est réellement un gage de l'autre. Ainsi la promesse que les enfants d'Israël adoreront Dieu au mont Sinaï, était pour Moïse un signe qu'ils quitteraient d'abord l'Égypte, et la promesse de la naissance du Messie était un signe de la durée de la nation juive jusqu'à sa venue.

31. — Ceux qui, parmi les Juifs, auront échappé à l'invasion, seront si heureux qu'ils croîtront et se fortifieront comme ces plantes qui jettent dans la terre de profondes racines et étendent à l'air des rameaux élevés et épais.

32. — *De Jerusalem exhibunt reliquiae*. Les habitants de Jérusalem qui furent délivrés de l'attaque de Sennachérib. — *Zelus Domini*, le soin que Jéhovah prend de son peuple.

33. *Non occupabit eam clypeus*, hébr. : (Sennachérib ne la repoussera pas de son bouclier, c'est-à-dire, n'évitera pas, en se couvrant de son bouclier, les traits qui lui seront lancés de Jérusalem. — *Aggerem*, les contre-vallations qu'on faisait, dans les sièges anciens, pour bloquer la ville assiégée.

34. — V. xxix, 5, 8, et dans ce chapitre versets 29 et 37.

35. — C'est Dieu qui est le principal défenseur de son peuple. — *Propter David, servum meum*, à cause des promesses faites

je la sauverai à cause de moi, et à cause de David, mon serviteur.

36. L'ange du Seigneur sortit et frappa cent quatre-vingt-cinq mille hommes dans le camp des Assyriens. Et quand on se leva le matin ce n'était partout que des cadavres sans vie.

37. Et Sennachérib, roi des Assyriens, partit de là et s'en alla, et s'en retourna, et il habita à Ninive.

38. Et pendant qu'il adorait dans le temple de Nesroch, son dieu, Adramélech et Sarasar, ses fils, le frappèrent de leurs épées, et s'enfuirent dans la terre d'Ararat; et Asarhaddon, son fils, régna à sa place.

ut salvem eam propter me, et propter David, servum meum.

36. Egressus est autem angelus Domini, et percussit in castris Assyriorum, centum octoginta quinque millia. Et surrexerunt mane, et ecce omnes, cadavera mortuorum.

Sup., 31, 8; *IV Reg.*, 19, 35; *Tob.*, 1, 21; *Eclt.*, 48, 24; *I Mach.*, 7, 41; *II Mach.*, 8, 49.

37. Et egressus est, et abiit, et reversus est Sennacherib, rex Assyriorum, et habitabit in Ninive.

38. Et factum est, cum adoraret in templo Nesroch, deum suum, Adramelech et Sarasar, filii ejus, percusserunt eum gladio: fugeruntque in terram Ararat, et regnavit Asarhaddon, filius ejus, pro eo.

par Dieu à David, et du Messie, héritier du trône de David.

36. — Nous n'avons pas à examiner jusqu'à quel point certains critiques modernes ont essayé de détruire la vérité du récit d'Isaïe, en supposant comme G. Rawlinson, par exemple, que la scène décrite dans ce verset ne s'est pas passée devant Jérusalem, mais devant Péluse. Il est certain que le fléau se produisit durant une nuit, *IV Rois*, xix, 35, et que 485,000 Assyriens furent trappés. L'ange de Dieu peut désigner le fléau dont Dieu se servit pour détruire les ennemis d'Israël : quelque soit ce fléau, soit une peste, soit une tempête, ou un tremblement de terre, le résultat n'en est pas moins miraculeux. Il est d'ailleurs confirmé par la tradition même des païens, et le récit d'Hérodote, tout en se trompant sur le lieu où ce fait extraordinaire s'est passé, l'appuie cependant dans ses principales parties. Le Ps. xlv célèbre probablement cette délivrance de Juda.

37. — *Habitavit in Ninive*, plus de vingt ans encore après cet épouvantable désastre, Sennachérib eut une grande prédilection pour

cette ville à laquelle il rendit son ancienne splendeur. Quels que soient les motifs qui l'empêchèrent de se venger des Juifs, il est certain que Sennachérib ne s'attaqua plus à eux, Maspéro, *Hist. anc.*, 2^e édit., p. 411.

38. — *Nesroch, deum suum*. Selon Gésenius, ce mot signifierait un aigle; mais il dérive plutôt de la racine *scharag*, unir, *M. Oppert* a découvert, *Expéd. en Mésopot.*, t. II, p. 339, parmi les inscriptions de Khorsabad, une prière de Sargon à Nisroch, qui paraît là comme l'Hymen des Grecs, le patron du mariage, en un mot celui qui unit. — *Adramelech*. Ce nom, *IV Rois*, xviii, 31, signifie : le roi est glorieux. — *Sarasar* signifie : le dominateur protégera. — *Fugeruntque in terram Ararat*, dans l'Arménie centrale, où, suivant l'histoire d'Arménie, ils auraient été les fondateurs des tribus des Sassuniens et des Arzeruniens. — *Et regnavit Asarhaddon, filius ejus, pro eo*. Ce fils de Sennachérib, dont le nom assyrien est Assur-akbé-idin, battit ses deux frères de père, et succéda à Sennachérib, V. Maspéro, *Histoire ancienne*, p. 422.

CHAPITRE XXXVIII

maladie d'Ezéchias (xx. 4-3). — Isaïe, au nom de Dieu, lui promet sa guérison (xx. 4-6). — en signe de cette guérison, l'horloge d'Achaz retourne en arrière (xx. 7-8). — Cantique d'actions de grâces du roi (xx. 9-20) ;

1. In diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem : et introivit ad eum Isaias, filius Amos, propheta, et dixit ei : Hæc dicit Dominus : Dispone domui tuæ, quia morieris tu, et non vives.

IV Reg., 20, 1 ; II Par., 32, 24.

2. Et convertit Ezechias faciem suam ad parietem, et oravit ad Dominum,

3. Et dixit : Obsecro, Domine, memento, quæso, quomodo ambulavi coram te in veritate, et in corde perfecto, et quod bonum est in oculis tuis fecerim. Et flevit Ezechias et tu magno.

4. Et factum est verbum Domini ad Isaiam, dicens :

5. Vade, et dic Ezechiaë : Hæc dicit Dominus, Deus David patris tui : Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas : ecce ego adjiciam super dies tuos quindecim annos :

6. Et de manu regis Assyriorum erui tuam, et civitatem istam, et protegam eam.

7. Hoc autem tibi erit signum a Domino, quia faciet Dominus verbum hoc, quod locutus est :

1. En ce temps-là Ezéchias fut malade jusqu'à la mort ; et Isaïe le prophète, fils d'Amos, vint à lui et lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Règle les affaires de ta maison, car tu mourras et tu ne vivras pas.

2. Alors Ezéchias tourna son visage vers la muraille et fit cette prière au Seigneur :

3. Je vous prie, Seigneur, souvenez-vous que j'ai marché devant vous dans la vérité et dans un cœur parfait, et que j'ai toujours fait ce qui était bon à vos yeux. Et Ezéchias pleura abondamment.

4. Et le Seigneur parla à Isaïe, et lui dit :

5. Va, dis à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu de David ton père : J'ai entendu tes prières, et j'ai vu tes larmes : j'ajouterai encore quinze années à tes jours :

6. Et je te délivrerai de la main du roi des Assyriens, ainsi que cette ville, et je la protégerai.

7. Et ceci te sera le signe du Seigneur qu'il accomplira sa parole :

CHAP. XXXVIII. — 1. — *In diebus illis.* Est-ce avant ou après la défaite des Assyriens qu'Ezéchias eut cette maladie ? Tout porte à croire que c'est avant cette catastrophe. V. le v. 6 ; le développement de l'opinion contraire se trouve dans Rosenmüller. — *Dispone domui tuæ.* Ezéchias n'ayant pas alors le fils devant prendre des dispositions relatives à l'héritier de la couronne. — *Morieris tu,* si l'ordre naturel des choses suit son cours.

2. — *Convertit... ad parietem.* V. III Rois, xxi, 4, 8, 14, pour se recueillir et se recommander à Dieu.

3. — Ce n'est pas par orgueil qu'Ezéchias

rappelle ici ses bonnes œuvres, mais, comme dans l'ancienne loi, des récompenses temporelles étaient destinées aux fidèles observateurs de cette loi, le roi tire de sa conduite un motif pour demander la prolongation de sa vie. — *Quomodo ambulaverim.* La vie est comme un voyage : le juste marche avec Dieu. Gen. V. 24 ; III Rois, ix, 4. — *Flevit...* Suivant Josèphe, la grande douleur d'Ezéchias provenait de ce qu'il n'avait pas de fils.

7. — C'est ici que doivent prendre place les vv. 21 et 22 de ce chap. La réponse d'Isaïe se rapporte, en effet, à la question faite par Ezéchias dans le v. 22. V. aussi IV Rois, xx, 8.

8. Je ferai retourner l'ombre du soleil, qui est descendue de dix lignes sur l'horloge d'Achaz, de dix lignes en arrière. Et le soleil retourna de dix lignes par les degrés par lesquels il était déjà descendu.

9. Ecrit d'Ezéchiâs roi de Juda, lors de sa maladie et de sa guérison.

10. J'ai dit : Au milieu de mes jours j'irai aux portes de l'enfer.

Je suis privé du reste de mes années.

11. J'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur Dieu dans la terre des vivants.

Je ne verrai plus d'homme, ni d'habitant du repos.

12. Ma génération m'est enlevée et roulée loin de moi, comme une tente de bergers.

Ma vie est coupée comme par le tisserand; comme il m'ourdissait encore il m'a coupé; du matin au soir tu en finis avec moi.

13. J'espérais jusqu'au matin;

8. Ecce ego reverti faciam umbram linearum, per quas descenderat in horologio Achaz in sole, retrorsum decem lineis. Et reversus est sol decem lineis per gradus, quos descenderat.

Eccli, 48, 26

9. Scriptura Ezechiae regis Juda, cum ægrotasset, et convalescisset de infirmitate sua.

10. Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi.

Quæsi vi residuum annorum meorum.

11. Dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium.

Non aspiciam hominem ultra, et habitatorem quietis.

12. Generatio mea ablata est; et convoluta est a me, quasi tabernaculum pastorum.

Præcisa est velut a textente, vita mea : dum adhuc ordire, succidit me : de mane usque ad vesperam finies me.

13. Sperabam usque ad mane,

8. — *In horologio Achaz*. C'était une espèce de cadran solaire, composé sans doute d'un obélisque élevé sur une plate-forme circulaire ou carrée, à laquelle on arrivait par des marches : l'ombre projetée par l'obélisque ne couvrait à midi que les marches les plus élevées, mais dans la matinée et l'après-midi elle s'étendait sur les plus basses, soit d'un côté, soit de l'autre, de sorte que l'obélisque servait comme d'aiguille à ce cadran. L'obélisque d'Auguste au champ de Mars à Rome, avait cette destination. On comprend comment l'ombre pouvait ainsi remonter les degrés qu'elle avait descendus. Sans vouloir chercher la manière dont a eu lieu ce signe miraculeux, on peut dire que, sans changer aucune des grandes lois de la nature, il a été produit par un simple phénomène de réfraction, produit assurément d'une façon miraculeuse (Delitzsch).

9. — *Scriptura*. LXX : « Prière. » L'authenticité de ce cantique est indiscutable : il est bien l'œuvre du roi.

10. — *In dimidio*. LXX : « dans la hauteur. » On peut traduire l'hébreu : au midi de mes jours. — *Portus inferi*. V. plus haut, v, 44 et xiv, 9. — *Quæsi vi residuum anno-*

rum meorum. Hébr. : Je suis privé (par châtement) du reste de mes années.

11. — *Non videbo... in terra viventium*. Sur cette terre où vivent les hommes, je n'ai plus à attendre les secours et les bienfaits de Dieu, puisque je vais mourir. Cf. Ps. xxvi, 43, Prov., xxiii, 34, 33; Eccl., i, 46, iii, 43, vi, 6. Les LXX : Je ne verrai plus le salut de Dieu dans la terre des vivants. — *Et habitatorem quietis*. La trad. de la Vulgate est littérale, sans être entièrement exacte. Voici le sens de l'hébreu : « je ne verrai plus l'homme, (parce que je serai) avec les habitants de la mort. »

12. — *Generatio mea ablata est*. Hébr. : Ma maison est brisée. S. Jérôme a traduit d'après les LXX. Au sens de la Vulgate, Ezéchiâs n'ayant pas d'héritiers, est triste de voir manquer les promesses faites à David, il regrette de ne pas voir le Messie sortir de sa race. — *Quasi tabernaculum pastorum*. Image admirable, mais qui ne s'explique bien qu'en suivant l'hébreu. II Cor., v, 4; II Petr., i, 42, 43. — *De mane usque ad vesperam*, dans l'espace d'un jour.

13. — *Sperabam usque ad mane*. « Quod et Job in angustia sua atque in tormentis corporis sustinuisse se dicit, vii, 4, in die expe-

quasi leo sic contrivit omnia ossa mea :

De mane usque ad vesperam finies me :

14. Sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba :

Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum :

Domine, vim patior, responde pro me.

15. Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit ?

Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.

16. Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me.

17. Ecce in pace amaritudo mea amarissima :

Tu autem eruisti animam meam ut non periret, projecisti post tergum tuum omnia peccata mea :

mais comme un lion il a brisé tous mes os :

Du matin au soir, tu en finis avec moi.

14. Comme le petit de l'hirondelle, ainsi je criais, je gémissais comme la colombe.

Mes yeux se sont lassés à regarder en haut.

Seigneur, je souffre violence, répondez pour moi.

15. Que dis-je ? Que me répondra-t-il puisque lui-même l'a fait ?

Je rappellerai devant toi toutes mes années dans l'amertume de mon âme.

16. Seigneur, si c'est ainsi que l'on vit, si la vie de mon esprit est dans ces choses, tu me châtieras, et tu me donneras la vie.

17. Oui, c'était pour la paix que mon amertume était si amère.

Mais tu as délivré mon âme, et elle ne périra pas, tu as jeté derrière toi tous mes péchés.

etabat noctem, et lucem præstolabatur in tenebris, mutatione temporum putans mutari posse supplicia. Hoc verum esse novit, qui magnis febris æstuat, cujus ignis internus omnia ossa consumit, nec se putat præ doloris magnitudine ultra esse victurum. » S. Jérôme. — *Quasi leo*. Osée, v, 14.

14. — *Sicut pullus hirundinis*. Hébr. : Comme l'hirondelle et comme la grue. — *Meditabor ut columba*. Hébr. : je gémissais comme la colombe. Les Arabes appellent cet oiseau la fille de la tristesse, à cause de son roucoulement plaintif. — *Attenuati sunt oculi...* à force de lever les yeux aux ciel pour implorer le secours de Dieu, il a presque perdu la vue. — *Responde pro me*. Je suis opprimé par mes ennemis, interposez-vous, ô Dieu, entre eux et moi, Cf. Ps. cxviii, 422.

15. — Ce n'est plus l'amertume, c'est la louange de Dieu et la reconnaissance qui vont se presser sur les lèvres du roi. — *Quid dicam...* *cum ipse fecerit?* Hébr. : « Que dirai-je ? Il a promis et il a fait » (ce qu'il avait promis). Car Dieu tient toujours ses promesses, Nomb., xxiii, 19; I Thess., v, 24; Hébreux., x, 23. — *Recogitabo... animæ meæ*. Avec humilité, je me souviendrai toujours de mon ennui passé et de la maladie dont vous

m'avez délivré miséricordieusement, Cf. Rois, iii, xxi, 27-29.

16. — *Domine, si sic vivitur...* Hébr. : « Seigneur, c'est par ces choses que l'on vit, et dans chacune d'elle est la vie de mon esprit », c'est-à-dire, ce sont les paroles et les actes miséricordieux de Dieu qui me font vivre. Cf. Ps. ciii, 27-30. — *Corripies me et vivificabis me*. De cette prémisse générale : la parole de Dieu est la source de la vie, Ezéchias se fait une application personnelle, car, dit-il au Seigneur, tu m'as rendu à la santé et à la vie.

17. — *Ecce in pace amaritudo mea amarissima*. Hébr. : Voici que l'amertume, l'amertume, est devenue le salut pour moi. Tout ce qui me troublait et semblait annoncer ma mort imminente s'est tourné en joie pour moi. — *Eruisti*. L'hébreu présente un sens plus fort et plus beau : « tu as, par amour, délivré mon âme de la fosse de destruction. » Au sens où Ezéchias l'entend, il ne s'agit ici que de la mort corporelle ; mais ces paroles peuvent pleinement s'appliquer à l'âme rachetée par Notre-Seigneur, Ps. lxxxvii, 4-6; Zach., ix, 11-12; Hébreux, xii, 20. — *Projecisti... peccata mea*. Dieu lui a pardonné ses fautes.

18. Car l'enfer ne te bénira pas, la mort ne te louera pas; ceux qui descendent dans l'abîme n'espèrent plus en ta vérité.

19. C'est le vivant, le vivant seul qui te louera comme moi aujourd'hui : le père apprendra à ses enfants ta vérité.

20. Seigneur, sauve-moi et nous chanterons nos cantiques tous les jours de notre vie, dans la maison du Seigneur.

21. Et Isaïe commanda de prendre une masse de figues, et d'en mettre un cataplasme sur la blessure afin qu'il fût guéri.

22. Et Ezéchias dit : A quel signe verrai-je que j'irai à la maison du Seigneur?

18. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : non expectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

19. Vivens vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie : pater filiis notam faciet veritatem tuam.

20. Domine, salvum me fac, et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

21. Et jussit Isaïas ut tollerent massam de ficis, et cataplasma rent super vulnus, et sanaretur. 33

22. Et dixit Ezechias : Quod erit signum quia ascendam in domum Domini?

18. — *Non infernus confitebitur tibi.* Ici, comme souvent dans les psaumes, la possibilité de prier Dieu sur la terre est donnée comme une raison de la répugnance d'Ezéchias à accepter la mort, et de la prolongation de vie qui lui est accordée, V. Psaumes vi, 6, LXXVII. 11. 12. On ne peut pas conclure de ces paroles qu'Ezéchias ne croyait pas à la vie future. Il est évident que pour lui la mort est une preuve de la colère de Dieu, et il ne peut l'envisager autrement que comme le terme des prières qu'il a l'habitude d'adresser au Seigneur. Il ne faut pas oublier ce qu'Isaïe dira plus bas, LVII, 1, 2, que lorsque le juste meurt il entre dans la paix. — *Non expectabunt... veritatem tuam*, la vérité des promesses faites par Dieu, et la venue du Messie en particulier.

19. — *Vivens vivens ipse confitebitur tibi, sicut et... hodie.* Le cœur d'Ezéchias est si rempli des principaux objets de sa prière, qu'à défaut de termes qui puissent exprimer son enthousiasme, il répète le même mot, VV. 11 et 17. — *Pater filiis notam faciet veritatem tuam.* Manassés, qui avait douze ans à la mort de son père, n'était pas encore né. Il y a sans doute ici l'expression voilée du désir qu'a Ezéchias de ne pas mourir avant d'avoir un fils qui

puisse lui succéder et perpétuer la mémoire des bienfaits de Dieu.

20. — *Psalmos nostros cantabimus cunctis diebus.* L'amour d'Ezéchias pour la littérature sacrée est bien connu : il restaura la psalmodie liturgique, II Paral., XXIX, 30, et il fit réunir une collection de proverbes qui furent ajoutés en supplément aux proverbes déjà recueillis, Prov., XXV, 1.

21. — Ce verset et le suivant ont été déplacés, peut-être par une erreur de copiste : leur place est entre les VV. 3 et 4. — *Tollerent massam de ficis.* « L'application de figues est ordonnée encore maintenant dans la peste, par les médecins arabes et turcs, qui y voient un remède amolissant et résolutif. » Munk. Mais de ce qu'Isaïe fit appliquer ce remède, il ne s'ensuit pas qu'Ezéchias eût été atteint de la peste, qui avait frappé l'armée assyrienne, comme l'auteur que nous venons de citer le suppose gratuitement : Ezéchias pouvait être atteint d'un abcès, ou d'un accès de lèpre. C'est montrer aussi beaucoup d'imagination que de conclure de ce verset avec M. Reuss, qu'Isaïe était le médecin de la cour, V. la Préface.

22. — *Quod erit signum.* La réponse est au verset 7.

CHAPITRE XXXIX

Ezéchias montre ses trésors aux ambassadeurs de Babylone (vv. 1-2). — Il est repris par Isaïe de cette ostentation (vv. 3-5), et averti qu'ils seront un jour transportés à Babylone (vv. 6-8).

1. In tempore illo misit Merodach Baladan, filius Baladan, rex Babylo-nis. libros et munera ad Ezechiam : audierat enim quod ægrotasset et convaluisset.

IV Reg., 20, 12.

2. Lætatus est autem super eis Ezechias. et ostendit eis cellam aromatum. et argenti, et auri, et odoramentorum, et unguenti optimi, et omnes apothecas supellectilis suæ. et universa quæ inventa sunt in thesauris ejus. Non fuit verbum quod non ostenderet eis Ezechias in domo sua, et in omni potestate sua.

3. Introivit autem Isaïas propheta ad Ezechiam regem, et dixit ei : Quid dixerunt viri isti. et unde venerunt ad te ? Et dixit Ezechias : De terra longinqua venerunt ad me, de Babylone.

4. Et dixit : Quid viderunt in

1. En ce temps-là Mérodach-Baladan, fils de Baladan, roi de Babylone, envoya des lettres et des présents à Ezéchias ; il avait, en effet, appris sa maladie et sa guérison.

2. Ezéchias s'en réjouit beaucoup, et leur montra les cassettes des aromates, de l'argent et de l'or, des parfums et des huiles précieuses, tous ses meubles, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors. Il n'y eut rien et dans son palais, et dans toute sa puissance qu'il ne leur montrât.

3. Alors le prophète Isaïe se rendit auprès du roi Ezéchias, et lui dit : Qu'ont dit ces hommes, et d'où viennent-ils vers toi ? Ezéchias répondit : Ils sont venus vers moi d'un pays lointain, de Babylone.

4. Et il dit : Qu'ont-ils vu dans

CHAP. XXXIX. — 4. — *In tempore illo.* En comparant les données bibliques avec le canon de Ptolémée, on trouve que cette ambassade doit avoir été envoyée par Mérodach-Baladan durant la période de son règne où il était encore vasal, période qui commence en 721. — *Merodach Baladan.* La forme assyrienne de son nom est Mardouk-bal-Idinna ; adversaire acharné des rois de Ninive, Mérodach venait de s'emparer de nouveau de la Chaldée ; comme il s'attendait à une guerre immédiate avec Sennachérib, il cherchait partout des alliés. La défaite de Sennachérib avait rendu illustre le nom d'Ezéchias ; aussi s'adressa-t-il à lui, sous prétexte de le féliciter sur le rétablissement de sa santé, en réalité pour sonder ses desseins et tâcher de se l'attacher (Maspéro). — *Filius Baladan.* D'après G. Rawlinson, les inscriptions indiquent Mérodach comme fils de Yakin. — *Rex Babylo-nis,* par les conquêtes qu'il en fit plusieurs fois. — *Libros,* les LXX : des lettres, sens meilleur que

celui de la Vulgate. — *Audierat enim...* Il Paral., xxxii, 31, indique une autre raison : Mérodach était désireux de savoir ce qu'il y avait de vrai dans les événements prodigieux qui venaient d'arriver devant Jérusalem.

2. — *Lætatus est.* Ezéchias en conçut de l'orgueil, et, en montrant ses richesses aux ambassadeurs, il sembla plutôt s'appuyer sur leurs secours que sur le bras de Dieu. — *Cellam aromatum,* mieux, hébr. : « son trésor. » Les LXX : la maison du Néchota. C'est là qu'étaient conservées toutes les choses précieuses dont ce verset donne ensuite le détail. Ce n'est pas la maison de bois du Liban, xxii, 8, qui était l'arsenal.

3. — *De terra longinqua...*, de Babylone. L'alliance avec Babylone, adoratrice d'idoles, était un péché aussi grand que l'alliance avec l'Égypte, blâmée plus haut par le prophète, chap. xxx et xxxi.

4. — Ezéchias, à la différence d'Asa,

ta maison? Ezéchias répondit : Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison : il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie montré.

5. Isaïe dit à Ezéchias : Ecoute la parole du Seigneur des armées.

6. Il viendra des jours où tout ce qui est en ta maison et où ces trésors que tes pères ont amassés jusqu'à ce jour seront emportés à Babylone, sans qu'il en reste rien, dit le Seigneur.

7. Et de tes fils, qui seront sortis de toi, et que tu auras engendrés, on en prendra et ils seront eunuques dans le palais du roi de Babylone.

8. Ezéchias répondit à Isaïe : Ce que le Seigneur a dit est bon. Et il dit : Que la paix et la vérité seulement durent pendant ma vie.

domo tua? Et dixit Ezechias : Omnia quæ in domo mea sunt, viderant : non fuit res, quam non ostenderim eis in thesauris meis.

5. Et dixit Isaias ad Ezechiam : Audi verbum Domini exercituum.

6. Ecce dies venient, et auferentur omnia quæ in domo tua sunt, et quæ thesaurizaverunt patres tui usque ad diem hanc, in Babylonem : non relinquetur quidquam, dicit Dominus. 117

7. Et de filiis tuis, qui exhibunt de te, quos genueris, tollent, et erunt eunuchi in palatio regis Babylonis.

8. Et dixit Ezechias ad Isaiam : Bonum verbum Domini quod locutus est. Et dixit : Fiat tantum pax et veritas in diebus meis.

CHAPITRE XL

Isaïe donne aux Juifs l'assurance d'une prochaine délivrance (xx. 4-2). — Il annonce sous des figures la prédication de S. Jean-Baptiste et l'avènement du Messie, dont Cyrus n'est qu'un type (xx. 3-41). — Il rappelle la puissance de Dieu qui, Créateur de l'univers qu'il gouverne, peut tenir toutes ses promesses (xx. 42-47). — Il reprend les adorateurs des idoles (xx. 48-26). — Enfin, il accuse le manque de confiance des Juifs et leur conseille d'espérer en Dieu (xx. 27-31).

1. Consolez-vous, consolez-vous, mon peuple, dit votre Dieu.

1. Consolamini, consolamini, popule meus, dicit Deus vester.

Il Par., xvi, 7-10, ne s'irrite pas contre Isaïe, dans lequel il ne voit pas son sujet, mais le représentant de Dieu.

5. — *Auferentur in Babylonem.* Prédiction très-précise de la captivité de Babylone, et d'autant plus frappante qu'à l'époque où elle est faite, Ninive est bien plus puissante que Babylone.

6. — *De filiis tuis qui exhibunt de te.* On conclut généralement de ce verset, qu'Ezéchias n'avait pas encore de fils. Voir plus haut, xxxviii, 49. — *Erunt eunuchi.* Daniel, 1, 3, 7, prouve que cette prophétie fut accomplie.

7. — Le châtimement de l'orgueil royal ne fut pas, comme au temps de David, II Rois, xxiv, 43-45, immédiat. Un repentir aussi sin-

cère que celui d'Ezéchias trouve l'occasion de remercier Dieu pour la mitigation de la peine annoncée. — *Veritas, sécurité.* LXX : justice.

DEUXIÈME PARTIE.

I^{re} SECTION. — *Prophéties relatives à la fin de la captivité de Babylone et à la délivrance d'Israël* (Ch. xl-xlviii).

CHAP. XL. — La seconde partie des prophéties d'Isaïe commence avec ce chapitre. La première partie touchait à des intérêts plus voisins et plus limités : celle-ci embrasse un avenir éloigné et s'occupe, pour ainsi dire, de l'univers lui-même. La délivrance des Juifs et des Gentils par le Messie-Sauveur, l'Eglise

2. Loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam : quoniam completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius : suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis.

3. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri.

Math., 5, 3; *Marc.*, 4, 3; *Luc.*, 3, 4; *Joann.*, 4, 23

2. Parlez au cœur de Jérusalem, et appelez-la; car ses maux sont finis, ses iniquités sont pardonnées, elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés.

3. La voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu.

qui réunit dans son sein ces deux groupes d'origine si différente, l'empire du monde occupé par le Christ, tels sont les objets de ces vingt-huit chapitres. — Pour toutes les questions relatives à l'authenticité de cette seconde partie, V. la Préface. — On peut diviser en trois sections, composées chacune de neuf chapitres, cette seconde partie : la première finit avec le ch. XLVIII^e; la seconde avec le ch. LVIII^e (qui se termine par la même formule : il n'y a pas de paix pour les impies, dit Jéhovah); la troisième avec le dernier verset de tout le livre (qui montre la terrible fin des impies en termes pathétiques et saisissants). Remarquons que chacune de ces sections renferme une antithèse très-apparente : dans la première, le contraste s'établit entre Jéhovah et les idoles, entre Israël et les païens; dans la seconde, c'est l'état présent de souffrance du serviteur de Dieu qui est mis en contraste avec sa gloire future; dans la troisième, le prophète décrit l'opposition qu'il y a, dans le sein d'Israël lui-même, d'un côté, entre les hypocrites, les pécheurs, les rebelles, et de l'autre, entre les fidèles, les affligés, les persécutés. On peut voir dans le ch. XL, v. 2, les traits distinctifs de ces trois sections si distinctes : I, sa détresse est achevée; II, sa dette est payée; III, elle recevra le double pour tous ses péchés. Et les points caractéristiques sont en effet, pour chacune de ces sections : 1^o la fin de la détresse (ou captivité) de Babylone; 2^o l'expiation du péché par le sacrifice volontaire du serviteur de Dieu; 3^o l'assurance que les souffrances temporelles ront pour résultat un poids immense de gloire.

1. — *Consolamini*. A la fin du chapitre précédent, la captivité de Babylone a été annoncée. Le prophète console son peuple atterré par cette prédiction : il place la scène à Babylone, peu de temps avant la délivrance, et indique comme motifs de consolation la prompte fin de la captivité et la direction donnée au peuple par le Seigneur lui-même, pour sortir de la captivité.

2. — *Loquimini ad cor Jerusalem*, dites à Jérusalem (c'est-à-dire au peuple dont elle est la capitale), affligée et souffrante, des choses qui lui soient agréables et conformes

à son désir. « Idioma Scripturæ est ut qui morienti loquitur et blandiens consolatur, dicatur ei loqui ad cor. » S. Jérôme. V. Os., II, 14. Les LXX ajoutent : « Prêtres. » Une remarque de Rosenmüller mérite d'être rapportée ici : « Omnino interpreti hujus libri tenendum est, expectationi reditus in patriam et restituendæ reipublicæ vates junxisse spem multo majoris rerum conversionis, qua futurum sit, ut omnes terrarum populi Jovam Deum, regemque suum agnoscant, et eo regnante sæculum aureum in terram redeat. » L'aveu, venant d'un rationaliste, est important : l'âge d'or ne peut se réaliser que par le christianisme, c'est donc de lui qu'il s'agit dans toutes ces prophéties. — *Advocate eam*, criez à haute voix, comme un héros qui annonce une nouvelle. — *Completa est malitia ejus*. Les maux produits par sa malice sont complets; son affliction est complète, touche à sa fin. Hébr. : « Sa milice, עֲבָרָה, (l'idée de guerre entraîne toujours avec elle celle de tristesse) est achevée ». — *Dimissa est iniquitas illius*. Son iniquité est expiée et la justice de Dieu est satisfaite. — *Suscepit... peccatis suis*. Jérusalem a souffert abondamment pour ses péchés. Le Messie, dont Israël est le type, Osée, XI, 4; Math., II, 45, a subi plus de souffrances qu'il n'était nécessaire pour expier nos péchés, Rom., V, 45, 47. — *Duplicia*. S. Jérôme l'entend de la double ruine de Jérusalem par les Babyloniens et les Romains.

3. — *Vox clamantis in deserto*. C'est ainsi que les LXX et S. Mathieu, III, 3, réunissent les mots; mais dans l'hébreu ils sont ainsi séparés : La voix du criant : dans le désert préparez la voie, etc., et le parallélisme du verset exige cette construction. S. Mathieu, appliquant ces paroles à S. Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée, III, 4, devait joindre les paroles comme il l'a fait. — *In deserto parate viam... semitas Dei nostri*. Pour arriver à la terre de Chanaan, Israël est venu d'Égypte à travers le désert, Ps. LXXVII, 7, sous la conduite de Jéhovah. Ainsi en sera-t-il lors de la conversion d'Israël, dont le retour de Babylone n'est qu'une image. Le sens qui se dégage du rapprochement de ce verset avec

4. Toute vallée sera comblée ; toute montagne et toute colline sera abaissée ; les chemins mauvais seront droits ; les raboteux, aplanis ;

3. Et la gloire du Seigneur se manifestera, et toute chair verra en même temps que la bouche du Seigneur a parlé.

6. Une voix dit : Crie. Et j'ai dit : Que crierais-je ? Toute chair est de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur des champs.

7. L'herbe s'est séchée, et la fleur s'est fanée, car le souffle de l'Éternel a soufflé sur elle. Oui, le peuple est comme du foin.

8. Le foin s'est séché et la fleur s'est fanée : mais la parole de notre Seigneur demeure éternellement.

9. Monte sur une haute montagne, toi qui annonces la bonne nouvelle à Sion : élève ta voix avec force, toi qui annonces la bonne nouvelle à Jérusalem : élève-la, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu.

4. Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas. (244)

5. Et revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est.

6. Vox dicentis : Clama. Et dixi : Quid clamabo ? Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri.

Eccii., 14, 18 ; Jac., 1, 10 ; 1 Petr., 1, 24.

7. Exsiccatum est fœnum, et cecidit flos, quia spiritus Domini sufflavit in eo. Vere fœnum est populus.

8. Exsiccatum est fœnum, et cecidit flos : verbum autem Domini nostri manet in æternum. (203)

9. Super montem excelsum ascende tu, qui evangelizas Sion : exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem : exalta, noli timere. Dic civitatibus Juda : Ecce Deus vester :

la prédication de S. Jean, est qu'il faut passer par la pénitence du désert pour arriver au royaume du Christ. — *Dei nostri*, de Jésus-Christ, notre Dieu.

4. — *Omnis vallis... in vias planas*. Développement du verset précédent. Au sens moral, enlevez de vos esprits tout ce qui est mauvais, orgueilleux ou vil. « Christus colles æquabit vallibus et obliqua diriget in rectitudines et campos : quia omnes legis difficultates in Evangelii facilitates et æquitates convertet. » Tertullien.

5. — *Et revelabitur gloria Domini*. La gloire du Seigneur sera révélée dans le Christ, surtout à ceux qui auront participé à ses souffrances, 1 Petr., iv, 13. — *Omnis caro*. La révélation n'est pas faite pour le bien exclusif d'Israël ; toute chair, c'est-à-dire toutes les races humaines doivent voir le salut d'Israël, Luc, iii, 6. — *Quod os Domini locutum est*. Toute chair verra bien que Dieu a parlé, lorsque les merveilles du salut lui apparaîtront ; mais le sens littéral est : et toute chair la verra (cette gloire), car le Seigneur a parlé, et il ne manque jamais à sa parole, comme le développent les trois versets suivants.

6. — *Vox dicentis*, hébr. : « Une voix disant », la voix du messager divin qui s'est

déjà fait entendre au x. 3. — *Omnis caro fœnum*. Tout ce qui est humain passe, il n'y a que Dieu de stable, de permanent. S. Pierre applique ce passage à la parole et à l'Évangile de Jésus-Christ, 1 Petr., i, 24, 25 ; Cf. Jean, xii, 24 ; Jacq., i, 10. — *Omnis gloria*, toute la grâce, toute la beauté humaine. Suivant quelques commentateurs, il s'agit de la faveur des hommes mise en opposition avec la protection de Dieu. Cette comparaison est fréquente dans l'Écriture, xxxvii, 27 ; Job, viii, 12, xiv, 2 ; Ps. lxxxix, 5, 6.

7. — *Spiritus Domini*, le vent de Jéhovah, Ps. cii, 16. Co vent d'Orient si terrible pour les plantes et les fleurs, Jonas, iv, 8. — *Populus*, l'espèce humaine en général, comme xlii, 5.

8. — *Verbum... in æternum*, toutes les promesses de Dieu, son Verbe, son Christ, son Évangile, V. S. Pierre, *loc. cit.*

9. — *Qui evangelizas Sion*. Les LXX (suivis par quelques modernes, Knobel en particulier) traduisent : toi qui évangélises Sion ; mais c'est Sion elle-même qui est l'évangéliste. Elle représente ici l'Église qui annonce la bonne nouvelle aux nations. C'est à Sion que l'Évangile sera d'abord annoncé, et de Sion il se répandra dans toutes les cités de

10. Ecce Dominus Deus in fortitudine veniet, et brachium ejus dominabitur : ecce merces ejus cum eo, et opus illius coram illo.

11. Sicut pastor gregem suum pascet, in brachio suo congregabit agnos, et in sinu suo levabit, fœtas ipse portabit.

Es, 34, 23; et 37, 24; *Joann.*, 10, 11.

12. Quis mensus est pugillo aquas, et cœlos palmo ponderavit? Quis appendit tribus digitis molem terræ, et libravit in pondere montes, et colles in statera?

13. Quis adjuvit Spiritum Domini? Aut quis consiliarius ejus fuit, et ostendit illi?

Sap., 9, 13; *Rom.*, 11, 34; *I Cor.*, 2, 16.

14. Cum quo iniit consilium, et instruxit eum, et docuit eum semitam justitiæ, et erudit eum scientiam, et viam prudentiæ ostendit illi?

15. Ecce gentes quasi stilla situ-

10. Voici que le Seigneur Dieu vient avec puissance; son bras exerce sa domination; il porte avec lui sa récompense, et son œuvre est devant lui.

11. Il paîtra son troupeau comme un pasteur, son bras rassemblera les agneaux, et il les mettra dans son sein; il portera lui-même les brebis pleines.

12. Qui a mesuré les eaux dans son poing, et pesé les cieus avec la paume de la main? Qui soutient de trois doigts la masse de la terre, qui pèse les montagnes et les collines dans la balance?

13. Qui a aidé l'Esprit du Seigneur? Qui a été son conseil, et lui a montré ce qu'il devait faire?

14. Avec qui a-t-il délibéré? Qui l'a instruit et lui a montré le sentier de la justice, et lui a appris la science? Qui lui a ouvert le chemin de la sagesse?

15. Les nations sont comme la

Juda et dans toutes les nations, *Luc*, xxiv, 47 et 49; *Act.*, 1, 8. — *Noli timere*, le prédicateur de l'Évangile doit parler hardiment, *Prov.*, xxix, 25; *Eph.*, vi, 19.

10. — *In fortitudine veniet*. Le Seigneur manifestera sa force en soumettant toutes les nations à la foi. — *Brachium ejus dominabitur*, *Ps.* cxvii, 1. — *Merces ejus cum eo, et opus illius coram eo*. Ces deux mots sont indifféremment employés dans la Bible pour les gages du labourer, *Lév.*, xix, 13; *Deutéronome*, xxiv, 15. Ils désignent ici la récompense que Dieu accorde à ceux qui ont travaillé pour lui, *Lxxii*, 11, et *Apec.*, xxii, 12.

11. — *Sicut pastor...* Voici le caractère de la domination de Jésus-Christ, qui n'est pas un tyran, mais un père. — *In brachio suo congregabit agnos*. Cf. *Luc*, xv, 4 et suiv. Il réunira les élus dispersés dans le monde, *Ps.* lxxxvi, 1; *Jérémie*, xxiii, 3. — *Fœtas ipse portabit*. Allusion à *Gen.*, xxxiii, 13.

12. — Ces choses admirables Dieu les fera, et l'on ne peut douter de sa puissance, puisque les preuves en apparaissent tous les jours. — *Quis mensus est pugillo aquas*. Il règle la proportion des eaux, comme s'il les avait mesurées avec sa main, Cf. *Prov.*, xxx, 4; *Job*, xxviii, 25. — *Cœlos palmo ponderavit*. Dieu mesure

les vastes espaces des cieus comme nous mesurons un petit objet avec la main. — *Appendit tribus digitis molem terræ*. Hébr. : « il a mesuré la poussière de la terre avec un schalisch », mesure qui est le tiers de l'épha, *Ps.* lxxix, 6. La terre est devant lui comme quelques grains de poussière renfermés dans une petite mesure. — *Colles in statera*, il les a placées aussi exactement que s'il les avait pesées.

13. — *V. Rom.*, xi, 34; *I Cor.*, ii, 16. — *Quis adjuvit Spiritum Domini*. Hébr. : « Qui a dirigé l'Esprit de Dieu. » Les *Lxx* : qui a connu... Personne ne peut pénétrer et diriger celui qui dirige tout, *Prov.*, xvi, 2 : Ses jugements sont impénétrables et ses voies incompréhensibles, *Rom.*, i, c.

14. — *Semitam justitiæ*, sa sagesse qui a si admirablement proportionné le monde créé.

15. — Où les hommes, qui sont si faibles, si petits, auraient-ils trouvé le moyen d'aider Dieu? *V. Sag.*, xi, 23. — *Quasi momentum statera*, hébr. : « Comme un grain de sable dans une balance. » Suivant Alexander, l'hébreu a un sens plus énergique encore : comme un nuage dans une balance. — *In sulcæ*, plutôt les terres habitées : il s'agit ici des habitants de la terre, plus que de la

goutte d'eau dans un seau, et comme un grain de poussière dans la balance : les îles sont comme une poussière menue.

16. Le Liban ne suffirait pas pour les bûchers, et ses animaux ne suffiraient pas pour l'holocauste.

17. Tous les peuples sont devant lui comme s'ils n'étaient pas, ils sont pour lui comme le vide et le néant.

18. A qui donc comparez-vous Dieu, et quelle image placerez-vous à côté de lui?

19. L'ouvrier ne fond-il pas sa statue? L'orfèvre ne la couvre-t-il pas d'or, et celui qui travaille l'argent ne la couvre-t-il pas de lames d'argent?

20. L'ouvrier habile choisit un bois fort et qui ne pourrisse pas, il cherche comment placer sa statue pour qu'elle ne chancelle pas.

21. Ne le savez-vous donc pas? Ne l'avez-vous pas appris? Est-ce qu'on ne vous l'a pas annoncé dès le commencement? N'avez-vous pas compris comment la terre a été fondée?

læ, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt : ecce insulæ quasi pulvis exiguus.

16. Et Libanus non sufficiet ad succendendum, et animalia ejus non sufficent ad holocaustum.

17. Omnes gentes quasi non sint, sic sunt coram eo, et quasi nihilum et inane reputatæ sunt ei.

18. Cui ergo similem fecistis Deum? aut quam imaginem ponetis ei?

Actor., 17, 29.

19. Numquid sculptile conflavit faber? aut aurifex auro figuravit illud, et laminis argenteis argentarius?

20. Forte lignum et imputribile elegit : artifex sapiens quærit quomodo statuatur simulacrum, quod non moveatur.

21. Numquid non scitis? Numquid non audistis? Numquid non annuntiatum est vobis ab initio? Numquid non intellexistis fundamenta terræ?

terre elle-même. Le même mot a plus bas le même sens : XLIX, 4, LI, 5. Les LXX omettent le mot *im*, et traduisent : ne seront-elles pas pour lui comme un peu de salive?

16. — *Et Libanus...* Toutes les forêts du Liban ne suffiraient pas à fournir le bois des sacrifices convenables à la gloire de Dieu, V. XLVI, 4; III Rois, VIII, 27; Ps. XLIX, 8-43. — *Ad holocaustum.* Un seul sacrifice fera ce que le monde entier ne peut suffire à réaliser : Dieu lui-même s'offrira à Dieu en holocauste.

17. — *Omnes gentes... quasi nihilum...* V. Ps. XXXVIII, 6; S. Paul, I Cor., 1, 28, fait allusion à cet endroit.

18. — Laquelle des idoles païennes peut se comparer au Dieu tout-puissant? Exhortation aux Juifs à abandonner le culte des faux dieux. Il faut remarquer ici qu'après la captivité de Babylone, qui châtia si sévèrement leurs fautes, les Juifs ne sont plus tombés dans l'idolâtrie. — *Quam imaginem ponetis ei.* Que pourrez-vous lui comparer, qui lui ressemble?

19. — Car ce sont les hommes qui font ces statues que vous adorez, et ces ouvrages de leurs mains, sont-ce des dieux? — *Aurifex auro figuravit illud*, plus litt. : l'orfèvre l'a recouvert de lames d'or. Le prophète vient de décrire la fabrication des idoles de métal.

20. — Il donne maintenant le procédé de fabrication des idoles en bois. — *Forte lignum et imputribile elegit.* L'hébreu offre un sens différent : « Le pauvre en oblations (celui qui ne peut offrir de grands présents) choisit un bois sain. » S. Jérôme, qui n'a pas traduit le second mot hébreu de ce verset, dit, à propos du premier : « In hebraico dicitur *amsuchan*, quod genus est ligni imputribile, quo vel maxime idola fiunt » — *Artifex sapiens quærit*, plus litt. : (le pauvre) cherche un ouvrier habile. — Cf. plus bas, XLIV, 14. — *Quod non moveatur*, qui soit durable.

21. — *Numquid non scitis*, ne savez-vous pas cela, vous qui adorez les idoles? — *Annuntiatum est vobis ab initio*, depuis que Dieu vous a réunis, ô Juifs, en nation ; mais mieux,

22. Qui sedet super gyrum terræ, et habitatores ejus sunt quasi locustæ : qui extendit velut nihilum cœlos, et expandit eos sicut tabernaculum ad inhabitandum.

23. Qui dat secretorum scrutatores quasi non sint, judices terræ velut inane fecit :

24. Et quidem neque plantatus, neque satus, neque radicans in terra truncus eorum, repente flavit in eos, et aruerunt, et turbo quasi stipulam auferet eos.

25. Et cui assimilastis me, et adæquastis, dicit Sanctus ?

26. Levate in excelsum oculos vestros, et videte quis creavit hæc : qui educit in numero militiam eorum, et omnes ex nomine vocat : præ multitudine fortitudinis et roboris, virtutisque ejus, neque unum reliquum fuit.

27. Quare dicis, Jacob, et loqueris, Israel : Abscondita est via mea a Domino, et a Deo meo iudicium meum transivit ?

22. Il siège sur le globe de la terre, et ses habitants sont devant lui comme des sauterelles; il a étendu les cieux comme un néant, il les a déployés comme une tente pour y demeurer.

23. Il anéantit ceux qui recherchent les secrets, il réduit à rien les juges de la terre.

24. Leur tronc n'avait été ni planté, ni semé, ni enraciné dans la terre; tout d'un coup il a soufflé sur eux, et ils ont séché et un tourbillon les emporte comme de la paille.

25. A qui m'avez-vous assimilé? A qui m'avez-vous égalé, dit le Saint.

26. Levez les yeux en haut, et voyez qui a créé tout cela, qui fait marcher en ordre l'armée des astres, et qui les appelle tous par leur nom à cause de sa grandeur, de sa force, et de sa puissance et qui n'en oublie pas un.

27. Pourquoi donc dites-vous, Jacob, pourquoi dites-vous, Israël : Ma voie est cachée au Seigneur, ma cause est inaperçue de mon Dieu?

depuis le commencement du monde, car toujours la suprématie de Dieu sur ce monde s'est fait voir aux hommes., Rom I, 20; Cf. Act., XIV, 17, XVII, 24. — *Fundamenta terræ*, la création du monde, V. Prov., VIII, 29.

22. — Ne connaissez-vous pas celui qui siège *super gyrum terræ*? Il siège du haut des cieux sur la terre comme sur un trône. — *Quasi locustæ*, s.-ent. devant lui. C'est de cette comparaison que se servent les envoyés hébreux pour exprimer leur faiblesse en face des Chananéens. Nomb., XIII, 33. — *Velut nihilum cœlos*, hébr. : comme un voile léger, V. Ps., CIII, 2; Job, IX, 8, et plus bas, XLIV, 24. — *Expandit eos sicut tabernaculum ad inhabitandum*, comme la tente dans laquelle il habite, ou bien, comme une tente pour y faire habiter les hommes. Les deux sens sont possibles.

23. — *Secretorum scrutatores*, hébr. : les rois; LXX : les princes, *judices terræ*, les princes des nations, comme les anciens juges des Juifs et les suffètes des Carthaginois, décorés du même titre (*schophetim*) chez les deux peuples.

24. — Les princes sont comme de grands

arbres au feuillage abondant et majestueux ; mais Dieu n'a qu'à souffler sur eux et aussitôt ils disparaissent sans même laisser de rejetons.

25. — V. plus haut, §. 18.

26. — *Qui educit in numero militiam eorum*, l'armée des cieux, c'est-à-dire les étoiles et les astres, V. Deut., IV, 49; Jérémie VIII, 2, et plus bas, XLV, 42. Dieu les a rangés suivant un ordre certain et connu de lui. — *Omnes ex nomine vocat*. Il appelle tous les astres par leur nom, comme un général qui, si grande que soit son armée, connaît chacun de ses soldats, Cf. Ps. CXLVI, 4. — *Præ multitudine... reliquum fuit*. Ce membre de phrase doit se rattacher au précédent ; la puissance de Dieu est si grande qu'il nomme tous les astres par leur nom, et aucun ne peut lui échapper.

27. — La folie de l'idolâtrie étant si frappante, lorsqu'on la compare à la puissance divine, le prophète s'adresse maintenant aux Israélites qui croient que Dieu, dans sa colère, s'est détourné d'eux, et il les console dans leur désespoir. — *Jacob*, le nom qui doit rappeler immédiatement aux Israélites les

28. Ne le savez-vous pas, ne l'avez-vous pas appris? Dieu est le Seigneur éternel qui a créé les limites de la terre, qui ne se lasse ni ne travaille, et dont la sagesse est insondable?

29. Il donne la force à ceux qui sont las, et à ceux qui étaient en défaillance, il multiplie la force et la vigueur.

30. Les enfants se lassent et se fatiguent, et les jeunes gens tombent dans la faiblesse.

31. Mais ceux qui espèrent dans le Seigneur renouvellent leurs forces; ils prendront des ailes comme l'aigle, ils courront sans se fatiguer, et ils marcheront sans se lasser.

28. Numquid nescis, aut non audisti? Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ : non deficiet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus.

29. Qui dat lasso virtutem : et his, qui non sunt, fortitudinem et robur multiplicat.

30. Deficient pueri, et laborabunt, et juvenes in infirmitate cadent.

31. Qui autem sperant in Domino, mutabunt fortitudinem, assumunt pennas sicut aquilæ. current et non laborabunt, ambulabunt et non deficient.

CHAPITRE XLI

Le Seigneur prouve aux Gentils sa puissance et la grandeur de ses bienfaits envers le genre humain (xx. 4-17); -- en même temps il fait voir l'impuissance des idoles, et la vanité des idolâtres (xx. 18-29).

1. Que les îles se taisent devant moi; que les peuples renouvellent

1. Taceant ad me insulæ, et gentes mutent fortitudinem : accedant,

promesses divines, V. xxix, 22. — *A Deo meo judicium meum transivit.* Ma cause est négligée par le Dieu dont je croyais pouvoir espérer les soins spéciaux.

28. — *Numquid nescis.* As-tu donc oublié ton histoire? — *Aut non audisti.* tes pères ne l'ont donc pas raconté ce qu'il a fait pour eux? — *Non deficiet neque laborabit,* il ne se fatigue, ni ne se dégoûte. — *Nec est investigatio sapientiæ ejus.* Comme vous ne pouvez pénétrer sa sagesse. V. Ps. cxlvi. 5, vous ne devez pas croire qu'il a oublié votre malheureuse situation.

29. — Il donne, au contraire, la force à celui qui est fatigué. — *His qui non sunt,* à ceux qui sont incapables d'agir.

30. — Ceux qui ne se confient qu'en eux-mêmes n'arrivent à rien.

31. — Il en sera autrement de ceux qui ont confiance en Dieu. — *Mutabunt fortitudinem,* ils obtiendront une force nouvelle. — *Assument pennas sicut aquilæ.* Cf. Ps. cii. 5.

Le sens de l'hébreu est : ils voleront comme des aigles. L'interprétation admise par les LXX et S. Jérôme semble être fondée sur l'opinion fabuleuse, rapportée par les rabbins, que tous les dix ans les aigles, après avoir contemplé le soleil, voient leur plumage se renouveler. — *Ambulabunt et non deficient.* « Ubi est amor, ibi non est labor, sed sapor », dit S. Bernard.

CHAP. XLI. — Autres raisons pour lesquelles les Juifs doivent avoir confiance dans les promesses de délivrance que Dieu leur a faites ; il suscitera pour les délivrer un prince ; les idoles, au contraire, ne pourront soutenir à la conquête de ce prince les nations qui les adorent.

1. — *Taceant ad me insulæ.* Mieux : Faites silence en ma présence, îles. Les îles comprennent tous les pays qui sont au delà de la mer, les régions maritimes. Jérém., xxv. 22. — *Gentes mutent fortitudinem,* c'est-à-dire, que les nations fassent provision d'arguments

et tunc loquantur, simul ad iudicium propinquemus.

2. Quis suscitavit ab oriente iustum, vocavit eum ut sequeretur se? Dabit in conspectu ejus gentes, et reges obtinebit : dabit quasi pulverem gladio ejus : sicut stipulam vento raptam arcui ejus.

3. Persequetur eos, transibit in pace, semita in pedibus ejus non apparebit.

4. Quis hæc operatus est, et fecit, vocans generationes ab exordio? Ego, Dominus, primus et novissimus ego sum. (165)

Infr., 44, 6, et 48, 12; *Apoc.*, 1, 8, 17, et 22, 13.

5. Viderunt insulæ, et timuerunt, extrema terræ obstupuerunt, appropinquaverunt, et accesserunt.

6. Unusquisque proximo suo auxi-

leur force; qu'ils s'approchent, et qu'alors ils parlent; allons ensemble devant le juge.

2. Qui a fait sortir le juste de l'orient, et qui l'a appelé pour le suivre? Et lui donnera les peuples, et lui soumettra les rois Il donnera à son épée comme de la poussière, et à son arc comme une paille emportée par le vent.

3. Il les poursuivra, il passera en paix, la trace de ses pieds ne paraîtra pas.

4. Qui a fait et opéré tout cela, qui évoque les générations dès le commencement? Moi, le Seigneur, moi qui suis le premier et le dernier.

5. Les îles ont vu, et elles ont eu peur; les extrémités du monde ont tremblé, elles se sont approchées, et elles sont venues.

6. Ils s'aideront l'un l'autre, cha-

solides, afin de se préparer à la discussion que nous allons avoir ensemble. — *Simul ad iudicium propinquemus*, discutons ensemble, comme si nous étions égaux, et comme si nous étions devant un tribunal, Cf. Job, ix, 32.

2. — *Quis suscitavit ab oriente iustum?* Dieu donne les preuves de sa puissance. C'est de Cyrus qu'il s'agit. Jéhovah a suscité ce héros de l'est et aussi du nord, V. plus bas, v. 25. Cyrus, chef des Mèdes et des Perses, vient de l'est, puisque la Perse était à l'est de la Babylonie, et du nord, puisque la Médie était au nord de ce pays. Sa marche conquérante, dans laquelle, avant la conquête de Babylone, il subjuga tous les pays situés depuis les hauteurs de l'Hinduku jusqu'aux bords de la mer Egée, avait son point de départ aussi bien à l'est qu'au nord (Delitzsch). — *Iustum*. LXX : la justice. Cyrus est appelé juste parce qu'il est l'instrument de la justice de Jéhovah, et parce qu'il combat pour une juste cause. Pour Cornélius, c'est Abraham, appelé d'Orient par Dieu, qui est désigné ici. Mais les termes de ce verset et du suivant ne semblent pas pouvoir se rapporter à ce patriarche. — *Vocavit eum ut sequeretur se*. Quelques commentateurs réunissent le mot *iustum* à ces derniers mots, et traduisent : la justice l'appellera à ses pieds, ou la justice accompagnera ses pas. — *Dabit... reges obtinebit*. On sait les grandes conquêtes que fit Cyrus. — *Dabit quasi pulverem gladio ejus...* ces peuples et ces rois

ne lui résisteront pas plus que de la poussière ou de la paille. — *Arcui ejus*. Les Perses étaient habiles au maniement de l'arc, V. plus haut, xxii, 6.

3. — Litt. : « Il les poursuivra et passera en paix par une route que ses pieds n'avaient pas suivie », Ce qui peut signifier la rapidité des conquêtes de Cyrus et son passage par des chemins qui n'étaient pas pratiqués, V. xlv, 1, 2. Si l'on applique ces versets aux conquêtes évangéliques, il faut entendre par ces mots les pays dans lesquels le nom du vrai Dieu n'était pas connu avant l'arrivée des apôtres.

4. — *Quis... Dieu seul*. — *Vocans generationes ab exordio*. Depuis le commencement du monde, il a appelé à l'existence toutes les générations humaines dans l'ordre qu'il a choisi, Cf. Act., xvii, 26. — *Ego Dominus, primus et novissimus ego sum*, V. Apoc., xxii, 13 et Isaïe, xliii, 10. Quel contraste avec les idoles dont l'influence et le culte durent si peu de temps!

5. — Description de l'effet produit par les victoires de Cyrus dans le monde païen. — *Appropinquaverunt et accesserunt*. Les nations idolâtres se réunissent pour se fortifier contre cette terrible nouvelle, et se défendre contre l'invasisseur.

6. — *Comfortare*. Ne soyons pas alarmées, se disent-elles les unes aux autres, à cause de Cyrus; mais faisons de nouvelles images pour

euu dira à son frère : Courage.

7. L'ouvrier en airain, frappant du marteau, encourageait celui qui forgeait alors, en lui disant : Cela est bon pour souder; et d'un clou il a consolidé son *œuvre* pour qu'elle ne branle pas.

8. Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob, que j'ai élu, race d'Abraham mon ami,

9. En qui je t'ai pris aux frontières de la terre et je t'ai appelé de ses extrémités et je t'ai dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi, et je ne t'ai point rejeté.

10. Ne crains pas, parce que je suis avec toi; ne te détourne pas, parce que je suis ton Dieu : je t'ai fortifié, je t'ai secouru, et la droite de mon juste t'a pris.

11. Tous ceux qui combattent contre toi, seront confondus et rougiront de honte; et tous ceux qui te contredisent seront anéantis et périront.

12. Tu les chercheras et tu ne les trouveras pas tes adversaires; et ceux qui te faisaient la guerre, seront comme s'ils n'étaient pas et disparaîtront :

13. Parce que moi, le Seigneur

liabitur, et fratri suo dicet : Confortare.

7. Confortavit faber ærarius percutiens malleo eum, qui cudebat tunc temporis, dicens : Glutino bonum est : et confortavit eum clavis, ut non moveretur. 50

8. Et tu, Israel, serve meus, Jacob, quem elegi, semen Abraham amici mei :

9. In quo apprehendi te ab extremis terræ, et a longinquis ejus vocavi te, et dixi tibi : Servus meus es tu, elegi te, et non abjeci te.

10. Ne timeas, quia ego tecum sum : ne declines, quia ego Deus tuus : confortavi te, et auxiliatus sum tibi, et suscepit te dextera justi mei.

11. Ecce confundentur et erubescunt omnes, qui pugnant adversum te : erunt quasi non sint, et peribunt viri, qui contradicunt tibi.

12. Quæres eos, et non invenies, viros rebelles tuos : erunt quasi non sint : et veluti consumptio, homines bellantes adversum te.

13. Quia ego Dominus Deus tuus

nous assurer la faveur des dieux contre lui.

7. — Les ouvriers qui font ces nouvelles idoles s'encouragent à les achever promptement afin d'écartier les dangers qui menacent leurs peuples. Isaïe décrit cette entreprise vaine et ridicule. Le Livre de la Sagesse, XIII, 45, 46, fait une peinture analogue de la folie de l'idolâtrie.

8. — Contraste entre les nations idolâtres que Cyrus détruira par ordre de Dieu, et Israël que le même prince délivrera. — *Serve meus*. Les serviteurs de Dieu par excellence sont les chrétiens, mais les Juifs méritaient ce titre à cause du choix que Dieu avait fait d'eux. — *Jacob quem elegi*, V. Ps. cxxxiv, 4. — *Abraham amici mei*. Aujourd'hui encore Abraham est appelé en Orient l'ami de Dieu.

9. — *In quo apprehendi te ab extremis terræ*. Ce verset peut s'entendre ou d'Abraham, appelé d'Ur, ou d'Israël, sorti d'Égypte, deux

points que les Hébreux pouvaient appeler les extrémités de la terre. Toute la postérité d'Abraham est comprise ici avec lui.

10. — *Ego tecum sum*, pour accomplir tout ce qui est impliqué dans le nom d'Emmanuel. — *Suscipit te dextera justi mei*. Knobel voit dans ces mots une exhortation aux Juifs exilés de n'avoir pas peur de Cyrus; mais rien dans l'hébreu n'autorise cette interprétation, car il faut le traduire : et je te soutiendrai avec ma main droite de justice, c'est-à-dire ma justice te soutiendra.

11. — C'est ainsi que Dieu avait déjà anéanti Pharaon et les Égyptiens ennemis d'Israël.

12. — *Quæres eos...* Cf. Ps. xxxvi, 36. — *Rebelles tuos*, les hommes qui combattent contre toi. — *Veluti consumptio*. Hébr. : ils seront comme un néant, ils périront entièrement.

13. — V. Deuté., xxxiii, 26, 29.

apprehendens manum tuam, dicens-
que tibi : Ne timeas, ego adjuvi te.

14. Noli timere, vermis Jacob, qui
mortui estis ex Israel : ego auxilia-
tus sum tibi, dicit Dominus : et Re-
demptor tuus Sanctus Israel.

15. Ego posui te quasi plaustrum
triturations novum, habens rostra ser-
rantia : triturabis montes, et com-
minues : et colles quasi pulverem
pones.

16. Ventilabis eos, et ventus
tollet, et turbo disperget eos : et tu
exultabis in Domino, in Sancto Is-
rael lætaberis.

17. Egeni et pauperes quærunt
aquas, et non sunt : lingua eorum
siti aruit. Ego Dominus exaudiam
eos, Deus Israel non derelinquam
eos.

18. Aperiam in supinis collibus
flumina, et in medio camporum fon-
tes : ponam desertum in stagna
aquare, et terram inviam in rivos
aquare.

19. Dabo in solitudinem cedrum,
et spinam, et myrtum, et lignum
olivæ : ponam in deserto abietem,
ulmum, et buxum simul :

20. Ut videant, et sciant, et re-

ton Dieu, qui te prends par la main,
je te dis : Ne crains pas, je t'aide.

14. Ne crains pas, vermisseau de
Jacob, ni vous qui êtes morts d'Is-
raël, je viens vous secourir, dit le
Seigneur, et votre Rédempteur est le
Saint d'Israël.

15. Je vous place comme un cha-
riot neuf qui foule le blé, qui a des
roues garnies de pointes ; vous fou-
lerez les montagnes, et vous les bri-
serez, et vous réduirez les collines
en poussière.

16. Vous les vannerez, et le vent
les emportera, et la tempête les dis-
persera ; mais vous vous glorifierez
dans le Seigneur, vous vous réjoui-
rez dans le Saint d'Israël.

17. Les pauvres et les affligés
cherchent de l'eau, sans en trouver,
leur langue est brûlée de soif. Moi,
le Seigneur, je les exaucerai : moi,
le Dieu d'Israël, je ne les abandon-
nerai pas.

18. Je découvrirai des fleuves sur
les hautes collines, et des fontaines
au milieu des champs : je chan-
gerai les déserts en étangs, et la
terre inféconde en eaux courantes.

19. Je mettrai dans la solitude le
cèdre et l'épine, le myrte et les oli-
viers, je ferai croître ensemble dans
le désert, le sapin, l'orme et le buis.

20. Afin qu'on voie, qu'on sache,

44. — *Vermis Jacob*. Le peuple juif est ainsi appelé à cause du dédain et du mépris qu'ont pour lui les autres peuples. C'est la même expression que le Messie sur la croix s'applique, Ps. xxi, 7 : témoignage touchant de l'union et de l'identification du Seigneur avec son peuple. — *Qui mortui estis ex Israel*. Ezéch., xxxvii, 44, appelle les captifs de Babylone *ossa arida*, Cf. I Cor., iv, 9.

45. — Israël détruira ses ennemis. V. plus haut xxviii, 27, 28, l'explication des mots employés ici. — *Montes... et colles*, les royaumes plus ou moins puissants hostiles à Israël, V. ii, 44 : Cf. II Cor., x, 5.

46. — *Ventilabis*. Cf. Math., iii, 42.

47. — *Egeni et pauperes*. Les exilés de Babylone, puis, dans un sens plus relevé, les païens qui sont privés de la vraie religion.

— *Quærunt aquas*. Cf. Jean, iv, 46, 43, 44, 45. C'est l'Évangile seul qui peut procurer le rafraîchissement, symbole de la prospérité, aux peuples altérés et malheureux, Jean, vii, 37-39.

48. — Allusion aux eaux miraculeuses qui, dans le désert, sauvèrent Israël après sa sortie d'Égypte. — *In supinis collibus...* dans les endroits où l'eau ne se trouve pas habituellement. Même dans les moments où le secours de Dieu semble impossible, il arrive toujours pour les âmes qui se confient en lui.

49. — *Spinam*, l'acacia. — *Abietem*, le cyprès. — *Ulmum*, hébr. : *thidar*, espèce de platane, ou selon d'autres, un chêne. — *Buxum*, hébr. : une autre espèce de cèdre, remarquable par la direction de ses branches.

20. — *Ut videant*, non-seulement les Juifs, mais tous les Gentils, qui, voyant l'interven

qu'on réfléchisse et qu'on comprenne que la main du Seigneur a fait cela, et que le Saint d'Israël l'a créé.

21. Venez plaider votre cause, dit le Seigneur; si vous avez quelque chose à dire, exposez-le, dit le roi de Jacob.

22. Qu'ils viennent, qu'ils nous annoncent ce qui doit arriver, annoncez ce qui est passé; et nous y mettrons notre cœur, nous apprendrons d'eux quelle doit être leur fin. Annoncez-nous donc l'avenir.

23. Annoncez ce qui arrivera à l'avenir, et nous saurons que vous êtes dieux : faites bien ou mal si vous pouvez; afin que nous le disions et que nous le voyions en même temps.

24. Mais vous êtes un néant et votre œuvre vient du néant; abomination est celui qui vous a choisis.

25. Je l'ai suscité du septentrion, et il vient de l'orient; il invoquera mon nom; il traitera les grands comme la boue, et les foulera comme un potier foule l'argile.

cogitent, et intelligent pariter, quia manus Domini fecit hoc, et Sanctus Israel creavit illud.

21. Prope facite iudicium vestrum, dicit Dominus : afferte, si quid forte habetis, dixit rex Jacob.

22. Accedant, et nuntient nobis quæcumque ventura sunt : priora quæ fuerunt nuntiate : et ponemus cor nostrum, et sciemus novissima eorum, et quæ ventura sunt indicate nobis. / S

23. Annuntiate quæ ventura sunt in futurum, et sciemus quia dii estis vos : bene quoque aut male, si potestis, facite : et loquamur, et videamus simul.

24. Ecce, vos estis ex nihilo, et opus vestrum ex eo quod non est : abominatio est qui elegit vos.

25. Suscitavi ab aquilone, et veniet ab ortu solis : vocabit nomen meum, et adducet magistratus quasi lutum, et velut plastes conculcans humum.

tion de Dieu en faveur d'Israël, se tourneront vers Celui qui les a si miraculeusement secourus.

21. — Que pourront après cela invoquer les païens en faveur de leurs dieux? — *Si quid forte habetis*, si vous pouvez alléguer quelque chose de sérieux pour justifier votre culte des idoles. — *Dicit rex Jacob*. Jéhovah, qui est le Dieu tutélaire de Jacob, est en même temps son roi véritable, V. I Rois, viii, 7.

22. — *Nuntient nobis...* Montrez quelles prédictions les idoles ont faites, afin que nous puissions les comparer avec les événements, ou donnez de nouvelles prophéties relatives à l'avenir. — *Ponemus cor nostrum*, nous appliquerons notre pensée à vos paroles pour voir si elles sont confirmées par les événements qu'elles prédisent.

23. — *Sciemus quia dii estis vos*. « Testimonium enim divinitatis est veritas divinationis. » Tertull. — *Bene quoque aut male*. Donnez quelque preuve de votre puissance, soit en faisant du bien à vos amis, soit en châtiant vos ennemis, Cf. Jug., vi, 32. — *Et loquamur et videamus simul*. Afin que nous (Jéhovah et les idoles), nous puissions nous

regarder en face et voir la puissance que nous avons (Maurer).

24. — Les idoles se taisent, et Dieu, leur vainqueur, les insulte et s'en moque. — *Vos estis ex nihilo*, hébr. : vous êtes moins que rien. — *Opus vestrum ex eo quod non est*. Vos œuvres sont pur néant, c'est-à-dire vous ne faites ni ne produisez rien. — *Abominatio est qui elegit vos*. Ceux qui vous choisissent pour l'objet de leur culte sont les plus dégradés des êtres : le culte des idoles a toujours été, en effet, une source de corruption.

25. — Après avoir mis les idoles au défi de rien prédire, Jéhovah prouve sa divinité en prophétisant des choses que l'événement confirmera. — *Suscitavi*. J'ai choisi Cyrus pour mon instrument, plus de cent cinquante ans avant l'accomplissement de ma prédiction. — *Ab aquilone... et ab ortu solis*. V. xlii, 2. — *Vocabit nomen meum*. Cyrus, en effet, dans l'édit qui termine la captivité de Babylone reconnaît la divinité de Jéhovah et attribue tous ses succès à sa protection, Esdras, i, 2. Il n'avait pas pour cela renoncé à son paganisme. — *Adducet magistratus quasi lutum*. Hébr. : « il foulera à ses pieds les saurapes comme de la boue. » Le mot traduit magis-

26. Quis annuntiavit ab exordio ut sciamus; et a principio ut dicamus : Justus es? Non est neque annuntians, neque prædicens, neque audiens sermones vestros.

27. Primus ad Sion dicet : Ecce adsunt, et Jerusalem evangelistam dabo.

28. Et vidi, et non erat neque ex istis quisquam qui iniret consilium, et interrogatus responderet verbum.

29. Ecce omnes injusti, et vana opera eorum : ventus et inane simulacra eorum.

26. Qui nous a annoncé cela dès le commencement, afin que nous le connaissions? Qui l'a prédit, afin que nous disions : Vous êtes juste? Mais il n'y a personne qui annonce ou qui prédisse *l'avenir*, et personne n'entend vos paroles.

27. *Le Seigneur* dira le premier à Sion : Les voici, et je donnerai à Jérusalem un évêgélisme.

28. J'ai regardé, et je n'ai trouvé parmi eux personne qui donnât un avis, et qui, interrogé, répondit un mot.

29. Ils sont tous injustes, et leurs œuvres sont vaines : leurs idoles sont vent et vanité.

CHAPITRE XLII

Sous la figure de Cyrus, Isaïe prédit la puissance du Messie, et les œuvres merveilleuses qu'il accomplira (1-9). — Il exhorte toutes les nations à lui chanter des cantiques de louange (xv. 40-42). — Punition des méchants, des idolâtres et des impies (xv. 43-47). — Plainte de l'ingratitude des serviteurs de Dieu (xv. 48-25).

1. Ecce servus meus, suscipiam eum : electus meus, complacuit sibi

1. Voici mon serviteur, je le soutiendrai ; c'est mon élu, en lui mon

tratus par S. Jérôme, est en hébreu *seganim*, qui, pour Gésénins, etc., est d'origine persane. On a prétendu tirer de cet endroit la preuve que la seconde partie des prophéties d'Isaïe est d'une époque beaucoup plus récente que ce prophète ; mais alors il faudrait, comme le fait observer Delitzsch avec raison, renvoyer après Cyrus la composition du Cantique des Cantiques où l'on trouve aussi un mot persan, *pardes*.

26. — *Quis annuntiavit ab exordio...* Qui donc parmi les devins idolâtres a annoncé de semblables événements; quand cette prophétie sera accomplie, tous verront que Jéhovah a prédit Cyrus, ce qu'aucun des faux prophètes n'a fait. — *Ut dicamus : Justus es?* Le sens a été mieux rendu par les LXX : et nous dirons : Cela est véritable. — *Non est neque annuntians...* Quant à vos fausses prophéties personne n'y ajoute confiance.

27. — *Primus... ecce adsunt...* Litt. : « Le premier, je donnerai à Sion et à Jérusalem

quelqu'un qui annonce des nouvelles agréables : voilà, les voilà (ces nouvelles). » La clause « voilà, les voilà » est, par une élégante transposition, insérée au milieu de la phrase comme une exclamation ; le langage est coupé comme celui d'un homme qui annonce avec vivacité quelque événement joyeux qu'il vient subitement d'apprendre (L. de Dieu). — *Jerusalem evangelistam dabo* : je ferai annoncer de bonnes nouvelles à Jérusalem.

28. — Et parmi les païens, il n'y a personne qui puisse faire de pareilles prédictions.

29. — Car eux et leurs idoles ne sont que vanité et néant.

XLII. — Ce chapitre est consacré au Messie, dont Cyrus était la figure, et qui sera en même temps le médiateur d'Israël et le Sauveur des Gentils.

1. — *Ecce*. La condamnation des idoles a été prononcée à la fin du chapitre précédent ; ici Dieu fait apparaître son serviteur. — *Servus meus*. Plus haut, xli, 8, cette expres-

âme s'est complue, je répandrai mon Esprit sur lui, il apportera la justice aux nations.

2. Il ne criera pas, il ne fera pas acception de personnes, et l'on n'entendra pas sa voix au dehors.

3. Il ne brisera pas le roseau cassé, et il n'éteindra pas la mèche qui fume : il jugera dans la vérité.

4. Il ne sera ni triste ni précipité, jusqu'à ce qu'il établisse la justice sur la terre ; et les îles attendront sa loi.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu qui créa et déploya les cieux, qui affermit la terre avec tout ce qui en sort, qui donne le souffle au peuple qui la couvre, et la vie à ceux qui y marchent.

in illo anima mea : dedi Spiritum meum super eum, iudicium gentibus proferet.

Math., 12, 18.

2. Non clamabit, neque recipiet personam, nec audietur vox ejus foris.

3. Calamum quassatum non conteret, et linum fumigans non extinguet : in veritate educet iudicium.

4. Non erit tristis, neque turbulentus, donec ponat in terra iudicium : et legem ejus insulæ expectabunt.

5. Hæc dicit Dominus Deus, creans coelos, et extendens eos : firmans terram, et quæ germinant ex ea : dans flatum populo, qui est super eam, et spiritum calcantibus eam.

sion était appliquée au peuple d'Israël ; mais ici le serviteur de Jéhovah est différent du peuple, et l'individualité à laquelle ces mots s'appliquent est si forte et si puissante qu'il est impossible d'admettre qu'elle désigne qu'une chose de collectif. Ce serviteur de Dieu ne peut être que le Christ, et le Targum confirme notre interprétation en disant : Voici mon serviteur le Messie. S. Mathieu, xii, 17, applique absolument ce passage à Notre-Seigneur. Jésus-Christ a choisi lui-même, par ses humiliations, ce titre de serviteur. — *Suscipiam eum*, je le soutiendrai, je le protégerai avec amour. — *Electus meus complacuit*... V. Math., iii, 17. — *Dedi Spiritum meum super eum*. V. Luc, iv, 18, et Jean, iii, 34. — *Judicium gentibus proferet*, l'Evangile, fondé sur la justice, sera annoncé par lui aux nations.

2. — *Non clamabit*, il n'aura pas de querelles, Math., xii, 19 ; la mansuétude de Notre-Seigneur est signalée ici. — *Neque accipiet personam*, hébr. : « il n'élèvera pas », il sera doux et humble de cœur. — *Nec audietur vox ejus foris* ; il ne publiera pas ses actions avec ostentation dans les places publiques ou dans les rues, Math., vi, 5, xii, 16.

3. — *Calamum quassatum non conteret*. Isaïe s'est servi de cette comparaison, xxvi, 6, pour désigner une nation dont la puissance est gravement atteinte ; mais ici elle indique les petits, les faibles et les affligés. — *Linum fumigans non extinguet*. Au lieu d'éteindre la lampe, il la remplira d'huile et la rallumera. La lumière de la religion naturelle s'éteignait

chez les païens au milieu des fumées de l'erreur ; Notre-Seigneur ne l'a pas éteinte, mais l'a ranimée, au contraire, en lui ajoutant les lumières de la révélation. Voici l'explication de S. Grégoire le Grand : « Calamus quassatus est genus regale, quod jam apud Judæos defecerat ; nam regnum eorum alienigena possidebat. Quid vero per linum, nisi eorum sacerdotium exprimitur, quod lineis nimirum vestibus utebatur ? Quod quia in adventu Domini charitatis ardorem perdidit, quasi amisso jam igne fidei, non ardens, sed fumigans fuit. Illum Christus non confregit, hoc non extinxit : quia neutrum potestate judicii percutit, sed utrumque cum patientiæ longanimitate toleravit. » — *In veritate educet iudicium*, il lui donnera son efficacité entière et la durée sans fin. S. Mathieu, xii, 20 : « donec ejectionem ad victoriam iudicium. »

4. — *Non erit tristis neque turbulentus*. Hébr. : « il ne sera ni fatigué, ni brisé. » — *Judicium*, la vraie religion est le règne de la justice. — *Legem ejus insulæ expectabunt*. On peut voir dans le choix du mot îles, qui désigne, comme nous l'avons vu plusieurs fois déjà, les peuples maritimes, une prophétie relative à l'Eglise primitive qui fut formée de Gentils appartenant aux pays riverains de la Méditerranée.

5. — Avant de s'adresser à son Messie qu'il destine à être le précepteur des nations, pour montrer qu'il est capable de le soutenir dans l'œuvre qu'il lui confie, et que tous doivent l'accepter comme l'envoyé d'un Dieu si puissant, le Seigneur s'annonce lui-même

6. Ego, Dominus, vocavi te in justitia, et apprehendi manum tuam, et servavi te. Et dedi te in fœdus populi, in lucem gentium :

Infr., 49, 6.

7. Ut aperires oculos cœcorum, et educeres de conclusione victum, de domo carceris sedentes in tenebris.

8. Ego Dominus, hoc est nomen meum : gloriam meam alteri non dabo, et laudem meam sculptilibus.

Infr., 48, 11.

9. Quæ prima fuerunt ecce venerunt : nova quoque ego annuntio : antequam oriantur, audita vobis faciam.

10. Cantate Domino canticum novum, laus ejus ab extremis terræ : qui descenditis in mare, et plenitudo ejus ; insulæ, et habitatores earum.

6. Moi, le Seigneur, je t'ai appelé dans la justice, je t'ai pris par la main, et t'ai conservé. Je t'ai établi pour l'alliance du peuple et la lumière des nations,

7. Pour ouvrir les yeux des aveugles, tirer le captif de la prison, et de la captivité ceux qui demeurent dans les ténèbres.

8. Je suis le Seigneur, c'est là mon nom : je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mes louanges à des idoles.

9. Ce qui a été d'abord est arrivé : j'annonce aussi de nouvelles choses ; avant qu'elles arrivent je vous les ferai connaître.

10. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, sa louange aux extrémités de la terre, vous qui allez sur la mer, et tout ce qui la remplit, vous les îles, et leurs habitants.

comme le Créateur et le conservateur de tout l'univers. — Cf. Ps. cxxxv, 4-9.

6. — Dieu parle maintenant au Messie. — *Vocavi te in justitia*, je t'ai appelé dans un but de justice. Dieu envoie son Fils pour servir de propitiation, pour montrer sa justice, et aussi pour faire voir que c'est lui qui justifie ceux qui croient en Notre-Seigneur, Rom., III, 25. 26. — *Apprehendi manum tuam*, je t'ai soutenu, consolé dans toutes les difficultés. — *Servavi te*, je t'ai protégé contre tes ennemis et même ressuscité d'entre les morts. — *Dedi te in fœdus populi*. Jésus-Christ est le médiateur d'une alliance meilleure que l'ancienne, Hébr., VIII, 6. — *In lucem gentium*. Cf. Luc, II, 32.

— 7. *Ut aperires oculos cœcorum*. V. Act., XXXI, 48. Pour guérir l'aveuglement d'esprit, Jean. IX, 39 : « Ego in hunc mundum veni ut qui non vident videant ». Notre-Seigneur dit aussi, pour prouver qu'il est le Messie : « Cæci vident », Math., XI, 5. — *Educeres de conclusione*, la prison du péché et de l'infidélité, Luc, I, 79.

8. — *Ego Dominus*, hébr. : « Jéhovah ». Jéhovah, le nom incommunicable, qui indique spécialement l'être et la toute-puissance de Dieu, Exod., VI, 3 ; Ps. LXXXII, 48, xcv, 5 ; Osée, XII, 5. — *Gloriam meam... et laudem meam sculptilibus*. Celui qui s'appelle Jéhovah ne permettra pas que l'honneur qui lui est dû soit décerné aux idoles. Aussi, se prépare-t-il

à mettre fin à l'idolâtrie. Les victoires de Cyrus atteindront momentanément, et en partie, ce résultat ; mais c'est le Messie qui l'accomplira, surtout par la force spirituelle de sa parole et de son amour. Le Fils n'est pas exclu de la gloire du Père, puisqu'il y participe entièrement, Jean, XVII, 10 ; le mot *alteri* désigne ici les idoles, ceux qui faussement prétendent être des dieux.

9. — *Quæ prima fuerunt ecce venerunt*. Les anciennes prédictions de Dieu, maintenant accomplies, sont données ici comme un motif de n'avoir confiance qu'en lui et de croire aux nouvelles prophéties, *nova quoque*, relatives au Messie, qui amènera toutes les nations au culte de Jéhovah, 1. 4, 6. — *Antequam oriantur*, hébr. : « avant qu'elles ne germent », très-belle métaphore.

10. — A la vue de si grands bienfaits de Dieu, le prophète éclate en louanges, et invite les nations à célébrer Dieu avec lui. — *Canticum novum*, un chant qui n'a pas été entendu jusque-là, un chant de toute beauté, Ps. XXXII, 3, XXXIX, 5, XCV, 4 ; Apoc., V, 9. — *Laus ejus ab extremis terræ*, chantez sa louange des extrémités de la terre. — *Qui descenditis in mare*, les marins, V. Ps. CVI, 23. — *Et plenitudo ejus*, tout ce qui vit et se meut dans la mer est invité à se joindre aux chants des marins. — *Insulæ et habitatores earum*, les habitants des îles et des bords de la mer.

11. Que le désert et ses villes élèvent leur voix. Cédar habitera dans des maisons : habitants des rochers, louez le Seigneur ; du sommet des monts, ils pousseront des cris.

12. Ils publieront la gloire du Seigneur, ils annonceront sa louange dans les îles.

13. Le Seigneur sortira comme un héros, comme un guerrier il excitera sa colère ; il vociférera, il criera, il sera vainqueur de ses ennemis.

14. Je me suis tu toujours, j'ai gardé le silence, j'ai été patient, comme la femme en travail, je parlerai ; je détruirai et j'abîmerai tout.

15. Je rendrai désertes les montagnes et les collines ; je dessécherais toute leur verdure ; je ferai des fleuves une terre ferme, et je sécherai les étangs.

16. Je conduirai les aveugles dans un chemin qu'ils ignorent, je les ferai marcher dans des sentiers qu'ils n'ont pas connus ; devant eux je changerai les ténèbres en lumière, et les chemins tortus en chemins droits ; je ferai cela pour eux, et je ne les abandonnerai pas.

11. Sublevetur desertum, et civitates ejus : in domibus habitabit Cedar : laudate, habitatores Petra, de vertice montium clamabunt.

12. Ponent Domino gloriam, et laudem ejus in insulis nuntiabunt.

13. Dominus sicut fortis egredietur, sicut vir præliator suscitabit zelum : vociferabitur, et clamabit : super inimicos suos confortabitur.

44

14. Tacui semper, silui, patiens fui, sicut parturiens loquar : dissipabo, et absorbebo simul.

15. Desertos faciam montes, et colles, et omne gramen eorum exsiccabo : et ponam flumina in insulas, et stagna arefaciam.

16. Et ducam cæcos in viam, quam nesciunt, et in semitis, quas ignoraverunt, ambulare eos faciam. ponam tenebras coram eis in lucem, et prava in recta : hæc verba feci eis, et non dereliqui eos.

11. — *Sublevetur desertum*. Plus litt. : « que le désert élève sa voix ». Le désert doit s'entendre, non pas d'une région absolument déserte, mais d'une contrée où l'on rencontre çà et là des oasis et des villes. — *In domibus habitabit Cedar* ; la construction de l'hébreu est différente : que le désert et ses villes élèvent leur voix ; qu'ils élèvent leur voix les bourgs habités par Cédar, V. XXI, 16. — *Habitatores Petra*, hébr. : « habitants de Séla », V. XVI, 4. Ces deux versets sont une périphrase poétique pour désigner l'univers tout entier, appelé par le prophète à louer le Seigneur : la mer est à l'ouest ; le désert et Cédar à l'est d'Israël. C'est comme s'il disait : du levant au couchant, Dieu sera loué et célébré partout.

12. — V. XXIV, 15.

13. — Voici la raison des hymnes que le prophète excite les nations à chanter, c'est que le Seigneur s'est vengé des peuples ses ennemis. Il compare Jehovah à un héros qui, par la destruction de ses ennemis, augmente sa

gloire et celle de son peuple. C'est une comparaison familière aux écrivains hébreux, V. Ps. XXXIV, 1 ; Zach., XIV, 3, et Isaïe, XXVII, 4, xxx, 30. — *Suscitabit zelum*, il excitera son indignation, sa colère.

14. — *Tacui semper*, c'est-à-dire très-longtemps, durant qu'Israël était désolé. — *Sicut parturiens loquar*, comme une femme en travail qui, après avoir longtemps supporté sa douleur sans se plaindre, finit par crier et gémir. — *Dissipabo et absorbebo simul*. Je laisserai éclater ma colère.

15. — Même annonce de vengeance, exprimée par d'autres images. — *Montes et colles*. En Palestine elles étaient très-riches en vignes et en oliviers. — *Insulas*, des terres desséchées, par opposition à l'eau.

16. — Sa vengeance accomplie, Dieu délivrera son peuple. — *Cæcos*, Israël captif qui cherche un guide ; les nations païennes privées de la lumière de la foi. — *In viam quam nesciunt*, l'Eglise établie par Dieu par des moyens que les hommes ne pouvaient soup-

17. *Conversi sunt retrorsum : confundantur confusione qui confundunt in sculptili, qui dicunt conflantili : Vos dii nostri.*

18. *Surdi, audite, et, cæci, intuemini ad videndum.*

19. *Quis cæcus, nisi servus meus? et surdus, nisi ad quem nuntios meos misi? Quis cæcus, nisi qui venundatus est? et quis cæcus, nisi servus Domini?*

20. *Qui vides multa, nonne custodias? Qui apertas habes aures, nonne audies?*

21. *Et Dominus voluit ut sanctificaret cum, et magnificaret legem, et extolleret.*

22. *Ipsæ autem populus directus, et vastatus : laqueus juvenum omnes, et in domibus carcerum absconditi sunt : facti sunt in rapinam, nec est qui eruat; in direptionem, nec est qui dicat : Redde.*

17. Mais ils retourneront en arrière : qu'ils soient confondus ceux qui mettent leur confiance dans des images taillées, ceux qui disent à des images de fonte : Vous êtes nos dieux.

18. Ecoutez, sourds; aveugles, regardez et voyez.

19. Qui est aveugle sinon mon serviteur? Qui est sourd sinon celui à qui j'ai envoyé mes messagers? Qui est aveugle sinon celui qui s'est vendu? Qui est aveugle sinon le serviteur du Seigneur?

20. Toi qui vois tant de choses, ne feras-tu pas attention? Toi qui as les oreilles ouvertes, n'entendras-tu pas?

21. Le Seigneur avait voulu qu'il le sanctifiât, qu'il rendit sa loi célèbre, et qu'il la glorifiât.

22. Mais ce peuple est ruiné et pillé, tous sont la proie des soldats, et sont cachés au fond des prisons; ils ont été livrés au pillage et personne ne les a délivrés; ils ont été dépouillés, et personne n'a dit : Restituez.

çonner; V. xxx, 21. — *Hæc verba... dereliqui eos*, V. xli, 20.

17. — *Conversi sunt...* Ps. xxxiv, 4, lxiv, 3, cxiii, 4 et suivants.

18. — Ici le discours est dirigé contre les Israélites dont beaucoup cherchaient encore la protection des idoles. — *Surdi*, sourds à la voix de Dieu. — *Cæci*, aveugles à leurs devoirs et à leurs intérêts.

19. — *Quis cæcus, nisi servus meus?* Le peuple juif qui, sous l'ancienne loi, préféra souvent les faux dieux à Jéhovah, et qui ne sut pas reconnaître le Christ, mais le renia et le mit à mort. — *Ad quem nuntios meos misi*. Hébr. : « et sourd comme le messager que j'ai envoyé. » — *Qui venundatus est*. Hébr. : כִּנְיָוִל, le confident de Dieu ou l'ami de Dieu, c'est toujours d'Israël qu'il s'agit. Moralement, c'est le pécheur qui est vendu à l'iniquité et qui s'aveugle sur ses intérêts véritables.

20. — *Multa*, les preuves nombreuses que de tout temps Dieu a données à Israël de sa bonté et de sa puissance, Deut., iv, 32-38, xxix, 2-4; Ps. lxxvii et civ; V. plus haut, vi, 9. Il n'y

a pas d'interrogation dans l'hébreu : « Tu as vu de grandes choses et tu n'as pas gardé ce que tu as vu; ouvrant les oreilles, il n'entend pas. » Dieu continue d'exposer les fautes, l'aveuglement et la surdité volontaires de son peuple.

21. — Dieu a fait tout son possible pour sanctifier Israël et si celui-ci est spirituellement sourd et aveugle, c'est à la suite de ses fautes, et Dieu n'y est pour rien : il lui avait donné, au contraire, les lois les plus propres à assurer son bonheur et sa gloire, Deutér., iv, 6, 7, 8.

22. — *Ipsæ autem populus directus, et vastatus*. Mais les Juifs ont préféré s'écarter de la loi de Dieu; aussi ont-ils été en proie à toutes sortes de malheurs et de disgrâces. — *Laqueus juvenum omnes*, tous les jeunes gens d'Israël, c'est-à-dire tous ses soldats seront vaincus et enchaînés. Les interprètes modernes traduisent l'hébreu de ce membre de phrase d'une manière différente. : « Tout ce peuple sera enchaîné dans des cavernes. » — *Nec est qui dicat : Redde*. Il n'y a pas de libérateur pour Israël, V. lxxiii, 5.

23. Qui est celui d'entre vous qui entende cela, qui s'y rende attentif, et écoute pour l'avenir?

24. Qui a livré Jacob au pillage, et Israël aux ravisseurs? N'est-ce pas le Seigneur même contre lequel nous avons péché, car ils ne voulaient pas marcher dans ses voies, ni écouter sa loi?

25. C'est pourquoi il a répandu sur lui l'indignation de sa fureur et une guerre violente; il a allumé un feu autour de lui sans qu'il le sût; il l'a consumé sans qu'il le comprit.

23. Quis est in vobis qui audiat hoc, attendat et auscultet futura?

24. Quis dedit in direptionem Jacob, et Israel vastantibus? Nonne Dominus ipse, cui peccavimus? Et noluerunt in viis ejus ambulare, et non audierunt legem ejus.

25. Et effudit super eum indignationem furoris sui, et forte bellum, et combussit eum in circuitu, et non cognovit: et succendit eum, et non intellexit.

CHAPITRE XLIII

Isaïe rassure le peuple fidèle, et lui prédit sa multiplication par toute la terre (xx. 4-5). — Il décrit les bienfaits que ce peuple a reçus de Dieu (xx. 6-17); — ceux qu'il en recevra à l'avenir (xx. 18-21). — Dieu accuse l'ingratitude des Juifs (xx. 22-28).

1. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur qui t'a créé, ô Jacob, et qui t'a formé, ô Israël: Ne crains pas, parce que je t'ai racheté, et je t'ai appelé par ton nom: tu es à moi.

2. Lorsque tu passeras au travers

1. Et nunc hæc dicit Dominus creans te, Jacob, et formans te, Israel: Noli timere, quia redemi te, et vocavi te nomine tuo: meus es tu.

2. Cum transieris per aquas, te

23. — Les jugements passés de Dieu doivent les avertir de lui obéir à l'avenir, Cf. Deut., xxxii, 29.

24. — *Quis dedit...* Ce n'est pas le hasard qui a causé leur malheur, c'est Dieu lui-même qui les a punis à cause de leurs péchés. Il y a dans ce verset un changement de personne (de la 1^{re} à la 2^e): rien n'est plus commun chez les poètes et les prophètes hébreux. Le prophète s'identifie avec son peuple.

25. — *Et non cognovit... et non intellexit.* Ils n'ont pas compris que toutes ces punitions leur étaient envoyées pour les amener au repentir, v, 43, ix, 43; Jérém., v, 3. Cet aveuglement des Juifs dure encore.

CHAP. XLIII. — Dieu console son peuple et lui promet de le ramener de la captivité de Babylone. Il faut, sous ces images, voir quelque chose de plus grand, c'est-à-dire la libération de l'Israël spirituel, des fidèles, rachetés par le Christ de la captivité du péché et du démon. La sublimité des paroles employées indique, en effet, qu'il s'agit de choses plus

importantes que la captivité de Babylone; mais souvent dans ce chapitre la figure et la réalité se mêlent, et certains versets s'appliquent surtout à la libération des chrétiens (Cornel. a Lap).

1. — *Et nunc* montre la connexion étroite de ce chapitre avec le précédent. — *Creans... et formans*, non-seulement dans le sens général, mais dans un sens tout particulier: il l'a créé et organisé comme son peuple spécial, vii, 15, 21, xliv, 2, 21, 24. Ainsi les fidèles créés dans le Christ Jésus, Eph., ii, 40, sont un peuple particulier, I Petr., ii, 9. — *Redemi te*, de la captivité d'Egypte, je suis ton vengeur et ton libérateur. Je te rachèterai encore de la captivité de Babylone par l'entremise de Cyrus, et surtout de la captivité du démon par la mort de mon Fils. — *Vocavi te nomine tuo*, je t'ai choisi d'une manière toute spéciale comme mon propre peuple, Cf. Jean, x, 3.

2. — *Cum transieris... non operient te.* Souvenir du passage de la mer Rouge et du

cum ero, et flumina non operient te : cum ambulaveris in igne, non combureris, et flamma non ardebit in te.

3. Quia ego Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Salvator tuus, dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam et Saba pro te.

4. Ex quo honorabilis factus es in oculis meis, et gloriosus : ego dilexi te, et dabo homines pro te, et populos pro anima tua.

5. Noli timere, quia ego tecum sum : ab oriente adducam semen tuum, et ab occidente congregabo te.

6. Dicam aquiloni : Da : et austro : Noli prohibere : affer filios meos de longinquo, et filias meas ab extremis terræ.

7. Et omnem, qui invocat nomen meum, in gloriam meam creavi eum, formavi eum, et feci eum.

8. Educiforas populum cæcum, et oculos habentem, surdum, et aures ei sunt.

9. Omnes gentes congregatæ sunt

des eaux, je serai avec toi, et les fleuves ne te submergeront pas ; lorsque tu marcheras dans le feu, tu ne seras pas consumé, et la flamme ne te brûlera pas.

3. Parce que je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur, j'ai livré l'Égypte pour ta rançon, l'Éthiopie et Saba pour toi.

4. Depuis que tu es devenu cher et glorieux à mes yeux, je t'ai aimé, et je livrerai des hommes à ta place et des peuples en échange de ta vie.

5. Ne crains pas, parce que je suis avec toi : j'amènerai ta race de l'orient, et je te rassemblerai de l'occident.

6. Je dirai à l'aquilon : Donne-les ; et au midi : Ne les retiens pas ; amène de loin mes fils, et mes filles des extrémités de la terre.

7. Quiconque invoque mon nom, c'est moi qui l'ai créé pour ma gloire ; c'est moi qui l'ai formé et qui l'ai fait.

8. Fais sortir un peuple aveugle, quoi qu'il ait des yeux ; et sourd, quoiqu'il ait des oreilles.

9. Toutes les nations s'amassent,

Jourdain. — *Aguas... igne.* Passer par l'eau et le feu est une locution proverbiale qui indique les périls les plus grands, V. Ps. LXXV, 42.

3. *Dedi propitiationem pro te.* L'Égypte, l'Éthiopie et Saba seront comme la rançon d'Israël. Il est certain, en effet, que, quoique Cyrus n'ait pas lui-même conquis l'Égypte, ce royaume et les royaumes limitrophes furent soumis à l'empire des Perses, tandis que les Juifs étaient délivrés par Cyrus. — *Æthiopiam*, V. XVIII, 4. — *Saba*, la terre de Meroë enclavée entre le Nil blanc et le Nil bleu, le Dâr Sennâr actuel (Delitzsch). Peut-être s'agit-il ici en général de tous les cas où Jéhovah sacrifie les plus puissantes nations païennes pour assurer la sécurité d'Israël.

4. *Ex quo...* Depuis que je t'ai choisi pour être mon peuple. — *Dabo homines... pro anima tua*, même pensée, exprimée d'une manière plus générale que dans le verset précédent.

5. — *Ab oriente adducam semen tuum.* Cf. Deut., xxx, 3. Je rassemblerai tes descendants dispersés dans tous les pays du

monde, V. plus haut, XI, 41-42. Dieu rassemblera dans le sein de l'Église tous les fidèles, Math., VIII, 44.

6. — Suite de la même pensée. — *Filios meos... et filias meas*, réunis ensemble, ces deux termes expriment la totalité absolue d'une chose, Zach., IX, 47.

7. — Ce verset s'applique spécialement aux Gentils et à leur entrée dans l'Église, Cf. Jérém. XIV, 9. — *In gloriam meam*, « ut glorificet me et ut ipse gloriosus appaream. » S. Thom.

8. — Dieu porte un défi solennel aux nations de discuter avec lui sa supériorité sur leurs idoles et sa puissance pour délivrer Israël. — *Populum cæcum*, les Gentils aveugles spirituellement, Rom., I, 20, 21. Pour d'autres commentateurs, les Juifs, Cf. LIX, 40 ; Deut., XXVIII, 28-29, qui lisant la loi et les prophètes ne les comprennent pas.

9. — *Quis in vobis annuntiet istud?* Qui, parmi les devins idolâtres, a prédit cela, la délivrance d'Israël par Cyrus ? — *Quæ prima sunt.* V. XLII, 9. — *Dent testes eorum.* Où les païens trouveront-ils des témoins pour certi-

et toutes les tribus se rassemblent. Qui de vous autres annonce cela? Qui nous fait entendre des prédictions anciennes? Qu'ils amènent leurs témoins; qu'ils se justifient: et on les écoutera, et l'on dira: C'est vrai.

10. Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, *vous* et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous sachiez, que vous me croyiez, et que vous compreniez que c'est moi-même qui suis. Avant moi il n'y a pas eu de Dieu, et il n'y en aura pas après moi.

11. Moi, moi je suis le Seigneur, et il n'y a de Sauveur que moi seul.

12. C'est moi qui ai annoncé et ai sauvé: je vous ai fait entendre *l'avenir*, et il n'y a point eu parmi vous de *Dieu* étranger: vous m'en êtes témoins, dit le Seigneur, et c'est moi qui suis Dieu.

13. Et je suis dès le commencement. Nul ne peut rien arracher de ma main. Ce que je fais, qui pourra s'y opposer?

14. Voici ce que dit le Seigneur

simul, et collectæ sunt tribus: quis in vobis annuntiet istud, et quæ prima sunt audire nos faciet? Dent testes eorum, justificentur, et audiunt, et dicant: Vere.

10. Vos testes mei, dicit Dominus, et servus meus, quem elegi: ut sciatis, et credatis mihi, et intelligatis quia ego ipse sum. Ante me non est formatus Deus, et post me non erit.

11. Ego sum, ego sum Dominus, et non est absque me Salvator.

Osee, 13, 4.

12. Ego annuntiavi, et salvavi: auditum feci, et non fuit in vobis alienus: vos testes mei, dicit Dominus, et ego Deus.

13. Et ab initio ego ipse, et non est qui de manu mea eruat: operabor, et quis avertet illud?

14. Hæc dicit Dominus Redemptor

fier qu'ils ont fait des prédictions du genre de celles que Jehovah révèle par ses prophètes. — *Et dicant vere.* Puisqu'ils ne peuvent montrer leurs prophètes, qu'ils avouent que les miens ont prophétisé des événements qui sont réellement arrivés.

10. — *Vos testes mei*, le peuple d'Israël qui a eu tant de preuves de la puissance de Dieu, et plus tard les apôtres, seront les témoins de Jésus-Christ, Act., 1, 8. — *Et servus meus*, le peuple juif, xli, 8, et, suivant d'autres, le Christ, Apoc., 1, 5, iii, 44. — *Ante me...* Dieu déclare qu'il est le seul vrai Dieu. Les idolâtres orientaux, dit Le Clerc, s'imaginaient que les dieux anciens avaient été chassés et remplacés par des dieux plus modernes.

11. — *Non est absque me Salvator*, temporairement de Babylone, éternellement du péché et de l'enfer, Os., xiii, 4; Act., iv, 42.

12. — *Annuntiavi*, tout ce qui vous arrive. — *Salvavi* votre nation dans les dangers qu'elle a traversés. — *Auditum feci et non fuit in vobis alienus*, j'ai manifesté mon

intention de vous sauver encore; et il n'y a pas de Dieu étranger, c'est-à-dire d'autre Dieu que moi pour Israël, Deut., xxxii, 46; les faux dieux ne peuvent, en effet, donner aucun signe de leur existence. — *Vos testes mei.* Vous devez l'avouer.

13. — Dieu est le seul maître, et le seul qu'il faille craindre, « potest et animam et corpus perdere in gehennam. »

14. — *Misi in Babylonem*, les Perses et les Mèdes pour la détruire. — *Detraxi vectes universos*, j'ai ouvert les portes de vos prisons, et vous ai rendus à la liberté. L'hébreu, qui rapporte ce membre de phrase aux Babyloniens a: « je les ai chassés comme des fugitifs. » — *Et Chaldeos in navibus suis gloriantes.* Les embarcations de plaisance, qui ne servaient aux Chaldéens que pour ajouter de nouveaux charmes à leurs fêtes, seront utilisées par eux pour échapper à leurs vainqueurs. D'autres trad. l'hébreu: « je ferai descendre les Chaldéens dans les navires de leur cri », c'est-à-dire, je les ferai transporter en captivité sur des vaisseaux (c'est le

vester, Sanctus Israel : propter vos misi in Babylonem, et detraxi vectes universos, et Chaldæos in navibus suis gloriantes.

15. Ego Dominus Sanctus vester, creans Israel, rex vester.

16. Hæc dicit Dominus, qui dedit in mari viam, et in aquis torrentibus semitam,

17. Qui eduxit quadrigam et equum, agmen et robustum, simul obdormierunt, nec resurgent : contriti sunt quasi linum, et extincti sunt.

18. Ne memineritis priorum, et antiqua ne intueamini.

19. Ecce ego facio nova, et nunc orientur, utique cognoscetis ea : ponam in deserto viam, et in invio flumina.

II Cor., 5, 17; Apoc., 21, 5.

20. Glorificabit me bestia agri, dracones et struthiones : quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut darem potum populo meo, electo meo.

votre Rédempteur, le Saint d'Israël : c'est à cause de vous que j'envoie à Babylone; j'ai fait tomber tous ses appuis et les Chaldéens qui s'enorgueillissaient de leurs vaisseaux.

15. Je suis le Seigneur votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi.

16. Voici ce que dit le Seigneur qui ouvre un chemin dans la mer, et un sentier dans les eaux furieuses,

17. Qui fit entrer les chariots et les chevaux, les troupes et les vaillants. Ils s'endormirent tous ensemble, et ils ne se réveilleront pas, ils furent étouffés comme une meche et ils sont éteints.

18. Ne vous souvenez plus du passé, ne considérez plus ce qui s'est fait autrefois.

19. Je vais faire du nouveau, cela va arriver, et vous le verrez : je ferai un chemin dans le désert, des fleuves dans la solitude.

20. Les bêtes sauvages, les dragons et les autruches me glorifieront, parce que je donnerai des eaux au désert, et des fleuves à la solitude, pour donner à boire à mon peuple, à mon élu.

sens des LXX), ou je les ferai fuir avec de grands gémissements sur leurs vaisseaux. Babylone, située sur l'Euphrate, était jointe au Tigre par un canal, et avait ainsi de faciles communications avec le golfe Persique. Son commerce et ses navires furent renommés, jusqu'au temps où les rois de Perse, pour prévenir des révoltes ou des invasions, obstruèrent ces deux fleuves au moyen de digues.

15. — *Creans Israel*, V. 5. 1. — *Rex vester*. V. xli, 21

16. — En rappelant ce qu'a fait Dieu autrefois pour son peuple, le prophète encourage Israël à compter sur sa délivrance. — *Qui dedit in mari viam*. Exod., xiv, 22. — *In aquis torrentibus semitam*, peut-être est-ce un souvenir du passage du Jourdain, Jos., iii, 13, 16.

17. — Description plus étendue du passage de la mer Rouge. Moïse a célébré ce passage en termes semblables, Exod., xv, 4, 5.

18. — Ici commencent les paroles de Dieu annoncées au 5. 16. L'intervention de Dieu en faveur des Juifs sera telle qu'elle fera oublier tout ce qu'il avait déjà fait. — *Priorum*, la délivrance de Jérusalem et la destruction de l'armée de Sennachérib. — *Antiqua*, le passage de la mer Rouge et l'entrée dans la terre promise. Tout cela doit être oublié en face de la délivrance d'Israël. Cf. Jérém., xxiii, 7, 8. Plusieurs commentateurs voient ici une prédiction du christianisme. La suite favorise leur manière de voir.

19. — *Ecce ego facio nova*, des miracles tels que les Hébreux, pour lesquels j'ai fait pourtant de si nombreux prodiges, n'en ont pas encore vus. C'est une rédemption plus grande, une nouvelle alliance. Jér., xxxi, 32, 33, c'est la nouvelle création décrite par S. Paul, II Cor., v, 17, et par S. Jean, Apoc., xxi, 5. — *Ponam in deserto viam...* Comme lors de la sortie d'Egypte et du séjour dans le désert.

20. — Images de l'idolâtrie habitant dans

21. J'ai formé ce peuple pour moi-même, il racontera ma louange.

22. Jacob, tu ne m'as pas invoqué; Israël, tu ne t'es pas mis en peine pour moi.

23. Tu ne m'as pas offert le bélier de ton holocauste; tu ne m'as pas glorifié par tes victimes : je n'ai pas exigé de toi des offrandes; je ne t'ai pas donné de peine pour l'encens.

24. Tu ne m'as pas, à prix d'argent, acheté des parfums, tu ne m'as pas enivré de la graisse de tes victimes; mais tu m'as rendu esclave par tes péchés, et tes iniquités m'ont fatigué.

25. C'est moi donc, moi-même qui efface tes iniquités à cause de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés.

26. Rends-moi la mémoire, et

21. Populum istum formavi mihi, laudem meam narrabit.

22. Non me invocasti, Jacob, nec laborasti in me, Israel.

23. Non obtulisti mihi arietem holocausti tui, et victimis tuis non glorificasti me : non te servire feci in oblatione, nec laborem tibi præbui in thure.

24. Non emisti mihi argento calamum, et adipe victimarum tuarum non inebriasti me. Verumtamen servire me fecisti in peccatis tuis, præbuisti mihi laborem in iniquitatibus tuis.

25. Ego sum, ego sum ipse, qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccatorum tuorum non recordabor.

26. Reduc me in memoriam, et

les déserts du paganisme et de l'ignorance : les malheureux païens, lorsque Dieu aura tout rendu nouveau, loueront et adoreront le vrai Dieu, à la place de leurs idoles. — *Dracones et struthiones*, V. XIII, 22.

21. — *Populum istum*. Dieu qui peut faire sortir des pierres des fils à Abraham, s'est fait chez les Gentils un nouveau peuple, qui le glorifiera. V. I Petr., II, 9, et Ps. CI, 48.

22. — *Non me invocasti, Jacob*. C'est seulement pour procurer sa gloire que Dieu a agi ainsi, car les Juifs n'ont rien fait pour mériter de telles faveurs : au lieu d'adorer Dieu, ils ont rendu leurs hommages à des idoles. — *Nec laborasti in me Israel*, hébr. : « et tu t'es fatigué de moi, Israël. » LXX : je ne t'ai point fait te fatiguer, V. Amos, VIII, 5, 6; Mal., I, 43. Le sens de la Vulgate est qu'Israël ne s'est pas fatigué à offrir à Dieu des sacrifices.

23. — *Arietem holocausti tui*, le sacrifice quotidien de deux agneaux dont l'un était offert le matin, l'autre le soir, V. Exod., XXIX, 38; Nomb., XXVIII, 3. — *Victimis tuis*, hébr. : les sacrifices, ceux qu'on offrait spontanément à Dieu pour l'honorer ou le remercier, V. Lévit., VII, 42, 46, et Ps. XLIX, 23. — *Non te servire feci in oblatione*, je n'ai pas exigé de toi des présents, V. Lévit., II, 4, 2. — *In thure*, Lévit., II, 4, 45, et Jérém., XVII, 26.

24. — *Non emisti mihi argento calamum*. Lo qane est une plante aromatique, peu commune en Judée et en Syrie, Jérém., VI, 20, et

qui venait probablement de l'Inde par l'Arabie, V. Ezéch., XXVII, 49. Il servait aux onctions sacrées, Exod., XXX, 23. — *Non inebriasti me*, Dieu daigne se servir des modes du langage humain. Jusqu'ici il s'est plaint de la manière indigne dont Israël l'a servi et honoré; il attaque plus fortement encore sa conduite dans les paroles suivantes. — *Servire me fecisti in peccatis tuis*, les péchés d'Israël ont pesé sur Dieu, comme un fardeau pèse sur un serviteur. C'est ainsi que nos péchés ont conduit le Fils de Dieu à devenir un esclave : il s'est asservi pour nous délivrer de notre servitude, Phil., II, 7; Hébr. : II, 44, 45. Les LXX : tu t'es présenté devant moi avec tes péchés et ton injustice.

25. — *Ego sum, ego sum ipse*. Le Dieu que vous avez offensé. — *Deleo iniquitates tuas*, comme on efface d'une tablette ce qui y était écrit. — *Propter me*, V. XXXVII, 35 et XLVIII, 4. L'amour de Dieu est le vrai motif de cet oubli et de ce pardon. S. Ambroise fait ainsi parler Dieu : « Ego deleo iniquitates tuas et memor non ero; tu autem memor esto propter correctionem; memor esto ut scias donatum esse peccatum, ne glorieris quasi innocens. »

26. — *Reduc me in memoriam*. Si par hasard j'oubliais quelque bonne œuvre faite par toi, ne crains pas de me la rappeler. — *Judicemur simul*, image assez fréquente chez les écrivains hébreux, V. plus haut, I, 48, XLI, 4; Jérém., II, 35, XXV, 31; Ezéch., XVIII, 20. —

judicemur simul : narra si quid habes ut justificeris.

27. Pater tuus primus peccavit, et interpretes tui prævaricati sunt in me.

28. Et contaminavi principes sanctos, dedi ad internecionem Jacob, et Israel in blasphemiam.

plaidons notre cause; parle si tu as quelque chose pour te justifier.

27. Ton premier père a péché, et tes interprètes m'ont désobéi,

28. Et j'ai souillé les princes du sanctuaire; j'ai livré Jacob à la mort, et Israël à l'opprobre.

CHAPITRE XLIV

Dieu console son peuple en lui promettant son Esprit (xx. 4-5). — Il est le premier et le dernier (v. 6); — le seul vrai Dieu, qui a tout créé, et qui gouverne tout (v. 7). — Vanité des idoles (v. 8); — de ceux qui les font (v. 9); — et de ceux qui les adorent (vv. 10-20). — Exhortation au peuple à se convertir au Seigneur, Créateur de l'univers (vv. 21-25). — Cyrus est annoncé, ainsi que la restauration de Jérusalem et du temple (vv. 26-27).

1. Et nunc, audi, Jacob, serve meus, et Israel, quem elegi :

Jerem., 30, 10, et 46, 27.

2. Hæc dicit Dominus faciens et formans te, ab utero auxiliator tuus : noli timere, serve meus, Jacob, et rectissime, quem elegi.

3. Effundam enim aquas super

1. Et maintenant, écoute, Jacob mon serviteur, et toi, Israël, que j'ai choisi.

2. Voici ce que dit le Seigneur qui t'a fait et formé, ton soutien dès le sein de ta mère : ne crains pas, Jacob, mon serviteur, mon juste, que j'ai choisi.

3. Car je répandrai les eaux sur

Narra si quid habes ut justificeris, texte appliqué par plusieurs Pères et en particulier par S. Grégoire le Grand à la confession sacramentelle. Les LXX favorisent davantage cette application : dis tes iniquités le premier, afin que tu sois justifié.

27. — *Pater tuus primus peccavit*. « Omnis videlicet populus Israel. Sive auctor generis tui, Abraham, peccasse convincitur, quando Domino terram repromissionis semini ejus pollicente, respondit : In quo, sciam, quia possidebo eam. » S. Jérôme. D'autres commentateurs, avec moins de raison, ce semble, entendent ici soit Adam, père du genre humain (interprétation excellente lorsqu'on applique ces versets à l'Eglise), soit les ancêtres du peuple juif. — *Interpretes tui*, les intermédiaires entre Dieu et l'homme, les prêtres, Job, xxxiii, 23; Mat., II, 7.

28. — *Et contaminavi principes sanctos*. J'ai traité les prêtres comme des personnes qui ne me sont pas consacrées : privés de leurs offices et de leurs dignités, à cause de leurs péchés mentionnés dans le verset précédent, ils ont été comme le commun du peu-

ple, transportés en exil. — *Principes sanctos*, V. I Paral., xxiv, 5, ce sont les princes du sanctuaire. Les LXX : vos princes ont profané mes choses saintes. — *Ad internecionem*, hébr. : *cherem*, l'anathème ou l'excommunication solennelle.

CHAP. XLIV. — 1. — *Nunc*. Après les paroles de sévérité et de justice, celles de douceur et de miséricorde. — *Quem elegi*, xli, 8.

2. — *Faciens te et formans te*, V. xliii, 1, 24. — *Ab utero auxiliator tuus*, Dieu se compare à une mère, élevant ses enfants, I, 2. Les LXX rattachent *ab utero* au membre de phrase précédent, leçon qui est favorisée par les massorètes. — *Et rectissime*, hébr. : *וְיִשְׂרָאֵל*, terme qui ne se trouve que dans trois autres endroits de la Bible, Deutér., xxxii, 45, xxxiii, 5, 26. : S. Jérôme l'a rendu trois fois par *rectissimus*, et une fois par *dilectissimus*. Pour Gésenius, c'est un diminutif affectueux du nom d'Israël. Sa vraie signification, dit Delitzsch, est gentleman, homme de condition et d'esprit honorables.

3. — *Effundam aquas...* V. xliii, 20. — *Super sitientem*, cette terre aride figure

ce qui est altéré, et les ruisseaux sur la terre sèche, je répandrai mon Esprit sur ta postérité, et ma bénédiction sur ta race.

4. Et ils pousseront au milieu de l'herbe, comme les saules au bord des eaux courantes.

5. L'un dira : Je suis au Seigneur; l'autre se nommera du nom de Jacob; cet autre écrira de sa main : *Je suis au Seigneur*; et il prendra un nom semblable à Israël.

6. Voici ce que dit le Seigneur, roi d'Israël, et son Rédempteur, le Seigneur des armées : Je suis le premier et le dernier, et hors de moi, il n'y a pas de Dieu.

7. Qui est semblable à moi? Qu'il parle et prophétise, qu'il m'expose l'ordre suivant lequel j'ai établi ce peuple antique; qu'il leur prédise l'avenir et les choses futures.

8. Ne craignez pas, ne vous épouventez pas : dès le commencement

sitientem, et fluenta super aridam : effundam Spiritum meum super semen tuum, et benedictionem meam super stirpem tuam.

4. Et germinabunt inter herbas, quasi salices juxta præterfluentes aquas.

5. Iste dicet : Domini ego sum : et ille vocabit in nomine Jacob : et hic scribet manu sua : Domino : et in nomine Israel assimilabitur.

6. Hæc dicit Dominus, rex Israel, et Redemptor ejus, Dominus exercituum : Ego primus, et ego novissimus, et absque me non est Deus.

Sup., 41, 4; *Inf.*, 48, 42; *Apoc.*, 1, 8, 17, et 22, 13.

7. Quis similis mei? Vocet et annuntiet : et ordinem exponat mihi, ex quo constitui populum antiquum : ventura et quæ futura sunt annuntiet eis.

8. Nolite timere, neque conturbemini : ex tunc audire te feci, et

l'homme alléré de justice, Math., v, 6. — *Effundam Spiritum meum*, V. Joël, III, 4; Ezéch., XXXVI, 25; Gal., III, 14 : cet esprit qui renferme toutes les bénédictions et tous les dons temporels et spirituels, V. XI, 2, XXXII, 45. — *Semen tuum*, V. LIX, 24.

4. — *Quasi salices*, Cf. Ps. 1, 3; au ch. XL, §. 6-8, l'herbe représente l'humanité fragile et sans force. Au milieu de cette race périssable, le nouvel Israël croîtra avec une force et une durée extraordinaires, V. LXV, 22.

5. — *Iste dicet*. Le Gentil, dont la conversion est ici prédite, et qui est représenté comme faisant profession publique de fidélité à Dieu et d'attachement à son peuple. — *Domini ego sum*. Jérém., I, 5; II Cor., VIII, 5. — *Ille invocabit in nomine Jacob*, les Gentils s'attacheront à la religion que les descendants de Jacob ont pratiquée, c'est-à-dire à la vraie religion, V. XLIII, 7; Ps. XLVIII, 41. — *Hic scribet manu sua*, comme par un contrat, Jérém., XXXII, 40, 42, 44. Quelques commentateurs expliquent ainsi : « il écrira sur sa main : J'appartiens à Jéhovah », mais c'est la possibilité de rapprocher ce verset de l'Apocalypse, XIII, 16, qui les a conduits à une telle explication, qui n'est ni assez simple, ni fondée sur l'original. — *In nomine Israel assimilabitur*, « ut relictis idolis, unius Dei cultor sit. » S. Jérôme.

6. — *Rex Israel*, V. XLI, 21. — *Redemptor*

ejus, V. XLIII, 41, 44. — *Ego primus et ego novissimus*, V. XLI, 4; *Apoc.*, I, 8, 17. — *Absque me non est Deus*, V. XLIII, 41.

7. — *Quis similis mei?* Qui, comme Dieu, peut prédire l'avenir? Lui seul peut proclamer (vocet) les événements futurs et les annoncer (annuntiet) dans l'ordre où ils se produisent (ordinem). — *Ex quo constitui populum antiquum*, c'est-à-dire, depuis le commencement du monde (Kimchi); — ou, depuis que j'ai choisi Israël pour mon peuple. « *Am olam* (populus antiquus), dit Delitzsch, est l'épithète appliquée par Ezéchiel, XXVI, 20, aux peuples de la mort qui sont endormis du long sommeil de la tombe; ici elle ne se rapporte pas à Israël, qui ne peut être appelé éternel (olam), ni peuple des anciens temps, et qui aurait été directement nommé; mais conformément à XL, 7, et à XLII, 5, où *am* (peuple) désigne toute la race humaine, et à Job, XXII, 15 et suiv., où *olam* est le temps de l'ancien monde qui a précédé le déluge, il signifie l'humanité, comme existant depuis les temps les plus anciens. Les prophéties de Jéhovah remontent jusqu'au temps du paradis. »

8. — *Nolite timere*, ne craignez pas, ô Juifs, que les dieux des nations puissent vous nuire, puisque ce ne sont que des images sans intelligence. — *Ex tunc*, depuis le temps indiqué dans le verset précédent. — *Vos estis testis*

annuntiavi : vos estis testes mei ; numquid est Deus absque me, et formator, quem ego non noverim ?

9. *Plastæ idoli omnes nihil sunt, et amantissima eorum non prodierunt eis ; ipsi sunt testes eorum, quia non vident, neque intelligunt, ut confundantur.* 110

10. Quis formavit deum, et sculptile conflavit ad nihil utile ?

11. Ecce omnes participes ejus confundentur : fabri enim sunt ex hominibus : convenient omnes, stabunt et pavebunt, et confundentur simul.

12. Faber ferrarius lima operatus est : in prunis et in malleis formavit illud, et operatus est in brachio fortitudinis suæ : esuriet et deficiet, non bibet aquam, et lassescet.

Sap., 13, 11.

13. Artifex lignarius extendit nor-

je vous l'ai fait savoir, et je vous l'ai annoncé : vous êtes mes témoins. Y a-t-il un Dieu autre que moi, et un Créateur que je ne connaisse pas ?

9. Tous ces fabricants d'idoles ne sont rien ; l'objet de leur affection ne leur servira pas. Ils sont eux-mêmes témoins qu'elles ne voient pas et ne comprennent pas, et ils en sont confondus.

10. Qui est-ce qui forme un dieu, et fond une statue qui n'est bonne à rien ?

11. Tous leurs partisans seront confondus, car tous ces ouvriers ne sont que des hommes. Qu'ils s'assemblent tous, et qu'ils se présentent, ils trembleront et seront confondus tous à la fois.

12. Le forgeron travaille le fer avec la lime, il le façonne avec le feu et le marteau, il emploie la force de son bras : il souffrira la faim jusqu'à n'en pouvoir plus ; il ne boira pas et se fatiguera.

13. Le sculpteur en bois étend sa

mei, V. XLIII, 40, 42. — *Formator*, hébr. : « un rocher », c'est-à-dire, comme dans beaucoup d'endroits de la Bible, Dieu est un refuge solide pour son peuple, le fondement assuré de ses espérances.

9. — Dieu va montrer maintenant la vanité et le néant des idoles. — *Plastæ idoli*, V. plus haut, XXI, 9, XL, 49. — *Nihil*, hébr. *lohu*, une vanité, un néant. Les idoles sont appelées ainsi, plus haut, XLI, 29, et I Rois, XII, 21. — *Amantissima eorum*, les idoles qui leur sont si chères, qui font leurs délices. — *Non prosunt*, V. un développement analogue dans Habac., II, 48 et suiv. — *Ipsi sunt testes... quia neque intelligunt*, les idoles elles-mêmes peuvent témoigner à leurs adorateurs qu'elles ne sont pas de vrais dieux, puisqu'elles ne voient, ni n'entendent, puisqu'elles n'ont ni sens, ni intelligence, V. Ps. cxliii, 4-8. — *Ut confundantur*. A cause de cela les idoles doivent être détruites un jour, à la honte de leurs adorateurs ; V. plus bas, 41, et XLV, 46.

40. — Quel homme de bon sens peut se créer et adorer des dieux qui ne lui seront d'aucun secours ? — La question est ironique, Cf. I Cor., VIII, 4, 5.

41. — *Participes*, ceux qui adorent les

idoles et s'y unissent, pour ainsi dire. Osée se sert d'une expression semblable, IV, 47. — *Fabri... ex hominibus*. Ce sont des hommes faibles, sans force réelle, qui essayent de se créer des dieux ; comment ceux-ci peuvent-ils avoir plus de valeur que les ouvriers qui les ont faits ? — *Confundentur simul*. Le résultat de leurs efforts sera leur honte et celle de leurs faux dieux. Les LXX donnent à ce verset un sens différent.

42. — Pour se moquer plus à propos de la manière dont on fabrique les idoles, Dieu commence par mettre en scène le forgeron qui prépare au charpentier les instruments nécessaires à son travail. — *Lima*, une hache. Le mot hébreu ne se trouve qu'une autre fois dans la Bible, Jérém., x, 3, où S. Jérôme le traduit autrement qu'ici (*ascia*). — *Operatus est... fortitudinis suæ*, il travaille d'un bras robuste. Vigile à dit des Cyclopes : « Magna vi brachia tollant. » Géorg., IV, 174. — *Esuriet... et lassescet*. Images employées pour montrer la vanité de l'œuvre entreprise. Si les dieux valaient quelque chose, laisseraient-ils ainsi souffrir ceux qui travaillent pour eux ?

43. — *Artifex lignarius*. Une fois qu'on lui a fourni ses outils, le charpentier se met à l'œuvre. — *Extendit normam*, hébr. : il

règle, il le forme avec le rabot, il le dresse à l'équerre, il le dessine avec le compas, et il fait une image d'homme, et comme un bel homme qu'il place dans une maison.

14. Il abat des cèdres, il prend un orme ou un chêne, qui croissaient parmi les arbres de la forêt, ou un pin qu'il avait planté et que la pluie avait nourri.

15. Cet arbre sert à l'homme pour faire du feu; il en a pris pour se chauffer, il en a brûlé pour cuire son pain : et avec le reste, il fait un dieu, et l'adore, il fait une idole et se prosterne devant elle.

16. Il en a brûlé une moitié, avec l'autre moitié il a cuit sa viande, il a préparé ses aliments; il s'est rassasié, il s'est chauffé, et a dit : Bien, j'ai chaud, je sens le feu.

17. Du reste de ce bois il se fait un dieu et une idole; il se prosterne devant elle, l'adore, la prie, en disant : Délivre-moi; car tu es mon dieu.

18. Ils ne connaissent et ne comprennent rien : leurs yeux sont couverts et ne voient pas, et leur cœur ne comprend pas.

19. Ils ne rentrent pas en eux-mêmes, ils n'ont ni réflexion ni bon

mam, formavit illud in runcina : fecit illud in angularibus, et in circino tornavit illud : et fecit imaginem viri quasi speciosum hominem habitantem in domo.

14. Succidit cedros, tulit ilicem, et quercum, quæ steterat inter ligna saltus : plantavit pinum quam pluvia nutritiv.

15. Et facta est hominibus in focum : sumpsit ex eis, et calefactus est : et succendit, et coxit panes : de reliquo autem operatus est deum, et adoravit : fecit sculptile, et curvatus est ante illud.

16. Medium ejus combussit igni, et de medio ejus carnes comedit : coxit pulmentum, et saturatus est, et calefactus est, et dixit : Vah, calefactus sum, vidi focum.

17. Reliquum autem ejus deum fecit et sculptile sibi : curvatur ante illud, et adorat illud, et obsecrat, dicens : Libera me, quia deus meus es tu.

18. Nescierunt, neque intellexerunt : oblitii enim sunt ne videant oculi eorum, et ne intelligant corde suo.

19. Non recogitant in mente sua, neque cognoscunt, neque sentiunt,

tend une corde pour mesurer sur un arbre ce qui lui sera nécessaire pour son travail. — *Formavit illud in runcina*, il égalise le bois avec cet instrument, que les Romains appelaient aussi *planula*. Hébr. : « Il marque (ses mesures sur le bois) avec le pinceau. » — *Fecit illud in angularibus*, hébr. : il l'aplanit avec un rabot. — *Et in circino tornavit illud*. Il note soigneusement avec un compas les proportions qu'aura la statue. — *Quasi speciosum hominem* « Fit enim lignea statua, humanam exprimens speciem et quanto pulchrior fuerit, tanto deus putatur augustior. » S. Jérôme. — *Habitantem in domo*. Hébreu : « Pour habiter dans une maison. » Une fois placé, en effet, dans l'endroit qui lui est destiné, il n'en bouge plus, et, comme le dit S. Jérôme, « æterno clauditur carcere. » Cf. Sag., xiii, 15.

14. — Description de la matière qui a servi

à former l'idole. — *Ilicem*, le chêne vert, très-abondant en Palestine. — *Quæ steterat*. Hébr. : « Il se choisit » un de ces arbres entre ceux de la forêt. — *Plantavit... nutritiv*. L'homme ne peut faire croître l'arbre qu'il a planté : c'est Dieu seul qui le peut, et, en faisant de cet arbre une idole, l'ouvrier associe Dieu à sa mauvaise action.

15. — Le même arbre d'où l'on tire un dieu est employé aussi à faire le feu et à cuire les mets! — *Adoravit... curvatus est*. C'est devant un morceau de bois que l'homme se prosterne.

16. — Cf. Sag. xiii, 42. — *Vidi focum*, j'ai senti la chaleur du feu.

17. — Ce qu'il n'a pas brûlé, il en fait son dieu, Cf. Sag., xiii, 43-17.

18. — *Ne videant oculi eorum*, vi, 10. — *Ne intelligant corde suo*, Cf. II Cor., iv, 4.

19. — *Idolum faciam*, hébr. : « abomina-

ut dicant : Medietatem ejus combussi igni; et coxi super carbones ejus panes, coxi carnes et comedi, et de reliquo ejus idolum faciam? Ante truncum ligni procidam?

20. Pars ejus cinis est : cor insipiens adoravit illud, et non liberabit animam suam, neque dicet : Forte mendacium est in dextera mea.

21. Memento horum, Jacob et Israel, quoniam servus meus es tu; formavi te, servus meus es tu, Israel, ne obliviscaris mei.

22. Delevi ut nubem iniquitates tuas, et quasi nebulam peccata tua : revertere ad me, quoniam redemi te.

23. Laudate, cœli, quoniam misericordiam fecit Dominus : jubilate, extrema terræ, resonate, montes, laudationem, saltus et omne lignum ejus : quoniam redemit Dominus Jacob, et Israel gloriabitur.

24. Hæc dicit Dominus, Redemptor tuus, et formator tuus ex utero : Ego sum Dominus faciens omnia, extendens cœlos solus, stabiliens terram, et nullus mecum.

sens pour dire : J'en ai brûlé la moitié au feu et sur ses charbons j'ai cuit du pain, j'ai rôti la viande et je l'ai mangée, et du reste est-ce que je ferai une idole? Me prosternerai-je devant un tronc d'arbre?

20. Une partie de ce bois est en cendre, son cœur insensé adore l'autre, et il ne sauve pas son âme, en disant : N'est-ce pas un mensonge que j'ai dans la main?

21. Souviens-toi de ceci, Jacob et Israël, parce que tu es mon serviteur. Je t'ai créé, Israël, tu es mon serviteur, ne m'oublie pas.

22. J'ai détruit tes iniquités comme un nuage, et tes péchés comme un brouillard : reviens à moi, parce que je t'ai racheté.

23. Cieux, louez le Seigneur, parce qu'il a fait miséricorde; poussez des cris de joie, extrémités de la terre; montagnes, forêts avec tous vos arbres, faites retentir ses louanges, parce que le Seigneur a racheté Jacob, et Israël sera glorifié.

24. Voici ce que dit le Seigneur, ton Rédempteur, qui t'a formé dès le sein de ta mère : Je suis le Seigneur qui fais toutes choses, qui seul déploie les cieux, qui affermis la terre, et personne avec moi.

tion. » Cf. Deut., VII, 25, et III Rois. XXI, 26; Ezéch., v. 14.

20. — *Pars ejus cinis est*, hébr. : « il se nourrit de cendre »; l'idolâtrie, en effet, s'attache à la vanité, V. Prov., xv, 14; Os., XII, 4. Les LXX : sache que le cœur de ces dieux n'est que cendre. — *Cor insipiens... non liberabit animam suam*, le cœur et la volonté sont d'abord corrompus, et à leur suite l'intelligence et la vie. Rom., I, 28; Ephés., IV, 48. — *Forte mendacium est in dextera mea*, avoir en main quelque chose de vain ou de mensonger, c'est mentir, ou s'occuper de vanité.

21. — *Memento horum*, ne sois pas, Israël, comme ces idolâtres dont le cœur est insensé et l'esprit captif. — *Servus meus es tu*. V. v. 1.

22. — *Delevi...* V. XLIII, 25. — *Revertere ad me quoniam redemi te*. La rédemption est la raison et le motif du repentir et de la

conversion. Nous ne devons pas nous repentir, afin que Dieu nous rachète, mais parce qu'il nous a rachetés, Zach., XII, 10; Luc, XXIV, 47; Act., III, 48, 49.

23. — *Redemi te*, de l'Égypte et de Babylone. La rédemption, opérée par Notre-Seigneur, et la rémission de nos péchés, font bondir de joie le prophète, et il invite toute la création à s'unir à lui pour louer Dieu. — *Extrema terræ*, les LXX : fondements de la terre. Nous ne saurions voir ici, avec Cornélius, une allusion aux âmes renfermées dans les limbes.

24. — De ce verset à la fin du chapitre, Dieu confirme ses promesses à Israël et à l'Église, en citant plusieurs exemples de sa puissance, parmi lesquels figure la délivrance d'Israël par Cyrus. — *Extendens cœlos*. V. XL, 22, et plus bas, XLV, 42. — *Nullus mecum*, il n'y a pas d'autre Dieu que moi.

25. C'est moi qui rends inutiles les prodiges des devins, qui rends insensés les augures, qui renverse l'esprit des sages, et qui convainc de folie leur savoir.

26. Je suscite la parole de mon serviteur, et je ratifie les oracles de mes prophètes. C'est moi qui dis à Jérusalem : Tu seras habitée; et aux villes de Juda : Vous serez rebâties, et je relèverai vos ruines.

27. Moi qui dis à l'abîme : Des sèche-toi; je mettrai tes eaux à sec;

28. Qui dis à Cyrus : Tu es mon pasteur, et tu accompliras toute ma volonté; qui dis à Jérusalem : Tu seras rebâtie, et au temple : Tu seras fondé.

25. Irrita faciens signa divinorum, et ariolos in furorem vertens. Convertens sapientes retrorsum; et scientiam eorum stultam faciens.

26. Suscitans verbum servi sui, et consilium nuntiorum suorum complens. Qui dico Jerusalem : Habitaberis; et civitatibus Juda : Ædificabimini, et deserta ejus suscitabo.

27. Qui dico profundo : Desolare, et flumina tua arefaciam.

28. Qui dico Cyro : Pastor meus es, et omnem voluntatem meam complebis. Qui dico Jerusalem : Ædificaberis; et templo : Fundaberis.

25. — *Divinorum*, hébr. : « des menteurs ». Suivant Jarchi, il s'agit ici des astrologues de Babylone, dont les prédictions souvent démenties par l'événement les faisaient appeler menteurs. — *Convertens sapientes retrorsum*; à côté de ces menteurs, il y avait des hommes prudents qui annonçaient la prise de Babylone par Cyrus; Dieu fait en sorte qu'on ne les croira pas et qu'on se moquera de leur sagesse.

26. — *Servi sui*, terme collectif pour désigner les prophètes, Apoc., x, 7. — *Consilium nuntiorum suorum*, les conseils relatifs à l'avenir donnés par les prophètes. — *Qui dico Jerusalem...* Le retour des Juifs d'exil et la restauration de Jérusalem sont clairement prédits ici.

27. — Il s'agit dans ce verset de la prise de Babylone. L'Euphrate traversait cette ville; Cyrus en détourna le cours et ses soldats pénétrèrent dans la ville par le lit du fleuve. C'est ce que racontent Hérodote et

Xénophon. — *Flumina tua*, les canaux qui arrosaient toute la plaine de Babylone, partaient de l'Euphrate et y revenaient. En leur donnant une autre direction, on dessécha le fleuve.

28. — *Qui dico Cyro*. C'est la première fois que le libérateur d'Israël est appelé par son nom. Suivant Ctésias, le nom de Cyrus signifie le soleil; mais le nom du soleil en persan est *char*, en zend *kare*, tandis que sur les monuments Cyrus est appelé *Kuru* ou *Khuru*, et Koresch n'est que la forme hébraïsée de Kuru (Del.). — *Pastor meus es...* Josèphe, Antiq... XI, II, dit que c'est ce passage qui détermina Cyrus à rendre aux Juifs la liberté. Cyrus est ici la figure du Messie, V. xl, 44; Ps. xxii, 1, lxvi, 20; Ezéch., xxxiv, 23. — *Omnem voluntatem meam complebis*. C'est ce qui est dit aussi du Messie, xlii, 1, liii, 40. — *Qui dico Jerusalem*, hébr. : « moi qui dis de Jérusalem ». — *Et templo*. V. Esdr., I, 2 et suiv.

CHAPITRE XLV

Continuation de la prophétie relative à Cyrus : Isaïe prédit ses succès et la délivrance des Juifs (xv. 4-7). — Il annonce alors la naissance du Christ rédempteur dont Cyrus est la figure (x. 8). — Reproches adressés à ceux qui murmurent contre la Providence (xv. 9-13). — Annonce de la conversion de toutes les nations au Christ (xv. 14-15). — Inutilité et vanités des idoles (xv. 16-22) — Elles finiront par être détruites et les idolâtres reviendront tous au vrai Dieu (xv. 23-25).

1. Hæc dicit Dominus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus gentes, et dorsa regum vertam, et aperiam coram eo januas et portæ non claudentur.

2. Ego ante te ibo : et gloriosos terræ humiliabo : portas æreas conteram et vectes ferreos confringam.

3. Et dabo tibi thesauros absconditos, et arcana secretorum : ut scias quia ego Dominus, qui voco nomen tuum, Deus Israel.

4. Propter servum meum Jacob,

1. Voici ce que dit le Seigneur à Cyrus mon christ dont j'ai pris la main pour lui soumettre les nations, et mettre les rois en fuite, pour ouvrir devant lui les portes sans qu'aucune lui soit fermée.

2. Je marcherai devant toi ; j'humilierai les grands de la terre ; je romprai les portes d'airain, et je briserai les gonds de fer.

3. Je te donnerai les trésors cachés, enfouis dans le secret, afin que tu saches que je suis le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui t'appelle par ton nom.

4. A cause de Jacob, mon servi-

CHAP. XLV. — 1. — *Christo meo*, hébr. : « à son christ. » — « *Iste (Cyrus) appellatus est christus*, id est *unctus Domini*, quod erat insigne apud Hebræos regniæ potestatis, ut quomodo apud nos diadema et purpura solis imperatoribus datur, sic apud Hebræos regnaturaî perfundebantur unguento. Unde et Saul *christus Domini* dicitur. Et in Psalmis, civ. 45, legimus : *Nolite tangere christos meos.* » S. Jérôme. Les Perses ne sacraient pas leurs rois ; mais la coutume des Juifs est appliquée à Cyrus, qui est, en même temps que libérateur des Juifs, une figure du Messie. Plusieurs Pères, S. Cyprien, Tertullien, Lactance, S. Augustin entendent même ces paroles, à la lettre, de Notre-Seigneur ; mais cela provient d'une mauvaise lecture des LXX : ils avaient lu en effet, *Κόρυς* au lieu de *Κόρυς* — *Cujus apprehendi dexteram*, je l'ai soutenu en le tenant par la main, XLII, 6. — *Ut subjiciam ante faciem ejus gentes*. Dans son édit, Cyrus dit : « *Omnia regna terræ dedit mihi Dominus Deus cæli.* » Esdr., I, 2. — *Dorsa regum vertam*, je rendrai les rois si faibles qu'ils ne pourront lui résister L'hébreu a *les reins*, qui indiquent, dans cette langue, la force corporelle, Job, XL, 16 ; Ps. LXXIII, 24 ; Jérém., I, 17 ;

Dan, v, 6. — *Aperiam coram eo januas*, peut-être une prédiction de ce fait du siège de Babylone, que les portes qui fermaient les quais de l'Euphrate furent trouvées ouvertes par les assaillants, Hérod., I, 191.

2. — *Ego ante te ibo*. Comme l'ange qui précédait la marche des Hébreux dans le désert, Exod., XIII, 21. — *Portas æreas*, Babylone avait cent portes d'airain, Hérod., I, 179.

3. — *Dabo tibi thesauros absconditos*, les trésors de Babylone, cachés par leurs propriétaires, Jérém., L, 37, LI, 13, et aussi ceux des Sardes en Lydie, la plus riche cité d'Asie après Babylone (Xénophon, Cyrop.) Brerewood estime à plus de trois milliards la quantité d'or et d'argent qui fut prise dans ces villes. — *Ut scias quia ego Dominus...* afin que tu saches bien que tu ne dois tes victoires qu'à moi. Cyrus le reconnut en effet.

4. — *Vocavi te nomine tuo*. Dieu a, en effet, désigné Cyrus par son nom, XLIV, 28 et XLV, 1. Le sens est peut-être aussi : je t'ai choisi spécialement. — *Assimilavi te*, je t'ai fait semblable à mon Messie, roi et pasteur : de même, en effet, que tu délivreras les Juifs de la captivité, il délivrera les fidèles de l'esclavage du démon ; l'hébreu a simplement : « je t'ai sur-

teur, d'Israël, mon élu, je t'ai appelé par ton nom : je t'ai rendu semblable à moi, et tu ne m'as pas connu.

5. Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre; hors moi il n'y a pas de Dieu. Je t'ai ceint et tu ne m'as pas connu.

6. Afin que ceux du levant et du couchant sachent qu'il n'y a pas de Dieu autre que moi. Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre.

7. C'est moi qui forme la lumière et qui crée les ténèbres, qui fais la paix et qui crée le mal : moi, le Seigneur, je fais tout cela.

8. Cieux, envoyez d'en haut la rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le juste : que la terre s'ouvre, et germe le Sauveur, et que la justice naisse en même temps. Moi, le Seigneur, je l'ai créé.

et Israel electum meum, et vocavi te nomine tuo : assimilavi te, et non cognovisti me.

5. Ego Dominus, et non est amplius : extra me non est Deus : accinxi te, et non cognovisti me :

6. Ut sciant hi, qui ab ortu solis, et qui ab occidente, quoniam absque me non est. Ego Dominus, et non est alter,

7. Formans lucem, et creans tenebras, faciens pacem, et creans malum : ego, Dominus, faciens omnia hæc.

8. Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant justum : aperiatur terra, et germinet Salvatorem : et justitia oriatur simul : Ego, Dominus, creavi eum.

nommé. » — *Et non cognovisti me.* Tout cela, je l'ai fait longtemps avant que tu me connusses.

5. — *Ego Dominus.* XLII, 8, XLIII, 3, 44, XLIV, 8, XLVI, 9. — *Accinxi te*, je t'ai investi de la dignité royale, ou je t'ai donné la puissance contre tes ennemis. Les LXX favorisent ce dernier sens : je t'ai fortifié.

6. — *Qui ab ortu solis et qui ab occidente*, la terre habitée toute entière. — *Absque me non est.* Rien n'était plus propre que la délivrance des Juifs par Cyrus, à faire, en effet, connaître le nom du vrai Dieu par toute la terre.

7. — *Formans tenebras*, Gen., 1, 4. Peut-être y a-t-il ici un emblème, dans la lumière, de la prospérité de Cyrus ; dans les ténèbres, du malheur de Babylone (Grotius). — *Faciens pacem et creans malum.* Il est de toute évidence que ces mots signifient seulement que Dieu donnera la paix à ses amis et fera tomber la ruine sur ses ennemis. On a vu dans ces paroles une allusion au système dualiste de Zoroastre, qui divisait la Divinité en deux puissances opposées. En tout cas, c'est à ce passage que Marcion en appelait, pour prouver que le Dieu de l'Ancien Testament était différent de celui du Nouveau, et non pas seulement un Dieu de bonté ! Tertulien répondait qu'il ne s'agit ici que des maux que la justice de Dieu fait tomber sur les

pêcheurs : « De his Creator profitetur malis quæ congruunt judici. » Plus tard, S. Jérôme dira : « Quum omnes docuerit non esse alium Deum nisi unum, qui sit Jacob et Israel Deus, confundetur Marcion, duos deos intelligens, unum bonum et alium justum, alterum invisibilem, alterum visibilem conditorem, e quibus prior lucem faciat, secundus tenebras, ille pacem, hic malum ; quum utrumque pro diversitate meritorum unus Deus idemque condiderit ». V. l'homélie de S. Basile, *Quod Deus non est causa malorum.*

8. — Trois opinions différentes se présentent touchant l'interprétation de ce verset. Pour les rationalistes, Knobel, Rosenmüller, etc., il ne s'agit que de Cyrus : nous négligeons cette hypothèse qui est entièrement fautive. S. Thomas, N. de Lyre, Forérier entendent ce verset, littéralement de Cyrus, allégoriquement de Notre-Seigneur. Enfin, une troisième opinion, très-commune chez les Pères, et que S. Augustin, De hæres., v, 4, résume, applique ce verset, à la lettre, à Jésus-Christ. Le prophète aurait passé tout d'un coup de la figure au type, de Cyrus à Notre-Seigneur. L'explication adoptée par S. Thomas est peut-être plus en rapport avec le contexte, car, dans la troisième, on est forcé de considérer ce verset comme une parenthèse introduite dans le texte. La liturgie catholique applique, en tout cas, ces belles pa-

9. Væ qui contradicit factori suo, testa de samis terræ : numquid dicet lutum figulo suo : Quid facis, et opus tuum absque manibus est?

Jerem., 18, 6; Rom., 9, 20.

10. Væ qui dicit patri : Quid generas? Et mulieri : Quid parturis?

11. Hæc dicit Dominus, Sanctus Israël, plastes ejus : Ventura interrogate me, super filios meos, et super opus manuum mearum mandate mihi.

12. Ego feci terram, et hominem super eam creavi ego, manus meæ tetenderunt cœlos, et omni militiæ eorum mandavi.

13. Ego suscitavi eum ad justi-

9. Malheur à celui qui dispute contre son Créateur, lui qui n'est qu'un tesson de la terre de Samos. L'argile dit-elle au potier : Que fais-tu? Ton ouvrage n'est pas d'une main *habile*.

10. Malheur à qui dit à son père : Pourquoi m'as-tu engendré? Et à sa mère : Pourquoi m'as-tu enfanté?

11. Voici ce que dit le Seigneur, le Saint d'Israël, qui l'a formé : Interrogez-moi sur les choses futures, donnez-moi des ordres touchant mes fils et l'ouvrage de mes mains.

12. Moi j'ai fait la terre, j'ai créé l'homme sur elle, mes mains ont tendu les cieux, et j'ai donné des ordres à toute leur milice.

13. C'est moi qui l'ai suscité pour

roles à Notre-Seigneur, et elles sont bien un cri de désir et d'aveu. — *Rorate*, impératif prophétique, employé souvent par les prophètes pour annoncer un avenir dont ils ont la vision certaine, IV Rois, v, 40. — *Nubes pluunt justum*. Hébr. et LXX : « que les nuées pleuvent la justice. » — *Gerquinet Salvatorem*, hébr. : « qu'elle produise le salut » ; les LXX : la miséricorde. C'est évidemment l'annonce d'une ère nouvelle bien plus heureuse que le passé, Ps. LXXI, 3, 6. — *Ego Dominus creavi eum*. C'est le Seigneur qui enverra Cyrus pour délivrer son peuple, et le Christ pour le racheter, I Rois, II, 40.

9. — Dieu prévient les objections que les Juifs pourraient faire sur leur captivité et leur délivrance par un prince étranger, mais surtout relativement au dessein qu'il a formé d'adopter tous les Gentils pour former avec eux un Israël spirituel (Faussett) ; plan que les Juifs considéraient comme destructif de leurs privilèges nationaux, Rom., IX, 4-8, 14-21. — *Væ qui contradicit factori suo*, XXIX, 16. — *Testa de samis terræ*, ces vases de Samos, où l'on faisait de très-belles poteries, ne figurent pas dans le texte hébreu qui a simplement : « vase de terre avec les autres vases de terre », c'est-à-dire, ô Juifs, hommes faibles et fragiles, vous êtes formés de la même terre que les autres hommes. Les LXX : le laboureur ne labourera-t-il pas la terre? traduction difficile à comprendre. — *Numquid dicet lutum.....* Jérém., XVIII, 6; Sag., XV, 7; Eccli., XXXIII, 13. — *Opus tuum absque manibus est*, la poterie que tu as faite n'a pas d'anses, l'hébreu offre un sens préférable : est-ce que l'œuvre de l'ouvrier peut se tour-

ner vers lui avec mépris et lui dire : Tu n'as pas de mains?

10. — *Væ qui dicit patri...* Ce serait à un fils, de la méchanceté et de la folie, dans quelque fâcheuse condition qu'il soit né, de s'en prendre à son père et à sa mère et de leur reprocher sa naissance. C'est pourtant ainsi qu'agissent les Juifs à l'égard de Dieu, lorsqu'ils se plaignent de ses desseins miséricordieux à l'égard d'autres peuples.

11. — *Ventura interrogate me*. « Quum ego Dominus, Sanctus Israelis, plasmaverim Cyrum, et mea jussione generatus sit, superfluum facitis ambigere de futuris; quin potius nosse debetis, quod filios meos, populum Israel, et opus manuum mearum, non vestro arbitrio, sed mea voluntate dispensem, ut qui prius eis malum et tenebras creavi, nunc lucem et pacem tribuam. » S. Jérôme. Laissez-moi agir avec mes fils comme je l'entends. — *Mandate mihi*, priez-moi, commandez-moi même en tout ce qui concerne ma gloire et votre bien réel, Marc., XI, 24; Jean, XVI, 23; I Jean, III, 22.

12. — L'invitation à prier s'appuie maintenant sur la toute-puissance de Dieu. — *Ego feci terram*, XL, 26, XLII, 5. — *Manus meæ*, hébr. : « moi, mes mains. » Ps., XLIII, 2. — *Militiæ eorum*, XL, 26.

13. — *Eum*, Cyrus, figure du Messie (S. Thomas, Hugues de Saint-Cher, Forérius, Sanchez); — le Christ (Origène, S. Jérôme, Procope, Eusèbe, S. Hilaire). — *Ad justitiam*, pour accomplir mes desseins de justice. — *Vias ejus dirigam*, XLV, 2. — *Ipsæ edificabit civitatem meam*. Cyrus donna l'ordre de rebâtir Jérusalem et le temple, — *Captivitatem*

la justice; je rendrai droits ses chemins : il rebâtera ma ville, et il relâchera mes captifs, sans rançon ni présents, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

14. Voici ce que dit le Seigneur : Le travail de l'Égypte, et le commerce de l'Éthiopie, et les Sabéens à la haute taille, passeront vers toi, ils seront à toi; ils marcheront après toi, ils viendront les fers aux mains; ils se prosterneront devant toi, et ils te supplieront : Il n'y a de Dieu que chez toi, et en dehors de toi, il n'y a pas de Dieu.

15. Vraiment, vous êtes le Dieu caché, le Dieu d'Israël, le Sauveur.

16. Ils ont été confondus, tous rougisent de honte; ils sont tout couverts de confusion, ces fabricants d'erreurs.

17. Israël a reçu du Seigneur un salut éternel : vous ne serez pas confondus, et vous ne rougirez pas aux siècles des siècles.

tiam, et omnes vias ejus dirigam : ipse ædificabit civitatem meam, et captivitatem meam dimittet, non in pretio, neque in muneribus, dicit Dominus Deus exercituum.

14. Hæc dicit Dominus : Labor Ægypti, et negotiatio Æthiopiæ, et Sabaim viri sublimes ad te transibunt, et tui erunt : post te ambulabunt, vincti manibus pergent : et te adorabunt, teque deprecabuntur : Tantum in te est Deus et non est absque te Deus. 99

15. Vere tu es Deus absconditus, Deus Israel Salvator.

16. Confusi sunt, et erubuerunt omnes : simul abierunt in confusionem fabricatores errorum.

17. Israel salvatus est in Domino salute æterna : non confundemini, et non erubescetis usque in sæculum sæculi.

meam, mes fils qui sont en captivité à Babylone. — *Non in pretio, neque in muneribus*. Non-seulement Cyrus permit aux Juifs de regagner leur patrie sans exiger d'eux aucune rançon, mais encore il contribua lui-même magnifiquement à la décoration du temple, Esdr., 1, 7 et suiv.

14. — En exécutant les desseins de Dieu sur les nations. Cyrus prépare la voie à la destruction du paganisme et à la connaissance par tous les peuples du Dieu d'Israël : les païens se soumettent, 14-17; ceux qui sont sauvés du jugement reconnaissent Jéhovah comme leur propre Dieu, et ainsi s'accomplit la volonté de Celui qui veut être adoré par toute l'humanité, 18-20; le salut d'Israël se confond avec celui des nations, 21-25. — *Labor Ægypti*, les richesses de l'Égypte acquises par le travail, Jérém., III, 24. — *Negotiatio Æthiopiæ*, les gains que le commerce de l'Éthiopie lui a valu. — *Et Sabaim*. Ces trois peuples sont réunis ici comme XLIII, 3. Dans d'autres passages de l'Écriture ils représentent cet héritage des nations qui est promis à l'Église, Ps. LXXVII, 32, LXXXI, 10. Ces nations puissantes viendront avec toutes leurs forces se mettre au service de l'Église, et ne reconnaîtront plus que le seul vrai Dieu. — *Vincti manibus pergent*, le joug léger du

Sauveur. — *Tantum in te est Deus*, il n'y a que vous, ô Juifs, qui adoriez le vrai Dieu, Zach., VIII, 23.

15. — *Vere tu es Deus absconditus*. S. Jérôme voit dans ce verset le cri d'admiration et de foi de l'Égypte, apprenant que Dieu s'est caché sous une forme humaine dans la personne de Jésus. Les LXX : Tu es Dieu et nous ne le savions pas. Eusèbe et S. Hilaire, et, parmi les modernes, Cornelius à Lap. et le Dr Kay interprètent ce passage de la même manière. — Pour d'autres commentateurs (Alexander. Faussett), il signifie seulement que Dieu cache ses desseins de miséricorde dans les ténèbres qui entourent encore ses actions, au moment où parle le prophète, Rom., XI, 33. — *Deus Israel Salvator*, Dieu est à la fois le sauveur d'Israël et des autres nations.

16. — *Confusi sunt*. Ceux qui mettaient leur confiance dans les idoles. V. XLIII, 17. — *Fabricatores errorum*, hébr. : ceux qui faisaient des idoles. Les LXX : Renouvelez-vous vers moi (dédiez-vous à moi), illes.

17. — Israël et l'Église trouveront dans Dieu un salut durable. — *Æterna*. Hébr. : עילויים. Ce phrasiel serait une trace, suivant Knobel, d'une période très-récente de la langue; mais comment se fait-il alors qu'on le rencontre dans un psaume reconnu par

18. Quia hæc dicit Dominus creans cœlos, ipse Deus formans terram, et faciens eam, ipse plastes ejus : ut non in vanum creavit eam : ut habitaretur, formavit eam ; ego Dominus, et non est alius.

19. Non in abscondito locutus sum in loco terræ tenebroso : non dixi semini Jacob : Frustra quærite me ; ego Dominus loquens justitiam, annuntians recta.

20. Congregamini, et venite, et accedite simul qui salvati estis ex gentibus : nescierunt qui levant lignum sculpturæ suæ, et rogant deum non salvantem.

21. Annuntiate, et venite, et consiliamini simul : quis auditum fecit hoc ab initio, ex tunc prædixit illud ? Numquid non ego Dominus, et non est ultra Deus absque me ? Deus justus et salvans, non est præter me.

22. Convertimini ad me, et salvabitur omnes fines terræ ; quia ego Deus, et non est alius.

18. Car voici ce que dit le Seigneur, créateur des cieux, le Dieu qui a fait la terre, et qui l'a formée ; qui l'a façonnée, et qui ne l'a pas créée pour qu'elle reste vide, mais qui l'a formée pour être habitée : Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre.

19. Je n'ai pas parlé en secret, ni dans un endroit obscur de la terre : je n'ai pas dit à la race de Jacob : Recherchez-moi en vain. Je suis le Seigneur qui dit la justice, et qui annonce la droiture.

20. Rassemblez-vous, venez et approchez, vous tous qui avez été sauvés des nations : ils sont ignorants ceux qui élèvent un bois sculpté par eux, et qui prient un dieu qui ne sauve pas.

21. Enseignez et venez, et délibérez ensemble. Qui a annoncé cela dès le commencement ? Qui a prédit dès lors ? N'est-ce pas moi le Seigneur, et y a-t-il d'autre Dieu que moi ? Un Dieu juste et sauveur, il n'y en a pas d'autre que moi.

22. Convertissez-vous à moi, peuples de toute la terre, et vous serez sauvés, extrémités de la terre, parce que je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre.

tous aussi antique que le LXXVI^e, 6 ? L'histoire d'Israël prouve qu'il s'agit ici de l'Eglise, qui seule trouve auprès de Dieu cette protection inéssante.

18. — *Non in vanum creavit eam*, Dieu a créé la terre de manière qu'elle puisse servir à la nourriture des hommes. Il ne laissera pas la Judée déserte, et, après la captivité de Babylone, il lui rendra ses habitants.

19. — *Non in abscondito locutus sum*. Dieu n'agit pas comme les oracles païens qui donnent leurs réponses dans de sombres cavernes et qui recherchent l'obscurité, XLVIII, 46 ; Jean, XVIII, 20. — *Frustra quærite me*. Les dieux des nations, interrogés sur l'avenir, ne peuvent que tromper ceux qui les consultent ou leur donner de vaines réponses ; mais Dieu, lorsqu'il commande de le chercher ou de l'interroger, ne se dérobe jamais à cette recherche. — *Loquens justitiam*, disant toujours la vérité, hébraïsmes.

20. — *Qui salvati estis ex gentibus*, litt. : les païens épargnés dans les victoires de Cyrus. Comme le salut ne vient qu'après le jugement, ils représentent la masse des Gentils appelés à la vraie religion, Cf. Zach., XIV, 4. — *Nescierunt*, les idolâtres ne comprendront cette prédiction qu'après son accomplissement. Aujourd'hui ils sont encore tout entiers au culte de leurs idoles. — *Levant lignum sculpturæ suæ*. L'hébreu a un sens plus profond : « ceux qui se chargent du bois de leurs idoles », ceux qui supportent un fardeau aussi pesant que celui de l'idolâtrie, et adorent un Dieu qui ne peut les sauver.

21. — *Et venite*, hébr. : « et apportez » sous-entendu vos arguments. Dieu fait voir aux païens que lui seul peut faire des prédictions de ce genre et il en conclut que lui seul est Dieu, et qu'en lui seul les nations peuvent trouver le salut, XLIV, 7, XLVI, 9.

22. — *Convertimini ad me et salvabitur*

23. J'ai juré par moi-même, un oracle de justice est sorti de ma bouche, et il ne sera pas rapporté :
24. Tout genou se courbera devant moi, et toute langue jurera par moi.

25. Elle dira : Ma justice et l'empire viennent du Seigneur : tous ceux qui le haïssaient viendront à lui et seront confondus.

26. Toute la race d'Israël sera justifiée dans le Seigneur, et se glorifiera en lui.

23. In memetipso juravi, egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non revertetur : 23
24. Quia mihi curvabitur omne genu, et jurabit omnis lingua.

Rom., 14, 11; Philip., 2, 40.

25. Ergo in Domino, dicet, mea sunt justitiæ et imperium : ad eum venient, et confundentur omnes qui repugnant ei.

26. In Domino justificabitur, et laudabitur omne semen Israel.

CHAPITRE XLVI

Les idoles de Babylone seront brisées avec leurs adorateurs (xxv. 4-4). — Nouvelle démonstration de la vanité des idoles (xxv. 5-9). — Prédiction des conquêtes rapide des Cyrus (xxv. 10-13).

1. Bel a été rompu, Nabo a été brisé : leurs idoles ont été chargées sur des bêtes et sur des chevaux : vos fardeaux les fatiguent par leur lourd poids.

1. Confractus est Bel, contritus est Nabo : facta sunt simulacra eorum bestiis et jumentis, onera vestra gravi pondere usque ad lassitudinem.

omnes fines terræ, tous les habitants de la terre, Ps. II, 8, XXI, 28.

23. — *In memetipso juravi*. Nomb., XIV, 21, 28. Deutér., XXXII, 40, etc. — *Egredietur... et non revertetur*, cette promesse qui sort de ma bouche ne sera jamais révoquée. — *Justitiæ verbum*. Cette expression ne nous semble pas avoir le sens que lui donne Cornélie à Lap. à la suite de quelques commentateurs, d'après lesquels Dieu promettrait ici de donner au monde la justice ; nous avons vu plusieurs fois déjà cet hébraïsme qui signifie une parole vraie, éloignée de toute fausseté, V. plus haut, x. 49. — *Mihi curvabitur omne genu*, Rom., XIV, 11; Phil., II, 10, 11. — *Jurabit omnis lingua*, XIX, 48, toutes les nations se hieront à Dieu par un contrat solennel.

24. — *Dicet*. Toute langue (V. le v. préc.) dira de Jéhovah : Lui seul a la justice et la force. Ceux qui croiront en lui seront sauvés, ceux qui se donnent pour ses ennemis périront, 16, XLI, 14, LIV, 17.

25. — *Omne semen Israel*, le nouvel Israël, composé des descendants de Jacob et des païens convertis, c'est-à-dire l'Eglise. Rom., II, 29. — *Justificabitur*, par le sacrifice de Notre-Seigneur, Cf. Jérém., XXIII, 5. — *Lau-*

abitur, il se louera dans le Seigneur, I Cor., I, 31.

CHAP. XLVI. — Prédiction de la chute et de la destruction des dieux de Babylone.

1. — *Bel*, le Jupiter des Babyloniens, et, comme Bel-Mérodacl, la divinité protectrice de Babylone. Le *Birs Nimrud* d'aujourd'hui est la ruine du temple de Bel, Hérod., I, 181-183. Une preuve de la popularité de son culte à Babylone se trouve dans les noms propres qu'il sert à composer (Baladan, Baltasar, Bel-sasar, Belesis, Belibus, etc.) — *Nabo*, hébr. : *Nebo*, le Mercure et la divinité tutélaire des anciens rois chaldéens (Nabonassar, Nabopolassar, Nabuchodonosor, Nabonède, Samégarnébo, etc.). On ignore encore comment on le représentait. — *Facta sunt... jumentis*. « Non quod simulacra gentilium in prædam bestiarum et jumentorum exposita sint, sed quod religio nationum simulacra sint bestiarum et brutorum animantium, quæ maxime in Ægypto divino cultui consecrata sunt. » S. Jérôme. L'hébreu a un sens différent : ces statues de dieux seront un poids pour les bêtes de somme qui les transporteront dans le pays des conquérants. C'était la coutume de ce temps, I Reis, v, 1; Jérém., XLVIII, 7, XLIX, 3;

2. Contabuerunt, et contrita sunt simul : non potuerunt salvare portan-tem, et anima eorum in captivitate-
tatem ibit.

3. Audite me, domus Jacob, et omne residuum domus Israel, qui portamiui a meo utero, qui gestami-
mini a mea vulva.

4. Usque ad senectam ego ipse, et usque ad canos ego portabo : ego feci, et ego feram; ego portabo, et salvabo.

5. Cui assimilastis me, et ad-æquastis, et comparastis me, et fecistis similem ?

6. Qui confertis aurum de sacco, et argentum statera ponderatis : conducentes aurificem, ut faciat deum : et procidunt, et adorant.

7. Portant illum in humeris ge-stantes, et ponentes in loco suo : et stabit, ac de loco suo non movebitur; sed et cum clamaverint ad eum, non audiet : de tribulatione non salvabit eos.

Baruch., 6, 25.

8. Mementote istud, et confundami-
mini : redite, prævaricatores, ad cor.

98 note

2. Elles sont pourries et mises en pièces : elles n'ont pu sauver ceux qui les portaient, et elles ont été elles-mêmes en captivité.

3. Ecoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous qui restez de la maison d'Israël, vous que je porte dans mon sein, que je renferme dans mes entrailles.

4. Je vous porterai moi-même jusqu'à la vieillesse et jusqu'aux cheveux blancs : je vous ai faits et je vous porterai; je vous porterai et je vous sauverai.

5. A qui m'avez-vous fait ressembler, à qui m'avez-vous égalé et comparé? A qui m'avez-vous assimilé?

6. Vous tirez l'or de votre bourse, et vous pesez l'argent dans la balance, vous prenez à gages un orfèvre pour qu'il en fasse un dieu : et l'on se prosterne et on l'adore.

7. On le met sur les épaules, on le transporte et on le place : et il y demeure sans bouger. Mais quand on crierait vers lui, il n'entendrait pas, et il ne les sauverait pas de la tribulation.

8. Rappelez-vous cela et rougis-
sez : reutrez dans votre cœur, prévaricateurs.

Dan., XI, 8. — *Onera vestra...* répétition de l'idée exprimée tout à l'heure.

2. — *Salvare portan-tem*, hébr. : « sauver leur fardeau », c'est-à-dire : ces dieux n'ont pas pu préserver de l'ennemi la masse de métal dont ils étaient faits. LXX : ils n'ont pu se sauver de la guerre. — *Anima eorum*, l'es-
pèce de personnalité qu'il y a en eux, c'est-à-dire le bois ou le métal dont ils sont composés.

3. — *Domus Jacob*, le royaume de Juda, distingué ici de : *et omne residuum domus Israel*. Une grande partie des habitants de ce royaume avaient déjà été emmenés en exil, et un petit nombre seulement pouvaient entendre la parole du prophète. — *Qui portamiui a meo utero, qui gestami-
mini a mea vulva*. Dieu se compare lui-même à une nourrice soignant avec une tendresse extrême son enfant,

Exod., XIX, 4 ; Deut., I, 31. et pl. b., LXIII, 9.

4. — *Usque ad senectam*. Jusque dans votre vieillesse, jusque dans l'époque la plus reculée de votre histoire. — *Ego ipse*, c'est moi-même, par opposition aux idoles qui sont incapables d'action. — *Ego feci...* et *salvabo*, Dieu ne se laissera jamais de protéger son peuple.

5. — XL, 48, 25, Dieu montre encore la vanité des idoles.

6. — Plus haut, XLIV, 42, le Seigneur a repris la superstition du vulgaire; ici il se moque de celle des riches et des grands de la terre. — Cf. Jug., XVII, 2-4.

7. — XLV, 20. — *Non movebitur*, ces idoles qui ont besoin des hommes pour changer de place pourraient-elles leur apporter quelque secours?

8. — *Et confundamini*. Hébr. : והתאששו.

9. Rappelez-vous l'ancien temps, parce que c'est moi qui suis Dieu, qu'il n'y a pas d'autre Dieu, et qu'il n'y en a pas de semblable à moi.

10. Dès le commencement j'annonce la fin, et dès le principe ce qui n'est pas encore. Ma résolution est immuable, et toute ma volonté s'accomplira.

11. De l'orient j'appelle l'oiseau, et d'une terre éloignée l'homme de ma volonté. Je l'ai dit, et je le ferai; je l'ai projeté et je l'accomplirai.

12. Ecoutez-moi, gens au cœur dur qui êtes loin de la justice.

13. Je fais approcher ma justice, elle ne sera pas différée, et mon salut ne tardera pas. Je donnerai le salut à Sion, et ma gloire à Israël.

9. Recordamini prioris sæculi, quoniam ego sum Deus, et non est ultra Deus, nec est similis mei.

10. Annuntians ab exordio novissimum, et ab initio quæ necdum facta sunt, dicens : Consilium meum stabit, et omnis voluntas mea fiet :

11. Vocans ab oriente avem, et de terra longinqua virum voluntatis meæ; et locutus sum, et adducam illud : creavi, et faciam illud.

12. Audite me, duro corde, qui longe estis a justitia.

13. Prope feci justitiam meam, non elongabitur, et salus mea non morabitur. Dabo in Sion salutem, et in Israel gloriam meam.

CHAPITRE XLVII

Ruine de Babylone prédite à cause de son orgueil et de sa cruauté envers les Juifs (xx. 4-5). — Elle a mis en vain son espérance dans les sortilèges (x. 6), — dans la magie et les augures (xx. 7-13).

1. Descends, assieds-toi dans la poussière, ô vierge fille de Baby-

1. Descende, sede in pulvere, virgo filia Babylon, sede in terra : non

fortifiez-vous; vous qui flottez entre le vrai Dieu et les idoles, devenez fermes dans la foi. Les LXX : στενάξατε, gémissiez. — *Redite... ad cor*, que votre cœur vous rappelle quo c'est moi qui vous ai créés et protégés.

9. — *Prioris sæculi*, hébr. : « des choses antérieures arrivées depuis les temps les plus anciens », XLIII, 48.

10. — *XLI*, 22, 23, *XLIV*, 26, *XLV*, 21. — *Annuntians ob exordio novissimum*, ainsi la prédiction de la Gen., III, 15. — *Dicens*, et en même temps l'accomplissant, car la parole de Dieu est un acte.

11. — *Avem*, un oiseau de proie, un aigle. Cyrus est ainsi appelé, comme dans Jérém., XLIX, 22; et Ezéch., XVII, 3, Nabuchodonosor est appelé *nasher*, vautour. Cyrus avait pour étendard un aigle doré sur une lance. Peut-être ce nom lui est-il donné, à cause de la rapidité de sa marche depuis la Perse. —

De terra longinqua, le nord de la Médie, XII, 5. — *Virum voluntatis meæ*, l'exécuteur des volontés de Dieu. — *Adducam illud*, j'accomplirai ma parole. — *Creavi*, métaphore pour désigner la chose conçue dans l'esprit, la pensée, Is., XXXVII, 26; Jérém., XVIII, 44; Ps., XCIII, 20.

12. — *Duro corde*, vous qui persistez dans votre impiété. Les LXX : qui avez perdu le cœur. — *A justitia*, de ma fidélité à remplir mes promesses, comme le montre le verset suivant.

13. — Ces promesses ne tarderont pas à s'accomplir. Cyrus délivrera mon peuple, et, à la suite de cette délivrance, je sauverai Sion et je glorifierai Israël. Toutes ces promesses s'appliquent mieux encore au Christ qu'à Cyrus, et à l'Eglise qu'à Jérusalem (S. Jérôme).

CHAP. XLVII. — Annonce de la destruction de Babylone, représentée sous l'image d'une

est solium filiæ Chaldæorum, quia ultra non vocaberis mollis et tenera.

2. Tolle molam, et mole farinam : denuda turpitudinem tuam, discooperi humerum, revela crura, trausi flumina.

3. Revelabitur ignominia tua, et vi debitor opprobrium tuum : ultionem capiam, et non resistet mihi homo.

Nah., 3, 5.

4. Redemptor noster, Dominus exercituum nomen illius, Sanctus Israel.

5. Sede tacens, et intra in tenebras filia Chaldæorum : quia non vocaberis ultra domina regnorum.

lone, assieds-toi à terre : il n'y a plus de trône pour la fille des Chaldéens : on ne t'appellera plus délicate et tendre.

2. Prends la meule, fais moudre la farine : dévoile ta honte, découvre ton épaule, montre tes jambes, passe les fleuves.

3. Ton ignominie sera découverte, ton opprobre paraîtra : je me vengerai, et personne ne me résistera.

4. Notre Rédempteur, le Seigneur des armées est son nom, le Saint d'Israël.

5. Assieds-toi en silence, et entre dans les ténèbres, fille des Chaldéens ; car tu ne seras plus appelée la dominatrice des royaumes.

vierge royale précipitée en un moment du trône le plus magnifique à la dégradation la plus extrême.

1. — *Sede in pulvere.* V. la note, III, 26. — *Virgo filia Babylon,* Babylone elle-même, comme plus haut la vierge fille de Sion pour Sion, XXIII, 42, XXXVII, 22 ; Lam., I, 45. Elle est appelée vierge, sans doute parce que la puissance des Chaldéens, qu'elle représente, n'a pas encore été abattue jusqu'au temps de Cyrus. — *Non est solium,* tu n'as plus de trône. A partir de ce jour, Babylone ne fut plus jamais le siège, la capitale d'aucun empire. — *Filia Chaldæorum,* parce que les Chaldéens avaient beaucoup contribué à la fortifier et à l'embellir. Babylone est appelée, XIII, 49, *inclita superbia Chaldæorum.* — *Mollis et tenera,* le luxe, les habitudes efféminées, les débauches de toute espèce caractérisaient cette ville, V. Quint. Curt., V, 1 ; Hérod., I, 499.

2. — *Tolle molam et mole farinam,* deviens esclave ; c'étaient, en effet, les esclaves qui tournaient les meules. L'Exode, XI, 5, pour peindre la condition la plus vile, nomme l'esclave chargée de tourner la meule, Jug., XVI, 21, Job, XXXI, 40. — *Denuda turpitudinem tuam,* hébr. : « écarte ton voile » ; en Orient, les femmes sont voilées, et n'ont jamais en public la figure découverte. Un poète arabe parle de dames arabes qui s'étaient montrées sans voile, et qui, dit-il, ressemblaient ainsi à des esclaves. C'est tout à fait l'idée exprimée ici (Alexander). Le sens suivi par S. Jérôme en est très-éloigné. — *Discooperi humerum.* L'hébreu שבל n'a jamais le sens d'épaule ; la traduction la plus probable de

ce membre de phrase est : « ramasse (laisse) tes robes flottantes. » LXX : montre tes cheveux. — *Revela crura, trausi flumina.* « Hoc loco regina, solio deturbata et serva, jubetur vestem suam colligere et retrahere ut nudentur crura, non quod regina, ancilla jam lacta, captiva in Persiam abducenda esset, ut nonnulli ex Hebræis interpretes volunt, neque enim docet historia... ; sed referendum est hoc ad conditionem servilem, eamque abjectissimam. Solent enim in partibus illis Mesopotamiæ et Assyriæ, quas Euphrates et Tigris adluunt, femina vilioris conditionis, illorum fluviorum alveos, si res postulet, vel nudatis cruribus transire, vel exuta veste, nudæ plane ac discoopertæ eos transnatare. » (Rosenmüller).

3. — *Revelabitur ignominia tua... opprobrium.* Continuation de la métaphore précédente, Is., III, 47 ; Jérém., XIII, 22, 26 ; Ezéch., XXIII, 40. — *Ultionem capiam.* Après les menaces enveloppées dans des figures, vient la menace précise et directe : Dieu va se venger de Babylone, Jérém., L, 45, 28, LI, 44. — *Et non resistet mihi homo.* L'hébreu (d'après Delitzsch) aurait pour sens : « je n'épargnerai personne. » LXX : je ne te livrerai plus aux hommes.

4. — Le peuple d'Israël, saisi d'admiration, acclame dans ce verset Jéhovah. Notre Rédempteur, s'écrie Israël (représentant l'Eglise), est Jéhovah, le Saint d'Israël, Cf. XII, 45. Ainsi ce verset doit être considéré comme une parenthèse. D'autres suppléent : Ainsi a dit (notre Rédempteur).

5. — *Sede tacens,* comme font les affligés, Esdr., IX, 4 ; Job, II, 43 ; Lam., II, 10. —

6. J'avais été irrité contre mon peuple, j'avais profané mon héritage, je les avais livrés entre tes mains, et tu ne leur as pas fait miséricorde, tu as appesanti rudement ton joug sur les vieillards.

7. Et tu as dit : Je règnerai éternellement. Tu n'as pas réfléchi, et tu n'as pas pensé à ta fin.

8. Ecoute donc maintenant, voluptueuse, toi qui demeures dans la sécurité, qui dis en ton cœur : C'est moi et après moi il n'y en a pas d'autre ; je ne deviendrai pas veuve, et j'ignorerai la stérilité.

9. Ces deux maux te viendront tout d'un coup en un seul jour, la stérilité et la viduité : tous ces malheurs t'arriveront à cause de la multitude de tes maléfices, et de l'extrême dureté de tes enchanteurs.

10. Tu te fais à ta malice, et tu as dit : Personne ne me voit. Ta sagesse et ta science t'ont trompée. Tu as dit dans ton cœur : C'est moi, et après moi, il n'y en a pas d'autre.

6. Iratus sum super populum meum, contaminavi hereditatem meam, et dedi eos in manu tua : non posuisti eis misericordias : super senem aggravasti jugum tuum valde.

7. Et dixisti : In sempiternum ero domina : non posuisti hæc super cor tuum, neque recordata es novissimi tui.

8. Et nunc audi hæc, delicata, et habitans confidenter, quæ dicis in corde tuo : Ego sum, et non est præter me amplius : non sedebo vidua, et ignorabo sterilitatem.

Apoc., 18, 7.

9. Venient tibi duo hæc subito in die una, sterilitas et viduitas : universa venerunt super te, propter multitudinem maleficiorum tuorum, et propter duritiam incantatorum tuorum vehementem.

Inf., 51, 19.

10. Et fiduciam habuisti in malitia tua, et dixisti : Non est qui videat me ; sapientia tua et scientia tua hæc decept te. Et dixisti in corde tuo : Ego sum, et præter me non est altera.

Intra in tenebras. Ceux qui sont tombés dans le malheur furent volontiers les yeux des hommes, Lam., III, 2 ; Mich., VII, 8 — *Domina regnorum.* Le roi de Babylone prenait le titre de roi des rois, Ezéch., xxvi, 7.

6. — Dieu donne le motif de la vengeance qu'il exerce contre Babylone : en exécutant ses jugements contre son peuple, cette puissance s'en montrée trop cruelle. — *Contaminavi hereditatem meam*, V, XLIII, 28. Les LXX : tu as souillé mon héritage. L'héritage de Dieu, c'est le peuple hébreu, Deut., IV, 20, xxxii, 9 ; Ps. xxvii, 9. — *Super senem.* Israël est appelé vieux, parce qu'il est arrivé à une période avancée de son histoire, xlvi, 4. Les vieillards même furent maltraités par les Chaldéens, et Jérémie s'en plaint, Lam., IV, 46, v, 12.

7. — *In sempiternum.* Rome aussi dans son orgueil, s'appelait éternelle. Babylone est si pleine de présomption et de mépris qu'elle ne s'imagine pas pouvoir jamais être châtiée.

8. — *Delicata*, voluptueuse. Le culte de Mylitta avec ses prostitutions officielles était

en grand honneur à Babylone, Hérod., I, 199. — *Confidenter.* D'après Xénophon, les Babyloniens regardaient Cyrus avec mépris. — *Ego sum...* Babylone s'accorde elle-même la divinité. — *Vidua.* C'est le nom que donne Jérémie à Jérusalem, après sa défaite, Lam., I, 4. — *Ignorabo sterilitatem*, mes habitants ne seront pas détruits par l'ennemi.

9. — Ces malheurs, que ta folle imprudence n'a jamais soupçonnés, sont ceux qui t'arriveront, et cela subitement et dans un seul jour. — *Propter multitudinem maleficiorum tuorum*, hébr. : « en dépit », ce qui donne un sens meilleur. Babylone ne se contentait pas d'être le centre de l'astronomie ; elle était aussi la place forte de l'astrologie : ses magies prétendaient prédire l'avenir et même influer sur la puissance des dieux et les faire agir comme ils voulaient, Diod., II, 29. — *Duritiam.* L'hébreu peut signifier ou la grande habileté, ou l'abondance des opérations magiques.

10. — *In malitia tua*, son habileté et sa puissance tyrannique. — *Non est qui videat*

11. Veniet super te malum, et nescies ortum ejus : et irruet super te calamitas quam non poteris expiare : veniet super te repente miseria, quam nescies.

12. Sta cum incantatoribus tuis, et cum multitudine malefactorum tuorum in quibus laborasti ab adolescentia tua, si forte quid prosit tibi, aut si possis fieri fortior.

13. Defecisti in multitudine consiliorum tuorum : stent, et salvent te augures cœli, qui contemplantur sidera, et supputabant menses, ut ex eis annuntiarent ventura tibi.

14. Ecce facti sunt quasi stipula, ignis combussit eos : non liberabunt animam suam de manu flammæ : non sunt prunæ, quibus calefiant ; nec focus, ut sedeant ad eum.

15. Sic facta sunt tibi in quibuscumque laboraveras : negotiatores tui ab adolescentia tua, unusquisque in via sua erraverunt : non est qui salvet te.

11. Le mal viendra sur toi, et tu ne sauras d'où il vient : la calamité fondra sur toi, et tu ne pourras l'éviter ; la misère viendra tout d'un coup sur toi, et tu ne l'auras pas prévue.

12. Tiens-toi avec tes enchanteurs et avec tous tes sortilèges, auxquels tu as travaillé depuis ta jeunesse, peut-être te serviront-ils, et en deviendras-tu plus forte.

13. La multitude de tes conseillers t'a lassée. Qu'ils viennent et qu'ils te sauvent ces augures du ciel, qui contemplaient les astres, et qui comptaient les mois pour l'annoncer l'avenir.

14. Ils sont devenus comme la paille, le feu les a dévorés : ils ne sauveront pas leur vie de la flamme, ils ne sont pas même les charbons auxquels on se chauffe, ni le foyer devant lequel on s'assoit.

15. Voilà ce que devient tout ce qui t'avait occupée : ceux qui trafiquaient avec toi dès ta jeunesse s'enfuiront chacun de son côté et tu n'as personne pour te sauver.

me, manière de parler attribuée fréquemment aux pécheurs présomptueux et incrédules relativement aux châtimens providentiels, Ps., x, 41, xciii, 7 ; Ezéch., viii, 12, ix, 9 ; Job, xxii, 44. Ce n'est pas simplement voir, mais voir avec le dessein de punir le mal qu'on a vu. — *Sapientia tua*, la politique habile et rusée de ses princes.

11. — Le châtimeut sera imprévu et terrible. — *Ortum*, hébr. : « l'aurore » ; tu ne verras pas poindre ce châtimeut comme on voit peu à peu l'aube grandir, et enfin faire place à la pleine lumière du jour. — *Quam non poteris expiare*, tous les sacrifices et les victimes expiatoires ne pourront l'empêcher. LXX : tu ne pourras pas te purifier.

12. — *In quibus laborasti ab adolescentia tua*. L'astrologie était connue à Babylone dès les plus anciens temps, V. Fr. Lenormant, La magie chez les Chaldéens. — *Si forte quid prosit tibi*, défi ironique, porté aux magiciens de Babylone.

13. — *Defecisti in multitudine consiliorum tuorum*, la sagesse et les conseils de tes princes ne peuvent pas te sauver ; essaye si les astrologues seront plus heureux. — *Augures cœli*, hébr. : *הַבְּרָרִי שְׂבִיִּים*, terme qu'on ne rencontre pas ailleurs dans la Bible, et qui désigne les astrologues, sans qu'on puisse lui attribuer une racine certaine. — *Et supputabant menses*, les faiseurs d'almanachs pour chaque mois (Delitzsch et Rosenmüller).

14. — *Non sunt prunæ*, ils seront entièrement anéantis : ils seront brûlés sans laisser de charbon. LXX : puisque tu as des charbons embrasés, assieds-toi dessus.

15. — *Negotiatores tui ab adolescentia tua*, les mages et les astrologues dont il est fait mention dans les versets précédents ; selon d'autres, les nombreux marchands qui résidaient à Babylone et qui, aux premiers bruits de guerre, s'enfuiront, *unusquisque in via sua*, sans souci de la ville qu'ils viennent de quitter.

CHAPITRE XLVIII

Dieu reprend l'hypocrisie, l'ingratitude, et la dureté de cœur des Juifs (xx. 4-5). — Il fait voir que lui seul, et non les idoles, a annoncé et accompli les choses futures xx. 5-8. — Il déclare cependant qu'il leur pardonnera à cause de son nom et de sa gloire (xx. 9-14). — Il les rappelle à lui avec bonté, leur donne des preuves de sa divinité (xx. 12-13). — Il connaît tout (xx. 14-15); — il est le Rédempteur de son peuple (x. 16). — Si Israël avait observé ses préceptes, il l'aurait rendu heureux (xx. 17-22).

1. Ecoutez ceci, maison de Jacob, vous qui portez le nom d'Israël, qui êtes sortis de la source de Juda, qui jurez par le nom du Seigneur, et qui vous souvenez du Dieu d'Israël, mais non dans la vérité et dans la justice.

2. Car ils tirent leur nom d'une ville sainte, ils s'appuient sur le Dieu d'Israël, dont le nom est le Seigneur des armées.

3. Les événements passés je vous les ai annoncés autrefois, je les avais proclamés de ma bouche, et je les avais fait connaître; tout d'un coup j'ai agi, et ils sont arrivés.

4. Car je savais que tu es dur, que ton cou est une barre de fer, et que ton front est d'airain.

5. Je te l'ai prédit jadis; avant

1. Audite hæc, domus Jacob, qui vocamini nomine Israel, et de aquis Juda existis, qui juratis in nomine Domini, et Dei Israel recordamini non in veritate, neque in justitia.

2. De civitate enim sancta vocati sunt, et super Deum Israel constabilitati sunt: Dominus exercituum nomen ejus.

3. Priora ex tunc annuntiavi, et ex ore meo exierunt, et audita feci ea: repente operatus sum, et venterunt.

4. Scivi enim quia durus es tu, et nervus ferreus cervix tua, et frous tua ærea.

5. Prædixi tibi ex tunc: ante-

CHAP. XLVIII. — 1. — *De aquis Juda existis*, qui êtes nés de Juda, qui êtes sortis de Juda comme d'une source, Nomb., xxiv, 7; Dent., xxxiii, 28; Ps. lxxvii, 26. Juda est nommé ici parce que c'est de lui que doit naître le Messie. — *Qui juratis in nomine Domini*, qui reconnaissez Jéhovah pour votre Dieu, car on ne jure pas par un Dieu que l'on n'adore pas, xix, 48 et Soph., i, 5. — *Dei Israel recordamini*, qui l'adorez. — *Non in veritate neque in justitia*, mais ce culte n'est pas sincère et est tout extérieur, Jérémie, v, 2.

2. — *De civitate enim sancta vocati sunt*, ils portent le nom d'une cité sainte, et ils ne font rien pour justifier ce nom. Jérusalem est appelée la ville sainte, parce que Jéhovah y a son sanctuaire, Ps. xlvii, 2, 3; Is., liii, 1; Dan., ix, 24; Math., iv, 5, xxvii, 53. Dans les monnaies des Asmonéens, Jérusalem est aussi appelée ville sainte. — *Super... constabilitati sunt*. Dans leurs angoisses et dans

leurs épreuves, c'est toujours à Jéhovah qu'ils ont recours.

3. — Dieu rappelle ce qu'il a prédit et ce qu'il a accompli pour montrer sa puissance et reprendre les Juifs avec plus de force. — *Priora*, les choses qui sont arrivées à Israël dans le temps passé, xlii, 9, xlv, 7, 8, xlv, 21, xlvi, 10. — *Repente operatus sum*, à l'improviste, Mal., iii, 4. « Prædico tibi Babylonios à Persis Medisquo superandos, et repente faciam quod minatus sum, ne quum venerint quæ prædicta sunt, vel deorum natu, quos colis, vel fortuito ea existimes accidisse. » S. Jérôme.

4. *Durus es tu*. Je te dis tout cela parce que je sais que tu es obstiné, entêté, et que les meilleures raisons ne te font sortir ni de tes erreurs ni de tes folies, Dent., ix, 27 Ezéch., iii, 7. — *Nervus ferreus cervix tua*. Exod., xxiii, 27. xxxii, 9; Nébém., ix, 29. — *Frous tua ærea*. Ezéch., iii, 7.

5. — C'est à cause de cette incroyable ob-

quam venirent indicavi tibi, ne forte diceres : Idola mea fecerunt hæc, et sculptilia mea et conflalia mandaverunt ista.

6. Quæ audisti, vide omnia : vos autem num annuntiastis ? Audita feci tibi nova ex tunc, et conservata sunt quæ nescis :

7. Nunc creata sunt, et non ex tunc : et ante diem, et non audisti ea, ne forte dicas : Ecce ego cognovi ea.

8. Neque audisti, neque cognovisti, neque ex tunc aperta est auris tua : scio enim quia prævaricans prævaricaberis, et transgressorem ex utero vocavi te.

9. Propter nomen meum longe faciam furorem meum : et laude mea infrenabo te, ne intereas.

10. Ecce excoxi te, sed non quasi argentum, elegi te in camino paupertatis.

que cela n'arrivât, je te l'ai indiqué, pour que tu ne dises pas : Ce sont mes idoles qui ont fait cela, ce sont mes images sculptées ou fondues qui l'ont ainsi ordonné.

6. Tout ce que tu as entendu, vois-le : mais vous, l'avez-vous annoncé ? Maintenant je t'apprends des choses nouvelles, qui sont réservées et qui te sont inconnues.

7. C'est maintenant qu'elles sont créées, et non d'autrefois, et avant ce jour tu ne les as pas apprises, afin que tu ne dises pas : Je le savais bien.

8. Tu ne les as ni entendues ni connues, et, à présent même ton oreille n'est pas ouverte : je sais, en effet, qu'en prévariquant tu prévariqueras, et dès le sein de ta mère, je t'ai appelé transgresseur.

9. A cause de mon nom, j'éloignerai ma fureur de toi, et pour ma gloire, je te refrènerai pour que tu ne périsses pas.

10. Je t'ai affiné au feu, mais non comme l'argent ; je t'ai choisi dans le creuset de la pauvreté.

stination que Dieu a fait toutes ces prophéties.

6. — *Quæ audisti vide omnia.* Toutes ces prédictions que tu as entendues, vois, ô Israël, elles sont accomplies. — *Vos autem num annuntiastis ?* Hébr. : « Et vous, est-ce que vous n'indiquerez pas », c'est-à-dire, est-ce que vous ne me rendez pas témoignage que rien n'a manqué de tout ce que j'avais annoncé ? — *Nova*, la délivrance de la captivité de Babylone, et l'établissement de l'Église qu'elle figure. — *Ex tunc*, les LXX et l'hébr. : dès maintenant, et ce sens est préférable. — *Et conservata sunt quæ nescis*, à côté de ces événements futurs que Dieu fait connaître, il y en a d'autres qu'il tient en réserve.

7. — Ces événements que Dieu tient en réserve, *nunc creata sunt*, Dieu vient de les décréter, et par cela même de les créer. — *Et non ex tunc et ante diem.* Jusqu'à ce jour vous n'en avez pas entendu parler, afin que votre orgueil et votre obstination soient confondus.

8. — Ce sont les péchés des Juifs qui les empêchent de comprendre et d'entendre ce

que Dieu leur dit. — *Transgressorem ex utero vocavi te*, dès l'origine, dès que vous avez commencé à exister comme peuple, XLIV. 2, dès la sortie d'Égypte, Jérém., II, 2 ; Ezéch., XX, 5, vous m'avez offensé.

9. — *Propter nomen meum*, à cause de mon honneur, de ma gloire, LXVI, 5 ; Ps. XXII, 2. — *Longe faciam furorem meum*, hébr. : « אהרין אפי », je prolonge mon souffle, c'est-à-dire j'use de clémence, de longanimité, Exod., XXXIV, 6 ; Prov., XIX, 11. LXX : je te montrerai ma colère, ce qui n'offie pas un sens satisfaisant. Ce n'est pas à cause des Juifs que Dieu les sauve, c'est à cause de lui-même, de son honneur. — *Et laude mea*, pour obtenir la louange que la miséricorde entraîne avec elle. — *Infrenabo te*, « ut me tanquam jumentum et infrenis equus sequaris invitus. » S. Jérôme. Hébr. ; אהרין אפי, je mets un frein (à ma colère) contre toi. — *ne intereas*, autrement je te ferais mourir. Les LXX : j'accomplirai mes merveilles sur toi afin que je ne t'extermine pas.

10. — *Excoxi te*, comme on purifie le métal en le séparant de ses scories, je t'ai cor-

11. C'est pour moi, c'est pour moi que j'agirai, pour ne pas être blasphémé : et je ne donnerai pas ma gloire à un autre.

12. Ecoute-moi, Jacob, et toi, Israël que j'appelle; c'est moi, moi le premier, moi le dernier.

13. Ma main a fondé la terre, et ma droite a mesuré les cieux; je les appellerai, et ils se tiendront ensemble.

14. Assemblez-vous tous, et écoutez : qui d'entre eux a prédit cela? Le Seigneur l'a aimé et il fera sa volonté sur Babylone, et son bras sera contre les Chaldéens.

15. Moi, moi j'ai parlé, et je l'ai appelé; je l'ai amené, et sa voie est assurée.

16. Approchez-vous de moi, et écoutez ceci : Dès le commencement je n'ai pas parlé en secret; autrefois, avant que cela n'arrivât, j'étais là, et maintenant le Seigneur Dieu et son Esprit m'ont envoyé.

11. Propter me, propter me faciam, ut non blasphemem : et gloriam meam alteri non dabo.

Sup., 42, 8.

12. Audi me, Jacob, et, Israel, quem ego voco : ego ipse, ego primus, et ego novissimus

Sup., 41, 4, et 44, 6; *Apoc.*, 1, 8, 17, et 22, 13.

13. Manus quoque mea fundavit terram, et dextera mea mensa est cœlos : ego vocabo eos, et stabunt simul.

14. Congregamini omnes vos, et audite : quis de eis annuntiavit hæc? Dominus dilexit eum, faciet voluntatem suam in Babylone, et brachium suum in Chaldæis.

15. Ego ego locutus sum, et vocavi eum : adduxi eum, et directa est via ejus.

16. Accedite ad me, et audite hoc : Non a principio in abscondito locutus sum : ex tempore antequam fieret, ibi eram : et nunc Dominus Deus misit me, et Spiritus ejus.

rigé par mes châtiments. — *Sed non quasi argentum*, hébr. : « et non dans l'argent », expression interprétée de bien des manières différentes : non pas que je dusse y gagner de l'argent (Umbreit, Ewald, Knobel); — non avec de l'argent, c'est-à-dire avec cette quantité de feu nécessaire pour fondre l'argent (Rosenmüller); — Jéhovah a purifié Israël, mais non comme les hommes purifient l'argent, il l'a purifié de manière qu'il soit entièrement pur (Delitzsch). — *Elegi te in camino paupertatis*. L'exil de Babylone, d'où le peuple sortit, en effet, purifié et plus digne des bienfaits de Dieu.

44. — *Ut non blasphemem*. Pour que les Gentils ne disent pas que Dieu laisse son peuple opprimé par ses ennemis, et ne le blasphémé pas — *Gloriam meam alteri non dabo*. Si Dieu oubliait son peuple à jamais, les païens attribueraient à leurs idoles la gloire d'avoir vaincu Israël, et les croiraient plus puissantes que Jéhovah, XLII, 8.

42. — XLI, 4, XLIV, 6. — *Quem ego voco*, que j'ai choisi, moi-même, d'une manière particulière entre tous les autres peuples. — *Ego ipse*... Dans la répétition ces trois *ego*, Sanchez voit indiqué le mystère de la sainte Trinité.

43. — XL, 42, XLII, 5, LI, 43. — *Ego vocabo eos*... Les cieux et la terre sont comme des serviteurs habitués à obéir aux ordres de Dieu, Ps. cxviii, 91.

44. — *Quis de eis*, qui des dieux des nations, ou de leurs devins. — *Hæc*, ces prédictions sur votre captivité, la ruine de Babylone, Cyrus, votre libération. — *Dominus dilexit eum*, Cyrus que, plus haut, Dieu appelle son Messie, XLI, 4, et qui, dans Jérémie, est appelé l'élu de Dieu, L, 44. — *Voluntatem suam*, non pas celle de Cyrus, mais celle de Dieu. — *Brachium suum in Chaldæis*, l'instrument de cette volonté contre les Chaldéens.

45. — *Directa est via ejus*, hébr. : Sa voie sera prospère.

46. — *Non a principio in abscondito locutus sum*. XLV, 49. Jéhovah a prédit la mission de Cyrus non pas avec l'ambiguïté étudiée des oracles païens, mais toujours avec clarté et précision. — *Ex tempore*... *ibi eram*. De tous temps ces événements ont été parfaitement connus de Dieu. Ces paroles ne peuvent pas être attribuées au prophète, comme le fait à tort Cornélius. — *Et nunc*, c'est ici seulement qu'Isaïe prend la parole. Aussi le Targum, avant ces mots, intercale-t-il : *בְּיָמַי אֲבִיר*, lo

17. Hæc dicit Dominus, Redemptor tuus, Sanctus Israel : Ego Dominus Deus tuus docens te utilia, gubernans te in via, qua ambulas.

18. Utinam attendisses mandata mea : facta fuisset sicut flumen pax tua, et justitia tua sicut gurgites maris ;

19. Et fuisset quasi arena semen tuum, et stirps uteri tui et lapilli ejus : non interisset, et non fuisset attritum nomen ejus a facie mea.

20. Egredimini de Babylone, fugite a Chaldæis, in voce exultationis annuntiate : auditum facite hoc, et efferte illud usque ad extrema terræ. Dicit : Redemit Dominus servum suum Jacob.

Jerem., 51, 6.

21. Non sitierunt in deserto, cum educeret eos : aquam de petra produxit eis, et scidit petram, et fluxerunt aquæ.

Exod., 17, 6 ; Num., 20, 11.

22. Non est pax impiis, dicit Dominus.

Infr., 57, 21.

17. Voici ce que dit le Seigneur, ton Rédempteur, le Saint d'Israël : Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'enseigne ce qui est utile, et qui te gouverne dans la voie où tu marches.

18. Ah ! si tu eusses fait attention à mes préceptes, ta paix aurait été comme un fleuve, et ta justice comme les flots de la mer ;

19. Ta postérité serait comme son sable, et le fruit de ton sein, comme son gravier : il n'eût pas péri, et son nom n'eût pas été effacé devant moi.

20. Sortez de Babylone, fuyez la Chaldée : annoncez cela avec des cris de joie, annoncez-le et portez-le jusqu'aux extrémités du monde. Dites : Le Seigneur a racheté son serviteur Jacob.

21. Ils n'ont pas eu soif dans le désert, lorsqu'il les tirait de l'Égypte ; il leur a fait couler l'eau du rocher, il a fendu la pierre, et les eaux ont jailli.

22. Il n'y a pas de paix pour les impies, dit le Seigneur.

prophète dit. — *Et Spiritus ejus.* Cette mission d'Isaïe lui vient de Dieu et du Saint-Esprit. Le prophète est ici une figure et une allégorie de Jésus-Christ, Luc, iv, 4, 14, 48 ; Jean, x, 36.

17. — *Ego Dominus Deus tuus docens te utilia*, Dieu apprend à Israël à agir d'après ses véritables intérêts. S. Paul aux Hébr., xii, 40.

18. — *Utinam...* Notre-Seigneur exprime sur Jérusalem un souhait de même nature, Math., xxiii, 37 ; Luc, xix, 42. — *Sicut flumen*, comme un grand fleuve qui ne tarit jamais. — *Pax tua*, ta prospérité. — *Justitia tua*, c'est-à-dire les fruits de la justice, un état tranquille et heureux. — *Sicut gurgites maris*, hébr. : les flots de la mer. Ton état aurait joui d'une paix aussi infinie que les flots de la mer.

19. — *Quasi arena semen tuum*, Genèse, xxii, 17. — *Ut lapilli ejus*, que les petites pierres que l'on trouve dans la mer. — *Nomen ejus*. Durant la captivité de Babylone, Israël n'avait ni le nom ni l'état d'une nation. Chez les Juifs, un crime commis faisait effa-

cer le nom de son auteur des tables généalogiques de sa famille.

20. — Ce discours se termine par la prophétie de la rédemption. — *Efferte illud usque ad extrema terræ.* Ces mots prouvent qu'il ne s'agit pas seulement ici de la délivrance de Babylone, qui est surtout considérée comme l'annonce d'une délivrance plus éclatante opérée par le Messie (Fausset).

21. — L'Église aura encore, comme Israël, lors de l'Exode, à voyager à travers les déserts ; mais les eaux sortant du rocher, Exod., xvii, 6 ; 1 Cor., x, 4, lui seront toujours accordées par son divin guide.

22. — *Non est pax impiis, dicit Dominus.* Il n'y aura pas de bonheur pour les impies : ils ne seront pas compris dans le salut d'Israël. — Le premier tiers de la seconde partie des prophéties d'Isaïe se termine ici. Les noms de Cyrus et de Babylone ne paraîtront plus, le prophète ne développera plus les relations d'Israël avec le paganisme. La délivrance de Babylone, la destruction des idoles et de leurs adorateurs sont un sujet épuisé maintenant (Delitzsch).

CHAPITRE XLIX

Le prophète s'adresse aux Gentils (xx. 4-3). — Si sa mission n'a pas réussi, il n'en est pas responsable (x. 4). — Il espère que Dieu délivrera son peuple de la captivité (v. 5-42). — Il exhorte ceux qui croiront à remercier et à louer Dieu (x. 43). — Il console Sion qui se plaignait d'être déserte et abandonnée de Dieu (x. 44). — Il promet que sa gloire éclatera par toute la terre, que tous les peuples accourront à elle, et que ses ennemis seront détruit (vv. 45-26).

1. Ecoutez, îles, et vous, peuples éloignés, prêtez l'oreille; le Seigneur m'a appelé dès ma naissance : il s'est souvenu de mon nom lorsque j'étais encore dans le sein de ma mère.

2. Il a rendu ma bouche pareille à une épée perçante : de l'ombre de sa main il m'a protégé; il m'a placé comme une flèche choisie; il m'a caché dans son carquois.

3. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, en toi je serai glorifié.

1. Audite, insulæ, et attendite, populi de longe : Dominus ab utero vocavit me, de ventre matris meæ recordatus est nominis mei.

2. Et posuit os meum quasi gladium acutum : in umbra manus suæ protexit me, et posuit me sicut sagittam electam : in pharetra sua abscondit me.

Infr., 51, 46.

3. Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israel, quia in te gloriabor.

11^e SECTION. — Prophéties relatives à l'expiation du péché, par le sacrifice volontaire du Messie, à ses souffrances et à la gloire qu'elles lui méritent (Ch. XLIX-LVII).

CHAP. XLIX. — Le serviteur de Dieu, XLII, 4, c'est-à-dire le Messie, prend maintenant la parole.

1. — *Insulæ*, le Messie s'adresse aux Gentils, qui habitent dans les îles, xli, 1, et dans les pays les plus éloignés. — *Me*. Ce n'est pas Israël qui dit : *vocavit me*, quoique le x. 3 puisse le faire supposer. Car, au x. 5, celui qui parle ici est expressément distingué d'Israël. Il ne s'agit pas non plus du prophète, qui n'a jamais eu à remplir une mission aussi glorieuse que celle qui est annoncée dans ce chapitre. C'est le Messie qui est en cause : une preuve s'en trouve dans le x. 6, *dedi te in lucem gentium*, appliqué à Jésus-Christ par les Act. des Apôt., xiii, 47. C'est le Messie qui s'adresse à toutes les nations, leur donne les raisons de sa mission, les appelle au salut, et les substitue aux Juifs dans la véritable église de Dieu. — *De ventre matris meæ recordatus est nominis mei*. Dieu, par la voix de l'ange Gabriel, dit à Marie : *locabis nomen ejus Jesum*, Math., i, 21; et S. Luc, dans son Évangile, ch. ii, v. 21, ajoute :

Vocatum est « nomen ejus Jesus, quod vocatum est ab angelo, priusquam in utero conciperetur. » Dieu a appelé le Messie par son nom, c'est-à-dire *Sauveur*, et il l'a fait ainsi le Sauveur du genre humain, car Dieu, en parlant, agit et réalise ses desseins.

2. — *Posuit os meum quasi gladium acutum*, xi, 4; Apoc., i, 16, xix, 15. La parole de Dieu est un glaive aigu, à deux tranchants, elle sauve et condamne. S. Paul, Hébr., iv, 42, décrit ses effets, Cf. li, 46; Eph., vi, 17. — *In umbra manus suæ protexit me*. Ou bien : sa main m'a protégé, — ou bien, et ce sens semble préférable : — il m'a tenu à l'ombre de sa main, c'est-à-dire, il m'a gardé jusqu'à la plénitude des temps, dans l'ombre et le mystère de son conseil divin. I Cor., ii, 7; Col., i, 26. — *In pharetra sua abscondit me*. Hébr. : il m'a posé en (il a fait de moi une) flèche polie, pour percer les cœurs, Ps. xlii, 6.

3. — *Servus meus es tu, Israel*. Pourquoi le serviteur de Jéhovah, le Messie est-il appelé Israël? Parce qu'il est comme le centre, le produit d'Israël, et que la principale mission d'Israël est de le produire [Delfitzsch]; parce qu'il représente toute la nation. Math., ii, 15; Os., xi, 4. — *In te gloriabor*. Jean, xii, 28, xiii, 31, xiv, 43, xvii, 1, 4.

4. Et ego dixi : In vacuum laboravi, sine causa, et vane fortitudinem meam consumpsi : ergo iudicium meum cum Domino, et opus meum cum Deo meo.

5. Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero servum sibi, ut reducam Jacob ad eum, et Israel non congregabitur : et glorificatus sum in oculis Domini, et Deus meus factus est fortitudo mea.

6. Et dixit : Parum est ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, et facies Israel convertendas : ecce dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ.

Sup., 42, 6; *Act.*, 43, 47.

7. Hæc dicit Dominus, Redemptor Israel, Sanctus ejus, ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum : Reges videbunt, et consurgent principes, et adorabunt propter Dominum, quia fidelis est, et Sanctum Israel qui elegit te.

4. Et j'ai dit : J'ai travaillé en vain, inutilement et sans fruit j'ai consumé ma force; mais mon jugement est avec le Seigneur et mon œuvre avec mon Dieu.

5. Et maintenant le Seigneur me dit, lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener Jacob à lui; mais Israël ne se réunira pas, et pourtant je serai glorifié aux yeux du Seigneur, et mon Dieu deviendra ma force.

6. Et il m'a dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour rétablir les tribus de Jacob, et pour ramener à moi la lie d'Israël. J'ai fait de toi la lumière des nations, et tu seras mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.

7. Voici ce que dit le Seigneur, le Rédempteur d'Israël, son Saint, à celui qui est méprisé, à la nation détestée, à l'esclave des puissants : Les rois verront, et les princes se lèveront, et ils adoreront à cause du Seigneur qui est fidèle, et du Saint d'Israël qui t'a choisi.

4. — *Ego*, moi, le Messie. — *In vacuum laboravi*, je n'ai pas été heureux avec mes compatriotes, qui, au lieu de m'écouter, m'ont combattu et m'ont rejeté, Luc, xix, 44; Jean, 1, 41. Peu de Juifs, en effet, se convertirent. — *Ergo iudicium meum cum Domino*, Jésus remet sa cause entre les mains de son Père, qui jugera ceux qui ont empêché son œuvre d'aboutir. — *Opus meum cum Deo meo*. Dieu le récompensera de ses fatigues et de ses travaux. *Opus* a souvent le sens de récompense du travail, Lévi., xix, 43; Jérém., xxxi, 6. Dieu ne souffre pas qu'un travail entrepris pour lui soit vain, I Cor., xv, 58, Hébr., vi, 10

5. — *Et nunc dicit Dominus*. Dieu va donner la raison du peu de succès du Messie auprès des Juifs. — *Ut reducam Jacob ad eum*, lui faire voir ses égarements et ses erreurs et le ramener à Dieu. Ce fut, en effet, la première mission de Notre-Seigneur, Math., xv, 24, et c'est pour les Juifs d'abord que Dieu suscita son Fils, Act., iii, 26. — *Et Israel non congregabitur*. L'ancienne Italicque avait traduit, comme les LXX : congregabor et glorificabor coram Domino, sens suivi par beaucoup de modernes qui, au lieu de נא (néga-

tion), avec les massorètes נא (à lui). S. Jérôme, qui voyait ici une preuve très-forte de la perfidie des Juifs (fortissimum contra Judæorum perfidiam testimonium), a traduit comme s'il y avait une négation. — *Et glorificatus sum in oculis Domini*. Si la conversion des Juifs ne s'est pas opérée, le Messie a au moins procuré la gloire de Dieu et la sienne par la conversion des Gentils. — *Deus meus... fortitudo mea*. Ps. xvii, 2.

6. — Dieu sera plus glorifié par la conversion des Gentils que par le retour d'Israël. — *Facies Israel*, hébr. : les préservés d'Israël; LXX : la dispersion d'Israël. — *Dedi te in lucem gentium*. Luc. ii, 32. — *Ut sis salus mea...* La volonté de Dieu de sauver tous les hommes est clairement exprimée ici.

7. — *Ad contemptibilem animam*, les Juifs délivrés de Babylone (S. Thomas); Cyrus (Hugues de Saint-Cher); mieux Jésus-Christ que nous verrons bientôt, L, 3, appelé *despectum*, etc. — *Ad abominatam gentem*, hébr. : « à celui qui est en abomination à la nation. » LXX : βδελυσσόμενον ὑπὸ τῶν ἔθνῶν; Notre-Seigneur, V. Luc., xxiii, 48-23, que les Juifs appellent avec mépris le crucifié. D'autres voient dans *gentem* tous les hommes

8. Voici ce que dit le Seigneur :
Je t'ai exaucé au temps favorable ;
je t'ai assisté au jour du salut ; je
t'ai conservé, et je t'ai établi pour
l'alliance du peuple, pour restaurer
la terre, pour posséder les héritages
dévastés. 45

9. Pour dire à ceux qui sont en-
chainés : Sortez, et à ceux qui sont
dans les ténèbres : Paraissez. Ils
paîtront dans les chemins, et dans
toutes les plaines seront leurs pâtu-
rages.

10. Ils n'auront ni faim ni soif ; la
chaleur et le soleil ne les frapperont
pas, parce que celui qui a pitié
d'eux les conduira, et les désaltérera
aux sources des eaux.

11. Alors je mettrai toutes mes
montagnes en chemin, et mes sen-
tiers seront relevés.

12. Voyez, ceux-là viennent de
loin, et ceux-ci de l'aquilon et de la
mer, et ceux-là de la terre du midi.

8. Hæc dicit Dominus : In tempore
placito exaudivi te, et in die salutis
auxiliatus sum tui : et servavi te,
et dedi te in fœdus populi, ut susci-
tates terram, et possideres heredi-
tates dissipatas :

II Cor., 6, 2.

9. Ut diceres his qui vincti sunt :
Exite : et his, qui in tenebris : Re-
velamini. Super vias pascuntur, et
in omnibus planis pascua eorum.

10. Non esurient, neque sitient,
et non percutiet eos æstus et sol :
quia miserator eorum reget eos, et
ad fontes aquarum potabit eos.

Apoc., 7, 16.

11. Et ponam omnes montes meos
in viam, et semitæ meæ exaltabun-
tur.

12. Ecce isti de longe venient, et
ecce illi ab aquilone et mari, et isti
de terra australi.

en général. — *Servum dominorum*, Notre-Seigneur ne voudra pas, en effet, manifester son pouvoir contre les princes de la terre et contre les puissances qui le persécutent, Math., xxvi, 52, 53 ; il se soumettra à la puissance des princes de ce siècle, I Cor., ii, 6, même jusqu'à souffrir la mort d'un esclave, ib, 8. — *Reges... et adorabunt*. Mais le triomphe viendra et un jour les rois se soumettront au Christ et à l'Eglise. — *Fidelis est*, Dieu est fidèle à ses promesses.

8. — Dieu continue de montrer la gloire à laquelle il a appelé son Messie. — *In tempore placito*, le temps jugé par Dieu le meilleur pour accomplir les desseins de miséricorde, par l'intermédiaire du Messie ; ou un temps de grâce. — *Exaudivi te*, j'écouterai tes prières. II Cor., vi, 2. — *In die salutis*, au temps de l'incarnation. — *Servavi te*, je t'ai sauvé de la mort par la résurrection. — *Dedi te in fœdus populi*, xlii, 6, pour être la base de l'alliance qui constituera un nouveau peuple, Rom., ix, 24-26. — *Ut suscitates terram*, pour tirer les hommes du péché et les amener à la vie de la grâce. — *Hereditates dissipatas*, image tirée de l'état désolé de la Judée durant la captivité de Babylone. Le monde païen n'est jusqu'à présent qu'un héritage désert, mais que Dieu va rendre florissant. Josué qui divisa la terre promise à ses

véritables héritiers est une image de Jésus-Christ qui rend aux Gentils l'héritage de Dieu dont ils avaient été privés par le péché.

9. xlii, 7. — *Vinctis*, les Juifs prisonniers dans les prescriptions de la loi. — *His qui in tenebris*, les Gentils privés de la lumière du vrai Dieu. — *Super vias... pascua eorum*. Le peuple revenant à Dieu est représenté sous l'image d'un troupeau : il trouvera sur les routes qui le ramènent dans son héritage une nourriture suffisante, sans être obligé de s'écartier au loin pour la trouver ; même dans les déserts, xli, 8, il en rencontrera. Notre-Seigneur procure à son peuple la nourriture spirituelle dont il a besoin, Jean, x, 9.

10. — Le Messie, pasteur des âmes, satisfera à tous leurs besoins, V. Math., v, 6 ; II Cor., iv, 8. S. Jean, Apoc., vii, 16, se sert de ce verset pour désigner la béatitude du ciel. — Cf. xli, 17-18.

11. — *Omnes montes meos*. Tout appartient à Dieu. — *In viam*, je leur rendrai le chemin facile, xl, 4. — *Et semitæ meæ exaltabuntur*. Les LXX : je ferai de tout sentier un pâturage pour eux.

12. — Annonce de la conversion des nations. — *Isti de terra australi*. Hébreu : בְּאֵרֶץ סִינִי, de la terre des Sinim. Ce n'est ni la Sinim des Phéniciens, Gen., x, 47, ni la Sin d'Egypte (Péluse), comme le veut Ewald,

13. Laudate, cœli, et exulta, terra, jubilate, montes laudem : quia consolatus est Dominus populum suum, et pauperum suorum miserebitur.

14. Et dixit Sion : Dereliquit me Dominus, et Dominus oblitus est mei.

15. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui? Et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui.

16. Ecce in manibus meis descripsi te : muri tui coram oculis meis semper.

17. Venerunt structores tui, destruentes te, et dissipantes a te exibunt.

18. Leva in circuitu oculos tuos, et vide, omnes isti congregati sunt, venerunt tibi. Vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his velut ornamento vestieris, et circumdabis tibi eos quasi sponsa.

Infr., 60, 4.

13. Cieux, louez-le; terre, sois dans l'allégresse; montagnes, louez-le, parce que le Seigneur consolera son peuple, et aura pitié de ses pauvres.

14. Sion a dit : Le Seigneur m'a abandonnée; le Seigneur m'a oubliée.

15. Une mère peut-elle oublier son enfant, et n'avoir pas pitié du fils de ses entrailles? Et si elle, elle l'oubliait, moi je ne t'oublierai pas.

16. Je t'ai gravée dans mes mains : tes murailles sont toujours devant mes yeux.

17. Ceux qui doivent te rebâtir sont venus; ceux qui te détruisaient et te dévastaient, te quitteront.

18. Jette les yeux autour de toi et vois : tous ceux-ci se rassemblent et viennent vers toi. Par ma vie, dit le Seigneur, tu t'en revêtiras comme d'une parure, et tu en seras parée comme une épouse.

depuis Gésenius, beaucoup de commentateurs et d'orientalistes, Langles, Movers, Lassen, s'accordent à voir ici la Chine. On objecte l'impossibilité qu'il y a à ce que le nom de la Chine fût connu des nations occidentales à une époque aussi ancienne; mais Neumann a répondu à cette objection, et Lassen a montré que le nom de Tsin était connu dès 4422 avant J.-C. Il n'y a aucune impossibilité à ce qu'Isaïe ait entendu parler des Chinois par les commerçants qui allaient jusqu'à Ophir par les Phéniciens. Comme ce pays est le plus éloigné à l'est, il l'a nommé ici, Gésenius, *Theaurus*, p. 948-950. Les LXX : de la terre des Perses.

13. — Apoc., xii, 42. Isaïe fait presque toujours suivre une prédiction heureuse d'un cantique d'actions de grâces, xli, 23. — *Consolatus est*, non-seulement par ses paroles, mais surtout par ses actes.

14. — *Sion*. Pour S. Augustin, Eusèbe, S. Cyrille, S. Justin, Tertullien, Sion est l'Eglise se plaignant pendant les persécutions d'être délaissée par Dieu. Pour S. Thomas, Hugues de Saint-Cher, Sanchez, Faussset, ce sont les Juifs, captifs à Babylone, qui déplorent leur malheur, et sont ici une figure de l'Eglise chrétienne. S. Jérôme, Haymon, Forerius, Cornélius voient ici les Juifs, qui ont

cru au Christ et qui déplorent le sort de la plus grande partie de leur nation, qui a rejeté le Sauveur et, par suite, est abandonnée de Dieu. L'opinion de S. Thomas, etc., à cause du contexte, semble préférable.

15. — Dieu, en effet, répond à cette plainte qu'il ne peut pas oublier son enfant, xli, 24; Ps. cii, 13; Math., vii, 44.

16. — *In manibus meis descripsi te*. Quelques commentateurs voient dans ces mots une allusion à une coutume juive (peut-être tirée de l'Exode, xiii, 9) : les Juifs faisaient peindre sur leurs mains une image de la ville et du temple de Jérusalem, en signe de leur amour; mais est-il probable que cette coutume existât dès le temps d'Isaïe? — *Muri tui... semper*. Quoique les murs de Jérusalem aient été abattus par les Chaldéens, Dieu les voit toujours et les rétablira plus beaux qu'ils n'étaient.

17. — *Structores tui*. L'hébreu massorétique : tes fils. Le sens est le même, tes fils reviendront de l'exil et te reconstruiront. — *Destruentes te*, les oppresseurs étrangers qui occupent encore le pays; les ennemis intérieurs de l'Eglise.

18. — *Litt.* : Tous les fils de Sion lui sont revenus et l'entourent : au figuré, toutes les nations converties qui entrent dans l'Eglise.

19. Tes déserts, et tes solitudes et ta terre, pleine de ruines, seront trop étroites pour leurs habitants, et ceux qui te dévoraient seront chassés au loin.

20. Les enfants de ta stérilité diront encore à tes oreilles : Le lieu est trop étroit ; fais-moi place pour que j'y habite.

21. Et tu diras en ton cœur : Qui m'a engendré ceux-ci, moi stérile et qui n'enfantaï pas, moi transportée et captive ? Qui a nourri ceux-là, car j'étais abandonnée et seule, et ceux-ci où étaient-ils ?

22. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je lèverai ma main vers les nations, et je dresserai mon étendard devant les peuples. Ils t'apporteront tes fils entre leurs bras, et ils t'amèneront tes filles sur leurs épaules.

23. Les rois seront tes nourriciers, et les reines tes nourrices : ils t'adoreront le visage prosterné contre terre, et ils lècheront la poussière de tes pieds. Et tu sauras que moi je suis le Seigneur, en qui ne seront pas confondus ceux qui l'attendent.

24. Peut-on ravir au puissant sa proie, et ce qui a été pris par un homme fort peut-il être sauvé ?

19. Quia deserta tua, et solitudines tuæ, et terra ruinæ tuæ, nunc angusta erunt præ habitatoribus, et longe fugabuntur qui absorbabant te.

20. Adhuc dicent in auribus tuis filii sterilitatis tuæ : Angustus est mihi locus, fac spatium mihi ut habitem.

21. Et dices in corde tuo : Quis genuit mihi istos ? Ego sterilis, et non pariens, transmigrata, et captiva : et istos quis enutrivit ? Ego destituta et sola : et isti ubi erant ?

22. Hæc dicit Dominus Deus : Ecce levabo ad gentes manum meam, et ad populos exaltabo signum meum. Et afferent filios tuos in ulnis, et filias tuas super humeros portabunt.

23. Et erunt reges nutricii tui, et reginæ nutrices tuæ : vultu in terram demisso adorabunt te, et pulverem pedum tuorum lingent. Et scies quia ego Dominus, super quo non confundentur qui expectant eum.

24. Numquid tolletur a forti præda ? Aut quod captum fuerit a robusto, salvum esse poterit ?

— *Congregati sunt*. Ps. cxxvii, 3 — *Circumdabis tibi eos quasi sponsa*. Ce qu'est à une fiancée la magnificence et le nombre de ses vêtements et de ses ornements, les fils de Sion le seront pour elle. LXX : Tu en seras ornée comme des habits d'une fiancée.

19. — *Terra ruinæ tuæ*, la Judée où les ennemis avaient cru consommer sa ruine. — *Angusta*. liv, 42 ; Zach., x, 10. — *Qui absorbabant te*, les ennemis comparés à des bêtes féroces qui dévorent leurs victimes.

20. — *Filii sterilitatis tuæ*, hébr. : les fils de la privation. La cité privée d'habitants est comparée à une mère à laquelle on a enlevé ses enfants. Pour le sens de stérilité, Cf. liv, 4.

— *Angustus mihi locus*. IV Rois, vi, 4. — *Fac spatium mihi*, hébr. : « approche-toi de moi », serrons-nous pour trouver place pour tous. Ce verset s'applique à l'accroissement de l'Eglise et à l'extension du règne de l'Evangile, Rom., xv, 49, 24 ; II Cor., x, 14-16.

21. — Etonnement de Sion et de l'Eglise à la vue des masses qui viennent à elle. Ainsi les fidèles de la circoncision s'étonnent que la grâce du Saint-Esprit se répande sur les Gentils, Act., x, 45, xiv, 27, xv, 3, 4. — *Sterilis*, comme au 7. 20. plutôt privée de mes enfants que stérile ; peut-être même se compare-t-elle à une veuve, V. xlvii, 8, 9 ; Jérémie, xviii, 24. — *Transmigrata*, hébreu : déserte.

22. — *Exaltabo signum meum*, xi, 42. L'étendard de la croix (S. Jérôme, S. Cyrille). Tous ces derniers versets ne concernent pas seulement le retour de Babylone, mais encore le développement de l'Eglise.

23. — *Reges*. Cyrus et Darius qui favorisèrent le retour des Juifs ; toutes les puissances soumises à l'Evangile et favorables à l'Eglise. — *Ego Dominus... eum*, xl, 34 ; Ps. xxiv, 3 ; Apoc., v, 5, ix, 33.

24. — Sion croit à peine que ces prédi-

25. Quia hæc dicit Dominus : Equidem, et captivitas a forti tolletur : et quod ablatum fuerit a robusto, salvabitur. Eos vero, qui judicaverunt te, ego judicabo, et filios tuos ego salvabo.

26. Et cibabo hostes tuos carnibus suis : et quasi musto, sanguine suo inebriabuntur : et sciet omnis caro, quia ego Dominus salvans te, et Redemptor tuus fortis Jacob.

25. Car voici ce que dit le Seigneur : Les captifs du puissant lui seront ravis : et ce que le fort avait pris sera sauvé. Je jugerai ceux qui t'ont jugée, et je sauverai tes enfants.

26. Je ferai manger à tes ennemis leur propre chair ; je les enivrerai de leur propre sang comme de vin doux : et toute chair saura que c'est moi qui suis le Seigneur qui te sauve, et que le fort de Jacob est ton Rédempteur.

CHAPITRE L

Les Juifs incrédules ne sont répudiés par Dieu que parce qu'ils l'ont répudié les premiers. La puissance de Dieu n'est pas diminuée et il n'a rien épargné pour les sauver (xx. 4-5). — Le Christ annonce les tourments auxquels il se soumettra dans ce but (xx. 6-7), — et annonce que sa gloire en sera rehaussée (x. 8). — Le prophète exhorte les fidèles à l'espoir et à la confiance en Dieu (xx. 9-10). — Châtiment des impies annoncé (x. 44).

1. Hæc dicit Dominus : Quis est hic liber repudii matris vestræ, quo dimisi eam? Aut quis est creditor meus, cui vendidi vos? Ecce in iniquitatibus vestris venditi estis, et in sceleribus vestris dimisi matrem vestram.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Quel est l'acte de divorce, par lequel j'ai répudié votre mère; ou quel est mon créancier auquel je vous ai vendus? C'est à cause de vos péchés que vous avez été vendus; c'est pour vos crimes que j'ai répudié votre mère.

ctions puissent s'accomplir. Comment peut-il se faire, dit-elle, que la proie saisie par un puissant puisse lui être arrachée? Mais Dieu sera plus puissant que les puissants de la terre, et Jésus-Christ sera vainqueur du démon qui tient les hommes captifs.

25. — Dieu répond à cet étonnement de Sion, V. LIII, 42; Ps. LXVII, 48; Coloss, II, 45.

26. — *Cibabo... inebriabuntur*, description poétique des guerres intestines que se feront les ennemis du peuple de Dieu, IX, 49. — *Quasi musto*. Ils répandront beaucoup de sang. — *Fortis Israel*. Nous avons déjà vu Dieu se donner ce nom, I, 24; Cf. LX, 46.

CHAP. L. — Le jugement porté sur Israël a été provoqué par ses crimes; mais il n'est pas définitif.

1. — *Quis est hic liber repudii?* Le mari juif, avant de répudier sa femme devait lui

donner une lettre de divorce, Deut., XXI, 1-3. Jéhovah, se considérant comme l'époux d'Israël et considérant le peuple comme son épouse, doit observer les formalités légales avant de répudier son peuple, en l'envoyant en exil, Jérém, III, 8. Mais comme il n'a pas rompu absolument avec lui, et qu'il ne le châtie que pour le ramener à lui, il n'a pas rempli ces formalités qui empêchaient le mari de pouvoir jamais reprendre sa femme. Deut., ib. C'est Israël qui a rompu le contrat qui l'attachait à Dieu; c'est pourquoi le Seigneur lui dit : Montrez-moi la lettre de divorce par laquelle je vous ai répudié? La séparation n'est donc que passagère. — *Aut quis est creditor meus cui vendidi vos?* L'Hébreu qui était dans l'impossibilité de payer ses dettes, pouvait se vendre et vendre ses enfants à son créancier jusqu'à l'année du jubilé. Ex., XXI, 2, 7,

2. Car je suis venu, et il n'y avait personne, j'ai appelé, et personne n'entendait. Ma main s'est-elle raccourcie et devenue plus petite? Ne puis-je plus vous racheter? N'ai-je pas la force de vous délivrer? Par ma seule menace, je dessècherai la mer, je mettrai les fleuves à sec : les poissons sans eau pourriront et mourront de soif.

3. Je revêtirai les cieux de ténèbres, et je leur donnerai un sac pour couverture.

4. Le Seigneur m'a donné une langue savante, afin que je puisse soutenir par la parole celui qui est abattu. Il me prend, il me dresse l'oreille, matin après matin, afin que je l'écoute comme un maître.

5. Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et je ne lui ai pas contredit; je ne suis pas allé en arrière.

6. J'ai offert mon corps à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe : je n'ai pas détourné mon visage de ceux qui me jetaient les outrages et les crachats.

2. Quia veni, et non erat vir : vocavi, et non erat qui audiret; numquid abbreviata et parvula facta est manus mea, ut non possim redimere? Aut non est in me virtus ad liberandum? Ecce in increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina in siccum : computrescent pisces sine aqua, et morientur in siti.

Infr., 59, 1.

3. Induam cœlos tenebris, et saccum ponam operimentum eorum.

4. Dominus dedit mihi linguam eruditam, ut sciam sustentare eum, qui lassus est verbo : erigit mane, mane erigit mihi aurem, ut audiam quasi magistrum.

5. Dominus Deus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico : retrorsum non abii.

6. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus : faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus in me.

Math., 26, 67.

XXII, 3; Lévit., xxv, 39; IV Rois, iv, 4. Dieu demande aux Juifs de lui montrer l'acte par lequel il les a vendus : quel créancier peut-il, en effet, avoir? « Putatis mea duritia matrem vestram, terrenam Jerusalem, esse projectam, et quod ego mentis rigidæ dederim ei libellum repudii, et non potius quod verum est intelligitis, illum suo a me vitio recessisse? Unde adulteram matrem vestram ultra tenere non potui, sed volentem abire permisi. » S. Jérôme.

2. — *Quia veni... qui audiret.* Je vous ai appelés à résipiscence, mais personne d'entre vous ne m'a entendu. Lorsque le Messie est venu sur terre, les Juifs ne l'ont pas écouté, Jean, 1, 44. — *Numquid abbreviata... est manus mea.* Est-ce que ma puissance est diminuée? LIX, 1; Nombr., xxiii, 14. — *Ut non possim redimere.* Malgré vos péchés je puis vous racheter de votre esclavage et de votre dispersion. Pour prouver qu'il peut les délivrer, Dieu rappelle les prodiges qu'il a faits en leur faveur. — *Increpatione*, à son ordre, à sa menace. — *Desertum faciam mare*, Dieu a desséché la mer Rouge pour y livrer

passage à son peuple, Exod., xiv, 21, 22; Ps. cv, 9. — *Flumina... computrescent pisces...* Allusion sans doute à la plaie dont Dieu frappa le Nil, Exod., vii, 18; Ps. civ, 29.

3. — *Induam cœlos tenebris.* Dieu rappelle une autre des plaies de l'Égypte, Exod., 22. A la mort de Notre-Seigneur au-si le même miracle se produisit. — *Et saccum ponam*, lo ciel obscurci sera pour ainsi dire en deuil, Apoc., vi, 12.

4. — *Mihi*, au Messie : c'est lui qui parle ici. — *Linguam eruditam*, Dieu lui a donné l'art de persuader et, par suite, d'encourager, *qui lassus est*, les faibles, les opprimés. Math., vii, 29, xi, 28, xii, 20. — *Erigit mane, mane erigit mihi aurem.* Dieu ouvrira mon oreille, excitera mon attention, donnera à mon esprit de recevoir la vérité. — *Mane, mane*, chaque matin. Dieu est en relation perpétuelle avec son Messie.

5. — L'obéissance si parfaite de Notre-Seigneur envers son Père, Math., xx, 28; Luc, xxii, 27; Phil., ii, 7.

6. — Prophétie très-précise et accomplie dans tous ses détails dans la passion de Notre-

7. Dominus Deus auxiliator meus, ideo non sum confusus : ideo posui faciem meam ut petram durissimam, et scio quoniam non confundar.

8. Juxta est qui justificat me, quis contradicet mihi? Stemus simul : quis est adversarius meus? Accedat ad me.

Rom., 8, 33.

9. Ecce Dominus Deus auxiliator meus : quis est qui condemnet me? Ecce omnes quasi vestimentum conterentur, tinea comedet eos.

10. Quis ex vobis timens Dominum, audiens vocem servi sui? Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, speret in nomine Domini, et inimitatur super Deum suum.

11. Ecce vos omnes accendentes ignem, accincti flammis, ambulate in lumine ignis vestri, et in flammis quas succendistis : de manu mea factum est hoc vobis, in doloribus dormietis.

7. Le Seigneur Dieu est mon soutien : aussi je n'ai pas été confondu. J'ai rendu mon visage dur comme la pierre, et je sais que je ne serai pas confondu.

8. Celui qui me justifie est près de moi : qui se déclarera contre moi? Comparaissons ensemble : qui est mon adversaire? Qu'il s'approche.

9. Le Seigneur Dieu est mon soutien : qui me condamnera? Voilà que tous s'usent comme un vêtement; les vers les mangeront.

10. Qui d'entre vous craint Dieu, et entend la voix de son serviteur? Que celui qui marche dans les ténèbres, et qui n'a pas de lumière, espère dans le nom du Seigneur, et s'appuie sur son Dieu.

11. Mais vous tous qui allumez le feu vous êtes environnés de flammes : marchez dans la lumière de votre feu, et dans les flammes que vous avez allumées. C'est de ma main que cela vous arrive, vous dormirez dans les douleurs.

Seigneur. — *Percutientibus*, Marc, xiv, 65. — *Dedi*, Notre-Seigneur s'est soumis volontairement à ces souffrances. — *Genas meas vellentibus*, Math., xxvi, 67. — *Conspuentibus*, ib., Marc, xiv, 65.

7. — Dieu a soutenu le Christ dans toutes ces épreuves, et ce qui, aux yeux des hommes, était confusion est tourné à sa gloire et à son honneur. — *Ut petram durissimam*, cette image exprime la ténacité, Jér., v, 3; Zach., vii, 12, mais ici surtout la constance invincible. Ezéch., iii, 8, 9; Cf. i, 17, 48. xv, 20.

8. — Si les Juifs infidèles et les Gentils s'étonnent de ces humiliations, ils en connaîtront le motif, et, convaincus de la justice de Dieu, ne discuteront pas avec lui, mais se soumettront à sa volonté, comme l'a fait son fils. Le fidèle, uni à Jésus-Christ, tient le même langage, Ps. cxxxvii, 8; Rom., viii, 32-34.

9. — *Quis est qui condemnet me*. Qui osera, à cause des souffrances et des humiliations endurées par le fils de Dieu, s'élever contre

lui? — *Quasi vestimentum conterentur*. La même image est employée plus bas, LI, 8, pour peindre le sort des adversaires des Hébreux fidèles.

10. — Le Messie exhorte les fidèles à suivre son exemple, et dans l'adversité à ne mettre leur confiance que dans Jéhovah seul. — *Audiens vocem servi sui*. Celui qui craint Dieu entend la voix, obéit aux préceptes de son Fils, Jean, v, 23. — *In tenebris*, dans l'adversité, Mich., vii, 8, 9. — *Inimitatur super Deum suum*, comme le Messie, plus haut, versets 8 et 9.

11. — A côté de la récompense des bons est décrite la punition des méchants. — *Accendentes ignem*, en excitant par leurs péchés la colère divine. Jérém., xviii, 4. — *Ambulate...* continuez d'exciter cette colère. — *De manu mea*, c'est Jésus-Christ lui-même qui les condamne. — *In doloribus dormietis*, les blessures causées par le feu que vous aurez vous-mêmes allumé vous tiendront toujours éveillés et souffrants, Jér., LI, 57.

CHAPITRE LI

Exhortation aux justes à se confier aux promesses qui leur sont faites (x. 4), — à l'exemple d'Abraham qui crut et vit l'accomplissement de ce qui lui avait été promis (x. 2). — Consolation, salut et bonheur de l'Eglise figurée par Sion (xx. 3-14). — Promesse de l'Evangile, et des humiliations des ennemis de l'Eglise (xx. 42-23).

1. Ecoutez-moi, vous qui suivez la justice, et cherchez le Seigneur : regardez le rocher dont vous avez été détachés, et cette carrière profonde dont vous avez été taillés.

2. Regardez Abraham, votre père, et regardez Sara, qui vous a enfantés ; je l'ai appelé lorsqu'il était seul, je l'ai béni et je l'ai multiplié.

3. Ainsi le Seigneur consolera Sion ; il la consolera de toutes ses ruines ; il changera ses déserts en délices, et sa solitude en un jardin du Seigneur. On y trouvera la joie et l'allégresse, les actions de grâces et les louanges.

4. Regardez-moi, mon peuple ; ma nation, entendez-moi : car la loi sortira de moi, et ma justice deviendra la lumière.

5. Mon juste est proche, mon Sauveur arrive, et mes bras vont juger les nations : c'est moi que les îles

1. Audite me, qui sequimini quod justum est, et quæritis Dominum : attendite ad petram unde excisi estis, et ad cavernam laci, de qua præcisi estis.

2. Attendite ad Abraham patrem vestrum, et ad Saram, quæ peperit vos : quia unum vocavi eum, et benedixi ei, et multiplicavi eum.

3. Consolabitur ergo Dominus Sion, et consolabitur omnes ruinas ejus : et ponet desertum ejus quasi delicias, et solitudinem ejus quasi hortum Domini. Gaudium et lætitia invenietur in ea, gratiarum actio et vox laudis.

4. Attendite ad me, popule meus, et tribus mea, me audite : quia lex a me exiit, et judicium meum in lucem populorum requiescet.

5. Prope est justus meus, egresus est Salvator meus, et brachia mea populos judicabunt : me insulæ

CHAP. LI. — 1. — Dieu s'adresse maintenant à ceux qui recherchent le salut. — *Me, Dieu.* — *Qui sequimini quod justum est*, vous qui cultivez la vertu et la piété. La même phrase se lit, Prov., xv, 9 ; 1 Tim., vi, 11. — *Quæritis Dominum.* Chercher Dieu, c'est s'efforcer de lui plaire. — *Attendite ad petram... et ad cavernam laci...* Le verset suivant explique cette comparaison : la pierre est Abraham, la carrière est Sara. desquels est sorti tout le peuple juif. Peut-être Notre-Seigneur fait-il allusion à ce passage, Math., iii, 9. Les LXX : Regardez la roche que vous avez taillée et le fond de la source que vous avez creusée.

2. — *Unum vocavi eum.* Ezéch., xxxiii, 24 ; Mal., ii, 15. Il était seul lorsque je l'ai appelé, et la bénédiction divine l'a fait devenir le père d'un grand peuple et d'une nation importante.

3. — « Si ergo de uno homine tanta popu-

lorum nata sunt millia, quid mihi grande est ut instaurem ruinas Sion? » S. Jérôme. — *Consolabitur omnes ruinas ejus*, figure très-belle et très-énergique. — *Desertum ejus quasi delicias*, hébr. : « comme un Eden. » — *Quasi hortum Domini.* Ezéchiél fait la même comparaison, xxxi, 9 ; Cf. Gen., xiii, 40. LXX : le paradis du Seigneur ; les ruines et les déserts seront changés en ce qu'il y a de plus beau et de plus agréable au monde.

4. — *Tribus mea*, hébr. : mon peuple. LXX : *ot βασιλεία*, qu'il est difficile d'expliquer. — *Lex a me exiit*, la loi et les institutions évangéliques. — *Judicium meum*, le décret porté par Dieu sur la rédemption des hommes. — *Requiescet*, fera reposer les peuples éclairés par la foi dans la paix et le bonheur.

5. — *Justus meus... Salvator meus*, hébr. : ma justice, mon salut. Le sens est le même : il s'agit, dans les deux cas, de la mission de justice et de salut donnée au Fils par le Père.

expectabunt, et brachium meum sustinebunt.

6. Levate in cœlum oculos vestros, et videte sub terra deorsum : quia cœli sicut fumus liquescent, et terra sicut vestimentum atteretur, et habitatores ejus sicut hæc interibunt : Salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea non deficiet.

Ps., 36, 39.

7. Audite me, qui scitis justum, populus meus, lex mea in corde eorum : nolite timere opprobrium hominum, et blasphemias eorum ne metuatis.

Ps., 36, 31.

8. Sicut enim vestimentum, sic comedet eos vermis : et sicut lanam, sic devorabit eos tineam : salus autem mea in sempiternum erit et justitia mea in generationes generationum.

9. Consurge, consurge, induere fortitudinem, brachium Domini : consurge sicut in diebus antiquis, in generationibus sæculorum. Numquid non tu percussisti superbum, vulnerasti draconem ?

10. Numquid non tu siccasti mare, aquam abyssi vehementis ; qui po-

attendent, elles attendent mon bras.

6. Levez vos yeux au ciel, et rabaissez-les vers la terre : car les cieux disparaîtront comme la fumée, la terre sera détruite comme un vêtement, et ses habitants périront ainsi. Mais mon salut sera éternel, et ma justice ne fera jamais défaut.

7. Ecoutez-moi, vous qui connaissez la justice, vous, mon peuple. qui gardez ma loi dans vos cœurs : ne craignez pas l'opprobre des hommes, n'appréhendez pas leurs blasphèmes.

8. Car les vers les mangeront comme un vêtement, la teigne les dévorera comme de la laine. Mais mon salut restera à jamais, et ma justice de générations en générations.

9. Lève-toi, bras du Seigneur, lève-toi, revêts-toi de force : lève-toi comme aux jours passés et dans les siècles écoulés. N'est-ce pas toi qui as frappé l'orgueilleux, qui as blessé le dragon ?

10. N'est-ce pas toi qui as desséché la mer, l'eau des abîmes profonds ;

— *Brachia mea*, la puissance exercée par le Christ et la croix du Christ, lorsqu'il sauve les nations. — *Judicabunt*, gouverneront, régneront, I Rois, VIII, 5. — *Me insulæ expectabunt*, les contrées les plus éloignées, XL, 45, XLII, 4, attendront de la puissance de Dieu, *brachium meum*, leur salut.

6. — Le salut et la justice que le Christ apporte à la terre, seront plus durables que le ciel et la terre, Luc, XXI, 33 ; Ps. CI, 26, 27 ; Hébr., I, 41-42. — *Liquescent*, plus litt. : s'évanouiront. — *Sicut vestimentum*, même comparaison, L, 9. — *Sicut hæc interibunt*. Hébr. : כַּמֹּדֵי־כִמְרֵי־כַמֹּדֵי. Beaucoup d'interprètes modernes traduisent ces mots : ils périront comme un mouchoir כַּמֹּדֵי est employé, Exod., VIII, 12 ; Ps. CIV, 31. Mais Alexander et Delitzsch, avec raison, croyons-nous, préfèrent l'ancienne interprétation.

7. — *Qui scitis justum*, qui pratiquez la justice, et qui portez ma loi dans votre cœur,

Ps. XXXVI, 31. — *Opprobrium hominum*, les outrages que les hommes pourraient vous faire, Luc, VI, 22 ; Math., V, 41.

8. — Une mort terrible et prompt attend les impies et les persécuteurs, L, 9 et Job, IV, 48-20.

9. — Si le bras de Jéhovah est actuellement en repos, il n'est pas cependant sans force, et le prophète, représentant l'Eglise, conjure Dieu, par trois fois, d'agir en faveur des fidèles. Ce bras (cette force) peut accomplir ce que le prophète désire et ce que l'Eglise attend, car il a déjà miraculeusement sauvé Israël. — *Percussisti superbum*. Hébr. : tu as réduit en pièces Rahab. Rahab est le nom propre de l'Egypte, V. XXX, 7. — *Draconem*, hébr. : תַּנִּינִי, le crocodile, V. XXVII, 4. Le crocodile est l'emblème de l'Egypte et de ses rois.

10. — *Siccasti mare*, la mer Rouge, Exod., XIV, 45, 46.

qui as fait du fond de la mer un chemin pour y faire passer les africainis.

11. Et maintenant ceux qui ont été rachetés par le Seigneur viendront. Ils viendront à Sion avec des cris de joie; une éternelle allégresse couronnera leur tête, ils seront dans la joie et dans le ravissement; la douleur et les gémissements fuiront.

12. C'est moi, c'est moi-même qui vous consolerais. Qui es-tu pour avoir peur de l'homme mortel, du fils de l'homme qui séchera comme le foin?

13. Tu as oublié le Seigneur, ton Créateur, qui a déployé les cieux et fondé la terre, et tu as tremblé sans cesse, et chaque jour, devant la fureur de celui qui t'affligeait, et s'était préparé pour te perdre! Où est maintenant la furie de ton persécuteur?

14. Bientôt celui qui vient ouvrir arrivera; il ne détruira pas jusqu'à l'extermination, et son pain ne manquera pas.

15. C'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, qui trouble la mer, et soulève ses flots: le Seigneur des armées est mon nom.

16. J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et je t'ai couvert de l'ombre de ma main, pour établir des cieux, fonder une terre, et dire à Sion: Tu es mon peuple.

suisti profundum maris viam, ut transirent liberati?

Ezod., 46, 21.

11. Et nunc qui redempti sunt a Domino revertentur, et venient in Sion laudantes, et letitia sempiterna super capita eorum, gaudium et letitiam tenebunt, fugiet dolor et gemitus.

12. Ego, ego ipse consolabor vos: quis tu ut timeres ab homine mortali, et a filio hominis, qui quasi fœnum ita aresecet?

13. Et oblitus es Domini factoris tui, qui tetendit cœlos, et fundavit terram: et formidasti jugiter tota die a facie furoris ejus qui te tribulabat, et paraverat ad perdendum: ubi nunc est furor tribulantis?

14. Cito veniet gradiens ad aperiendum, et non interficiet usque ad interneccionem, nec deficiet panis ejus.

15. Ego autem sum Dominus Deus tuus, qui conturbo mare, et intumescunt fluctus ejus: Dominus exercituum nomen meum.

16. Posui verba mea in ore tuo, et in umbra manus meæ protexi te, ut plantes cœlos, et fundes terram: et dicas ad Sion: Populus meus es tu.

Sup., 49, 2.

11. — Reproduction litt. du ch. xxxv, 10. Le prophète voit déjà dans l'avenir sa prière réalisée, et il décrit d'avance la joie des Juifs rentrant à Jérusalem, et celle des justes des derniers âges. Apoc., xviii, 20, 21.

12. — Vos, Sion et l'Eglise. — *Ut timeres*, Math., x, 28.

13. — Dieu rappelle aux timides et aux craintifs qu'ils ont pour soutien et défenseur le créateur du ciel et de la terre. — *Furor tribulantis*. Les ennemis d'Israël sont entièrement détruits. Dans l'hébreu, le verset précédent s'adresse à Sion; celui-ci, par un changement brusque très-fréquent chez Isaïe, s'adresse à un habitant de Sion qui représente tous ses compatriotes.

14. — *Cito veniet gradiens ad aperiendum*, hébr. : (l'homme) « courbé (sous ses chaînes) sera bientôt délivré. » La captivité de Babylone finira bientôt. — *Non interficiet usque ad interneccionem*, hébr. : « et il (le prisonnier) ne mourra pas pour la fosse », c'est-à-dire il ne mourra pas et ne descendra pas dans le sépulcre. — *Nec deficiet panis ejus*. Dieu s'occupera de ses besoins spirituels et temporels. xxxiii, 46.

15. — Nouvelle exhortation à ne pas craindre, puisqu'ils ont Dieu pour protecteur.

16. — *In ore tuo*. Isaïe, selon S. Thomas et Hugues de Saint-Cher; mais mieux le Christ (S. Jérôme). — *In umbra manus meæ*, XLIX, 2. — *Ut plantes cœlos et fundes terram*.

17. Elevare, elevare, consurge, Jerusalem, quæ bibisti de manu Domini calicem iræ ejus : usque ad fundum calicis soporis bibisti, et potasti usque ad fæces.

18. Non est qui sustentet eam ex omnibus filiis, quos genuit : et non est qui apprehendat manum ejus ex omnibus filiis, quos enutrivit.

19. Duo sunt quæ occurrerunt tibi : quis contristabitur super te? Vastitas, et contritio, et fames, et gladius : quis consolabitur te?

Sup., 47, 9.

20. Filii tui projecti sunt, dormierunt in capite omnium viarum, sicut oryx illaqueatus : pleni indignatione Domini, increpatione Dei tui.

21. Idcirco audi hoc paupercula, et ebria non a vino.

22. Hæc dicit dominator tuus Dominus, et Deus tuus, qui pugnabit pro populo suo : Ecce tuli de manu tua calicem soporis, fundum calicis indignationis meæ, non adjicies ut bibas illum ultra.

17. Réveille-toi, réveille-toi, lève-toi, Jérusalem, toi qui as bu de la main du Seigneur le calice de sa colère, qui as bu jusqu'au fond du calice d'assoupissement, et qui en as pris jusqu'à la lie.

18. De tous les fils qu'elle a engendrés aucun ne la soutient; et de ceux qu'elle a nourris aucun ne lui prend la main.

19. Deux maux vont fondre sur toi; qui s'attristera sur ton sort? La dévastation et la ruine, la faim et l'épée; qui te consolera?

20. Tes fils sont tombés par terre; ils dorment le long des rues comme un bœuf sauvage pris dans les filets : pleins de la colère du Seigneur et de la colère de ton Dieu.

21. Ecoute donc maintenant, misérable, qui es ivre et non de vin.

22. Voici ce que dit ton dominateur, le Seigneur ton Dieu qui combattra pour son peuple : Je vais ôter de ta main la coupe d'assoupissement, le fond de la coupe de mon indignation; tu n'y boiras plus à l'avenir.

La nouvelle création que l'Evangile amène sur le monde spirituel, Eph., II, 10, et qui sera ensuite étendue au monde visible, II Petr., III, 10-13, est indiquée ici. — *Ad Sion*, à l'Eglise. — *Populus meus es tu*. Tous les fidèles sont enfants de Dieu.

17. — Le prophète prend la parole et s'adresse à son peuple au nom de Dieu. — *Elevare...* L'Eglise s'adressait, 7, 9, au bras de Jéhovah; Jéhovah lui fait répondre d'avoir confiance. — *Quæ bibisti... iræ ejus*. Le calice pour ce qui y est contenu. Jérém., XXV, 15; Ps. LXXIV, 9; Habac., II, 16. — *Calicis soporis*, hébr. : le calice du vertige (produit par l'ivresse), Apoc., XIV, 10.

18. — Dans tous les maux qui ont affligé Jérusalem, personne n'est venu à son secours, même parmi ses enfants. Cela ne peut pas s'appliquer à la captivité de Babylone, puisqu'Ézéchiel, Daniel, Esdras et Nébémie furent les chefs et les guides (*qui apprehendat manum ejus*) d'Israël. Quelques commentateurs voient ici une prophétie de l'état actuel des Juifs : Notre-Seigneur seul pourra les retirer de leur aveuglement (Kay et Faussett).

19. — *Duo sunt*. Le prophète en énumère quatre, mais qui peuvent se réduire facilement à deux : le glaive est l'instrument de la dévastation, et la faim amène la ruine. On peut entendre aussi deux classes de malheurs.

20. — *Projecti sunt*, hébr. : « tes fils ont perdu leurs forces », c'est pourquoi ils ne peuvent venir à son secours. — *In capite omnium viarum*, Lam., II, 19, IV, 4. Les Juifs n'ont plus de maisons où s'abriter. — *Sicut oryx illaqueatus*. Comme une antilope prise dans le filet d'un chasseur, et qui s'est presque étranglée elle-même en faisant de vains efforts pour s'échapper. Les LXX : ὡς στυλίου ἐπιεφθον, comme une bête à moitié cuite, comparaison singulière. — *Pleni indignatione Domini*. L'image du 7, 17 se continue : les Juifs ont bu jusqu'à satiété la colère du Seigneur.

21. — *Ebria non a vino*, cette ivresse est bien plus terrible, XXIX, 9, LI, 47, 20; Lam., III, 15.

22. — Dieu console son peuple maintenant et lui annonce que sa colère est passée.

23. Et je la mettrai dans la main de ceux qui t'ont humiliée, qui ont dit à ton âme : Courbe-toi, afin que nous passions, et tu as offert ton corps comme une terre, et comme au chemin pour les passants.

23. Et ponam illum in manu eorum, qui te humiliaverunt, et dixerunt animæ tuæ : Incurvare, ut transeamus : et posuisti ut terram corpus tuum, et quasi viam transcurrentibus.

CHAPITRE LII

Sion reçoit la promesse d'une délivrance toute gratuite (xxv. 4-6). — Le prophète l'exhorte à se réjouir à la vue de ceux qui lui apportent la nouvelle de son salut (xxv. 7-9). — dû à la puissance du Seigneur (x. 40). — C'est lui qui guide les Juifs dans leur retour de l'exil (xxv. 41-42). — Gloire du Messie prédite (43-45).

1. Lève-toi, lève-toi, revêts ta force, Sion, revêts les vêtements de ta gloire, Jérusalem, ville du Saint : parce qu'à l'avenir l'incircoucis et l'impur ne traversera pas tes murs.

2. Secoue la poussière, lève-toi, assieds-toi, Jérusalem : romps les chaînes de ton cou, fille de Sion, captive.

3. Car le Seigneur dit : Vous avez été vendus pour rien, et vous serez rachetés sans argent.

4. Car le Seigneur Dieu dit : Mon

1. Consurge, consurge, induere fortitudine tua, Sion, induere vestimentis gloriæ tuæ, Jerusalem, civitas Sancti : quia non adjiciet ultra ut pertranseat per te incircumcisus et immundus.

2. Excutere de pulvere, consurge; sede, Jerusalem : solve vincula colli tui, captiva filia Sion.

3. Quia hæc dicit Dominus : Gratis venundati estis, et sine argento redimemini.

4. Quia hæc dicit Dominus Deus :

23. — Elle est dirigée désormais contre les ennemis d'Israël. — *Incurvare... transcurrentibus*. Le peuple d'Israël avait été tellement humilié par ses ennemis qu'on lui avait fait supporter les outrages les plus vils. L'image est empruntée au faste des rois orientaux qui traitèrent toujours les vaincus avec une indigne cruauté. On se rappelle que Sapor, roi de Perse, se servait du dos de l'empereur Valérien comme d'un marchepied pour monter à cheval.

CHAP. LII. — 4. — Sion, longtemps en captivité, est invitée à se revêtir d'habillements magnifiques convenables à sa prospérité future. — *Civitas Sancti*, hébr. et LXX : la cité sainte. — *Non adjiciet... et immundus*. S'il s'agit de Jérusalem, la prédiction ne s'est pas accomplie, puisque, après le retour de la captivité, les rois de Syrie vainquirent les Juifs et Titus prit Jérusalem; il faut donc entendre ce verset dans un sens plus élevé et conclure qu'il s'agit ici de l'Eglise, dans

laquelle, dit S. Jérôme, les infidèles ne peuvent entrer.

2. — *De pulvere, XLVII, 4; Job, II, 42-43.* — *Vincula colli tui*, le joug de la captivité de Babylone.

3. — *Gratis venundati... redimemini*. Je n'ai pas reçu d'argent de ceux à qui je vous ai livrés, dit le Seigneur; par conséquent, lorsque je voudrai vous reprendre je n'aurai rien à leur payer. Je ne vous ai, en effet, traités ainsi que pour un temps et jusqu'à ce que vous eussiez manifesté votre repentir et expié vos fautes. Ce n'est pas non plus par l'or et l'argent que Notre-Seigneur nous a rachetés, I Petr., I, 18, 19.

4. — *Descendit*. Gen., XII, 40, xxvi, 2. — *In principio*, autrefois, comme Gen., XII, 4. — *Ut colonus esset ibi*, hébr. : « pour y demeurer. » — *Assur*, Tiglath-Pilézer et Salmanasar, qui avaient déjà emmené en captivité une partie d'Israël, IV Rois, xvii, 3 et suiv. — *Sine causa*, entraînés par leur passion

In Ægyptum descendit populus meus in principio, ut colonus esset ibi : et Assur absque ulla causa calumniatus est eum.

Gen., 46, 6.

5. Et nunc quid mihi est hic, dicit Dominus, quoniam ablati sunt populus meus gratis? Dominatores ejus inique agunt, dicit Dominus, et jugiter tota die nomen meum blasphematur.

Ezech., 36, 20; Rom., 2, 24.

6. Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa : quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum.

7. Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et prædicantis pacem : annuntiantis bonum, prædicantis salutem, dicentis Sion : Regnabit Deus tuus!

Nah., 1, 45; Rom., 10, 45.

8. Vox speculatorum tuorum : leverunt vocem, simul laudabunt : quia oculo ad oculum videbunt cum converterit Dominus Sion.

9. Gaudete, et laudate simul, deserta Jerusalem : quia consolatus est Dominus populum suum, redemit Jerusalem.

peuple descendit autrefois en Égypte pour y habiter, et Assur l'a opprimé sans aucun sujet.

5. Et maintenant qu'ai-je à faire, dit le Seigneur, quand mon peuple est enlevé sans raison? Ses oppresseurs agissent injustement, et, sans cesse, pendant tout le jour, mon nom est blasphémé.

6. C'est pourquoi un jour mon peuple connaîtra mon nom : car, moi qui parlais, me voici présent.

7. Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce et qui prêche la paix, de celui qui annonce le bien, qui prêche le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu règne?

8. Tes sentinelles se font entendre, elles élèvent la voix, elles chantent ensemble des cantiques de louanges; car elles voient de leurs yeux que le Seigneur a converti Sion.

9. Réjouissez-vous, déserts de Jérusalem, louez tous ensemble le Seigneur; car il a consolé son peuple, et il a racheté Jérusalem.

de conquêtes. — *Calumniatus est eum*, hébr. : « l'a opprimé »; LXX : il a été traîné de force chez les Assyriens.

5. — *Et numquid mihi est hic*. Et maintenant qu'ai-je à faire dans ce déplorable état de mon peuple? — *Gratis*, la destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor fut de la part de celui-ci un acte auquel les Juifs n'avaient pas donné de motifs. — *Inique agunt*. Tout en châtiant les Juifs, les vainqueurs n'en sont pas moins coupables aux yeux de Dieu. — *Nomen meum blasphematur*. Dieu a déjà donné ce motif de la délivrance d'Israël, XLVIII, 44.

6. — Dieu montrera que les idoles des Chaldéens ne peuvent l'empêcher d'accomplir ses projets.

7. — *Super montes*. Les nouvelles de la destruction de Babylone et de la délivrance des Juifs sont apportées sur les montagnes de la Judée. Dans un sens plus élevé, ce verset décrit la joie des peuples à l'approche des apôtres qui viennent leur annoncer l'Evan-

gile, le salut et le règne de Dieu. C'est dans ce sens que S. Paul l'entend, Rom., x, 45. — *Regnabit Deus tuus*, Jésus-Christ prêcha en Galilée l'évangile du royaume de Dieu, Math., iv, 23, ix, 35; Luc, viii, 23, 31.

8. — *Vox speculatorum tuorum*, les sentinelles qui, du haut des tours ou des montagnes, annoncent l'approche des messagers de paix, XXI, 6-8. — *Simul laudabunt*, ils chanteront de joie; LXX : ils se réjouiront à grands cris. — *Oculo ad oculum videbunt*, ils verront Dieu rétablir Sion, aussi distinctement qu'un homme voit un autre homme lorsqu'il le regarde dans les yeux. Une expression semblable se lit, Nomb., xiv, 44. — *Cum converterit Dominus Sion*, lorsque Dieu fera revenir les exilés à Jérusalem; l'hébreu peut se traduire d'une autre manière : lorsque Dieu reviendra à Sion.

9. — *Gaudete... deserta Jerusalem*. Les ruines de Jérusalem sont personnifiées comme d'autres objets inanimés l'ont déjà été, xiv,

10. Le Seigneur a fait voir son bras saint aux yeux de toutes les nations; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu.

11. Retirez-vous, retirez-vous; sortez de là, ne touchez rien d'impur : sortez du milieu d'elle, purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur.

12. Vous n'en sortirez pas en tumulte, vous ne hâterez pas votre fuite précipitée, parce que le Seigneur vous précédera, et le Dieu d'Israël vous rassemblera.

13. Mon serviteur comprendra, il sera élevé, exalté et au comble de la gloire.

14. Comme beaucoup ont été stupéfaits à cause de toi, ainsi son as-

10. Paravit Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium gentium : et videbunt omnes fines terre salutare Dei nostri.

Ps., 97, 3.

11. Recedite, recedite, exite inde, pollutum nolite tangere, exite de medio ejus, mundamini qui fertis vasa Domini.

II Cor., 6, 17.

12. Quoniam non in tumultu exibitis, nec in fuga properabitis : præcedet enim vos Dominus, et congregabit vos Deus Israel.

13. Ecce intelliget servus meus, exaltabitur, et elevabitur, et sublimis erit valde.

14. Sicut obstupuerunt super te multi, sic inglorius erit inter viros

7, 8, XLII, 44. — *Redemit*, Dieu a racheté la nation, et spirituellement il a racheté les âmes du péché.

10. — *Paravit Dominus brachium...* Hébr. : « Dieu a mis son bras à nu », comme un soldat qui, pour combattre plus facilement, dépouille son bras droit jusqu'à l'épaule. — Le bras de Dieu, c'est *salutare Dei nostri*, c'est-à-dire Notre-Seigneur, Luc, II, 31.

11. — *Pollutum nolite tangere*, ne touchez pas à ce qui est souillé, rompez tout commerce avec les païens et les profanes, vous qui habitez en captivité et allez revenir dans la terre sainte (S. Thomas, Hugues de Saint-Cher et les modernes en général). — *Exite de medio ejus*, sortez de la terre de Babylone où vous êtes encore. — *Mundamini qui fertis vasa Domini*. Les prêtres et les lévites qui portent les vases du temple doivent se purifier eux-mêmes. Prophétie qui s'accomplit indirectement lorsque Cyrus rendit aux Juifs, qui s'en retournaient à Jérusalem, les vases d'or et d'argent pris par Nabuchodonosor dans le temple, Esdr., I, 7-11. Par extension, ceux qui administrent les sacrements et ceux qui en approchent.

12. — Le retour de Babylone ne sera pas comme le départ précipité d'Égypte, Exod., XII, 33, 39; Deut., XVI, 3. — *Præcedet enim vos Dominus*, le Seigneur sera le guide de ceux qui rentrent dans leur patrie, Exod., XXIII, 20; Mich., II, 13. Dieu dirigera aussi les apôtres dans leurs courses pour prêcher l'Évangile.

13. — Ici commence une nouvelle prophé-

tie qui s'étend jusqu'à la fin du ch. LIII : elle prédit d'une manière très-précise les humiliations et la mort du Christ, ainsi que l'exaltation qui suivra ses épreuves. Le Targum l'applique déjà au Messie, et les nombreuses citations de ce passage, que renferme le Nouveau Testament, prouvent la vérité de cette application. — *Ecce*, manière d'ouvrir un nouveau sujet, fréquente chez Isaïe. — *Intelliget*, agira avec prudence, c'est-à-dire accomplira l'œuvre de la Rédemption. — *Servus meus*, le Messie, XLII, 1. Pour quelques-uns, c'est le peuple juif qui est ici désigné; pour Gésenius, c'est Isaïe ou Jérémie; pour d'autres, ce sont les prophètes pris en général; mais toute la suite prouve qu'il s'agit d'une personne qui souffre volontairement, et dont les souffrances ont pour résultat la justification de son peuple. — *Exaltabitur...* Le résultat final de ses souffrances, sa gloire est indiquée ici.

14. — *Sicut obstupuerunt super te multi*. Cornélius voit dans ces mots une allusion au triomphe de Notre-Seigneur lors de son entrée à Jérusalem, qui précéda de si peu ses humiliations. Mais *obstupuerunt* ne peut avoir ce sens; ce terme indique, en effet, un sentiment d'étonnement et d'aversion causé par l'état du Messie qui va être décrit. Le verbe עָשָׂה a ce sens en effet. Les LXX : ἐσπῆσανται, ont le même sens, et non pas celui d'admiration que leur prêtre Cornélius. — *Inglorius erit inter viros aspectus ejus*. Hébr. : sa difformité est plus grande que la difformité des fils des hommes. Cela se rapporte seulement à la

aspectus ejus, et forma ejus inter filios hominum.

15. Iste asperget gentes multas, super ipsum continebunt reges os suum : quia quibus non est narratum de eo, viderunt; et qui non audierunt, contemplati sunt.

Rom., 15, 21.

pect sera humilié parmi les hommes, et sa forme méprisante parmi les fils des hommes.

15. Il arrosera de nombreuses nations, les rois devant lui fermeront la bouche; parce que ceux auxquels il n'a point été annoncé le verront, et ceux qui n'avaient pas entendu parler de lui, le contempleront.

CHAPITRE LIII

Prophétie de la naissance du Messie (vv. 1-2); — de sa passion ignominieuse et de sa mort (vv. 3-6). — Sa douceur dans l'offrande volontaire qu'il fait de lui-même (vv. 7-8). — Sa gloire, son élévation, la multitude de ceux qui croiront en lui seront la récompense de ses souffrances et de sa mort (vv. 9-12).

1. Quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est?

Rom., 10, 16; Joann., 12, 38.

2. Et ascendet sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra sitienti : non est species ei, neque decor : et vidimus eum, et non erat aspectus, et desideravimus eum :

1. Qui a cru à ce que nous annonçons, et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?

2. Il s'élèvera devant lui comme un arbrisseau, et comme un rejeton d'une terre altérée : il n'a ni beauté ni éclat : nous l'avons vu, et il n'avait pas d'apparence et nous l'avons désiré.

passion de Notre-Seigneur, et ne peut servir d'argument à l'école qui admet la laideur corporelle de Notre-Seigneur.

15. — *Asperget gentes multas.* Toujours dans l'Ancien Testament le verbe פָּרַשׁ a le sens d'asperger, soit avec du sang. Lévi., iv, 6, xvi, 48, 49, soit avec de l'eau, Ezéch., xxxvi, 25. la première aspersion servait pour l'expiation, la seconde pour la purification; deux qualités qui conviennent bien à l'œuvre du Christ. Jean, xiii, 8; Hébr., ix, 43, 44, x, 22, xii, 24; I Pierre, i, 2. Plusieurs modernes traduisent : *il dissipera ou fera trembler les peuples*, mais nous ne voyons pas de raison suffisante pour rejeter le sens adopté par S. Jérôme. Les LXX : ainsi plusieurs nations s'étonnent de lui. — *Continebunt reges os suum*, les rois se tairont devant lui, se soumettront à lui. La même expression se trouve dans Job, xxix, 9, 10, 11; Mich., vii, 16. — *Quibus non est narratum...* Les peuples verront se réaliser ce qu'ils n'avaient jamais cru possible, l'œuvre de la Rédemption, Lv, 1; Rom., xv, 21, xvi, 25, 26.

CHAP. LIII. — 1. — *Auditui nostro*, aux prophéties relatives à la naissance miraculeuse, à la vie humiliée, à la mort douloureuse du Messie. — *Brachium Domini*, la force du Seigneur, c'est-à-dire le Christ (S. Augustin, S. Jérôme, S. Cyrille, Tertullien). S. Jean, xii, 38, S. Paul, Rom., x, 16, citent ce verset pour reprocher aux Juifs leur incrédulité; Cf. I Cor, i, 23, où le Christ est appelé par S. Paul, la force de Dieu, *Christum Dei virtutem*.

2. — *Ascendet sicut virgultum coram eo.* Le Messie grandit peu à peu, dans l'ombre et dans le silence en présence de Dieu, comme un arbrisseau, à la venue duquel les hommes ne prêtent aucune attention. Cette humilité du Christ se remarque d'autant plus dans cette comparaison que la Bible, pour désigner les puissants de ce monde, les compare à des cèdres ou à des chênes magnifiques, Dan., iv, 17; Jérém., xxii, 15, 23. — *Sicut radix de terra sitienti*, la maison de David, alors déjà presque éteinte, est désignée ici. Peut-être cette image représente-t-elle aussi l'état dégradé et presque

3. Il était méprisé, le dernier des hommes, un homme de douleurs, habitué à souffrir. Son visage était comme caché. Il était méprisé, et nous n'en avons pas tenu compte.

4. Vraiment il a porté nos maladies, et il s'est chargé lui-même de nos douleurs. Nous l'avons pris pour un lépreux, pour un homme frappé de Dieu et humilié.

5. Et il a été blessé pour nos iniquités; il a été écrasé pour nos crimes. Le châtement qui devait nous donner la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par sa plaie.

6. Nous étions tous égarés comme

3. Despectum, et novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem : et quasi absconditus vultus ejus et despectus, unde nec reputavimus eum.

Marc., 9, 11.

4. Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit : et nos putavimus eum quasi leprosum, et percussum a Deo et humiliatum.

Math., 8, 17.

5. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra; disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus.

I Cor., 13, 3.

6. Omnes nos quasi oves erravi-

servile de la nation juive, au moment de la venue du Christ. — *Non est species ei neque decor*, le Christ mène une vie ignorée, pénible et laborieuse; dans sa passion il est défiguré par les coups et les blessures qu'il a reçus. — *Et non erat aspectus, et desideravimus eum*; malgré cet aspect si triste, nous savions cependant qu'il est le Sauveur du monde. Mais l'hébreu a un sens différent et doit se traduire ainsi : « Et il n'était pas tel à voir que nous puissions trouver plaisir en lui. »

3. — *Despectum*, méprisé par les hommes. — *Novissimum virorum*, le dernier, le plus abject des hommes, hébr. : « abandonné par les hommes », comme dans Job, xix, 14; Cf. I Cor., iv, 13. — *Virum dolorum et scientem infirmitatem*, familiarisé avec la douleur par un contact journalier. Les douleurs de sa passion ont dépassé tout ce qu'on peut imaginer. LXX : un homme dans la plaie et sachant supporter la souffrance. — *Quasi absconditus...* la divine puissance était, en effet, cachée dans un corps humain. Hébr. : « comme cachant sa face de nous », le prophète fait allusion soit aux lépreux qui marchaient la tête couverte, Lévi., xiii, 45, soit aux gens en deuil, qui se voilaient la face, II Rois, xv, 30; Ezéch., xiv, 17.

4. — *Vere languores nostros ipse tulit*. Math., viii, 17. Les LXX : Il porte nos péchés et souffre pour nous, I Petr., ii, 24, et S. Math., viii, 17. Nos maladies ce sont nos péchés; le Seigneur en a porté le poids en les expiant à notre place; et en même temps il les a enlevés de nous, c'est-à-dire il les a détruits. Ce passage s'applique directement à

nos péchés, indirectement à nos maladies. — *Nos putavimus eum quasi leprosum*. Pour ce dernier mot l'hébreu a נגד, qui signifie simplement frappé, et, par extension, peut avoir le sens que lui donne S. Jérôme, frappé de la lèpre. La lèpre est le châtement direct infligé par Dieu au péché, Lévi., xiii; Nomb., xii, 10, 15; II Paral., xxvi, 18-21. Nous, pécheurs, nous avons cru qu'il était frappé par Dieu, *percussum a Deo*, à cause de ses péchés, tandis que c'était à cause des nôtres. — *Humiliatum*, les humiliations dont sa passion a été remplie. Ps. lxxxvii, 7, lxxxix, 45.

5. — *Ipse*, le Messie — *Vulneratus est*, hébr. : כוּחַלֵּל, transpercé; il n'y a pas, dit Delitzsch, dans la langue hébraïque, d'expression plus forte pour désigner une mort violente et pleine de souffrances. C'est bien la passion et la mort de Notre-Seigneur qui sont prédites ici. — *Propter iniquitates nostras*. Ce sont nos péchés qui ont été cause de sa passion, Rom., iv, 25; II Cor., v, 21; Hébr., ix, 28; I Petr., ii, 24, iii, 18. — *Disciplina pacis nostræ super eum*, hébr. : « un châtement (est tomoe) sur lui pour notre paix. » כוּחַלֵּל a, en effet, le sens de châtement, punition, peine infligée; c'est de ce terme que David se sert quand il prie Dieu de ne pas le punir dans sa colère, Ps. vi, 2; et il n'y a pas de mot plus propre à désigner la peine qui est l'exécution du jugement (Delitzsch). — *Livore ejus sanati sumus*. La passion du Christ nous a rachetés.

6. — *Omnes nos quasi oves erravimus*, n'ayant pas de pasteur, ou ne le suivant pas, Luc, xv, 4; I Petr., ii, 25. — *Posuit Domi-*

mus, unusquisque in viam suam declinavit : et posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum.

7. Oblatus est quia ipse voluit, et non aperuit os suum : sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondente se obmutescet, et non aperiet os suum.

Math., 26, 63; *Actor.*, 8, 32.

8. De angustia, et de judicio sublatus est : generationem ejus quis enarrabit? Quia abscissus est de terra viventium : propter scelus populi mei percussi eum.

9. Et dabit impios pro sepultura, et divitem pro morte sua : eo quod iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus.

1 *Petr.*, 2, 22, 1; *Joann.*, 3, 5.

nus... L'innocent a été puni pour le coupable afin que le coupable redevint innocent. Les LXX : le Seigneur l'a livré à nos péchés, II Cor., v, 21.

7. — *Oblatus est quia ipse voluit.* C'est ce que dit S. Paul, Gal., II, 20; Cf. Jean, x, 48. Hébr. : « il fut opprimé et il s'humilia lui-même. » — *Non aperuit os suum*, Jér., xi, 49, et David, figure du Messie, Ps. xxxvii, 43, 44, xxxviii, 9. Pour l'accomplissement de cette prophétie, V. *Math.*, xxvi, 63; xxxvii, 42, 44; I *Petr.*, II, 23. — *Sicut ovis.* L'agneau pascal était une figure du Christ, et S. Jean-Baptiste voyant Notre-Seigneur dit : *Ecce Agnus Dei*, Jean, I, 36. — *Non aperiet os suum*, I *Petr.*, II, 23.

8. — *De angustia et de judicio sublatus est.* Notre-Seigneur, par un jugement étroit, c'est-à-dire inique, a été traîné au supplice de la croix (Origène). Hengstenberg et Delitzsch rapportent aussi ce passage au jugement injuste qui condamna Notre-Seigneur à mort. Hébr. : « Il a été pris d'oppression et de jugement. » LXX : Dans l'humilité, le jugement (qu'on a fait de lui) a été enlevé. — *Generationem ejus quis enarrabit?* Le prophète interromp le récit des douleurs du Christ pour s'écrier : Mais comment ne se trouve-t-il pas parmi vous, ô Juifs, quelqu'un qui vienne rappeler, en face des souffrances, la génération du Christ, c'est-à-dire la dignité de sa race et de sa naissance. C'est ainsi que les Pères entendent ce passage de la génération humaine (S. Athanase, Tertullien) ou divine (S. Basile, S. Chrysostome), ou de l'une ou de l'autre (S. Augustin, S. Jérôme, S. Cyrille). L'hébreu a un sens différent : « et dans sa

des brebis; chacun avait suivi sa propre voie : et Dieu a mis sur lui notre iniquité à tous.

7. Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu, et il n'a pas ouvert la bouche, pareil à une brebis qu'on mène à la boucherie. Il se taira et n'ouvrira pas la bouche comme un agneau devant celui qui le tond.

8. Par l'angoisse et par le jugement il a été enlevé. Qui racontera sa génération? Car il a été arraché de la terre des vivants. Je l'ai frappé à cause du crime de mon peuple.

9. Et il donnera les impies pour prix de sa sépulture, et les riches pour prix de sa mort; parce qu'il n'a pas fait l'iniquité, et que le mensonge n'a pas été dans sa bouche.

génération (parmi les contemporains) qui pensera qu'il a été enlevé de la terre des vivants? » — *Abscissus est de terra...* la mort violente que le Christ a soufferte, Dan., ix, 26, — *Propter scelus populi mei.* V. plus haut, v. 5. — *Percussi*, je l'ai frappé, c'est-à-dire, j'ai permis qu'il fût frappé. Dieu parle ici de son Fils. L'hébreu est fort difficile à expliquer; on peut le traduire ainsi : « à cause de la méchanceté de mon peuple punition est tombée sur lui. » Les rationalistes modernes entendent tous par lui le peuple d'Israël; mais il s'agit réellement du Christ. Les LXX : à cause des iniquités de mon peuple, il a été mis à mort.

9. — *Dabit impios pro sepultura, et divitem pro morte sua.* Passage extrêmement difficile, et dont la traduction littérale n'offre pas de sens acceptable. Il est certain qu'il y a ici une allusion à la passion de Notre-Seigneur; mais on a traduit ce verset de tant de manières qu'on ne sait à quoi s'arrêter. La traduction littérale de l'hébreu semble être : « Et il (le peuple) a donné sa sépulture avec les méchants, et dans sa mort avec un (homme riche). » Ce qu'Hengstenberg, Delitzsch et Alexander expliquent ainsi : Ils avaient résolu de placer sa tombe parmi celles des criminels, et c'est pour cela qu'ils l'avaient fait crucifier au milieu de deux voleurs; mais l'événement a trompé leur attente, et dans sa mort il a réellement reposé avec un homme riche, dans le tombeau préparé par Joseph d'Arimatie, qui, dans S. Math., xxvii, 57, est expressément appelé un homme riche, *homo dives*. Nous n'entrons pas dans le détail de autres interprétations : elles sont toutes plu

10. Mais le Seigneur a voulu le briser dans l'infirmité. S'il livre son âme pour le péché, il verra une postérité étendue, et la volonté de Dieu sera exécutée par ses mains.

11. Parce que son âme aura souffert, il verra et sera rassasié. Mon serviteur qui est juste, justifiera beaucoup d'hommes par sa doctrine, et portera lui-même leurs iniquités.

12. C'est pourquoi je lui donnerai en partage une grande multitude, et il divisera les dépouilles des forts, parce qu'il a livré son âme à la mort, et qu'il a été compté parmi les scélérats; qu'il a porté les péchés de plusieurs, et qu'il a prié pour les pécheurs.

10. Et Dominus voluit conterere eum in infirmitate : si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum, et voluntas Domini in manu ejus dirigetur.

11. Pro eo quod laboravit anima ejus, videbit et saturabitur : in scientia sua justificabit ipse justus servus meus multos, et iniquitates eorum ipse portabit. 63

12. Ideo dispertiam ei plurimos, et fortium dividet spolia, pro eo quod tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est : et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit.

Marc., 45, 28; Luc., 22, 37; Luc., 23, 34.

éloignées de la lettre que celle que nous venons de donner. Les LXX : Je donnerai les méchants pour prix de sa sépulture, et les riches pour prix de sa mort. — *Eo quod iniquitatem...* Il n'a pas mérité, en effet, une sépulture infamante puisqu'il était parfaitement innocent, I Petr., II, 12; Jean, III, 5.

10. — *Dominus... in infirmitate*. Les LXX : le Seigneur voulut le purifier de la plaie. — *Si posuerit pro peccato animam suam*. S'il s'est offert lui-même en victime expiatoire pour les péchés des hommes, comme l'ancienne Loi le prescrivait. Lévit., XVI, 24; Cf. II Cor., V, 24, Rom., III, 25; I Jean, II, 2, IV, 10. — *Videbit semen*, les chrétiens répandus par tout l'univers. Notre-Seigneur fait allusion à cet endroit : « Si granum frumenti mortuum fuerit, multum fructum affert », Jean, XII, 25. — *Longævum*, hébr. : « il vivra de longs jours », Apoc., I, 18. Le Christ mort ressuscitera à une vie sans fin, Os., VI, 2; Rom., VI, 9. — *Et voluntas Domini in manu ejus dirigetur*. Le plan divin relatif à la rédemption et au salut du genre humain sera heureusement accompli par lui : « quia laboravit, videbit Ecclesias in toto orbe consurgere et eorum saturabitur fide. » S. Jérôme.

11. — *Pro eo quod... saturabitur*. Les fruits que ses souffrances produiront, le dédommageront amplement : il verra, en effet, la conversion du monde et le salut d'âmes innombrables. — *In scientia sua*, la science produite par l'Évangile et la prédication des apôtres conduira à la justice, Rom., III, 26. Les trésors de science qui existent dans le Christ, Col., II, 3, sont dévoilés dans l'Évangile. — *Justus servus meus*. Rom., V, 48, 49; I Jean, II, 4, 2. — *Iniquitates... portabit*, V, 4, 5, 8.

12. — *Dispertiam ei plurimos*, hébr. : « Je lui donnerai une part parmi les grands »; c'est-à-dire les grands de la terre lui rendront hommage et se soumettront à lui. — *Fortium dividet spolia*, comme un conquérant partage le butin après une victoire, Ps. II, 8; Luc, XI, 22; Col., II, 45. — *Pro eo quod*, sa gloire sera en rapport avec les sacrifices auxquels il s'est soumis. — *Cum sceleratis reputatus est*, il a été crucifié entre deux larrons. S. Marc, XV, 28, voit dans ce fait l'accomplissement de cette prophétie. — *Multorum*, c'est-à-dire de tous les hommes. — *Pro transgressoribus rogavit*. Notre-Seigneur en croix prie, en effet, pour ses bourreaux. Luc, XXIII, 34, et il continue sans cesse ce qu'il a alors commencé, Rom., VIII, 37; Hébr., VII, 25.

CHAPITRE LIV

Isaïe promet à Israël, type de l'Eglise, une fécondité extraordinaire (xx. 1-7). — Dieu contracte avec son peuple une nouvelle alliance qui sera sans fin (8-13). — Il protégera ce peuple fidèle contre la violence et l'injustice (xv. 14-17).

1. Lauda, sterilis quæ non paris : decanta laudem, et hinni quæ non pariebas : quoniam multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum, dicit Dominus.

Luc., 23, 29; *Galat.*, 4, 27.

2. Dilata locum tentorii tui, et pelles tabernaculorum tuorum extende, ne parcas : longos fac funiculos tuos, et clavos tuos consolida.

3. Ad dexteram enim et ad lævam penetrabis : et semen tuum gentes hereditabit, et civitates desertas inhabitabit.

4. Noli timere, quia non confunderis, neque erubescas : non enim te pudebit, quia confusionis adolescentiæ tuæ oblivisceris, et opprobrii viduitatis tuæ non recordaberis amplius.

5. Quia dominabitur tui qui fecit te, Dominus exercituum nomen ejus : et Redemptor tuus Sanctus

1. Réjouis-toi, stérile qui n'as pas enfanté : chante des cantiques de louanges, et pousse des cris toi qui n'avais pas d'enfants, car la délais-sée a plus d'enfants que celle qui a un mari, dit le Seigneur.

2. Elargis l'emplacement de tes tentes, étends les peaux de tes tabernacles, n'épargne rien, allonge tes cordes, affermis tes clous.

3. Car tu t'étendras à droite et à gauche. Ta postérité aura les nations en héritage, et elle habitera les villes désertes.

4. Ne crains pas, car tu ne seras pas confondue, et tu ne rougiras pas. Tu n'auras plus honte, parce tu oublieras la confusion de ton adolescence, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage.

5. Car celui qui t'a créée te dominera. Le Seigneur des armées est son nom : et le Saint d'Israël, ton

CHAP. LIV. — La gloire de l'Eglise, conquise par les souffrances du Christ, fait le fond des prophéties de ce chapitre.

1. — *Sterilis*, Jérusalem, captive à Babylone (S. Thomas et Hugues de Saint-Cher). Les millénaires voyaient dans ce chapitre une prédiction du règne temporel de Jésus-Christ. Il faut y voir l'Eglise chrétienne formée des Juifs et surtout des Gentils ; elle est appelée stérile, parce que la synagogue et la gentilité ne produisent pas de fruits de salut tant qu'elles ne furent pas entrées dans l'Eglise. — *Multi filii desertæ*, les Gentils sont plus nombreux dans l'Eglise que les fils d'Israël. — *Ejus quæ habet virum*, la synagogue qui a Dieu pour époux, L, 1; Cf. Gal., iv, 27, où S. Paul cite ce passage.

2. — Exhortation à l'Eglise à se faire assez grande pour recevoir la multitude qui viendra à elle, Jérém., xxxi, 38.

3. — *Ad dexteram... et ad lævam*, dans toutes les parties du monde. — *Semen tuum gentes hereditabit*. L'Eglise, qui est la mère de tous les hommes, Gal., iv, 26, est la véritable héritière des promesses faites à Abraham, Gen., xxii, 17, 48; Gal., iii, 26-29. — *Civitates desertas inhabitabit*, non pas seulement les villes d'Israël dévastées par les Babyloniens, mais, au figuré, les villes dévastées par le péché, Eph., ii, 4, et qui seront repeuplées par des hommes *ex mortuis viventes*, Rom., vi, 13.

4. — *Confusionis adolescentiæ tuæ oblivisceris*, les infidélités faites par Israël à Dieu dès le commencement de son histoire. — *Opprobrii viduitatis tuæ*, la captivité de Babylone, dans laquelle l'épouse que Jéhovah s'était choisie était comme une veuve, qui a perdu son mari.

5. — Cet époux et ce maître qu'Israël re-

Rédempteur, s'appellera le Dieu de toute la terre.

6. Car telle qu'une femme abandonnée et désolée, le Seigneur te rappelle, telle qu'une femme répudiée dès sa jeunesse, dit ton Dieu.

7. Je t'ai abandonnée pour un peu de temps, et pour un moment, et je te rassemblerai avec une grande miséricorde.

8. Dans un moment de colère, j'ai détourné mon visage de toi pour un instant, mais dans ma miséricorde éternelle je t'ai regardée ensuite, dit le Seigneur, ton Rédempteur.

9. J'ai fait pour toi comme au temps de Noé, à qui j'avais juré de ne plus répandre sur la terre le déluge de Noé, ainsi j'ai juré de ne plus m'irriter contre toi, et de ne plus te faire de reproches.

10. Car les montagnes seront ébranlées, et les collines trembleront : mais ma miséricorde ne se retirera pas de toi, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, dit le Seigneur qui a pitié de toi.

11. Pauvre désolée, battue de la tempête et sans consolation, je vais poser moi-même dans leur rang tes pierres, et je te fonderai sur des saphirs.

12. Je bâtirai tes remparts de

Israël, Deus omnis terræ ³⁷ vocabitur.

Luc., 1, 32.

6. Quia ut mulierem derelictam et mœrentem spiritu vocavit te Dominus, et uxorem ab adolescentia abjectam, dixit Deus tuus.

7. Ad punctum in modico dereliqui te, et in miserationibus magnis congregabo te.

8. In momento indignationis abscondi faciem meam parumper a te, et in misericordia sempiterna miserui super tui : dixit Redemptor tuus Dominus.

9. Sicut in diebus Noe istud mihi est, cui juravi ne inducerem aquas Noe ultra supra terram : sic juravi ut non irascar tibi, et non increpem te.

Gen., 9, 11.

10. Montes enim commovebuntur, et colles contremiscent : misericordia autem mea non recedet a te, et fœdus pacis meæ non movebitur : dixit miserator tuus Dominus.

11. Paupercula tempestate convulsa, absque ulla consolatione. Ecce ego sternam per ordinem lapides tuos, et fundabo te in saphiris,

12. Et ponam jaspidem propugna-

troupe sera en même temps, non plus le Dieu exclusif de l'Ancien Testament, mais le Dieu de toute la terre.

6. — Nouvelle promesse de réconciliation de la part de la miséricorde de Dieu.

7. — *Ad punctum*, pour un moment. — *In modico*, le temps de la captivité de Babylone. Suivant d'autres, qui appliquent ce verset aux Gentils, le temps écoulé depuis Abraham jusqu'au Christ, durant lequel Dieu semble avoir délaissé les Gentils.

8. — *In momento indignationis*, hébr. : « Dans une ardeur (ou une effusion) de colère. » Les LXX : Dans une colère de peu de durée. — *Abscondi faciem meam*, métaphore pour : j'ai amené sur toi toutes sortes de maux. — *In misericordia*... le temps de la miséricorde est le temps de l'avènement du Christ., Tit., III, 4.

9. — Le serment d'amour et de miséri-

corde que je fais aujourd'hui sera aussi irrévocable que celui que j'ai fait au temps de Noé, relativement au déluge, Eccli., XLIV, 49 ; I Petr., III, 20.

10. — V. LI, 6 ; Ps. LXXXVIII, 33, 34 ; Rom., XI, 29.

11. — *Paupercula*, Israël captif, l'Eglise avant Notre-Seigneur. — *Sternam per ordinem lapides tuos*, hébr. : « je placerai tes pierres dans le stibium », c'est-à-dire je bâtirai la nouvelle Jérusalem de pierres précieuses, cimentées, au lieu de chaux, avec la substance précieuse dont les femmes orientales se servent pour noircir leurs paupières, IV Rois, IX, 30 ; Jérémie, IV, 30 ; comparaison pour faire ressortir la beauté de la ville future. La même remarque s'applique à ce qui est dit plus bas des pierres précieuses. Les LXX, au lieu de *per ordinem*, ont ἀσφαλας.

12. — *Ponam jaspidem propugnacula tua.*

cula tua : et portas tuas in lapides sculptos, et omnes terminos tuos in lapides desiderabiles :

13. Universos filios tuos doctos a Domino; et multitudinem pacis filiis tuis.

Jann., 6, 45.

14. Et in justitia fundaberis : recede procul a calumnia, quia non timebis : et a pavore, quia non appropinquabit tibi.

15. Ecce accola veniet, qui non erat mecum, advena quondam tuus adjungetur tibi.

16. Ecce ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas, et proferentem vas in opus suum, et ego creavi interfectorem ad disperdendum.

17. Omne vas, quod fictum est contra te, non dirigetur : et omnem linguam resistentem tibi in judicio, judicabis. Hæc est hereditas servorum Domini : et justitia eorum apud me, dicit Dominus.

jaspe, et tes portes de pierres sculptées, et toute ton enceinte sera de pierres précieuses.

13. Tous tes fils seront instruits du Seigneur, et pour eux la paix sera abondante.

14. Tu seras fondée dans la justice; éloigne-toi de la calomnie parce que tu n'auras plus peur, et de la frayeur parce qu'elle ne te touchera pas.

15. Il te viendra des habitants qui n'étaient pas avec moi; et celui qui autrefois t'était étranger se joindra à toi.

16. C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle le feu de la braise et qui en forme l'instrument pour son ouvrage. C'est moi qui ai créé le meurtrier qui ne pense qu'à détruire.

17. Toutes les armes préparées contre toi manqueront leur but : et toute langue qui te résiste tu la condamneras. C'est là l'héritage des serviteurs du Seigneur : ils trouveront justice auprès de moi, dit le Seigneur.

hébr. : כדוד שבישתיך, deux mots sur lesquels les interprètes ne s'entendent guère. Les *schimeschoth* sont, suivant Aben-Ezra et Kimchi, les fenêtres et les ouvertures par lesquelles entre le soleil; suivant les modernes, ce sont des espèces de flèches ou de minarets. Les *kadekoth* sont probablement des rubis. — *Portas tuas in lapides sculptos*, hébr. : « en pierres étincelantes. » LXX : des portes de cristal, Cf. Job., xiii, 47. — *Omnes terminos tuos*, tous les murs qui entourent la ville.

13. — *Universos filios tuos doctos a Domino*, cité par Notre-Seigneur, Jean, vi, 45, pour prouver que ceux qui viennent à lui doivent être amenés par son Père. Ils seront instruits par Dieu, parce qu'une lumière surnaturelle éclairera leur intelligence. — *Multitudinem pacis*, une grande paix.

14. — *In justitia*, la justice est une des caractéristiques du règne du Messie, xi, 4, 5; Ps. lxxi, 2, 4; Apoc., xix, 41. — *A calumnia*, hébr. : « de l'oppression. » Dieu protégera l'Eglise contre ses ennemis, et elle n'aura pas à les craindre.

15. — *Accola veniet... advena...* Les Gentils, autrefois ennemis de l'Eglise, entreront dans son sein, et tous ceux qui la connaîtront ne lui resteront pas étrangers. Suivant quelques commentateurs, l'hébreu a un autre sens : si des ennemis s'assemblent contre l'Eglise, ce ne sera point par ordre de Dieu. Cf. x, 5, xlvii, 6, et ils finiront par se joindre à ceux qu'ils voulaient attaquer.

16. — *Ergo creari fabrum sufflantem in igne*. Le forgeron, le persécuteur qui machinerait quelque chose contre l'Eglise, c'est Dieu qui l'a créé; il est tout à fait en son pouvoir. Aussi l'Eglise, appuyée par Dieu, n'a-t-elle rien à craindre de ses embûches.

17. — *Non dirigetur*, n'aboutira pas, ne réussira pas. — *Omnem linguam judicabis*. L'Eglise jugera et condamnera tous ceux qui s'opposent à elle; personne, par quelque moyen que ce soit, ne pourra nuire à l'Eglise. — *Hereditas*, cette paix et cette prospérité. — *Justitia eorum apud me*. Je les récompenserai de leur justice par cette prospérité que j'annonce.

CHAPITRE LV

Le prophète invite Israël à abandonner ses vaines affaires et ses espérances terrestres (xv. 1-2). — Il lui promet une alliance nouvelle (xv. 3-9). — Il affirme la vérité de ces promesses (10-14). — Et enfin il décrit la joie, le bonheur et la gloire des fidèles (xv. 12-13).

1. Vous tous qui avez soif, venez aux eaux. Vous qui n'avez point d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez : venez, achetez, sans argent et sans payer, le vin et le lait.

2. Pourquoi dépensez-vous votre argent à ce qui ne peut vous nourrir et votre labeur à ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez-moi attentivement : Mangez ce qui est bon, et votre âme se délectera dans la bonne chère.

3. Prêtez l'oreille, et venez à moi ; écoutez, et votre âme vivra, je ferai avec vous une alliance éternelle, la miséricorde promise à David sera stable.

4. Je le donne pour témoin aux peuples, pour maître et pour chef aux nations.

1. Omnes sitientes, venite ad aquas : et qui non habetis argentum, properate, emite, et comedite : venite, emite absque argento, et absque ulla commutatione vinum et lac.

Eccli., 51, 33 ; *Apoc.*, 22, 17.

2. Quare appenditis argentum non in panibus, et laborem vestrum non in saturitate ? Audite audientes me, et comedite bonum, et delectabitur in crassitudine anima vestra.

3. Inclinate aurem vestram, et venite ad me : audite, et vivet anima vestra, et feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles.

Act., 13, 34.

4. Ecce testem populis dedi eum, ducem ac præceptorem gentibus.

CHAP. LV. — Exhortation aux Gentils à entendre la parole de Dieu et à s'approcher du salut.

1. — *Omnes sitientes*, tous ceux qui ont soif de justice, *Math.*, v, 6 ; *Apoc.*, xxi, 6, xxii, 17. — *Venite ad aquas*. V. plus haut, xii, 3, et Jean iv, 43. — *Qui non habetis argentum*, qui confessez votre pauvreté. Cf. Luc, i, 53. — *Properate et comedite*, V. *Math.*, xxii, 4, la parabole du roi qui envoie chercher des invités pour sa table. — *Emite absque argento*, la seule bonté de Dieu suffit pour procurer ces biens. — *Vinum et lac*. La Gen., xlix, 42, réunit aussi ces deux mots pour indiquer les meilleurs aliments. Le Targum dit : une doctrine meilleure que le vin et le lait. A cause de ce passage d'Isaïe, on donnait aux nouveaux baptisés du vin et du lait ; « qui mos in Occidentis ecclesiis hodie usque servatur, ut renatis in Christo vinum lacque tribuatur. » S. Jérôme.

2. — *Non in panibus* ; l'hébreu a : « Pourquoi mettez-vous votre argent dans ce qui n'est pas pain », ce qui n'est pas digne du

nom de pain, une nourriture trompeuse, qui périt et n'est pas le pain vivant, Jean, vi, 27, 32. Pourquoi cherchez-vous de faux biens qui ne peuvent pas rassasier votre cœur ? — *Audite...* Cherchez la nourriture vraie, c'est-à-dire les enseignements de l'Évangile et la nourriture des sacrements. — *In crassitudine*, Ps. xxv, 8, lxiii, 4.

3. — *Venite ad me... et vivet anima vestra*. Notre-Seigneur est, en effet, la vie, Jean, xiv, 46, et vi, 51. — *Pactum sempiternum*, la nouvelle alliance. — *Misericordias*, cette alliance sera toute de charité et de miséricorde, et ne sera jamais rompue. Celle que Dieu a promise à David, Il Rois, vii, 46, n'en est que la figure.

4. — *Testem populis dedi eum*, le Messie dont David est la figure, Ezéch., xxxvii, 25 ; Jérém., xxx, 9 ; Os., iii, 5. « Ille testis est omnium quæ Pater mundo spondit et præstitit. » S. Jérôme. Il a rendu témoignage aussi par sa mort, Jean, xviii, 37 ; *Apoc.*, i, 5. — *Ducem ac præceptorem gentibus*, *Mathieu*, xxviii, 48-20.

5. Ecce gentem, quam nesciebas, vocabis : et gentes, quæ te non cognoverunt, ad te current propter Dominum Deum tuum, et Sanctum Israel quia glorificavit te.

6. Quærite Dominum, dum inveniri potest : invocate eum, dum prope est.

7. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miseretur ejus, et ad Deum nostrum : quoniam multus est ad ignoscendum.

8. Non enim cogitationes meæ, cogitationes vestræ : neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dominus.

9. Quia sicut exaltantur cœli a terra, sic exaltatæ sunt viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris.

10. Et quomodo descendit imber, et nix de cœlo, et illuc ultra non revertitur, sed inebriat terram, et infundit eam, et germinare eam facit, et dat semen serenti, et panem comedenti :

11. Sic erit verbum meum, quod egredietur de ore meo : non revertetur ad me vacuum, sed faciet quæ-

5. Vous appellerez une nation que vous ne connaissiez pas, et les peuples qui ne vous connaissaient pas, accourront à vous, à cause du Seigneur votre Dieu, et du Saint d'Israël, parce qu'il vous a glorifié.

6. Cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver; invoquez-le pendant qu'il est proche.

7. Que l'impie abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées, et qu'il retourne au Seigneur, car il aura pitié de lui, et à notre Dieu, parce qu'il pardonne largement.

8. Car mes pensées ne sont pas vos pensées : et vos voies ne sont pas mes voies, dit le Seigneur.

9. Mais autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

10. Et comme la pluie et la neige descendent du ciel, et n'y retournent plus, mais arrosent la terre, la fécondent et la font germer, et donnent la semence à celui qui sème, et le pain à celui qui mange.

11. Ainsi la parole qui sort de ma bouche ne retournera pas à moi sans effet, mais elle fera tout ce que

5. — *Gentem quam nesciebas*, les Gentils sur lesquels le Messie n'avait pas répandu encore ses faveurs, qu'il n'avait pas reconnu comme siens, Amos, III, 2, et qui, par conséquent, l'ignoraient aussi, Gal., IV, 9. — *Vocabis*, par la prédication de l'Évangile. — *Quia glorificavit te*, Act., III, 43.

6. — Voici maintenant les conditions requises pour obtenir les bienfaits spirituels mentionnés aux vv. 4 et 2. — *Quærite Dominum*. Selon S. Jérôme, Dieu s'adresse aux Juifs ; il est plus probable que ce discours s'adresse à tous les hommes. — *Dum inveniri potest*, il faut chercher Dieu pendant qu'on peut le trouver, durant la vie, LXV, 4 ; Ps. XXXI, 6 ; Mathieu, XXV, 4-13 ; Jean, VII, 34, VIII, 24 ; Il Cor., VI, 2 ; Hébr., II, 3, III, 13, 15. — *Invocate...* Invoquez-le pendant qu'il s'offre lui-même à vous, pendant le règne de la miséricorde, Hébr., IV, 7.

7. — *Multus est ad ignoscendum*. Ps. CII, 3, 4, et plus haut, LIV, 40.

8. — Ne vous déliez pas de cette miséricorde que vous, hommes durs et rancuniers, vous ne comprenez pas ; mais Dieu n'agit pas comme les hommes.

9. — *Quia sicut exaltantur...*, *sic exaltatæ sunt...* Il y a entre votre manière d'agir et la mienne toute la différence qu'il y a entre le ciel et la terre. Cette comparaison se retrouve Ps. CII, 44 ; Cf. Ps. LVI, 41.

40-41. — « Vultis et aliam accipere similitudinem ? Quomodo imber et nix descendit de cælo, et illuc ultra non revertitur, sed inebriat terram et infundit eam, et varia semina pullulat, ut plenis segetibus panes in usum hominum procurentur ; si eripromissionis meæ verbum, quod semel pollicitus sum, et quod egressum est de ore meo, irritum non erit ; sed omnia opere complebuntur. » S. Jérôme.

j'ai voulu et elle atteindra le but pour lequel je l'ai envoyée.

12. Car vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix. Les montagnes et les collines chanteront devant vous des louanges, et tous les arbres de la contrée applaudiront.

13. A la place des broussailles croîtra le sapin, à la place de l'ortie le myrte, et le Seigneur sera nommé comme un signe éternel qui ne sera pas détruit.

cumque volui, et prosperabitur in his, ad quæ misi illud.

12. Quia in lætitia egrediemini, et in pace deducemini : montes et colles cantabunt coram vobis laudem, et omnia ligna regionis plaudent manu.

13. Pro saliuca ascendet abies, et pro urtica crescet myrtus : et erit Dominus nominatus in signum æternum, quod non auferetur.

CHAPITRE LVI

Dieu exhorte tous les hommes à garder ses commandements (xx. 4-2). — Les étrangers et les eunuques auront part, comme Israël, à la nouvelle alliance xx. 3-9). — Menaces contre les Israélites aveuglés qui s'écartent de la loi divine (xx. 40-42).

1. Voici ce que dit le Seigneur : Pratiquez l'équité, et agissez selon la justice; parce que mon salut est près de venir, et ma justice sera bientôt révélée.

2. Heureux l'homme qui agit ainsi, et le fils de l'homme qui s'y applique, qui observe le sabbat et ne le profane pas, qui empêche ses mains de faire aucun mal.

3. Que le fils de l'étranger, qui s'attache au Seigneur, ne dise pas :

1. Hæc dicit Dominus : Custodite judicium, et facite justitiam : quia juxta est salus mea ut veniat, et justitia mea ut reveleetur.

Sap., 4, 1.

2. Beatus vir, qui facit hoc, et filius hominis, qui apprehendet istud : custodiens sabbatum ne polluat illud, custodiens manus suas ne faciat omne malum.

3. Et non dicat filius advenæ, qui adhæret Domino, dicens : Separ-

12. — *Montes et colles cantabunt.* Une image analogue se trouve dans Virgile, *Eglog.*, V, 62.

13. — *Saliuca*, hébr. : « épine. » — *Et erit Dominus nominatus...* Hébr. : « Et cela sera à Jehovah en nom, en signe... » Cette conversion des Gentils sera une preuve remarquable et durable de la puissance et de la clémence divines.

CHAP. LVI. — 4. — *Hæc dicit Dominus.* Dieu fait connaître ses conditions et la préparation qu'il demande à ceux qui désirent être admis dans son royaume. — *Custodite judicium.* C'est de la même manière que S. Jean-Baptiste prêché aux Juifs le retour à la justice pour les préparer à l'avènement du Messie, Luc, III, 3, 8-14. — *Juxta est salus mea*, Math., III, 2, IV, 17. S. Paul rapproche aussi

le salut et la justice, qui se trouvent dans l'Evangile de Dieu, Rom., 1, 46, 47.

2. — *Beatus vir*, hébr. : « félicités de l'homme. » — *Qui apprehendet istud*, qui s'attachera avec fidélité aux commandements de Dieu. — *Custodiens sabbatum ne polluat illud.* L'observance du sabbat est indiquée seule ici pour tout ce qui se rapporte au culte divin, comme Lév., XIX, 3; Jérém., XVII, 21, 22. — *Custodiens manus suas...* observant toutes les lois de la seconde table du Décalogue.

3. — *Filius advenæ*, le fils de l'étranger, pour l'étranger. Dans la nouvelle loi, Dieu accueille tous les fidèles, sans distinction d'origine, avec la même bonté, Act., X, 34, 35, et ne fait aucune différence entre le Juif et le Grec, Rom., X, 42. — *Separatione...* Moïse,

tionem dividet me Dominus a populo suo. Et non dicat eunuchus : Ecce ego lignum aridum.

4. Quia hæc dicit Dominus eunuchis : Qui custodierint sabbata mea, et elegerint quæ ego volui, et tenuerint fœdus meum :

5. Dabo eis in domo mea, et in muris meis locum, et nomen melius a filiis et filiabus : nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit.

6. Et filios advenæ, qui adhærent Domino, ut colant eum, et diligant nomen ejus, ut sint ei in servos : omnem custodientem sabbatum ne polluat illud, et tenentem fœdus meum :

7. Adducam eos in montem sanctum meum, et lætificabo eos in domo orationis meæ : holocausta eorum, et victimæ eorum placebunt mihi super altari meo : quia domus mea domus orationis vocabitur eunectis populis.

Jerem., 7, 41 ; Matth., 21, 43 ; Marc., 11, 17 ; Luc., 19, 46.

8. Ait Dominus Deus, qui congregat dispersos Israel : Adhuc congregabo ad eum congregatos ejus.

9. Omnes bestię agri venite ad devorandum, universæ bestię saltus.

au contraire, avait le plus possible éloigné les Juifs des Gentils. — *Et non dicat eunuchus.* La loi de Moïse interdisait aux eunuques de faire partie du peuple, Deut., xxiii, 2. La loi nouvelle les accueille dans son sein, Act., viii, 27. — *Ego lignum aridum*, l'eunuque se plaint de ne pouvoir porter de fruits pour la gloire de Dieu, puisqu'il est rejeté du sein de son peuple.

4-5. — Les anciennes prohibitions sont effacées. Pourvu qu'ils observent la loi, les eunuques auront les mêmes droits et les mêmes récompenses que les autres membres de l'Eglise. — *Nomen melius a filiis et filiabus.* Ils trouveront dans le nom de chrétien une gloire plus réelle que celle que donne aux pères de famille une nombreuse prospérité, Jean, i, 12.

Le Seigneur me divisera et me séparera de son peuple ; et que l'eunuque ne dise pas : Je suis un arbre sec.

4. Car le Seigneur dit aux eunuques : Ceux qui observent mes sabbats, qui choisissent ce qui me plaît, et qui gardent mon alliance :

5. Je leur donnerai, dans ma maison et dans mes murs, une place et un nom meilleur que fils et filles ; je leur donnerai un nom éternel, et qui ne périra pas.

6. Et les fils de l'étranger qui s'attachent au Seigneur pour l'adorer, aimer son nom et être ses serviteurs, ceux qui observent le sabbat sans le violer, et gardent mon alliance,

7. Je les conduirai sur ma montagne sainte, je les remplirai de joie dans la maison de ma prière : leurs holocaustes et leurs victimes me seront agréables sur mon autel, parce que ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.

8. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu qui rassemble les dispersés d'Israël : Je lui réunirai encore ceux qui se joignent à lui.

9. Bêtes des champs, venez dévorer, vous toutes bêtes de la forêt.

6. — Il n'y aura plus de distinction entre Juifs et Gentils.

7. — *In montem sanctum meum*, xi, 9, lvi, 13 ; Joël, iii, 17. Jérusalem est la figure de l'Eglise. — *Lætificabo eos in domo orationis meæ*, Ps. cxxi, 1 : c'est ce que le temple juif aurait dû être. III Rois, viii, 30, 38, 42 ; c'est ce que réalise l'Eglise chrétienne, I Tim., ii, 4, iii, 45. — *Domus mea domus orationis*, Matthien, xxi, 13.

8. — Notre-Seigneur dans S. Jean, xi, 51. fait allusion à ce verset. Cf., Act., xiii, 48. Dieu, pour former son peuple, ajoutera aux Israélites les enfants des nations.

9. — *Omnes bestię...* D'après le Targum, les rois païens attaquant Jérusalem seront dévorés ; mais la suite force à adopter un sens

10. Les sentinelles d'Israël sont toutes aveugles, elles ne savent rien. Ce sont des chiens muets qui ne peuvent aboyer, qui ne voient que des fantômes, qui dorment, et qui se plaisent à rêver.

11. Ces chiens impudents ne savent se rassasier. Les bergers même n'ont aucune intelligence. Chacun se détourne dans son chemin à lui, chacun va à son avarice, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

12. Venez, prenons du vin, remplissons-nous jusqu'à l'ivresse : et demain sera comme aujourd'hui, et encore bien mieux.

10. *Speculatores ejus cæci omnes, nescierunt universi : canes muti non valentes latrare, videntes vana, dormientes, et amantes somnia.*

11. *Et canes impudentissimi nescierunt saturitatem : ipsi pastores ignoraverunt intelligentiam : omnes in viam suam declinaverunt, unusquisque ad avaritiam suam a summo usque ad novissimum.*

Jerem., 6, 23, et 8, 40.

12. *Venite, sumamus vinum, et impleamur ebrietate : et erit sicut hodie, sic et cras, et multo amplius.*

différent. Israël a des prophètes et des pasteurs qui sont aveugles pour tous les dangers, par conséquent, ne les annoncent pas ; ils sont, en effet, tout entiers à leurs vices. Aussi Israël ressemble-t-il à un troupeau sans pasteur ; c'est une proie facile à saisir. Ezéchiel, xxxiv, 5. Le sens de cet appel, fait aux nations de la terre ennemies du peuple de Dieu, est celui-ci : Vous n'avez rien à craindre, je ne vous empêcherai pas de punir Israël. Ajoutons à cette interprétation, généralement adoptée aujourd'hui, celle de S. Jérôme : « *Congregatis reliquiis Israël, et in unum redactis gregem his, qui fuerant ante dispersi, omnes bestię provocantur ut veniant et devorent Israel, eos videlicet qui credere noluerunt. Sive hoc dicendum, quod bestiis ad devorandum traditi sunt, quas detestatur propheta, dicens, Ps. LXIII, 49 : Ne tradas bestiis animas confidentes tibi, de his tropologie bestiis, quæ partem quamdam Domini devorarunt, et supra, ix, 41, legimus, Syriam ab ortu solis et Philistæos ab occidente, qui devorant Israël toto ore. Et in Jeremia, I, 47. : Ovis errans Israel, leones ejecerunt eam, primus devoravit eam rex Assur, et novissimus confringet ossa illius rex Babylonis. Potest et hoc dici, quod cum Israel populo rabidæ prius*

gentes provocentur ad fidem, ut desertis saltilibus veniant ad ecclesiam, et comedant cœlestem panem. »

10. — *Speculatores ejus*, c'est-à-dire les guides spirituels d'Israël. *LXII, 46 ; Ezéch., III, 47.* — *Nescierunt*, explique leur cécité. — *Universi*, dans l'hébreu, se rattache aux mots suivants. — *Canes muti...*, les chiens chargés de garder les troupeaux, *Job., xxx, 4*, et qui ne s'acquittent pas de leur emploi. Les prophètes qui ne savent pas reprendre ceux qui font mal. — *Videntes vana*, hébr. : « rêvant. » — *Amantes somnia*, attachés à toutes les folies qui passent dans leurs rêves.

11. — *Nescierunt saturitatem*, Ezéchiel, xxxiv, 2, 3 ; Mich., III, 41. — *Ignoraverunt intelligentiam*, les chefs du peuple ne savent pas discerner ses véritables besoins. — *Omnes in viam suam declinaverunt*, leurs propres intérêts et leur égoïsme, et non les intérêts du peuple, Jérémie, vi, 43 ; Ezéch., xxii, 27.

12. — Paroles des chefs du peuple qui s'invitent mutuellement à la débauche. — *Et erit sicut hodie*. Ils peuvent boire sans crainte, certains de retrouver les jours suivants beaucoup de vin. Le prophète indique par là leur obstination dans le mal.

CHAPITRE LVII

Les impies ne comprennent pas le bonheur de la mort du juste (v. 4). — Dieu leur reproche leur idolâtrie, et leurs autres crimes (vv. 2-9). — Ils seront humiliés (vv. 10-12). — ceux qui se convertiront auront la paix (vv. 13-19). — Le cœur des méchants est comme une mer toujours agitée (v. 20). — Il n'y a pas de paix pour l'impie (v. 21).

1. Justus perit, et non est qui recogitet in corde suo : et viri misericordiæ colliguntur, quia non est qui intelligat : a facie enim malitiæ collectus est justus.

2. Veniat pax, requiescat in cubili suo qui ambulavit in directione sua.

3. Vos autem accedite huc filii auguratricis, semen adulteri, et fornicariæ.

4. Super quem lusistis? Super quem dilatastis os, et ejecistis linguam? Numquid non vos filii scelesti, semen mendax?

5. Qui consolamini in diis subter omne lignum frondosum, immolantes parvulos in torrentibus, subter eminentes petras?

1. Le juste périt, et personne n'y pense en son cœur. Les hommes de miséricorde sont enlevés parce que personne n'a d'intelligence : car le juste a été enlevé pour être délivré de la malice.

2. Que la paix vienne, qu'il se repose dans son lit celui qui a marché dans le droit chemin.

3. Mais vous, approchez ici, enfants de la sorcière, nés de l'adultère et de la prostituée.

4. De qui vous moquez-vous? Sur qui avez-vous ouvert la bouche, et tiré la langue? N'êtes-vous pas des fils criminels, une race bâtarde,

5. Vous qui vous consolez avec des idoles sous tout arbre verdoyant, qui immolez vos petits enfants dans les torrents sous les rochers avancés?

CHAP. LVII. — 1. En regard de cet aveuglement des chefs de la nation, le prophète place la mort du juste que Dieu enlève à une terre qui n'est plus digne de lui. — *Justus*, le juste, pour tous les justes. — *Non est qui recogitet in corde suo*. Personne ne comprend pourquoi Dieu leur fait quitter la vie — *Quia* n'est pas dans l'hébreu ni dans les LXX, et le sens est bien plus clair, en effet, sans cette conjonction. — *A facie enim malitiæ*... Le sens de l'hébreu est : afin qu'il puisse échapper aux châtimens qui approchent. D'autres l'entendent comme Sag., iv, 41 : *Ne malitia mutaret intellectum ejus*.

2. — *Veniat pax*, hébr. : « il entre dans la paix. » — *Requiescat in cubili suo*, hébr. : « il repose. » Ils sont en paix dans leurs sépulcres. C'est le sens qu'a plusieurs fois le mot *lit* en hébreu, II Par., xvi, 14; Cf. Is., xiv, 48. — *Qui ambulavit in directione sua*, qui marche selon ce qui lui paraît droit. Le prophète donne ici la cause de la mort paisible du juste.

3. — Il se retourne à présent contre ses contemporains et condamne leurs péchés. — *Filii auguratricis*, les LXX : « fils méchants. » Isaïe a déjà reproché, II, 6, aux Juifs leurs pratiques superstitieuses. — *Semen adulteri et fornicariæ*, peinture des mœurs dépravées des Hébreux. Cf. Os., iv, 14.

4. — *Super quem lusistis*, le juste, raillé et méprisé par les Juifs; suivant les Pères, le Christ lui-même. — *Dilatastis os*, en riant et en vous moquant, Ps. xxxiv, 21. — *Ejecistis linguam*, contre les prophètes du Très-Haut, II Paral., xxxvi, 16. — *Filii scelesti*... I, 4.

5. — *Qui consolamini in diis*, vous qui cherchez votre consolation dans les faux dieux. L'hébreu est traduit d'une manière différente par la plupart des modernes : « Vous qui vous enflammez vous-mêmes avec les térébinthes. » L'hébr. : אלים signifie à la fois, idoles et térébinthes. Les anciennes versions le traduisent par idoles; Jarchi et Kimchi le rendent par térébinthes, sens adopté par la plupart des commentateurs modernes. Dans le

6. La confiance est dans le partage du torrent. c'est là ton héritage. Tu leur as versé des libations, offert des sacrifices. Est-ce que cela ne m'indignera pas?

7. Tu as placé ton lit sur une montagne haute et élevée, et tu y es monté pour immoler des victimes.

8. Tu as placé derrière la porte, derrière ses poteaux ton mémorial. Près de moi, tu t'es découverte, et tu as reçu un adultère : tu as élargi ton lit : tu as fait une alliance avec eux. tu as aimé ouvertement leur couche.

9. Tu t'es parfumée pour plaire au roi, tu as multiplié tes onguents.

6. In partibus torrentis pars tua, hæc est sors tua : et ipsis effudisti libamen, obtulisti sacrificium. Numquid super his non indignabor?

7. Super montem excelsum et sublimem posuisti cubile tuum, et illuc ascendisti ut immolares hostias.

8. Et post ostium, et retro postem posuisti memoriale tuum : quia juxta me discooperuisti, et suscepisti adulterum : dilatasti cubile tuum, et pepigisti cum eis fœdus : dilexisti stratum eorum manu aperta.

9. Et ornasti te regi unguento, et multiplicasti pigmenta tua. Misisti

culte des arbres, le térébinthe tenait la principale place, peut-être comme l'arbre consacré à Astarté. — *Subter omne lignum frondosum*, dans ces jardins où l'on honoraît les dieux par des pratiques impures. Cf. Ezéch., vi, 13. — *Immolantes parvulos*, en sacrifice à Moloch, suivant l'abominable coutume des Syriens, des Phéniciens et des Chananéens, V. IV Rois, iii, 27; Ps. cv, 33; Ezéch., xvi, 21, xxiii, 39. — *In torrentibus*, dans des vallées où passent les torrents. De ces vallées la plus célèbre est celle de Hinnoïn, près de Jérusalem, IV Rois, xxiii, 10; Jérém., vii, 31 et suiv. — *Subter eminentes petras*, dans des cavernes, Is., ii, 21.

6. — *In partibus torrentis pars tua*. Hébr. : בְּהַרְקֵי-הַחַל הַתֵּקֶן, ces mots ont été rendus de bien des manières différentes. Les LXX les rattachent au verset précédent et traduisent : Dans les parties de la vallée; Gésenius : Dans les parties planes de la vallée, (tu offres tes sacrifices); Delitzsch et Alexander : « Parmi les (pierres) polies du torrent est ta part. » Après le Targum, et beaucoup d'interprètes, ces deux commentateurs voient ici la description d'idoles, de pierres polies, auxquelles les Israélites ont donné leur adoration. Ces pierres arrondies et polies par les eaux étaient honorées au moyen de libations. *ipsis effudisti libamen*, et de sacrifices, *obtulisti sacrificium*. A Carthage ces pierres s'appelaient *abbadires*, et chez les anciens Arabes, les *Asnân* ou idoles étaient, pour la plupart, de gros blocs de pierre de cette espèce : on n'a pas besoin de rappeler ici la pierre noire de la Kaaba. Un culte pareil devait exciter l'indignation de Jehovah et amener des châtements sur Israël.

7. — *Posuisti cubile tuum*, pour t'y livrer à la prostitution, c'est-à-dire pour adorer les idoles. Les hauts lieux leur étaient consacrés.

8. — *Post ostium... memoriale tuum*, les idoles domestiques, placées à la porte des maisons comme des dieux tutélaires (S. Jérôme, Cornélius, etc.). Une autre explication, peut-être préférable : « Le *zikkaron*, זִכָּרוֹן, c'est-à-dire la déclaration que Jehovah est le seul Dieu : cette déclaration, que les Israélites devaient écrire sur les poteaux de leurs maisons, et à l'entrée, Deut., vi, 9, xi, 20, pour s'en souvenir sans cesse, ils l'ont placée derrière la porte, pour ne plus l'apercévoir. » Delitzsch. — *Quia juxta me...* Ils ont agi ainsi pour se livrer plus facilement au culte des faux dieux. — *Dilatasti cubile tuum*, pour y recevoir plus de pécheurs. — *Pepigisti cum eis fœdus*, le prix de son adultère, ou la satisfaction de son désir lascif. — *Dilexisti stratum eorum manu aperta*, « ut non erubesceres in peccato tuo, nec fornicationis cuperes abscondere turpitudinem, sed tota libertate peccares. » S. Jérôme. Plusieurs modernes donnent à *manu aperta*, rendu par S. Jérôme, *manu aperta*, un sens obscène. זָרָא aurait un sens ityphallique : ce sens s'appuie sur quelques analogies de l'arabe, et sur la manière moins déguisée encore dont s'explique Ezéch., xvi, 26, xxiii, 20 (Doederlein, Hitzig, Ewald, Delitzsch). Tout cela est une description figurée de l'idolâtrie ou les Juifs étaient tombés.

9. — *Ornasti te regi unguento*. Ce roi est Moloch, selon S. Jérôme et d'autres. Mais il semble qu'il y a ici une allusion à un fait historique, et que le prophète rappelle et les voyages d'Achaz à Damas, et l'envoi d'ambassadeurs au roi d'Assyrie, Tiglath-Pilézer.

legatos tuos procul, et humiliata es usque ad inferos.

10. In multitudine viæ tuæ laborasti : non dixisti : Quiescam : vitam manus tuæ invenisti, propterea non rogasti.

11. Pro quo sollicita timuisti, quia mentita es, et mei non es recordata, neque cogitasti in corde tuo? Quia ego tacens, et quasi non videns, et mei oblita es.

12. Ego annuntiabo. justitiam tuam, et opera tua non proderunt tibi.

13. Cum clamaveris liberent te congregati tui, et omnes eos auferet ventus, tollet aura. Qui autem fiduciam habet mei, hereditabit terram, et possidebit montem sanctum meum.

14. Et dicam : Viam facite, præbete iter, declinate de semita, au-

Tu as envoyé des messagers au loin et tu as été abaissée jusqu'à l'enfer

10. Tu t'es fatiguée de la longueur de ton chemin, tu n'as pas dit : Je me reposerai, tu as trouvé ta vie avec tes mains : c'est pourquoi tu n'as pas prié.

11. Qui as-tu craint et de qui as-tu eu peur pour me mentir, pour perdre souvenir de moi, et pour ne pas rentrer dans ton cœur? Parce que je me taisais et semblais ne pas voir, tu m'as oublié.

12. J'annoncerai ta justice, et tes œuvres ne te serviront pas.

13. Lorsque tu crieras, que ceux que tu as rassemblés te délivrent; mais le vent les emportera tous, un souffle les enlèvera. Mais celui qui a confiance en moi aura la terre pour héritage, et possédera ma montagne sainte.

14. Et je dirai : Faites place, ouvrez le chemin, détournez-vous du

IV Rois, xvi, 7. Les Juifs sont comparés à une courtisane, qui, pour plaire, se couvre de parfums. — *Humiliata es usque ad inferos*, tu t'abaissais honteusement ou devant tes idoles ou devant ce roi.

10. — *In multitudine viæ tuæ laborasti*, tu t'es fatiguée à chercher toutes les idoles des nations et à les adorer. — *Non dixisti : Quiescam*, et cependant tu n'es pas encore corrigée. — *Vitam manus... non rogasti*, « hunc habet sensum et intellectum : quia rebus omnibus abundasti, et affluxisti divitiis, ideo Dominum neglexisti, ut ad Sodomam per Ezechielem dicitur, xvi, 43, quia saturata sit panibus, propterea superbivisse. » S. Jérôme. Peut-être ces mots signifient-ils que, croyant avoir trouvé le repos et la sûreté dans ses alliances, la Judée ne met plus sa confiance en Dieu et ne le prie pas.

11. — *Pro quo... in corde tuo?* Ce passage a un sens ironique. Dieu dit aux Juifs : Pourquoi feignez-vous de me craindre, tandis qu'au fond vous mentez à vos paroles, car votre cœur ne se souvient pas de moi? Reproche que méritent tous les hypocrites. — *Quia ego tacens*. Quand Dieu diffère le châtiement, la sainte Ecriture dit qu'il se tait. — *Et quasi non videns*, hébr. : *וְכִי־לֹא־רָאָה*, depuis longtemps. Mais la traduction de la Vulgate

est défendue par de bons critiques, tels que, L. de Dieu et Rosenmüller — *Et mei oblita es*. Parce que Dieu n'a pas puni immédiatement les Juifs, ils ont oublié entièrement qu'il pouvait toujours les châtier.

12. — *Ego annuntiabo...* « Quod per ironiam legendum est, velut si quis in sceleribus depresso dicat : Vide bona opera tua. » S. Jérôme.

13. — *Congregati tui*, les dieux païens que tu as réunis en si grand nombre pour les adorer à la place de Jéhovah, hébr. : « Tes amas (d'idoles). » Les LXX, à la place de ces mots, ont : Dans ta tribulation. — *Ventus... aura*, un souffle renversera ces faux dieux. Cf., Job, xxi, 18; Math., vii, 27. — *Qui autem fiduciam habet mei*, celui qui a confiance en moi. — *Hereditabit... montem sanctum meum*, promesses identiques à celles de xliv, 8, lx, 21, lxxv, 9; V. aussi Ps. xxxvi 41, lxxviii, 37, 38; Math., v, 5; Apoc., v, 40. La possession de la terre est le symbole de plus hautes bénédictions réservées aux fidèles et dans ce monde et dans l'autre.

14. — Des images et des expressions semblables se trouvent xxxv, 8, xl, 3, xliv, 14, lxxii, 40. — *Declinate de semita*, enlève de la voie tout ce qui pourrait l'encombrer. Ce verset ne s'applique pas au retour de la captivité

sentier, ôtez les obstacles de la voie de mon peuple.

15. C'est ce que dit le Très-Haut, le sublime qui habite l'éternité, dont le nom est saint et qui réside dans le lieu très-haut, et dans le lieu saint, avec l'homme au cœur contrit et humble, pour donner la vie aux humbles, et ranimer les cœurs contrits.

16. Car je ne disputerai pas éternellement, et je ne serai pas toujours en colère, parce que l'esprit sort de moi, et je crée le souffle.

17. A cause de son iniquité et de son avarice je me suis irrité, et je l'ai frappé. Je me suis caché de lui, et je me suis indigné : il s'en est allé vagabond dans les égarements de son cœur.

18. J'ai vu ses voies, et je l'ai guéri, et je l'ai ramené, et j'ai rendu la consolation à lui et à ses affligés.

19. J'ai produit la paix, fruit des lèvres; la paix pour celui qui est loin, et pour celui qui est près, dit le Seigneur, et je l'ai guéri.

20. Mais les impies sont comme la mer agitée, qui ne peut s'apaiser, et qui gonfle ses flots pour produire de l'écume et de la vase.

ferte offendicula de via populi mei.

Isr., 62, 10.

15. Quia hæc dicit Excelsus, et sublimis habitans æternitatem : et sanctum nomen ejus in excelso et in sancto habitans, et cum contrito et humili spiritu : ut vivificet spiritum humilium, et vivificet cor contritorum.

16. Non enim in sempiternum litigabo, neque usque ad finem irascar : quia spiritus a facie mea egredietur, et flatus ego faciam.

17. Propter iniquitatem avaritiæ ejus iratus sum, et percussi eum : abscondi a te faciem meam, et indignatus sum : et abiit vagus in via cordis sui.

18. Vias ejus vidi, et sanavi eum, et reduxi eum, et reddidi consolationes ipsi, et lugentibus ejus.

19. Creavi fructum labiorum pacem, pacem ei, qui longe est, et qui prope, dixit Dominus, et sanavi eum.

20. Impii autem quasi mare fervens, quod quiescere non potest, et redundans fluctus ejus in conculcationem et lutum.

de Babylone, comme Cornelius a Lapide et Knobel le supposent; c'est simplement une description générale de la manière d'agir de Dieu à l'égard de son Eglise.

15. *Habitans æternitatem*, expression sublime qui ne se rencontre qu'ici dans toute la Bible. — *Ut vivificet...* Math., v, 3; II Cor., vii, 6.

16. — *Non enim in sempiternum...* Le renouvellement parmi les hommes de la vie spirituelle est la raison des sévérités apparentes de Dieu envers eux. Il ne disputera pas toujours, au point de vue de sa stricte justice, car, s'il agissait ainsi, l'esprit qu'il a donné à l'homme s'évanouirait de devant lui (*a facie mea*). Mais ce n'est pas ce que Dieu se propose par rapport aux âmes qu'il a faites, et il recherche toujours la miséricorde et la réconciliation. Ps. LXXVII, 38, 39 Kay.

17. — *Iniquitatem avaritiæ ejus*, toutes les mauvaises passions dont l'avarice est la pire,

Ps. cxviii, 36; I Tim., vi, 10. — *Abiit vagus in via cordis sui*. Caïn aussi, après son crime, fut *vagus in terra*, Gen., iv, 14; Cf. Ps. LXXX 13. L'homme qui suit toutes ses concupiscences est dans cet état.

18. — Mais la miséricorde de Dieu le ramène au bien. — *Reddidi... lugentibus ejus*, Math., v, 5.

19. — *Creavi fructum labiorum pacem*. Le fruit des lèvres, ce sont les paroles; Dieu ne mettra plus sur les lèvres des hommes qu'il aura ramenés à lui que des paroles de paix, Ps. L, 12. — *Ei qui longe est*, le Gentil, — *et qui prope*, le Juif.

20. — *Mare fervens*, une mer agitée par la tempête, tel est le cœur de l'homme rempli de mauvaises passions. Plusieurs commentateurs rapprochent de ce verset ces vers d'Ovide :

Cumque sit libernis agitata fluctibus æquor,
Pectora sunt ipso turbidiora mari.

21. Non est pax impiis, dicit Dominus Deus.

Sup., 48, 22.

21. Il n'y a pas de paix pour les impies, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE LVIII

Dieu reprend l'hypocrisie des Juifs (v. 4-2). — Leur jeûne ne peut être agréable à Dieu sans pénitence et bonnes œuvres (vv. 3-7). — Récompense de ceux qui font le bien et observent le sabbat (vv. 3-14).

1. Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam, et annuntia populo meo scelera eorum, et domui Jacob peccata eorum.

2. Me etenim de die in diem quaerunt, et scire vias meas volunt : quasi gens, quæ justitiam fecerit, et iudicium Dei sui non dereliquerit; rogant me iudicia justitiæ : appropinquare Deo volunt.

3. Quare jejunavimus, et non aspexisti : humiliavimus animas nostras, et nescisti? Ecce in die jejunii vestri invenitur voluntas vestra et omnes debitores vestros repetitis.

4. Ecce ad lites et contentiones jejunatis, et percutitis pugno impie. Nolite jejunare sicut usque ad hanc

1. Crie sans cesse, fais retentir ta voix comme une trompette, annonce à mon peuple ses crimes, et à la maison de Jacob ses péchés.

2. Car ils me cherchent chaque jour, et ils veulent savoir mes voies, comme un peuple qui aurait agi suivant la justice, et qui n'eût pas abandonné la loi de son Dieu. Ils me demandent des arrêts de justice, ils veulent s'approcher de Dieu.

3. Pourquoi avons-nous jeûné, et n'avez-vous pas vu? Pourquoi avons-nous humilié nos âmes et n'en avez-vous rien su? C'est que dans le jour de votre jeûne, on ne trouve que votre volonté, et vous pressez tous vos débiteurs.

4. Vous jeûnez pour des procès et des querelles, et vous frappez vos frères d'un poing impie. Ne jeûnez

21. — Même verset qu'au ch. XLVIII, 22.

III^e SECTION. — Prophéties relatives aux récompenses des fidèles et aux châtimens des impies (Ch. LVII-LXVI).

CHAP. LVIII. — 4. — *Clama, ne cesses.* Isaïe reçoit de Dieu la mission de condamner un culte indigne du Très-Haut, et il va annoncer à Juda les crimes que Dieu lui reproche. Pour *clama*, l'hébreu a : « Crie avec ton gosier » ; le- LXX . Crie avec force.

2. — *Me... quaerunt*, ils ont l'air de me chercher, mais, au fond, ils ne sont pas changés et toute leur conduite n'est qu'hypocrisie. — *Scire vias meas*, connaître la loi de Dieu. — *Appropinquare Deo*. Ces faux dévots vont approcher de Dieu pour discuter avec lui.

3. — Voici leurs paroles : *Quare... humiliavimus animas nostras*, le jeûne est ainsi désigné, Lévi., xvi, 31, xxxiii, 27, 32; Ps. xxxvi, 43. — *Ecce*, Dieu répond aux Juifs. — *In die jejunii... voluntas vestra*. Tout en jeûnant vous n'atteignez pas le but, car vous vous livrez en même temps à toutes vos passions mauvaises. — *Et omnes debitores vestros repetitis*, hébr. : « vous exigez tous vos travaux », c'est-à-dire, vous faites travailler sans merci vos ouvriers.

4. *Ad lites et contentiones jejunatis*, vous jeûnez avec un esprit tout porté aux disputes et aux querelles. — *Percutitis pugno impie*. LXX : vous frappez des poings le pauvre. — *Sicut usque ad hanc diem*, hébr. : כיום, aujourd'hui, maintenant; ce sens est indu-

plus à l'avenir comme jusqu'à cette heure, pour faire entendre en haut vos cris.

5. Est-ce le jeûne que je désire qui fait qu'un homme afflige son âme pendant un jour, lui fait tourner la tête comme un cercle, et se coucher sur le sac et la cendre? Est-ce là ce que vous appelez un jeûne, et un jour qui plaise au Seigneur?

6. N'est-ce pas ceci le jeûne que j'approuve? Romps les chaînes de l'impiété, décharge les fardeaux accablants, renvoie libres ceux qui sont maltraités, et brise tout fardeau.

7. Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les pauvres et les errants. Lorsque tu verras un homme nu, couvre-le et ne méprise pas ta chair.

8. Alors ta lumière éclatera comme l'aurore; ta santé reviendra bientôt: ta justice te précédera, et la gloire du Seigneur te protégera.

9. Alors tu invoqueras et le Seigneur exaucera. Tu crieras, et il dira: Me voici. Si tu ôtes la chaîne

diem, ut audiatur in excelso clamor vester.

5. Numquid tale est jejuniū quod elegi per diem affligere hominem animam suam? Numquid contorquere quasi circulum caput suum, et saccum et cinerem sternere? Numquid istud vocabis jejuniū, et diem acceptabilem Domino?

Zach., 7, 5.

6. Nonne hoc est magis jejuniū, quod elegi? Dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes, dimitte eos qui confracti sunt, liberos, et omne onus dirumpe.

7. Frange esurienti panem tuum, et egenos vagosque induc in domum tuam: cum videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despexeris.

Ezech., 48, 7, 46; Matth., 23, 33.

8. Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, et sanitas tua citius orietur, et anteibit faciem tuam justitia tua, et gloria Domini colliget te.

9. Tunc invocabis, et Dominus exaudiet: clamabis, et dicet: Ecce adsum; si abstuleris de medio tui

bitable, Gen., xxv, 31, 33; I Rois, II, 46, ix, 27; III Rois, I, 51, etc.

3. — *Contorquere quasi circulum caput suum*, hébr. : « incliner la tête comme un jonc. » — *Saccum et cinerem sternere*, Esll., ix, 3. — *Numquid istud...* Voilà le jeûne purement extérieur et que le Seigneur reproche.

6. — *Dissolve colligationes impietatis*, mettez en liberté ceux qui sont injustement emprisonnés. — *Solve fasciculos deprimentes*, hébr. : « dénouez les nœuds du joug. » — « Significat autem chartarum fasciculos in quibus fœneratorum calumniæ continentur, et opprimuntur pauperes ære alieno, quæ in eunctis urbibus seditionis causa vel maxima est. Non ergo præcipit propheta, ne exigat unusquisque quod debitum est, maxime quod juste dedit et juste repetit; alioquin tribuniciæ esset seditionis assessor; sed ubi iniqua est cautio, ubi opprimuntur pauperes calumnia, ibi fasciculi cautionum, et omnia iniquitatis vincula rumpenda sunt. » S. Jérôme. — *Qui confracti sunt*, ceux qui sont opprimés par l'injustice. — *Omne onus*, hébr. : « tout joug. »

7. — *Frange panem*, le pain en Orient était et est encore mince et plat et peut se rompre facilement. — *Carnem tuam ne despexeris*, hébr. : la chair de quelqu'un, c'est-à-dire ses parents ou ses compatriotes, Gen., xxix, 44, xxxvii, 27.

8. — *Tunc*, quand tu auras accompli ce qui est mentionné dans les deux versets précédents, ton jeûne me sera agréable. — *Erumpet quasi mane lumen tuum*, les affaires deviendront prospères: la lumière désigne, en effet, le bonheur, tandis que ténèbres et calamités sont synonymes. Hébr. « ta lumière sera brisée (répandue) comme l'aurore. » — *Sanctas tua...* tu seras délivré des maux qui t'affligent comme si tu étais guéri d'une maladie. — *Gloria Domini colliget te*, allusion à la manière dont Dieu conduisit son peuple dans le désert, Exod., xiii, 21, xiv, 19; Cf. lxx, 12.

9. — *Si abstuleris de medio tui catenam*, hébr. : « si tu enlèves... le joug », c'est-à-dire tous les traitements injustes que les puissants font souffrir aux petits. — *Desieris extendere digitum*, étendre les doigts en signe

eatenam, et desieris extendere digi-
tium, et loqui quod non prodest.

10. Cum effuderis esurienti ani-
mam tuam, et animam afflictam re-
pleveris, orietur in tenebris lux tua,
et tenebræ tuæ erunt sicut meridiæ.

11. Et requiem tibi dabit Domi-
nus semper et implebit splendo-
ribus animam tuam, et ossa tua
liberabit, et eris quasi hortus irri-
guus, et sicut fons aquarum, eujus
non deficient aquæ.

12. Et ædificabuntur in te deserta
sæculorum : fundamenta generatio-
nis et generationis suscitabis : et
vocaberis ædificator sepium, aver-
tens semitas in quietem.

Infr., 61, 4.

13. Si averteris a sabbato pedem
tuum, facere voluntatem tuam in
die sancto meo, et vocaveris sabbat-
um delicatum, et sanctum Domini
gloriosum, et glorificaveris eum dum
non facis vias tuas, et non inveni-
tur voluntas tua, ut loquaris sermo-
nem :

14. Tunc delectaberis super Do-

du milieu de toi, si tu cesses d'é-
tendre le doigt, et de dire ce qui
n'est pas utile ;

10. Si tu répands ton âme sur l'af-
famé et si tu rassasies l'âme affligée,
ta lumière se lèvera dans les ténè-
bres, et tes ténèbres seront comme
le midi ;

11. Le Seigneur te donnera tou-
jours le repos ; il remplira ton âme
de ses splendeurs, et il délivrera
tes os : tu deviendras comme un
jardin bien arrosé, et comme une
fontaine dont les eaux ne font pas
défaut.

12. Des déserts séculaires seront
rebâti par toi, tu relèveras les fon-
dements des générations passées,
et l'on t'appellera le réparateur des
haies, celui qui redresse les sentiers
et les rend sûrs.

13. Si tu cesses de fouler aux pieds
le sabbat, et de faire ta volonté
dans mon saint jour, si tu appelles le
sabbat tes délices, et le jour saint
et glorieux du Seigneur, si tu le
glorifies, en ne suivant pas tes in-
clinations, en ne faisant pas ta vo-
lonté, et en ne parlant pas,

14. Alors tu te réjouiras dans le

de moquerie. Prov., vi, 43, comme le fai-
saient les Juifs envers les petits et surtout
envers les fidèles serviteurs de Dieu.

10. — *Orietur in tenebris lux tua*, x, 8, et
Ps. cxi, 4.

11. — *Et requiem dabit tibi Dominus sem-
per*. Hébr. : « Dieu te conduira perpétuelle-
ment. » LXX : Et Dieu sera toujours avec
toi. — *Implebit splendoribus animam tuam*.
Hébr. : « il satisfera (il désaltérera) ton âme
dans la sécheresse (ou dans la soif). » — *Ossa
tua liberabit*, hébr. : « il donnera de la vi-
gueur à tes os. »

12. — *Ædificabuntur in te deserta sæculo-
rum*, des villes et des maisons, désertes
depuis des siècles, seront rebâties en toi,
c'est-à-dire par toi. Hébr. : « Ils (ceux qui
descendront de toi) bâtiront les (construc-
tions) démolies depuis plusieurs siècles. »
— *Fundamentum generationis et generationis
suscitabis*, tu restaureras des villes dont seuls
les fondements, depuis de longues années,
restent debout. L'Eglise est représentée ici

comme un temple ou un édifice depuis long-
temps ruiné et qui sera enfin restauré. — *In
quietem*, hébr. : « pour y habiter. »

13. — *Si averteris a sabbato pedem tuum*,
si le jour du sabbat tu t'abstiens d'œuvres pro-
fanes. Le *ped* signifie les démarches, les oc-
cupations de l'homme, Cf. Prov., iv, 26 et 27.
— *Delicatum*, hébr. : « délices », si tu fais
du sabbat tes délices, si tu l'observes volon-
taires. — *Ut loquaris sermonem*. La réga-
tion qui précède *facis* doit être répétée ici, car le
sens est : ne profane pas le sabbat par de
vaines paroles.

14. — *Delectaberis super Domino*, tu ob-
tiendras toutes les délices que Dieu peut ac-
corder, Ps. xxxi, 4 et Job, xxii, 26. — *Sus-
tollam te super altitudines terræ*. Ce n'est pas
une simple description du retour des exilés
en Palestine, qui est la plus élevée de toutes
les régions, comme le prétend Kimchi, ni
une sécurité à l'égard des ennemis, parce
qu'on occupe une position trop haute pour
qu'ils puissent l'atteindre (Vitringa), mais la

Seigneur : je t'élèverai sur les hauteurs de la terre, et je te donnerai pour nourriture l'héritage de Jacob ton père, car la bouche du Seigneur a parlé.

mino, et sustollam te super altitudines terræ, et cibabo te hereditate Jacob patris tui : os enim Domini locutum est.

CHAPITRE LIX

La bonté et la puissance de Dieu sont toujours aussi grandes (v. 4) ; — mais leurs effets sont empêchés par les iniquités et l'aveuglement du peuple (vv. 2-8). — Israël avoue ses crimes et reconnaît la justice du châtement divin (vv. 9-13). — Dieu s'irrite contre les impies et est miséricordieux à ceux qui font pénitence (vv. 14-21).

1. La main du Seigneur n'est pas raccourcie à ne pouvoir sauver, et son oreille n'est pas devenue dure à ne pouvoir entendre ;

2. Mais vos iniquités ont mis une séparation entre vous et votre Dieu ; et vos péchés lui ont fait cacher sa face pour ne plus vous exaucer.

3. Car vos mains sont souillées de sang, et vos doigts d'iniquité : vos lèvres ont proféré le mensonge, et votre langue dit l'injustice.

4. Personne n'invoque la justice, personne ne juge suivant la vérité. On se confie dans le néant, et l'on ne dit que des mensonges. Ils conçoivent l'affliction, et ils enfantent l'iniquité.

5. Des œufs d'aspics sont éclos, et ils ont tissé des toiles d'araignées.

1. Ecce non est abbreviata manus Domini ut salvare nequeat, neque aggravata est auris ejus ut non exaudiat :

Num., 11, 23 ; *Sup.*, 50, 2.

2. Sed iniquitates vestræ diviserunt inter vos et Deum vestrum, et peccata vestra absconderunt faciem ejus a vobis ne exaudiret.

3. Manus enim vestræ pollutæ sunt sanguine, et digiti vestri iniquitate : labia vestra locuta sunt mendacium, et lingua vestra iniquitatem fatur.

Sup., 1, 45.

4. Non est qui invocet justitiam, neque est qui judicet vere, sed confidunt in nihilo, et loquuntur vanitates : conceperunt laborem, et pepererunt iniquitatem.

Job., 15, 35.

5. Ova aspidum ruperunt, et telas aranæ texuerunt : qui comederit de

description d'une conquête et d'une possession triomphante, comme dans Deut., xxxii, 43, d'où cette expression est tirée (Alexander). — *Cibabo te hereditate Jacob*, je te donnerai tous les biens que j'ai promis à Jacob, ton père.

CHAP. LIX. — 1. — *Non est abbreviata manus Domini*, Dieu est encore tout-puissant. L. 2.

2. — *Iniquitates vestræ diviserunt*, vos péchés vous ont séparés de Dieu. — *Abscon-*

derunt faciem ejus a vobis, Mich., iii, 4 ; Prov., 1, 28 ; Lam., iii, 44.

3. — *Manus... pollutæ sunt sanguine*, du sang des innocents, V. 1, 45.

4. — *Non est qui invocet justitiam*, hébr. : « personne ne parle en justice », c'est-à-dire, personne n'appelle son prochain en justice pour une juste cause. — *Confidunt in nihilo*, Job, xv, 35 ; Ps, vii, 44.

5. — *Ova aspidum ruperunt*, le basilic, xi, 28. Ils font comme un homme qui cas-

ovis eorum, morietur : et quod confotum est, erumpet in regulum.

6. Telæ eorum non erunt in vestimentum, neque operientur operibus suis : opera eorum opera inutilia, et opus iniquitatis in manibus eorum.

7. Pedes eorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem innocentem : cogitationes inutilis : vastitas et contritio in viis eorum. 45

Prov., 1, 16; Rom., 3, 13.

8. Viam pacis nescierunt, et non est iudicium in gressibus eorum; semitæ eorum incurvatæ sunt eis : omnis qui calcet in eis, ignorat pacem.

9. Propter hoc elongatum est iudicium a nobis, et non apprehendet nos justitia : expectavimus lucem, et ecce tenebræ : splendorem, et in tenebris ambulavimus.

10. Palpavimus sicut cæci parietem, et quasi absque oculis attrectavimus : impegimus meridie quasi in tenebris, in caliginosis quasi mortui.

Celui qui mangera de ces œufs en mourra, et de ceux qu'on fait couver il sortira un basilic.

6. Leurs toiles ne serviront pas de vêtements, et ils ne se couvriront pas avec leur ouvrage. Car tous leurs travaux sont inutiles, et l'ouvrage de leurs mains est un ouvrage d'iniquité.

7. Leurs pieds courent au mal, et ils se hâtent pour verser le sang innocent. Leurs pensées sont injustes, la dévastation et la ruine sont sur leur chemin.

8. Ils ne connaissent pas la voie de la paix; il n'y a pas de justice sur leurs pas : leurs sentiers sont tortus, et quiconque y marche ignore la paix.

9. C'est pourquoi le jugement s'est éloigné de nous, et la justice ne nous arrive pas. Nous avons attendu la lumière, et nous voilà dans les ténèbres, le grand jour, et nous marchons dans l'obscurité.

10. Nous allons comme des aveugles en tâtant la muraille; nous marchons à tâtons comme des gens sans yeux. Nous trébuchons en plein midi comme dans les ténèbres : nous sommes dans l'obscurité comme les morts.

serait l'œuf du basilic, et ferait ainsi sortir le reptile qui va le tuer. — *Telas araneæ texuerunt*, ils ne font rien de solide, comme le prouve le verset suivant. — *Quod confotum est erumpet in regulum*, S. Jérôme suit la trad. d'Aquila. Les LXX : après avoir cassé un œuf gâté, il y trouve un basilic. Le sens de ces images est : tout ce qui sort des méchants est mauvais.

6. — Tous les projets des méchants sont vains.

7. — *Pedes eorum...* cité par S. Paul, Rom., III, 15. — *Cogitationes*, ce ne sont pas seulement leurs actes qui sont mauvais, mais même leurs pensées.

8. — *Viam pacis nescierunt*, il n'ont ni humanité ni bienveillance. — *Semitæ eorum incurvatæ sunt eis*, hébr. : « ils ont rendu tortus leurs sentiers », c'est-à-dire ils n'ont

ni droiture ni simplicité, Prov., II, 13, x, 9, xxviii, 6, 18.

9. — *Elongatum est iudicium a nobis*, à cause de tous ces méfaits, Dieu ne prendra plus notre défense (c'est maintenant la nation elle-même qui parle), et si nous sommes opprimés ils ne nous secourra pas, xl, 27; Job, xix, 7. Suivant S. Jérôme, Cornélius, etc.. le sens est : A cause de nos fautes, la vraie justice s'est retirée de nous. — *Lucem... tenebræ...* LVII, 10.

10. — *Palpavimus...* Très-belle image, inspirée par le Deut., xxviii, 28, 29; Cf. Job, v, 14. — *In caliginosis quasi mortui*, l'hébr. : **באשכנח** a été traduit de bien des manières différentes; la meilleure nous semble être : « parmi les bien portants, nous sommes comme des morts. » Nous rattachons avec plusieurs auteurs ce mot à la rac. **שכך**. Rappelons

11. Nous rugissons tous comme des ours, et, comme des colombes soupirantes, nous gémissons. Nous attendions le jugement et il ne vient pas, le salut, et il s'éloigne de nous.

12. Car nos iniquités se sont multipliées devant vous, et nos péchés seuls nous répondent, parce que nos crimes nous sont présents, et que nous connaissons nos iniquités.

13. Nos péchés et nos mensonges sont contre le Seigneur : nous nous sommes détournés pour ne pas suivre notre Dieu ; pour parler calomnie et révolte : nous avons conçu et fait sortir de notre cœur des paroles de mensonge.

14. Et le jugement est retourné en arrière, et la justice s'est tenue loin de nous, parce que la vérité a été renversée sur la place publique, et que l'équité n'a pu entrer.

15. La vérité a été mise en oubli, et celui qui s'est retiré du mal est la proie des autres. Le Seigneur l'a vu, et le mal est apparu à ses yeux, car il n'y a plus de justice.

16. Il a vu qu'il n'y a plus d'homme et il a été étonné que personne n'intervint. Son bras l'a sauvé, et sa propre justice l'a soutenu.

11. Rugiemus quasi ursi omnes, et quasi columbæ meditantæ gememus : expectavimus judicium, et non est ; salutem, et elongata est a nobis.

12. Multiplicatæ sunt enim iniquitates nostræ coram te, et peccata nostra responderunt nobis : quia scelera nostra nobiscum, et iniquitates nostras cognovimus.

13. Peccare et mentiri contra Dominum : et aversi sumus ne iremur post tergum Dei nostri, ut loqueremur calumniam et transgressionem : concepimus, et locuti sumus de corde verba mendacii.

14. Et conversum est retrorsum judicium, et justitia longe stetit : quia corrui in platea veritas, et æquitas non potuit ingredi.

15. Et facta est veritas in oblivionem : et qui recessit a malo, prædæ patuit : et vidit Dominus, et malum apparuit in oculis ejus, quia non est judicium ;

16. Et vidit quia non est vir : et aporiatu est, quia non est qui occurrat : et salvavit sibi brachium suum, et justitia ejus ipsa confirmavit eum.

aussi que le nom du dieu phénicien Eschmoun, signifie probablement le puissant, celui qui a une grande force. LXX : ils gémissent comme des mourants.

11. — *Rugiemus*, hébr. : « nous rugissons. » — *Quasi columbæ meditantæ gememus*, xxxviii, 14. — *Judicium*, plus haut, v. 9.

12. — *Peccata nostra responderunt nobis*, c'est-à-dire témoignent contre nous, V. plus haut, iii, 9 ; Jérém., xiv, 7 ; Os., vii, 10. — *Scelera nostra nobiscum*, nous en avons conscience, Job. xii, 3. xv, 9.

13. — *Peccare*, hébr. : פשע, « en péchant » ; le peuple énumère les péchés dont il s'est rendu coupable envers Dieu. — *Mentiri contra Dominum*, en ne l'adorant que des lèvres et en rendant un culte aux idoles. — *Et aversi sumus... Dei nostri*, hébr. : « et en nous éloignant de notre Dieu », c'est-à-dire

en violant ses lois, Ps. lxxix, 49. — *Calumniam*, oppression des faibles et des pauvres. — *Transgressionem*, hébr. : défection, abandon de Dieu, péchés habituels des Juifs. — *Concepimus... de corde...* Math., xii, 34.

14. — *Corruit in platea veritas*. La justice se rendait chez les Hébreux, aux portes des villes, sur les places publiques, et la vérité et le droit n'y triomphaient pas toujours, Zach., viii, 16. — *Æquitas non potuit ingredi*, l'équité est exilée du forum, des tribunaux.

15. — *Qui recessit a malo prædæ patuit*. Celui qui fuit le vice s'expose à devenir la proie des méchants. Les LXX : ils ont détourné l'esprit de peur de comprendre, ce qui est très-éloigné du sens de l'hébreu, Cf. Ps. x, 8, 9.

16. — *Vidit quia non est vir*. Il n'y a plus d'homme prudent et bon qui allége les mi-

17. Indutus est justitia ut lorica, et galea salutis in capite ejus : indutus est vestimentis ultionis, et opertus est quasi pallio zeli.

Eph., 6, 17; 1 Thees., 5, 8.

18. Sicut ad vindictam quasi ad retributionem indignationis hostibus suis, et vicissitudinem inimicis suis : insulis vicem reddet.

19. Et timebunt qui ab occidente, nomen Domini : et qui ab ortu solis, gloriam ejus : eum venerit quasi fluvius violentus, quem spiritus Domini cogit :

20. Et venerit Sion Redemptor, et eis qui redeunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus.

Rom., 11, 26.

21. Hoc fœdus meum cum eis, dicit Dominus : Spiritus meus, qui est in te, et verba mea, quæ posui in ore tuo, non recedent de ore tuo, et de ore seminis tui, et de ore se-

17. Il s'est revêtu de la justice comme d'une cuirasse, et il a mis sur sa tête le casque de salut. Il s'est revêtu de vengeance comme d'un vêtement, et il s'est couvert de colère comme d'un manteau.

18. Il se vengera et punira dans sa colère ses ennemis, il rendra à ses adversaires ce qu'ils méritent; il payera la revanche aux îles.

19. Ceux qui sont à l'occident eraindront le nom du Seigneur, et ceux qui sont à l'orient craindront sa gloire; lorsqu'il viendra comme un fleuve impétueux que pousse le souffle de Dieu,

20. Et qu'un Rédempteur viendra à Sion. et à ceux de Jacob, qui abandonnent l'iniquité, dit le Seigneur.

21. Voici mon alliance avec eux, dit le Seigneur : Mon esprit qui est en toi, et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche, ne sortiront pas de ta bouche, ni de la bouche de tes fils,

sères du peuple, Ps. XIII, 2, 3; Ezéch., XXII, 30; Il Rois, XIV, 26. — *Aporiatus est*, il a hésité, il a été hors de lui, hébr. : « il s'est étonné. » — *Salcavit sibi brachium suum*, Dieu a résolu d'agir par lui-même pour faire prévaloir la justice, Cf. I Rois. XXV, 26; Jug., VII, 2; Ps. XLIII, 4. — *Justitia ejus ipsa confirmavit eum*, la justice de Dieu, c'est-à-dire son zèle pour délivrer son peuple de la captivité et les fidèles de l'esclavage du démon.

47. — De même l'apôtre armera le fidèle comme un soldat de Dieu pour combattre le démon, le monde, la chair, Eph., VI, 13. — *Quasi pallio zeli*, pour défendre son peuple et l'arracher à ses ennemis.

48. — *Sicut... ad retributionem*. L'hébreu est difficile à traduire; avec Alexander nous le rendons ainsi : « Suivant leurs actes, suivant (ces actes) ils les récompensera », c'est-à-dire, comme la suite l'indiquera, il déploiera sa colère contre ses ennemis. Les LXX : par l'outrage à ses ennemis. — *Insulis vicem reddet*. S. Jérôme voit ici Jérusalem, qui fut, au temps du siège de Titus, comme une île entourée des flots de l'armée romaine; mais cette interprétation est par trop subtile. Les îles désignent le monde païen, qui sera jugé par Dieu et condamné, mais qui, converti au

christianisme, aura part aux bienfaits d'en haut.

49. — Prédiction de l'avènement du christianisme, Mal., X, 44; Is. XLV, 6. — *Qui ab occidente... ab ortu solis...* tous les peuples de la terre. Nous avons déjà rencontré une pareille expression. — *Quasi fluvius violentus*, pour détruire ses ennemis, Jérém., XLVI, 7, 8; Apoc., XII, 15. — *Quem spiritus Domini cogit*, Dieu réunit ces eaux pour les faire se précipiter avec plus de violence. L'hébreu est difficile à traduire; nous adoptons la traduction de Kimchi suivie par Rosenmüller : « L'esprit de Jéhovah mettra en fuite (ses ennemis et les précipitera) dans lui (ce fleuve). »

20. — *Sion Redemptor*, le Messie, Rom., XI, 26. — *Eis qui redeunt ab iniquitate in Jacob*, ceux qui d'entre Jacob auront accepté la nouvelle loi.

21. — *Hoc fœdus meum*, la nouvelle alliance. — *Spiritus meus...* Ces paroles sont adressées par Dieu, non pas à Isaïe, comme le veut S. Jérôme, ni à Jésus-Christ (Procope, S. Cyrille), mais à l'Eglise. à laquelle l'Esprit-Saint ne manquera jamais de donner son assistance, Cf. Jérém., XXXI, 33. — *In ore tuo*, c'est par la bouche que la confession de foi se fait pour le salut, Rom., X, 10; Deut., XXX, 14

ni de la bouche des fils de tes fils, depuis maintenant jusque dans l'éternité, dit le Seigneur.

minis seminis tui, dicit Dominus, amodo, et usque in sempiternum.

CHAPITRE LX

Isaïe annonce la gloire qui entourera Jérusalem après la fin de la captivité (xx. 1-2). — Les nations se convertiront au Dieu de Sion (xx. 3-16). — Paix et bonheur d'Israël (xx. 17-22).

1. Lève-toi, Jérusalem, sois éclairée, car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

2. Car les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité les peuples : mais le Seigneur se lèvera sur toi, et sa gloire apparaîtra au milieu de toi.

3. Les nations marcheront dans ta lumière et les rois dans la splendeur de ton œuvre.

4. Lève les yeux, et regarde autour de toi : tous ceux-ci sont assemblés, ils viennent à toi : tes fils viendront de loin, et tes filles surgiront de tous côtés.

5. Alors tu verras et tu seras riche,

1. Surge, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est.

2. Quia ecce tenebrae operient terram, et caligo populos : super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur.

3. Et ambulabunt gentes in lumine tuo, et reges in splendore ortus tui.

4. Leva in circuitu oculos tuos, et vide : omnes isti congregati sunt, venerunt tibi : filii tui de longe venient et filiae tuae de latere surgent.

Sup., 49, 18.

5. Tunc videbis, et afflues, mira-

CHAP. LX. — Description de la gloire de l'Eglise et de sa propagation parmi les nations.

1. — *Surge*, de la poussière dans laquelle était humiliée Jérusalem qui représenté l'Eglise, III, 26, LI, 4, 2. — *Illuminare*, sois éclairée, illuminée par le soleil de justice qui s'élève, LVIII, 8, 10; Eph., v, 8, 14. Suivant quelques interprètes, Vitranga, etc., : éclaire les autres, fais-leur part de la lumière spirituelle qui t'a été donnée. — *Jerusalem*, n'est pas dans l'hébreu. S. Jérôme l'a emprunté aux LXX, qui l'ont, ainsi que le Targum. Les millénaires se sont appuyés sur ce passage pour établir leur chimère du règne temporel de Jésus-Christ sur la terre. Inutile de réfuter leur erreur : tous les Pères et la plupart des interprètes appliquent ce chapitre au règne spirituel de l'Eglise. — *Venit lumen tuum et gloria Domini...* « Venit lumen tuum, quod omnes prophetæ pollicebantur, quod jugiter expectabas ; et gloria Domini quæ quondam fuit super tabernaculum et templum ejus, orta

est super te, de qua dictum est : *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.* » S. Jérôme.

2. — *Tenebrae operient terram*, mieux : les ténèbres couvrent la terre. C'est des ténèbres que sort la lumière, Jean, 1, 4 ; Phil., II, 15. Ces ténèbres, qui couvrent la terre, seront dissipées par la lumière qui brillera à Jérusalem, lorsque le Seigneur s'y manifestera. — *Gloria ejus in te videbitur*, Luc, II, 14.

3. — *Ambulabunt gentes in lumine tuo*, hébr. : les nations iront à la lumière, II, 3, XI, 10, XLIII, 6, XLIX, 22, LXVI, 42. — *Reges in splendore ortus tui*, XLIX, 7, 23, LI, 45.

4. — *Leva in circuitu... tibi*, comme XLIX, 18. L'Eglise naissante voit de Sion, lieu de son origine, les accroissements prodigieux de ses fils. — *De longe... de latere*, de toutes les parties du monde. — *Filiae...* hébr. : « tu porteras tes filles sur ton sein », comme une nourrice.

5. — *Et afflues*, tu seras dans l'abondance de la joie, hébr. : « et tu luiras », c'est-à-dire tu seras joyeuse. — *Dilatabitur cor tuum*,

bitur et dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te multitudo maris, fortitudo gentium venerit tibi.

6. Inundatio camelorum operiet te, dromedarii Madian et Ephraïm : omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes.

7. Omne pecus Cedar congregabitur tibi, arietes Nabaioth ministrabunt tibi : offerentur super placabili altari meo, et domum majestatis meæ glorificabo.

8. Qui sunt isti, qui ut nubes volant, et quasi columbæ ad fenestras suas ?

9. Me enim insulæ expectant, et naves maris in principio, ut addu-

ton cœur admirera et se dilatera, lorsque les richesses de la mer viendront à toi et que la force des nations se donnera à toi.

6. Comme une inondation, les chameaux et les dromadaires de Madian et d'Epha te couvriront. Tous viendront de Saba apporter de l'or et de l'encens, et publier la louange du Seigneur.

7. Tous les troupeaux de Cédar se rassembleront pour toi ; les bœufs de Nabajoth seront à ton service : on les offrira sur mon autel qui me sera agréable, et je glorifierai la maison de ma majesté.

8. Qui sont ceux-ci qui volent comme les nuées, et comme des colombes vers leurs colombiers ?

9. Car les îles m'attendent, et les vaisseaux de la mer sont prêts de-

cause de cette grande prospérité. — *Multitudo maris*, quand ceux qui habitent dans les îles et sur le bord de la mer se convertiront. LXX : les richesses de la mer. — *Fortitudo gentium*, les richesses, la puissance des nations. Ceux qui sont riches disposeront de leurs richesses pour procurer la gloire de Dieu.

6. — *Inundatio camelorum operiet te*, héb. : « Une troupe de chameaux », des caravanes incessantes. — *Madian et Ephraïm*. Les Madiannites descendaient d'Abraham et de Cétura, Gen., xxv, 2 ; Ephraïm formait une des branches de cette tribu, ib. 4. Ils habitaient à l'est du golfe élanitique, et leur résidence principale est encore indiquée par la ville de Madyan, située, d'après les géographes arabes, à cinq jours de marche au sud d'Aïla. Nous apprenons des Jug., vii, 12, que les Madiannites possédaient de grandes quantités de chameaux ; ils faisaient aussi un grand commerce, Gen., xxxvii, 28. — *Omnes de Saba venient*. Saba (xliii, 3, xlv, 14, désignent une autre ville, Sabæ ou Meroë) était une des principales tribus de l'Arabie du sud, et Strabon la décrit, xvi, 4, 19, comme une terre merveilleuse où croissent la myrrhe et l'encens. Ils apportent à Jérusalem, c'est-à-dire à l'Eglise, non des tributs arrachés par force, mais l'hommage de leur foi.

7. — *Omne pecus Cedar*. Pour Cédar, V. xxi, 46, xlii, 11. Cette tribu nomade avait beaucoup de troupeaux. — *Nabajoth*. Nabaioth. Gen., xxv, 13, est le premier-né d'Ismaël, et sans doute le père des Nabatéens.

Peu connue au temps des rois d'Israël, cette nation atteignit un haut degré de civilisation dans les siècles immédiatement antérieurs à l'ère chrétienne, et leur royaume s'étendit du golfe élanitique jusqu'à l'est du Jourdain et dans le Hauran. M. Quatremère rejetait l'identité des Nabatéens et des Nabaioth, mais Winer, Knobel, Kless, Krehl, Delitzsch la soutiennent. Comme Delitzsch l'observe, il ne suit pas de la que le culte ancien, au moyen de sacrifices de taureaux et de bœufs, doive un jour être renouvelé (Hess et Baumgarten ont soutenu cette opinion impossible) ; le prophète, en annonçant la nouvelle alliance, est bien forcé d'emprunter ses images à l'ancien culte, au sein duquel il vit. — *Domum majestatis meæ*, autrefois le temple de Salomon, maintenant l'Eglise et ses temples, Ezéch., xli ; Aggée, ii, 7, 9 ; Mal., iii, 4.

8. — *Qui sunt isti...* Ces fidèles, pressés comme des nuées qui couvrent le ciel, ou comme des colombes qui regagnent leurs nids. — *Ad fenestras suas*, héb. : « à leurs trous », à leurs colombiers.

9. — *Me... insulæ expectant*. Les nations de l'Occident sont attentives à ma volonté. Voir xlii, 4. — *Naves maris in principio*, héb. : « comme les navires de Tharsis au temps passé. » Nous avons expliqué les mots « navires de Tharsis, ii, 16. xxiii, 1. » Comme autrefois les navires de Tharsis apportèrent en Judée ce qui était nécessaire pour la construction du temple, ainsi, dans l'avenir heureux qui est annoncé ici, ils apporteront du

puis longtemps pour amener les enfants de loin, avec leur argent et leur or, pour le nom du Seigneur ton Dieu, et pour le Saint d'Israël qui t'a glorifié.

10. Les fils des étrangers bâtiront tes murailles, et leurs rois seront à ton service, car je t'ai frappée dans mon indignation, et dans ma miséricorde je me suis réconcilié avec toi.

11. Tes portes seront toujours ouvertes; jour et nuit elles ne seront pas fermées, afin qu'on t'apporte les trésors des nations, et qu'on t'amène leurs rois.

12. Car le peuple et le royaume qui ne te servira pas périra, et ces nations seront dévastées et désertes.

13. La gloire du Liban viendra vers toi, le sapin, le buis, et le pin tous ensemble pour orner mon sanctuaire; et je glorifierai le lieu où reposent mes pieds.

14. Les fils de ceux qui t'avaient humiliée viendront à toi en s'inclinant, et tous ceux qui te décriaient adoreront les traces de tes pas, et t'appelleront la cité du Seigneur, la Sion du Saint d'Israël.

15. Parce que tu as été abandon-

cam filios tuos de longe; argentum eorum, et aurum eorum cum eis nomini Domini Dei tui, et Sancto Israel, quia glorificavit te.

10. Et ædificabunt filii peregrinorum muros tuos, et reges eorum ministrabunt tibi: in indignatione enim mea percussi te: et in reconciliatione mea misertus sum tui.

11. Et aperientur portæ tuæ jugiter: die ac nocte non claudentur, ut afferatur ad te fortitudo gentium, et reges earum adducantur.

Apoc., 21, 25.

12. Gens enim et regnum, quod non servierit tibi, peribit: et gentes solitudine vastabuntur.

13. Gloria Libani ad te veniet, abies et buxus, et pinus simul, ad ornandum locum sanctificationis meæ; et locum pedum meorum glorificabo.

14. Et venient ad te curvi filii eorum, qui humiliaverunt te, et adorabunt vestigia pedum tuorum omnes qui detrahebant tibi, et vocabunt te civitatem Domini, Sion Sancti Israel.

15. Pro eo quod fuisti derelicta,

bout du monde les fils de l'Eglise, avec toutes leurs ressources, *filios tuos... cum eis.* — *Nomini Domini*, Jérém., III, 47. Ce qui a été dit du Messie, *Lv, 5*, est ici appliqué à son Eglise.

10. — *Filii peregrinorum muros tuos.* Les murs de Jérusalem seront rebâti par ordre d'étrangers, Cyrus, Darius et Artaxerxès, *I Esdr., vi et vii.* Mais les Gentils sont surtout désignés ici. — *Reges eorum.* Leurs rois, Constantin, Théodose, Charlemagne aideront de toutes leurs forces au développement de l'Eglise (Corn. a Lap). — *In indignatione...* Dieu a frappé les Juifs dans la captivité de Babylone, et dans sa miséricorde il les a ramenés. L'application aux Gentils est facile.

11. — *Aperientur portæ tuæ jugiter...* L'Eglise sera ouverte à tous les peuples, *xxvi, 2; Act., xiv, 27; Apoc., III, 8.* En temps de paix, les portes d'une ville sont ouvertes; ainsi, sous le règne du prince de la paix, il n'y aura pas besoin de fermer les portes pour arrêter les envahisseurs (Faussett).

12. — *Tibi*, à l'épouse du roi céleste, à l'Eglise, *Ps. lxxii, 14.* — *Gentes... vastabuntur*, *Zach., x, 1, xii, 4* et suiv., *xiv, 17.*

13. — *Gloria Libani*, les arbres qui font la gloire du Liban, les cèdres, comme *xxxv, 2.* Image des hommes éminents, gloire de leur peuple, qui se consacreront au Christ, *Osée, xiv, 5, 6.* — *Abies et buxus et pinus*, *V, xli, 19*, où S. Jérôme a traduit différemment les deux derniers mots hébreux: *abietem, ulmum et buxum.* Ces arbres seront transplantés avec leurs racines, pour faire l'ornement du nouveau temple. — *Locum pedum meorum*, l'arche d'alliance dans l'ancienne loi. *I Par., xxviii, 2; Ps. xcvi, 3, cxxxi, 7;* l'Eglise qui est l'arche de la nouvelle alliance. Plus loin, *lxvi, 1*, c'est la terre entière qui est ainsi nommée.

14. *Curvi*, humbles et pénitents. — *Filii eorum*, leurs pères, les persécuteurs, ont été jugés et condamnés.

15. — *Non erat qui per te transiret*, la stérilité de la synagogue avant Notre-Seigneur

et odio habita, et non erat qui per te transiret, ponam te in superbiam sæculorum, gaudium in generationem et generationem :

16. *Et suges lac gentium, et mamilla regum lactaberis : et scies quia ego Dominus salvans te, et Redemptor tuus fortis Jacob.*

17. *Pro ære afferam aurum, et pro ferro afferam argentum ; et pro lignis æs, et pro lapidibus ferrum : et ponam visitationem tuam pacem, et præpositos tuos justitiam.*

18. *Non audietur ultra iniquitas in terra tua, vastitas et contritio in terminis tuis, et occupabit salus muros tuos, et portas tuas laudatio.*

19. *Non erit tibi amplius sol ad lucendum per diem, nec splendor lunæ illuminabit te : sed erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et Deus tuus in gloriam tuam.*

Apoc., 21, 23, et 22, 5.

20. *Non occidet ultra sol tuus, et luna tua non minuetur : quia erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et complebuntur dies luctus tui.*

21. *Populus autem tuus, omnes*

née et en butte à la haine, et que personne ne passait parmi toi, je ferai de toi la gloire éternelle et la joie de toutes les générations.

16. Tu suceras le lait des nations, tu t'allaiteras à la mamelle des rois, et tu sauras que je suis le Seigneur ton Sauveur, et le fort de Jacob ton Rédempteur.

17. Au lieu d'airain, je donnerai de l'or, au lieu de fer, de l'argent, au lieu de bois, de l'airain, et au lieu de pierres du fer. Je ferai régner la paix sur toi, et je donnerai la justice à tes magistrats.

18. On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et d'oppression dans tes frontières ; le salut environnera tes murs, et les louanges retentiront dans tes portes.

19. Ce ne sera plus le soleil qui t'éclairera pendant le jour, ni la clarté de la lune qui t'illuminera : mais le Seigneur sera lui-même ta lumière éternelle, et ton Dieu pour ta gloire.

20. Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne sera pas diminuée, car le Seigneur sera ta lumière éternelle, et les jours de ton deuil seront achetés.

21. Tout ton peuple sera un peu-

(S. Jérôme). — *In superbiam sæculorum*, hébr. : « je te donnerai une splendeur éternelle. »

16. — *Suges lac gentium... lactaberis*. Le Targum explique ainsi ce passage : Tu te rassasieras des richesses des nations et tu te réjouiras des dépouilles des rois ; les rois et les princes protégeront l'Eglise, XLIX, 23. — *Et scies...* Tous ces biens c'est Dieu qui les procurera à l'Eglise, V. XLIX, 26.

17. — *Pro ære... ferrum*. Tout atteindra un degré de prospérité et de splendeur qu'on n'aura jamais vu encore. L'âge d'or du règne de Salomon lui-même, III Rois, x, 21-27, ne sera rien en regard de cette prospérité. — *Ponam visitationem tuam pacem*. Hébr. : « je ferai ton gouvernement paix », ceux qui te gouverneront seront pacifiques. — *Præpositos tuos justitiam*, les magistrats seront justes et éléments. LXX : ἐπιστάτους σου.

18. — *Iniquitas*, pour le cri de ceux qui sont injustement traités, Job, XIX, 7 ; Jérém., xx, 8. — *Occupabit salus muros tuos*, hébr. : « tu appelleras tes murs salut », c'est-à-dire tu vivras saine et sauve dans tes murs. — *Et portas tuas laudatio*, les LXX : γόμματα, sculpture. Plus haut, III, 26, les portes de Sion étaient désolées, ici elles prient : les portes sont mises pour la ville elle-même.

19. — Cf. Apoc., XXI, 23. XXII, 5. Ce verset s'applique à l'Eglise militante, mais mieux encore à l'Eglise triomphante où la lumière de la gloire et de la vision béatifique ne s'obscurcira jamais (S. Cyrille, Forérier).

20. — Zach., XIV, 7. Si l'on applique ces versets à l'Eglise, ils signifient que la paix et la tranquillité y régneront.

21. — *Populus autem tuus omnes justis*, comme plus haut, IV, 3. Ils seront justes parce qu'ils seront les disciples du Seigneur,

ple de justes; ils posséderont à jamais la terre, eux les rejetons de ma plantation, l'ouvrage que ma main a fait pour me glorifier.

22. Mille sortiront du moindre d'entre eux, et le plus petit deviendra tout un grand peuple. Je suis le Seigneur, et c'est moi qui ferai subitement ces merveilles en leur temps.

justi, in perpetuum hereditabunt terram, germen plantationis meæ, opus manus meæ ad glorificandum.

22. Minimus erit in mille, et parvulus in gentem fortissimam: ego Dominus in tempore ejus subito faciam istud.

CHAPITRE LXI

L'envoyé de Dieu, pour consoler le peuple dans sa captivité, lui annonce sa délivrance (xx. 4-3). — Son état sera désormais si florissant, qu'il fera l'admiration des Gentils (xx. 4-9). — Ceux dont ils ont été les esclaves, les serviront à leur tour (xx. 40-44).

1. L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a donné son onction: il m'a envoyé pour l'annoncer à ceux qui sont doux, pour guérir les cœurs brisés, pour prêcher la grâce aux captifs, et la délivrance aux prisonniers,

1. Spiritus Domini super me, eo quod unxerit Dominus me: ad annuntiandum mansuetis misit me, ut mederer contritis corde, et prædicarem captivis indulgentiam, et clausis apertionem:

(224)

Luc., 4, 18.

LIV. 13. — *In perpetuum hereditabunt terram*, Col., 1, 12; personne ne les pourra emmener en exil. — *Germen plantationis meæ*, hébr. : « de sa plantation. » Le germe qui croîtra dans cette terre, LXI, 3; Ps. xci, 13; Math., xv, 13. — *Opus manus meæ*, le retour des Israélites de l'exil, la conversion des peuples au Christianisme sont l'œuvre de Dieu. — *Ad glorificandum*, l'œuvre dont je me glorifierai, XLIX, 3, LXI, 3; cette œuvre procurera la gloire de Dieu.

22. — *Minimus erit in mille*. Ce peuple sera si augmenté que pour chaque membre qu'il compte aujourd'hui, il en comptera mille, V. Mich., iv, 7. — *In tempore ejus*, hébr. : « dans son temps », lorsque le temps fixé par Dieu sera arrivé. — *Subito faciam istud*, hébr. : « J'accélérerai cela »; prédiction de la rapidité avec laquelle le christianisme se propagea. LXX : moi, le Seigneur, au temps marqué, je les réunirai.

CHAP. LXI. — 4. — Offices que remplira le Messie. — *Spiritus Domini super me*. Notre-Seigneur s'est appliqué à lui-même ces deux premiers versets, Luc, iv, 18; Cf. xi, 2, XLII, 4. — *Eo quod unxerit Dominus me*. Ce

n'est pas le prophète qui peut s'exprimer ainsi; mais bien le Messie. Le Messie a reçu la triple onction de prophète, de prêtre et de roi. C'est Dieu lui-même qui a donné cette onction à son Fils, Ps. XLIV, 8, et Act., x, 38. — *Ad annuntiandum mansuetis*, hébr. : « pour annoncer une bonne nouvelle aux affligés »: on remarquera le rapport entre *בשר*, donner une bonne nouvelle et évangéliser; c'est tout à fait le même sens; Cf. Math., v, 3, 5, xi, 5, 29. — *Misit me*, se rapporte dans l'hébreu à ce qui suit. — *Ut mederer contritis corde*, Ps. cxlvi, 4; les pécheurs repentants (Tertullien, S. Basile, Bède), mieux les Juifs et les Gentils écrasés sous le poids, les premiers de la loi, les seconds de leurs péchés et de leur ignorance (S. Hilaire, Jansénius, Cornel. a Lap.). — *Prædicarem captivis indulgentiam*. Les mots: prêcher l'indulgence ou la liberté (*קרא דרור*) sont tirés du Lévitique, xxv, 40, où il sont employés pour l'année du jubilé, où étaient délivrés tous ceux qui à cause de leurs dettes étaient devenus esclaves. C'est une liberté analogue qui sera proclamée et amenée par le Messie. — *Et clausis apertionem*; ce der-

2. Ut prædicarem annum placabilem Domino, et diem ultionis Deo nostro : ut consolarem omnes lugentes :

Math., 5, 5.

3. Ut ponerem lugentibus Sion : et darem eis coronam pro cinere, oleum gaudii pro luctu, pallium laudis pro spiritu mœroris : et vocabuntur in ea fortes justitiæ, plantatio Domini ad glorificandum.

4. Et ædificabunt deserta a sæculo, et ruinas antiquas erigent, et instaurabunt civitates desertas, dissipatas in generationem et generationem.

Sup., 58., 12.

5. Et stabunt alieni, et pascent pecora vestra : et filii peregrinorum agricolæ et vinitores vestri erunt.

6. Vos autem sacerdotes Domini vocabimini, ministri Dei nostri; dicetur vobis : Fortitudinem gentium comedetis, et in gloria earum superbiētis.

2. Pour annoncer l'année de grâce du Seigneur, et le jour de vengeance de notre Dieu, pour consoler les affligés,

3. Pour mettre et donner à ceux de Sion, qui pleurent, une couronne au lieu de cendre, l'huile de joie au lieu de pleurs, et un vêtement de fête au lieu d'un esprit affligé : et on les appellera en elle puissants en justice, plantes du Seigneur pour sa gloire.

4. Ils rebâtiront les ruines séculaires; ils relèveront les anciennes ruines, et ils rétabliront les villes abandonnées et dévastées depuis plusieurs générations.

5. Des étrangers seront là pour paître vos troupeaux; et les fils des étrangers seront vos laboureurs et vos vigneron.

6. Mais vous, vous serez appelés prêtres du Seigneur, les ministres de notre Dieu; on vous dira : vous vous nourrirez des richesses des peuples, et leur gloire sera votre orgueil.

nier mot (פְּקַחְדָּקוּהָ) a été interprété de trois manières : il signifie ou l'ouverture de la prison (Kimchi, Jarchi, de Dieu), ou une ouverture complète (Gésénius), ou enfin l'ouverture des yeux (Alexander) : le Messie apporterait la délivrance à ceux qui sont dans un aveuglement spirituel.

2. — *Annum placabilem Domino*, hébr. : « l'année de la bienveillance du Seigneur », allusion à l'année du jubilé, comme dans le verset précédent. — *Diem ultionis Deo nostro*, en même temps que Dieu sera bienveillant pour ses amis et son Eglise, il sera un juge sévère pour ses ennemis. Quelques écrivains ecclésiastiques avaient conclu, à tort, de ce verset, que la prédication de Notre-Seigneur n'avait duré qu'un an. — *Ut consolarem omnes lugentes*, *Math.*, v, 5.

3. — *Ut ponerem... et darem...* Le double verbe donne de la véhémence au style. L'édition de la Vulgate de Sixte V, avait ajouté *fortitudinem* après *ponerem*. — *Coronam pro cinere*, פְּאֵר תְּהַת אֶשֶׁר offre une sorte de jeu de mots. *Peer* est un ornement de tête, une

tiare, V. Isaïe, III, 20, et Ezéch., xxiv, 17, 23. — *Oleum gaudii*, les jours de fête on répandait des parfums sur les vêtements et sur la tête, Ps. xxii, 5, XLIV, 7, cIII, 15. Ceux qui étaient en deuil ne s'en servaient pas, II Rois, xiv, 2. — *Pallium laudis*, les vêtements des jours de fête. — *Vocabuntur in ea fortes justitiæ*, hébr. : « ils seront appelés des térébinthes de droiture », c'est à-dire ils seront solides, vigoureux et droits comme les térébinthes. Les LXX, au lieu de *fortes*, ont : générations. Les mots qui suivent : *plantatio...* montrent que le sens d'arbres, de térébinthes est le meilleur. Les derniers mots sont une allusion à l'Exode, xv, 17.

4. — *Et ædificabunt*, les arbres de justice mentionnés au verset précédent, les apôtres et les fidèles, suivant S. Augustin et Procope. — *Deserta a sæculo*, V. LVIII, 12.

5. — *Stabunt alieni*. Ceux qui avaient jusqu'ici opprimé Israël deviendront ses serviteurs. Les puissances hostiles en viendront elles-mêmes à aider l'Eglise.

6. — *Sacerdotes Domini vocabimini*, Israël,

7. Au lieu de la double confusion dont vous rougissiez, ils loueront leur partage; et dans leur patrie ils posséderont le double; une joie qui ne finira jamais sera la leur.

8. Car je suis le Seigneur, j'aime la justice, et je hais les rapines dans l'holocauste : j'établirai leur œuvre dans la vérité, et je ferai avec eux une alliance éternelle.

9. Leur race sera connue des nations, leurs rejetons seront au milieu des peuples; tous ceux qui les verront, les reconnaîtront pour la race que le Seigneur a bénie.

10. Je me réjouirai avec joie dans le Seigneur, et mon âme tressaillira en mon Dieu; parce qu'il m'a revêtu de vêtements de salut, et qu'il m'a entourée des habits de justice, comme un époux orné d'une couronne, et comme une épouse parée de bijoux.

11. Car comme la terre fait pousser

7. Pro confusione vestra duplici et rubore, laudabunt partem suam : propter hoc in terra sua duplicia possidebunt, lætitia sempiterna erit eis.

8. Quia ego Dominus diligens iudicium, et odio habens rapinam iu holocausto : et dabo opus eorum in veritate, et fœdus perpetuum feriam eis.

9. Et scient in gentibus semen eorum, et germen eorum in medio populorum : omnes qui viderint eos, cognoscent illos, quia isti sunt semen, cui benedixit Dominus.

10. Gaudens gaudebo in Domino, et exultabit anima mea in Deo meo : quia induit me vestimentis salutis : et indumento iustitiæ circumdedit me, quasi sponsum decoratum corona, et quasi sponsam ornatam monilibus suis.

11. Sicut enim terra profert ger-

au milieu des peuples, qui sont entrés dans la congrégation de Jéhovah, et sont devenus le peuple de Dieu, XIX, 25, sera ce que les descendants d'Aaron étaient d'abord au milieu d'Israël lui-même. Il sera comme un royaume de prêtres, Exod., XIX, 6. Ce sont les apôtres et leurs successeurs qu'Israël désigne ici (S. Jérôme). — *Portitudinem gentium comeditis*, V, LX, 5. « *Portitudo gentium est triumphus martyrum* » S. Jérôme. — *In gloria earum superbie, et*. Pour récompense des bienfaits que les apôtres leur apportent, les nations contribueront volontiers à leur honneur et à leur dignité. LXX : vous serez admirés dans leurs richesses.

7. — *Pro confusione... duplicia possidebunt*. « Pro eo quod duplicem habebatis confusionem, tam super populo Judæorum, qui a Deo recesserat, quam super nationibus, quæ idolis serviebant, videbitis eos conversos ad timorem Dei laudare partem suam. » S. Jérôme. Double est une expression indéfinie qui désigne une grande quantité. Les LXX ne rendent pas les premiers mots de ce verset.

8. — *Diligens iudicium*, la justice de Dieu exige qu'il récompense son peuple de ce qu'il a souffert. — *Odio habens rapinam in holocausto*. « Magis Deus iustorum diligit pauper-tatem, quam divitum munera, quæ de rapinis sunt et iniquitate. » S. Jérôme. Il est, en

effet, difficile de s'expliquer comment l'idée d'holocauste s'introduit ici; בְּעוֹלָה peut donc se traduire : « avec fourberie », ce que les LXX ont bien rendu : ἐξ ἀδικίας. — *Dabo opus eorum in veritate*, je leur donnerai la récompense de leurs œuvres : suivant Sanchez, Cornélius, etc., ces mots contiennent une prédiction de la stabilité de l'Eglise. — *Fœdus*, la nouvelle alliance.

9. — *Scient in gentibus nomen eorum*, leur nom sera célèbre parmi les nations, comme LXXV, 2; Prov., XXXI, 3. — *Semen cui benedixit Dominus*, Gen., XXVII, 27. Mais ces bénédictions ont été données surtout aux chrétiens et à l'Eglise.

10. — *Gaudens*, non pas Jérusalem, comme le dit le Targum, ou Isaïe (Rosenmüller et quelques commentateurs), mais le Messie, le serviteur de Jéhovah, le médiateur d'Israël. — *Gaudebo in Domino*, se réjouir en Jéhovah, c'est se réjouir d'avoir Dieu pour protecteur, Ps. IX, 3, XXXIX, 17; Habac., III, 18. — *Induit me vestimentis salutis*, il m'a environné de salut, de prospérité, comme d'un vêtement, Ps. CIII, 2. — *Decoratum corona*, plus haut, X, 3.

11. — Nous avons déjà vu, XLV, 8, une comparaison semblable. Le christianisme se propagera avec la rapidité d'une plante choisie, plantée dans un jardin fertile.

men suum, et sicut hortus semen suum germinat; sic Dominus Deus germinabit justitiam et laudem coram universis gentibus.

ses germes, et comme un jardin fait germer ses semences, ainsi le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange aux yeux de toutes les nations.

CHAPITRE LXII

Le prophète ne se taira pas sur la gloire future de Sion (v. 4-5); — elle ne sera jamais troublée (v. 6-9), — et elle fera l'admiration des nations (v. 10-12).

1. Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam, donec egrediatur ut splendor justus ejus, et Salvator ejus ut lampas accendatur.

1. A cause de Sion, je ne me tairai pas, à cause de Jérusalem je n'aurai pas de repos, jusqu'à ce que son juste paraisse comme une splendeur, et que son Sauveur brille comme une lampe allumée.

2. Et videbunt gentes justum tuum, et cuncti reges inclytum tuum; et vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nominabit.

2. Les nations verront ton juste, tous les rois verront ton illustre; et l'on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur proclamera.

3. Et eris corona gloriæ in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui.

3. Tu seras une couronne de gloire dans la main du Seigneur, et un diadème royal dans la main de ton Dieu.

4. Non vocaberis ultra Derelicta: et terra tua non vocabitur amplius Desolata: sed vocaberis Voluntas mea in ea, et terra tua Inhabitata: quia complacuit Domino in te: et terra tua inhabitabitur,

4. On ne t'appellera plus la Délaisnée, et ta terre ne sera plus appelée Désolée, mais tu seras appelée: Ma volonté est en elle; et ta terre: Habitée, parce que le Seigneur a pris plaisir en toi, et que ta terre sera remplie d'habitants.

CHAP. LXII. — 1. — Ce n'est pas le prophète qui parle ici, mais Dieu lui-même; le verset 6 le prouve (Delitzsch). — *Propter Sion non tacebo*, à cause de l'amour que j'ai pour Sion. — *Donec egrediatur ut splendor justus ejus*, hébr. et LXX: Sa justice, jusqu'à ce que vienne le Messie justificateur et Sauveur. — *Ut lampas*. Comme celle que vit Abraham dans sa vision, Gen., xv, 17.

2. — *Nomen novum*, celui de peuple saint, plus bas, v. 12, qui est donné par S. Paul aux chrétiens, Rom., 1, 7; I Cor., 1, 2.

3. — *Corona gloriæ in manu Domini*, la main de Dieu s'affermira toujours, c'est-à-

dire sa protection ne lui manquera jamais. — *Diadema regni* explique de quelle couronne il s'agit. C'est une couronne royale, et non simplement une couronne de fiancée, I Petr., II, 9.

4. — *Voluntas mea in ea*, הַפְּצִיבָהּ, *hephzibah*, nom de la femme d'Ezechias, IV Rois, XXI, 1, mère de Manassés: Sion est ainsi appelée parce qu'elle est maintenant de la part de Dieu l'objet d'une véritable affection. Dieu promet de toujours aimer son Eglise, Jérém., XXXI, 33. Sur ce contraste entre l'état ancien de Sion et son état futur, V. plus haut, LIV, 4-6; Apoc., XXI, 2-4.

5. Le jeune homme demeurera avec la vierge, et tes enfants habiteront en toi. L'époux trouvera sa joie dans son épouse, et ton Dieu se réjouira en toi.

6. J'ai établi des gardes sur tes murs, ô Jérusalem, ils ne se tairont jamais, ni jour ni nuit. Vous qui vous souvenez du Seigneur, ne vous taisez pas.

7. Et ne demeurez pas en silence devant lui, jusqu'à ce qu'il affermisse, et qu'il rende Jérusalem la louange de toute la terre.

8. Le Seigneur a juré par sa droite, et par son bras puissant : Je ne donnerai plus ton blé à tes ennemis pour s'en nourrir ; et les étrangers ne boiront pas le vin pour lequel tu as travaillé.

9. Mais ceux qui auront fait la récolte la mangeront, et loueront le Seigneur : et ceux qui auront recueilli le vin le boiront dans mes saints parvis.

10. Passez, passez par les portes, préparez la voie au peuple, aplanissez le chemin, ôtez-en les pierres, élevez un étendard pour les peuples.

5. Habitabit enim juvenis cum virgine, et habitabunt in te filii tui. Et gaudebit sponsus super sponsam, et gaudebit super te Deus tuus.

6. Super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes, tota die et tota nocte in perpetuum non tacebunt. Qui reminiscimini Domini, ne taceatis.

7. Et ne detis silentium ei, donec stabiliat et donec ponat Jerusalem laudem in terra.

8. Juravit Dominus in dextera sua, et in brachio fortitudinis suæ : Si dederò triticum tuum ultra eibum inimicis tuis ; et si biberint filii alieni vinum tuum, in quo laborasti.

9. Quia qui congregant illud, comedent, et laudabunt Dominum : et qui comportant illud, bibent in atris sanctis meis.

10. Transite, transite per portas, præparate viam populo, planum facite iter, eligite lapides, et elevate signum ad populos.

Sup., 57, 44.

5. — Nouvelle description figurée de la paix qui régnera.

6. — *Custodes*, LII, 8. Dieu donne à la Jérusalem nouvelle des prophètes fidèles, qui puissent toujours l'avertir des attaques de ses ennemis. S. Jérôme, Hugues de Saint-Cher et S. Bernard voient ici les anges. — *Qui reminiscimini...* vous qui vous souvenez du Seigneur, maintenez toujours son nom dans l'attention du peuple dont vous êtes les gardiens.

7. *Ne detis silentium ei*, ne donnez pas de repos à Dieu, implorez-le sans cesse, jusqu'à ce qu'il ait envoyé le Messie qui érige l'Eglise et l'établisse pour la gloire de Dieu. Les prophètes de l'Ancien Testament prièrent toujours Dieu d'abrèger le temps qui séparait encore de la venue du Messie, Dan., IX, 23.

8. — *Si dederò*, jamais je ne donnerai. *Si, 28*, est une formule de serment, Deut., I, 34, et Isaïe, XXII, 14. Sous ces images d'a-

bondance terrestre la prospérité la plus grande est promise à l'Eglise.

9. — *Illud*, le froment et le vin. — *Bibent in atris sanctis meis*, allusion à ces festins qui se tenaient dans les cours qui entouraient le temple, Deut., XIV, 23 et suiv. ; Lévit., VI, 46 ; Deut., XII, 47-49.

10. — Ce verset combiné avec LVII, 44, décrit l'entrée des nations dans Sion ou dans l'Eglise, événement qui a été si souvent et avec tant de force prédit dans les précédents chapitres. Il ne peut pas s'agir ici seulement du retour de Babylone puisqu'à la fin du verset on lit *populos*, עַמִּים, et Gésenius, pour répondre à cette objection, a traduit ce mot par *tribus*, sans pouvoir apporter aucun exemple sérieux à l'appui de cette hypothèse. — *Planum facite iter*, XL, 3, 4, LVII, 44. — *Elevate signum ad populos*, LII, 40, XLIX, 22. L'étendard de la croix autour duquel se réuniront les fidèles.

11. Ecce Dominus auditum fecit in extremis terræ, dicite filiæ Sion : Ecce Salvator tuus venit : ecce merces ejus cum eo, et opus ejus coram illo.

Zach., 9, 9; Matth., 21, 5.

12. Et vocabunt eos, Populus Sanctus, redempti a Domino. Tu autem vocaberis : Quæsitâ civitas, et non derelicta.

11. Le Seigneur a fait proclamer aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Ton Sauveur vient, il porte avec lui sa récompense et son salaire le précède.

12. On les appellera le Peuple saint, les rachetés du Seigneur. Et toi tu seras appelée la ville recherchée et non délaissée.

CHAPITRE LXIII

Description du Christ vainqueur des nations (v. 4-6). — Le prophète rappelle les bienfaits dont Dieu a comblé Israël et se plaint que les péchés de son peuple l'aient fait abandonner de Dieu (v. 7-14). — Il supplie le Seigneur de rendre ses bontés à son peuple (v. 15-19).

1. Quis est iste, qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra? Iste formosus in stola sua, gradiens in multitudine fortitudinis suæ. Ego, qui loquor justitiam, et propugnator sum ad salvandum.

2. Quare ergo rubrum est indu-

1. Qui est celui qui vient d'Edom, avec ses vêtements teints de Bosra, qui est beau dans son vêtement, et qui marche avec tant de force? C'est moi qui parle la justice, qui viens pour défendre et pour sauver.

2. Pourquoi donc ton vêtement

11. — *Ecce Dominus... terræ*, les ordres de Dieu, portés par les apôtres, seront entendus des peuples les plus reculés. — *Dicite, filiæ Sion*. S. Mathieu cite ce passage. (ainsi que celui de Zach., ix, 9), xxi, 5. — *Ecce Salvator... nous avons déjà rencontré et expliqué ces mots*, xl, 10.

12. — *Eos*, ces peuples qui viennent s'unir à la nouvelle Jérusalem. — *Quæsitâ civitas et non derelicta*, ville célèbre, aimée de tout le monde, fréquentée par de nombreux étrangers, et en même temps objet des soins de Dieu qui ne la laissera plus dans l'abandon, comme elle s'en plaignait, xlix, 44; Jérém., xxx, 14.

CHAP. LXIII. — 4. — Les six premiers versets de ce chapitre contiennent une condamnation contre Edom et contre le monde entier hostile à l'Eglise. — *Quis est iste*. Le prophète interroge le vainqueur d'Edom. — *Qui venit de Edom*, V. xxxiv, 6. Edom représente surtout les ennemis du peuple de Dieu, tandis que Babylone représente en général tous les pouvoirs tyranniques (Delitzsch). — *Tin-*

ctis vestibus, vêtu d'un habit éclatant, du manteau de pourpre du général. Les LXX ont traduit avec raison : ἐρόδημα ἰματίων. Cf. Apoc., ix, 17. Mais ici c'est plutôt le sang qui a rougi le manteau, comme on peut l'induire du v. 2. — *De Bosra*, xxxiv, 6. — *Iste formosus*, יָדָדָה est plus énergique : le vainqueur est fier dans ses vêtements, il les porte avec fierté, avec orgueil. — *In multitudine fortitudinis suæ*, le courage qu'il a montré à la guerre. — *Ego*, le personnage lui-même répond. — *Qui loquor justitiam*, qui ai promis à mon peuple de le sauver de ses oppresseurs. Souvent צדקה a dans Isaïe le sens de salut, lxi, 11, lxii, 4. Suivant d'autres : qui ai porté une juste sentence de condamnation, Apoc., xix, 11. — *Propugnator sum ad salvandum*, hébr. : « puissant à sauver. » Il est assez puissant pour sauver les opprimés de leurs oppresseurs. Le Messie, qui détruit les incrédules, sauve les fidèles.

2. — Le prophète interroge de nouveau. — *Vestimenta tua sicut calcantium in torculari*. Le vin rouge est réputé le meilleur en Orient.

est-il rouge, et tes habits sont-ils comme quand on foule dans le pressoir?

3. Le pressoir, je l'ai foulé seul, et aucun homme d'entre les peuples n'est avec moi. Je les ai foulés dans ma fureur; je les ai écrasés dans ma colère, et leur sang a jailli sur mes habits : et j'ai taché tous mes vêtements.

4. Car le jour de la vengeance était dans mon cœur; et l'année de ma rédemption est venue.

5. J'ai regardé autour de moi, et li n'y avait pas d'aide; j'ai cherché, et je n'ai pas trouvé de secours : mon bras m'a sauvé, et mon indignation même m'a soutenu.

6. J'ai écrasé les peuples dans ma fureur : je les ai enivrés dans ma colère, et j'ai renversé leur force à terre.

7. Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur; je le louerai pour tout ce qu'il nous a fait, pour les biens nombreux qu'il a répandus sur la maison d'Israël, selon sa bonté et selon la multitude de ses miséricordes.

mentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari ?

Apoc., 19, 13.

3. Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir mecum : calcavi eos in furore meo, et conculcavi eos in ira mea : et aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea inquinavi.

4. Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis meae venit.

Sup., 24, 8.

5. Circumspexi, et non erat auxiliator : quæsiivi, et non fuit qui adjuvaret : et salvavit mihi brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi.

6. Et conculcavi populos in furore meo, et inebriavi eos in indignatione mea, et detraxi in terram virtutem eorum.

7. Miserationum Domini recordabor, laudem Domini super omnibus quæ reddidit nobis Dominus, et super multitudinem bonorum domui Israel, quæ largitus est eis secundum indulgentiam suam, et secundum multitudinem misericordiarum suarum.

3. — Le Messie vainqueur répond. — *Torcular calcavi solus*, si mes habits sont si rouges, c'est que j'étais seul à fouler le raisin. Dieu se suffit à lui-même pour tirer vengeance de ses ennemis. *Calcavere torcular* c'est opprimer, infliger de graves supplices, Lam., 1, 15. — *De gentibus non est vir mecum*. Le sens le plus naturel c'est que toutes les nations, loin d'aider le conquérant, lui étaient hostiles. On explique mieux ainsi les mots suivants. — *Calcavi eos*. Ces nations qui ont refusé leur secours ont été broyées sous le pressoir. — *Aspersus est... vestimenta mea*. Les LXX : j'ai répandu leur sang sur la terre. Au lieu de *leur sang*, l'hébreu a : צַדִּיק, qui est le suc, la liqueur produite par l'écrasement des raisins. C'est ce sang qui a souillé tous les vêtements du victorieux.

4. — *Dies enim ultionis in corde meo*, le jour que j'avais depuis longtemps fixé pour punir mes ennemis est, en effet, arrivé. — *Annus redemptionis meae*, le temps de la déli-

vance de mon peuple, Cf. Jean, XII, 31. Ici, comme xxxiv, 8, et Lxi, 2, le temps de la vengeance est d'un jour, le temps de grâce et de rédemption est d'une année (Faussett).

5. — Ces paroles sont les mêmes que Lix, 46, sauf qu'ici il y a *indignatio* et plus haut *justitia*.

6. — *Inebriavi eos in indignatione mea*, image familière aux Hébreux, V. LI, 47; Ps. LXXIV, 8; Jérém., xxv, 26, 27. Ainsi Dieu aura fait sentir aux nations ennemies toute la force de sa colère. — La contre-partie dans le Nouveau Testament de ce beau passage d'Isaïe est la destruction de l'Antechrist et de son armée, Apoc., XIX, 14 et suiv. L'Eglise emploie ces versets dans sa liturgie du temps de la Passion.

7. — Dans la conviction que Dieu opérera la rédemption promise, le prophète entonne un hymne de remerciement et de supplication, Lxiii, 7-Lxiv, 42. Le commencement en est le même qu'au Ps. LXXXVIII. — *Misericor-*

8. Et dixit : Verumtamen populus meus est, filii non negantes : et factus est eis Salvator.

9. In omni tribulatione eorum non est tribulatus, et angelus faciei ejus salvavit eos : in dilectione sua, et in indulgentia sua ipse redemit eos, et portavit eos, et elevavit eos cunctis diebus sæculi.

10. Ipsi autem ad iracundiam provocaverunt, et afflixerunt spiritum Sancti ejus : et conversus est eis in inimicum, et ipse debellavit eos.

11. Et recordatus est dierum sæculi Moysi, et populi sui : Ubi est qui eduxit eos de mari cum pastoribus gregis sui ? Ubi est qui posuit in medio ejus spiritum Sancti sui ?

Exod., 14, 29.

8. Il a dit : Ce peuple est vraiment mon peuple, des fils qui ne renient pas, et il est devenu leur Sauveur.

9. Dans toutes leurs afflictions il ne s'est pas lassé, et l'ange de sa face les a sauvés. Dans son amour et dans sa tendresse, il les a rachetés lui-même, il les a portés et il les a soutenus dans tout le temps passé.

10. Mais eux ont provoqué sa colère, ils ont affligé l'esprit de son Saint, il s'est changé pour eux en ennemi, et il les a lui-même combattus.

11. Mais il s'est souvenu des jours anciens de Moïse, et de son peuple. Où est celui qui les a tirés de la mer avec les pasteurs de son troupeau ? Où est celui qui a mis au milieu d'eux l'esprit de son Saint ?

dias, l'abondance des miséricordes. Le même verbe *recordabor* régit *misericordias* et *laudem*.

8. — *Dixit*, Dieu a dit, lorsqu'il a choisi Israël pour son peuple. — *Verumtamen*, 78, « seulement », Israël est le seul peuple que j'ai choisi. Solennelle déclaration du choix fait par Dieu, à l'exclusion des autres peuples. — *Filii non negantes*, des fils qui ne tromperont pas mon espoir. Les bienfaits que Dieu a répandus sur Israël lui font espérer qu'il ne sera pas trahi par son peuple. LXX : ils ne me répudieront pas. — *Factus est eis Salvator*, en les arrachant à la domination des Egyptiens.

9. — *In omni tribulatione ipsorum non est tribulatus*. Au lieu de non, 87, le Kéri substitue 7, à lui. Le sens du Kéthib, suivi par la Vulgate, n'est pas facile à expliquer : avec la négation, le sens serait que toutes les tribulations d'Israël n'ont pas trop affligé Dieu qui n'avait abandonné son peuple que momentanément. Le sens du Kéri, suivi généralement, satisfait davantage : Dieu s'est associé à toutes les épreuves de son peuple, à cause de l'amour qu'il a montré pour lui en le choisissant. Cf. Jug., x, 46 et Zach., II, 8. LXX : dans toutes leurs tribulations ce n'est pas un ambassadeur (qui les a sauvés). — *Angelus faciei ejus*. Suivant Knobel, c'est la colonne de nuée et de feu qui précédait le peuple dans sa marche à travers le désert. Cette interprétation n'est pas admissible. Suivant Jarchi cet ange est S. Michel, l'ange tu-

télaire d'Israël. Dan., XII, 4. Mais cet ange est celui que Dieu avait promis d'envoyer avec Israël, Exod., XXIII, 20-23, qu'il en voya en effet, ib., XIV, 19 ; Nomb., XX, 46, et qui est identifié avec la présence de Jéhovah, Exod., XXXIII, 44-45, et avec Jéhovah lui-même, Exod., XXXIII, 42. C'est donc de Dieu *Sauveur* lui-même qu'il s'agit ici. Mais ce Dieu Sauveur est le Fils, qui, voilé encore dans l'Ancien Testament (outre les passages que nous venons de citer. V. Gen., XXVIII, 13, XXXI, 44, XLVIII, 46 ; Exod., III, 2 ; Jos., V, 44 ; Jug., XIII, 6 ; Os., XII, 5 ; Zach., III, 4 ; Mal., III, 4 ; Ps. XXXIII, 8), est représenté dans le Nouveau comme l'éclat de la gloire du Père et l'image de sa personne, Hébr., I, 3, l'image de Dieu, II Cor., IV, 4 ; Col., I, 45, dans la face duquel la gloire du Père brille, II Cor., IV, 6, et dans lequel habite la plénitude de la divinité corporellement, Coloss., II, 9. — *Elevavit eos*, Dieu les a soutenus.

10. — *Spiritus Sancti ejus*, hébr. : « son saint esprit. » Cette provocation d'Israël, Ps. LXXVII, 40 ; Eph., IV, 30, a rendu Dieu son ennemi.

11. — *Et recordatus est*, et le peuple s'est souvenu des anciens bienfaits de Dieu, dans le malheur qui l'accable, et est revenu à résipiscence. Cf. Jérém., II, 6. Suit l'énumération de ces bienfaits. — *Qui eduxit eos de mari*, Exod., XIV, 29. — *Cum pastoribus gregis sui*. L'hébreu peut se traduire : les pasteurs de son peuple. Le sens est le même : Dieu a fait traverser en sûreté la mer Rouge

12. Qui a pris Moïse par la droite. *Pa soutenu* par le bras de sa majesté. qui a fendu les flots devant eux pour se faire un nom éternel?

13. Qui les a conduits à travers les abîmes comme un cheval dans la plaine sans qu'il fasse un faux pas?

14. Comme un animal qui marche dans une campagne, l'Esprit du Seigneur l'a conduit. Ainsi, vous avez conduit votre peuple, pour rendre votre nom glorieux.

15. Seigneur, regardez du ciel, et voyez de votre demeure sainte, et du trône de votre gloire. Où est votre zèle et votre force? Où la tendresse de vos entrailles et de vos miséricordes? Elles se contiennent envers moi.

16. Car vous êtes notre père, et Abraham ne nous connaît point, et Israël nous ignore; vous, Seigneur, notre père, notre Rédempteur, de tout temps c'est votre nom.

17. Seigneur, pourquoi nous avez vous fait errer loin de vos voies? Pourquoi avez-vous endurci notre cœur jusqu'à ne plus vous craindre? Revenez, à cause de vos serviteurs et des tribus de votre héritage.

12. Qui eduxit ad dexteram Moysen brachio majestatis suæ, qui scidit aquas ante eos, ut faceret sibi nomen sempiternum :

13. Qui eduxit eos per abyssos, quasi equum in deserto non impingentem.

14. Quasi animal in campo descendens, Spiritus Domini ductor ejus fuit : sic adduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ.

15. Attende de cælo, et vide de habitaculo sancto tuo, et gloriæ tuæ : ubi est zelus tuus, et fortitudo tua, multitudo viscerum tuorum, et miserationum tuarum? super me continuerunt se.

Deut., 26, 15; Bar., 2, 16.

16. Tu enim pater noster, et Abraham nescivit nos, et Israel ignoravit nos; tu, Domine, pater noster, Redemptor noster, a sæculo nomen tuum.

17. Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis: indurasti cor nostrum ne timeremus te? Convertere propter servos tuos, tribus hereditatis tuæ.

à son peuple et aux chefs de son peuple. — *In medio ejus*, au milieu de son peuple. — *Spiritus Sancti sui*, v. 10, Cf. Néhém., ix, 20.

12. — *Qui eduxit...* d'après l'hébreu : qui fit marcher à droite de Moïse le bras de sa majesté, c'est-à-dire qui donna toujours à Moïse le secours de son bras, de sa puissance. — *Qui scidit aquas ante eos*, lors du passage de la mer Rouge.

13. — *Per abyssos*, à travers le désert. — *Quasi...* non impingentem, ces périls n'ont pas arrêté leur course, et comme un cheval qui ne rencontre pas d'obstacle, ils ont traversé tous les périls du désert.

14. — Les mots sont groupés un peu différemment dans l'hébreu qui les réunit ainsi : « Comme un troupeau (Litt : un bétail) qui descend dans une vallée, ainsi l'esprit de Jéhovah les rendit tranquilles », c'est-à-dire les préserva des attaques de leurs ennemis.

15. — Le prophète reprend la parole et prie Dieu de vouloir bien maintenant se souvenir

de son peuple et en avoir pitié. — *De habitaculo sancto tuo*, LVII, 15; Deut., xxvi, 15; II Par., xxx, 27; Ps., xxxii, 44, lxxix, 44. — *Ubi est zelus tuus?* Ce soin jaloux avec lequel Dieu veillait autrefois sur son peuple et le protégeait contre ses ennemis. — *Multitudo viscerum tuorum*, LXX : la plénitude de votre compassion. Hébr : « le bruit de tes entrailles », comme Jérém., xxxi, 20. — *Super me continuerunt se*, elles ont cessé à mon égard.

16. — *Abraham nescivit nos...* Ce n'est ni Abraham ni Israël qui nous ont sauvés des dangers passés et qui nous délivreront des maux présents. Isaac n'est pas mentionné parce que toute sa postérité ne fut pas admise dans l'alliance, tandis que celle de Jacob le fut.

17. — *Quare errare nos fecisti?* A cause de nos péchés tu as permis que nous errions. Dieu a fait errer les Juifs en ce sens qu'il ne les a pas écartés des voies mauvaises où ils s'égarèrent. — *Tribus hereditatis tuæ*, expression

18. Quasi nihilum possederunt populum sanctum tuum : hostes conculcaverunt sanctificationem tuam.

19. Facti sumus quasi in principio, cum non dominareris nostri, neque invocaretur nomen tuum super nos.

18. Ils ont possédé votre peuple saint, comme s'il n'était rien; les ennemis ont foulé aux pieds votre sanctuaire.

19. Nous sommes devenus comme au commencement, quand vous ne nous gouverniez pas, et que votre nom n'était pas invoqué sur nous.

CHAPITRE LXIV

Le prophète prie Dieu de faire connaître sa puissance à ses ennemis (xv. 4-3). — Gloire préparée à ceux qui mettent leur espérance en Dieu (xv. 4-5). — Isaïe avoue les iniquités du peuple, se lamente sur son exil, et prie pour sa délivrance (xv. 6-12).

1. Utinam dirumperes cœlos, et descenderes ! A facie tua montes defluerent.

2. Sicut exustio ignis tabescerent, aquæ arderent igni, ut notum fieret nomen tuum inimicis tuis : a facie tua gentes turbarentur.

3. Cum feceris mirabilia, non sustinebimus : descendisti, et a facie tua montes defluerunt.

4. A sæculo non audierunt, neque

1. Ah ! si vous rompiez les cieux, et descendiez ! Devant vous les montagnes s'écouleraient.

2. Elles fondraient comme brûlées par le feu, les eaux deviendraient bouillantes, afin que votre nom fût connu de vos ennemis, et que les nations tremblissent devant vous.

3. Lorsque vous ferez ces merveilles, nous ne pourrions les supporter. Vous êtes descendu, et les montagnes se sont écoulées devant vous.

4. Jamais on n'a entendu, l'oreille

équivalant à « son peuple » ; elle a son origine dans ce fait qu'Israël, comme les anciennes races orientales, était divisé en tribus.

18. — *Quasi nihilum...* « Quasi ad nihil et absque nullo labore populum sanctum tuum possederunt adversarii nostri. » (S. Jérôme). — *Sanctificationem tuam*, hébr. : « ton sanctuaire ».

19. — *Quasi in principio*, « antequam vocaremur in Abraham, et dum essemus in Ægypto, non habentes Deum, nec reges, nec principes, nec prophetas, nec legem mandatorum Dei. » (S. Jérôme). — *Nostris...* nos. Hébr. a « eux... sur eux. » S. Jérôme a suivi la traduction des LXX. — *A facie tua...* Ps. xcvi. 45.

CHAP. LXIV. — 1. — La division des chapitres a été assez mal conçue, et ces premiers versets se lient étroitement avec ceux du ch. LXIII.

2. — *Tabescerent*, ses ennemis. — *Aquæ arderent igni*, le feu rendrait l'eau bouillante. Les ennemis de Dieu, à sa vue, seraient consumés par le feu, qui peut faire bouillir l'eau (Vatable).

3. *Cum feceris... non sustinebimus*, hébr. : « (comme) quand tu faisais ces choses étonnantes (que nous n'attendions pas) », lors de la délivrance d'Égypte. — *Montes defluerunt*, comme LXIII. 19. allusion aux prodiges accomplis sur le Sinaï, Exod., ix. 23.

4. — Jamais l'expérience de l'homme ne lui avait montré de pareilles choses. S. Paul, II Cor., ii, 7, 8, rapporte ce passage comme ayant été vérifié lorsque le Seigneur de gloire vint racheter l'humanité, et qu'aucun des princes de ce monde ne le reconnut. A sa citation il joint quelques mots pris dans le chapitre suivant, LXV, 16, 17. — *Expectantibus te*, à ceux qui mettent leur confiance en Dieu.

n'a pas ouï, et l'œil n'a pas vu, hors vous seul, ô Dieu, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent.

5. Vous êtes allé au-devant de celui qui se réjouit, et qui fait la justice : ils se souviendront de vous dans vos voies. Vous avez été irrité parce que nous avons péché; nous avons toujours été dans le péché, mais nous serons sauvés.

6. Tous nous étions comme un impur, et toute notre justice comme le linge le plus souillé. Nous sommes tous tombés comme la feuille, et nos iniquités nous ont emportés comme le vent.

7. Nul n'invoque votre nom, ne se lève et ne s'attache à vous. Vous nous avez caché votre visage et vous nous avez brisés sous le poids de notre iniquité.

8. Et maintenant, Seigneur, vous êtes notre père; nous sommes l'argile, et c'est vous qui nous avez formés, et nous tous sommes les œuvres de vos mains.

9. Ne vous irritez pas trop, Seigneur, et ne vous souvenez plus de notre iniquité : voyez, regardez, tous nous sommes votre peuple.

10. La ville de votre Saint est

auribus perceperunt : oculus non vidit, Deus, absque te, quæ præparasti expectantibus te.

1 Cor., 2, 9.

5. Occurristi lætanti, et facienti justitiam : in viis tuis recordabuntur tui : ecce tu iratus es, et peccavimus : in ipsis fuimus semper, et salvabimur.

6. Et facti sumus ut immundus omnes nos, et quasi pannus menstruatae universæ justitiæ nostræ; et cecidimus quasi folium universi, et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos.

7. Non est qui invocet nomen tuum; qui consurgat, et teneat te : abscondisti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

8. Et nunc, Domine, pater noster es tu, nos vero lutum : et fictor noster tu, et opera manuum tuarum omnes nos.

9. Ne irascaris, Domine, satis, et ne ultra memineris iniquitatis nostræ : ecce respice, populus tuus omnes nos.

Ps., 78, 8.

10. Civitas Sancti tui facta est de-

5. — *Occurristi lætanti et facienti justitiam.* Ce verset a été interprété de toutes les manières. Voici le sens qui semble le plus plausible : Tu l'es rencontré, c'est-à-dire tu fais paix (ou alliance) avec celui qui se réjouit de pratiquer la justice, Act., x, 35; Jean, vii, 47. — *Recordabuntur*, changement de personne fréquent dans Isaïe, xxvi, 8. — *Ecce tu iratus es...* Déjà, en effet, tu l'étais irrité, ô Jéhovah, car nous avons erré en tes voies depuis bien longtemps; mais maintenant tu nous sauveras. Les LXX n'ont pas rendu les mots : *In ipsis fuimus semper.* Ce dernier mot ne traduit pas exactement l'hébreu וּבְיָמֵינוּ, qui signifie ici : depuis longtemps.

6. — *Ut immundus omnes nos*, Job, xiv, 4. — *Quasi pannus menstruatae*, Ezéch., xxxvi, 47; Lévi., xv, 33, xx, 48; Lam., i, 17. Isaïe

parle ici, non pas en son nom, mais au nom des Juifs qu'il représente. — *Universæ justitiæ nostræ*, notre manière hypocrite d'observer la loi. Peut-être l'abstrait pour le concret, la justice pour les justes, comme Mich., vi, 9, la sagesse pour les sages; Cf. aussi Prov., xiv, 1; Ps. cxix, 7; Is., iii, 25.

7. — *Qui teneat te*, qui s'appuie sur toi.

8. — *Lutum et fictor...* V. xxix, 16, xlv, 9.

9. — *Satis*, hébreu : « jusqu'à l'extrême. » — *Ne ultra memineris...* Ps. lxxxiii, 8.

10. — *Civitas Sancti tui*, hébr. : « les cités saintes », mais Jérusalem seule a été ainsi nommée, et d'ailleurs ses différentes parties permettent de la désigner au pluriel, comme il arrive souvent pour le temple.

11. — *Domus...* le temple. — *Facta est in exustionem ignis*, Ps. lxxxiii, 7; Lam., ii, 7;

serta, Sion deserta facta est, Jerusalem desolata est.

11. Domus sanctificationis nostræ, et gloriæ nostræ, ubi laudaverunt te patres nostri, facta est in exustionem ignis, et omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinas.

12. Numquid super his continebis te, Domine, tacebis, et affliges nos vehementer?

devenue déserte, Sion est déserte, Jérusalem est désolée.

11. Le temple de notre sanctification et de notre gloire, où nos pères vous ont loué, est devenu la proie des flammes, et toutes nos splendeurs ne sont plus que des ruines.

12. Devant tout cela, Seigneur, vous retiendrez-vous encore? Vous tairez-vous, et nous affligerez-vous avec violence?

CHAPITRE LXV

Dieu répond aux plaintes d'Isaïe : Il a toujours cherché le salut d'Israël, mais son peuple l'a renié, tandis que les Gentils l'ont recherché, aussi est-il allé vers eux tandis qu'Israël est voué à la destruction (v. 4-7). — Dieu mitige ensuite sa sentence et annonce la conversion et le salut d'un certain nombre de Juifs (v. 8-12). — Description du malheur des incrédules et de la félicité des justes (v. 13-16). — Annonce d'une nouvelle Jérusalem et d'une ère nouvelle toute pleine de bonheur et de joie (v. 17-25).

1. Quæsierunt me qui ante non interrogabant, invenerunt qui non quæsierunt me; dixi : Ecce ego, ecce ego, ad gentem, quæ non invocabat nomen meum. (227)

Rom., 10, 20.

2. Expandi manus meas tota die ad populum incredulum, qui graditur in via non bona post cogitationes suas.

3. Populus qui ad iracundiam pro-

1. Ceux qui, auparavant, ne m'interrogeaient pas m'ont cherché, et ceux qui ne me cherchaient pas m'ont trouvé. J'ai dit à une nation qui n'invoquait pas mon nom : Me voici, me voici.

2. J'ai étendu mes mains pendant tout le jour vers un peuple incrédule, qui marche dans une voie qui n'est pas bonne, au gré de ses pensées.

3. Ce peuple qui, devant mes yeux,

Il Paral., xxxvi. 19. Prédiction de la ruine du temple sous Nabuchodonosor et sous Titus. — *Desiderabilia nostra*, nos maisons, nos villes, tout ce qui nous est cher.

12. — En face de tous ces maux, Dieu peut-il refuser aux Juifs son appui?

CHAP. LXV. — Dieu répond aux prières du peuple contenues dans le chapitre précédent.

1. — *Quæsierunt me*, V. Ezéchiel., xiv, 3.

— *Invenerunt qui non quæsierunt me*. Les Gentils, selon S. Paul, Rom., x, 20, 21. Les arguties de Delitzsch sur cette interprétation ne sont pas plausibles. Il est évident que ce

verset concerne la vocation des Gentils, auxquels les Juifs sont opposés dans le verset suivant. S. Paul dit même « *Isaïas audet* », et suivant Origène, appuyé sur des traditions qui ne sont pas venues jusqu'à nous, ce fut une des causes du martyre du prophète.

2. — *Incredulum*, hébr. : « rebelle », les Juifs à la tête dure, et dont la conduite força Dieu à appeler à lui les Gentils, Rom., xi, 11, 12, 15. — *In via non bona*, une voie tout à fait mauvaise, Ezéch., xxxvi, 31.

3. — *Semper*. Il faut remarquer l'opposition entre la miséricorde continuelle de Dieu

ne cesse de m'irriter, qui immole dans les jardins, et qui sacrifie sur des briques.

4. Qui habite dans les sépulcres, qui dort dans les temples des idoles, qui mange la chair du porc, et qui met dans ses vases une liqueur impure.

5. Qui dit : Retire-toi de moi, ne t'approche pas de moi, parce que tu n'es pas pur. Ils deviendront une fumée dans ma fureur, un feu qui brûle toujours.

6. Cela est écrit devant moi : Je ne me tairai pas, mais je le leur rendrai, et j'en remplirai leur sein.

7. Je punirai vos iniquités, et tout

voat me ante faciem meam semper : qui immolant in hortis, et sacrificant super lateres :

4. Qui habitant in sepulcris, et in delubris idolorum dormiunt : qui comedunt carnem suillam, et jus profanum in vasis eorum.

5. Qui dicunt. Recede a me, non appropinques mihi, quia immundus es : isti fumus erunt in furore meo, ignis ardens tota die.

6. Ecce scriptum est coram me : Non tacebo, sed reddam et retribuam in sinum eorum.

7. Iniquitates vestras, et iniquita-

et les offenses perpétuelles de son peuple. — *Immolant in hortis*, V. 1, 29, LXVI, 40. — *Sacrificant super lateres*. « Pro uno altari, quod impolitissimum lapidibus Dei erat lege constructum, coctos lapides hostiarum sanguine cruentabant. » S. Jérôme. Y a-t-il ici, comme le veut Delitzsch, une allusion prophétique aux pratiques superstitieuses des Juifs durant la captivité de Babylone, patrie des briques ? L'interprétation la plus simple est celle vers laquelle penche Gésenius et que reprend Alexander, c'est qu'il n'y a pas ici d'allusion à la défense de l'Exode, xx, 22 ; mais seulement l'indication d'autels idolâtriques dressés à la hâte avec des briques, matériaux faciles à agglomérer.

4. — *Qui habitant in sepulcris*. Suivant Vitringa, ceux qui sacrifient aux morts. Les *inferna* ou *februationes* grecques et romaines, c'est-à-dire les expiations pour les morts, étaient probablement originaires de l'Orient. On offrait, en effet, des sacrifices pour les morts, non-seulement dans l'Inde et dans la Perse, mais aussi dans l'Asie citérieure chez les Sabéens, et probablement aussi dans l'ancienne Mésopotamie et la Babylonie, mais on ignore s'ils étaient offerts dans les tombeaux eux-mêmes (Delitzsch). — *Et in delubris idolorum dormiunt*, hébr. : « qui passent la nuit dans les lieux secrets. » LXX : ils couchent dans des cavernes à cause des songes. L'interprétation de Hitzig semble la meilleure. La *nezoura* (נְצוּרָה) est une de ces tours de garde que nous avons rencontrées plusieurs fois dans le prophète, en part., 1, 8. Celles qui étaient bâties un peu avant dans le désert pouvaient passer pour l'habitation des démons. S. Jérôme suit, dans son commentaire, les LXX, auxquels il rattache les idées

païennes sur l'explication des songes : « ubi stratis pellibus hostiarum incubare soliti erant, ut somniis futura cognoscerent quod in fano Æsculapii usque hodie error celebrat ethnicoorum, multorumque aliorum, quæ non sunt alia nisi tumuli mortuorum. » — *Qui comedunt carnem suillam*. Le Lévi., xi, 7, défend l'usage de cette viande ; mais ici cette infraction à la loi est jointe à des pratiques idolâtriques, comme plus bas, LXVI, 47 ; il est probable que dans certaines cérémonies païennes, cette viande servait à des sacrifices aux faux dieux. — *Et jus profanum in vasis eorum*. Cette traduction est analogue à celle du Targum. « Intelligitur juseculum carnis suillæ in sacrificium oblatae, quod partem haud exiguam in cæramoniis gentium magicis et idololâtricis antiquitus videtur habuisse. » Rosenmüller.

5. — *Qui dicunt... immundus es*. Ce sont les initiés aux pratiques superstitieuses et aux mystères idolâtriques décrits dans les deux versets précédents qui parlent ainsi à ceux qui ne les ont pas imités. Les derniers mots ne sont pas très-littéralement rendus ; l'hébreu est « parce que je suis plus saint que toi. » — *Fumus in furore meo*. Hébr. : « ils sont une fumée dans mon nez. » Le nez est chez les Hébreux le siège de la colère. — *Ignis ardens tota die*. Dieu est si irrité que de ses narines sortira un feu qui consumera les impies ; nous trouvons des images semblables, Deut., xxxii, 22 ; Ps. xvii, 9 ; Ezéchi., xxxviii, 48.

6. — *Ecce scriptum est... L'arrêt suivant prononcé contre ces impies. — Retribuam in sinum eorum*, je les punirai abondamment, Ps. lxxviii, 12 ; Jérém., xxxii, 18.

7. — *Iniquitates... simul*, les péchés qui se

tes patrum vestrorum simul, dicit Dominus, qui sacrificaverunt super montes, et super colles exprobraverunt mihi, et remetiar opus eorum primum in sinu eorum.

8. Hæc dicit Dominus : Quomodo si inveniatur granum in botro, et dicatur : Ne dissipes illud, quoniam benedictio est : sic faciam propter servos meos, ut non disperdam totum.

9. Et educam de Jacob semen, et de Juda possidentem montes meos : et hereditabunt eam electi mei, et servi mei habitabunt ibi.

10. Et erunt campestria in caulas gregum, et vallis Achor in cubile armentorum populo meo qui requisierunt me.

11. Et vos, qui dereliquistis Dominum, qui oblitus estis montem sanctum meum, qui ponitis Fortunæ mensam, et libatis super eam,

ensemble les iniquités de vos pères, dit le Seigneur ; ils ont sacrifié sur les montagnes, et m'ont outragé sur les collines. Je verserai d'abord dans leur sein une peine proportionnée à leurs œuvres.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Comme lorsqu'on trouve un grain dans une grappe, on dit : Ne le détruis pas, car c'est une bénédiction : ainsi je ferai en faveur de mes serviteurs, et n'exterminerai pas tout.

9. Je ferai sortir une postérité de Jacob, et de Juda le possesseur de mes montagnes. Mes élus en hériteront, et mes serviteurs y habiteront.

10. Les campagnes serviront d'étables aux troupeaux, et la vallée d'Achor servira de retraite aux bœufs, pour mon peuple, pour ceux qui m'auront recherché.

11. Mais vous, qui avez abandonné le Seigneur, qui avez oublié ma montagne sainte, qui dressez une table pour la Fortune, et qui y faites des libations,

sont accumulés d'âge en âge. — *Super montes et... colles*, V. LVII, 7, au temps de Joram, les Juifs avaient des autels sur les hauts lieux, II Par., XXII, 41; Cf. Os., IV, 43; Ezéch., VI, 43, XVIII, 6. — *In sinu eorum*, V. le verset précédent.

8. — Ceux d'Israël qui sont restés fidèles à Dieu et pieux ne doivent pas cependant désespérer. — *Si inveniatur granum in botro...* « Si quis in botro et uva, quæ ad maturitatem pervenire non potuit, et acescentes attulit fructus, vel aliquo aeris aut terræ corrupto est vitio, unum granum reperit illæsum, quod spem habet adhuc majus fieri et ad maturitatem solitam pervenire, dicat alteri : ne tangas illud, sed dimitte, ut crescat, quia benedictio Domini est, ut in tanta acinorum multitudine solum evaderet siccitatem. » S. Jérôme. L'interprétation est ingénieuse, mais תירוש ne signifie pas *grain*, mais *vin*; le sens est donc : ceux qui sont pieux ne seront pas perdus à cause des impies, de même que les ceps qui portent du fruit ne sont pas coupés quand le reste de la vigne est stérile.

9. — *Semen et... possidentem montes meos*,

les apôtres et leurs successeurs qui posséderont Jérusalem, c'est-à-dire l'Eglise (Vatable, Forérius, Cornélius, etc.).

10. — *Erunt campestria in caulas gregum*, hébr. : « Sharon sera un parc (une étable) pour les troupeaux. » Les plaines de Saron situées vers Lydda et Joppé et s'étendant au nord jusqu'à Césarée, étaient renommées pour leurs fertiles pâturages. Les LXX ; dans la forêt. — *Vallis Achor*, au nord de Jéricho, près d'Ai. Osée, II, 14, nous apprend aussi son extrême fertilité.

11. — *Montem sanctum meum*, le mont de Sion où Dieu était adoré. — *Qui ponitis Fortunæ mensam*. Hébr. « : qui dressez une table pour Gad. » Gad est, selon Gésenius, le même dieu que le Baal babylonien, c'est-à-dire l'étoile de Jupiter, considérée dans tout l'Orient comme la cause de la bonne fortune. Mais cette identification n'est pas encore établie positivement. — *Et libatis super eam*, hébr. : « et emplissez des libations pour Méni. » Méni est la planète Vénus, identique à Abstoreth, et que la vieille mythologie arabe appelle la déesse de la Fortune : une

12. Je vous dénombrerai avec l'épée, et vous périrez dans le carnage : parce que j'ai appelé, et vous n'avez pas répondu; j'ai parlé, et vous n'avez pas entendu; vous faisiez le mal devant mes yeux, et vous avez choisi ce que je ne voulais pas.

13. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim; mes serviteurs boiront, et vous aurez soif;

14. Mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus, mes serviteurs éclateront en cantiques de louanges à cause de la joie de leur cœur, et vous crierez dans la douleur de votre cœur, et hurlerez dans le déchirement de votre esprit :

15. Et vous laisserez votre nom en imprécation à mes élus; le Seigneur Dieu vous détruira et il donnera à ses serviteurs un autre nom.

16. Celui qui sera béni en ce nom sur la terre, sera béni du Dieu de vérité, et celui qui jurera sur la terre, jurera dans le Dieu de vérité; parce que les anciennes angoisses seront alors livrées à l'oubli et auront disparu de devant mes yeux.

17. Car je crée de nouveaux cieus

12. Numerabo vos in gladio, et omnes in cæde corructis : pro eo quod vocavi, et non respondistis : locutus sum, et non audistis : et faciebatis malum in oculis meis, et quæ nolui elegistis.

Prov., 1, 24; Infr., 66, 4; Jer., 7, 13.

13. Propter hoc, hæc dicit Dominus Deus : Ecce servi mei comedent, et vos esurietis : ecce servi mei bibent, et vos sitietis :

14. Ecce servi mei lætabuntur, et vos confundemini : ecce servi mei laudabunt præ exultatione cordis, et vos clamabitis præ dolore cordis, et præ contritione spiritus ululabitis.

15. Et dimittetis nomen vestrum in juramentum electis meis : et interficiet te Dominus Deus, et servos suos vocabit nomine alio.

16. In quo qui benedictus est super terram, benedicetur in Deo amen : et qui jurat in terra, jurabit in Deo amen : quia oblivioni traditæ sunt angustiae priores, et quia absconditæ sunt ab oculis meis.

17. Ecce enim ego creo cælos

des trois principales divinités des Arabes avant Mahomet, s'appelaient Manât. On dressait devant ces idoles des tables chargées de toutes sortes de mets, et de coupes remplies d'un mélange de vin et de miel. Cela se faisait spécialement en Egypte au dernier jour de l'année.

12. — *Numerabo vos in gladio.* L'hébr. : מניתי *(manithi)* est un jeu de mots et une allusion évidente à Méné, l'idole citée au verset précédent. Aucun de vous n'échappera au glaive.

13-14. — Contraste développé par le moyen de divers images entre le sort heureux des serviteurs de Jéhovah, et le sort déplorable des idolâtres.

15. — *Dimittetis nomen... electis meis.* Votre nom est la même chose que la mémoire de votre nom. Le sens de ces mots est celui-ci : Les châtimens subis par ces impies, seront si visibles, si remarquables, que

les fidèles survivants auront toujours cet exemple dans l'esprit et diront, s'ils veulent confirmer quelque promesse par un serment : Si je ne tiens pas ma parole, qu'il m'arrive comme à ces Juifs criminels, V. dans Jérémie, xxix, 22, une pareille manière de parler. — *Servos suos...* la mémoire de ses serviteurs sera, au contraire, en bénédiction; il leur donnera le nom de chrétiens.

16. — *In quo,* dans ce nom de chrétien. — *Qui benedictus est... in Deo amen,* celui qui sera béni en ce nom sur la terre, sera béni dans le Dieu de vérité. L'apôtre, II Cor., 1, 19, fait allusion à ce passage. Au lieu de *amen,* les LXX ont *vérace.* — *Qui jurat in terra... amen.* Les fidèles jureront par le Christ qui est le Dieu de vérité. — *Oblivioni... priores.* Dieu a oublié et effacé le passé, V. Gen., xli, 51 et Apoc., xxi, 4.

17. — *Creo cælos novos et terram novam,* le règne du Christ dans l'Eglise, commencé

novos, et terram novam; et non erunt in memoria priora, et non ascendent super cor. 15

Infr., 66, 22; *Apoc.*, 21, 1.

18. Sed gaudebitis et exultabitis usque in sempiternum, in his quae ego creo : quia ecce ego creo Jerusalem exultationem, et populum ejus gaudium.

19. Et exultabo in Jerusalem, et gaudebo in populo meo : et non audietur in eo ultra vox fletus et vox clamoris.

20. Non erit ibi amplius infans dierum, et senex qui non impleat dies suos : quoniam puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit.

21. Et aedificabunt domos, habitabunt, et plantabunt vineas, et comedent fructus earum.

22. Non aedificabunt, et alius habitabit : non plantabunt et alius comedet : secundum enim dies ligni, erunt dies populi mei, et opera manuum eorum inveterabunt : 22

23. Electi mei non laborabunt frustra, neque generabunt in conturbatione : quia semen benedictorum Domini est, et nepotes eorum cum eis.

et une terre nouvelle, et l'on n'aura plus en mémoire ce qui est passé et il ne reviendra plus à l'esprit.

18. Mais vous vous réjouirez, et vous serez éternellement dans l'allégresse à cause des choses que je crée; parce que je vais rendre Jérusalem une ville de bonheur, et son peuple un peuple de joie.

19. Je me réjouirai dans Jérusalem, j'aurai du plaisir dans mon peuple; et l'on n'y entendra plus les sanglots, les cris d'angoisse.

20. Il n'y aura plus d'enfant qui ne vive que peu de jours, ni de vieillard qui n'achève le temps de sa vie; parce que le plus jeune mourra à cent ans, et le pécheur de cent années sera maudit.

21. Ils bâtiront des maisons, et ils les habiteront; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit.

22. Ils ne bâtiront pas des maisons qu'un autre habitera, ils ne planteront pas pour qu'un autre mange le fruit. Car les jours de mon peuple égaleront ceux des grands arbres, et les ouvrages de leurs mains auront de la durée.

23. Mes élus ne travailleront pas en vain, et ils n'engendreront pas pour la tristesse, car ils seront la race bénie du Seigneur, et leurs petits enfants avec eux.

sur la terre et achevé à la fin des temps dans le ciel, *Apoc.*, xxi, 1. Le retour de l'exil de Babylone n'est pas si important qu'il ait pu inspirer un langage si solennel. — *Non ascendet super cor*, ne viendront plus troubler l'esprit, V. Jérémie, iii, 16.

18. — *Exultationem... gaudium*, l'abstrait pour le concret; la nouvelle Jérusalem se réjouira d'une manière toute spirituelle, I *Thess.*, v, 16.

19. — *Non audietur... xxv*, 7, 8, xxxv, 10; *Apoc.*, vii, 17, xxi, 4.

20. — *Infans dierum*, les enfants ne mourront pas, mais atteindront un âge avancé. — *Quoniam puer... maledictus erit*. Une mort prématurée, même une mort dans un âge

assez avancé seront inconnues : celui qui mourra à cent ans sera considéré soit comme mourant tout jeune, soit comme privé de la vie par une malédiction spéciale, due à ses péchés. Nous avons ici une description poétique de la longévité qui sera un des privilèges de la nouvelle terre décrite par le prophète.

21. — Les promesses de prospérité et de joie sont contenues dans des expressions tirées des promesses de la loi mosaïque.

22. — *Secundum enim dies ligni...* de même que les arbres vivent très-longtemps, de même mon peuple.

23. — *Neque generabunt in conturbatione*. Les LXX : ils n'engendreront pas d'enfants

24. Et avant qu'ils crient, je les exaucerai; et lorsqu'ils parleront encore, je les aurai écoutés.

25. Le loup et l'agneau paîtront ensemble : le lion et le bœuf mangeront la paille, et la poussière sera la nourriture du serpent. Ils ne nuiront pas, et ne tueront pas sur toute ma montagne sainte, dit le Seigneur.

24. Eritque antequam clament, ego exaudiam : adhuc illis loquentibus, ego audiam.

Ps., 31, 5.

25. Lupus et agnus pascentur simul, leo et bos comedent paleas : et serpenti pulvis panis ejus : non nocebunt, neque occident in omni monte sancto meo, dicit Dominus.

Sup., 44, 6.

CHAPITRE LXVI

La réprobation des Juifs est de nouveau annoncée, et la vocation des Gentils prédite. Dieu rejette les sacrifices de l'ancienne loi (v. 4-6). — Le prophète prédit l'extension et la gloire de l'Eglise (v. 7-14). — Il annonce le jugement dernier et les supplices des pécheurs (v. 15-18). — Il décrit la conversion des Gentils, et déclare qu'il se choisira des prêtres parmi eux (v. 19-22). — Joie perpétuelle des fidèles, ruine des impies (v. 23-24).

1. Voici ce que dit le Seigneur : Le ciel est ma demeure et la terre l'escabeau de mes pieds. Quelle est la maison que vous me bâtirez, et quel est ce lieu de mon repos ?

2. C'est ma main qui a créé tout cela : et tout a été fait par moi, dit le Seigneur ; mais qui regarderai-je, sinon le pauvre, celui qui a le cœur brisé, et qui craint ma parole.

3. Celui qui immole un bœuf, est

1. Hæc dicit Dominus : Cælum sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum : quæ est ista domus, quam ædificabitis mihi ? et quis est iste locus quietis meæ ?

Act., 7, 49, et 17, 24.

2. Omnia hæc manus mea fecit, et facta sunt universa ista, dicit Dominus : ad quem autem respiciam, nisi ad pauperculum, et contritum spiritu, et trementem sermones meos ?

3. Qui immolat bovem, quasi qui

pour la malédiction, tous leurs enfants seront heureux.

24. — *Antequam clament*, quand la prière sera encore dans leur cœur. — *Adhuc illis loquentibus*, ce fut littéralement le cas de Daniel, ix. 20-23. — *Ego exaudiam*. Les LXX : jo dirai. Qu'y a-t-il ?

25. — *Lupus... pascentur* même description que plus haut, xi, 6, 7. Le prophète ajoute : — *Serpenti pulvis panis ejus*. La malédiction originelle sera oubliée, excepté à l'égard du serpent : il sera le type de l'humiliation qui est réservée aux ennemis du roi de justice, Gen., iii, 14 ; mais, malgré toute sa malice, il ne nuira plus aux fidèles.

CHAP. LXVI. — 1. — *Cælum sedes mea*, *Act.*, vii, 49, xvii, 24 ; *Math.*, v, 34 et suiv., I Par., xxviii, 2. — *Quæ est ista domus quam ædificabitis mihi...* Le sens est que les hommes ne peuvent construire à Dieu un temple qui soit digne de lui, III Rois, viii, 27.

2. — *Respiciam*, pour qui serai-je bienveillant ? Tel est le sens de *respicere*, *Exod.*, ii, 25 ; *Nomb.*, xvi, 45 ; *Jug.*, vi, 44. — *Ad pauperculum...* lvi, 45.

3. — Dieu déteste les sacrifices des Juifs ; il les compare à des homicides, à des offrandes impures, parce que l'esprit de piété manque à ceux qui les offrent. — *Qui excerebret canem*, celui qui décolle un chien ; cet

interficiat virum : qui mactat pecus, quasi qui excerebret canem : qui offert oblationem, quasi qui sanguinem suillum offerat : qui recordatur thuris, quasi qui benedicat idolo. Hæc omnia elegerunt in visis suis, et in abominationibus suis animæ eorum delectata est. 51

4. Unde et ego eligam illusiones eorum : et quæ timebant, adducam eis : quia vocavi, et non erat qui responderet : locutus sum, et non audierunt : feceruntque malum in oculis meis, et quæ nolui elegerunt.

Prov., 1, 24; Sup., 65, 12; Jer., 7, 13.

5. Audite verbum Domini, qui tremitis ad verbum ejus : dixerunt fratres vestri odientes vos, et abjicientes propter nomen meum : Glorificetur Dominus, et videbimus in lætitia vestra : ipsi autem confundentur.

6. Vox populi de civitate, vox de templo, vox Domini reddentis retributionem inimicis suis.

7. Antequam parturiret, peperit : antequam veniret partus ejus, peperit masculum.

comme celui qui tuerait un homme : celui qui tue un agneau, comme celui qui assommerait un chien : celui qui présente une oblation, comme celui qui offrirait le sang d'un porc : et celui qui se souvient de l'encens, comme celui qui sacrifierait une idole. Ils ont pris plaisir à toutes ces choses, et leur âme s'est complue dans leurs abominations.

4. Aussi moi je prendrai plaisir à me moquer d'eux, et ce qu'ils craignaient je le leur amènerai; parce que j'ai appelé, et personne n'a répondu; j'ai parlé, et ils n'ont pas entendu : ils ont fait le mal devant mes yeux, et ils ont choisi ce que je ne voulais pas.

5. Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez à sa parole. Vos frères qui vous haïssent et qui vous rejettent à cause de mon nom, ont dit : Que le Seigneur se glorifie, et nous le reconnaitrons dans votre joie. Mais ils seront eux-mêmes confondus.

6. C'est la voix d'un peuple qui vient de la ville, c'est une voix qui sort du temple, la voix du Seigneur qui rend à ses ennemis leur récompense.

7. Avant d'être en travail, elle a enfanté; avant le temps de l'enfantement, elle a mis au jour un enfant mâle :

animal était en grand mépris chez les Juifs, comme il l'est encore dans tout l'Orient. — *Sanguinem suillum*, animal immonde, Lévi., xi, 7.

4. — *Eligam illusiones eorum*, hébr. : « Je choisirai ce qui leur sera pénible. » II Thess., ii, 11. — *Vocavi et non erat*, LXV, 12, 24; Jérém., vii, 13.

5. — Le discours s'adresse maintenant aux fidèles. Dieu, ou suivant quelques modernes, Isaïe, leur donne l'assurance que ceux qui seront choisis et qui perpétueront le véritable Israël, quoi qu'ils puissent souffrir de la part de leurs incrédules concitoyens, seront protégés d'en haut, tandis que leurs détracteurs seront entièrement confondus. — *Propter no-*

men meum, Math., v, 44 et suiv.; Jean, xvi, 2. On peut voir ici avec Vitringa une prédiction de la conduite tenue par les Juifs à l'égard des premiers chrétiens. S. Paul, Act., xxii, 4, les appelle encore frères, comme ici.

6. — *Vox populi*, hébr. : « voix du bruit », bruit du tumulte. LXX : φωνή κρουγής. Dieu tirera soudainement vengeance de ses ennemis, Ezéch., xlvi, 4-8; Zach., xii, 2, 3, xiv, 3, 19-21.

7. — *Antequam parturiret, peperit*. L'Eglise chrétienne sera fondée tout d'un coup, plus vite qu'on ne peut l'imaginer. — *Masculum*, suivant Cornelius à Lapede, Notre-Seigneur. Par sa résurrection l'Eglise naquit en un jour.

8. Qui a jamais entendu une telle chose? Qui a rien vu de pareil? La terre produit-elle en un seul jour? Et tout un peuple est-il engendré en même temps? Mais Sion a été en travail et a enfanté ses fils en même temps.

9. Moi qui fais enfanter les autres, n'enfanterai-je pas aussi moi-même, dit le Seigneur? Est-ce que moi, qui donne aux autres la fécondité, je demeurerai stérile, dit le Seigneur votre Dieu.

10. Réjouissez-vous avec Jérusalem : soyez dans l'allégresse avec elle, vous tous qui l'aimez. Réjouissez-vous de sa joie, vous tous qui pleurez sur elle,

11. Afin que vous suciez et que vous tiriez de ses mamelles le lait de ses consolations, et que vous trouviez une abondance de délices dans sa gloire universelle.

12. Car voici ce que dit le Seigneur : Je vais faire couler sur elle comme un fleuve de paix : je répandrai sur elle la gloire des nations comme un torrent qui déborde : vous suerez son lait, on vous portera à la mamelle, et l'on vous caressera sur les genoux.

13. Comme quelqu'un que sa mère caresse, ainsi je vous consolerais, et vous serez consolés dans Jérusalem.

14. Vous verrez, et votre cœur sera dans la joie : Vos os germeront

8. Quis audivit unquam tale? Et quis vidit huic simile? Numquid parturiet terra in die una? Aut parietur gens simul, quia parturivit et peperit Sion filios suos?

9. Numquid ego, qui alios parere facio, ipse non pariam, dicit Dominus? Si ego, qui generationem ceteris tribuo, sterilis ero, ait Dominus Deus tuus?

10. Lætamini cum Jerusalem, et exultate in ea omnes, qui diligitis eam : gaudete cum ea gaudio universi, qui lugetis super eam,

11. Ut sugatis, et repleamini ab ubere consolationis ejus : ut mulgeatis, et deliciis affluatis ab omni-modâ gloria ejus. 50

12. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam gentium, quam sugetis : ad ubera portabimini, et super genua blandientur vobis.

13. Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini.

14. Videbitis, et gaudebit cor vestrum, et ossa vestra quasi herba

8. — *Numquid...* La terre produit graduellement ses fruits. Le miracle est dans la soudaineté avec laquelle *Sion*, c'est-à-dire l'Eglise, a engendré ses fils.

9. — *Numquid... non pariam?* Est-ce que je n'achèverai pas l'œuvre que j'ai entreprise? Est-ce que je ne saurai pas amener les Gentils à se convertir? Toute cette longue et triste hi-toiro des Juifs n'aboutira-t-elle pas à la naissance du véritable Israël? (Kay.)

10-11. — Invitation à se réjouir de la naissance et du développement de l'Eglise. — *Qui lugetis*, Ps. ci, 14, 17, 20, cxxi, 6. — *Ut sugatis*, Lx, 16, XLIX, 23.

12. — *Gloriam gentium*, leurs ressources, leurs richesses, Lx, 5, LXI, 6; Zach., xiv, 14. — *Ad ubera portabimini*, Lx, 4. Les LXX : ils seront portés sur les épaules. L'Eglise soigne ses fils comme une mère ses enfants.

13. — *Quomodo si cui... blandiatur, ita ego consolabor vos*. Une semblable comparaison se lit, XLIX, 15.

14. — *Ossa vestra quasi herba germinabunt*. Perdre la vigueur du corps, c'est voir ses os s'affaiblir, Ps. vi, 3, xxi, 45, xxx, 11; la retrouver, c'est les voir revivre et se fortifier, Job, xxi, 24; Ps. l, 40; Prov., iii, 8, et plus haut, LVIII, 11.

germinabunt : et cognoscetur manus Domini servis ejus, et indignabitur inimicis suis.

15. Quia ecce Dominus in igne veniet, et quasi turbo quadrigæ ejus : reddere in indignatione furorem suum, et increpationem suam in flamma ignis :

16. Quia in igne Dominus dijudicabit, et in gladio suo ad omnem carnem, et multiplicabuntur interfecti a Domino.

17. Qui sanctificabantur, et mundos se putabant in hortis post januam intrinsicis, qui comedebant carnem suillam, et abominationem et murem : simul consumentur, dicit Dominus.

18. Ego autem opera eorum, et cogitationes eorum : venio ut congregem cum omnibus gentibus et linguis : et venient et videbunt gloriam meam.

19. Et ponam in eis signum, et mittam ex eis qui salvati fuerint, ad

comme l'herbe ; et la main du Seigneur se fera connaître à ses serviteurs, et il se mettra en colère contre ses ennemis.

15. Car le Seigneur viendra dans un feu, et son char est comme la tempête, pour répandre son indignation, sa fureur, et sa vengeance au milieu des flammes.

16. Car c'est dans le feu que le Seigneur jugera, et dans son glaive qu'il jugera toute chair, et ils seront nombreux ceux que le Seigneur tuera.

17. Ceux qui se sanctifiaient et croyaient se rendre purs dans les jardins, les portes fermées, qui mangeaient de la chair de porc, des rats et des abominations, périront tous ensemble, dit le Seigneur.

18. Mais moi je viens recueillir leurs œuvres et leurs pensées, et les assembler avec tous les peuples et toutes les races : ils viendront, et ils verront ma gloire.

19. Je leur donnerai un signal, et j'enverrai ceux d'entre eux qui

45. — *Dominus in igne veniet.* Notre-Seigneur a dit, en effet, qu'il venait mettre le feu à la terre, Luc, XII, 49 ; mais les Pères, S. Cyprien, S. Jérôme, S. Augustin, S. Cyrille, appliquent ces paroles au second avènement de Jésus-Christ, Cf. Malach., III, 49 ; Ps. XXVIII, 7 ; II Thess., I, 8 ; II Petr., III, 7.

46. — *Multiplicabuntur interfecti a Domino.* Le Seigneur à la fin du monde condamnera les méchants à la mort éternelle, Apoc., XIX, 21.

47. — *Qui sanctificabantur et mundos se putabant in hortis.* LXV, 3. — *Post januam intrinsicis,* אהר אהר אהר בהר ; quelques commentateurs (Rosenmüller entre autres) ont pris ces mots *achar, achad*, pour le nom d'une idole ; cette conjecture est unanimement repoussée aujourd'hui. Mais de là à donner une explication satisfaisante de ces mots il y a loin. Les LXX les ont omis. Delitzsch les traduit : derrière un dans le milieu. אהר (un) est probablement, dit-il, l'hérophante qui guide le peuple dans l'accomplissement des rites religieux, et comme il se tient au milieu (בהר) de l'assemblée qui l'entoure, une partie des adeptes est derrière (אהר) lui. Une ancienne variante de la

Vulgate a *unam* au lieu de *januam*. — *Carnem suillam,* LXV, 4. — *Abominationem et murem*, tous les mets défendus par la loi, Lévi., XII, 21, XI, 44, et en particulier le rat, ib., XI, 29, qui est décrit par le Talmud comme un mets délicieux. Il avait sans doute aussi son rôle dans quelque cérémonie religieuse ; mais nous n'avons aucun renseignement d'une autre source sur ce point.

48. — *Ego autem opera eorum ;* il faut suppléer : je connais. — *Venio ut congregem,* ces œuvres d'iniquité et ceux qui les commettent. — *Gloriam meam,* la gloire du Christ qui va les juger, ou qui vient les convertir.

49. — *Ponam in eis signum,* c'est ainsi que sont désignés, Exod., VI, 2 ; Ps. LXXXVII, 43, CIV, 27, les miracles qui accompagnèrent la délivrance d'Égypte. C'est *in eis*, c'est-à-dire dans les Juifs choisis par Dieu que sont pris les apôtres qui prêcheront la loi nouvelle. — *Mittam ad gentes.* Il s'agit de la propagation de l'Évangile. — *In mare,* hébr. : *Tharsis*, et c'est bien le point le plus extrême connu à l'Occident par les Hébreux, que le prophète a voulu désigner ici. Les LXX : *Θαρσείς*. — *Africam,* פול, Poul, non pas Philas, île d'Égypte, comme Bochart

auront été sauvés, vers les nations, dans les mers, dans l'Afrique, dans la Lydie, chez ceux qui sont armés de flèches, dans l'Italie, la Grèce, les îles lointaines, vers ceux qui n'ont pas entendu parler de moi et qui n'ont pas vu ma gloire. Il annonceront ma gloire aux Gentils,

20. Et ils amèneront tous vos frères de toutes les nations comme un don au Seigneur, sur des chevaux, sur des chars, dans des litières, sur des mulets et sur des chariots à ma montagne sainte de Jérusalem, dit le Seigneur ; comme les enfants d'Israël apportent un présent au temple du Seigneur dans un vase pur.

21. Et j'en choisirai parmi eux pour prêtres et lévites, dit le Seigneur.

22. Car, comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je vais créer subsisteront toujours devant moi, dit le Seigneur, ainsi votre nom et votre race subsisteront.

23. Et de mois en mois, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi et m'adorer, dit le Seigneur.

gentes in mare, in Africam, et Lydiam, tendentes sagittam : in Italianam et Græciam, ad insulas longe, ad eos qui non audierunt de me, et non viderunt gloriam meam. Et annuntiabunt gloriam meam gentibus.

20. Et adducent omnes fratres vestros de cunctis gentibus donum Domino in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis, ad montem sanctum meum Jerusalem, dicit Dominus, quomodo si inferant filii Israel munus in vase mundo in domum Domini.

21. Et assumam ex eis in sacerdotibus, et levitas, dicit Dominus.

22. Quia sicut cœli novi, et terra nova, quæ ego facio stare coram me, dicit Dominus : sic stabit semen vestrum et nomen vestrum.

Apoc., 21, 1.

23. Et erit mensis ex mense, et sabbatum ex sabbato : veniet omnis caro ut adoret coram facie mea, dicit Dominus. 27

et Rosenmüller l'ont prétendu, mais un pays d'Afrique voisin de Loud, qui n'est pas la Lydie, *Lydiam*, d'Asie Mineure, mais une tribu africaine, mentionnée par Ezéchiel comme soumise à l'Egypte, xxx, 5. Jérémie nous apprend, xlvi, 9, que Poul est armé d'arcs. Les LXX ont Φουδ, et Delitzsch soutient qu'il faut lire dans l'hébr. : *Pout*, comme dans Ezéch., xxvii, 40, xxx, 5. La seule chose indubitable c'est que ces deux peuples sont africains, et, suivant Gésenius, peut-être éthiopiens. — *In Italianam*, hébr. : *Toubal*, תובל; LXX : Φοβί). Pour Gésenius, Rosenmüller, Delitzsch, ce sont les Tibaréniens, nation d'Asie Mineure, voisine du Pont-Euxin. Ils sont, en effet, fréquemment cités dans la Bible, en même temps que les Mosques, Ezéch., xxvii, 43, xxxviii, 2, 3, xxxix, 4. Joséphe les identifie avec les Ibériens du Caucase. — *Græciam*, hébr. : יָוָן, *Javan*, presque identique avec Ion, ou Ionie, Gen., x, 2; Dan., viii, 21; Zach., ix, 13. LXX : Ἰωνία. —

Ad insulas longe, aux pays les plus lointains, qui entendront pour la première fois avec l'Evangile la gloire de Dieu.

20. — *Donum Domino*, lx, 7; Rom., xv, 46. — *In equis*, les Hébreux s'en servaient très-peu, V. xxxi, 4, xxxvi, 8. Les Gentils sont représentés comme usant de tous les moyens de transport qu'ils possèdent pour amener les fidèles à l'Eglise. — *In carrucis*, hébr. : « des dromadaires. »

21. — Les seuls membres de la tribu de Lévi pouvaient être employés au service du temple; le Christ choisit ses ministres parmi tous les peuples.

22. V. lxxv, 47; II Petr., iii, 43; Apoc., xxi, 1. Dieu ne cessera jamais de protéger son Eglise.

23. — *Erit mensis ex mense et sabbatum ex sabbato*, hébr. : « de nouvelle lune en nouvelle lune et de sabbat en sabbat », c'est-à-dire perpétuellement, sans cesse, V. Zach., xiv, 46.

24. Et egredientur, et videbunt cadavera virorum, qui prævaricati sunt in me : vermis eorum non morietur, et ignis eorum non extinguetur : et erunt usque ad satietatem visionis omni carni.

Marc., 9, 45.

24. Et quand ils sortiront, ils verront les cadavres des hommes qui m'ont offensé. Leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas, et leur vue dégoûtera toute chair.

24. — *Et egredientur et videbunt cadavera virorum...* Suivant S. Augustin, S. Jérôme, le sort des impies dans la vie future. — *Vermis eorum non morietur*, Marc, ix, 44. — *Et*

erunt usque ad satietatem visionis omni carni. Les justes verront avec satisfaction la vengeance de Dieu sur les pécheurs, Apoc., xiv, 10.

TABLE DES PROPHÉTIES D'ISAÏE

PREFACE.

	Pages.		Pages.
I. — Vie d'Isaïe.	4	IV. — Christologie d'Isaïe	48
II. — Authenticité et unité de l'œuvre d'Isaïe.	3	V. — Caractère de l'œuvre et apprécia- tions	20
III. — Divisions adoptées.	43	VI. — Commentateurs.	21

TEXTE, TRADUCTION ET COMMENTAIRES.

PREMIÈRE PARTIE

Introduction sommaire.

CHAPITRE I.	25
---------------------	----

1^{re} SECTION. — Prophéties relatives à l'endurcissement du peuple.

CHAPITRE II.	33
CHAPITRE III.	38
CHAPITRE IV.	44
CHAPITRE V.	46
CHAPITRE VI.	53

II^e SECTION — Consolation d'Emmanuel.

CHAPITRE VII.	56
CHAPITRE VIII.	64
CHAPITRE IX.	69
CHAPITRE X.	75
CHAPITRE XI.	82
CHAPITRE XII.	86

III^e SECTION. — Prophéties relatives au jugement et au salut des nations païennes.

CHAPITRE XIII.	87
CHAPITRE XIV.	92
CHAPITRE XV.	98
CHAPITRE XVI.	101
CHAPITRE XVII.	104
CHAPITRE XVIII.	107
CHAPITRE XIX.	110
CHAPITRE XX.	115
CHAPITRE XXI.	117
CHAPITRE XXII.	121
CHAPITRE XXIII.	126

IV^e SECTION. — Prophéties du jugement du monde.

CHAPITRE XXIV.	130
CHAPITRE XXV.	134
CHAPITRE XXVI.	137
CHAPITRE XXVII.	141

V^e SECTION. — Révolte contre Assur, et ses conséquences.

CHAPITRE XXVIII.	144
CHAPITRE XXIX.	150
CHAPITRE XXX.	155
CHAPITRE XXXI.	161
CHAPITRE XXXII.	163
CHAPITRE XXXIII.	167

VI^e SECTION. — Prédiction de la délivrance d'Israël, et de son bonheur futur.

CHAPITRE XXXIV.	171
CHAPITRE XXXV.	174

VII^e SECTION. — Deux récits historiques relatifs aux temps assyriens.

CHAPITRE XXXVI.	176
CHAPITRE XXXVII.	180
CHAPITRE XXXVIII.	187
CHAPITRE XXXIX.	191

DEUXIÈME PARTIE.

1^{re} SECTION. — Prophéties relatives à la fin de la captivité de Babylone et de la délivrance d'Israël.

CHAPITRE XL.	192
CHAPITRE XLI.	198
CHAPITRE XLII.	203
CHAPITRE XLIII.	208

	Pages.		Pages.
CHAPITRE XLIV	213	CHAPITRE LV	256
CHAPITRE XLV	219	CHAPITRE LVI	258
CHAPITRE XLVI	224	CHAPITRE LVII.	261
CHAPITRE XLVII.	226		
CHAPITRE XLVIII.	230		
<p>n^o SECTION. — Prophéties relatives à l'expiation des péchés, par le sacrifice volontaire du Messie, à ses souffrances et à la gloire qu'elles lui méritent.</p>		<p>n^o SECTION. — Prophéties relatives aux récompenses des fidèles, et aux châtimens des impies.</p>	
CHAPITRE XLIX	234	CHAPITRE LVIII	265
CHAPITRE L.	239	CHAPITRE LIX	268
CHAPITRE LI	242	CHAPITRE LX.	272
CHAPITRE LII	246	CHAPITRE LXI.	276
CHAPITRE LIII.	249	CHAPITRE LXII.	279
CHAPITRE LIV.	253	CHAPITRE LXIII	281
		CHAPITRE LXIV	285
		CHAPITRE LXV.	287
		CHAPITRE LXVI	292

FIN DES PROPHÉTIES D'ISAÏE



BIBLE. French. Trochon edition.
La Sainte Bible.

BS

230

.T7

v.14

